



SECRETARIE D'ÉTAT  
DE SA SAINTETÉ

---

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE  
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

*EDITÉS PAR*  
PIERRE BLET  
ROBERT A. GRAHAM  
ANGELO MARTINI  
BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE  
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

---

9

---

LE SAINT SIÈGE  
ET LES VICTIMES DE LA GUERRE

JANVIER - DÉCEMBRE 1943

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

1975

© *Copyright by Libreria Editrice Vaticana 1975*

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA

## AVANT-PROPOS

Ce neuvième volume des *Actes et documents* continue la série commencée avec les numéros 6 et 8 consacrés aux efforts du Saint Siège en faveur des victimes de la guerre. Les documents qu'il renferme portent tous la date de l'année 1943. Le choix des textes comme leur édition obéissent aux critères adoptés pour les volumes antérieurs; et comme précédemment, nombre de pièces relatives à des cas particuliers ont été laissées de côté pour réserver les pages qui suivent aux textes de portée générale.

Beaucoup de situations et d'événements illustrés par ces documents du Vatican se trouvaient déjà connus grâce à des rapports officiels ou à des mémoires privés publiés depuis la fin de la guerre. Certains épisodes comme les épreuves de la communauté juive de Rome au cours des derniers mois de 1943 se trouvent évoqués par des textes de la Secrétairerie d'Etat, auxquels il est aisé de confronter des passages parallèles d'autres documents contemporains. Ainsi tous ces documents forment un ensemble qui permet de comprendre les interventions du Saint Siège pour essayer d'apporter son aide aux victimes de la guerre.

Les éditeurs doivent remercier les archivistes du Conseil pour les Affaires publiques de l'Eglise — qui a succédé à la première section de la Secrétairerie d'Etat — comme ceux de la Secrétairerie d'Etat pour l'aide et les conseils qu'ils en ont reçus. Les nonciatures d'Allemagne, d'Argentine, du Canada, de France, d'Italie et de Suisse, les Délégations Apostoliques de Grande-Bretagne et des Etats-Unis leurs ont également fourni des renseignements divers. Répondant à

## AVANT-PROPOS

leurs questions sur des cas particuliers, les archivistes de la S. Congrégation pour les Eglises orientales, de l'Ordre des Dominicains et de la Congrégation des Rédemptoristes, de même que l'Institut pontifical polonais pour les études ecclésiastiques, le Centre de documentation juive contemporaine de Paris, Mgr Bannwart (Zug, Suisse), S. A. le Prince Johannes von Scharzenberg et de M. de Gostomski nous ont fourni une aide précieuse: qu'ils veuillent agréer ici l'expression de notre gratitude.

Nous devons enfin exprimer une reconnaissance toute spéciale à sœur Luciana Mariani O.S.U. qui a bien voulu se charger du labeur de la rédaction de l'index.

## TABLE DES DOCUMENTS

### Année 1943

1.	1 <sup>er</sup> janvier	Vatican	Maglione à Valeri . . . . .	65
2.	2	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	65
3.	4	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	66
4.	4	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	67
5.	4	Baghdad	de Jonghe à Maglione . . . . .	68
6.	5	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	69
7.	7	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	70
8.	7	Cité Vatican	Légation de Grande-Bretagne à Secrétaiererie d'Etat . . . . .	71
9.	8	Vatican	Notes du Bureau d'informations vatican . . . . .	72
10.	8	Vatican	Maglione à Valeri . . . . .	73
11.	12	Berlin	Orsenigo à Montini . . . . .	74
12.	12	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	75
13.	13	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	76
			<i>Annexe:</i> Maglione à Bernardini (24 février 1943) . . . . .	79
14.	14	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	80
15.	14	Vatican	Maglione à Cassulo . . . . .	81
16.	14	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	82
17.	17	Berlin	von Preysing à Pie XII . . . . .	82
18.	18	Léopoldville	Dellepiane à Maglione . . . . .	83
19.	19	Vatican	Secrétaiererie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	83
20.	19	Berlin	Orsenigo à Montini . . . . .	85
21.	20	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	86
22.	22	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	87
			<i>Annexe:</i> Barlas à Hughes (20 janvier 1943) . . . . .	88
23.	23	Vatican	Maglione à Hughes . . . . .	90
24.	23	Vatican	Maglione à Borgongini Duca. . . . .	91
25.	23	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	92
26.	23	Berlin	von Preysing à Pie XII . . . . .	93
27.	24	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	94
28.	24	Londres	Godfrey à Montini . . . . .	95

TABLE DES DOCUMENTS

29.	24 janvier	Scutari	Nigris à Maglione . . . . .	100
30.	25	Vatican	Maglione à Antoniutti . . . . .	100
31.	25	Vatican	Maglione à Panico . . . . .	102
32.	25	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	103
33.	26	Rome	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	104
34.	26	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	105
35.	28	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	105
36.	30	Vatican	Maglione à Cento . . . . .	107
37.	30	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	107
38.	31	Rome	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	109
39.	fin	Katovice	Adamski à Maglione . . . . .	113
40.	2 février	Vatican	Maglione à Van Roey . . . . .	113
41.	5	Vatican	Notes de Gustavo Testa . . . . .	114
42.	7	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	117
43.	8	Vatican	Montini à Borgongini Duca . . . . .	118
44.	8	Cité Vatican	Ambassade de Pologne à Secrétai- rerie d'Etat . . . . .	119
45.	9	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	120
46.	10	Vatican	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	122
47.	11	Vatican	Montini à Orsenigo . . . . .	122
48.	12	Vatican	Maglione à Panico . . . . .	123
49.	13	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	124
50.	13	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	125
			<i>Annexe: Nonciature à Auswärtiges Amt (17 avril 1942) . . . . .</i>	125
51.	13	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	126
52.	14	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	127
53.	15	Vatican	Maglione à Cassulo . . . . .	129
54.	15	Vatican	Secrétairerie d'État à Tittmann . . . . .	129
55.	17	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	131
56.	17	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	132
			<i>Annexe: Notes de Rast (12 février 1943) . . . . .</i>	132
57.	19	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	134
58.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande-Bretagne . . . . .	135
59.	22	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	136
60.	23	Vatican	Maglione à Hughes . . . . .	137
61.	23	Vatican	Montini à Bérard . . . . .	138
62.	23	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	139
63.	24	Vatican	Maglione à Hughes . . . . .	139
64.	26	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	140
65.	26	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	141
66.	26	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	142
67.	26	Berlin	von Preysing à Pie XII . . . . .	143
68.	1 <sup>er</sup> mars	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	144
69.	1 <sup>er</sup>	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	160



TABLE DES DOCUMENTS

70.	2 marz	Vatican	Notes de Montini . . . . .	161
71.	2	Vatican	Evreinoff à Hudal . . . . .	161
72.	2	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	162
73.	2	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	164
74.	3	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	165
75.	4	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	166
76.	4	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	166
77.	4	Vatican	Maglione à Mirošević Sorgo . . . . .	167
78.	4	Vatican	Aide - mémoire de Secrétairerie d'Etat . . . . .	167
79.	5	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	168
80.	6	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	169
81.	6	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	170
82.	6	Berlin	von Preysing à Pie XII . . . . .	170
83.	6	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	171
84.	6	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	171
			<i>Annexe: Nonciature à Auswärtiges Amt (24 février 1943) . . . . .</i>	174
85.	7	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	175
86.	8	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	178
87.	9	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	179
88.	9	Rome	Nieuwenhuys à Montini . . . . .	180
89.	11	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	181
90.	11	Sidney	Panico à Maglione . . . . .	181
91.	12	New York	Union of Rabbis à Maglione . . . . .	182
92.	13	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	183
93.	13	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	183
94.	13	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	184
95.	13	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	185
96.	13	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	185
97.	13	Rome	Borgongini Duca à Montini . . . . .	187
98.	13	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	187
99.	14	Vatican	Maglione à Marella . . . . .	189
100.	16	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	189
101.	16	Vatican	Maglione à Besson . . . . .	191
102.	16	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	193
103.	17	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande-Bretagne . . . . .	194
104.	17	Vatican	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	195
105.	18	Vatican	Notes de Montini . . . . .	196
106.	18	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	196
107.	20	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	197
108.	20	Cité Vatican	Légation de Grande-Bretagne à la Secrétairerie d'Etat . . . . .	197
109.	22	Vatican	Notes de Evreinoff . . . . .	198
110.	22	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	201
111.	22	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	202

TABLE DES DOCUMENTS

112.	23 mars	Athènes	Giacomo Testa à Maglione . . .	202
113.	23	Vatican	Procès-verbal du Bureau d'informa- tions. . . . .	203
114.	23	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	204
115.	24	Vatican	Notes du Bureau d'informations	205
116.	25	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	206
117.	26	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	206
118.	26	Ottawa	Antoniutti à Maglione. . . . .	207
119.	28	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	211
120.	29	Vatican	Maglione à Taffi . . . . .	211
121.	29	Cité Vatican	Osborne à Maglione . . . . .	212
122.	30	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	213
123.	30	Vatican	Maglione à Marcone . . . . .	214
124.	31	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	214
125.	31	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	215
126.	31	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	215
127.	1 <sup>er</sup> avril	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	216
128.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	217
129.	2	Vatican	Maglione à Marcone . . . . .	218
130.	2	Vatican	Maglione à Marcone . . . . .	218
			<i>Annexes I: Marcone à Maglione (8</i> <i>mai 1943) . . . . .</i>	219
			<i>Annexes II: Stepinac à Maglione (24</i> <i>mai 1943) . . . . .</i>	221
			<i>Annexes III: Notes de la Secrétairerie</i> <i>d'Etat (31 mai 1943) . . . . .</i>	224
131.	3	Vienne	Innitzer à Pic XII . . . . .	229
132.	4	Vatican	Maglione à Giacomo Testa . . . . .	230
133.	5	Vatican	Maglione à Marella . . . . .	231
134.	5	Vatican	Maglione à Spellman . . . . .	231
135.	6	Vatican	Maglione à Cento . . . . .	232
136.	7	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	233
137.	7	Vatican	Maglione à Borgongini Duca. . . . .	234
138.	7	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	235
139.	7	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	239
140.	8	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	240
141.	8	Vatican	Maglione à Mazzoli. . . . .	242
142.	8	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	243
143.	8	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	243
144.	9	Lima	Cento à Maglione . . . . .	244
145.	9	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	244
146.	10	Vatican	Montini à Borgongini Duca . . . . .	245
147.	10	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	245
148.	11	Sofia	Mazzoli à Maglione. . . . .	251
149.	12	Cité Vatican	Papée à Maglione . . . . .	252
150.	13	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	252
151.	13	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	253

TABLE DES DOCUMENTS

152.	14 avril	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	254
153.	16	Vatican	Notes de Montini . . . . .	256
154.	16	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	257
155.	17	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	258
156.	18	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	259
157.	20	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	259
158.	22	Vatican	Maglione à Borgongini Duca. . . . .	260
159.	22	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	261
160.	22	Sidney	Panico à Maglione . . . . .	262
161.	23	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	262
			<i>Annexe: Notes de Secrétairerie</i>	
			d'Etat (26 avril 1943) . . . . .	263
162.	24	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	264
163.	28	Cité Vatican	Papée à Maglione . . . . .	264
164.	29	Vatican	Notes de Montini . . . . .	265
			<i>Annexe: Notes de service (18 mai</i>	
			1943) . . . . .	266
165.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade	
			d'Allemagne . . . . .	266
166.	30	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	267
167.	1 <sup>er</sup> mai	Vatican	Maglione à Innitzer. . . . .	268
168.	1 <sup>er</sup>	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	269
169.	3	Vatican	Maglione à Marcone . . . . .	269
170.	4	Vatican	Procès-verbal du Bureau d'informa-	
			tions. . . . .	270
171.	4	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	271
172.	4	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	272
173.	4	Berne	Sensi à Maglione . . . . .	273
174.	5	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	274
175.	5	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	275
176.	5	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de	
			Slovaquie . . . . .	275
177.	8	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	277
178.	9	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	280
179.	9	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	281
180.	9	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	282
181.	10	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	286
182.	10	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	287
183.	10	Utrecht	de Witte à Pie XII. . . . .	287
			<i>Annexe: Notes de la Secrétairerie</i>	
			d'Etat (28 mai 1943) . . . . .	290
184.	10	Vatican	Respighi à Maglione . . . . .	291
185.	11	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	293
186.	11	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	295
187.	11	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	295
188.	11	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	296

TABLE DES DOCUMENTS

189.	15 mai	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	297
190.	15	Budapest	Slachta à Pie XII . . . . .	299
191.	18	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	300
192.	19	Vatican	Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande-Bretagne . . . . .	303
193.	20	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	304
193*	20	Šibenik	Mileta à Maglione . . . . .	305
194.	20	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	305
195.	22	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	306
			<i>Annexe I: Notes de Roncalli (22 mai 1943) . . . . .</i>	307
			<i>Annexe II: Notes de Roncalli (22 mai 1943) . . . . .</i>	309
			<i>Annexe III: Roncalli à Marie Casilda (14 avril 1943) . . . . .</i>	310
196.	23	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	311
197.	24	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	312
198.	24	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	312
199.	25	Rome	Borgongini Duca à Maglione. . . . .	313
200.	25	Bucarest	Cassulo aux Évêques roumains . . . . .	314
201.	26	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	315
202.	27	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	316
203.	28	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	317
204.	28	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	317
205.	28	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	319
206.	28	Rome	Sidor à Maglione . . . . .	319
207.	28	Rome	Tacchi Venturi à Dell'Acqua . . . . .	321
208.	30	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	321
209.	31	Vatican	Maglione à Ken Harada . . . . .	322
210.	31	Scutari	Nigris à Maglione . . . . .	323
211.	31	Zagreb	Marcone à Maglione . . . . .	324
212.	31	Rome	Micara à Maglione . . . . .	324
213.	2 juin	Vatican	Discours de Pie XII . . . . .	327
214.	2	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	327
215.	2	Vatican	Maglione à Marccone . . . . .	327
216.	3	Vatican	Notes de Montini . . . . .	328
217.	4	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	329
218.	5	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	329
219.	6	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	330
220.	7	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	332
221.	8	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	333
222.	9	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	334
223.	9	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	334
224.	9	Washington	A. Cicognani à Montini . . . . .	335
225.	11	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	336
226.	11	Istanbul	Weltmann à Roncalli . . . . .	337
227.	13	Vatican	Discours de Pie XII . . . . .	338

TABLE DES DOCUMENTS

228.	13 juin	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	338
229.	15	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	339
			<i>Annexe</i> : Notes de la Secrétairerie d'Etat (21 juin 1943) . . . . .	340
230.	15	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	341
231.	15	Sofia	Mazzoli à Maglione . . . . .	342
232.	17	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	344
233.	17	Bogotà	Serena à Maglione . . . . .	345
234.	18	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	345
235.	20	Vichy	Pacini à Maglione . . . . .	346
236.	21	Bucarest	Cassulo à Montini . . . . .	355
237.	22	Vatican	Notes de Gustavo Testa . . . . .	356
238.	22	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	357
239.	24	Vatican	Maglione à Boetto . . . . .	359
240.	25	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	360
241.	25	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	361
242.	25	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	362
243.	27	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	363
244.	27	Scutari	Nigris à Maglione . . . . .	364
245.	28	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	366
246.	28	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	367
247.	29	Le Caire	Hughes à Maglione . . . . .	368
248.	30	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	369
249.	30	Vatican	Montini à Cassulo . . . . .	369
250.	30	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	370
251.	30	Istanbul	Roncalli au roi Boris . . . . .	371
252.	fin	Fribourg	Notes de la Mission Cath. suisse . . . . .	373
253.	1 <sup>er</sup> juillet	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	374
254.	3	Vatican	Maglione à Cassulo . . . . .	375
255.	7	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	376
256.	10	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	377
			<i>Annexe I</i> : Notes de la Secrétairerie d'Etat (juin 1943) . . . . .	379
			<i>Annexe II</i> : Instructions pour Carroll (juin 1943) . . . . .	381
			<i>Annexe III</i> : Notes du Bureau d'in- formations Vatican (juin 1943) . . . . .	382
257.	10	Vatican	Maglione à Leynaud . . . . .	384
258.	10	Vatican	Maglione à Martínez . . . . .	385
259.	12	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	386
260.	12	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	387
261.	13	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Délégation Spéciale du Japon . . . . .	389
262.	14	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	390
263.	14	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	391
264.	15	Rome	Benoît à Pie XII . . . . .	393
			<i>Annexe</i> : Notes de Benoît . . . . .	393

TABLE DES DOCUMENTS

265.	16 juillet	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	397
266.	16	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	398
			<i>Annexe</i> : Notes de Micara (18 août 1943) . . . . .	399
267.	16	Rome	Notes de Benoît . . . . .	401
268.	17	Vatican	Maglione à Antoniutti. . . . .	402
269.	17	Vatican	Maglione à Besson . . . . .	403
270.	19	Jérusalem	Herzog à Maglione . . . . .	403
271.	20	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	406
			<i>Annexe</i> : Easterman à Godfrey (19 juillet 1943) . . . . .	407
272.	20	Athènes	Giacomo Testa à Maglione . . . . .	408
273.	21	Vatican	Maglione à Besson . . . . .	409
274.	21	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	410
275.	23	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	412
276.	23	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	413
277.	29	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	413
278.	31	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	414
279.	31	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	415
280.	fin	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	415
281.	1 <sup>er</sup> août	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	417
282.	2	Londres	Easterman à Pie XII . . . . .	417
283.	3	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	418
284.	4	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	419
285.	6	Vatican	Maglione à Roncalli . . . . .	420
286.	7	Cité Vatican	Légation de Grande-Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	421
287.	10	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	422
288.	10	Fribourg	Besson à Maglione . . . . .	423
289.	10	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	423
290.	11	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	425
			<i>Annexe</i> : Borgongini Duca à Maglione (27 août 1943) . . . . .	426
291.	12	Rome	Babuscio Rizzo à Maglione . . . . .	427
292.	13	Washington	A. Cicognani à Welles . . . . .	428
293.	15	Londres	Godfrey à Maglione. . . . .	430
294.	15	Forenza	Juifs convertis à Maglione . . . . .	431
295.	17	Vatican	Maglione à Ken Harada . . . . .	432
296.	18	Vatican	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	433
297.	16-20	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	434
298.	20	Vatican	Maglione à Cassulo . . . . .	436
299.	20	Vatican	Maglione à Osborne . . . . .	437
300.	20	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	437
301.	20	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	438
302.	21	Vatican	Maglione à Borgongini Duca. . . . .	439
303.	21	Vatican	Maglione à Borgongini Duca. . . . .	439

TABLE DES DOCUMENTS

304.	22 août	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	440
305.	23	Vatican	Maglione à Fietta . . . . .	441
306.	23	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	441
307.	23	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	442
308.	23	Madrid	Carroll à Maglione . . . . .	443
309.	24	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	446
310.	24	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	446
311.	24	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	447
312.	24	Rome	Notes de Babuscio Rizzo . . . . .	449
313.	26	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	450
314.	26	Scutari	Nigris à Maglione . . . . .	452
315.	27	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	452
316.	28	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	457
317.	29	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	458
			<i>Annexe: Tacchi Venturi à Ricci (24 août 1943) . . . . .</i>	459
318.	30	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	462
319.	31	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	464
320.	1 <sup>er</sup> septembre	Vatican	Radiomessage de Pie XII . . . . .	465
321.		Rome	Notes de Benoît . . . . .	465
322.	2	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	467
323.	3	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	468
324.	4	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	469
325.	6	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	470
326.	6	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	470
327.	6	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	472
328.	6	Rome	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	473
329.	6	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	474
330.	6	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	475
331.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Délégation Spéciale du Japon . . . . .	476
332.	8	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	476
333.	12	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	477
334.	14	Vatican	Maglione à Leynaud . . . . .	477
			<i>Annexe: Maglione à Leynaud (14 septembre 1943) . . . . .</i>	479
335.	16	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Pologne . . . . .	479
336.	17	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	480
337.	17	Sidney	Panico à Maglione . . . . .	481
338.	18	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	482
339.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	483
340.	18	Cité Vatican	Tittmann à Maglione . . . . .	484
341.	19	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	485
342.	20	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	485

TABLE DES DOCUMENTS

343.	20 septembre	Vatican	Maglione à Valeri . . . . .	486
344.	21	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	487
345.	23	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	488
346.	24	Londres	Easterman à Godfrey . . . . .	488
347.	25	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	489
348.	25	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	490
349.	27	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	491
350.	28	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	491
351.	29	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	492
352.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande-Bretagne . . . . .	493
353.	29	Vatican	Nogara à Maglione . . . . .	494
354.	30	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	494
355.	1 <sup>er</sup> octobre	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	495
356.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Notes de Montini . . . . .	496
357.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Maglione à Marella . . . . .	497
358.	5	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	497
359.	5	Santiago	Silvani à Maglione . . . . .	498
360.	6	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	499
361.	8	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	499
362.	8	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	500
363.	11	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	501
364.	14	Montevideo	Levame à Maglione . . . . .	501
365.	15	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	502
366.	15	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	503
367.	15	Fribourg	Mission Catholique Suisse à Bernar- dini . . . . .	504
368.	16	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	505
369.	16	Vatican	Notes de Montini . . . . .	507
370.		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	507
371.	16	Rome	Nonciature en Italie aux Autorités militaires italiennes . . . . .	508
372.	16	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	509
373.	16	Rome	Hudal à Stahel . . . . .	509
374.	17	Rome	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	511
375.	17	Rome	X. à Maglione . . . . .	512
376.	18	Vatican	Notes de Montini . . . . .	512
377.	18	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	513
378.	20	Vatican	Notes du bureau d'informations . . . . .	513
379.	20	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	515
380.	21	Vatican	Notes de Montini . . . . .	517
381.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	517
382.	23	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	518
383.	23	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	519
384.	23	Rome	Nonciature en Italie à Graziani . . . . .	520



TABLE DES DOCUMENTS

385.	23 octobre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	521
386.	23	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	522
387.	25	Vatican	Notes de Montini . . . . .	524
388.	25	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	524
389.	25	Padoue	Agostini à Maglione . . . . .	525
390.	25	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	525
391.	26	Vatican	Notes de Montini . . . . .	526
392.	26	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	527
393.	27	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	528
394.	27	Rome	Panzieri à Pie XII . . . . .	529
395.	28	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	530
396.	29	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	530
397.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	532
398.	29	Vatican	Montini à Pasquini . . . . .	533
399.	29	Sidney	Panico à Maglione . . . . .	533
400.	29	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	536
401.	29	Rome	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	536
402.	30	Vatican	Notes de Montini . . . . .	537
403.	30	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	537
404.	31	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	538
405.	1 <sup>er</sup> novembre	Vatican	Notes de Montini . . . . .	538
406.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Notes de Montini . . . . .	539
407.	3	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	540
408.	3	Vatican	Montini à Tittmann . . . . .	540
409.	3	Fribourg	Besson à Maglione . . . . .	541
410.	5	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	541
411.	5	Le Caire	Hughes à Maglione . . . . .	542
412.	5	Rome	Benoît à Montini . . . . .	544
413.	5	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	545
414.	5	Rome	Notes de Pfeiffer . . . . .	546
415.	6	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	549
416.	6	Vatican	Maglione à Weizsäcker . . . . .	549
417.	8	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	550
418.	8	Istanbul	Roncalli à Montini . . . . .	550
419.	9	Vatican	Notes de Montini . . . . .	551
420.	10	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	552
421.	10	Alger	Leynaud à Maglione . . . . .	552
422.	12	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	553
423.	12	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	554
424.	13	Budapest	Rotta à Montini . . . . .	556
425.	13	Alger	Carroll à Montini . . . . .	556
426.	15	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	559

TABLE DES DOCUMENTS

427.	15 novembre	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	559
428.	16	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	560
429.	17	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	564
430.	18	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	565
431.	18	La Paz	Lari à Maglione . . . . .	567
432.	18	Cité Vatican	Tittmann à Montini . . . . .	567
433.	18	Rome	Notes de Asta . . . . .	568
433*.	20	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat . . . . .	569
434.	20	Rome	Mme X à Pie XII . . . . .	570
435.	21	Vatican	Tardini à Della Costa . . . . .	572
436.	22	Jérusalem	Herzog à Roncalli . . . . .	575
437.	24	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	575
438.	26	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	576
439.	26	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	577
440.	26	Vatican	Maglione à Rotta . . . . .	577
441.	26	Vatican	Maglione à Weizsäcker . . . . .	578
442.	27	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	579
443.	27	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	579
444.	27	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	580
445.	27	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	581
446.	29	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	582
447.	29	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	582
448.	30	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	583
448*.	30	Rome	Notes de Santin . . . . .	585
449.	1 <sup>er</sup> décembre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	587
450.	2	Vatican	Maglione à Evreinoff . . . . .	587
451.	2	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	588
452.	2	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	589
453.	2	Rome	Foligno à Maglione . . . . .	589
454.	3	Rome	Weizsäcker à Maglione . . . . .	590
455.	6	Rome	Rossi à Maglione . . . . .	591
456.	6	Istanbul	Barlas à Roncalli . . . . .	592
457.	7	Rome	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	593
458.	7	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	594
459.	7	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	595
460.	9	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	596
461.	10	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	597
462.	11	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	598
463.	11	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	598
464.	13	Vatican	Maglione à Marcone . . . . .	599
465.	14	Vatican	Notes du Governatorato . . . . .	599
466.	14	Madrid	Carroll à Montini . . . . .	600
467.	15	Vatican	Notes du Bureau d'informations . . . . .	603
467*.	15	Scutari	Nigris à Maglione . . . . .	604
468.	16	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	606

TABLE DES DOCUMENTS

469.	17 décembre	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	606
470.	18	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	607
			<i>Annexe:</i> Orsenigo à Maglione (5 janvier 1944) . . . . .	609
471.	18	Rome	Borgongini Duca à Maglione. . .	610
472.	19	Vatican	Maglione à Tacchi Venturi . . .	610
473.	20	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	111
474.	20	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat .	612
475.	20	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	613
476.	20	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	614
			<i>Annexe:</i> Orsenigo à Montini (janvier 1944) . . . . .	615
477.	21	Vatican	Maglione à Rodhain . . . . .	617
478.	21	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	618
479.	21	Rome	Borgongini Duca à Maglione. . .	619
480.	22	Vatican	Maglione à Godfrey. . . . .	619
			<i>Annexe:</i> Godfrey à Maglione (11 janvier 1944) . . . . .	620
481.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	620
482.	22	Rome	Herman à Maglione . . . . .	623
			<i>Annexe:</i> Notes de la Secrétairerie d'Etat (23 décembre 1943) . . .	627
483.	24	Vatican	Pie XII à la Curie romaine . . .	628
484.	24	Vatican	Radiomessage de Pie XII . . . . .	628
485.	26	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	628
			<i>Annexe I:</i> Notes de Tardini (17 janvier 1944) . . . . .	629
			<i>Annexe II:</i> Maglione à A. Cicognani (19 janvier 1944) . . . . .	630
486.	26	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	630
487.	29	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat .	631
488.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	632
489.	29	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat .	632
490.	30	Rome	Familles juives à Pie XII . . . . .	636
491.	31	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	636
492.	31	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	637



## OUVRAGES CITÉS

- AAS = Acta Apostolicae Sedis.  
*Actes* = Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale:
1. *Le Saint Siège et la guerre en Europe* (mars 1939-août 1940), Città del Vaticano 1965. -
  2. *Lettres de Pie XII aux Evêques allemands*, 2 édit. 1967. -
  3. *Le Saint Siège et la situation religieuse en Pologne et dans les Pays Baltes 1939-1945*, 1967. -
  4. *Le Saint Siège et la guerre en Europe* (juin 1940-juin 1941), 1967. -
  5. *Le Saint Siège et la guerre mondiale* (juillet 1941-octobre 1942), 1969. -
  6. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (mars 1939-décembre 1940), 1972. -
  7. *Le Saint Siège et la guerre mondiale* (novembre 1942-décembre 1943), 1973. -
  8. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre* (janvier 1941-décembre 1942), 1974.
- ADOLPH W., *Sie sind nicht vergessen. Gestalten aus der jüngsten deutschen Kirchengeschichte*, Berlin 1972.
- ALBRECHT, D., *Der Notenwechsel zwischen dem Heiligen Stuhl und der deutschen Reichsregierung*, Band II, Mainz 1969.
- ARSENJEVIC, D., *Otages volontaires des S.S.*, Paris 1974.
- BATTAGLIA R. - GARRITANO G., *La resistenza italiana. Lineamenti di storia*, Roma 1974.
- BUCHHEIM H. - BROZAT M. - JACOBSEN H. A. - KRAUSNICK H., *Anatomie des SS-Staates*, 2 vol., München 1967.
- CAGIANELLI G., *Cittadini e comune*, in: *Capitolium* 39 (1964) 340-343.
- CAVALLI F., *Il processo dell'arcivescovo di Zagabria*, Roma 1947.
- Chiesa (La) e la guerra. Documentazione dell'opera dell'Ufficio Informazioni del Vaticano* (Panorami N. 1), Città del Vaticano 1944.
- CHRYSOSTOMUS J., *Kirchengeschichte Russlands der neuesten Zeit*, III. Band, München-Salzburg 1968.
- DEAKIN F. W., *Storia della Repubblica di Salò*, Torino 1963.
- DE FELICE R., *Storia degli ebrei italiani sotto il fascismo*, Torino 1961.
- Dictionnaire Diplomatique*, publié sous la direction de M. A.-F. FRANGULIS, vol. V.
- DOMARUS M., *Hitler-Reden 1932-1945, kommentiert von einem deutschen Zeitgenossen*, 4 vol. Wiesbaden 1973.
- DUCLOS P., *Le Vatican et la seconde guerre mondiale*, Paris 1955.
- FEINGOLD H. L., *The Politics of Rescue. The Roosevelt Administration and the Holocaust, 1938-1945*, New Brunswick 1970.
- FOÀ U., *Le misure razziali adottate in Roma dopo l'8 settembre 1943*, in: *La voce della Comunità Israelitica di Roma* nov.-dic. 1952.
- FREUDENBERG, A., *Rettet sie doch! Franzosen und die Genfer Ökumene im Dienst der Verfolgten des III. Reiches*, Zürich 1969.

OUVRAGES CITÉS

- FRIEDLÄNDER S., *Pius XII. und das dritte Reich*, Hamburg 1965.
- FRUS = *Foreign Relations of the United States 1943* (1963-1970).
- GOSTOMSKI V. von - LOCH W., *Der Tod von Plötzensee. Erinnerungen - Ereignisse - Dokumente 1942-1945*, Meitingen 1969.
- GRAHAM R. A., *Goebbels e il Vaticano nel 1943*, in: *Civiltà Cattolica* 125 (1974, IV) 130-140.
- GRAHAM, R. A., *La rappresaglia nazista alle Fosse Ardeatine. P. Pfeiffer, messaggero della carità di Pio XII*, in: *Civ. Catt.* 124 (1973, IV) 467-474.
- GRAHAM R. A., *La strana condotta di E. von Weizsäcker ambasciatore del Reich in Vaticano*, in: *Civ. Catt.* 121 (1970, II) 455-471.
- GUNDLACH A. - PANZER A., *Peter Buchholz, der Seelsorger von Plötzensee*, Meitingen 1964.
- Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, Stuttgart 1966.
- HERSTIG D., *Die Rettung*, Stuttgart 1967.
- HOFFMANN, L., *Die katholische Kirche und die Tragödie der Juden in der Slowakei*, in: *Slowakei* 7, Nr. 1-2 (München 1965) 69-86.
- KATSH A. I., *Agonie. Das Warschauer Tagebuch des Chaim A. Kaplan*, Frankfurt/M. 1967.
- KEMPNER, B. M., *Priester vor Hitlers Tribunalen*, München 1966.
- KEMPNER, R. M. W., *Eichmann und Komplizen*, Zürich 1961.
- LA FARGE J., *The Pope and Poland*, New York 1942.
- LAPIDE P. E., *The Last Three Popes and the Jews*, London 1967.
- LECLEF E., *Le cardinal van Roey et l'occupation allemande en Belgique*, Bruxelles 1945.
- Lexikon des Judentums*, Gütersloh 1967.
- MARTINI A., *La fame in Grecia nel 1941 nella testimonianza dei documenti inediti vaticani*, in: *Civ. Catt.* 118 (1967, I) 213-227.
- MARTINI A., *La Santa Sede e gli ebrei della Romania durante la seconda guerra mondiale*, in: *Civ. Catt.* 112 (1961, III) 449-463.
- MERCURI L., *La Sicilia e gli Alleati*, in: R. DE FELICE, *L'Italia fra tedeschi e alleati*, Bologna 1973, 221-292.
- MISSORI M., *Governi, alte cariche dello Stato e prefetti del Regno d'Italia*, Roma 1973.
- MOELLHAUSEN, E. F., *La carta perdente*, Roma 1948.
- MOLONY C. G. C., *The Mediterranean and the Middle East; vol. V The campaign in Sicily 1943 and the campaign in Italy - 3rd september 1943 to 31st march 1944* (History of the Second World War - Campaigns) London 1973.
- MORSEY R., v. *Zeitgeschichte*.
- (L') *Onarmo, l'idea e l'opera*, Roma 1962.
- PATTEE R., *The Case of Cardinal Aloysius Stepinac*, Milwaukee 1953.
- PISCITELLI E., *Storia della resistenza romana*, Bari 1965.
- PLAYFAIR I.S.O. - MOLONEY C.J.C., *The Mediterranean and the Middle East; vol. IV The destruction of the Axis Forces in Africa* (History of the Second World War - Campaigns) London 1966.
- POLIAKOV L. - SABILLE J., *Gli ebrei sotto l'occupazione italiana*, Milano 1956.
- POLIAKOV L. - WULF J., *Das dritte Reich und seine Diener, Dokumente*, Berlin 1956.

OUVRAGES CITÉS

- Quinzième conférence internationale de la Croix-Rouge à Tokyo, Tokyo 1934.
- REUTTER L.-F., *Die Kirche als Fluchthelfer im dritten Reich*, Recklinghausen 1971.
- RICHARDS D. - SAUNDERS H.S.C., *Royal Air Force 1939-1945*, vol. II *The Fight awaits*, London 1954.
- RUZUMEK A., *Die Caritas des Vatikans im Interniertenlager von Ferramonti-Tarsia bei Consenza mit Hilfe von P. Callixtus Lopinot OFMCsp*, in: *Freiburger Rundbrief* 13 (1960/61) 33-35.
- TAMARO A., *Due anni di storia 1943-1945*, Roma 1948.
- TUSTAEV D., *Der Konsul von Florenz*, Düsseldorf 1967.
- VILLANI G., *Il vescovo Elia Dalla Costa. Per una storia da fare*, Firenze 1974.
- WACHTLING O., *Joseph Joos, Journalist, Arbeiterführer, Zentrumspolitiker* (Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte B, Bd. 16) Mainz 1974.
- War Speeches* = *The War Speeches of the rt. hon. WINSTON S. CHURCHILL*, compiled by Ch. EADE vol. III, London 1952.
- WARLIMONT W., *Im Hauptquartier der deutschen Wehrmacht 1939-1945*, Bonn 1964.
- WEILER E., *Die Geistlichen in Dachau, sowie in anderen Konzentrationslagern und Gefangnissen*, Mödling b. Wien [1972].
- WEIZSÄCKER E. von, *Erinnerungen*, München 1950.
- Die Weizsäcker-Papiere 1933-1950*, herausgegeben von L. E. HILL, Frankfurt-Berlin 1974.
- Zeitgeschichte in Lebensbildern, aus dem deutschen Katholizismus des 20. Jahrhunderts*, herausgegeben von R. MORSEY, Mainz 1973.





## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AA (Bonn)	= Archives de l'Auswärtiges Amt, Bonn. St. S. = Reihe Staatssekretär. Sér. = sérial number des microfilms.
A.A.S.	= Acta Apostolicae Sedis.
a.c.	= anno corrente.
A.E.S.	= Archives de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (Première Section de la Secrétairerie d'Etat).
Alleg.	= allegato.
Amb.	= Ambasciatore, Ambassadeur.
Arch.	= Archives.
art.	= articolo, article.
A.S.S.	= Archives de la Seconde Section de la Secrétairerie d'Etat.
autogr.	= autographe.
avv.	= avvocato.
c.a.	= corrente anno.
c.à.d.	= c'est-à-dire.
card.	= cardinale.
cf. (cfr)	= confer.
C.I.	= Comité International.
C.J.C.	= Codex Juris Canonici.
c.m.	= corrente mese.
col.	= colonne.
comm.	= commendatore.
corr.	= corrente.
C.R.	= Croce Rossa, Croix-Rouge
D.	= Don, Dominus.
Déleg.	= Délégation.
Dr.	= Doktor, dottore, docteur.
Eae	= Ex audientia Eminentissimi (le Secrétaire d'Etat).
EaS	= Ex audientia Sanctissimi (le Pape).
ecc.	= eccetera.
Ecc.a	= Eccellenza.

## SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

Ecc.mo	= Excellentissimo.
Em.mo	= Eminentissimo.
Em. V.	= Eminenza Vostra.
E.V.	= Eccellenza Vostra, Eminenza Vostra.
E.V.R.	= Eccellenza (Eminenza) Vostra Reverendissima.
Ex aud. Em.mi	= Ex audientia Eminentissimi.
Ex aud. SS.mi	= Ex audientia Sanctissimi.
Exc.mus	= Excellentissimus.
Exz.	= Exzellenz.
fasc.	= fascicolo.
F.O.	= Foreign Office.
Fr.	= Francs.
— A.	= — albanais.
— sv.	= — suisses.
gen.	= général.
GPU	= Gossudarstwennoje polititscheskoje uprawlenije (la police secrète de l'U.R.S.S.).
H.H.	= Hochwürdiger Herr.
ib. (ibid.)	= ibidem.
intern.	= international, internazionale.
IRI	= Istituto per la Ricostruzione Industriale.
L.	= Lire.
Lit.	= Lire italiane.
LL.EE.	= Loro Eccellenze.
M.	= Monsieur.
M.C.S.	= Mission catholique suisse.
Mgr. Mons.	= Monsignore.
m.lle	= Mademoiselle.
MM.	= Messieurs.
Mr.	= Mister, Monsieur.
n.	= numéro.
N.C.W.C.	= National Catholic Welfare Conference.
n.d.f.	— niente da fare.
Nonc.	= Nonciature.
N. Pr.	= Nuovo Protocollo.
nr.	= numéro.
O.C.D.	= Ordinis Carmelitar. Discalceat.
Oflag	= Offizierslager.
O.F.M.	= Ordinis Fratrum Minorum (Franciscains).
O.F.M. Cap.	= Ordinis Fratrum Minorum Cappuccinorum.
O.F.M. Conv.	= Ordinis Fratrum Minorum Conventualium (Conventuels).

## SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

on.	= onorevole.
O.P.	= Ordinis Praedicatorum (Frères Prêcheurs, Dominicains).
O.R.	= L'Osservatore Romano.
orig.	= original.
O.S.B.	= Ordinis Sancti Benedicti (Bénédictins).
P.	= Padre, Père.
p.a.	= passato anno.
pag.	= pagina.
par.	= paragrafo.
p.p.	= prossimo passato.
prof.	= professore, professeur.
P.S.	= Postscriptum.
P.S.	= Pubblica Sicurezza.
P.S.M.	= Piae Societatis Missionum (nom provisoire des Pallottins).
P.V.	= Paternità Vostra.
R.	= Regio.
Rap.	= rapport.
rev.	= reverendo, révérend, reverend.
Rev.mo	= Reverendissimo.
RM. (Rmk)	= Reichsmark.
R.P.	= Reverendo Padre.
RR	= reverendi.
R.S.I.	= Repubblica Sociale Italiana.
S.	= Sanctus.
S.A.C.	= Societatis Apostolatus Catholici (nom primitif des Pallottins, remplacé plus tard par P.S.M. et repris en 1947).
sac.	= sacerdote.
S.E. (S. Ecc., S. Em.)	= Sua Eccellenza, Sua Eminenza.
sig.	= signore.
sig.na	= signorina.
S.J.	= Societatis Jesu (Jésuites).
S.M.	= Sua Maestà.
s.m.	= sanctae memoriae.
s.nr.	= sans numéro.
S.P.	= Santo Padre, Saint Père.
S.S.	= Sua Santità, Sa Sainteté.
S.S.	= Santa Sede, Saint Siège.
S.V.	= Signoria Vostra.
sv.	= suivant.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Tél.	= télégramme.
Uff. Inf.	= Ufficio Informazioni.
u.p.	= ultimo passato.
U.R.S.S. (URSS)	= Union des républiques socialistes soviétiques.
u.s.	= ultimo scorso.
U.S.A.	= Etats Unis d'Amérique.
u.s.w.	= und so weiter.
V.E.	= Vostra Eccellenza, Vostra Eminenza.
ven.	= venerabile.
V.E.R.	= Vostra Eccellenza (Eminenza) Reverendissima.
v. Is.	= vorigen Jahres.
V.P.	= Vostra Paternità.
YMCA	= Young Men's Christian Association.
z.B.	= zum Beispiel.

## INTRODUCTION



L'année 1943 s'ouvrit sur la capitulation de l'armée Paulus à Stalingrad, première défaite sérieuse de la Wehrmacht et prélude à la ruine encore lointaine de la puissance de l'Axe. Plusieurs centaines de mille de soldats allemands tombèrent alors prisonniers entre les mains des Soviétiques, ce qui déclancha en Allemagne des séries de demandes de recherches de la part de leurs familles. En Afrique du Nord, à la fin de février, un autre groupe important d'Allemands et des milliers d'Italiens se rendirent aux troupes américaines, britanniques et françaises et demeurèrent aux mains des Alliés. Le nombre de prisonniers de l'Axe détenus par les Alliés commença à se rapprocher du nombre des soldats alliés prisonniers des Allemands et des Italiens. En conséquence de l'armistice italien de septembre, des centaines de milliers de soldats italiens furent désarmés et transportés en Allemagne, où ils ne bénéficièrent même pas du statut de prisonniers de guerre. L'annonce prématurée du même armistice amena les forces allemandes à se saisir de Rome, après deux jours d'un combat inégal. On s'attendait d'abord à ce que la présence allemande dans la ville ouverte fût de courte durée; en fait de longs mois s'écoulèrent encore avant que les anglo-américains ne fussent capables de se ressaisir de leur échec d'Anzio et du Mont Cassin, et d'entrer à Rome le 4 juin 1944.

Si au cours de 1943 l'Axe était visiblement en train de perdre la guerre, le débarquement massif des forces alliées, concentrées en Angleterre, n'était pas encore pour cette année. L'Allemagne national-socialiste se raidissait dans la résistance: les concessions n'étaient pas à l'ordre du jour, car elles apparaissaient aux yeux des dirigeants nazis comme des signes de faiblesse. Lorsque le 2 mars 1943 le Vatican protesta formellement dans une lettre circonstanciée contre la persécution de l'Eglise en Pologne, la lettre fut ignorée. Mais ce silence ne faisait que confirmer une situation déjà existante: les relations entre le Vatican et le Grand Reich étaient au point mort.

Dans le Pacifique, la guerre prit la forme spectaculaire de duels entre porte-avions. Mais les premières conquêtes territoriales des Japonais furent dans l'ensemble maintenues au cours de 1943. Cette

## INTRODUCTION

situation soulevait des problèmes humanitaires, comme la présence sous contrôle japonais de prisonniers anglais, hollandais et américains, pris en Malaisie, aux Indes Orientales et aux Philippines, ainsi que des civils de ces régions.

Au cours de cette même année le problème des réfugiés en Europe fut enfin formellement reconnu par les Angloaméricains dans la conférence tenue aux Bermudes du 19 au 28 avril. Il s'agissait de trouver une voie de sortie et un port d'accueil pour ceux que la persécution politique ou raciale avait chassés de leur terre natale. Bien que les conclusions de la conférence fussent pour lors tenues secrètes, ont sut qu'elle avait échoué dans ses efforts pour encourager les neutres à donner passage et à garantir une hospitalité temporaire ou à faciliter l'immigration aux persécutés. Les principales victimes de cet échec furent naturellement les réfugiés juifs, harcelés de toute part, et qui se voyaient maintenant fermées presque toutes les sorties de secours. Le principal espoir qui restait était une possibilité de sortir par les Balkans avec la perspective de trouver un établissement définitif en Palestine, légalement si possible, avec le concours des certificats britanniques, ou illégalement s'il le fallait. De façon paradoxale, au moment où la sortie des réfugiés se trouvait fermée du côté de Lisbonne vers l'Amérique ou l'Afrique, une porte s'ouvrit soudain en Italie et dans les zones d'occupation italienne en France, où contre tout espoir les réfugiés juifs se virent admis. Seulement, vers la fin de 1942 on pouvait prévoir que les troupes italiennes devraient quitter la France du sud et laisser la place aux troupes allemandes. Une décision du gouvernement fasciste qui paraît bien venir de Mussolini lui-même, non seulement refusa de livrer les Juifs de la zone italienne d'occupation en France, mais même autorisa nombre d'entre eux à entrer en Italie. La chute du fascisme au mois de juillet accéléra le flot de réfugiés juifs vers l'Italie. A ces Juifs venus de France, Polonais ou Tchèques pour la plupart, il faut ajouter ceux qui venaient de Yougoslavie et qui furent internés en Italie ou en Dalmatie, et que Mussolini refusa de livrer aux Allemands, en dépit des instances du ministre des Affaires Etrangères du Reich, Joachim von Ribbentrop.

Bref à la fin de 1943 et même avant l'ouverture du second front, la fin de la domination nazie semblait en vue. Le 30 octobre la conférence tripartite des ministres des Affaires Etrangères, tenue à Moscou, élabora le début d'un programme du futur statut politique. Dans une « Déclaration sur les atrocités allemandes », ils essayèrent de détourner



## LES PRISONNIERS EN AFRIQUE DU NORD

les nazis de traiter aussi cruellement les peuples occupés, en proclamant leur intentions « de ramener tous les criminels de guerre sur les lieux de leurs forfaits pour les juger et les punir ». Aussi, disait-on, les Allemands qui auront participé à des fusillades en masse d'officiers italiens, ou à l'exécution d'otages français, hollandais, belges, ou norvégiens, ou de fermiers crétois, ou qui ont pris part aux massacres perpétrés contre le peuple polonais, ou sur le territoire soviétique libéré de l'ennemi, doivent savoir qu'ils seront reconduits sur le théâtre de leurs crimes et jugés sur les lieux par le peuple qu'ils ont outragé. Ceci, disaient les ministres, ne vaut pas pour les principaux criminels de guerre, dont les forfaits n'ont aucune détermination géographique particulière. Peut-être cette phrase visait-elle aussi les atrocités perpétrées contre les Juifs, qui, pour des raisons inexplicables, ne sont pas autrement mentionnés dans la « Déclaration sur les atrocités allemandes ».

Si au cours de l'année 1943 la marée s'était définitivement renversée en faveur des ennemis de l'Axe, le conflit militaire devenait gigantesque et la souffrance humaine atteignait son paroxysme.

### I. LES PRISONNIERS EN AFRIQUE DU NORD

La masse d'une correspondance diplomatique ne mesure pas nécessairement le degré d'importance de la question considérée. Cependant les multiples interventions et les appels du Saint Siège pour établir une section du Bureau d'Informations du Vatican en Afrique du Nord manifeste à la fois l'importance que Pie XII attachait à cette œuvre et les inévitables difficultés techniques et politiques qui s'opposaient à ce que fût simplement reconnue cette activité humanitaire. Le 7 février le cardinal Maglione télégraphiait au délégué apostolique à Washington, Amleto Cicognani, en exprimant le regret que le gouvernement des Etats Unis se fût déclaré incapable de répondre à l'appel du Pape, qui demandait les listes des Allemands et des Italiens faits prisonniers en Afrique du Nord. Le Cardinal Secrétaire d'Etat chargeait le Délégué Apostolique de renouveler sa requête et de demander à Myron C. Taylor, représentant personnel du président Roosevelt auprès de Pie XII, de transmettre le même appel. Si la difficulté était réellement d'ordre technique — surcharge excessive et facilités limitées —, le Cardinal suggérait que le Vatican fût lui-même autorisé à installer une section du bureau d'informations à Alger et à en confier l'adminis-

## INTRODUCTION

tration aux Pères Blancs.<sup>1</sup> Le 15 février, une note dans le même sens fut remise au chargé d'affaires américain, Harold H. Tittmann, soulignant que le service ne ferait pas concurrence à d'autres organisations et rendrait service aux Etats Unis eux-mêmes: il rehausserait le prestige des Etats Unis et faciliterait la réciprocité en faveur des Américains internés ou prisonniers de guerre.<sup>2</sup>

Que les services du Vatican eussent apporté consolation à des familles américaines, le fait était attesté par le Délégué à Washington, qui télégraphiait le 22 mars que les nouvelles fournies sur des prisonniers américains avaient produit « un effet magnifique », et qu'habituellement ces nouvelles arrivaient avant celles de la Croix-Rouge, ou d'autres sources.<sup>3</sup> Le 5 mai, le Vatican télégraphiait à Cicognani de réitérer son appel: beaucoup de demandes de nouvelles concernant des Italiens ou des Allemands faits prisonniers en Tunisie avaient été adressées au Saint Siège et étaient demeurées sans réponse, alors que les services d'information avaient envoyé bien souvent des nouvelles sur les Américains.<sup>4</sup> Finalement après un autre télégramme du Vatican, encore plus insistant, adressé le 8 juin à Mgr Cicognani,<sup>5</sup> le Délégué pouvait le 15 juin signaler un progrès dans la négociation: les Etats Unis étaient prêts à accepter le service d'informations proposé par le Saint Siège mais seulement en faveur des civils. Pour les militaires, ils allaient être transférés aux Etats Unis, et là, les listes seraient disponibles. En même temps le Vatican serait autorisé à utiliser des formules de messages. Ces listes, néanmoins, ne pourraient pas être transmises par radio, et en tout cas, rappelait Washington, elles avaient déjà été données à la Croix-Rouge internationale et à la puissance protectrice.<sup>6</sup>

Le Vatican n'était pas content de la contre-proposition américaine. Le 28 juin le cardinal Maglione disait le désappointement du Saint Père: « Sa Sainteté ne veut pas croire que ce gouvernement ne puisse rien accorder de plus, étant donné ses affirmations humanitaires, ses manifestations répétées de déférence amicale, et vu l'avantage moral qui lui reviendrait, s'il accordait les facilités demandées ». Le cardinal

---

<sup>1</sup> Nr. 42.

<sup>2</sup> Nr. 54.

<sup>3</sup> Nr. 111.

<sup>4</sup> Nr. 175.

<sup>5</sup> Nr. 221.

<sup>6</sup> Nr. 229.

## LES PRISONNIERS EN AFRIQUE DU NORD

Secrétaire d'Etat arguait du fait que les conventions de Genève réclamaient la composition des listes « dans le plus bref délai possible » après la capture. En outre les conventions autorisaient expressément la participation d'autres agences que la Croix-Rouge internationale. Le Vatican disait que sa proposition était réalisable au moins pour un nombre limité de noms. Le télégramme à Cicognani rappelait aussi que le Saint Siège avait déjà envoyé aux Etats Unis des informations sur les Américains prisonniers des Italiens ou des Japonais.<sup>7</sup>

Dans l'entretemps une solution pratique du problème avait été offerte par Tittmann. Le 22 juin il avait suggéré qu'un Américain fût envoyé à Alger, où il pourrait entrer directement en contact avec les autorités militaires.<sup>8</sup> A la suite de quoi le cardinal Maglione demandait le 30 juin l'approbation de cet arrangement pour permettre la visite à Alger de Mgr Carroll, attaché à la Secrétairerie d'Etat du Vatican.<sup>9</sup> Ce fut effectivement la solution. Les instructions remises le 10 juillet à Mgr Carroll esquissent le plan du Saint Siège. Mgr Carroll devait demander aux commandements alliés, américain, britannique et français, une copie des listes des Italiens et des Allemands prisonniers de guerre. Dès qu'il aurait reçu un certain nombre de noms, il les expédierait le plus rapidement possible au nonce à Madrid. Avec l'accord des autorités, Carroll distribuerait aussi des formulaires parmi les prisonniers pour leur permettre d'expédier de brefs messages à leurs familles. Il serait fait de même pour les internés civils, italiens, allemands ou autres. Le représentant du Vatican devait aussi prendre contact avec les civils juifs de toute nationalité, sans considérer les pays vers lesquels les messages étaient expédiés. A Alger, il devrait se concerter avec l'archevêque, Mgr Leynaud, et lui suggérer de confier aux Pères Blancs l'organisation de l'œuvre d'information. En tout, Carroll devait insister sur le caractère humanitaire de sa mission et éviter les questions politiques: « Il devra mettre convenablement en lumière le but que le Saint Siège se propose, en faisant noter que ce que le Saint Siège demande tournera à l'avantage des mêmes autorités: leur retard à envoyer des nouvelles nuit à leur prestige et contredit les sentiments humanitaires qu'ils professent ». Carroll devrait aussi s'informer des possibilités de contacts radio directs entre Alger et le

<sup>7</sup> Nr. 245.

<sup>8</sup> Nr. 237.

<sup>9</sup> Nr. 248.

## INTRODUCTION

Vatican. Le prélat recevait enfin des indications concernant l'aide précédemment fournie aux Américains prisonniers en Tunisie et celle que le Délégué Apostolique au Japon, Marella, avait été en mesure de procurer aux militaires et aux civils américains tombés aux mains des Japonais.<sup>10</sup>

Arrivé à Alger, Mgr Carroll rencontra des obstacles d'ordre politique, militaire et technique, qu'il fallait encore surmonter. L'une des principales questions, écrit-il à ses supérieurs, était que chaque accord particulier devait recevoir l'approbation des trois commandements militaires alliés. Or il est certain que le rôle précis du Saint Siège en cette œuvre n'était pas tout à fait clair aux yeux des autorités américaines et britanniques, encore à cette date, et les Français éprouvaient encore plus de difficultés. Le 23 août Carroll rapportait qu'il avait été bien reçu à Alger par les autorités militaires et que le chef de l'administration civile américaine, Robert Murphy, et d'autres avaient exprimé leur reconnaissance et leur satisfaction pour ce que faisait le Saint Siège en faveur des Américains en Italie et au Japon. Mais les instructions de Washington portaient que le service d'information du Vatican devait pour le moment se limiter aux civils et aux prisonniers qui se trouvaient aux mains des Français; quant aux listes de prisonniers qui se trouvaient aux mains des Américains, il fallait pour les donner une autorisation expresse de Washington. Carroll recevait l'assurance que l'autorisation avait été demandée et que l'on espérait une réponse favorable. Les représentants anglais firent des déclarations analogues. En revanche le représentant français chargé des prisonniers, René Massigli « montre peu d'intérêt pour l'œuvre de charité du Saint Siège, prétendant qu'il ne comprenait pas pourquoi les Français devraient s'occuper des prisonniers italiens et allemands pendant que le Saint Siège ne faisait rien pour les prisonniers français retenus par les Allemands ». Néanmoins Carroll était autorisé à copier la liste des prisonniers, à raison de 200 noms par jour. Plus important peut-être, les autorités françaises lui permirent de distribuer parmi les prisonniers des formulaires du Vatican et il pouvait en joindre déjà quelques uns à son rapport. Relativement au retard de la permission demandée à Washington, Carroll expliquait que « ni Murphy ni les autorités militaires n'étaient capables d'expliquer le silence de Washington et exprimèrent plusieurs fois la conviction que la Croix Rouge internationale

---

<sup>10</sup> Nr. 256.

## LES PRISONNIERS EN AFRIQUE DU NORD

s'opposait fortement à une telle concession ». <sup>11</sup> Que ce fût ou non la vraie raison du retard prolongé, l'autorisation finit par arriver. Le 30 septembre, le Délégué à Washington télégraphiait que le Vatican pouvait étendre aussi aux prisonniers italiens son service d'information; mais aucune mention n'était faite des prisonniers allemands. <sup>12</sup>

Le 14 décembre Carroll rapportait de Madrid à Mgr Montini qu'il avait recueilli 125.000 noms, mais qu'il en était encore réduit à espérer le contact radio direct entre le Vatican et Alger. Le bureau d'informations à Alger, écrivait-il, fonctionnait doucement.

On pouvait visiter les camps de prisonniers et y distribuer de petits cadeaux. <sup>13</sup> Le 26 décembre la Secrétairerie d'Etat donnait à Carroll des instructions pour poursuivre son voyage vers l'Italie du Sud et s'informer auprès des archevêques de Palerme, de Bari et de Naples des besoins des populations. <sup>14</sup> C'est que le flot de la guerre avait passé de l'Afrique du nord en Italie du sud.

Cependant après de longs mois de délais et de négociations le Saint Siège voyait son rôle humanitaire reconnu et accepté.

## COLLABORATION AVEC LA CROIX-ROUGE

Le Saint Siège et le Comité international de la Croix-Rouge, dont le centre était à Genève, avaient beaucoup de problèmes et d'objectifs communs; cependant l'un et l'autre avaient tendance à maintenir leurs activités indépendantes l'une de l'autre. L'organisation de Genève avait un rôle spécifique et un privilège juridiquement reconnu sur les bases de la convention de la Croix-Rouge de 1929. Le Comité de la Croix-Rouge avait la protection officielle des prisonniers de guerre; il maintenait une flotte pour le transport des vivres, des remèdes et des vêtements et transmettait des messages au profit des prisonniers de guerre. Il avait enfin la protection du gouvernement suisse et le support financier des gouvernements dont il devait protéger les ressortissants. Il possédait à travers le monde un personnel habilité à se rendre dans les camps de prisonniers, à enquêter pour contrôler si les conventions

<sup>11</sup> Nr. 308.

<sup>12</sup> Nr. 354.

<sup>13</sup> Nr. 466.

<sup>14</sup> Nr. 486.

## INTRODUCTION

de Genève avaient été observées. Il constituait aussi des dépôts de colis, spécialement en Allemagne, où se trouva pendant les premières années de la guerre le plus grand nombre de prisonniers.

Tous ces moyens surpassaient de loin les possibilités juridiques, politiques et financières du Saint Siège. Le comité international de la Croix Rouge, au reste, ne se montrait pas jaloux de ses prérogatives et faisait bon visage à d'autres organisations charitables, capables d'apporter leur collaboration spéciale. Ainsi la Mission Catholique Suisse, dont le centre était à Fribourg, fut en mesure de mener pour le Saint Siège quelques activités significatives. Depuis le début de la guerre l'évêque de Fribourg, Mgr Besson, avait lui-même offert spontanément l'assistance de la Mission Catholique Suisse. Cette organisation put prendre contact avec des aumôniers dans des camps de prisonniers et envoyer au nom du Pape des colis aux militaires captifs. Le bureau d'informations du Vatican envoya aussi par l'intermédiaire de la Mission un certain nombre de messages qu'il avait reçus des Allemands prisonniers des Alliés. Des messages de familles juives furent aussi envoyés en Allemagne et dans les pays occupés, mais les résultats furent décourageants. Ainsi à la fin de 1943 le bureau d'informations du Vatican avait envoyé 120.000 noms par l'intermédiaire de la Mission catholique suisse; et environ 42.000 colis étaient partis pour les camps.<sup>1</sup>

Le 16 mars le cardinal Maglione écrivait à l'évêque de Fribourg pour lui demander quels étaient les moyens d'améliorer l'œuvre d'assistance du Vatican. Il désirait savoir ce qui se faisait et ce qui pouvait se faire pour l'assistance spirituelle des prisonniers de guerre. Il aurait aussi voulu savoir comment obtenir des informations sur les Juifs déportés: « Il serait désirable, écrivait-il, d'avoir quelques indications sur les moyens à envisager pour obtenir des nouvelles des non-aryens des deux sexes, déportés en masse à partir des pays occupés par les autorités allemandes et sur les conditions réelles dans lesquelles ils sont et sur lesquelles on ne possède aucune donnée positive ». D'autres questions sur lesquelles on avait besoin d'information pour améliorer l'action du Saint Siège concernaient la fourniture de livres religieux, les possibilités d'obtenir plus tôt des nouvelles sur certaines catégories de prisonniers, marins rescapés lors des torpillages et aviateurs abattus

---

<sup>1</sup> *La Chiesa e la guerra. Documentazione dell'Ufficio informazioni del Vaticano, Città del Vaticano 1944*, p. 119-120.

en territoire ennemi. Maglione aurait aussi voulu savoir si l'on pouvait obtenir des informations sur les prisonniers détenus en Russie.<sup>2</sup>

Un rapport de la Mission catholique Suisse, daté du mois de juin, répondit en partie à ces questions.<sup>3</sup> Mais dans l'entretemps, on avait déjà obtenu des réponses grâce à des conversations directes avec les représentants du Comité de la Croix Rouge. En réalité les doutes et les questions du Saint Siège étaient aussi ceux de la Croix Rouge. Que pouvait-on faire pour les internés civils, en particulier pour les Juifs, pour lesquels il n'existait aucune garantie internationale? Le Comité de la Croix Rouge se trouvait lui-même à la limite de ses possibilités en ce début de 1943. Il n'était pas possible de convoquer une réunion d'urgence de tous les belligérants, comme on avait fait durant la première guerre mondiale pour faire agréer un programme commun, adapté à la situation.

Du point de vue de l'organisation de Genève, le fait de déployer trop d'efforts, de trop intervenir pour les civils et pour les Juifs, ne pouvait que compromettre la tâche déjà gigantesque qu'elle accomplissait en faveur de millions de prisonniers de guerre. Déjà le nonce à Berne, Mgr Bernardini, avait été interrogé le 24 novembre 1942 sur ce qui pouvait être fait en faveur des prisonniers politiques, par le moyen d'une action « latérale » avec la Croix Rouge.<sup>4</sup> Le 4 janvier 1943 le nonce informait la Secrétairerie d'Etat que le président du comité, le professeur Max Huber, avait envoyé à la nonciature son principal collaborateur, Carl Burckhardt, et le prince Johannes von Schwarzenberg.<sup>5</sup> Le 13 janvier le nonce communiquait la teneur de leur entretien. Lors des conférences de Tokyo en 1934, on avait préparé une esquisse de règlement prévoyant en faveur des civils les garanties que la convention de 1929 avait fixées pour les militaires. Malheureusement la convention de Tokyo n'ayant jamais été appliquée, elle pouvait tout au plus servir de base à des concessions possibles de la part des gouvernements bien intentionnés. En fait pour certaines catégories d'internés, la Croix Rouge avait réussi à obtenir quelque chose; pour d'autres catégories, absolument rien. La Croix Rouge, écrivait Bernardini, désire vivement la collaboration du Saint Siège,

<sup>2</sup> Nr. 101.

<sup>3</sup> Nr. 252.

<sup>4</sup> *Actes VII*, p. 720.

<sup>5</sup> Nr. 4.

## INTRODUCTION

soit que l'on veuille intensifier l'activité de bienfaisance, sur le terrain pratique, ou que, l'occasion venant à se présenter, on cherche à obtenir une entente des gouvernements intéressés, entente qui pourrait devenir la base d'une future convention. Et on suggérait une éventuelle intervention du Saint Siège auprès du gouvernement brésilien en faveur des Allemands internés en ce pays.<sup>6</sup>

Dans son accusé de réception du 24 février, le cardinal Maglione approuvait la suggestion du nonce et se disait « bien satisfait du soin que vous prenez de faire toujours mieux connaître et apprécier la mission de charité que le Saint Siège remplit parmi les peuples en cette heure d'épreuves et de souffrances et pour lui faire trouver ouvertes les voies de la bonne volonté ».<sup>7</sup>

Dans la question générale des internés, la situation des Juifs occupait une place spéciale. Le 17 février Mgr Bernardini informait de la conférence convoquée par le Comité de la Croix Rouge sur le problème de l'aide aux Juifs qui se trouvaient sous la domination nazie. Un représentant de la nonciature s'y était trouvé présent, en même temps que des représentants des diverses organisations internationales qui s'occupaient des réfugiés, y compris des membres du Conseil Oecuménique des Eglises. Le nonce résumait: « Très nombreuses sont les demandes de nouvelles concernant les Juifs résidant dans les pays occupés par l'Allemagne, présentées au comité international de la Croix Rouge. Malheureusement les difficultés rencontrées sont telles, qu'il a fallu renoncer à donner suite à ces demandes. Comme Votre Eminence ne manquera pas de le remarquer, l'assistance que la Croix Rouge a réussi à donner aux non-aryens se réduit à bien peu de chose ». Dans la relation jointe à la dépêche, le représentant du nonce à la conférence relatait que l'orateur de la Croix Rouge avait fait allusion aux gens qui s'étonnaient de voir que la Croix Rouge ne protestait pas auprès des gouvernements, c'est-à-dire auprès de l'Allemagne. La réponse, avait dit l'orateur, c'est que « tout d'abord les protestations ne servent de rien; en outre elles peuvent rendre un très mauvais service à ceux à qui l'on voudrait venir en aide. Enfin le Comité international doit en premier lieu s'occuper de ceux à qui il est destiné, c'est-à-dire des prisonniers de guerre. Aussi en présence de ces nombreuses difficultés, le Comité international a-t-il abandonné la question des demandes

<sup>6</sup> Nr. 13.

<sup>7</sup> Nr. 13, Annexe.



de nouvelles ». Le représentant de la Croix Rouge avait rapporté qu'un peu de nourriture et des médicaments avaient été envoyés à Theresienstadt et à quelques ghettos en Pologne. Quant à la possibilité pour les Juifs de quitter l'Allemagne ou les régions occupées par l'Allemagne, aucune permission n'était accordée. La seule exception concernait des Juifs de Palestine vivant en Allemagne, environ 500, dont l'échange serait possible contre des Allemands vivant en Palestine. D'autre part le comité était en train d'essayer de régler le transport en Palestine d'enfants juifs de Hongrie et de Roumanie. Il y avait environ 4000 de ces enfants qui seraient accompagnés d'un nombre égal d'adultes, pour lesquels cependant manquaient toujours les visas de transit.<sup>8</sup>

Plus tard le Conseil Oecuménique des Eglises, en union avec le World Jewish Congress prépara un appel aux gouvernements de Londres et de Washington pour faciliter un exode des Juifs, car, disait l'appel en question, on avait en main « les relations les plus sûres indiquant que la campagne d'extermination délibérée des Juifs, organisée par les dirigeants nazis... est maintenant à son paroxysme ». Une copie de cet appel fut envoyée au Vatican sous la date du 4 mai.<sup>9</sup>

Les informations à recueillir des Soviétiques sur les prisonniers allemands et italiens furent aussi l'objet d'échanges entre le Saint Siège et la Croix Rouge. Le 4 janvier 1943 le nonce Bernardini référait que la Croix Rouge éprouvait les mêmes difficultés que le Vatican. Même les appels adressés à la Croix Rouge américaine n'avaient rien donné. Les Soviétiques, disait la Croix Rouge, considèrent comme morts leurs propres soldats tombés aux mains des Allemands.<sup>10</sup> Mais la question des internés civils, qui causait tant de soucis au Comité international de la Croix Rouge, continua tout au long de 1943 à stimuler les consultations. Lorsque l'ambassadeur d'Italie souleva l'idée de confier au Vatican la protection officielle des civils, on rappela dans un memorandum du 18 mai que même la Croix Rouge rencontrait sur ce sujet de grosses difficultés.<sup>11</sup> « Le Saint Siège, qui s'est occupé de la question à la prière du roi des Belges, n'a pas pu faire autre chose que d'encourager l'action de la Croix Rouge, toujours prêt à la favoriser quand l'occasion se présentera ». Cependant le 17 juin le cardinal Maglione pouvait infor-

<sup>8</sup> Nr. 56.

<sup>9</sup> Nr. 173.

<sup>10</sup> Nr. 4.

<sup>11</sup> Nr. 164, Annexe.

## INTRODUCTION

mer la Croix Rouge que le gouvernement italien ne voyait aucune difficulté à ce que les internés yougoslaves de l'île d'Arbe « fussent déclarés *internés civils* et fussent aidés par la Croix Rouge, pourvu que l'aide vînt directement de la Croix Rouge pour des motifs humanitaires ».<sup>12</sup>

Après septembre, la situation des soldats italiens tombés au pouvoir des Allemands porta de nouveau le Saint Siège et la Croix Rouge à de nouvelles consultations. Des Italiens, soit désarmés sur le front de l'Est ou transportés hors d'Italie, se trouvèrent pendant des mois dans des conditions particulièrement déplorables. Ni le Saint Siège, ni la Croix Rouge n'étaient en mesure de leur venir en aide. La simple communication des noms ou de messages à leurs famille était impossible. « Tout cela, écrivait le cardinal Maglione au nonce Bernardini le 5 novembre 1943, fera bien comprendre à Votre Excellence quelle somme de souffrances et d'angoisses vient frapper avec une pressante insistance le cœur du Saint Père et imposent d'une façon toujours plus urgente la nécessité d'ouvrir de nouvelles voies à sa mission de charité ». Et le nonce recevait l'ordre de sonder la Croix Rouge sur une éventuelle collaboration « pour établir, en se limitant à ces prisonniers, et seulement par voie de fait, quelques contacts précis avec la Croix Rouge internationale, dans le but de réaliser une collaboration de fait entre les services du bureau d'informations et ceux de l'organisation en question et d'obtenir un appui mutuel dans l'action commune ».<sup>13</sup> Le 26 novembre Maglione télégraphiait à Bernardini, pour réitérer pratiquement la même demande, vu que apparemment, la situation des prisonniers ne s'était pas améliorée entre temps.<sup>14</sup> Dans sa réponse du 29 novembre, Bernardini télégraphiait qu'il y avait 400.000 internés italiens dont les conditions étaient très dures; pis encore, le gouvernement allemand ne permettait à la Croix Rouge ni de leur envoyer des secours, ni de visiter leurs camps.<sup>15</sup> Sur la fin de 1943 l'intransigeance des autorités du Reich ne s'était pas adoucie. Le 22 décembre la Secrétairerie d'Etat répétait dans un memorandum à l'ambassadeur du Reich son appel en faveur des prisonniers italiens et exprimait l'espoir d'obtenir des concessions.<sup>16</sup> Mais le memorandum

<sup>12</sup> Nr. 232.

<sup>13</sup> Nr. 413.

<sup>14</sup> Nr. 439.

<sup>15</sup> Nr. 447.

<sup>16</sup> Nr. 481.

## COLLABORATION AVEC LA CROIX-ROUGE

ne fut pas communiqué à Berlin. L'ambassadeur Weiszäcker avait préféré envoyer son conseiller d'ambassade, Albrecht von Kessel, à Berlin, avec l'instruction « de faire certaines démarches pour améliorer la situation ». Il semblait qu'il n'y avait rien à faire. Mais Mgr Montini ajoutait plus tard à sa note du 14 janvier 1944 qui relatait cette situation: « Ne serait-il pas bon que le Saint Siège implorât, même sans résultat, un peu de pitié pour ces malheureux? ».<sup>17</sup>

C'est vers la même époque que le nonce Orsenigo rapportait de Berlin « les difficultés insurmontables » qui l'empêchaient de prendre contact avec les prisonniers.<sup>18</sup>

## LE REICH

Le nonce à Berlin, Mgr Cesare Orsenigo se trouvait toujours dans une situation peu enviable. Il n'était en mesure de satisfaire ni ses supérieurs de Rome, ni les évêques d'Allemagne, et il devait néanmoins maintenir l'apparence de relations correctes avec les fonctionnaires de la Wilhelmstrasse, lesquels, à vrai dire, étaient presque aussi impuissants que lui. En même temps le nonce vivait sous les bombardements auxquels était soumise la capitale du Reich et la nonciature fut détruite par un incendie au cours d'un raid aérien. Le volume décroissant de la correspondance du nonce de Berlin est un indice graphique de la situation. Pour chacune des deux premières années de la guerre, la liste de ses rapports occupe 13 pages des inventaires des archives de la Première Section de la Secrétairerie d'Etat: c'était des années pendant lesquelles les autorités nazies conservaient des apparences de modération et de tolérance. Les communications demeuraient aussi relativement ouvertes vers les pays occupés de l'Est et de l'Ouest à travers la nonciature. En 1942 la liste des rapports descend à 10 pages; en 1943 elle n'occupe plus que 6 pages, pour tomber à 3 pages en 1944. L'état des relations entre le Reich et le Vatican en était à un tel point au début de 1943 que l'évêque de Berlin suggérait que non seulement le nonce Orsenigo n'était pas à la hauteur de sa tâche, mais que la politique du Reich s'était tellement dégradée qu'il n'était plus convenable pour le Pape de se faire représenter à Berlin: « Je me demande, écrivait Preysing

<sup>17</sup> Nr. 481.

<sup>18</sup> Nr. 476, Annexe.

## INTRODUCTION

à Pie XII le 23 janvier 1943 s'il est bon que l'auguste personne de Votre Sainteté soit en ce temps (de l'affaire des Juifs, de persécution etc...) représentée par un ambassadeur auprès du gouvernement du Reich ».<sup>1</sup>

Le 13 janvier Hitler signait l'ordre de mobilisation totale: le début de l'année 1943 n'était pas le temps des concessions, et moins qu'ailleurs sur le terrain humanitaire. Au contraire, les revers militaires et politiques ne faisaient que durcir l'intransigeance des chefs nazis. Le 12 janvier, à propos d'un cas particulier, Orsenigo rappelait à la Secrétaire d'Etat qu'il était impossible pour un Juif de quitter l'Allemagne ou un pays occupé, surtout pour un Juif qui ne serait ni catholique, ni citoyen étranger.<sup>2</sup> Le 19 janvier en répondant à un autre appel lancé en faveur d'un Juif de la Warthegau, il rappelait à ses supérieurs que le Père franciscain Odilo avait été envoyé à Dachau sous l'inculpation d'aide aux Juifs,<sup>3</sup> et en septembre il rappelait le même précédent, à propos de Mlle Luckner, arrêtée et envoyée à Ravensbrück pour avoir aidé les Juifs.<sup>4</sup> Les requêtes en faveur des Juifs, disait-il, étaient immédiatement écartées sans examen.<sup>5</sup>

Le 9 février, Orsenigo confirmait que les autorités du Reich interdisaient à l'agence d'information du Vatican de prendre contact avec les familles allemandes en Allemagne: il était seulement permis d'envoyer des messages personnels par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères. Le nonce accusait réception d'une liste de 6000 messages envoyés, sans trop d'illusion, par le service d'informations du Vatican. Quant aux appels arrivant directement à la nonciature de la part de familles des soldats disparus sur le front russe, une formule préparée d'avance avertissait que « des difficultés spéciales » rendaient toute recherche impossible.<sup>6</sup>

Egalement décevantes étaient au début de 1943 les interventions du Saint Siège pour assurer aux travailleurs Polonais en Allemagne des facilités religieuses et matérielles. Non seulement on interdisait aux Polonais de se confesser dans leur langue, mais les livres de prières

---

<sup>1</sup> Nr. 26. Cf. *Actes* II, p. 39-40.

<sup>2</sup> Nr. 11.

<sup>3</sup> Nr. 20.

<sup>4</sup> Nr. 350, n. 3.

<sup>5</sup> Nr. 20.

<sup>6</sup> Nr. 45.

en Polonais étaient interdits.<sup>7</sup> Le 13 février, Orsenigo expliquait de nouveau à Maglione que ses diverses protestations contre les entraves imposées à l'assistance religieuse aux Polonais n'avaient obtenu aucune réponse du ministre des Affaires Etrangères.<sup>8</sup> Le 6 mars Orsenigo écrivait un nouveau rapport, tout aussi négatif, en cachant mal son embarras et son humiliation pour ses insuccès. Il rappelait qu'il avait présenté à la Wilhelmstrasse contre les entraves imposées aux ouvriers polonais, une protestation qui lui avait attiré le reproche, « que son zèle pour les Polonais était trop fort ». Orsenigo joignait la protestation, datée du 24 février, à son rapport, dans lequel il notait qu'il n'avait jamais reçu de réponse à une protestation antérieure datant de près d'une année.<sup>9</sup> Le 23 avril il transmettait la réponse évasive qu'il avait enfin reçue et commentait: « Les motifs invoqués pourraient certainement être surmontés avec un peu de bonne volonté, mais la formule abusive « exigences de guerre », et plus encore l'hostilité de la police rendent tout raisonnement inutile ».<sup>10</sup>

Le malheureux Orsenigo recevait sous la date du 11 mai un rappel instant de son supérieur, le cardinal Maglione: « La réponse du gouvernement, écrivait Maglione, a profondément peiné le Saint Père ». Il était inutile d'insister sur la l'importance de la matière et la réponse allemande ne devait pas demeurer sans réplique de la part de la nonciature: « Votre Excellence saura certainement exposer et mettre en valeur les arguments qui justifient l'insistance du Saint Siège, les raisons sur lesquelles reposent les droits de tant de catholiques à recevoir une aide et un réconfort spirituel dans les conditions pénibles d'un travail que, dans beaucoup de cas, ils n'ont pas demandé, mais qui leur est imposé et dans une situation qui ne manque pas de comporter, surtout pour les jeunes, de graves dangers moraux ».<sup>11</sup> Des mois plus tard, le 5 janvier 1944 le nonce rapportera qu'il avait reçu en juillet par le ministre des Affaires Etrangères la promesse que les travailleurs civils pourraient assister à la messe du dimanche; mais qu'en fait une nouvelle ordonnance de la police au mois de septembre l'avait interdit.<sup>12</sup>

---

<sup>7</sup> Nr. 37.

<sup>8</sup> Nr. 50.

<sup>9</sup> Nr. 84.

<sup>10</sup> Nr. 161.

<sup>11</sup> Nr. 185.

<sup>12</sup> Nr. 470 et Annexe.

## INTRODUCTION

Si le nonce pouvait si peu pour l'assistance religieuse des ouvriers polonais en Allemagne, il pouvait beaucoup moins encore contre les mesures prises en Pologne par la Gestapo. Le 24 février, répondant à un appel de Mgr Montini, qui relatait l'arrestation de 30.000 Polonais,<sup>13</sup> Orsenigo rappelait que l'on refusait à la nonciature de Berlin le droit d'intervenir en faveur des personnes dans les régions qui ne faisaient pas partie de l'ancien Reich, conséquence, comme on l'a vu, du refus du Vatican de reconnaître les annexions allemandes en Pologne.<sup>14</sup>

Une autre série de requêtes arrivèrent de Rome au nonce de Berlin, en faveur de personnes condamnées à mort par les tribunaux civils ou militaires. Le 25 juin Orsenigo pouvait référer que son appel en faveur du chanoine Stanovsky, de Prague, avait été couronné de succès. Il avait, expliquait-il, rédigé lui-même le texte de l'appel et l'avait fait signer par la sœur du prêtre et envoyé à la chancellerie de Hitler. La veille, 24 juin, était arrivée la nouvelle que la sentence de mort avait été commuée en 8 ans de prison. « Sa sœur est venue toute radieuse me communiquer la bonne nouvelle et exprimer ses vifs sentiments de reconnaissance pour l'intérêt efficace du Saint Siège par le moyen de son nonce apostolique ». <sup>15</sup> C'était l'heureux aboutissement de bien des mois d'appels réitérés. Orsenigo se trouvait ainsi autorisé à s'attribuer quelque crédit, encore qu'il semble que les autorités nazies à Prague avaient elles aussi prié Hitler de ne pas confirmer la sentence pour des raisons de politique intérieure.

Des appels d'un autre genre parvinrent au Pape de la part de Belges dont beaucoup avaient été condamnés à mort sous l'inculpation d'espionnage. Le 28 mai Maglione envoyait une liste de Belges au nonce à Berlin, avec la remarque: « Sa Sainteté ne peut pas ne pas écouter de telles suppliques et dans son ardente charité, elle ne désire rien tant que de diminuer le plus possible le sacrifice de vies humaines et les sanglots de tant de familles ». <sup>16</sup> Quand la Wilhelmstrasse demanda quelles étaient au juste les charges qui pesaient sur ces condamnés, Maglione rétorquait le 30 août qu'une telle question était hors de propos, et que l'appel à la clémence devait être renouvelé sans référence à l'accusation: « Votre Excellence fera observer comment le

---

<sup>13</sup> Nr. 47, n. 2.

<sup>14</sup> *Actes* III, p. 517-524.

<sup>15</sup> Nr. 242.

<sup>16</sup> Nr. 246.

Saint Père fait appel à la clémence des autorités allemandes en faveur des condamnés en question, mû par ses sentiments d'amour paternel et pour diminuer autant que possible les larmes et les souffrances innombrables causées par la guerre actuelle ». <sup>17</sup> Finalement le 17 novembre, Orsenigo pouvait rapporter que des 18 Belges condamnés à mort, 3 avaient obtenu une commutation de peine. <sup>18</sup> Dans un rapport antérieur, le nonce avait dû informer de la condamnation à mort de plusieurs prêtres, parmi lesquels le Dr. Max Joseph Metzger, l'un des chefs de file du mouvement œcuménique catholique, trahi par un agent de la Gestapo. <sup>19</sup>

Un aspect peu connu du drame des Juifs pendant la seconde guerre mondiale concerne les Juifs allemands mariés à des catholiques, et les enfants de mariages mixtes, élevés dans la religion catholique. Conformément aux lois de Nuremberg les Juifs mariés à des chrétiens et leurs enfants élevés dans la religion chrétienne devaient être considérés comme aryens. En conséquence de ces dispositions, un groupe estimé à environ 300.000 personnes d'origine juive avait été jusqu'en 1943 exempt des mesures anti-sémites. Cependant dès 1942 il parvint au nonce des rumeurs d'après lesquelles la loi pourrait être changée et par là des milliers de personnes demeurées jusque là en sécurité se trouveraient en danger. L'épiscopat allemand, écrivait Orsenigo le 7 septembre 1942 <sup>20</sup> était sérieusement inquiet à ce sujet, et il avait quant à lui attiré l'attention du gouvernement sur l'injustice et l'inhumanité du plan en question. Puis pendant plusieurs mois, rien ne transpira jusqu'à la fin de février ou au début de mars 1943, lorsque commencèrent les arrestations, pour être bientôt interrompues. Joseph Goebbels, chef de la propagande du Reich et gauleiter de Berlin, rappelle la situation dans ses mémoires: « C'est justement le moment que le S. D. juge favorable pour continuer l'évacuation des Juifs. Malheureusement il y eut des scènes déplorables devant certaines maisons de vieillards pour Juifs. J'ai ordonné à la S. D. de ne pas continuer l'évacuation des Juifs dans un moment aussi critique. Nous la renverrons de quelques semaines. Alors nous pourrons l'achever avec plus de décision ». <sup>21</sup>

<sup>17</sup> Nr. 378.

<sup>18</sup> Nr. 429.

<sup>19</sup> Nr. 386.

<sup>20</sup> *Actes VIII*, p. 708.

<sup>21</sup> Goebbels, *Diario intimo*, Milano 1948, p. 371 (6 mars).

## INTRODUCTION

Le Vatican reçut à l'époque plus de détails sur cette réaction populaire dans un appel daté du 16 mars lancé par un laïc de Berlin, Dr. Gerhardt Lehfeldt: «Le vendredi 5 mars 1943 il s'est produit un tumulte public dans la Münchenerstrasse à Berlin, lorsqu'on est venu chez un vieillard de 70 ans pour lui enlever sa femme. Le vieux monsieur a crié pendant plus d'une heure: "Honte à la civilisation. Une bombe pour chaque maison, une bombe pour chaque maison". Il a été arrêté et il est douteux qu'il soit encore en vie. Ce tumulte était cependant fort désagréable pour Herr Goebbels et le samedi 6 mars on a relâché quelques unes des personnes arrêtées. Comme il fallait s'y attendre, on a expliqué qu'il s'agissait de malentendus, mais on a aussi, comme on pouvait le prévoir, laissé Eichmann et ses représentants à leur place ».

Le début de la crise, prévue dès le mois de novembre précédent, avait été signalé par le nonce Orsenigo le 3 mars. Le 24 février, lors de la célébration à Munich de l'anniversaire du parti, Hitler avait prononcé un discours violemment anti-sémite. « Sa proclamation, écrivait Orsenigo, s'est distinguée par un ton d'une violence insolite contre le judaïsme du monde entier, excitant toutes les nations européennes à suivre l'exemple de l'Allemagne dans la chasse aux Juifs ». Les conséquences ne se firent pas attendre, en sorte que Orsenigo continuait: « Réellement le 28 février et le 1<sup>er</sup> mars dernier furent deux journées particulièrement féroces pour la déportation des Juifs de Berlin vers des destinations inconnues. Les Juifs baptisés ou mariés avec des aryens y furent inclus, détruisant ainsi les familles... J'en ai pris occasion pour exprimer encore une fois au ministre des Affaires Etrangères l'impression déplorable de tous les catholiques; on m'a écouté, mais je sais aussi que personne ne peut s'opposer à la force matérielle et effrénée de la soi-disant Gestapo ».<sup>22</sup>

Quelques jours plus tard, le 6 mars, Mgr von Preysing écrivait au Pape une lettre personnelle. Ce qui se passait était encore pire que les bombardements: « Nous sommes atteints de façon encore plus amère ici à Berlin par la nouvelle vague de déportations de Juifs, déportations qui ont été amorcées les jours précédant immédiatement le 1<sup>er</sup> mars. Il s'agit de milliers et de milliers et leur sort probable est celui que Votre Sainteté a insinué dans son radio message de Noël. Parmi les déportés il y a aussi beaucoup de catholiques. Ne serait-il pas possible

---

<sup>22</sup> Nr. 74.



que Votre Sainteté essaie encore une fois d'intéresser en faveur de ces malheureux innocents? C'est le dernier espoir de beaucoup et le vœu intime de tous ceux qui pensent bien». <sup>23</sup> On se rappelle que dans son allocution de Noël 1942 le Pape avait fait allusion à des « centaines de milliers de personnes qui sans aucune faute de leur part, quelquefois seulement en raison de leur nationalité ou de leur race, sont vouées à la mort ou à une élimination progressive ». <sup>24</sup> Pie XII répondit le 30 avril à l'évêque de Berlin en lui expliquant sa manière d'agir: « Relativement à ce qui se passe contre les non-aryens dans les territoires dominés par l'Allemagne nous avons dit un mot dans notre message de Noël. C'était court, mais cela a été bien compris. Nous n'avons pas besoin de vous assurer que Notre amour et Notre sollicitude paternelle se penchent sur les non-aryens ou demi-aryens, qui sont les enfants de l'Eglise comme tous les autres, maintenant dans la ruine de leur existence matérielle et dans leur angoisse morale. Dans la situation telle qu'elle est actuellement nous ne pouvons malheureusement leur faire parvenir aucune aide efficace, que notre prière. Mais nous sommes décidés, selon que les circonstances le conseilleront ou le permettront, à élever de nouveau la voix en leur faveur ». <sup>25</sup>

Le Pape déclarait donc à l'évêque de Berlin qu'il était incapable d'aider même les Juifs qui étaient catholiques ou mariés à des catholiques, à Berlin plus qu'ailleurs. A la fin, par un étrange concours de circonstances, dont le détail n'a jamais été exploré de façon satisfaisante, les Juifs et semi-juifs ainsi menacés en Allemagne, échappèrent en grande partie à la déportation. Fut-ce à cause de la résistance de la population, à cause des diversités de point de vue entre organismes nazis rivaux (par exemple l'alternative de la stérilisation volontaire), un pur légalisme, c'est-à-dire l'observation littérale des lois de Nuremberg? Cette dernière considération, au moins se reflète dans un appel du cardinal Innitzer du 3 avril. La plupart des Juifs laissés à Vienne après les déportations des dernières années y étaient demeurés parce que mariés à des catholiques. Il y avait danger, écrivait l'archevêque de Vienne, qu'une nouvelle loi ne vint imposer le divorce à ces couples, estimés à environ 5000. Le divorce serait le prélude à la déportation vers l'Est. Et l'archevêque suppliait le Pape de faire tout ce qui serait

<sup>23</sup> Nr. 82.

<sup>24</sup> *Actes VII*, p. 166.

<sup>25</sup> *Actes II*, p. 326.

## INTRODUCTION

en son pouvoir pour essayer de prévenir la mesure projetée.<sup>26</sup> Le cardinal Maglione répondit le 1<sup>er</sup> mai que les mêmes nouvelles lui étaient déjà arrivées et que la confirmation de la crise imminente « ne pouvait pas ne pas apporter une peine extrême à l'Auguste Pontife... Quant au problème de la déportation, le Saint Siège n'a pas manqué d'employer jusqu'à présent tous les moyens en son pouvoir pour qu'en divers Etats un sort si dur fût épargné à tant de malheureux ». <sup>27</sup> L'allusion était claire aux interventions du Vatican en Croatie, Slovaquie, Roumanie, Hongrie et France, où les gouvernements étaient au moins disposés à écouter ces appels et dans une certaine mesure à agir en conséquence. Pour l'Allemagne le cas était différent. Une suggestion de Lehfeldt de faire appel à Mussolini fut dûment étudié au Vatican: le moment était mal choisi, disait une note de service du 8 avril pour demander à Mussolini de protester à Berlin, juste au moment où dans la zone d'occupation italienne en France et en Yougoslavie les autorités italiennes bloquaient la déportation des Juifs, en dépit des protestations de l'Allemagne et du gouvernement de Vichy. Et Maglione ajoutait: « Pour le moment au moins on ne peut rien faire ». <sup>28</sup>

Finalement les mesures drastiques envisagées par les services de Eichmann contre les Juifs mariés à des catholiques et contre les enfants des mariages mixtes ne furent jamais appliquées dans le Reich, soit à Berlin, soit à Vienne. Mais en dehors du territoire allemand les lois de Nuremberg ne valaient pas, ni la distinction entre Juifs baptisés et non baptisés.

### LES JUIFS SLOVAQUES. SECONDE PÉRIODE

Au cauchemar de la déportation de soixante à quatre vingt mille Juifs slovaques à l'automne 1942, succéda en Slovaquie une période relativement tranquille. Mais le 7 février, une nouvelle vague d'inquiétude s'éleva lorsque le ministre de l'Intérieur, Alexandre Mach prononça en public un discours menaçant et précurseur de nouvelles tempêtes. Le 26 février, le nonce à Budapest, Angelo Rotta, transmettait un avertissement de l'association catholique hongroise pour les Juifs:

---

<sup>26</sup> Nr. 131.

<sup>27</sup> Nr. 167.

<sup>28</sup> Nr. 140.

20.000 Juifs slovaques étaient à nouveau en péril.<sup>1</sup> Le cardinal Maglione expédia d'abord le 6 mars une dépêche au chargé d'affaires du Saint Siège à Bratislava, Mgr Joseph Burzio, pour lui demander de vérifier ce rapport, et s'il le trouvait exact, de protester vivement auprès du gouvernement « afin que l'on épargne à tant de malheureux un sort aussi dur ».<sup>2</sup>

Burzio put répondre que sans attendre ces instructions, il s'était rendu auprès du président de la République Tiso, pour exprimer son inquiétude à la suite du discours de Mach. Le président avait cherché à minimiser la portée du discours, sans toutefois convaincre le représentant du Saint Siège. Burzio ajoutait qu'en dépit de ce qu'il avait d'abord espéré, il n'avait pas trouvé Tiso aussi généreux dans la concession des « exceptions », qu'il était autorisé à concéder dans certains cas. D'autre part, des fonctionnaires avaient distribué de telles exceptions moyennant finance, car les Juifs, écrivait Burzio, étaient prêts à payer n'importe quelle somme « pour éviter une déportation qui signifie la mort ».<sup>3</sup>

Sur ces entrefaites arrivait à Rome une personnalité hongroise, consacrée à une œuvre sociale et fondatrice d'une communauté religieuse, les Sœurs du service social, Mère Margit Slachta. Elle venait, indique une note de la Secrétairerie d'Etat, non pas comme l'envoyée d'une organisation quelconque, « mais seulement pour tranquilliser sa propre conscience ».<sup>4</sup> Elle avait l'intention de visiter la Suisse et l'Espagne dans le même but.

La religieuse rencontra le cardinal Maglione et le Pape lui-même. Sa visite détermina le cardinal Maglione à télégraphier de nouvelles instructions le 9 mars à Burzio, répétant pratiquement les instructions précédentes, en lui enjoignant en outre d'envoyer son rapport sans tarder.<sup>5</sup> Le 11 mars, Burzio télégraphiait en se référant à son précédent rapport que la déportation était probable, mais non imminente et que les cercles gouvernementaux se montraient évasifs dans leurs réponses.<sup>6</sup> A cette époque, l'inquiétude gagnait des cercles juifs de plus en plus larges. Le 13 mars, acquiesçant à une requête de l'Agence Juive de

<sup>1</sup> Nr. 65.

<sup>2</sup> Nr. 81.

<sup>3</sup> Nr. 85.

<sup>4</sup> Nr. 86.

<sup>5</sup> Nr. 87.

<sup>6</sup> Nr. 89.

## INTRODUCTION

Palestine, Mgr Roncalli télégraphiait d'Istanbul un appel en faveur des Juifs slovaques.<sup>7</sup> De retour à Budapest, la Mère Slachta écrivait au Pape le 15 mai pour le remercier : « C'est avec une reconnaissance renouvelée que je pense à la mesure si prompte et si puissante que le Vatican a mise en œuvre dans l'affaire de la déportation de Slovaquie, en dressant les évêques du pays, réunis comme un rempart pour empêcher la tragédie ». <sup>8</sup> La religieuse hongroise inclinait alors à attribuer à l'influence du Saint Siège la suspension de la déportation menaçante. Précédemment elle avait communiqué à la Secrétairerie d'Etat que la déportation avait été suspendue, que les Juifs hongrois avaient envoyé de l'argent au gouvernement slovaque et aurait conclu que la suspension était due à une question d'argent.<sup>9</sup>

L'archevêque de New York Spellman se trouvait au Vatican lors de la visite de Mère Slachta et celle-ci avait pu entretenir le prélat de la condition des Juifs. « En tout cas, écrivait-elle dans un mémorandum du 5 mars, l'archevêque Spellman s'est déclaré prêt à tout faire pour ces malheureux; mais il m'a prié de proposer quelque solution concrète, car les avertissements génériques du président Roosevelt sur les conséquences de semblables traitements n'ont eu aucun effet positif ». <sup>10</sup>

La religieuse écrivait dans un memorandum destiné à la Secrétairerie d'Etat qu'elle pensait faire à l'intention de Roosevelt les propositions suivantes: 1) Expulser 20.000 Allemands des Etats Unis, de façon chrétienne, ajoutait-elle, vu que les Allemands étaient les véritables auteurs de la crise slovaque. 2) Intervenir près des Russes pour que les prisonniers allemands ne fussent pas tués ni torturés. 3) Que le gouvernement slovaque eût à payer pour l'entretien des Juifs dans le pays. 4) Les Etats Unis persuaderaient l'Espagne de s'ériger en puissance protectrice des Juifs. 5) Les Etats Unis persuaderaient encore l'Espagne de laisser entrer les Juifs, contre l'assurance que ces derniers seraient reçus après la guerre aux Etats Unis. En conclusion la Mère Slachta priait le Pape de recommander à Mgr Spellman la plus grande sollicitude.<sup>11</sup>

---

<sup>7</sup> Nr. 95.

<sup>8</sup> Nr. 190.

<sup>9</sup> Nr. 86.

<sup>10</sup> A.E.S. 1695/43.

<sup>11</sup> Ibid.

Dans l'entretemps, pendant les quelques semaines qui suivirent le discours anti-sémite de Mach, les évêques slovaques avaient écrit au gouvernement. Leur lettre datée du 17 février affirmait qu'au moins les Juifs baptisés, quelque fût la date de leur baptême, ne devaient pas être déportés.<sup>12</sup> La lettre au gouvernement fut suivie trois semaines plus tard d'une pastorale concernant les Juifs, spécialement ceux qui s'étaient faits catholiques. Les prélats critiquaient les catholiques qui refusaient d'aller à l'Eglise avec les nouveaux convertis. Mais surtout, disait-on, les lois de l'Etat sont claires : personne ne doit être puni pour des crimes qu'il n'a pas commis lui-même.<sup>13</sup> C'était une condamnation de l'idée de responsabilité collective, dont les fonctionnaires slovaques se servaient contre la communauté juive pour justifier leurs mesures raciales. La lettre pastorale des évêques slovaques fut transmise par la Radio du Vatican et par les agences de propagande des Alliés, telles que le Bureau Américain d'Information de guerre (O. W. I).

Cependant le cardinal secrétaire d'Etat ne se contenta pas de la protestation de Burzio aux autorités de Bratislava et il ordonna de rédiger un acte de protestation destiné au ministre slovaque près le Saint Siège, Charles Sidor. « La question juive, écrivait Tardini dans une note du 7 avril destinée au Cardinal, est une question d'humanité. Les persécutions dont sont victimes les Juifs en Allemagne et dans les pays occupés ou... soumis sont une offense à la justice, à la charité, à l'humanité. Le même traitement brutal est étendu aux Juifs baptisés. Par conséquent l'Eglise catholique a toutes les raisons pour intervenir, soit au nom du droit divin, soit au nom du droit naturel ». Le scandale lui semblait d'autant plus grand en Slovaquie que le chef de l'Etat était un prêtre. Tardini pensait que le Saint Siège devait répéter d'une façon encore plus claire ce qui avait été dit à Sidor dans une note diplomatique de l'année précédente.<sup>14</sup>

Le 1<sup>er</sup> mai le cardinal Maglione exposa oralement au ministre Sidor le point de vue du Saint Siège, insistant pour faire suspendre la déportation projetée. Le ministre de Slovaquie répondit qu'il parlerait immédiatement à son gouvernement, dès qu'il serait rentré, et assura le cardinal que les menaces de Mach ne seraient pas exécutées.<sup>15</sup>

<sup>12</sup> Nr. 85 n. 4.

<sup>13</sup> Nr. 147.

<sup>14</sup> Nr. 136.

<sup>15</sup> Nr. 176.

## INTRODUCTION

La note à Sidor, datée du 5 mai, rappelait la protestation précédente et les espoirs qu'avait nourris le Saint Siège, que le gouvernement ne procéderait pas à l'expulsion des Juifs: « C'est donc avec une véritable douleur que le Saint Siège a appris que des transferts de ce genre ont été effectués à partir du territoire de la République. Cette douleur augmente maintenant parce que, selon les nouvelles qui arrivent de différentes parts, il semblerait que le gouvernement slovaque entendrait procéder au transfert total des Juifs résidants en Slovaquie, sans épargner les femmes et les enfants, et sans excepter ceux qui professent la religion catholique. L'Eglise catholique, tout comme elle reçoit en son sein des personnes de toutes races, regarde de plus toute l'humanité avec une sollicitude maternelle afin de développer parmi tous les hommes les sentiments de fraternité et d'amour, conformément à l'enseignement évangélique. En conséquence, le Saint Siège manquerait à son mandat divin, s'il ne déplorait pas ces déportations et ces mesures qui frappent gravement les hommes dans leurs droits naturels pour le simple fait d'appartenir à une race déterminée ».<sup>16</sup>

Dans l'entretemps, le chargé d'affaires, Burzio, se conformait aux instructions de Maglione, de « s'opposer vivement auprès du gouvernement aux déportations dont le bruit courait ». Mais il dut attendre jusqu'au 7 avril pour avoir une entrevue avec le ministre des Affaires Etrangères, Adalbert Tuka. Les détails de la conversations sont relatés par Burzio lui-même dans son rapport du 10 avril. Ce fut une conversation tempétueuse. Burzio écrit: « Lorsque j'eus exposé l'objet de ma visite, (le ministre) s'altéra visiblement et dit sèchement: « Monseigneur, je ne comprends pas ce qu'a à voir le Vatican avec les Juifs de Slovaquie. Faites savoir au Saint Siège que je rejette cette démarche ». Sa mission à lui, disait Tuka, était de débarasser son pays « de cette peste, de cette bande de malfaiteurs, et de gangsters ». Burzio fit observer qu'il n'était pas juste de traiter de malfaiteurs les milliers de femmes et d'enfants innocents compris dans la déportation antérieure. Et Burzio aurait déclaré au ministre: « Votre Excellence est assurément au courant des tristes nouvelles qui courent sur le sort atroce des Juifs déportés en Pologne et en Ukraine. Tout le monde en parle. En admettant pour un instant qu'un Etat puisse ne pas tenir compte du droit naturel et des exigences du christianisme, il ne me semble pas qu'il puisse et pour son prestige et pour le bien futur de la nation, se désintéresser

---

<sup>16</sup> Nr. 176.

de l'opinion internationale et du jugement de l'histoire ». Mais Tuka rétorqua que ces récits d'atrocités étaient répandus par la propagande juive, que s'ils étaient vrais il ne laisserait plus un seul Juif franchir la frontière slovaque. « Je déplore que le Vatican lui-même ne soit pas complètement à l'abri de pareilles influences », conclut Tuka.<sup>17</sup>

En dépit de l'atmosphère peu prometteuse dans laquelle s'était déroulé l'entretien, la rencontre de Burzio avec Tuka semble avoir eu de bons résultats. Le président Tiso convoqua le chargé d'affaires du Saint Siège pour exprimer ses regrets de l'attitude du ministre. Plus encore, Burzio apprit du ministre des cultes que lorsque Tuka relata en conseil des ministres la démarche du Saint Siège, les ministres déclarèrent que l'intervention du Vatican était un honneur pour la Slovaquie. Ils décidèrent sur le champ de suspendre la déportation de 4000 Juifs pour lequel toutes les mesures étaient déjà prises et ils décidèrent qu'aucun Juif baptisé ne serait déporté, quelle que fût la date de son baptême. Pour les autres Juifs, ne seraient déportés que ceux qui étaient vraiment un danger pour l'Etat. « J'espère, concluait Burzio, que les faits confirmeront ces informations ».<sup>18</sup>

Le cardinal Maglione approuva pleinement Burzio: « Je vous félicite lui écrivait-il le 23 mai, de l'action exercée, en dépit de tant d'incompréhensions, pour soulager la souffrance de tous ces malheureux. Vous continuerez, je n'en doute pas, à vous employer à faire suspendre toute autre déportation de non-aryens ».<sup>19</sup> Le 4 juin Burzio confirmait par télégramme que la déportation des Juifs demeurait suspendue.<sup>20</sup>

#### L'ACTION DU PAPE EN ROUMANIE

Sous la pression croissante des problèmes communs, une étroite collaboration s'était établie en Roumanie entre le nonce apostolique Mgr Cassulo et les dirigeants des communautés juives, comme le Grand Rabbin Alexandre Safran et le Dr. Fildermann. Le pays n'avait pas connu les déportations vers la Pologne, mais des milliers de Juifs avaient été massacrés en Roumanie même et dans les territoires de l'U.R.S.S.

<sup>17</sup> Nr. 147.

<sup>18</sup> Nr. 147.

<sup>19</sup> Nr. 196.

<sup>20</sup> Nr. 217.

## INTRODUCTION

occupés par la Roumanie. En Bessarabie et en Bucovine, il ne restait pas de population juive en dehors des quelque 16.000, laissés à Cernauti. Ceux qui furent transportés en Transnistrie (Moldavie) auraient été 185.000, dont 55.000 moururent ou furent massacrés en route. La question des déportés figurait dès 1942 dans les dépêches de Maglione au nonce Cassulo. Le 23 septembre 1942 le Cardinal faisait état d'une information annonçant l'imminente déportation des Juifs de Transylvanie en Transnistrie. Le Cardinal donnait au nonce l'ordre d'adresser au gouvernement roumain un appel à faire preuve pour le moins de modération dans l'exécution du projet. Cassulo représenterait en particulier les tristes conditions qui seraient ainsi créées pour les citoyens roumains d'origine juive qui s'étaient fait catholiques depuis longtemps.<sup>1</sup>

Au début de 1943 la situation en Roumanie parut se stabiliser. Les efforts de la communauté juive se tournaient surtout vers ceux de Transnistrie, dont on craignait qu'ils ne fussent renvoyés aux Allemands en passant par le fleuve Bug. Le 14 janvier, Maglione prescrivait au nonce de s'employer « à modérer ces mesures si opposées aux enseignements de la morale chrétienne ». <sup>2</sup> Dans sa réponse du 14 février, Cassulo avertissait de la nécessité de se prémunir contre un changement soudain de politique, car il y avait des gens qui s'efforçaient de bloquer les bonnes intentions du gouvernement, par exemple le ministre des cultes, dont l'action s'opposait directement à ce qu'avait décidé le Vice-Premier Ministre, Mihail Antonescu. Cassulo avait aussi discuté avec Antonescu des inquiétudes des milieux juifs. « Regardant l'aide à fournir aux Juifs transportés en Transnistrie, écrivait le nonce, le ministre Antonescu m'a dit qu'il y avait pensé lui-même et qu'il n'avait pas l'intention de devenir un persécuteur, même s'il devait intervenir pour remettre les choses à leur place ». Le chef de la communauté juive de Roumanie était déjà venu deux fois remercier le nonce du secours et de la protection accordée à ses coreligionnaires par le Saint Siège.<sup>3</sup>

Pour prouver que la Roumanie n'avait rien à cacher et conformément aux désirs du Pape, le nonce fut autorisé à visiter les internés de Transnistrie.<sup>4</sup> Au début d'avril, Cassulo avait discuté avec le ministre

---

<sup>1</sup> *Actes VIII*, p. 659.

<sup>2</sup> Nr. 15.

<sup>3</sup> Nr. 52.

<sup>4</sup> *Actes VIII*, p. 764.



des Affaires Etrangères le projet de visite des Juifs internés et prisonniers de guerre: il irait d'abord à Odessa et reviendrait par le nord de la Bucovine.<sup>5</sup> Le nonce effectua la visite prévue, se rendit d'abord à Odessa, d'où il se rendit à Chisinau, capitale de la Bessarabie et ville qui comportait autrefois une importante population juive, mais dont les maisons avaient été brûlées et détruites. Il alla ensuite à Cernauti, puis à Moghilew, visitant partout les camps de prisonniers de guerre et d'internés juifs. Il était de retour à Bucarest au début de mai.<sup>6</sup>

Le 18 mai Cassulo écrivait au ministre des Affaires Etrangères pour attirer son attention sur des cas particuliers importants.<sup>7</sup> Il y avait d'abord les enfants. Parmi les 75.000 Juifs déportés en Transnistrie, il y avait 8000 orphelins, dont 5000 avaient perdu le père et la mère. Ne serait-il pas possible de les ramener en Roumanie pour les faire éventuellement émigrer en Palestine? Dans l'intervalle ils pourraient être confiés à des familles juives. C'était le plan Fildermann, qui se heurtera au cours des années 1943 et 1944 à une opposition tenace et à un véritable sabotage. Avant sa visite en Transnistrie, Cassulo avait été alerté sur la situation par le rabbin Safran. A son retour, non seulement il écrivit au gouvernement, mais il demanda à voir Radu Lecca, commissaire aux Affaires Juives. Cassulo présenta à Lecca les propositions qui avaient été suggérées par les dirigeants Juifs. L'une des plus importantes était celle de transférer dans la partie ouest de Transnistrie, sous contrôle roumain, les Juifs qui se trouvaient internés dans la partie nord sous contrôle allemand. Radu Lecca fit au nonce l'impression d'être « très bien disposé » et il assura même Cassulo « qu'un bon nombre d'orphelins seraient envoyés en Palestine ».<sup>8</sup>

Le 6 septembre, rien n'avait encore été fait pour les enfants. Cassulo écrivit à Antonescu, non sans une certaine naïveté: « Je crois Monsieur le Ministre que par un seul mot de votre part la chose pourrait se régler et assurer à des pauvres petits un avenir moins difficile ». Antonescu répondit qu'aucun plan concret n'avait été présenté pour le transport des enfants de Transnistrie.<sup>9</sup>

---

<sup>5</sup> Nr. 139.

<sup>6</sup> Nr. 180.

<sup>7</sup> Nr. 180 n. 9.

<sup>8</sup> Nr. 219.

<sup>9</sup> Nr. 329.

## INTRODUCTION

Le 11 décembre le Délégué apostolique à Washington transmettait un appel du président de l'American Jewish Congress, priant le Saint Siège d'intervenir auprès du Maréchal Antonescu pour faire transférer au plus tôt les Juifs de Transnistrie en Roumanie, où ils recevraient les secours de la Croix Rouge.<sup>10</sup>

Au cours de ces mois, le nonce en Roumanie avait un problème propre, celui de défendre les Juifs baptisés. Beaucoup d'entre eux avaient été également déportés en Transnistrie. Dans le cas des catholiques, Cassulo avait dans le concordat une base plus solide pour intervenir. Dans la dépêche du 14 janvier, Maglione lui donnait pour instruction de continuer à presser le gouvernement d'exécuter ses belles promesses, avertissement qui s'avéra bientôt des plus justifiés.<sup>12</sup> Le 26 février Cassulo répondait à son supérieur en lui transmettant les assurances renouvelées du Ministre des Affaires Etrangères, que le concordat serait observé de point en point.<sup>13</sup> Mais le 20 mai Cassulo se trouvait obligé de se plaindre que les promesses n'étaient pas tenues : à Cernauti les autorités locales refusaient de reconnaître aux Juifs baptisés les droits que le gouvernement avait si souvent déclaré vouloir respecter.<sup>14</sup> Le 25 mai, le nonce écrivait aux évêques catholiques de Roumanie qu'en dépit de ce que pourrait dire tel ou tel fonctionnaire, ils pouvaient légitimement recevoir dans l'Eglise catholique les Juifs qui auraient été convenablement instruits. L'instruction religieuse des enfants et la profession quotidienne de la foi de ceux qui viennent du Judaïsme, insistait-il, étaient sanctionnées par le gouvernement.<sup>15</sup>

Ce ne fut pas pour le nonce la dernière occasion de clarifier la situation. Le 6 septembre il devait écrire à Antonescu qu'en Bucovine les autorités de Cernauti refusaient toujours de reconnaître les droits des Juifs convertis.<sup>16</sup> Il y avait là, écrivait-il à Maglione, une interprétation évidemment fautive de la loi et un état de choses « causé surtout par l'aversion que l'on nourrit contre les Juifs et spécialement contre ceux qui sont passés au catholicisme ».<sup>17</sup>

---

<sup>10</sup> Nr. 463.

<sup>12</sup> Nr. 15.

<sup>13</sup> Nr. 66.

<sup>14</sup> Nr. 194.

<sup>15</sup> Nr. 200.

<sup>16</sup> Nr. 329.

<sup>17</sup> Nr. 348.

Le 7 décembre cependant, Cassulo transmettait au Vatican une assurance « claire et catégorique », donnée à la suite d'une réunion de cabinet: « Je souhaite donc qu'à la suite de cette mesure si importante du gouvernement, les abus cessent et qu'on laisse l'Eglise jouir librement des droits qui lui étaient reconnus depuis longtemps ».<sup>18</sup>

De moindre portée fut la tempête que Cassulo eut à affronter vers le milieu de l'année, tempête soulevée dans certains milieux catholiques par l'usage que faisaient les Juifs des services d'informations du Vatican.

Le service d'informations du Vatican était naturellement ouvert à tous les internés, militaires ou civils. Ainsi arriva-t-il que, spécialement du camp de Ferramonti Tarsia, dans le sud de l'Italie, l'aumônier du camp, le P. Calixte Lopinot expédia des centaines de messages à des familles juives de Roumanie. Dans sa lettre du 25 mai aux évêques roumains, Cassulo faisait état de plaintes et disait que la nonciature avait été obligée de transmettre à leur adresse tous les messages venant non seulement de militaires, mais aussi de civils, y compris des Juifs. Naturellement ces messages ne devaient rien contenir que l'autorité civile, militaire ou ecclésiastique n'aurait pu permettre.<sup>19</sup> Le 21 juillet, le nonce reportait qu'en fait « la majeure partie des messages transmis à cette nonciature par la voie du service d'informations sont destinés à des personnes de race juive ». Et c'était pareillement le cas des messages envoyés de Bucarest au Vatican. Mais l'évêque de Timisoara écrivait que la majorité de ses fidèles étaient d'origine allemande et qu'ils étaient indignés de la préférence que le Vatican montrait envers les Juifs, ennemis du peuple allemand. Cassulo demandait en conséquence à Maglione s'il fallait suspendre la transmission de ces messages dans des régions comme celle de Timisoara.<sup>20</sup>

Maglione répondit le 20 août en soulignant l'impartialité de l'œuvre de charité qui consistait à transmettre les messages des familles. Le Saint Siège, écrivait-il « dans son œuvre charitable pour le soulagement des souffrances produites par la guerre, ne fait pas de distinction de religion ni de nationalité. Si les demandes adressées au service d'informations relatives à la Roumanie concernent en grande partie des Juifs, cela ne vient assurément pas d'une préférence du service vis-à-vis

<sup>18</sup> Nr. 458.

<sup>19</sup> Nr. 200.

<sup>20</sup> Nr. 274.

## INTRODUCTION

des non-aryens, mais du simple fait que les non-aryens résidant sur le sol roumain sont très nombreux et que leurs parents qui se trouvent en diverses parties du monde désirent avoir de leurs nouvelles. Toute autre explication tendrait à défigurer de façon tendancieuse l'œuvre du Saint Siège ». Maglione suggérait cependant que si la situation était si difficile à Timisoara, Cassulo pourrait continuer à transmettre les messages en évitant de recourir à la collaboration de la curie épiscopale.<sup>21</sup>

### LES DÉPORTATIONS DE CROATIE

L'année 1943 retrouva le visiteur apostolique en Croatie, l'Abbé bénédictin Dom Giuseppe Marcone, aux prises avec le gouvernement oustacha, qui n'était pas reconnu officiellement par le Saint Siège. Ses instructions relatives aux Juifs étaient catégoriques. Le 6 octobre 1942 le cardinal Maglione lui avait écrit: « Relativement à la pénible situation dans laquelle se trouvent les Juifs de Croatie, il continue d'arriver au Saint Siège des indications et des nouvelles, accompagnées d'instantes prières, pour que vous obteniez du gouvernement de Zagreb un traitement un peu plus bienveillant pour ces malheureux ». Et Maglione donnait l'ordre précis: « Je prie Votre Paternité de profiter d'une occasion opportune pour attirer de nouveau, avec le tact voulu, l'attention des autorités sur un tel sujet ».<sup>1</sup> L'année 1943 s'ouvrit sous des auspices favorables avec un rapport de Marcone du 23 février accompagnant les remerciements du grand rabbin de Zagreb, Miroslav Freiburger, pour l'aide apporté par le Vatican à l'émigration des enfants juifs vers la Turquie.<sup>2</sup>

Mais le spectre de la déportation planait toujours sur la communauté juive. Le 13 mars le visiteur Marcone assurait la Secrétairerie d'Etat qu'il était allé bien des fois trouver Pavelic et les ministres et le chef de la police en faveur des Juifs. Récemment il s'était adressé au chef de la police, tant par oral que par écrit, en faveur des familles mixtes et des baptisés, afin qu'ils ne fussent pas inquiétés. « Le Poglavnik (Pavelic), écrit Marcone, m'a toujours promis de respecter les Juifs devenus catholiques ou mariés à des catholiques ». Mais dans les der-

<sup>21</sup> Nr. 298.

<sup>1</sup> *Actes VIII*, p. 675.

<sup>2</sup> Nr. 62.

niers jours une ordonnance de la police, qui ordonnait à tous les Juifs de se présenter en personne avait excité de nouvelles alarmes. Marcone s'adressa de nouveau au chef de l'Etat. Cette démarche, qui visait à sauver au moins les familles mixtes, avait été prise par les nazis comme un défi à toute leur politique de déportation. « Je suis informé, continuait Marcone, que le ministre du Reich Sigfrid Kasche, protestant et nazi fanatique, après l'affichage de la proclamation sur les Juifs, se serait exclamé: « Le Saint Siègre commence à devenir trop puissant en Croatie. Je veux voir cette fois si c'est lui ou moi qui l'emportera ». Sur quoi Marcone concluait: « Je prie le Seigneur de concéder au Poglavnik la force de résister ».<sup>3</sup>

L'ordonnance suffisait à justifier la crainte d'une nouvelle vague de déportations. Le 30 mars Maglione télégraphiait une fois de plus à Marcone en lui enjoignant de faire toutes les démarches possibles pour empêcher une mesure si grave « qui menace les Juifs de ce pays et dont 80 pour 100 sont baptisés ».<sup>4</sup> Marcone répondit le jour suivant: « Je suis continuellement la situation des Juifs. Ce sont les Juifs eux-mêmes qui me tiennent sur le qui-vive, car ils viennent chaque jour me demander des nouvelles. Dans les hautes sphères gouvernementales on m'assure qu'il n'y a rien de nouveau par rapport aux Juifs et qu'en tout cas les couples mixtes et les Juifs baptisés seront épargnés ».<sup>5</sup>

« Mais, ajoutait le visiteur apostolique, je me méfie de ces assurances ». Il avait raison de se méfier des tentatives faites pour le tranquilliser lui et les Juifs. Six semaines plus tard, le 24 mai, Marcone était obligé de référer que tous les Juifs, excepté, pour un temps, ceux qui étaient mariés à des catholiques, avaient été arrêtés et transportés en Allemagne. Même les Juifs baptisés depuis longtemps avaient été enlevés. « Au milieu de la nuit, tandis que tout le monde dormait tranquillement, des policiers s'étaient présentés chez ces Juifs et ils les ont pris sans égard à l'âge, à la condition sociale, au baptême. Quelqu'un des plus vieux est mort de peur ».<sup>6</sup> Ni les protestations du représentant du Pape, ni les sermons et les protestations de l'archevêque de Zagreb, Stepinac, ne prévalurent contre l'influence, toute puissante en Croatie, de l'Allemagne national-socialiste.

<sup>3</sup> Nr. 98.

<sup>4</sup> Nr. 123.

<sup>5</sup> Nr. 126.

<sup>6</sup> Nr. 198.

## INTRODUCTION

Plus heureux furent les Juifs « protégés ». Le 31 mai Marcone se disait « extrêmement heureux » de pouvoir communiquer les assurances du ministre des Affaires Etrangères, que les mariages mixtes, en Croatie, étaient « protégés » et qu'aucune mesure ne serait jamais prise contre eux. Marcone attestait l'effet de cette déclaration: « Des quantités de personnes, qui avaient depuis des années contracté des mariages mixtes et jusqu'à hier vivaient dans la hantise perpétuelle d'être prises d'un moment à l'autre, envahirent notre logis et les larmes aux yeux, remerciaient le Saint Siège qui seul en cette triste époque, prend encore soin des fils d'Israël ».<sup>7</sup>

Au Vatican, cependant, si heureux que l'on fût de cette tournure des choses, on n'entendait pas négliger le sort des Juifs non « protégés ». En accusant réception de la bonne nouvelle qui concernait ces derniers, Maglione répondait à Marcone « qu'il souhaitait que ce gouvernement s'abstînt de quelque mesure que ce fût contre les Juifs, même ceux qui ne sont pas engagés en des mariages mixtes ».<sup>8</sup>

### DANS LES ZONES D'OCCUPATION ITALIENNE EN YOUGOSLAVIE ET EN FRANCE

Des milliers de Juifs s'enfuirent de l'Etat oustacha de la Croatie pour se réfugier dans les régions de la Yougoslavie occupées par les forces italiennes. En 1942, lors de l'occupation du sud de la France par les Allemands, d'autres milliers de Juifs passèrent dans la zone méridionale occupée par les Italiens. En 1943 la peur se répandit que ces Juifs seraient renvoyés aux Allemands. Il s'ensuivit une abondante correspondance avec les autorités fascistes, surtout à la suite des appels adressés au Saint Siège par des personnalités juives et des organisations dispersées dans le monde. Mais sur ce point, Berlin se heurta à une opposition que les documents officiels n'ont jamais expliquée complètement. Au début de 1943 il apparaît en fait que Mussolini avait pris la décision de ne pas renvoyer aux Allemands les Juifs qui s'étaient glissés sous le contrôle italien, en France et en Yougoslavie. La pression exercée sur lui par Berlin n'eut aucun succès à cet égard. Les docu-

---

<sup>7</sup> Nr. 211.

<sup>8</sup> Ibid. n. 2.

ments du Saint Siège mettent en évidence la réalité de cette politique et son origine dans une décision prise à l'échelon le plus élevé. Jamais jusqu'à la fin Mussolini n'avoua cette politique et dans son dernier discours du 24 juin, il parle encore de « rapatrier les étrangers ». Mais les décisions concrètes prises par ses subordonnés furent toujours dans le sens de la non-déportation et même du sabotage de toute mesure de déportation. Le Saint Siège n'eut donc qu'à confirmer les fonctionnaires italiens et Mussolini lui-même dans cette politique.

Le 13 février Maglione chargeait le nonce apostolique en Italie, Borgongini-Duca, d'intervenir contre la déportation, annoncée comme imminente, de 1700 Juifs croates qui avaient trouvé refuge à Spalato. Ils avaient reçu la nouvelle que les réfugiés qui n'avaient pas de parents en Italie seraient renvoyés. Comme peu d'entre eux, selon un avertissement porté au Vatican par la Légation de Yougoslavie, possédaient de la famille en Italie, la majorité se trouvait exposée aux plus grands dangers. La nouvelle, rapportée plus tard Borgongini Duca, fut démentie par la police italienne.<sup>1</sup> Néanmoins l'inquiétude subsista. Le 6 mars le délégué apostolique à Washington, Cicognani, télégraphiait au cardinal Maglione un appel de Myron C. Taylor. Le représentant de Roosevelt auprès du Pape avait été prié par le président de l'American Jewish Congress, Stephen S. Wise, et par l'ambassadeur de Yougoslavie à Washington, de faire le rapport suivant: « Environ 1500 Yougoslaves d'origine juive, qui se trouvent en Italie ou dans les zones d'occupation italienne, sont sur le point d'être livrés aux Allemands sur la demande de ces derniers et déportés en Pologne. Ce qui signifie pour eux une condamnation à mort ».<sup>2</sup> Un memorandum du Cardinal Secrétaire d'Etat daté du 13 mars porte la première mention d'une décision de Mussolini en cette matière. Déjà en janvier Mussolini avait ordonné de suspendre l'expulsion des Juifs de la zone d'occupation italienne en Croatie. « Maintenant je sais que les Allemands ont fait de nouvelles instances pour obtenir de l'Italie une attitude plus ferme contre les Juifs ».<sup>3</sup> Maglione chargeait cette fois le P. Tacchi Venturi d'une intervention énergique, « afin que fût épargné à tant de personnes un destin aussi dur ».<sup>4</sup> Le jésuite italien, dont les relations per-

<sup>1</sup> Nr. 49 et n. 2.

<sup>2</sup> Nr. 83.

<sup>3</sup> Nr. 92.

<sup>4</sup> Nr. 104.

## INTRODUCTION

sonnelles avec le Duce sont connues, eut une conversation très franche avec le sous secrétaire d'Etat, Giuseppe Bastianini, et il pouvait écrire dans un rapport du 14 avril: « Dans l'affaire en question, me disait donc l'honorable sous-secrétaire, le gouvernement italien n'a pas voulu imiter son allié allemand; au contraire, il a nettement refusé d'adopter ses méthodes. Mussolini a fixé ce principe: avec les Juifs, séparation, non persécution. Nous ne voulons pas — il a usé ce terme vigoureux — être des bourreaux... Les Juifs croates émigrés à plus de 4000 en Dalmatie n'ont pas été refoulés là d'où ils étaient venus pour les sauver du sort cruel qui leur est réservé en quelque contrée inhospitalière de la Pologne ». <sup>5</sup> Quant aux Juifs de France, ils ont été réclamés avec insistance « mais l'Italie s'y oppose ». Le gouvernement rejette aussi les demandes adressées à ce sujet par les Français. Loin de céder, l'Italie concentrait en Savoie les Juifs immigrants. Mais pour les Juifs croates en territoire slovène annexé par l'Allemagne et dans l'Etat croate, le gouvernement italien n'avait là aucun fondement pour intervenir. <sup>6</sup>

Une note de Mgr Montini du 18 mars avait aussi chargé le nonce Borgongini Duca de faire des représentations relativement aux Juifs dans le sud de la France. La réponse fut rassurante. <sup>7</sup> Le 30 mars la nonciature rapportait: « Le R. Gouvernement italien a confirmé que la question des Juifs résidants en territoire occupé par les troupes italiennes a été favorablement résolue ». <sup>8</sup>

Si bien venues qu'elles fussent, ces assurances ne calmaient pas absolument toutes les appréhensions. Le 13 juin, le cardinal Maglione rapportant des rumeurs de réclamations énergiques de la part des Allemands pour se faire livrer les Juifs qui se trouvaient au pouvoir des Italiens, afin de les déporter en Pologne, pria le nonce de se procurer des informations sur l'attitude présente du gouvernement italien.

Le nonce répondit qu'aucun changement n'était intervenu dans la politique antérieure et que « par conséquent aucun Juif ne serait livré aux autorités allemandes ». <sup>9</sup>

Dans l'entretemps, des rapports venant de Juifs internés en Italie, par exemple à Ferramonti Tarsia, se révélaient inexacts, sinon sans

---

<sup>5</sup> Nr. 140.

<sup>6</sup> Nr. 152.

<sup>7</sup> Nr. 105.

<sup>8</sup> Nr. 122.

<sup>9</sup> Nr. 228 n. 3.



fondement. En cette période, le Saint Siège s'employa à assurer le statut « d'internés civils » aux internés de l'île d'Arbe, environ 4000 personnes, Juifs pour la plupart.<sup>10</sup>

Au mois d'août, après la chute du régime fasciste, de nouvelles mesures furent prises pour améliorer les conditions des Juifs dans les camps de la zone d'occupation italienne en Dalmatie. Le 24 août Maglione télégraphiait au Délégué apostolique à Londres, Godfrey, pour informer le gouvernement royal de Yougoslavie de Londres, que les Italiens étaient en train de faire évacuer les camps d'internés croates et slovènes, « à la suite de l'intervention du Saint Siège ». Parmi eux se trouvaient 4000 Juifs, qui furent envoyés dans l'île d'Arbe. Le 24 septembre une personnalité du World Jewish Congress écrivait à Godfrey pour lui annoncer que ces derniers se trouvaient hors de danger, vu que l'île avait été prise par les partisans. « Je suis sûr que les efforts de Votre Grâce et du Saint Siège ont conduit à cet heureux résultat et je voudrais exprimer au Saint Siège et à vous-même les remerciements les plus chaleureux du World Jewish Congress ».<sup>11</sup>

#### DESTINATION INCONNUE

Le mot de « déportation » traînait avec soi dès 1942 et plus encore en 1943, les relents d'une tragédie sans nom. Quel était le sort réel des victimes, au terme de leur déportation ? Dès 1942 le chargé d'Affaires du Saint Siège à Bratislava, Mgr Burzio écrivait que la déportation « équivalait à une mort certaine ».<sup>1</sup> Quelques semaines plus tard, le nonce à Budapest, Angelo Rotta, relatait de la même façon la conviction des cercles juifs de Hongrie, que les déportés slovaques étaient « destinés en grande partie à une mort certaine ».<sup>2</sup> Un an plus tard, dans sa conversation avec le ministre Tuka, Mgr Burzio aurait fait allusion « aux tristes nouvelles qui courent sur le sort des Juifs déportés en Pologne et en Ukraine ».<sup>3</sup>

Dans l'entretemps les nouvelles sur les traitements infligés aux Polonais juifs ou non juifs dans les camps de concentration avaient été

<sup>10</sup> Nr. 233.

<sup>11</sup> Nr. 346.

<sup>1</sup> *Actes VIII*, p. 453.

<sup>2</sup> *Ibid.* p. 470.

<sup>3</sup> *Supra*, p. 26.

## INTRODUCTION

largement diffusées par les soins du gouvernement polonais en exil. Est-ce à dire que le monde, y compris les représentants du Pape dans les pays de l'Est, fussent au courant du fait qu'un traitement spécial était réservé aux Juifs, qu'ils étaient exterminés dès leur arrivée, ceux au moins qui étaient incapables de fournir aucun travail? Les instructions pressantes du Saint Siège à Burzio en Slovaquie, où la déportation prit d'abord des proportions visibles, aussi bien que les protestations adressées au ministre slovaque au Vatican, Sidor, indiquent la gravité que le Saint Siège, en dépit du manque de précisions sur le sort des déportés, attachait au mouvement de déportation. Il en est de même pour les instructions analogues qu'il adressa au visiteur apostolique en Croatie, Dom Marcone, tout comme les échanges entre le nonce Valeri à Vichy et le ministre Laval, toujours au sujet des déportations, en 1942. En Roumanie les déportations vers la Pologne n'eurent pas lieu, mais les massacres qui se produisirent sur place conduisirent à une collaboration du nonce apostolique avec la communauté juive locale, dans une atmosphère d'inquiétude commune. Mais il est pareillement évident, d'après ces correspondances, que la destination réelle des déportés demeurait enveloppée de mystère, même aux yeux des chefs des communautés hébraïques de ces pays. L'impression la plus vive, le sentiment de catastrophe, demeuraient négatives: le silence, le manque absolu de messages de la part des déportés une fois qu'ils avaient franchi la frontière polonaise, silence interrompu à l'occasion par une lettre trompeuse, expédiée par la direction des camps dans le but de diminuer la résistance et de susciter une nouvelle vague d'espoir. Cette situation d'incertitude et de crainte, alternant avec des bouffées d'espoir, devait se continuer pendant des mois, même jusqu'en 1944. Apparemment, les représentants pontificaux et les communautés juives avec lesquelles ils étaient en rapport ne possédaient aucune information concrète à communiquer. Quelques informations de détail vinrent de Burzio à Bratislava, de Roncalli à Istanbul, de Bernardini à Berne, de Cassulo à Bucarest, de Rotta à Budapest, de Marcone à Zagreb ou de Valeri à Vichy. A Berlin le nonce Orsenigo ne savait rien de précis, ou rien qu'il se crut en mesure de garantir. Des diplomates alliés demeurant au Vatican, seul l'ambassadeur de Pologne semblait en position pour fournir des précisions relativement plus concrètes sur les atrocités allemandes. Restent les informations apportées au Vatican par des voyageurs et les conclusions que l'on pouvait en tirer. Un memorandum de la Secrétairerie d'Etat du 5 mai 1943 illustre à la fois

le caractère incomplet de l'information d'alors et l'interprétation donnée à l'énigme de la disparition des déportés: « Juifs. Situation épouvantable. En Pologne ils étaient avant la guerre environ 4.500.000; on calcule aujourd'hui avec tous ceux qui sont venus des autres pays occupés par les Allemands qu'il n'en reste que 100.000. A Varsovie on avait formé un ghetto qui en contenait environ 650.000; il y en aurait aujourd'hui 20 à 25.000. Naturellement quelques uns ont échappé au contrôle. Mais il n'y a pas de doute que la plus grande partie n'ait été supprimée. Après des mois et des mois de transport, des milliers et des milliers de personnes n'ont plus rien fait savoir d'elles. Chose qui ne s'explique pas autrement que par la mort, attendu surtout le caractère entreprenant du Juif, lequel s'il vit, d'une façon ou d'une autre se manifeste. Camps spéciaux de la mort à Lublin (Treblinka) et près de Brest Litvosk. On raconte qu'ils sont enfermés par centaines dans des chambres, où ils finiraient par l'action des gaz. Transportés dans des wagons à bestiaux hermétiquement clos avec un plancher de chaux vive ».<sup>4</sup> L'information, apportée probablement par un homme d'affaires italien, semblerait assez ancienne, puisqu'elle ne mentionne ni Birkenau, ni Auschwitz, où se concentrait alors la plus grande partie de l'extermination.

En ces mois d'interrogation incessante, le Saint Siège suivait la politique de ne publier aucune de ses démarches diplomatiques. Publicité et surtout publicité prématurée n'eut fait que fournir à la partie adverse le renseignement nécessaire pour préparer la contre-intervention.<sup>5</sup> Si discrets qu'ils fussent, les appels du Saint Siège à la Slovaquie, à la Croatie, à la Roumanie parvenaient à la connaissance des diplomates allemands, qui renouvelaient alors leurs pressions dans le sens opposé. Pour la même raison, le Saint Siège précisait rarement aux personnalités ou aux organisations privées l'action qui avait été entreprise, ou qui allait l'être, à la suite de leur appel au secours. La phrase, « le Saint Siège a fait, fait et fera encore ce qu'il peut » n'était peut-être pas très satisfaisante pour ceux qui adressaient un appel, mais c'était une précaution nécessaire pour assurer une chance de succès à l'intervention. Cependant dans un discours aux cardinaux, prononcé le 2 juin, soit un mois après la rédaction du memorandum du 5 mai cité plus haut, Pie XII laissa entendre quelque chose de

---

<sup>4</sup> Nr. 174.

<sup>5</sup> Nr. 127.

## INTRODUCTION

sa pensée et de son action relativement à la déportation. Le discours visait directement les Polonais, mais il s'appliquait aussi aux Juifs. Le Pape expliquait que chaque mot de ses déclarations publiques « devait être considéré et pesé avec un sérieux profond, dans l'intérêt même de ceux qui souffrent, de façon à ne pas rendre leur position encore plus difficile et plus intolérable qu'auparavant, même par inadvertance et sans le vouloir ». <sup>6</sup> Déjà plus haut Pie XII avait déclaré en se référant aux Juifs :

« Ne vous étonnez pas, Vénérables Frères et chers Fils, si nous répondons avec une sollicitude particulièrement empressée aux prières de ceux qui se tournent vers Nous, les yeux pleins d'une imploration angoissée, en butte comme ils le sont à cause de leur nationalité ou de leur race, à des catastrophes encore plus grandes et à des douleurs plus vives, et sont parfois destinés, même sans faute de leur part, à des contraintes exterminatrices. Que les chefs des peuples n'oublient pas, pour employer le langage de l'Écriture, que celui qui porte le glaive ne peut disposer de la vie et de la mort des hommes que selon la loi de Dieu, de qui vient toute puissance ». <sup>7</sup>

Ces phrases rappellent de très près l'allusion faite six mois plus tôt dans le message de Noël 1942, aux « centaines de milliers de personnes... vouées à la mort ou à une élimination progressive ». <sup>8</sup> Ce en quoi consistaient réellement ces « contraintes exterminatrices », ou cette « élimination progressive », ne sera pleinement connu qu'après la guerre. Après les premiers assassinats sur place par les Einsatzkommandos, en des conditions qui ne pouvaient être dissimulées, les déportations pour une destination inconnue furent adoptées par les nazis comme le moyen le mieux adapté à réaliser l'élimination projetée. Les rapports qui arrivaient d'un observateur à l'œil aigu, comme Burzio, suggéraient, sans pouvoir le confirmer, ce qu'était la réalité. Il communiquait par exemple le 7 mars une lettre qu'il avait reçue d'un prêtre de Bratislava, qui écrivait : « Aussi bien les Juifs que les officiers allemands et hommes des SS affirment unanimement ... qu'on fabrique du savon avec les corps des Juifs déportés et massacrés là-bas. Ce ne sont pas des fables. Un officier allemand a confirmé la chose froidement et cyniquement et en présence d'une personne de ma connais-

---

<sup>6</sup> Nr. A.A.S. 35 (1943), 168.

<sup>7</sup> Nr. 213. Ibid., p. 167.

<sup>8</sup> *Acts* VIII, p. 4. A.A.S. 35 (1943) p. 23.

## DESTINATION INCONNUE

sance. Là-bas les Juifs sont massacrés avec des gaz asphyxiants ou à la mitrailleuse ou autrement ».<sup>9</sup> A cette époque également Margit Slachta venant de Hongrie, disait des Juifs slovaques déportés l'année précédente: « La plus grande partie de ceux-ci, 65 à 70.000 ne sont plus en vie. La majeure partie a perdu la vie par suite des privations physiques endurées, ou en conséquence des atrocités subies ».<sup>10</sup> Elle ne mentionnait donc pas de camps d'extermination proprement dits; mais elle ajoutait que les trains qui les transportaient étaient enduits d'une substance chimique et que les gaz les faisaient mourir dans les trains. Très peu d'entre eux donnaient encore de leurs nouvelles, ajoutait-elle.<sup>11</sup>

D'Istanbul, où Mgr Roncalli occupait un carrefour par où passaient les informations pour la Palestine, il ne semble pas que soit arrivé un seul rapport sur les camps de concentration. Le 13 mars le Délégué transmettait un memorandum de l'Agence juive, qui envisageait la situation dans les termes les plus sombres: « La situation en Pologne, où environ les deux tiers de la population juive ont été annéantis d'une façon cruelle, n'exige pas de commentaires ». Aucune indication claire, cependant, que les organisations juives aient été informées de la « destination inconnue ».<sup>11</sup> C'est peut-être ce memorandum cependant qui inspira la réponse du Délégué Apostolique à l'ambassadeur Franz von Papen, lequel parlait très fort de milliers d'officiers polonais tués par les Soviets et découverts dans la forêt de Katyn. Roncalli écrivait le 8 juillet à Mgr Montini: « Je répondis avec un sourire triste qu'il faudrait d'abord faire oublier les millions de Juifs envoyés et supprimés en Pologne ».<sup>12</sup>

Le 19 décembre 1942 l'ambassadeur de Pologne, Casimir Papée relatant la crise du ghetto de Varsovie, soulignait que les déportés n'étaient pas envoyés au travail, puisqu'on expulsait aussi les infirmes, les vieillards et les enfants: « Les déportés sont mis à mort par différents procédés dans des lieux spécialement préparés à cette fin ».<sup>13</sup> Paroles d'une portée tragique, mais, comme toujours, sans détails.

En France et en Italie, même ceux qui s'y trouvaient le plus intéressés n'arrivaient pas à pénétrer la réelle signification de la déportation.

<sup>9</sup> Nr. 85.

<sup>10</sup> Nr. 86.

<sup>11</sup> Nr. 96 n. 2.

<sup>12</sup> Actes VII, p. 474.

<sup>13</sup> Actes VIII, p. 755.

## INTRODUCTION

Un exemple typique de l'incertitude qui régnait en cette période se voit dans les rapports que le capucin français, le P. Marie Benoit, présenta au Pape lors d'une audience privée le 15 juillet. Le mémoire contenait des requêtes et des informations que le religieux avait recueillies à l'intention du Pape auprès des personnalités juives. Un document porte le titre: « Renseignements sur les camps de Haute Silésie ». On penserait que c'était-là des camps de travail. Des camps situés sur une ligne Katowice-Birkenau (Auschwitz) - Wadowicz, on déclare: « Le moral parmi les déportés est généralement bon et ils sont confiants dans l'avenir ».<sup>14</sup> Un autre rapport « Sur les camps et les déportations en France » ne fait nulle mention du sort réel de ceux qui sont déportés de France « vers des lieux inconnus ». Après un long silence, dit ce rapport, depuis le 13 mars quelques lettres arrivent à quelques familles.<sup>15</sup> Est-ce là tout ce que savait la communauté juive? Se refusait-elle à croire aux rapports qui lui arrivaient?

Dans l'entretemps, la propagande alliée, qui s'étendait largement sur les atrocités allemandes, se taisait complètement, pour des raisons qui n'ont jamais été suffisamment analysées, sur Auschwitz. Les Polonais de Londres, si bien informés, rencontrèrent après Katyn, un scepticisme croissant. Une pareille réticence, soit doute, soit mauvaise information, semble avoir régné aussi dans les communautés juives de Rome et d'Italie. Le 27 octobre, le substitut du rabbin de Rome, David Panzieri écrivait au Pape au nom de la communauté israélite sans paraître avoir été au courant du péril dont leurs proches étaient déjà les victimes dans les chambres à gaz d'Auschwitz. Si l'on vivait dans la crainte sur le sort des déportés, c'était plutôt à cause des rigueurs de l'hiver auxquelles seraient exposés les corps fragiles des vieillards, des malades et des enfants. Le Pape ne pourrait-il faciliter l'envoi de vêtements pour les déportés?<sup>16</sup> Le manque général d'informations semble confirmé par beaucoup de lettres parvenues alors au Vatican, et qui forment aujourd'hui un épais dossier dans les archives. La préoccupation majeure est là aussi celle des rigueurs de l'hiver, et la santé fragile de beaucoup de déportés; il n'est pas fait mention de leur brutale extermination. Dans tout le dossier, qui respire pourtant de partout l'anxiété et le désespoir, il est difficile de trouver un indice que l'on

---

<sup>14</sup> Nr. 164, Annexe C.

<sup>15</sup> Ibid. Annexe D.

<sup>16</sup> Nr. 394.

souppçonnât alors ce que la terminologie nazie appelait « la solution finale ».

En Suisse, autre centre d'informations, le nonce reçut en différentes occasions les informations des repréensants de l'Agence juive et du World Jewish Congress. S'il reçut jamais des informations sur les camps d'extermination, il ne les mentionna pas dans ses dépêches. Les appels qui lui arrivèrent des organismes juifs ne venaient pas lui dénoncer une situation, sur laquelle ils étaient eux-mêmes très mal informés, mais requéraient son intervention en des cas où son influence pourrait avoir du poids. Le 23 mars le Conseil Oecuménique des Eglises, en relation avec le World Jewish Congress, adressait aux gouvernements britanniques et américains un appel à relâcher les restrictions imposées à l'émigration. Une copie de ce document fut remise un peu plus tard à la nonciature, qui le transmit, comme elle en était priée, au Vatican.<sup>17</sup> Le document mentionnait seulement en passant que les signataires avaient en main « des indications très sûres que la campagne d'extermination délibérée des Juifs organisée par les dirigeants nazis est maintenant à son comble dans presque tous les pays d'Europe qui se trouvent en leur pouvoir ». Quand s'acheva l'année 1943, la situation réelle dans les camps de concentration était bien loin d'être clairement connue et beaucoup moins admise par les gouvernements américains et britannique. Un dirigeant protestant en Suisse, William Visser t'Hooft, secrétaire du Conseil Oecuménique des Eglises, cite aussi l'exemple des résistants hollandais, eux-mêmes en contact constant avec les Juifs de leur pays, et qui lui dirent simplement que les déportés étaient pris pour travailler dans les camps, tandis que les plus âgés étaient envoyés aux ghettos: « Telle était, conclut Visser t'Hooft, l'étrangeté de la situation en 1942 et en 1943. Quantité de gens en Allemagne, dans les pays occupés, dans les pays neutres et alliés, entendirent des histoires de massacres en masse. Mais l'information était sans effet, parce qu'elle semblait trop improbable... Il est possible de se refuser à réaliser pleinement des faits parce que on se sent incapable de faire face aux implications de ces faits ».<sup>18</sup>

<sup>17</sup> Nr. 173.

<sup>18</sup> W.-A. Visser t'Hooft, *Memoirs*, Londres 1973, p. 166.

## INTRODUCTION

### LE SAINT SIÈGE ET LE SIONISME

La tragédie des populations juives de l'Europe orientale et occidentale, et la déception éprouvée du côté des gouvernements alliés, spécialement après l'échec de la conférence des Bermudes sur les réfugiés (avril 1943) furent décisives pour le futur du mouvement sioniste. En 1943 l'émigration vers le nouveau monde était virtuellement bloquée et la seule porte de sortie demeurait celle des Balkans. La Palestine devint alors de plus en plus le but d'un vaste programme d'émigration des communautés juives. A cette époque le mouvement sioniste, qui jusqu'alors était bien éloigné de jouir de l'adhésion unanime des Juifs, spécialement des Juifs orthodoxes, prit le pas dans l'action en faveur des réfugiés juifs. Les visées politiques que comportait l'émigration vers la Palestine sous un tel patronage, ne pouvaient être complètement ignorées par le Saint Siège, alors même que les représentants pontificaux multipliaient leurs efforts pour assurer l'émigration des Juifs hors de l'aire nazie. Dès la fin de la première guerre mondiale le Saint Siège avait exprimé sa propre attitude et sa politique relativement au « Jewish Home » en Palestine. Et lorsque les projets humanitaires de secours proposés par les agences juives commencèrent à prendre clairement l'allure d'un objectif politique longuement mûri, c'est-à-dire du sionisme, les implications prévisibles pour l'après-guerre commencèrent à occuper l'attention de la Secrétairerie d'Etat.

Le 20 janvier 1943 M. Chaim Barlas fit au P. Hughes, le représentant du Saint Siège au Caire, quelques propositions sur lesquelles le Vatican précisa ses réserves. Barlas suggérait différentes initiatives qui pouvaient être prises par le Vatican, initiatives déjà tentées pour la plupart.<sup>1</sup> Le 23 février Maglione envoya un message au P. Hughes. Il notait que le Saint Siège avait, en vue d'aider et de sauver les Juifs, pris toutes les mesures qu'il était en son pouvoir de prendre, qu'il s'était employé auprès des gouvernements des divers pays pour leur obtenir le droit d'émigrer, qu'il avait fourni ses subsides pour l'émigration. Malheureusement « cette œuvre de secours et d'aide a dans la suite rencontré de notables difficultés, qui sont à l'heure actuelle devenues insurmontables ». Et Maglione, à titre d'indication personnelle, ajoutait une réserve concernant l'émigration vers la Palestine: « En ce qui re-

---

<sup>1</sup> Nr. 22, Annexe.



garde le transfert des Juifs en Palestine, vous comprenez bien qu'on ne peut pas ne pas tenir compte de sa relation avec le problème des Lieux saints et de leur liberté, problème auquel le Saint Siège est si vivement intéressé ».<sup>2</sup>

Peu après, lorsque l'organisation sioniste « Aliyah » informa le Vatican que le gouvernement britannique avait donné la permission pour les enfants juifs d'aller en Palestine, Tardini commentait le 13 mars : « Le Saint Siège n'a jamais approuvé le projet de faire de la Palestine un foyer juif ».<sup>3</sup> En conséquence une dépêche de Maglione à Godfrey, délégué apostolique à Londres, rappelait le 4 mai que le Saint Siège « s'était toujours préoccupé du sort de la jeunesse et des enfants » et interviendrait aussi pour les enfants en question. Mais après avoir rappelé les principes posés en 1917 par le Saint Siège à propos de la déclaration de lord Balfour, Maglione définissait la politique du Saint Siège en Palestine :

« Il est bien connu que les catholiques non seulement jouissent de droits historiques particuliers dans les Lieux saints, mais encore regardent de toutes les parties du monde avec une piété et une dévotion profonde vers la terre palestinienne, rendue sacrée par la présence et le souvenir du Divin Rédempteur. C'est pourquoi les catholiques se sentiraient blessés dans leur sentiment religieux et éprouveront de justes craintes pour leurs droits si la Palestine venait à appartenir exclusivement aux Juifs ».<sup>4</sup>

La question de la politique du Saint Siège vis-à-vis de l'activité croissante du mouvement sioniste fit l'objet d'un long message du 18 mai au délégué apostolique à Washington. En conclusion le cardinal Maglione, signataire de la dépêche, écrivait : « Il ne paraît pas difficile, si l'on veut fonder un foyer juif, de trouver d'autres territoires qui se prêteront mieux à ce que l'on cherche, tandis que la Palestine tombant au pouvoir des Juifs ferait naître de nouveaux et graves problèmes internationaux, mécontenterait tous les catholiques du monde entier, provoquerait les justes plaintes du Saint Siège et correspondrait mal à la sollicitude charitable que le Saint Siège lui-même a manifesté et continue de manifester envers les non-aryens ».<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Nr. 60.

<sup>3</sup> Nr. 94.

<sup>4</sup> Nr. 171.

<sup>5</sup> Nr. 191.

## INTRODUCTION

D'Istanbul, où le délégué apostolique entretenait les relations les plus intimes avec les représentants du sionisme, des doutes commencèrent à s'élever en face des implications ultimes, politiques et religieuses, que comportait l'envoi constant et systématique des réfugiés juifs en direction de la Palestine. Le 4 septembre Roncalli exposait ses propres questions, qu'il présentait comme étant peut-être de simples scrupules de sa part: « J'avoue, écrivait-il à Maglione, qu'en voyant justement le Saint Siège s'occuper de ce transport vers la Palestine, en vue en quelque sorte de la reconstruction du royaume d'Israël, il me vient des doutes à l'esprit. Que leurs compatriotes le fassent avec leurs amis politiques se comprend. Mais il ne me paraît pas de bon goût que justement l'exercice simple et élevé de la charité du Saint Siège puisse offrir l'occasion ou l'apparence d'y reconnaître une coopération telle quelle, ou au moins inchoative et inductive, à la réalisation du rêve messianique... Tout cela n'est peut-être qu'un scrupule de ma part, qu'il me suffit d'avoir confessé pour le faire disparaître. Toujours est-il bien certain que la reconstruction du royaume de Juda et d'Israël n'est qu'une utopie ».<sup>6</sup>

### LA GUERRE DANS LE PACIFIQUE

L'action du Saint Siège en Extrême-Orient reposait principalement sur le Délégué Apostolique au Japon, Mgr Paolo Marella. Bien qu'il ne fût pas revêtu du caractère diplomatique des nonces, sa position avait été renforcée par la nomination au printemps 1942 de Ken Harada comme délégué spécial du Japon près le Saint Siège. Le 2 janvier 1943 Maglione informait le Délégué apostolique à Washington que Marella avait été en mesure de distribuer des secours aux civils américains internés et qu'il pourrait bientôt visiter les camps de prisonniers de guerre.<sup>1</sup> Le 15 janvier Marella avisait que les autorités militaires japonaises se montraient bien disposées vis-à-vis des propositions du Vatican pour le service d'informations.<sup>2</sup> Et le 10 mai Marella télégraphiait qu'il venait de visiter trois camps de prisonniers près de Tokyo et qu'il y avait distribué par l'intermédiaire de leurs représentants aux prisonniers anglais et américains de petits cadeaux en argent,

<sup>6</sup> Nr. 324.

<sup>1</sup> *Actes V*, p. 33-44.

<sup>1a</sup> Nr. 2.

<sup>2</sup> Nr. 181 n. 1.

livres, tabac, etc.<sup>1</sup> A la fin de mai, il avait visité huit camps de prisonniers dans le centre du Japon, où les conditions, estimait-il, étaient conformes aux habitudes du pays et au style de vie oriental. Il avait demandé que fût assurée l'assistance religieuse par des prêtres qu'enverrait l'évêque d'Osaka.<sup>3</sup>

Le 2 septembre, Marella informait que les autorités militaires avaient admis le principe de l'assistance religieuse pour ceux qui seraient en danger de mort, mais qu'il y avait encore des difficultés. Au reste le comité international de la Croix Rouge était traité de la même façon. Une partie des difficultés venait de ce que les autorités militaires ne se conformaient pas toujours aux assurances données au Saint Siège par le ministre des Affaires Etrangères par le truchement de Ken Harada.<sup>4</sup> Cependant un bilan du service d'informations du Vatican rappelait en juin 1943 que Marella avait reçu des autorités japonaises les noms de 50.000 prisonniers.<sup>5</sup>

La situation particulière de Marella invitait ceux des belligérants qui avaient des ressortissants au pouvoir des Japonais à invoquer l'assistance du Délégué. Mgr Godfrey écrivait à Maglione que le Foreign Office avait demandé si le Saint Siège pouvait aider ses ressortissants civils en Extrême Orient, au moins en leur envoyant de l'argent.<sup>6</sup> Le 5 avril Maglione télégraphiait à Marella que l'ambassadeur de Hollande serait heureux d'avoir des nouvelles des familles hollandaises des Indes néerlandaises.<sup>7</sup> Le 9 mai Godfrey interrogeait Maglione sur les possibilités d'envoyer de l'argent aux Philippines, en Malaisie et aux Indes néerlandaises, peut-être à travers les banques suisses.<sup>8</sup> Le gouvernement demanda pareillement de pouvoir envoyer de l'argent pour secourir les civils aux Indes néerlandaises et dans la zone d'influence japonaise.<sup>9</sup> Ces transferts, qui semblaient affaire de routine, traînaient pourtant des mois et à la fin rien n'était conclu. Le 17 août, Maglione demandait de nouvelles informations auprès de Ken Harada sans recevoir de réponse immédiate.<sup>10</sup>

<sup>3</sup> Nr. 201.

<sup>4</sup> Nr. 322.

<sup>5</sup> Nr. 256 Annexe 3.

<sup>6</sup> Nr. 6.

<sup>7</sup> Nr. 133.

<sup>8</sup> Nr. 179.

<sup>9</sup> Nr. 202.

<sup>10</sup> Nr. 295.

## INTRODUCTION

Si cette forme d'assistance ne fut pas couronnée de succès, il ressort des documents que les gouvernements dont les soldats étaient aux mains des japonais appréciaient les contacts que les représentants du Saint Siège pouvaient avoir avec eux, spécialement pour se procurer les noms des prisonniers, noms que Marella pouvait obtenir des Japonais. De son côté, Maglione était en mesure d'informer Marella des visites effectuées par les représentants pontificaux à des ressortissants japonais internés en Amérique latine, en Australie, au Canada et aux Etats Unis.<sup>11</sup> Le 7 août, le ministre britannique Osborne réclamait davantage de renseignements venant d'Extrême-Orient, car les Canadiens avaient interrogé Londres sur les informations fournies par Marella. Toute espèce d'information sur les conditions dans lesquelles vivaient les citoyens du Commonwealth au pouvoir des Japonais serait reçue avec reconnaissance. Osborne insistait en outre pour une visite des camps au Siam, à Java et en Malaisie.<sup>12</sup>

Le chargé d'Affaires américain informait à son tour le cardinal Maglione le 18 septembre, que les Américains seraient reconnaissants au Saint Siège si ses représentants pouvaient visiter les camps de prisonniers aux Philippines, en Malaisie et aux Indes néerlandaises. Le gouvernement des Etats Unis était disposé à accorder la réciprocité en autorisant les représentants pontificaux à visiter les camps de prisonniers japonais aux Etats Unis.<sup>13</sup> Cependant le 3 novembre Mgr Montini devait informer Tittmann que Marella n'avait pu obtenir l'autorisation de visiter les camps de prisonniers en dehors du territoire japonais.<sup>14</sup>

### LE DÉLÉGUÉ RONCALLI À ISTANBUL ET LES SOVIETS

Le Délégué apostolique en Turquie, Mgr Angelo Roncalli, jouait essentiellement un rôle d'intermédiaire. Comme délégué sans caractère diplomatique il avait peu affaire avec le gouvernement turc. Dans un seul cas, la condamnation à mort d'un prêtre géorgien, Roncalli eut à traiter, et encore par les voies les plus délicates et les plus discrètes, avec le gouvernement d'Ankara.<sup>1</sup> A la différence encore de ses

---

<sup>11</sup> Nr. 99.

<sup>12</sup> Nr. 286.

<sup>13</sup> Nr. 380.

<sup>14</sup> Nr. 408.

<sup>1</sup> Nr. 315.

collègues des pays de l'Europe de l'Est, Burzio en Slovaquie, Rotta en Hongrie, Cassulo en Roumanie, il ne se trouva pas en face d'un gouvernement menant une politique anti-sémite. Ses relations amicales avec le roi Boris de Bulgarie, où il avait été auparavant délégué apostolique, lui permirent en une occasion d'en appeler directement au Roi; le 30 juin 1943 il écrivit à Boris pour implorer sa sympathie en faveur des Juifs, dont la déportation était à cette époque donnée comme certaine.<sup>2</sup> Mais l'abondance de sa correspondance avec les représentants des organisations juives au Proche Orient attestent son rôle d'intermédiaire entre ces organisations et le Vatican.

Les efforts de Roncalli en 1943 pour obtenir des Soviets un minimum de coopération à l'œuvre du Pape en faveur des prisonniers offrent l'occasion de pénétrer sa personnalité et ses méthodes. Au printemps, il parut que le bon moment était arrivé pour presser les Soviets de collaborer à l'œuvre d'information en faveur des prisonniers de guerre. Le 16 mars, Mgr Tardini annotait en marge d'une minute de lettre pour Roncalli: « Si les affaires en sont là, ne pourrait-on, par exemple, par le truchement de Mgr Roncalli, faire savoir au gouvernement russe que le Saint Siège pour remplir son œuvre de charité, aimerait avoir la liste des prisonniers italiens en Russie? Mgr Roncalli est un homme pacifique (*pacioccone*), et en bons rapports avec les diplomates, et même avec les diplomates russes. Il est capable de se présenter au représentant russe, et de lui dire comme une affaire à lui, qu'il serait très heureux de pouvoir envoyer au Saint Siège la liste des prisonniers italiens ». Le Cardinal Maglione dit qu'il avait eu la même idée.<sup>3</sup>

Le 7 avril, Roncalli fit son premier rapport. Il avait déjà vu le consul général de Russie à Istanbul le 22 mars et expliqué le souci du Saint Siège pour les œuvres de solidarité humaine et pour le secours à porter aux victimes de la guerre. La recherche des prisonniers de guerre de tous les pays belligérants, avait-il dit, était particulièrement chère au Saint Siège. Ce serait aujourd'hui son grand désir d'étendre cette action bénéfique aux militaires internés sur le territoire de l'Union Soviétique, en demandant la liste des prisonniers italiens. La conversation avait été facilitée par l'intérêt que portait le consul à l'archéologie religieuse et même à la situation religieuse en Russie. Mais quelques jours plus tard, le consul avait reçu de son supérieur à Ankara

<sup>2</sup> Nr. 251.

<sup>3</sup> Nr. 100.

## INTRODUCTION

les instructions les plus claires de ne rien discuter au sujet des prisonniers de guerre.<sup>4</sup>

Roncalli ne vit pas là un refus définitif. Le 22 mai il rapportait une nouvelle approche qu'il avait tentée auprès d'un autre diplomate. L'ambassadeur Vinogradov lui avait répondu « que l'ambassadeur des Soviets se déclare convaincu des raisons d'humanité qui suggéraient un meilleur traitement de l'affaire des prisonniers de guerre, mais que de fait les instructions de Moscou étaient nettement hostiles au bon accueil des démarches, tant du Saint Siège que de qui que ce fût ». Vinogradov ajoutait qu'il était donc inutile d'insister, mais que lui, l'ambassadeur, proposerait de nouveau l'idée à son gouvernement. Cependant Roncalli rapportait que son bureau avait été envahi par des parents de prisonniers, qui avaient entendu dire qu'il pouvait obtenir des informations sur ces prisonniers. Mieux vaudrait, pensait-il, faire connaître l'état réel de la question pour éviter les inquiétudes inutiles.<sup>5</sup> L'année 1943 s'écoula sans que l'homme pacifique d'Istanbul fût capable d'enregistrer le moindre progrès sur la question des prisonniers italiens en Russie.

### LES JUIFS DANS L'ITALIE OCCUPÉE

Dès les premiers jours de l'occupation du territoire italien par les forces allemandes, Pie XII se préoccupa des Juifs, désormais menacés d'être victimes de mesures anti-sémites bien plus brutales qu'auparavant. Un mémorandum du 17 septembre rappelait les directives du Pape: « Etudier la question de savoir s'il ne convient pas de faire une recommandation en termes généraux à l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège en faveur de la population civile de toute race, spécialement pour les plus faibles, femmes, vieillards, enfants, gens du peuple ». La note était intitulée: « Mesures redoutées contre les Juifs d'Italie ».<sup>1</sup> Rien n'indique quelle fut l'occasion de cette instruction, mais l'heure était à la crainte et aux sombres pressentiments. Naturellement la communauté juive était en émoi, mais hésitait toujours à franchir le pas fatal, en fuyant loin de ses domiciles. Au contraire, c'était le moment où les réfugiés de France se re versaient sur Rome, où ils se croyaient

---

<sup>4</sup> Nr. 198.

<sup>5</sup> Nr. 195, Annexe.

<sup>1</sup> Nr. 336.

plus en sécurité dans la ville ouverte, sous la protection du Pape. Les neuf mois suivants furent marqués par nombre de tragédies pitoyables, dans une atmosphère d'incertitudes continuelles sur le lendemain.

Le 18 septembre un représentant de la communauté juive vint annoncer à la Secrétairerie d'Etat que des Juifs non italiens étaient arrivés à Rome; quelques uns continuaient vers le sud, mais d'autres, quelque 150, que plusieurs centaines allaient bientôt rejoindre, avaient l'intention de se fixer à Rome. Ils souhaitaient être reçus dans les couvents et dans les autres institutions ecclésiastiques, plutôt que de s'installer dans les centres juifs, où ils risquaient d'être facilement reconnus et arrêtés. Mgr Riberi, qui avait reçu le visiteur, essaya de le persuader que mieux valait une politique de retraite dans la campagne: « Pourquoi, demanda-t-il, demeurer à Rome, où ils ne pourront éviter une étroite surveillance? ».<sup>2</sup>

Deux jours plus tard, ces craintes encore mal définies prirent une forme concrète, quand les chefs de la communauté israélite de Rome furent convoqués au quartier général des S.S. par le lieutenant colonel Herbert Kappler. Il les somma de livrer dans les 24 heures 50 kilos d'or, à peine de la déportation immédiate pour tous les hommes de la population juive de la Ville. C'était un genre d'exaction auquel les Juifs étaient habitués; mais en dépit d'efforts désespérés, ils ne purent recueillir que 35 kilos d'or. Dans cette circonstance critique, le Grand Rabbin de Rome, Zolli, fit directement appel au Pape, qui donna l'ordre de faire le nécessaire pour rassembler les 15 kilos manquants. Les documents sur cet épisode sont rares. Un memorandum du commandant Nogara, délégué à l'administration spéciale du Saint Siège rapporte le 29 septembre que le Rabbin Zolli est venu lui dire que les 15 kilos avaient été fournis par des « communautés catholiques ». Il n'était donc plus besoin d'une contribution du Vatican. Cependant Zolli espérait que le Saint Siège ne fermerait pas la porte devant de futurs appels.<sup>3</sup> A l'exception de Zolli lui-même, qui avait une intuition profonde de la situation réelle, les dirigeants israélites croyaient le danger écarté. L'illusion allait être brutalement dissipée dans les trois semaines.

Cependant durant les premiers jours d'octobre l'attirance des couvents comme refuges continuait de croître. Le modèle que réalisèrent

<sup>2</sup> Nr. 338.

<sup>3</sup> Nr. 353

## INTRODUCTION

les maisons religieuses de Rome durant l'occupation allemande, comme forteresses de la charité et de l'hospitalité, semble avoir été défini, pour autant que le Vatican lui-même s'en est mêlé, dans un cas particulièrement urgent. Le 1<sup>er</sup> octobre, Mgr Montini référerait au Pape qu'un ménage juif, assez âgé et mal portant, désirait se retirer chez les Sœurs Oblates de la via Garibaldi sur le Janicule. Les religieuses étaient disposées à recevoir la femme, mais non le mari. Le Pape donna ses instructions pour écarter les obstacles.<sup>4</sup> Quelques jours plus tard, on rappelait à Mgr Traglia, vice-gerent du Vicariat de Rome, qu'il avait promis qu'ils seraient installés. Deux semaines plus tard, les barrières de la clôture canonique furent levées, lorsque les Juifs de Rome, s'étant finalement rendu compte du danger imminent, abandonnèrent leurs domiciles et cherchèrent refuge auprès de leurs amis et sympathisants et en particulier dans les communautés religieuses.

C'est que dans la nuit du 15 au 16 octobre, un groupe de S. S. spécialement entraînés à cet effet, et amenés à Rome dans ce but quelques jours plus tôt, commencèrent la recherche des Juifs, maison par maison en s'aidant de listes préparées à l'avance.

La première information sur la razzia semble avoir été portée au Pape par une jeune princesse italienne, Enza Pignatelli-Aragona. Elle se précipita au Vatican tôt le matin et elle fut introduite à l'audience du Pape par le Maestro di Camera.<sup>5</sup> Il n'y avait eu aucun avertissement préalable. Le 11 octobre le Vatican avait appris que 3000 S. S. allaient arriver à Rome pour rechercher maison par maison les déserteurs et autres, mais l'avertissement ne mentionnait pas les Juifs.<sup>6</sup> Les victimes de la razzia du 16 octobre furent rassemblées au Collegio Militare sur le Lungotevere, d'où au bout de trois jours, privés de tout et brutalisés, on les mettait sans garde dans des trains scellés. Un millier de Juifs furent ainsi expédiés en Allemagne, où ils disparurent. On apprit après la guerre qu'ils avaient été transportés dans un camp de concentration en Pologne, et là, excepté un poignée d'hommes en état de travailler, et qui ont pu rapporter ces détails, ils furent tués tous à la fois. Plusieurs messages arrivèrent au Pape de leur part pendant qu'ils étaient en route.<sup>7</sup>

---

<sup>4</sup> Nr. 356.

<sup>5</sup> Nr. 368 n. 1.

<sup>6</sup> Nr. 363.

<sup>7</sup> Nr. 389.



La gravité de la razzia, dans laquelle furent compris les femmes, les vieillards et les enfants, fut tout de suite comprise par Pie XII. Le cardinal Maglione convoqua aussitôt l'ambassadeur d'Allemagne, Ernst von Weizsäcker, pour lui exprimer l'horreur du Saint Père devant cette action. « Ayant su, écrit Maglione lui-même, que les Allemands ont fait ce matin une razzia de Juifs, j'ai prié l'ambassadeur d'Allemagne de venir me voir et je lui ai demandé d'intervenir en faveur de ces malheureux. Je lui ai parlé du mieux que j'ai pu au nom de l'humanité, de la charité chrétienne: « Excellence, vous qui avez un cœur tendre et bon, essayez de sauver tant d'innocents. Il est douloureux pour le Saint Père, douloureux au delà de ce qu'on peut dire, qu'à Rome même, sous les yeux du Père commun, on fasse souffrir tant de personnes, uniquement parce qu'elles appartiennent à une certaine race ».<sup>8</sup>

C'était le langage d'une violente émotion, un langage qu'il est difficile de retrouver dans les autres documents des années de guerre. Maglione ne parlait pas en son nom propre, mais par commission du Pape, pour communiquer sa douleur et son humiliation. Weizsäcker fut embarrassé et sa première réaction fut une confession personnelle, trahissant le cas de conscience où se débattait lui-même ce haut fonctionnaire du Reich, intérieurement hostile à la politique de son gouvernement: « Je m'attends toujours à ce que vous me demandiez: pourquoi donc restez-vous à votre place? ». Mais l'ambassadeur se ressaisit et posa la question pratique: « Que ferait le Saint Siège si les choses devaient continuer? ». Naturellement on ne savait rien, dans les premières heures de la razzia, de l'ampleur de l'opération engagée contre les Juifs. Maglione répondit qu'il aurait à faire une protestation publique. « Le Saint Siège ne voudrait pas être placé devant la nécessité de dire son mot de désapprobation. Jusqu'à maintenant, le Saint Siège ne souhaite pas dire quoique ce soit que le peuple allemand puisse considérer comme un acte d'hostilité durant une terrible guerre, mais il y a des limites ». Et Maglione rapporte ses propres paroles: « Et je devais aussi lui-dire qu'il ne fallait pas mettre le Saint Siège dans la nécessité de protester; si le Saint Siège se trouvait obligé à parler, il s'abandonnerait pour les conséquences à la divine providence ».

Weizsäcker observa que ces conséquences seraient graves, et pour-

<sup>8</sup> Nr. 368.

raient signifier la fin de tous les espoirs du Pape pour une pacification. La razzia n'était pas une initiative locale, mais les ordres venaient de Berlin et de Hitler: « Les directives bien connues viennent de l'échelon le plus élevé ». L'ambassadeur demanda de pouvoir ne pas rapporter cette conversation officielle à ses supérieurs de Berlin. Ce faisant Weizsäcker suivait sa politique personnelle de détourner du Vatican l'attention de Berlin et souhaitait tenir secrète la protestation de Pie XII contre l'arrestation des Juifs. Le Cardinal accepta, laissant à l'ambassadeur le choix de rapporter ou de ne pas rapporter leur entretien, à condition que Weizsäcker lui-même fît ce qu'il pourrait en faveur des malheureux prisonniers des S. S. « Votre Excellence m'a dit qu'elle ferait quelque chose pour les pauvres Juifs. Je l'en remercie. Je m'en remets pour le reste à son jugement. Si vous croyez plus opportun de ne pas faire mention de notre conversation, soit ».<sup>9</sup>

Un écho de la protestation de Maglione se retrouve dans les dépêches de Weizsäcker des jours suivants et dans ses lettres personnelles. La phrase caractéristique « sous les fenêtres du Pape » apparaît dans sa dépêche confirmant le télégramme de Gerhardt Gumpert<sup>10</sup> (infra), qui rapportait l'intervention de Mgr Hudal. L'image servait à dramatiser à l'usage de Berlin l'éventualité d'une protestation publique du Pape. Et le 20 octobre Weizsäcker écrivait à sa mère, dans une lettre destinée à un cercle plus large de lecteurs: « Cette mesure contre les Juifs m'a aussi naturellement occupé, car cela s'est passé pour ainsi dire sous les fenêtres du Pape. Une prise de position officielle de la Curie déchaînerait chez nous une réaction, et renverserait d'un coup la situation actuelle, qui est satisfaisante, mais aussi naturellement très fragile ». Et deux jours plus tard, dans la même veine: « Les mesures contre les Juifs ne sont pas populaires ici et en particulier au Vatican, où par bonheur on n'a pas encore pris là-dessus officiellement position ».<sup>11</sup>

Le pape Pie XII et l'ambassadeur Weizsäcker estimaient chacun de leur côté qu'une protestation publique contre l'arrestation des Juifs de Rome ne produirait rien de bon. Mais cela n'excluait pas une action discrète et confidentielle. L'intervention de Mgr Aloys Hudal est de ce genre. Le jour même de la razzia, le 16 octobre, ce prélat, d'origine autrichienne et connu pour son attachement au Grand Reich,

<sup>9</sup> Nr. 368 n. 3.

<sup>10</sup> Nr. 373 n. 2.

<sup>11</sup> *Die Weizsäcker Papiere*, p. 355.

écrivit au général Stahel, gouverneur militaire de Rome. Il le pressait de suspendre l'action contre les Juifs, invoquant pour motif que la continuation compromettrait les relations amicales entre le Reich et le Vatican: si les arrestations devaient continuer, avertissait Hudal, le Pape pourrait en venir à une protestation publique.<sup>12</sup>

Mgr Hudal a toujours revendiqué la paternité de cette lettre. Son propre texte diffère sur plusieurs points de la version envoyée en son nom par Gumpert, avec l'aide d'Albrecht von Kessel, assistant privé de Weizsäcker, au ministère des Affaires Etrangères, puis au quartier général de la Gestapo. Mais dans les deux versions se retrouve affirmé que c'était le Pape lui-même qui était à l'origine de la démarche: « Aujourd'hui, commence Hudal dans sa lettre, un personnage haut placé du Vatican, de l'entourage immédiat du Pape, m'apprend à l'instant que ce matin ont commencé des arrestations de Juifs de nationalité italienne ». Et dans une note ajoutée au bas de l'exemplaire qu'il conservait, Hudal a donné des années plus tard l'identité du visiteur venant « de l'entourage immédiat du Pape », lequel n'était autre que le neveu de Pie XII, Carlo Pacelli.<sup>13</sup>

Sur le moment même l'absence d'une protestation officielle et de tout signe de désapprobation suscita la surprise et la critique de certains milieux catholiques. Le 25 octobre le Secrétaire d'Etat apprit d'un aumônier militaire allemand « les impressions très défavorables produites spécialement par la déportation des Juifs de Rome et l'abstention des autorités ecclésiastiques en cette triste affaire ». On n'avait pu que lui répondre: « Sa Sainteté a fait ce qu'elle pouvait ». <sup>14</sup> Le 31 octobre, le ministre de Suède en Italie se rendit lui-même à la Secrétairerie d'Etat pour suggérer que « quelqu'acte public du Saint Siège en face de ces mesures prises contre la vie d'être humains serait très bien accueilli ». Mais un acte public était justement ce que Pie XII considérait comme hors de question. De façon paradoxale, la menace d'une protestation pouvait être à la longue plus efficace que la protestation elle-même.

L'un des premiers appels au secours reçu au Vatican de la part des Juifs romains ou en résidence à Rome fut celui d'une femme âgée, qui écrivait le 17 octobre, probablement de l'Académie militaire, où

<sup>12</sup> Nr. 373.

<sup>13</sup> Nr. 373 n. 3.

<sup>14</sup> Nr. 338. Voir aussi la dépêche d'Osborne, citée infra p. 506, note 3.

## INTRODUCTION

les déportés se trouvaient gardés dans des conditions inhumaines, ainsi qu'un prêtre du Vatican, don Iginio Quadraroli le rapportait en privé à Mgr Montini.<sup>15</sup> Elle demandait au Pape d'intervenir pour sa mise en liberté.<sup>16</sup> Un autre appel en faveur des victimes vint de tels de leurs parents, assez heureux pour avoir échappé à la razzia. Cette communication fut mise sous les yeux du Pape, qui donna pour instruction à Mgr Montini: « Faites savoir que l'on fait ce que l'on peut ».<sup>17</sup> Le bruit se répandit dans les cercles juifs que l'on avait commencé à trouver refuge dans les couvents et les monastères, tandis que le 18 octobre le Secrétaire d'Etat soumettait à l'ambassadeur d'Allemagne la liste d'une trentaine de personnes arrêtées « à cause de leur origine ».<sup>18</sup> Quelques unes d'entre elles, aussi bien que d'autres, détenues à l'Académie Militaire furent relâchées, en tout une centaine, principalement des enfants de mariages mixtes, ou des Juifs mariés à des chrétiens ou des Juifs baptisés. On ignore si ces personnes furent relâchées à la requête de Weizsäcker, ou par suite de l'intervention de personnes comme le P. Pancrazio ou Mgr Hudal, ou par les S. S. eux-mêmes en vertu d'ordres reçus.

La razzia se termina aussi brusquement qu'elle avait commencé. Le plan primitif était de se saisir de tous les Juifs romains, estimés au nombre de 8.000. Mais l'action éclair du 16 octobre ne fut jamais recommencée. Dans une note postérieure, Hudal affirme que le général Stahel lui aurait dit au téléphone le 17 octobre « qu'il avait aussitôt communiqué la chose — c'est-à-dire l'intervention de Hudal avec la menace d'une protestation publique de Pie XII — à la Gestapo locale et à Himmler; Himmler donna l'ordre de suspendre immédiatement les arrestations eu égard au caractère particulier de Rome ».<sup>19</sup> Les

---

<sup>15</sup> Nr. 374.

<sup>16</sup> Nr. 373.

<sup>17</sup> Nr. 376.

<sup>18</sup> Nr. 377.

<sup>19</sup> Nr. 373 n. 4. Le général Stahel, dont le témoignage aurait pu éclaircir cet épisode fut plus tard prisonnier en Russie. Il mourut, apparemment d'une attaque du cœur, tandis qu'il rentrait de l'Union Soviétique. Le nonce en Roumanie, Angelo Cassulo, répondant à une question de Mgr Montini le 22 juin 1945, dit qu'au début de septembre 1944 un prêtre avait visité un prisonnier « qui lui dit avoir été, durant l'occupation allemande de Rome le gouverneur militaire de la ville, d'avoir été comme tel, reçu par le Saint Père, d'avoir obtenu alors du haut commandement allemand, que fussent épargnées à la ville du Pape les horreurs les plus graves de la guerre, et cela en dépit des instances contraires des chefs des S. S. » (ASS 125498 S). Il semble peu probable que Stahel ait été jamais reçu personnellement par le

documents de la Secrétairerie d'Etat ne font aucune allusion à une transmission de cette nouvelle de la part de Mgr Hudal.

Le départ des prisonniers loin de Rome ne mit pas le point final aux efforts déployés en leur faveur par leurs parents et par le Vatican. Le P. Tacchi Venturi, qui avait souvent servi d'intermédiaire dans les affaires juives entre le Pape et le gouvernement italien, fut à nouveau mis à contribution. Le 26 octobre le jésuite rapportait que les Juifs de Rome souhaitaient savoir au moins où étaient allés leurs parents. Le commentaire de Mgr Dell'Acqua laisse entendre son peu d'espoir d'obtenir des informations. Aucune information n'avait jamais été obtenue des Juifs déportés dans les autres pays: « L'expérience faite dans les autres pays est très éloquente à ce propos ».<sup>20</sup> Le lendemain, le rabbin David Panzieri, qui faisait fonction de Grand Rabbin, demandait si l'on ne pourrait pas envoyer des vêtements chauds aux déportés, en vue de l'hiver qui approchait: « Même si l'on ose dire non aux suggestions du Saint Père, au moins qu'on permette aux familles en proie à une vie de douleurs sans fin de pouvoir envoyer leurs vêtements à ces martyrs ».<sup>21</sup> Le 29 octobre Tacchi Venturi transmettait un autre appel: « Fasse le Seigneur que l'intervention humanitaire de cette Secrétairerie d'Etat près des autorités allemandes réussisse à apporter quelque réconfort à tant de fils malheureux du patriarche Abraham ».<sup>22</sup>

Le 1<sup>er</sup> novembre, le sénateur Riccardo Motta, vint au Vatican. Il dit à Mgr Montini que le jour de l'arrestation des Juifs, le 16 octobre, il s'était rendu chez le général Stahel, qui lui déclara que quant à lui il n'était pas responsable des actions de la police; mais plus tard Stahel avait envoyé un officier de la police dire à Motta qu'il n'y avait aucun espoir: « Ces Juifs ne reviendront jamais chez eux ».<sup>23</sup> Néanmoins Maglione rédigea une note officielle, demandant si l'on pouvait avoir des informations ou si une assistance matérielle pouvait être

---

Pape, mais il était en contact constant avec un intermédiaire personnel du Pape, le P. Pancrace Pfeiffer, supérieur général des Salvatoriens. Lorsque Cassulo informa ses supérieurs, Stahel avait déjà été emmené en Russie avec d'autres prisonniers de marque. Il apparaît des actes du procès de Nuremberg que Stahel fut interrogé par les militaires soviétiques, mais il semble que l'interrogatoire ne porta pas sur ses fonctions à Rome.

<sup>20</sup> Nr. 390.

<sup>21</sup> Nr. 394.

<sup>22</sup> Nr. 401.

<sup>23</sup> Nr. 405.

## INTRODUCTION

envoyée aux déportés juifs de Rome.<sup>24</sup> Le 15 novembre Weizsäcker lui faisait savoir qu'il pourrait faire bien peu, sinon rien, ne fut-ce que pour obtenir des informations.<sup>25</sup>

Les couvents et institutions religieuses de Rome et même les édifices jouissant de l'extra-territorialité étaient-ils pour les Juifs de Rome des refuges bien sûrs? Une voix sceptique, voire un avertissement, se fit entendre le 23 octobre, quand un prêtre de langue allemande déclara à la Secrétairerie que le Vicariat était bien imprudent. Le gouverneur militaire, général Stahel, disait-il, respecterait probablement l'extra-territorialité, mais non pas les S. S., qui sont indépendants de lui. L'accueil des réfugiés dans les maisons religieuses était à son avis une charité mal inspirée qui mettait en danger à la fois les intérêts de l'Eglise et les réfugiés eux-mêmes. Le prêtre prédisait qu'avec l'aide des renforts attendus, les S. S. commenceraient leurs incursions, aussi bien dans les couvents que partout ailleurs.<sup>26</sup> Et effectivement dans la nuit du 21 au 22 décembre l'Institut Oriental, le Russicum et le Collège Lombard, trois édifices contigus, furent forcés. Le dirigeant communiste Giovanni Roveda fut arrêté au Collège Lombard, où il était caché. Il y eut aussi des Juifs arrêtés et l'un d'eux mourut d'une attaque cardiaque.<sup>27</sup> Mais ailleurs les couvents et instituts religieux semblaient jouir d'une mystérieuse immunité, en dépit des individus qui dénonçaient à prix d'or les Juifs cachés.

La razzia du 16 octobre était dirigée contre les Juifs italiens. Les Juifs non italiens, nouvellement arrivés à Rome, ne furent pas alors inquiétés. Pourtant avec les mois qui passaient, leur situation devenait périlleuse. C'est dans ce contexte que se place l'activité d'un capucin français, le P. Marie-Benoît. Il arriva à Rome dans les derniers jours du régime fasciste, fut reçu en audience par Pie XII et lui présenta plusieurs mémoires de la part des dirigeants juifs de France.<sup>28</sup> Plus tard il exposa au Pape le projet d'Angelo Donati pour le transfert en Afrique du Nord de 30.000 Juifs réfugiés en France, venant pour la plupart de Pologne ou de Tchécoslovaquie.<sup>29</sup>

Le P. Marie Benoît se chargea à l'occasion de l'œuvre de secours

---

<sup>24</sup> Nr. 416.

<sup>25</sup> Nr. 426.

<sup>26</sup> Nr. 382.

<sup>27</sup> Nr. 482.

<sup>28</sup> Nr. 264.

<sup>29</sup> Nr. 267.

organisée et financée par la Delasem de Gênes. Le groupe primitif de 499 réfugiés s'accrut de quelques centaines. A partir de sa base d'opération dans le Collège International des Capucins de la via Sardegna, il dirigeait un programme ingénieux d'assistance clandestine. Ses agissements placèrent devant un dilemme embarrassant l'administration, bien intentionnée du « Commissariato per l'emigrazione e la colonizzazione ». Le 19 novembre, un fonctionnaire informait la Secrétairerie d'Etat que le capucin avait été dénoncé comme fabriquant de fausses cartes d'alimentation sous le nom et le cachet dudit commissariat. La plupart des bénéficiaires de ces faux documents étaient des Juifs, qui seraient livrés aux Allemands, avec le P. Marie-Benoît, si la dénonciation suivait son cours. Après sa conversation au Vatican, le fonctionnaire accepta de suspendre toute suite à la dénonciation « tant que durait la situation actuelle relative aux Juifs ». Il suspendrait également toute action contre le capucin, qui avait falsifié la signature et le cachet du commissariat. Il s'en suivit un échange de notes entre Mgr Dell'Acqua et le cardinal Maglione « J'avais dit et répété — et la dernière fois de façon claire — au P. Benoît capucin, d'être extrêmement prudent en s'occupant des Juifs. On voit malheureusement qu'il n'a pas voulu écouter le modeste conseil qu'on lui donnait ». A quoi le Cardinal Secrétaire d'Etat de commenter: « Mais il y a maintenant quelque chose à faire? Il me semble que non ».<sup>31</sup>

Dans les derniers mois de 1943 de nouvelles mesures anti-sémites furent prises dans le nord de l'Italie, qui occasionnèrent un nouvel échange de correspondance entre le Vatican et l'ambassade d'Allemagne. Le 26 novembre Maglione écrivait à Weizsäcker en faveur des Juifs menacés dans la Vénétie Julienne.<sup>32</sup> Mais comment le Saint Siège aurait-il protesté auprès du gouvernement de la république de Salo qu'il ne reconnaissait pas?

\* \* \*

Il n'est donc pas étonnant que Pie XII ait pu écrire le 30 avril de cette même année à l'évêque de Berlin, Mgr von Preysing: « Les organisations centrales juives ont exprimé au Saint Siège leur plus chaleureuse reconnaissance pour son œuvre de secours ».<sup>33</sup> La correspondance

<sup>30</sup> Nr. 412.

<sup>31</sup> Nr. 433.

<sup>32</sup> Nr. 441.

<sup>33</sup> *Actes* II, p. 326.

## INTRODUCTION

échangée entre le Saint Siège et ses représentants confirme amplement cette constatation.

Dès le mois de février, le nonce à Bucarest Mgr Cassulo avait transmis les remerciements du président de la communauté israélite de Roumanie :

« Le président de la communauté israélite de Roumanie... est déjà venu deux fois pour me remercier de l'assistance et de la protection du Saint Siège en faveur de ses coreligionnaires, me priant de transmettre au Saint Père l'expression de la gratitude de toute sa communauté, qui en ces temps difficiles avait trouvé dans la nonciature un appui efficace ».<sup>34</sup>

Et le même Cassulo communiquait quinze jours plus tard que juste la veille, le dr. Safran, Grand Rabbín de Bucarest, était venu le voir pour le prier « de transmettre au Saint Père l'hommage de dévouement et les vœux sincères et déférents de toute la communauté, qu'il sait être l'objet d'une telle sollicitude paternelle de la part de l'auguste Pontife ».<sup>35</sup>

De son côté vers la même époque le représentant du Saint Siège en Croatie, Abbé Marcone, écrivait dans un sens identique : « Le rabbin de Zagreb m'a prié d'exprimer ses remerciements les plus vifs au Saint Siège pour l'aide efficace qu'il a apportée au transport d'un groupe d'enfants juifs ».<sup>36</sup>

Après comme avant la lettre ci-dessus mentionnée de Pie XII à Preysing, toute une série de lettres de remerciements arrivèrent au Vatican de la part de personnalités juives. Le délégué apostolique en Turquie, Mgr Roncalli, écrivait le 22 mai de la même année : « Aujourd'hui même le secrétaire de l'agence juive pour la Palestine, M. Ch. Barlas est venu pour me remercier et pour remercier le Saint Siège pour l'heureux résultat de ses interventions en faveur des Israélites de Slovaquie ».<sup>37</sup>

Et en juin il communiquait deux lettres qui lui avaient été adressées, l'une qui le remerciait pour son intervention en faveur des réfugiés Juifs, et l'autre contenait un remerciement exprès pour l'œuvre de secours de l'archevêque de Zagreb, Mgr Stépinac<sup>38</sup>.

<sup>34</sup> Nr. 52.

<sup>35</sup> Nr. 72.

<sup>36</sup> Nr. 62.

<sup>37</sup> Nr. 195.

<sup>38</sup> Nr. 226 et *ibid.* note 4.



Le capucin, le P. Marie Benoît, surnommé « le père des Juifs », se faisait dans une lettre au Pape l'interprète de la reconnaissance des Juifs français.<sup>39</sup>

Le Grand Rabin Herzog s'adressait au Cardinal Secrétaire d'Etat pour exprimer sa reconnaissance envers le Pape, dont les efforts généreux en faveur des réfugiés « ont éveillé un sentiment de gratitude dans le cœur de millions d'hommes ».<sup>40</sup>

Et c'est le même Herzog qui à la fin de l'année, en une lettre du 22 novembre adressée au Pape, lui redisait ses « remerciements sincères ainsi que son appréciation profonde de son attitude si bienveillante envers Israël et de l'aide tant valable rendue par l'Eglise catholique au peuple juif en détresse ».<sup>41</sup>

En une forme substantiellement identique, quelques communautés juives d'Amérique du sud, Chili, Uruguay, Bolivie, écrivirent aux représentants du Saint Siège pour exprimer leur reconnaissance envers le Pape.<sup>42</sup>

Sans majorer l'importance de chacune de ces lettres, on doit constater que leur ensemble atteste que les dirigeants des communautés juives des différents pays connaissaient les efforts de Pie XII en faveur des Juifs persécutés, et montrent comment ils ont tenu à en exprimer leur reconnaissance.

---

<sup>39</sup> Nr. 264.

<sup>40</sup> Nr. 270.

<sup>41</sup> Nr. 436.

<sup>42</sup> Nr. 359 n. 2; 364, 431.



## DOCUMENTS



## 1. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 393 (A.E.S. 665/43)

Vatican, 1<sup>er</sup> janvier 1943

*Don du Pape en faveur des prisonniers français en Allemagne.*

Occasione anno nuovo Santo Padre destina prigionieri francesi in Germania franchi 800.000.

Prego V. E. R. prelevare somma da Fondo Cassa ed erogarla se opportuno d'accordo con reverendo Rodhain.<sup>1</sup>

## 2. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 820 (A.E.S. 584/43)

Vatican, 2 janvier 1943

*Secours en faveur des internés et prisonniers au Japon.*

Delegato Apostolico Tokio<sup>1</sup> comunica che:

1) nome Santo Padre sono stati distribuiti soccorsi a internati civili, come preannunziato mio telegramma n. 777;<sup>2</sup>

2) sarà fatta prossimamente distribuzione anche prigionieri militari.

Viene così esaurita somma dollari 5.000.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes*, 8, nr. 7, note 2. Mgr Valeri remit vers la fin de juillet 1943 le compte rendu (A.S.S., Uff. Inf.). Une note d'office, datée du 2 août, dit: « ... Interessa specialmente il rapporto dell'Ecc.mo Mons. Nunzio di Francia con i suoi otto allegati nei quali si prospetta chiaramente la molteplice attività della "Aumônerie générale"... Ci si domanda se non sarebbe conveniente far avere all'abbé Rodhain una nuova elargizione per i casi più bisognosi... » Mons. Montini annota: « Ex Aud. SS.mi 2.8.43 dollari duemila ».

<sup>2</sup> Mgr Marella.

<sup>3</sup> Du 22 novembre 1942, voir *Actes* 8, nr. 546, p. 717.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 181.

### 3. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 16918 (A.E.S. 793/43, orig.)

Berne, 4 janvier 1943

*Secours en faveur des prisonniers civils politiques et initiatives du Comité international de la Croix Rouge.*

Appena in possesso del venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima n. 8235/42 del 24 novembre u.s.<sup>1</sup> scrissi al signor Max Huber, Presidente del Comitato Internazionale per conoscere se la Croce Rossa ha avuto modo di soccorrere il prigionieri politici che non sono protetti, come i prigionieri militari, da una convenzione internazionale, e, nel caso negativo, se il Comitato Internazionale intende prendere qualche iniziativa al riguardo.

Il signor Max Huber mi rispose con una cortesissima lettera,<sup>2</sup> nella quale esprimeva la sua riconoscenza per avergli comunicato il desiderio della Santa Sede di voler prendere in esame problemi che destano anche al Comitato Internazionale vive preoccupazioni e che possono essere oggetto di utili conversazioni. Si dichiarava dispiacente di non poter recarsi egli stesso a Berna in seguito a una grave operazione subita e mi pregava di ricevere il sig. Carlo Burckhardt<sup>3</sup> per studiare l'insieme della questione. Il sig. Burckhardt, come V. E. ben conosce, fu già commissario a Danzica ed è una tra le personalità svizzere più in vista ed il probabile successore al sig. Huber.<sup>4</sup>

Alcuni giorni fa il sig. Burckhardt, accompagnato dal principe di Schwarzenberg<sup>5</sup> che mi fu presentato come particolarmente competente in queste questioni, venne a Berna ed ebbi con lui una conversazione interessante, che sarà oggetto di un rapporto appena avrò ricevuto la documentazione promessa.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 548, p. 720.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Carl.-J. Burckhardt, ancien Haut Commissaire de la Société des Nations à Dantzig (1937-1939), voir *Dict. Dipl.* V, p. 168.

<sup>4</sup> Il fut élu président du Comité international de la Croix-Rouge en 1944 et nommé Ambassadeur en France 1945.

<sup>5</sup> Le prince Johannes von Schwarzenberg, plus tard ambassadeur d'Autriche près le Saint Siège, était chargé à Genève de la section « Assistance spéciale » (prisonniers politiques et Juifs, non compris dans les Conventions de Genève); voir DRAGO ARSENIJEVIC, *Otages volontaires des SS*, p. 279 sv.

<sup>6</sup> Voir infra nr. 56.

#### 4. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 16919 (A.S.S. 59864, orig.)

Berne, 4 janvier 1943

*Démarches faites par le Comité international de la Croix Rouge pour obtenir des informations sur les prisonniers en Russie.*

A seguito del rapporto n. 16918 in data odierna,<sup>1</sup> nel quale riferivo sommariamente all'Eminenza Vostra Reverendissima la conversazione avuta con il sig. Carlo Burckhardt, ho l'onore di portare a conoscenza quanto, sempre secondo il sig. Burckhardt, il Comitato Internazionale della Croce Rossa ha tentato di fare per soccorrere i numerosi prigionieri caduti nelle mani dei russi.

Ho già informato dei passi fatti dalla Croce Rossa a questo riguardo senza ottenere alcun risultato. Il sig. Burckhardt mi disse di essersi rivolto direttamente al sig. Molotof<sup>2</sup> dal quale non ha avuto risposta. Una risposta indiretta però è stata data dalla signora Alessandra Kollontay,<sup>3</sup> rappresentante della Repubblica Sovietica in Svezia, con la dichiarazione che il suo governo considera come morti i suoi prigionieri. Le sole informazioni avute non si sa come dalla Russia si riducono a 600 cartoline contenenti notizie di prigionieri tedeschi, rumeni e ungheresi (nessuno italiano) rimesse dalla posta turca al Delegato della Croce Rossa ad Ankara e da questi trasmesse per corriere a Ginevra.

Il Comitato Internazionale pensa di fare appello ancora una volta alla Croce Rossa americana e inglese, però è stato informato che la Santa Sede si è rivolta allo stesso scopo a S. M. il re d'Inghilterra e al presidente degli Stati Uniti. L'informazione è stata data dall'ex-ambasciatore Petresco Commène,<sup>4</sup> il quale — notava non senza maliziosa sorpresa il sig. Burckhardt — nella carta da visita si qualifica come rappresentante della Croce Rossa rumena presso la Santa Sede e presso il Comitato Internazionale di Ginevra.

Il signor Davis,<sup>5</sup> presidente della Croce Rossa americana, interro-

<sup>1</sup> Voir nr. 3.

<sup>2</sup> Viacheslav-Mikailovitch Molotov, alors Commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, voir *Dict. Dipl.* V, p. 711-714.

<sup>3</sup> Alexandra Kollontay, alors Ministre en Suède (1930-1945), voir *Dict. Dipl.* V, p. 557.

<sup>4</sup> N.-Petresco Commène, ambassadeur de Roumanie près le Saint Siège 1939-1940, voir *Dict. Dipl.* V, p. 243 sv.

<sup>5</sup> Norman H. Davis (1878-1944), président de la Croix-Rouge américaine depuis 1938.

gato al riguardo ha risposto che il passo prospettato dal Comitato Internazionale avrà probabilità di riuscita, quando sarà aperto un vero secondo fronte in Europa.

Il sig. Burckhardt mi lasciò comprendere chiaramente che il C. I. desiderava conoscere: 1) se è giunto il momento indicato dal sig. Davis,<sup>6</sup> 2) se nella domanda che sarà presentata alla Croce Rossa americana ed inglese si può fare menzione dell'attività analoga svolta dal Santo Padre.<sup>7</sup>

Ho replicato che la Santa Sede certamente non risponderà per evidenti ragioni al primo quesito, ma che probabilmente non avrà difficoltà, che venga fatto il suo nome per intraprendere con qualche possibilità di successo nuove trattative.

Se l'E. V. ritiene che io possa dare questa assicurazione al sig. Burckhardt, sarebbe opportuno che ne avessi sollecita conferma.<sup>8</sup>

## 5. Le délégué apostolique à Baghdad de Jonghe au cardinal Maglione

Rap. nr. 578/444 (A.S.S. 63181, orig.)

Baghdad, 4 janvier 1943

### *Renseignements sur les Polonais en Iraq.*

Dans mon rapport du 30 septembre 1942 prot. 456/444,<sup>1</sup> j'avais exposé à Votre Éminence l'état d'esprit des Polonais, j'en ai parlé à S. E. Mgr. Gawlina évêque aumônier en chef de l'armée polonaise,<sup>2</sup> il m'a dit qu'il était au courant de la situation et que ce qu'on m'avait dit était exact, il me disait cependant que les partisans d'une église nationale polonaise étaient peu nombreux.

Le comte Poninski (qui gérait le consulat à Istanbul en août dernier) a été nommé ambassadeur de Pologne à Chungking (Chine).

<sup>6</sup> Mgr Montini annota en marge: « negative ».

<sup>7</sup> Note marginale de Mgr Montini: « positive ».

<sup>8</sup> Voir infra nr. 14.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 494, p. 666-668.

<sup>2</sup> Mgr Joseph Gawlina (1892-1964), évêque titulaire de Mariamme.



5 JANVIER 1943

Lors de son passage à Baghdad sa première visite a été pour le Délégué Apostolique. Il ne m'a plus parlé du Vatican dans les divers entretiens que nous avons eus, mais semblait très touché de la Bénédiction que le Saint Père avait envoyé à la comtesse Poninski. Je l'ai invité à déjeuner et suis allé le saluer au départ du train. Avant de se séparer de moi il m'a serré cordialement la main et m'a dit: « La Pologne sera toujours avec le Vatican ». Le ton avait bien changé depuis mon entrevue avec lui en août à Istanbul.

Le général Anders<sup>3</sup> commandant les troupes polonaises en Iraq (70.000 hommes) est à Baghdad ou dans les environs depuis plus de deux mois, il n'est pas venu me rendre visite et ne m'a même pas envoyé une carte. Il devrait cependant savoir ce que j'ai fait en juillet pour les soldats polonais malades, et que c'est grâce au don du Saint Père (3000 dollars) que ses soldats ont un journal qui combat l'immoralité dans son armée et répand des idées saines. C'est un protestant converti, cela explique peut-être son attitude.

Le chargé d'Affaires de Pologne à Baghdad<sup>4</sup> est très courtois avec le Délégué, et se fait toujours un plaisir de recevoir ou de me remettre les plis échangés entre cette Délégation Apostolique et la Secrétairerie d'Etat.<sup>5</sup>

## 6. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 246 (A.E.S. 2418/43)

Londres, 5 janvier 1943 15 h  
reçu 7 janvier 19 h 45

*Projet de secourir les internés britanniques en Extrême-Orient.*

Ufficio prigionieri guerra Foreign Office chiede se sia possibile Santa Sede potere aiutare internati britannici Estremo Oriente.

1. Si desidera spedire 10.000 sterline alle Filippine. Altre 10.000 sterline a Malacca. Altre 3.000 sterline alle Indie Orientali Olandesi.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 3, p. 600, 875.

<sup>4</sup> Non identifié.

<sup>5</sup> Le délégué envoya le 1<sup>er</sup> juin un compte-rendu sur les secours en faveur des Polonais; il communiqua le 1<sup>er</sup> septembre que toute l'armée polonaise avait quitté l'Iraq (nr. 761/126B, A.S.S. Pol.-Mil.-Iraq 232).

7 JANVIER 1943

2. Si prevedono le difficoltà, ma suddetto Ufficio da parte sua è pronto a collaborazione colla Santa Sede per aiutare prigionieri giapponesi in qualsiasi parte Impero britannico qualora governo giapponese volesse spedire denaro tramite Vaticano.

Da parte mia aggiungo che sono certo che qualunque aiuto della Santa Sede sarà molto apprezzato.<sup>1</sup>

### 7. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 75/43, minute)

Vatican, 7 janvier 1943

*Le Saint Siège et la Pologne.*

Mi prego di accusare ricevimento dello stimato rapporto n. 895/42, in data 10 ottobre 1942,<sup>1</sup> con il quale Vostra Eccellenza Reverendissima mi ha trasmesso il testo di una dichiarazione del « Comitato Esecutivo della Lega delle Nazioni » — relativa all'occupazione della Polonia — che lord Lytton <sup>2</sup> Le ha inviato perché fosse portata a conoscenza della Santa Sede.

Mentre ringrazio della trasmissione trovo superfluo di rilevare quale viva ripercussione trovano nel cuore del Santo Padre tutti i dolori causati dalla presente guerra. Vostra Eccellenza ben sa infatti come più d'una volta l'Augusto Pontefice abbia pubblicamente ricordato, tra l'altro, i doveri dei belligeranti verso le popolazioni dei paesi occupati.

---

<sup>1</sup> Voir infra nr. 80.

<sup>1</sup> Non publié. Le Délégué écrivit: « ... come è già ben noto a Vostra Eminenza Reverendissima, le sofferenze del popolo polacco hanno suscitato in questo paese la più grande compassione, di modo che, nelle adunanze e nella stampa, la Polonia forma il tema di molti discorsi ed articoli. Fra i cattolici, e generalmente, si considera la questione di Polonia come cardine di tutta la posizione delle " Nazioni Unite " e l'atteggiamento dell'Inghilterra verso la Polonia come prova della buona fede degli inglesi... ».

<sup>2</sup> Neville Stephen Lytton, troisième Lord Lytton (1879-1951), artiste et peintre. La résolution, non datée, dit: « The Executive Committee of the League of Nations Union has received with indignation the recent reports on the campaign of annihilation carried on in cold blood, and as matter of policy, by the German Army Commanders and the Nazi officials in the countries occupied by them, and more particularly in Poland. It is of the utmost importance that those who can speak for all nations whose moral conscience is not dead should express their horror at this relapse into barbarism ».

7 JANVIER 1943

## 8. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 11/2/43 (A.E.S. 283/43, orig.)

Cité du Vatican, 7 janvier 1943

*Nouvelle demande d'une intervention du Saint Siège en faveur des Juifs persécutés.*

His Britannic Majesty's Minister to the Holy See has the honour to invite the attention of the Secretariat of State to the Memorandum on the subject of the German persecution of the Jews, which he handed to His Holiness on December 29th.<sup>1</sup>

It has been suggested that His Holiness might also be able to use his influence in countries such as Italy, France and Hungary, where the Jewish persecution has not so far shown itself in a marked degree, to prevent any deterioration of the local situation and to strengthen local resistance to possible German pressure for increased anti-Semitic measures.

Mr. Osborne would be grateful if the above suggestion might be submitted to His Holiness for careful consideration in connection with the suggestions previously laid before him.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 578, p. 758. Après l'audience, le Ministre écrivit au Foreign Office le 31 décembre (58/3/42): « 3. It is clear that the Pope regards his broadcast as having satisfied all demands for stigmatization of Nazi crimes in the Occupied Countries. The reaction of some at least of my colleagues was anything but enthusiastic. To me he claimed that he had condemned the Jewish persecution. I could not dissent from this, though the condemnation is inferential and not specific, and comes at the end of a long dissertation on social problems... As a matter of fact his criticism of the totalitarian systems were unmistakable, and, given his temperament, I think he deserves credit for much of what he said » (F.O. 371/37538). Il se réfère, sans doute, entre autre au Chargé d'affaires des Etats Unis qui écrit le 30 décembre au State Department dans le même sens (voir FRUS 1943, II, p. 912). Osborne répéta le 5 janvier 1943 ses impressions: « ... he [Pius XII] promised that he would do whatever was possible on behalf of the Jews. I doubt if there will be any public statement, particularly since passage in his Christmas broadcast clearly applied to Jewish persecution (my telegram No. 284). I impressed upon him that Hitler's policy of extermination was a crime without precedent in history » (F.O. 371/37538).

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé de réponse écrite.

## 9. Notes du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Guerra Varia 122, orig.)

Vatican, 8 janvier 1943

### *Initiatives pour effectuer le rapatriement des prisonniers de guerre malades.*

Quanto ai rimpatri dei prigionieri di guerra l'Ufficio d'Informazioni si è limitato soltanto a raccomandare, conformemente all'accordo tipo allegato alla convenzione internazionale di Ginevra dell'anno 1929,<sup>1</sup> i casi ad esso segnalati di prigionieri affetti di malattie nonché delle popolazioni civili dell'A.O.I.<sup>2</sup>

Tali segnalazioni sono state fatte:

- 1) alle Delegazioni Apostoliche competenti;
- 2) alla Nunziatura Apostolica in Svizzera (per trasmettere al governo della nazione protettrice);
- 3) alla Delegazione Apostolica di Londra per il relativo appoggio presso il governo britannico.

Con rapporto n. 16165 del 22 ottobre p.p.<sup>3</sup> l'ecc.mo Nunzio Apostolico <sup>4</sup> al quale si comunicano liste dei rimpatriandi italiani, scriveva: « poiché il Dipartimento Politico trasmette altresì le liste inviate dal Governo italiano, ad evitare una situazione imbarazzante per le autorità svizzere circa la precedenza da accordare all'una o all'altra lista, sono certo che la Segreteria di Stato cura la redazione delle nostre liste con il consenso del Governo italiano ».

Per metter in chiaro quest'ultimo punto, con nota verbale n. 00187364 in data del 17 novembre u. s.<sup>5</sup> l'Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede è stata pregata di far cortesemente sapere alla Segreteria di Stato di S. S. in qual modo il governo italiano pensa di facilitare alla Santa Sede le sue attività a favore delle richieste di rimpatrio che le vengono rivolte.

Finora nessuna risposta è pervenuta dall'Ambasciata d'Italia alla Segreteria di Stato a questo riguardo.

---

<sup>1</sup> Cette note fut écrite probablement sur demande du cardinal Tedeschini qui, suivant une note du 5 janvier 1943, « desidera sapere se la Segreteria di Stato si è occupata, nella presente guerra, del rimpatrio dei prigionieri, indipendentemente da ragioni di salute » (A.S.S. Guerra Varia 122).

<sup>2</sup> C'est-à-dire « Africa Orientale Italiana ».

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> A Berne, Mgr Bernardini.

<sup>5</sup> Non publiée, voir *Actes* 8, nr. 319, p. 471 sv. et nr. 339, p. 497 sv.

8 JANVIER 1943

## 10. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.S.S. 57881, minute)

Vatican, 8 janvier 1943

*L'assistance religieuse aux prisonniers de guerre en Allemagne.*

Con dispaccio in data 24 giugno 1942 n. 51692<sup>1</sup> questa Segreteria di Stato rimetteva a Vostra Ecc. Rev. perché ne prendesse conoscenza, alcuni appunti ricavati dai rapporti circa le visite dei Delegati del Comitato della Croce Rossa Internazionale, pubblicati nella Rivista del medesimo Comitato.

Poiché in detti rapporti si notavano alcune deficienze nell'assistenza religiosa ai cattolici nei diversi campi sopra tutto di quelli britannici, belgi e polacchi, pregava l'E. V. di volere trattare le questioni con il rev. Rodhain,<sup>2</sup> cappellano generale per i prigionieri di guerra francesi e studiare insieme in qual modo si potrebbero rimuovere gli inconvenienti indicati. Sugerivo inoltre che il sullodato rev. Rodhain si mettesse in relazione con S. E. mons. Nunzio Apostolico a Berlino<sup>3</sup> per agire d'accordo con lui presso le autorità germaniche competenti e gli ordinarii locali, se non vi fosse difficoltà.

L'affare può assumere anche maggiore importanza per il fatto che l'Y.M.C.A.<sup>4</sup> svolge un'attività sempre più vigorosa fra i prigionieri cattolici in Germania soprattutto con la diffusione di pubblicazioni pericolose per la loro fede.

Poiché fino ad oggi non è giunta alcuna notizia se e in che modo il rev. Rodhain si sia interessato della questione nel senso indicato, prego V. E. di volermi far conoscere con quella sollecitudine che le sarà possibile quale risultato abbiano avuto le pratiche iniziate.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 407, note 2, p. 569.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 7, note 2, p. 81.

<sup>3</sup> Mgr Cesare Orsenigo.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 407, note 2, p. 569.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 27.

12 JANVIER 1943

## 11. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 2339/50721 (A.S.S. 60061, orig.)

Berlin, 12 janvier 1943

*Il est impossible pour un Juif de quitter l'Allemagne ou les pays occupés par les Allemands.*

Mi affretto a comunicare a Vostra Eccellenza Reverendissima, che stamane mi è pervenuto da Buenos Aires il seguente telegramma [...<sup>1</sup>].

Mi sono subito interessato per fare qualcosa a favore dell'infelice signora, ma purtroppo qui la via a simili pratiche è inesorabilmente preclusa. Questa Legazione di Svezia, con la quale mi sono dato premura di conferire, si presta gentilmente per assumere a Stoccolma le desiderate indicazioni circa il modo di garantire il pagamento del viaggio aereo fino a Lisbona; la Legazione di Svezia a Berlino, esperta per simili casi, non vede come si possa ottenere alla summenzionata signora X, l'autorizzazione a lasciare il territorio germanico, tanto più che essa trovasi ora in un ghetto a Varsavia.

Vostra Eccellenza certo comprende come questa Nunziatura Apostolica non trova opportuno spedire da Berlino un telegramma aperto al mittente, né a S. E. monsignore Alberto Levame, Nunzio Apostolico a Montevideo, data la incomprensibile tensione che qui esiste contro tutto ciò, che può avere anche solo l'apparenza di voler favorire un giudeo.<sup>2</sup> Veda Vostra Eccellenza, se può con opportune parole informare della cosa almeno S. E. monsignore Alberto Levame.

---

<sup>1</sup> Non publiée. On avait demandé au Nonce d'obtenir l'autorisation pour une femme juive déportée au ghetto de Varsovie de quitter l'Allemagne.

<sup>2</sup> Au même temps le Nonce à Berlin communiqua à la Secrétaire d'Etat, qui lui avait demandé des informations sur une autre juive déportée « ... che le autorità ministeriali e di polizia non danno per principio notizie circa i non ariani. Tali notizie vengono date solo alla comunità giudaica, la quale poi può comunicarle ai parenti degli internati... » (rapp. nr. 2346/50779 du 16 janvier 1943, A.E.S. 525/43). Dans un autre cas, le vicaire apostolique de Norvège Mgr Jacques Mangers écrivit le 11 février 1943: « ... Malheureusement ne puis-je vous donner que des nouvelles attristantes. Les personnes en question ont été au commencement de décembre 1942 prises dans leur logis, conduites sur un bateau et transportées on ne sait où en Allemagne. C'est le sort de presque tous les Juifs qui habitaient en Norvège... J'avais à cette occasion adressé une pétition au Ministère de l'Intérieur demandant grâce au moins pour les Juifs baptisés, mais sans succès » (A.S.S. 59723). Plus tard, le Nonce à Berlin avait

12 JANVIER 1943

*Note du cardinal Maglione:*

Informiamo Mgr Levame: sarà stupito, ma non c'è proprio altro da fare.<sup>3</sup>

## 12. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 682/6349 (A.S.S. 60876, orig.)

Madrid, 12 janvier 1943

*Renseignements sur la situation des Polonais internés à Miranda de Ebro.*

Mi pregio comunicare all'Eminenza Vostra Reverendissima che anche quest'anno i polacchi internati nel campo di concentramento di Miranda de Ebro<sup>1</sup> hanno celebrato le feste del Natale in santa allegria, e, in mezzo alle loro tribolazioni, hanno udito ancora una volta una parola di conforto ed hanno sentito la tenerezza di un gesto amorofo, grazie alla generosità del Santo Padre. [...].<sup>2</sup>

Ma ciò che più di ogni altra cosa commosse fu la consegna di un esemplare dei Santi Evangelii, in lingua polacca, stampati per ordine del Sommo Pontefice e da Lui destinati espressamente ai polacchi dispersi nei campi di concentramento o nelle prigioni « per sostenerli e fortificarli nella fede », arricchito quel bellissimo volumetto di una emozionante prefazione e della Benedizione Apostolica. Al testo sacro seguono preghiere e canti, e quella notte di Natale il prezioso libro servì per pregare e per cantare nella lingua materna [...].<sup>3</sup>

---

à écrire dans un autre cas: « Il fatto che non è ariano ha dato motivo subito per contestare la competenza del Nunzio Apostolico per un intervento di un suddito non germanico; la inaccettabilità poi della domanda non poté essere mitigata dal motivo religioso dato che non si tratta di un cattolico. Ho dovuto pertanto riprendermi il pro-memoria, che avevo presentato per ottenere qualche notizia » (rapp. nr. 2675/53782 du 24 août 1943, A.E.S. 5383/43).

<sup>3</sup> Plus tard, les tentatives d'évacuer en Suède quelques milliers d'enfants juifs des pays occupés par les Allemands n'aboutirent à rien; voir FRUS 1943 I, p. 304 sv., 364 sv.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 455, p. 627 sv.

<sup>2</sup> Omis des renseignements sur une visite d'un aumônier polonais au camp de concentration.

<sup>3</sup> Omis des détails sur le service religieux au camp.

13 JANVIER 1943

Una settimana fa ho parlato assai a lungo con il Ministro degli Esteri <sup>4</sup> il quale mi dichiarò che la situazione sarebbe migliorata in brevissimo tempo, poiché si era già convenuto che sarebbero usciti da Miranda tutti coloro che per l'età non sono soggetti al servizio militare, gli infermi e quelli che avessero passaporti regolari. Però l'atteggiamento assunto dai rifugiati in questi ultimi giorni ha complicato di nuovo il problema. Essi hanno mandato un memorandum ed una protesta firmata da un rappresentante dei rifugiati delle diverse nazionalità ed hanno minacciato di incominciare « lo sciopero della fame ». Io voglio sperare che tutto si possa risolvere e non rallento nell'impegno né tralascio di insistere [...].<sup>5</sup>

### 13. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 17014 (A.E.S. 1045/43, orig.)

Berne, 13 janvier 1943

#### *Initiatives pour secourir des internés politiques.*

In risposta al venerato dispaccio n. 8235/42 del 24 novembre u.s.<sup>1</sup> e a seguito del mio rispettoso rapporto n. 16918 del 4 corrente,<sup>2</sup> ho

<sup>4</sup> Francisco Gómez Jordana, voir *Dict. Dipl.* V, p. 531 sv.

<sup>5</sup> Omises des informations sur des internés individuels. — Le Nonce avait joint à son rapport une lettre du Ministre de Pologne à Madrid M. Szumlakowski, adressée au Pape, du 11 janvier 1943: « ... Ideo Sanctitati Vestrae veram sinceramque gratitudinem omnes Poloni iterum ac saepius exprimunt et Apostolicae Sedi robustam fidelitatem renovant... » (A.S.S. 60376). On répondit au Ministre le 13 février 1943: « ... En remerciant V. E., Sa Sainteté est heureux de constater de quels nobles et pieux sentiments sont animés les fils de la chère Pologne, qui, exilés en terre étrangère, trouvent dans la profession et la pratique de la Foi catholique comme toujours au cours de leur glorieuse histoire, la lumière et le réconfort nécessaires pour supporter vaillamment les épreuves que Dieu leur envoie... » (A.S.S. 60376). Et on répondit au Nonce à Madrid le 2 février (même numéro): « ... prendo nota di quanto Vostra Eccellenza ha fatto e si propone di fare, per ottenere un miglioramento delle misere condizioni dei polacchi internati a Miranda, rese ora più tristi dall'affluenza di nuovi rifugiati provenienti dalla Francia, e per l'assistenza religiosa... ». Voir infra nr. 110.

En même temps l'ambassadeur des Etats Unis à Madrid écrivit sur l'activité du Nonce à propos des internés: « ... Papal Nuncio actively interesting himself in problem under special instructions from Vatican » (FRUS 1943 I, p. 250, du 4 janvier 1943).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 548, p. 720.

<sup>2</sup> Voir nr. 3.



l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima la documentazione promessa dal sig. C. Burckhardt<sup>3</sup> circa l'opera svolta dal Comitato Internazionale della Croce Rossa a favore degli internati civili non protetti dalla Convenzione del 27 luglio 1929.

Nella lettera che accompagna l'invio, il sig. Burckhardt, dopo aver dichiarato che i documenti offrono soltanto un riassunto delle esperienze dei loro delegati nelle visite ad alcuni campi d'internati civili nei vari paesi belligeranti e non uno studio esauriente della questione, esprime la speranza che il nostro scambio d'idee valga a migliorare la sorte, a volte tragica, di una categoria di vittime della guerra, alla quale il Santo Padre apporta quella sollecitudine paterna, di cui nel corso di questa guerra ha dato così numerose prove.

I documenti sono due. Il primo, — allegato n. 1<sup>4</sup> —, strettamente confidenziale, espone, dopo aver accennato brevemente ai precedenti, lo stato della questione in diversi paesi nei riguardi delle numerose classi d'internati civili, ed esprime il desiderio che venga ratificato ufficialmente il progetto di convenzione, — allegato n. 3,<sup>5</sup> — adottato unanimamente dalla conferenza internazionale della Croce Rossa tenuta a Tokyo dal 20 al 29 ottobre 1934.

Il secondo, — allegato n. 2,<sup>6</sup> — contiene, con alcune note esplicative, il riassunto di quanto è stato inviato agli internati civili dalla Sezione dei soccorsi e dal cosiddetto « Service Intellectuel ».

La lettura dei documenti è senza dubbio interessante perché conferma, come è noto all'Eminenza Vostra, che, se l'esame della questione dell'assistenza agli internati civili è urgente, la sua attuazione nel campo pratico e in quello giuridico presenta numerose e non lievi difficoltà.

Dalla conversazione avuta con il Burckhardt e dagli annessi documenti mi sembra di poter concludere che il C. I. della Croce Rossa:

1. Si è occupato e si preoccupa di portare un qualche sollievo a tutti gl'internati civili.

2. Praticamente per alcune categorie d'internati è riuscito ad ottenere molto, per altre poco o nulla.

<sup>3</sup> Voir nr. 3, note 3.

<sup>4</sup> Non publié.

<sup>5</sup> Non publié; voir *Quinzième Conférence internationale de la Croix-Rouge à Tokyo*, Comptes rendus, Tokyo 1934.

<sup>6</sup> Non publié. Le projet porte le titre: « Projet de convention internationale concernant la condition et la protection de civils de nationalité ennemie qui se trouvent sur le territoire d'un belligérant ou sur un territoire occupé par lui ».

3. Vedrebbe volentieri che i governi venissero sondati, a fine di conoscere le loro intenzioni circa una possibile codificazione, almeno di quanto è stato ottenuto in questi ultimi anni.

4. Desidera vivamente la collaborazione della Santa Sede, sia che si voglia intensificare la caritatevole attività nel campo pratico, o che, presentandosene l'opportunità, si cerchi di raggiungere un'intesa tra i governi interessati che possa essere la base di una futura convenzione.

Mi sia permesso di fare seguire a queste conclusioni le seguenti brevissime parole di commento.

Se l'assistenza si limita al solo campo pratico, così come ha fatto fino ad ora il Comitato Internazionale, la Santa Sede potrà di volta in volta, a seconda delle circostanze, in collaborazione con i delegati della Croce Rossa, quando questa collaborazione sembrerà utile e opportuna, ottenere facilitazioni che valgono a migliorare le penose condizioni nelle quali vivono gl'internati civili. Ad esempio se corrisponde a verità quanto affermato nel documento n. 1, pag. 8,<sup>7</sup> circa il trattamento degli internati civili tedeschi nel Brasile, un passo della Santa Sede in loro favore presso il governo brasiliano avrà forse probabilità di successo.

Per alcune categorie d'internati civili, secondo la classificazione esposta nel citato documento n. 1, le difficoltà non dovrebbero essere insormontabili in nessun paese. Per altre invece sarà facile ottenere qualche concessione nei paesi cattolici, o neutri, e meno facile, se non impossibile, altrove. Infine vi è una categoria d'internati civili che nel documento vengono chiamati « prigionieri amministrativi » per i quali ritengo — per ora — che non vi sia nulla da fare. Innanzi tutto accumulare i « sabordeurs »<sup>8</sup> ai « saboteurs » nuoce a chi intende intraprendere una azione in loro favore. Il sabordaggio e il sabotaggio — perdoni, Eminenza, se uso parole che non si trovano nei dizionari — sono nel linguaggio comune due reati distinti, che rivestono per le autorità incaricate di reprimerli una gravità ben diversa.

In quanto a fissare in una convenzione internazionale le esperienze, o meglio, le concessioni ottenute fino ad ora, le difficoltà appaiono anche più grandi, perché oltre a quelle che si incontrano nel campo pratico e che hanno un inseparabile riflesso in quello giuridico, vi è la

<sup>7</sup> Le passage indiqué dit: « ... Or, à notre connaissance, à l'exception de l'Allemagne, seul le Brésil a, jusqu'à ce jour, refusé d'emblée d'accorder le status d'internés civils à la presque totalité des ressortissants civils d'un pays ennemi... ».

<sup>8</sup> C'est-à-dire ceux qui ruinent ou détruisent par des manœuvres subversives.

13 JANVIER 1943

quasi impossibilità di riunire, ad esempio in Svizzera, rappresentanti dei paesi belligeranti e neutri per discutere i termini della convenzione.

Il sig. Burckhardt affermava che durante l'ultima guerra questa convocazione straordinaria fu possibile, però riconosceva che in questo momento una simile iniziativa non otterrebbe quella unanimità o maggioranza di consensi, necessaria, per raggiungere l'intento.

Certo, dobbiamo augurarci che il progetto di convenzione presentato alla conferenza internazionale della Croce Rossa a Tokyo venga ratificato, però mi permetto di esprimere il dubbio, che detto progetto, partendo dal principio molto semplice che gli internati civili sono gl'internati non militari (art. 1), ignora la complessa realtà del problema e, a meno che non venga modificato, sarà molto problematica la sua accettazione non soltanto oggi, ma anche nell'immediato dopo guerra.

#### ANNEXE

#### LE CARDINAL MAGLIONE AU NONCE À BERNE BERNARDINI

(A.E.S. 1045/43, minute)

Vatican, 24 février 1943

#### *Le Saint Siège en faveur des prisonniers politiques.*

Ringrazio l'Ecc. V. R. dei rapporti nr. 16918 e 17014 rispettivamente del 4 e 13 gennaio scorso,<sup>9</sup> con i relativi allegati circa il soccorso ai prigionieri politici.

Mi compiaccio dell'eco rispettoso che l'interessamento del Santo Padre per tale categoria di prigionieri ha suscitato in seno al Comitato Internazionale della Croce Rossa; come, pure, apprendo con piacere gli sforzi che si sono fatti finora, sia per estendere ai prigionieri politici il regolamento già esistente per i prigionieri militari sia per portare qualche sollievo morale e materiale alla loro dolorosa situazione. Certamente la Santa Sede, qualora le se presenti l'opportunità, non tralascierà di appoggiare le lodevoli iniziative della Croce Rossa internazionale e a tal fine incarico l'Ecc. V. di segnalarmi quelle circostanze in cui tale appoggio, nelle forme che la dignità e l'indipendenza della Santa Sede esigono, potrebbe verificarsi.

<sup>9</sup> Voir nr. 3 et 13.

14 JANVIER 1943

In particolare Ella vorrà tenermi informato su i progressi che fa l'idea di concludere un regolamento internazionale anche per i prigionieri politici.

Ben grato dell'impegno con cui Ella procura che la missione di carità che la Santa Sede va svolgendo in mezzo alle nazioni in quest'ora di prove e di sofferenze sia sempre meglio conosciuta ed apprezzata e trovi più facilmente aperte innanzi a se le vie del buon volere,<sup>10</sup> profitto...

#### 14. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 59864, minute)

Vatican, 14 janvier 1943

*Efforts du Saint Siège pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

A riscontro del rapporto di V. E. n. 16919 del 4 c.m.<sup>1</sup> relativo ad un'iniziativa del Comitato Internazionale della Croce Rossa presso la C. R. americana a favore dei prigionieri di guerra in mano russa da appoggiarsi con la menzione di quanto ha fatto per essi la Santa Sede, mi pregio significarLe che approvo pienamente la risposta dell'E. V. data al sig. Burckhardt.

La Santa Sede, infatti, non è in grado di rispondere al primo quesito: se sia cioè giunto il momento prospettato dal signor Davis, Presidente della Croce Rossa americana. Allo scopo però di aumentare le possibilità di successo per le nuove trattative, essa ben volentieri consente che si faccia menzione dell'analoga attività svolta dalla Santa Sede.

Circa questa attività, mi permetto però rettificare quanto è detto nel succitato rapporto essere stato riferito dall'ex-ambasciatore Petresco Comnène.<sup>2</sup> La Santa Sede infatti si è bensì interessata dei summenzionati prigionieri presso il governo inglese non rivolgendosi a Sua Maestà Britannica, ma consegnando al Ministro inglese un Aide-Mémoire<sup>3</sup> con cui gli si faceva presente l'inconcepibile intransigenza del Governo sovietico nel non volere fornire notizie circa i prigionieri in sua mano

<sup>10</sup> Voir infra nr. 164.

<sup>1</sup> Voir nr. 4.

<sup>2</sup> Voir nr. 4, note 4.

<sup>3</sup> Du 11 juillet 1942, non publié: voir *Actes* 8, nr. 480, note 41.

e gli si segnalavano i tentativi fatti a tale scopo dalla Santa Sede per il tramite degli Stati Uniti d'America, e dai rappresentanti della Polonia a Teheran e ad Ankara e di quelli della Svezia a Roma.<sup>4</sup>

### 15. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

(A.E.S. 155/43, minute)

Vatican, 14 janvier 1943

#### *Démarches du Nonce en faveur des Juifs.*

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'E. V. Rev. n. 9457/42 del 16 dicembre scorso<sup>1</sup> con i relativi allegati circa la situazione degli ebrei convertiti al cattolicesimo in seguito alle leggi antisemite.

Ho letto con particolare attenzione sia la nota dell'Ecc. V., che riassume con chiarezza ed efficacia tutti i passi da Lei fatti, dietro invito della Santa Sede, in pro degli ebrei in genere e degli ebrei passati al cattolicesimo in specie, sia la risposta del Ministro degli Esteri sig. M. Antonescu al detto documento.

Nella risposta del Ministro rilevo con soddisfazione l'affermazione più volte ripetuta che il Governo rumeno non intende allontanarsi dai principi della religione cristiana, né dal rispetto al diritto divino e alle stipulazioni concordatarie.

Queste dichiarazioni fanno certo onore a cotesto Governo: occorre, però, che l'E. V. continui a vigilare come fin'adesso ha lodevolmente fatto, affinché vengano tradotte in pratica.

Unisco al presente dispaccio un breve riassunto<sup>2</sup> di un documento inviato alla S. Sede dalle comunità israelite della Svizzera e che riguarda appunto quella che sarebbe la sorte degli ebrei in Romania.

Prego l'E. V. d'informarmi se ciò che si afferma nel riassunto corrisponde a verità, e, nel caso, si adopererà con la prudenza che Le è propria, e con lo spirito di carità che la distingue, per temperare alcune misure così in contrasto con gl'insegnamenti della morale cristiana.<sup>3</sup>

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655 où l'on trouve une vue d'ensemble des démarches effectuées pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en U.R.S.S.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 568, p. 751 sv.

<sup>2</sup> Non publié; voir *Actes* 8, nr. 531, p. 702.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 52.

14 JANVIER 1943

**16. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des Affaires étrangères Antonescu**

Nr. 9516/43 (Arch. Nonc., minute)

Bucarest, 14 janvier 1943

*Intervention du Nonce en faveur de Juifs baptisés.*

En mettant toute ma confiance sur la bonne réponse que le gouvernement a bien voulu me donner tout dernièrement sur la condition des juifs baptisés,<sup>1</sup> j'ai l'honneur de vous transmettre les documents ci-joints,<sup>2</sup> reçus aujourd'hui même du P. Kumorovici, vicaire général de Cernauti.<sup>3</sup>

A l'égard de qu'ont vient d'exposer à la Nonciature apostolique je dirai seulement que cette question est en cours depuis de longs mois et on attend encore la solution voulue, et que le Vicaire général de Cernauti est une personne très digne sur laquelle le gouvernement de la province de Bucovine peut compter.

Or je me permets de prier encore une fois le gouvernement royal de vouloir bien intervenir pour que cette question qui touche les droits des âmes et de l'Eglise catholique soit résolue le plus tôt. Après les bonnes dispositions que Vous m'avez démontrées dans votre dernière lettre au sujet des juifs convertis, je pense que la demande du Vicaire général de Cernauti sera accueillie avec bienveillance.<sup>4</sup>

**17. L'évêque de Berlin von Preysing au Pape Pie XII**

Sans nr. (A.E.S. Fondo Pio XII, Germania, Vescovi, autogr.)

Berlin, 17 janvier 1943

*Demande d'une intervention du Saint Siège en faveur des Juifs.*

[...] <sup>1</sup> Euere Heiligkeit sind wohl über die Lage der Juden in Deutschland und den angrenzenden Ländern orientiert. Lediglich referierend

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 568, p. 751 sv.

<sup>2</sup> Non publiés.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 395, note 1, p. 557.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 52.

<sup>1</sup> Omises des informations sur des questions religieuses allemandes.

18 JANVIER 1943

möchte ich anführen, dass von katholischer wie von protestantischer Seite an mich die Frage gestellt worden ist, ob nicht der Heilige Stuhl in dieser Sache etwas tun könne, einen Appell zu Gunsten der Unglücklichen erlassen? <sup>2</sup> [...].<sup>3</sup>

## 18. Le délégué apostolique à Léopoldville Dellepiane au cardinal Maglione

Tél. sans nr. (A.E.S. 542/43)

Léopoldville, 18 janvier 1943

*Remerciements du gouverneur général du Congo pour le travail accompli par le bureau d'informations vatican.*

Gouverneur général Congo <sup>1</sup> répondant télégramme souhaits Nouvel An me dit: Saisis cette occasion pour exprimer une fois de plus au Représentant du Saint Siège la gratitude de tous les coloniaux pour les charitables efforts déployés en vue de maintenir relations avec les familles demeurées en territoire occupé. Prie Votre Excellence agréer les vœux de tous pour le Saint Père et pour vous même. Signé Ryckmans.

## 19. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.E.S. 168/43, minute)

Vatican, 19 janvier 1943

*Efforts de Saint Siège pour pacifier les esprits en Croatie.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si onora di accusare alla Eccellentissima R. Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede ricevimento

---

<sup>2</sup> Pie XII donna sa réponse à cette demande dans sa lettre du 30 avril 1943, voir *Actes* 2, nr. 105, p. 323 sv.

<sup>3</sup> Omises des informations sur la situation religieuse.

---

<sup>1</sup> Pierre Ryckmans (1891-1959) gouverneur général du Congo belge (1934-1946).

dell'appunto n. 3802, del 23 dicembre 1942,<sup>1</sup> circa la pacificazione degli animi in Croazia.

Ben volentieri la Segreteria di Stato coglie l'occasione per ripetere che la Santa Sede è sempre pronta a concorrere a tutte quelle iniziative che tendano alla pacificazione e alla riconciliazione degli animi.

Pertanto anche nel caso in questione non ha tralasciato, (come ha già fatto per il passato) di dare al Visitatore Apostolico, abate Giuseppe Ramiro Marcone, di passaggio per Roma nei giorni scorsi,<sup>2</sup> le opportune istruzioni affinché esorti l'episcopato ed il clero di Croazia ad adoperarsi perché le autorità diano prova di mitezza verso gli oppositori e questi ultimi, alla lor volta, diano assicurazioni e prove di leale obbedienza.

Il Visitatore Apostolico, al quale la Segreteria di Stato ha mostrato l'appunto di cotesta Ambasciata, non ha potuto trattenere una qualche sorpresa nel leggere ciò che si afferma, senza alcuna riserva e cioè che « l'atteggiamento del clero (croato) rappresenta certamente uno degli elementi più pericolosi della situazione croata ».

L'abate Marcone ha assicurato, invece, che tanto l'episcopato quanto il clero croato rispettano le autorità costituite e concorrono efficacemente all'opera di pacificazione interna: e, che il clero anzi secolare che regolare, nella sua grande maggioranza, appoggia e difende il governo centrale, benché non ne possa sempre approvare gli atteggiamenti.

Ciò non si può — ha aggiunto il Visitatore Apostolico — dire ugualmente del clero di nazionalità croata dei territori annessi all'Italia: ma è chiaro che diversi provvedimenti presi dalle autorità italiane in quelle regioni (quali per es. deportazioni di sacerdoti, difficoltà create ai sacerdoti per l'insegnamento della religione nelle scuole, abolizione della messa collettiva per gli alunni nelle feste, soppressione dei sussidi governativi ai seminari teologici ecc.) non potevano non suscitare tra il clero e i fedeli vivo malcontento.

---

<sup>1</sup> Non publié. Mgr Tardini, dans une note autographe du 4 janvier 1943 (A.E.S. 137/43) recueillit le contenu de l'aide-mémoire de l'Ambassade « la quale pregava la S. Sede di consigliare il clero di Croazia di concorrere alla pacificazione degli animi, cercando di persuadere e calmare i comunisti... ».

<sup>2</sup> Sur la même feuille Mgr Tardini annota le 6 janvier 1943: « Oggi ho veduto l'abate Marcone. L'ho pregato di mandarmi un appunto ».



19 JANVIER 1943

## 20. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 2347/50797 (A.S.S. Razza 1942, nr. 9, orig.)

Berlin, 19 janvier 1943

*Danger qu'il y a à secourir des non-aryens.*

Mi giunge oggi il pregiato dispaccio di Vostra Eccellenza Reverendissima n. 58.365, in data 1<sup>o</sup> dicembre ultimo scorso,<sup>1</sup> concernente un sussidio di Lire 500 per certa signora [...] <sup>2</sup> del Warthegau.

Per quanto riguarda l'accertamento della sua attuale dimora, mi occorre conoscere in quale città della vasta regione del Warthegau essa abita. Precisato l'indirizzo occorrerà anche sapere se è o meno ariana, esistendo a questo riguardo gravi sanzioni a chi osa sussidiare dei non ariani. Il reverendo padre Odilo O.F.M.<sup>3</sup> di Cracovia è detenuto a Dachau sotto questa accusa di favoreggiamento di non ariani con trasmissione di notizie e con sussidi di danaro.

Supposto che si tratti di una persona ariana, è consigliabile che l'invio del sussidio summenzionato venga fatto direttamente dalla Città del Vaticano alla destinataria.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Noms omis.

<sup>3</sup> Le P. Odilo Gerhard fut arrêté à la frontière de Haut-Silésie le 1<sup>er</sup> avril 1942 et se trouvait à Dachau dès le 12 août 1942; voir *Actes* 3, p. 431, note 2 et E. WEILER, *Die Geistlichen in Dachau*, nr. 640, p. 251. Nous tenons à donner quelques précisions à propos du p. Odilo (lettre du 8 juillet 1967): 1. Il est né à Minden en Westphalie en 1902 (non à Hambourg en 1890); 2. il n'avait pas été invité en Pologne avant la guerre par les évêques du pays; 3. il n'était pas, comme le dit le Nonce, « fiduciaire » ou « impiegato » du Gouvernement Général. « Ich war kein Beamter, erst recht kein Funktionär, im Dienst der Deutschen. Als katholischer deutscher Seelsorger habe ich der Bitte des Apostolischen Nuntius in Berlin entsprochen und dem polnischen Episkopat, den Priestern und Laien nach besten Kräften geholfen ». — Dans un cas analogue, le Nonce écrivit le 12 juin 1943: « ... Per quanto animato dalle migliori disposizioni per venire in aiuto dell'infelice signora, io qui non vedo purtroppo la possibilità di fare qualcosa in suo favore, perché ogni domanda che si riferisce a persone non ariane, non solo non viene esaudita, ma subito è rifiutata senza che neppure venga presa in considerazione... » (rapp. nr. 2558/52726, A.S.S. 64563).

20 JANVIER 1943

## 21. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 60032, minute)

Vatican, 20 janvier 1943

*Don du Pape pour la reconstruction des églises détruites par les bombardements aériens en Allemagne.*

Mentre la guerra inferisce nel mondo e lascia dovunque larga e spaventosa messe di rovine, di miserie e di odio, il Santo Padre accorato e fidente in Dio non cessa d'inculcare la carità fraterna più rispondente ai bisogni dell'ora.

Con questo sentimento di carità paterna l'Augusto Pontefice ha visto con l'angoscia nel cuore i gravissimi danni delle incursioni aeree su popolazioni e città dei paesi in guerra e su quelle pure della Germania, ch'Egli conobbe,<sup>1</sup> ammirandone le antiche tradizioni cristiane, l'avito tesoro artistico e culturale, il progresso in ogni campo dell'attività umana, e conservandone vivo e presente il ricordo. Non pago di spiegare il Suo interessamento per scongiurare altre perdite e sciagure, Egli volge fin d'ora l'animo alla necessaria ricostruzione dei sacri templi coinvolti nella rovina di edifici pubblici e privati, che vuole incoraggiata con l'offerta del Suo obolo, ad esempio ed incitamento del popolo fedele.<sup>2</sup>

Voglia pertanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima trasmettere, se riesce ad avere i debiti permessi delle autorità competenti, all'em.mo card. Bertram, arcivescovo di Breslavia, perché ne faccia parte agli ecc.mi Ordinari delle diocesi colpite dai bombardamenti aerei, l'offerta complessiva di 200.000 marchi da prelevarsi dal fondo di codesta Nunziatura Apostolica.<sup>3</sup>

Sua Santità è poi sicura che a tale opera di carità i cattolici tedeschi vorranno a suo tempo cooperare volenterosi, facendo ciascuno quello che può, con l'energia, le geniali iniziative e la generosa dedizione che

<sup>1</sup> Pendant son séjour en Allemagne comme Nonce en Bavière et à Berlin (1917-1929).

<sup>2</sup> Le Saint Siège avait renoncé aussi en d'autres cas au denier de S. Pierre, voir *Actes* 6, nr. 385, p. 486 sv. (en faveur des Polonais).

<sup>3</sup> Après avoir communiqué le don au cardinal Bertram, président de la conférence des évêques allemands, le Nonce exposa les difficultés presque insurmontables contre le versement de la somme indiquée à cause de la législation financière allemande (rapp. nr. 2628/53361 du 26 juillet 1943, A.S.S. 70215).

sono caratteristiche del loro spirito cristiano. Auspice di questi beni vuol essere la Benedizione Apostolica che il Santo Padre di cuore imparte ai Sacri Pastori ed al loro gregge, implorando da Dio che la loro costanza nella fede valga a riaccendere in tutti i cuori dei loro connazionali la luce della verità spirituale ed affretti l'avvento della pace.<sup>4</sup>

## 22. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Rap. nr. 4129 (A.E.S. 1036/43, orig.)

Istanbul, 22 janvier 1943

*Demande d'une intervention du Saint Siège en faveur des Juifs pour leur faire quitter l'Allemagne et les pays occupés.*

L'altro ieri mi venne presentato il signor Bader<sup>1</sup> della « Jewish Agency for Palestine ». Ho creduto bene metterlo in contatto col rev.mo padre Hughes<sup>2</sup> che regge la Delegazione Apostolica di Palestina, tanto più che questo signore non parla che l'inglese.

Si intesero bene ed il risultato di quel colloquio lo compiego in questo manoscritto<sup>3</sup> fatto poi pervenire a P. Hughes, d'intelligenza col quale lo faccio pervenire a Vostra Eminenza Reverendissima.

Quanto si riferisce in questo rapporto del signor Bader è del resto noto a tutti e non domanda altri commenti.<sup>4</sup>

DOMANDE RIVOLTE ALLA SANTA SEDE, PER IL TRAMITE DEL PADRE  
HUGHES, DAL SIG. BADER DELLA JEWISH AGENCY FOR PALESTINE<sup>5</sup>

1) sentire i Governi delle Nazioni neutrali se sono disposti a concedere un asilo temporaneo agli ebrei che si trovano nei Paesi occupati

<sup>4</sup> Voir infra nr. 310, écrit probablement avant que le rapport du Nonce du 26 juillet ne fût arrivé au Vatican.

<sup>1</sup> Sic; il s'agit de Chaim Barlas.

<sup>2</sup> Arthur Hughes, chargé d'affaires de la Délégation apostolique en Egypte, se trouvait à Istanbul du 12 au 21 janvier, appelé par Maglione pour y rencontrer le courrier venant du Vatican; voir *Actes* 7, 167, 189-195, 320-325.

<sup>3</sup> Voir l'annexe.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 241.

<sup>5</sup> Voir *Lexikon des Judentums*, col. 325.

22 JANVIER 1943

dai nazisti, qualora gli Stati Uniti provvederebbero al mantenimento degli ebrei stessi e garantissero che questi non rimarranno, dopo la guerra, a carico dei Paesi che li hanno ospitati;

2) sentire il Governo tedesco se è disposto a concedere il permesso agli ebrei di uscire dai Paesi occupati (in Palestina possono trasferirsi circa 5.000 persone e inoltre per circa 700 tra donne e fanciulli attualmente in Polonia, che hanno in Palestina i rispettivi mariti e padri);<sup>6</sup>

3) dichiarare in un eventuale appello radiofonico che l'aiuto ai perseguitati ebrei è considerato dalla Chiesa come una buona azione.

ANNEXE

M. BARLAS AU P. HUGHES

Sans nr. (A.S.S. 1036/43, orig.)

Istanbul, 20 janvier 1943

*Projet de secourir les Juifs en Europe.*

It is with great pleasure that I heard of the expressing of your sympathy towards the Jewish victims of terror in Europe and that you are prepared to raise the question in High Quarters of the Holy Seat. The facts are summarized in the joined declaration of the Allied Nations, which declaration was announced by Mr. Eden in Parliament on the 18-12-42<sup>7</sup> (the text published in "Informations de Palestine" of the 24-12-42 is attached herewith).<sup>8</sup>

In this connection I beg to submit to your Eminence the following proposal:

1. In view of the terror and slaughter of Jews that goes on unintermittently in the occupied territories, it would be of great importance to undertake an action to save the Jews before it is too late, with a view to enabling them to leave the countries of persecutions, where they are threatened to be wholly exterminated. It would be, therefore, appreciated if an effort could be made to secure a temporary asylum for

<sup>6</sup> Voir infra nr. 270 et 352.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 578, p. 758.

<sup>8</sup> Non publié.

Jews from the mentioned countries in some of the neutral countries: Portugal, Sweden etc. The suggestion has been made that the Vatican should be approached with a view to sounding the Governments of the neutral countries, as to whether they would be prepared to admit a certain number of Jews from Nazi occupied territories, if the United States guaranty to provide for their feeding and gives an assurance that after the war they would not become a charge on these countries. The conditions under which the refugees might stay in the neutral countries would, of course, depend on the decision of their respective Governments. They might be put in refugee camps, such as Switzerland has set up for this purpose since the war, unless the Governments agree to more liberal terms. This would mean that the neutral countries would not have to provide for the refugees anything beyond the air which the refugees breathe and the soil on which their camps would be set up. The financial side, the provision of food etc. would, of course, have to be borne by the Jewish Communities of the free countries, especially the United States. It is anticipated that social and philanthropic bodies such as the International Red Cross etc. might be induced to give assistance on the technical side.

2. The actual position with regard to the possibilities of emigration is that the Jews in Germany, Austria, Czechoslovakia and Poland are not allowed to leave the country. On the other hand there is no objection to Jews leaving Holland, Belgium and the Balkan countries. The position in France is still indefinite. That at least is the latest information in our possession.<sup>9</sup>

The Jewish Agency for Palestine have at their disposal a number of immigration certificates granted by the Government of Palestine, which would enable the entry of about 5,000 immigrants (including children) into Palestine. Besides there are about 700 Jewish women and children, mostly in Poland, whose husbands and fathers respectively, are residing in Palestine. For these families the Government of Palestine approved the entry into Palestine to join their relatives. We would appreciate it very much, if the High Authorities of the Holy Seat would agree to approach the German Government with a view

---

<sup>9</sup> En même temps l'Ambassade de Grande Bretagne à Washington écrivit au State Department qu'il y avait à ce moment peut-être la possibilité de libérer des Juifs: «There is a possibility that the Germans or their satellites may change over from the policy of extermination to one of extrusion and aim as they did before the war at embarrassing other countries by flooding them with alien immigrants» (FRUS 1943 I, p. 134).

23 JANVIER 1943

to grant the exit permission for those Jewish immigrants, who have the opportunity of immigrating into the Holy Land.

3. The highly humanitarian attitude of His Saintety [*sic*] expressing His indignation against racial persecutions, was a source of moral comfort for our brethren. May we venture to suggest that an opportunity should be found by Radio, or as it may be deemed useful, to declare that rendering help to persecuted Jews is considered by the Church as a good deed. This would, undoubtedly, strengthen the feelings of those Catholics, who, as we know and appreciate, render help to Jews doomed to starvation in the occupied territories in Europe.

In submitting these suggestions we do not underestimate the difficulties which are evident enough. We feel, however, the position is so terrible, that anything that may offer an avenue of escape to even a fraction of the Jewish Communities in Europe, will be considered as a great humanitarian action towards the Nation of Israel.<sup>10</sup>

### 23. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires au Caire Hughes

Tél. nr. 499 (A.E.S. 5539/43)

Vatican, 23 janvier 1943

*Le Saint Siège fait tout le possible en faveur des victimes de la guerre.*

Reference your 810<sup>1</sup> please inform Rabbi Holy See doing everything possible to alleviate anywhere sufferings caused by war.<sup>2</sup>

<sup>10</sup> Voir infra nr. 60.

<sup>1</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 575, note 1, p. 756.

<sup>2</sup> Le p. Hughes transmet cette information dans sa lettre du 26 janvier 1943: « Je viens de recevoir de Son Eminence le Cardinal Maglione ... l'assurance que le Saint Siège a travaillé et travaille encore pour la protection des communautés juives en pays occupés et que — malgré l'insuccès de tant de tentatives préalables — le Saint Père ne cesse pas de faire tout ce qui est possible. Vous avez dû déjà savoir que récemment encore le Vatican a été fortement critiqué par certaines sections de la presse de l'Europe Centrale pour sa défense des Juifs persécutés et pour les publications courageuses de *L'Osservatore Romano* » (sans nr., Arch. Délég. au Caire).

Le Chargé d'affaires avait transmis au début du janvier 1943 une demande d'un groupe de Juifs en Pologne « ... do your utmost to locate, obtain exit and arrange safe passage to Vatican city... Possibly delegate special person to locate, facilitate and escort... » (tél. nr. 106, A.E.S. 1888/43). On lui répondit: « ... unfortunately circumstances make it impossible to act according your request » (tél. nr. 44, A.E.S. 1889/43).

**24. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 60041, minute)

Vatican, 23 janvier 1943

*Intervention en faveur de Polonais déportés de France en Italie.*

Ultimamente sono stati fatti in Francia alcuni arresti di polacchi, alcuni dei quali sono stati deportati in Italia, secondo le informazioni ricevute dalla Nunziatura apostolica in Vichy.<sup>1</sup>

Il sig. Chastand, console generale di Francia, incaricato dal governo francese di occuparsi degli interessi dei polacchi, ha rimesso, per tramite della anzidetta Nunziatura apostolica, un elenco di persone arrestate a Nizza ed a Monaco e portate in Italia, senza che le rispettive famiglie sappiano ove ora esse si trovino.

Lo stesso console prega la Santa Sede di voler domandare alle autorità italiane dove siano queste persone per poterne dar notizia ai parenti inquieti sulla sorte dei loro cari.

Anche questa Ambasciata polacca raccomanda queste persone ai buoni uffici della Santa Sede, pregandola di portare loro aiuto e protezione e di ottenerne la liberazione appena che sia possibile.

Al presente dispaccio viene annessa copia della lista<sup>2</sup> di questi deportati inviata dal sig. Chastand, alla quale devono aggiungersi i nomi dei signori Rembowiez e Czarnocki, indicati dall'Ambasciata polacca.

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima, nella sua carità e prudenza, vedere se è possibile ottenere le desiderate informazioni e se può fare qualche cosa in favore di tali polacchi e riferirmi poi l'esito delle eventuali pratiche fatte in proposito.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Rapport non retrouvé.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Le Nonce répondit le 10 mars (rapp. nr. 11612) que la nouvelle manquait de fondement.

23 JANVIER 1943

## 25. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

(Rap. nr. 129/43 (A.S.S. 61515, orig.)

Londres, 23 janvier 1943

*Demande d'une intervention en faveur des chefs des partis politiques français  
condamnés à Riom.*

Mi reco a dovere comunicare che Sua Eminenza il cardinale Hinsley<sup>1</sup> mi ha trasmesso una lettera del sig. Jacques Maritain<sup>2</sup> nella quale lo scrittore prega l'eminentissimo cardinale di umiliare alla Santa Sede un appello a favore dei capi politici francesi processati a Riom ed ora detenuti in prigione.<sup>3</sup>

Dopo l'occupazione di tutta la Francia, dice il Maritain, i suddetti prigionieri si trovano nel più grande pericolo, specialmente Léon Blum ed André Blumel.<sup>4</sup>

Il Maritain aggiunge che si tratta non di una petizione per la loro liberazione, ma per salvare la vita. Non si sa se il Blumel sia stato ancora arrestato, ma i suoi amici temerebbero molto per lui.

La lettera del Maritain si conclude coll'osservazione che un benigno intervento della Santa Sede sarebbe un atto di grande carità.

Vorrei aggiungere che le idee politiche di L. Blum sono ben note a Sua Eminenza;<sup>5</sup> altresì l'atteggiamento del Maritain durante la guerra civile in Spagna era ben noto in questo paese.<sup>6</sup> Sottometto la cosa all'illuminato giudizio della Santa Sede.<sup>7</sup>

<sup>1</sup> Archevêque de Westminster (Londres) (1865-1943) depuis 1935.

<sup>2</sup> Philosophe et écrivain français (1882-1973).

<sup>3</sup> Voir *Actes* 4, p. 173.

<sup>4</sup> Léon Blum, homme politique français (1877-1950), déporté en Allemagne en mai 1943; sur André Blumel nous n'avons pas trouvé de données biographiques.

<sup>5</sup> Blum était chef du parti socialiste et avait constitué en 1936 un gouvernement dit de « Front populaire ».

<sup>6</sup> Maritain écrivait pendant la guerre civile espagnole en faveur du gouvernement républicain et contre Franco.

<sup>7</sup> On en chargea les Nonces à Berlin et à Vichy (A.S.S. 61515 du 19 février 1943).



## 26. L'évêque de Berlin von Preysing au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. Fondo Pio XII, Germania, Vescovi, autogr.)

Berlin, 23 janvier 1943

*Renseignements sur le Nonce à Berlin.*

[...] <sup>1</sup> Die Correspondenz mit dem H. Nuntius ergibt, wie unzulänglich rein technisch die Arbeitsweise der Nuntiatur ist <sup>2</sup>. Ernster scheint mir noch die Auswirkung der immer wieder zutage tretenden Stellungnahme des H. H. Nuntius in kirchlichen Fragen. Seine wie instinctive Stellungnahme gegen glaubenstreue Elemente, die mit der Gestapo in Conflict kommen, hat ihn wohl bei den Katholiken in Deutschland jeder Sympathie und jeden Vertrauens beraubt. Nunmehr kommt seine Stellung in der Frage der Fürsorge für die deportierten Polen hinzu [...].<sup>3</sup> Hierauf entgegnete heftig der Nuntius, prudenza sei nicht genügend, die Geistlichen müssten wissen, dass die Reichsregierung die Polen nicht als Glieder eines besiegten Volkes, sondern als Staatsfeinde betrachte. Im Verlauf des Gesprächs sagte mein Sekretär, dass immerhin die Priester, die da Unbill erlitten, irgendwie Martyrer der Caritas seien, worauf der Nuntius erwiderte (dem Sinne nach): Caritas sei gut und schön, die höchste Caritas sei, der Kirche keine Schwierigkeiten zu machen. Ich befürchte grosse Schädigung der kirchlichen Interessen durch solche Auffassungen und Äusserungen des Vertreters Eurer Heiligkeit.

Wäre es nicht möglich, Msgre Colli <sup>4</sup> durch einen Mann von Kopf und Herz zu ersetzen und ihn, hier eingeführt, mit der Wahrnehmung der Geschäfte zu betrauen, während der H. H. Nuntius einen länge-

<sup>1</sup> Omises des informations sur la situation religieuse dans le diocèse de Berlin. — Pour mieux comprendre les jugements de Mgr von Preysing il faut tenir compte du fait qu'il écrivait assez aisément et avec une franchise peu commune à Pie XII; voir, par exemple, à propos de ses difficultés avec le cardinal Bertram, président de la conférence des évêques allemands, en 1940, *Actes* 2, p. 143.

<sup>2</sup> Mgr von Preysing avait mentionné que la Nonciature lui avait envoyé une lettre par poste, laquelle avait été ouverte et contrôlée par la Gestapo.

<sup>3</sup> Il raconte que son secrétaire, dr. Wagner, avait parlé avec le Nonce sur un cas particulier en langue italienne.

<sup>4</sup> Mgr Carlo Colli, conseiller de Nonciature; voir *Actes* 3, p. 103, note 1.

24 JANVIER 1943

ren Urlaub anträte.<sup>5</sup> Dieser Gedanke kommt mir immer wieder, auch deswegen, weil ich mich frage, ob es gut ist, dass die erhabene Person Eurer Heiligkeit zur Zeit (Judenfrage bzw.-verfolgung usw.) durch einen Botschafter bei der Reichsregierung vertreten sei.<sup>6</sup>

## 27. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 6696/24 (A.S.S. Guerra, Franc.-Milit.-Germ. 29, orig.)

Vichy, 24 janvier 1943

*Efforts pour assurer l'assistance spirituelle aux prisonniers de guerre en Allemagne.*

In riscontro ai ven. dispacci n. 51692 del 24 giugno dell'anno scorso<sup>1</sup> e n. 57881 del 6 gennaio u. sc.,<sup>2</sup> mi do premura di riferire all'Eminenza Vostra Reverendissima che non ho mancato di interessarmi dell'assistenza spirituale alle varie classi dei prigionieri di guerra in Germania. Di fatti, ogni volta che ho potuto vedere il rev. sac. Rodhain,<sup>3</sup> cappellano generale di detti prigionieri, ci siamo chiesti se non vi fosse il modo di arrivare a colmare le deficienze lamentate, specialmente per quanto riguarda i prigionieri britannici, quelli belgi e quelli polacchi.

Per l'assistenza ai prigionieri inglesi si sarebbero trovati tre sacerdoti di quella nazione, pronti a recarsi ad assistere i loro connazionali qualora ne ottenessero il permesso. [...].<sup>4</sup> Per ottenere a questi tre sa-

---

<sup>5</sup> Sur la personnalité et l'œuvre de Mgr Orsenigo voir W. ADOLPH (ancien secrétaire de Mgr von Preysing), *Sie sind nicht vergessen. Gestalten aus der jüngsten deutschen Kirchengeschichte* p. 15-60, particulièrement p. 31: « Der Bischof von Berlin, Preysing, stand in unüberbrückbarem Gegensatz zur Taktik des Nuntius. Er übermittelte dem Kardinalstaatssekretär [Pacelli] Urteile ungewöhnlicher Schärfe über das Verhalten Orsenigos. Außerdem hätte er wohl mehr als gerne gesehen, daß der Heilige Stuhl den Nuntius aus Berlin abberufen hätte. Bei diesem Wunsche kalkulierte Preysing wohl nicht das Risiko ein, daß höchstwahrscheinlich Hitler die Genehmigung für einen Nachfolger Orsenigos nicht erteilt hätte ».

<sup>6</sup> Le Pape répondit le 30 avril 1943, voir *Actes* 2, nr. 105, p. 318-327.

<sup>1</sup> Non publié; voir *Actes* 8, nr. 407, note 2, p. 569.

<sup>2</sup> Voir nr. 10; la dépêche porte la date du 8 janvier.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 7, note 2, p. 81.

<sup>4</sup> Noms omis.

cerdoti il permesso di recarsi nei campi dei loro connazionali, mi sembrerebbe che la via più facile sarebbe quella di far trattare la cosa dall'ecc.mo Nunzio di Berlino.<sup>5</sup> Faccio rilevare, tuttavia, che non credo che il reverendo Rodhain possa facilmente entrare in contatto con quell'ecc.mo Nunzio. Avendo, anzi, recentemente avuto il permesso di recarsi a visitare i prigionieri in Germania ed essendosi fermato a Berlino, Egli — a quanto mi diceva sabato scorso — fu sconsigliato dal rappresentante francese<sup>6</sup> presso la Wilhelmstrasse di recarsi alla Nunziatura e si dovette limitare a scrivere a mons. Nunzio. Pertanto, l'unica sarebbe forse che l'Eminenza Vostra stessa incaricasse direttamente quest'ultimo del passo da tentarsi.

Per l'assistenza ai prigionieri belgi che sono circa 84 mila, l'episcopato belga dal maggio dell'anno scorso ha cercato di far loro assegnare dei sacerdoti della propria nazionalità, ma nessuna risposta ha finora avuto dalle autorità germaniche. Essi sono intanto assistiti dai cappellani francesi. Anche i polacchi non hanno per l'assistenza spirituale che di questi cappellani. Per essi sarebbe certamente necessario avere qualche sacerdote polacco: ma da qui non si può far nulla. Forse anche per questo potrebbe tentare a Berlino S. E. mons. Orsenigo.

## 28. Le délégué apostolique à Londres Godfrey à Mgr Montini

Rap. nr. 86/43 (A.S.S. 61414, orig.)

Londres, 24 janvier 1943

*Renseignements sur l'activité charitable de la Délégation et sur les visites du Délégué aux camps des prisonniers et des internés.*

Mi do premura di rispondere alla pregiatissima di Vostra Eccellenza Reverendissima n. 00187835 in data 24 novembre,<sup>1</sup> testé ricevuta. La ringrazio del volume « Ecclesia »<sup>2</sup> di cui abbiamo dato vari brani alla stampa sia cattolica sia profana. Data la grande utilità del bel volume sono lieto di sapere che s'intende pubblicare mensilmente altri volumi.

<sup>5</sup> Mgr Cesare Orsenigo.

<sup>6</sup> Georges Scapini, ambassadeur, commissaire général pour les prisonniers de guerre à Berlin.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> « Ecclesia », revue mensuelle, publiée par le Bureau d'informations vatican depuis 1942.

Vostra Eccellenza mi ha chiesto una relazione circostanziata della nostra organizzazione, e perciò facendo seguito al mio rapporto del 9 giugno 1942 n. 410/42 <sup>3</sup> ho l'onore di fornire altri particolari come segue:

1. Abbiamo in « Cavendish Square » Londra un ufficio d'informazione della Delegazione apostolica; cioè l' « Apostolic Delegation Vatican War Enquiry Department » che svolge un'opera molto lodevole ora nota in tutte le parti della Gran Bretagna e nell'Impero britannico. Il lavoro è diretto da questa Delegazione come centro, ma, nell'ufficio stesso, è diretto da quattro suore del S. Bambino Gesù le quali lavorano da mattina a sera coll'assistenza di una quarantina di donne e ragazze. Tutte lavorano volontariamente e vengono a turno all'ufficio nelle ore libere da altre occupazioni. Nelle mie visite ho trovato sempre una quindicina di persone tutte occupate colle numerosissime lettere di richieste di notizie. Si ricevono circa 300 ogni giorno, a parte le richieste che pervengono con un ritmo sempre crescente alla Delegazione. Quindi, sia alla Delegazione sia all'ufficio in città il lavoro è continuo. Ogni lettera ed ogni telegramma ha una risposta senza indugio. Non esagero se dico che la corrispondenza è enorme, perché la cifra sopra menzionata (300) non tiene conto delle numerose lettere e telegrammi che ci pervengono dal Vaticano, né della corrispondenza della Santa Sede destinata a Sud Africa, Australia, Irlanda ed altre parti del mondo, di cui siamo sempre un centro di distribuzione. A Natale abbiamo spedito in quattro giorni 10.000 messaggi alle famiglie dei prigionieri di guerra inglesi in Italia o in mano italiana, ed ora abbiamo cominciato il dispaccio di altri 18.000 (circa) che ci sono pervenuti il 12 gennaio. Si spedisce man mano che i fogli arrivano dall'ufficio della censura.

2. Recezione dei messaggi trasmessi da Radio Vaticana.

Dato il limitato personale di questa Delegazione abbiamo creduto opportuno di incaricare il signor Giacomo Walsh editore del « Catholic Times » <sup>4</sup> di organizzare nel suo ufficio un sistema di controllo che egli fa con zelo molto lodevole assieme con alcuni stenografi, di modo che siamo sempre al corrente colle trasmissioni e colle istruzioni della Santa Sede circa la nobile opera del Santo Padre. I messaggi ricevuti si spediscono colla posta. Ogni modulo porta lo stemma pontificio e la stampa della Delegazione apostolica col nostro indirizzo. Le risposte

<sup>3</sup> Non retrouvé.

<sup>4</sup> James Walsh, directeur du *Catholic Times*, hebdomadaire publié à Londres.

si mandano all'ufficio di Cavendish Square, ove le suore le controllano e le consegnano a questa Delegazione.

Il signor Walsh si è mostrato instancabile in questo lavoro e non potrei lodare troppo l'opera di lui e dei suoi collaboratori. Egli sin dall'inizio delle trasmissioni Vaticane ha pubblicato nel suo giornale i nomi di tutti i prigionieri che spediscono messaggi ed anche il messaggio stesso colle precise parole trasmesse.

3. Difficoltà di ricezione.

Qui però dobbiamo notare che delle volte due cose ci fanno difficoltà.

a) La rapidità della trasmissione.

b) La pronuncia, che non è sempre intelligibile, specialmente quando si tratta di nomi propri di persone o di luoghi. Talvolta anche il suono viene e va con variante volume, cosa che, s'intende, non si può evitare completamente.

Quanto alla natura di certe trasmissioni ho fatto menzione nella mia lettera n. 1097/42 in data 14 dicembre 1942.<sup>5</sup>

4. Altro inconveniente.

Succede ogni tanto che una famiglia riceve un messaggio dalla radio vaticana dopo che la notizia della morte è stata comunicata dal War Office. Poi, naturalmente, la famiglia ci telefona o scrive per accertare quale sia la verità, domandando se il War Office forse abbia sbagliato.

S'intende che i sbagli non si possono assolutamente eliminare, ma risulta forse questo inconveniente dal fatto che le notizie raccolte dall'ecc.mo Nunzio, oppure dai segretari, nelle visite ai campi si trasmettono solo dopo un lungo intervallo? Non saprei: ma comunque, l'ho creduto opportuno richiamare l'attenzione di Vostra Eccellenza ad una cosa che delle volte ci cagiona un po' di disturbo, e più ancora le povere famiglie.

5. Espressioni di gratitudine.

Si ricevono moltissime lettere dalle famiglie dei prigionieri oppure dai parenti dei dispersi e feriti colle più fervide espressioni di gratitudine alla Santa Sede della nobile opera del Santo Padre; ne accludo alcune copie di tali lettere<sup>6</sup> che ci pervengono da persone anche delle sette protestantiche e dagli ebrei. Talvolta mi servo dei mezzi telegra-

---

<sup>5</sup> Non publiée.

<sup>6</sup> Non publiées.

fici di cui dispongo con permesso di questo Governo, e qualora la Segreteria di Stato sia in grado di rispondere alle richieste siamo sempre lieti di dare conforto alle famiglie a nome del Santo Padre. In questi casi le spese si pagano generalmente dalle persone interessate le quali sono molto contente di trovare un mezzo tanto rapido e conveniente.

#### 6. Prigionieri di guerra ed internati - Visita ai campi.

Indubbiamente le visite del Delegato Apostolico, a nome del Vicario di Cristo, sono state di grande consolazione e conforto ai poveri prigionieri ed internati ed è per me sempre una gioia di andare in mezzo a loro per salutarli a nome del Papa ed impartire la Benedizione Apostolica. Salutati gli ufficiali all'ingresso vado subito alla cappellina. Poi mi reco sempre all'infermeria per visitare gli ammalati e per portare il paterno saluto e la benedizione del Padre commune; dopo di che parlo a tutti radunati nella grande sala del campo. Poi c'è generalmente la Benedizione col Santissimo. Se caso ci siano prigionieri preparati per la santa cresima amministro il sacramento e non manco di spiegare che siamo tutti in primo luogo soldati di Gesù Cristo.

Poche sono le lagnanze dei prigionieri. Ho spiegato in altri rapporti come il vitto, benché sufficiente, non può essere della forma a cui i prigionieri si sono abituati nella patria. Non c'è vino; manca l'olio etc. Ma i ragazzi sorridono e mi danno sempre un'accoglienza di tanta cordialità che troverei sorprendente se non avessi avuto esperienza per tanti anni in Italia della squisita cortesia del contadino italiano. Difatti moltissimi dei prigionieri sono contadini, ragazzi bravi e freschi, abituati ai lavori rurali e contenti di continuarli sino al giorno tanto desiderato del loro ritorno alle loro famiglie ed alla loro patria. Allego come campione una lettera di ringraziamento.<sup>7</sup> Data l'importanza della questione dell'assistenza spirituale nei vari campi ho pensato bene di preparare un rapporto speciale in proposito e lo presenterò al più presto possibile.<sup>8</sup> Sono sempre in contatto cogli ecc.mi Ordinarii per avere le informazioni circa la situazione in tutti i campi, ed a questo momento mi pervengono dalle loro Eccellenze rapporti circostanziati della situazione, richiesti in una mia recente lettera circolare.

Nei campi trovo alcuni i quali dicono che sono sempre senza notizie dei loro cari; e perciò, col permesso del War Office, abbiamo fatto stampare una cartolina speciale e ne abbiamo spedito numerosi esem-

<sup>7</sup> Non publiée.

<sup>8</sup> Nous n'avons pas retrouvé ce rapport.

plari a tutti i campi. I risultati non sono stati tanto soddisfacenti ancora, ma siccome la cosa, giusta il desiderio del War Office, è lasciata alla discrezione del comandante del campo può darsi che questi non si interessino molto; oppure può essere che la posta dei prigionieri comincia a funzionare con maggiore regolarità. Comunque, assumerò informazione circa le nostre cartoline. Accludo un campione.

Non vi è stata mai difficoltà nel spedire messaggi ai civili internati, che si trasmettono appena che ci giungano dalla censura. Vorrei aggiungere che le richieste pervenute recentemente da codesta Segreteria di Stato circa dispersi nel Mediterraneo e nel Medio Oriente, sono rimaste senza la risposta desiderata precisamente dal semplice fatto che le nostre ricerche di dispersi in quella regione hanno sempre la risposta che a Londra non si sa nulla della loro sorte e che bisogna rivolgersi alla Delegazione in Cairo. In casi eccezionali ove credevo che la Santa Sede si interessava particolarmente mi son rivolto al Foreign Office oppure all'Ufficio del Primo Ministro. Ma trattandosi del Medio Oriente sarebbe meglio che il Delegato al Cairo<sup>9</sup> facesse la ricerca, con maggiore possibilità di successo.

#### 7. Pubblicità.

Ho capito bene sin dal principio l'importanza di far noto a tutti che la Chiesa di Dio, madre di tutti i fedeli, voleva portare soccorso a tutti i figli sofferenti della guerra in tutte le parti del mondo, e che il Vicario di Cristo col Suo nobile cuore di Padre commune ardeva col desiderio di alleviare le amarezze dei suoi figli, senza distinzione di nazione, di classe, di razza, e di religione. A tal scopo abbiamo scritto articoli per la stampa sia cattolica sia profana. Ho accettato anche un invito a parlare alla radio ed ho spiegato l'opera ed i motivi altamente e squisitamente cristiani del Santo Padre nell'opera svolta per il mondo tanto duramente provato.

A Londra in una grande adunanza pubblica una grande folla di protestanti ebrei e cattolici ha ascoltato un discorso pronunciato da un padre gesuita (Rev. Giuseppe Murray S.J.)<sup>10</sup> il quale aveva chiesto da questa Delegazione una relazione particolareggiata della nostra opera. L'oratore ha messo in rilievo i punti principali delineati nel volume « Ecclesia » e le sue parole sono state grandemente applaudite. Anche

<sup>9</sup> Le P. Hughes qui dirigeait la Délégation après le départ de Mgr G. Testa.

<sup>10</sup> Il s'agit probablement du P. John Murray S.I. (1897-1971), directeur de la revue *The Month*, publiée à Londres.

il mio segretario privato<sup>11</sup> ha scritto articoli per vari periodici. Accludo una lettera scritta al « Times » da Sir Odo Russell<sup>12</sup> (già Ministro britannico presso la Santa Sede) che sarà di particolare interesse all'eminentissimo Cardinale Segretario di Stato.

Accludo anche alcune fotografie. Il War Office non voleva rinnovare il permesso di avere fotografie delle visite ai campi; ma farò un nuovo passo, forse con migliore successo.

#### 8. Atteggiamento del governo.

Benché il governo di Sua Maestà apprezza l'opera umanitaria della Santa Sede, il loro aiuto è stato modesto, come è già noto a codesta Segreteria di Stato. Le probabili ragioni sono state già indicate nei miei precedenti rapporti. Particolarmente al Foreign Office si sono lagnati che la Delegazione Apostolica a Cairo avrebbe adoperato metodi contrari ai patti convenuti, ed a ciò attribuiscono la sospensione delle concessioni fatte al Delegato Apostolico in Egitto. Parlo del periodo prima della partenza di S. E. mons. Testa.<sup>13</sup> Non tocca a me di fare alcuna osservazione. Relata refero. Ma m'interessa perché si spiega, almeno in parte, una mancanza di entusiasmo negli ambienti ufficiali per l'opera della Santa Sede. Dall'altra parte il governo ripete sempre che tocca alla potenza protettrice ed alla Croce Rossa di fare i passi ufficiali a favore dei prigionieri.

Vostra Eccellenza è al corrente di tutte queste cose, ma è meglio che si capisca qualcosa delle nostre difficoltà. Si fa il meglio che si può. Si risponde sempre qualora la richiesta abbia ottenuto la notizia desiderata. Se Vostra Eccellenza volesse avere ulteriori informazioni sarei sempre lieto di fornirle.

---

<sup>11</sup> Le révérend David Cashman (1912-1971), plus tard évêque d'Arundel-Brighton, était secrétaire du Délégué depuis 1940.

<sup>12</sup> Non publiée; Sir Odo-William Russell fut Ministre de Grande Bretagne près le Saint Siège (1922-1928); il avait représenté la Grande Bretagne les trois années précédentes à Berne, lorsque Maglione y était Nonce.

<sup>13</sup> Voir *Actes* 5, p. 629, note 2.



24 JANVIER. 1943

## 29. Le délégué apostolique à Scutari Nigris au cardinal Maglione

Rap. nr. S.S. 8/43 (A.E.S. 765/43, orig.)

Scutari, 24 janvier 1943

*Secours en faveurs de Juifs réfugiés en Albanie.*

Alcuni giorni fa venne a farmi visita il capo degli ebrei che si trovano in Albania: è un avvocato, profugo dalla Germania, che fa il piccolo commerciante per vivere e si occupa dei suoi correligionari.

Questi sono circa 270: alcuni poterono trovare occupazione e se la cavano discretamente: altri sono in condizioni miserabili, perché sono disoccupati e da tre mesi venne a mancare loro anche il misero sussidio di L. 5 giornaliera, che il Governo corrispondeva; il capo fa del suo meglio per aiutarli, ma le risorse sono scarse. Però la loro più grande preoccupazione è quella di venire mandati in Germania, come già toccò ad alcuni, perché questo significherebbe la morte; sarebbero lieti di potersi trovare in Italia, perché allora si sentirebbero più sicuri.

Promisi di tenerli presenti nei miei contatti col Governo, e ne feci già cenno col Presidente del Consiglio.<sup>1</sup> Per un modesto aiuto ai casi più pietosi diedi Fr. A. 400, pari a L. 2500.

A questa, come alle erogazioni fatte nelle recenti visite ai campi di concentramento, penso io con offerte speciali, senza gravare sulla Santa Sede.<sup>2</sup>

## 30. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Ottawa Antoniutti

Tél. nr. 168 (A.E.S. 616/43)

Vatican, 25 janvier 1943

*Difficultés opposées par le gouvernement allemand à la transmission des nouvelles des prisonniers de guerre.*

È probabile che codesti prigionieri tedeschi pensino che loro messaggi non giungono Germania. Se occorrerà Vostra Eccellenza Reve-

<sup>1</sup> Ekrem Libohova.

<sup>2</sup> On répondit au Délégué le 10 février 1943 « che la Santa Sede non ha trascurata occasione alcuna per cercare di alleviare le sofferenze di tanti infelici non ariani » (A.E.S. 765/43).

25 JANVIER 1943

rendissima è pregata assicurarli che Santa Sede ha cercato sempre inoltrarli con celerità.<sup>1</sup>

Purtroppo soltanto recentemente Governo Reich ha consentito riceverli.<sup>2</sup> Santa Sede confida che essi siano inoltrati loro care famiglie.

Se non lo fossero Santa Sede declina ogni responsabilità. Tuttavia essa continuerà ricevere loro messaggi nella speranza che anche Governo Reich conceda facilitazioni che già concesse da altri Governi accelerano considerevolmente scambio notizie.

### 31. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Sidney Panico

Tél. nr. 97 (A.E.S. 1277/43)

Vatican, 25 janvier 1943

*Transmission des nouvelles des prisonniers de guerre allemands.*

Con riferimento Suo rapporto n. 1699 del 28 luglio<sup>1</sup> Vostra Eccellenza può fare cotesti prigionieri tedeschi seguenti precisazioni:

1) Primi 1200 messaggi detti prigionieri sono stati inviati destinatari posta ordinaria. In seguito alcuni furono consegnati Ministro Esteri tramite Nunziatura Apostolica.<sup>2</sup>

2) Altri 6105 messaggi rimasero giacenti presso Ufficio Informazioni et Nunzio Apostolico perché governo Reich non volle riceverli né permettere che fossero inviati destinatari. Soltanto recentemente ministero Esteri ha consentito ricevere detti messaggi. Tuttavia Santa Sede aveva cercato farne giungere almeno copia ai destinatari tramite Mission catholique suisse.<sup>3</sup>

3) Purtroppo governo tedesco non permette rispondere messaggi prigionieri tramite Santa Sede.

4) Ciononostante Santa Sede sempre desiderosa assistere cotesti

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 524, p. 691-696.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* p. 696 sous la date du 24 novembre 1942 et note 33.

<sup>1</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 524, note 29.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 524, p. 691-696.

<sup>3</sup> Voir *ibid.* p. 696.

25 JANVIER 1943

prigionieri, continuerà ricevere loro messaggi nell'attesa ottenere quelle facilitazioni che già concesse da altri Governi, accelerano considerevolmente scambio notizie.<sup>4</sup>

### 32. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 6699/26 (A.S.S. 61243, orig.)

Vichy, 25 janvier 1943

*Distribution des évangiles en langue polonaise aux prisonniers de guerre.*

Riferendomi al mio rispettoso rapporto n. 6696/24 del 24 gennaio u. sc.<sup>1</sup> sull'assistenza spirituale ai prigionieri di guerra in Germania, mi do premura di far sapere all'Eminenza Vostra Reverendissima che molto si è fatto per paralizzare o almeno diminuire gli effetti della propaganda dell'Y.M.C.A.,<sup>2</sup> la quale svolge la sua attività anche fra i cattolici soprattutto con la diffusione di pubblicazioni poco sicure dal punto di vista dottrinale.

Oltre libri di sana lettura, l'Aumônerie générale si è sforzata, infatti, di far giungere a tutti i prigionieri una copia del S. Vangelo. Per concorrere all'acquisto del libro santo si fece una questua in tutte le chiese di Francia il 29 novembre u. sc. in occasione della giornata del prigioniero in modo che tutti i cattolici potessero dare il loro obolo in segno di solidarietà.

So che le librerie cattoliche vi hanno concorso con molta generosità.

A proposito del vangelo per i prigionieri, mi permetto ricordare che ancora non sono giunti quelli per i polacchi, che dovevano esser spediti al rev. Rodhain a Lione, come scrivevo nel mio ossequioso rapporto n. 5645/975 del 24 luglio 1942.<sup>3</sup> Ne dovevano essere mandati 25.000 esemplari, che poi il sullodato rev. Rodhain avrebbe fatto distribuire ai prigionieri, avendo già ottenuto per questa distribuzione

---

<sup>4</sup> Nous avons des notes du Secrétaire d'Etat à l'Auswärtiges Amt qui montrent que le Nonce à Berlin s'occupait encore plusieurs fois de la transmission des informations de prisonniers de guerre allemands en Australie; voir infra nr. 238, note 5.

<sup>1</sup> Voir nr. 27.

<sup>2</sup> Voir Actes 8, nr. 407, p. 568 sv. et nr. 428, p. 599 sv.

<sup>3</sup> Non publié.

26 JANVIER 1943

il permesso delle autorità tedesche. Sarei, pertanto, grato all'Eminenza Vostra se volesse impartire istruzioni perché la Tipografia Vaticana facesse quanto prima l'attesa spedizione.<sup>4</sup>

### 33. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 11437 (A.E.S. 715/43, orig.)

Rome, 26 janvier 1943

*Intervention du Nonce en faveur de la population et du clergé en Dalmatie.*

Ebbi l'onore di ricevere il Suo venerato dispaccio del 4 dicembre p.p., n. 8330/42,<sup>1</sup> e presi attenta visione di quanto l'ecc.mo vescovo di Sebenico<sup>2</sup> scriveva a Vostra Eminenza Reverendissima.

Pertanto, fu mia doverosa premura portare a conoscenza del Ministero degli Esteri copia dell'esposto diretto al Governatore della Dalmazia, Bastianini, da parte del sullodato vescovo di Sebenico.

Mi è stato, ora, riservatamente comunicato che la lettura dell'esposto ha prodotto molta impressione al conte Ciano<sup>3</sup> il quale ha ordinato di chiedere a Bastianini<sup>4</sup> spiegazione di ciò che accade in quei luoghi, specialmente in rapporto alla religione.

È stato anche raccomandato, in conformità a precedenti direttive, di usare tatto e moderazione verso il clero locale.

---

<sup>4</sup> Il résultat d'une dépêche du 4 juin 1943 au Nonce en France (A.S.S. 66045) que 48 caisses contenant les exemplaires de l'Évangile en langue polonaise, avaient été expédiées à l'Aumônerie générale à Paris.

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 559, note 1, p. 736.

<sup>2</sup> Mgr Girolamo M. Mileta O.F.M. Conv. (1871-1947), évêque de Šibenik depuis 1922.

<sup>3</sup> Ministre des Affaires étrangères.

<sup>4</sup> Giuseppe Bastianini, gouverneur de Dalmatie.

26 JANVIER 1943

### 34. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 980 (A.S.S. Arch. Uff. Inf)

Washington, 26 janvier 1943 16 h 45  
reçu, 27 janvier 13 h

*Efforts pour rendre plus efficace le service du Bureau d'informations en Afrique du Nord.*

Riferendomi suo telegramma n. 819,<sup>1</sup> questo Governo, dopo aver consultato Ministero Guerra, è spiacente dovere rispondere che non è possibile accogliere desiderio Santa Sede a causa di molte richieste (?) che gli ufficiali americani nel Nord Africa devono compiere. Suggestisce interessare Croce Rossa, dato che essa ha modo et istruzioni per tale genere di corrispondenza internazionale. [...].<sup>2</sup>

### 35. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 60347, minute)

Vatican, 28 janvier 1943

*Le Nonce doit insister auprès du gouvernement allemand pour écarter les obstacles à l'échange des nouvelles des prisonniers de guerre.*

Con riferimento all'invio di una Nota a questa Ambasciata tedesca da parte della Segreteria di Stato<sup>1</sup> allo scopo di ottenere facilitazioni per il servizio informazioni della Santa Sede, Vostra Eccellenza Reverendissima, con pregiato rapporto n. 2209 (49600) del 13 ottobre u.s.,<sup>2</sup> scriveva che se il silenzio governativo circa la detta Nota si fosse protratto, sarebbe stato opportuno « informare almeno gli ecc.mi vescovi e le venerabili curie diocesane, che, essendo in corso conversazioni con

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Omis des renseignements sur un cas particulier. — Voir infra nr. 42.

<sup>1</sup> Du 20 juin 1942, voir *Actes* 8, nr. 402, p. 563-565.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* nr. 514, p. 683 sv.

il governo, non è possibile alla Nunziatura Apostolica, per ora, dare corso a domande di notizie di prigionieri o di dispersi di guerra ». Vostra Eccellenza domandava al riguardo istruzioni perché « E.mi cardinali ed ecc.mi vescovi non possono comprendere l'astinenza della Nunziatura Apostolica a trasmettere domande di notizie all'Ufficio d'informazioni ».

In data 3 novembre u.s., con rapporto n. 2243 (49919)<sup>3</sup> Vostra Eccellenza comunicava che il Governo germanico, debitamente interpellato circa la risposta alla su menzionata Nota, aveva assicurato che una risposta scritta era già stata redatta sia per la Nunziatura Apostolica come per questa Ambasciata germanica.

Da allora quasi tre mesi sono passati e questa risposta non è pervenuta né a questa Segreteria di Stato, né, suppongo, a Vostra Eccellenza. Nulla vieta perciò che Vostra Eccellenza informi l'episcopato circa quanto sopra.

Ella potrà anche aggiungere che:

1) i prigionieri tedeschi in Australia si sono spesso amaramente lagnati che dalla corrispondenza, che loro giungeva dalla Germania, non risultava che i loro messaggi fossero giunti a destinazione;<sup>4</sup>

2) la Santa Sede non ha mancato, per mezzo dei suoi rappresentanti, di fare quanto era in suo potere perché i messaggi dei prigionieri tedeschi giungessero alle loro famiglie, ma ciò quasi del tutto invano a causa dell'atteggiamento negativo del governo, il quale soltanto recentemente ha consentito a ricevere in consegna i detti messaggi;

3) la medesima Santa Sede continuerà ad adoperarsi perché i messaggi dei prigionieri giungano alle loro famiglie;

4) lo scambio dei messaggi fra queste e quelli sarebbe di molto accelerato se si consentisse alle famiglie di far pervenire all'Ufficio informazioni del Vaticano brevi messaggi da inviarsi ai prigionieri in Australia per radiofonia.

Per informazione e norma di Vostra Eccellenza, mi pregio di aggiungere che il Delegato Apostolico in Australia,<sup>5</sup> di fronte alle ripetute lagnanze di quei prigionieri tedeschi, si era visto costretto a spiegare loro la situazione con un memorandum, la cui traduzione accludo al presente dispaccio.<sup>6</sup>

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Voir nr. 31.

<sup>5</sup> Mgr Panico.

<sup>6</sup> Non publié. — Voir la réponse du Nonce, infra nr. 45.

### 36. Le cardinal Maglione au nonce à Lima Cento

Tél. nr. 173 (A.E.S. 640/43)

Vatican, 30 janvier 1943

*Projet d'établir une communication radio pour transmettre des messages par le Bureau d'informations vatican.*

Santa Sede desidererebbe istituire servizio radio tra Vaticano et America per dare et recevoir notizie private per questo Ufficio informazioni. Allo scopo si penserebbe servirsi di cotesta nunziatura la quale dovrebbe recevoir trasmissioni anche per conto altre nunziature sudamericane, curandone poi inoltre via più rapida.

Prevedendo facile sviluppo lavoro interesse Vostra Eccellenza Rev.ma vedere se possibile costì ottenere che una stazione radio p. e. la Lima Valverde della All American Cable, corrisponda con radio vaticana per detto servizio, come già in atto con altri paesi, per es. Argentina,<sup>1</sup> dove governo ha messo a disposizione radio governativa, et se per riuscire non si possa prescindere da collaborazione Croce Rossa locale.

Vostra Eccellenza vedrà se et in qual modo convenga informare cotesto governo proposito Santa Sede, illustrando sua opera caritativa, che trova consenso et appoggio presso altre Nazioni, et assicurando servizio sarà limitato notizie di carattere familiare et soggetto censura competenti autorità.

Gradirei sollecita risposta telegrafica.<sup>2</sup>

### 37. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 462/43, minute)

Vatican, 30 janvier 1943

*Mesures prises par le gouvernement allemand contre l'assistance religieuse aux Polonais en Allemagne.*

Con il dispaccio n. 8112/42 del 18 novembre 1942<sup>1</sup> inviai all'Eccellenza Vostra Reverendissima una lettera per l'e.mo sig. cardinale

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 516, note 2, p. 685.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse du Nonce.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 3 nr. 441, p. 675-677 et *Actes* 8, nr. 244, p. 395 sv. Le Nonce avait en-

Adolfo Bertram, arcivescovo di Breslavia relativa all'assistenza religiosa degli operai civili polacchi impiegati nel territorio del Reich.

L'e.mo porporato mi rispose con tutta sollecitudine <sup>2</sup> tracciando un quadro quanto mai desolante della situazione nella quale si trovano quei cattolici. Mentre nella lettera del Ministero degli affari ecclesiastici, in data 2 settembre 1942 (allegata al rapporto n. 2183) <sup>3</sup> si leggeva: « die Abnahme der Beichte in polnischer Sprache ist... nicht gestattet », l'e.mo cardinale fa sapere che per i polacchi non è assolutamente possibile accostarsi individualmente al Sacramento della Penitenza. Scrive infatti: « Accedit illud animarum singularum gravamen maxime deplorandum, quod singulos ad confessionem viva voce faciendam pro sacramento Poenitentiae suscipiendo admittere non licet. Poenam castri concentrationis, quod exempli gratia refero, optimus quidam dioecesis meae parochus <sup>4</sup> incurrit, qui in confessionibus audiendis in ecclesia parochiali non repulerat polonicum quendam opificem qui poenitentium turmae se immiscuerat et ad tribunal confessionale accesserat ».

Altra notizia dolorosa è quella che si riferisce alla proibizione del libretto di preghiera « Droga do nieba », di cui anche Vostra Eccellenza s'è ripetutamente interessata (rapp. nn. 448, 515, 612, 1709).<sup>5</sup> « Qui libellus — comunica l'e.mo card. Bertram — a Suprema Commandatura Exercitus Germaniae est officialiter admissus, et 120.000 exemplaria utilissimi huius libelli per totam Germaniam divulgata sunt. Sed die 15 iulii 1941 usus et distributio huius libelli est vetitus ».

L'eminentissimo arcivescovo promette di continuare ad adoperarsi per assicurare ai cattolici in parola la necessaria cura spirituale, ma non nasconde che le difficoltà sembrano purtroppo insuperabili. Vostra Eccellenza si renderà ben conto quanta pena e preoccupazione tale stato di cose cagioni al Santo Padre.

Ritengo superfluo raccomandare anche a Vostra Eccellenza di non perdere di vista questa grave questione, perché sono ben sicuro che Ella

tre tenu le Secrétaire d'Etat à ce sujet le 6 novembre; voir AA (Bonn) St. S. nr. 658 du 6 novembre (sér. 819, p. 278169): « Der Nuntius sprach mir heute davon, daß eine Anzahl von Arbeitern nichtdeutscher Herkunft, Litauer, Belgier u.s.w. u.s.w. keine kirchliche Fürsorge durch volkszugehörige Priester genossen. Mir war das Thema unbekannt. Ich bitte jedoch festzustellen, ob es irgendwo eine Rolle spielt ».

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 244, note 4, p. 396.

<sup>3</sup> Du 24 septembre 1942.

<sup>4</sup> Non identifié.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 244, p. 395 sv.



31 JANVIER 1943

pure non mancherà di interessarsene nella misura del possibile. Per completa informazione poi della Santa Sede potranno servire le notizie che Le chiedevo nel citato dispaccio n. 8112/42, e che Vostra Eccellenza certamente vorrà favorirmi appena ne sarà in grado.<sup>6</sup>

### 38. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 10944 (A.E.S. 1171/43, orig.)

Rome, 31 janvier 1943

*Rapport récapitulatif sur la question raciale en Italie, sur les réfugiés, sur les secours apportés par le Nonce et sur ses visites aux camps des prisonniers et des internés, sur l'échange des nouvelles des prisonniers de guerre, sur les démarches en faveur des victimes de la guerre.*

Il triennio,<sup>1</sup> sul quale ho l'onore di riferire come si sia svolta l'attività di questa Nunziatura, è caratterizzato dall'immane guerra che ancora inferisce.

Il conflitto ha dato a tale attività nuove forme, dovute soprattutto all'apostolica carità del Santo Padre.

Appena scoppiato il conflitto, questa Nunziatura ha dovuto assumere la protezione delle rappresentanze diplomatiche accreditate presso la Santa Sede, i cui paesi erano in guerra coll'Asse. Quindi ha apposto i sigilli alla Legazione britannica, alle Ambasciate francese, belga, polacca ed ha vuto l'incarico di proteggere gli interessi ecclesiastici ed il personale religioso di tutti questi paesi. [...].<sup>2</sup>

Lo stato di guerra ha portato un inasprimento della questione razziale. Molti ebrei sono fuggiti dai territori occupati della Germania, preferendo di venire in Italia, sia pure correndo il rischio di essere internati. Qui poi hanno interessato questa Nunziatura Apostolica per avere la possibilità di recarsi all'estero, specialmente in America. Molti

---

<sup>6</sup> Voir infra nr. 50.

<sup>1</sup> C'est-à-dire les ans 1940-1942.

<sup>2</sup> Omis des renseignements détaillés sur la protection des immeubles extraterritoriaux; voir *Actes* 5, nr. 248, p. 417-427 où l'on donne un résumé sur la position juridique des représentations diplomatiques près le Saint Siège.

hanno ottenuto per il nostro intervento i visti necessari dei vari consolati, anche per transito, e il Santo Padre, nella sua inesauribile carità, ha provveduto per molti le spese non indifferenti di viaggio.

La Nunziatura è riuscita pure, ma solo in pochissimi casi, ad ottenere dal conte Ciano <sup>3</sup> il visto d'ingresso nel regno ad ebrei che erano in pericolo di essere deportati.

Aggravandosi il conflitto, molti profughi sono giunti in Italia nelle più pietose condizioni, specialmente dalla Polonia. Sua Santità si degnò di mettere a mia disposizione delle notevoli somme per soccorrerli; e così con l'aiuto delle suore Orsoline,<sup>4</sup> questa Nunziatura poté collocare presso istituti religiosi le ragazze e signore polacche, più o meno abbandonate, e provvedere agli uomini senza lavoro. Siamo anche entrati in corrispondenza con gli altri profughi polacchi sparsi per l'Italia, senza trascurare i confinati, che in certo modo sono in migliori condizioni, perché hanno un pane e un tetto assicurati. È noto poi a Vostra Eminenza che il Santo Padre si è degnato di accogliere l'umilissima proposta di questa Nunziatura, di aprire un « focolare » per le donne, e questo fu affidato alle Orsoline del Cuore Agonizzante <sup>5</sup> con ottimi risultati e esso ancora funziona regolarmente.

Non solo dalla Polonia, ma da tutti gli altri fronti, sono piovuti in Italia greci, levantini, maltesi, italiani sfollati da Tripoli e dalla Cirenaica, italiani espulsi dalla Francia, sloveni, croati e serbi, e per tutti il Santo Padre, con gesto apostolico, ha aperto il non molto ricco tesoro della Chiesa Romana; quindi questa Nunziatura è stata incaricata di distribuire i sussidi, tanto a quelli che si presentano alla Nunziatura, quanto agli altri dispersi per l'Italia o nei vari campi di concentramento.

La distribuzione del danaro si fa, normalmente, dopo aver ricevuto, dai parroci dei luoghi di dimora, attestazioni della moralità e povertà dei ricorrenti. Non si è mai fatta questione di religione, perché la carità del Papa abbraccia tutti; ma per tutti mi sono studiato di richiedere assicurazioni autorevoli di buona condotta.

Alla data di questo rispettoso rapporto la Nunziatura Apostolica ha distribuito dal principio, per i polacchi, Lire 625.816,56 e per gli altri rifugiati Lire 307.705,80.

<sup>3</sup> Ministre des Affaires étrangères.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 6, p. 348 note 3.

<sup>5</sup> Leur couvent est situé via di Villa Ricotti 2 (près de la Via Nomentana). Ce couvent hébergea plus tard aussi de nombreuses juives.

A causa della guerra il Regio Governo ha dovuto costituire molti campi di concentramento per i civili stranieri più o meno sospetti e anche creare dei campi di prigionieri catturati in combattimento. I primi campi generalmente sono tenuti dalle autorità di Pubblica Sicurezza e i secondi dalle autorità militari.

Il Santo Padre ha espresso l'augusto desiderio che il Nunzio Apostolico si recasse personalmente a visitare gli internati e portare loro con la Sua Benedizione i conforti della Sua augusta carità.

Alla data di questo umile rapporto triennale, le visite compiute dal sottoscritto sono state complessivamente n. 106. I campi si trovano dislocati in tutta Italia, da Bolzano e Udine fino alle Puglie e alla Calabria, e nell'isola di Sardegna. Le visite compiute dai segretari della Nunziatura Apostolica da soli ammontano a 5.

Ho trovato che generalmente i prigionieri ed i civili sono trattati con umanità. Un'attenzione speciale la Nunziatura ha avuto per l'assistenza religiosa. Su nostro suggerimento il governo ha nominato un cappellano permanente nella colonia confinaria di Pisticci.<sup>6</sup> Un altro (che parla varie lingue) per il campo di Ferramonti Tarsia,<sup>7</sup> ove la carità del Santo Padre ha arredato anche la chiesa provvisoria e donato un harmonium. Un cappellano di lingua cinese<sup>8</sup> è stato dato al campo dei Cinesi, Tossicia in Provincia di Teramo, ed ora Isola del Gran Sasso. Il buon padre cappellano con molto zelo ha istruito i poveri cinesi pagani, stampando anche un catechismo con i caratteri cinesi. Dopo un anno d'istruzione e di prova furono ammessi al battesimo una cinquantina di catecumeni e l'anno seguente altrettanti. Io stesso mi recai nelle due volte al santuario di s. Gabriele, sul Gran Sasso, per la solenne cerimonia, cui assistettero il Questore di Teramo, l'Ispettore del Ministero dell'Interno e le autorità locali.

Altre conversioni si sono verificate un po' dappertutto, specialmente nell'elemento femminile, anche tra gli ebrei. Le suore Orsoline istruiscono in continuazione tali signore e signorine, e più di un battesimo è stato celebrato. Si è provveduto pure a regolarizzare non pochi matrimoni in Roma e fuori.

L'occupazione della Dalmazia<sup>9</sup> ha provocato il confinamento in

<sup>6</sup> Pisticci, province de Matera (Basilicata).

<sup>7</sup> Le p. Calixte Lopinot, voir *Actes* 8, nr. 329, note 1, p. 481.

<sup>8</sup> Non identifié.

<sup>9</sup> Après l'armistice avec la Yougoslavie, signé le 17 avril 1941, Bastianini fut nommé gouverneur de Dalmatie le 20 mai.

Italia di circa 50.000 sloveni e croati, che sono internati nella Toscana, nel Veneto e nell'isola di Arbe.

Ho visitato il campo di Gonars nel Friuli; come pure la Nunziatura Apostolica si è interessata per il miglioramento delle condizioni di tutti questi deportati, che risentono del tumultuario sfollamento, avvenuto in piena guerra civile. Qualche miglioramento si sta ottenendo dal governo, e per ordine di Vostra Eminenza, prossimamente mi recherò a visitare i confinati anche nell'isola di Arbe. Intanto Sua Santità ha accolto l'umile suggerimento di questa Nunziatura di prendere a sue spese nel pontificio collegio illirico di Loreto<sup>10</sup> 200 giovani sloveni e sono in corso trattative con il Ministero degli Esteri (abbastanza diuturne per la pesante burocrazia di guerra) allo scopo di portare ad effetto il desiderio del Papa.

Inoltre la Nunziatura Apostolica è divenuta organo di collegamento tra l'Ufficio informazioni della Segreteria di Stato e la Croce Rossa italiana, per la trasmissione dei messaggi ai prigionieri in mano italiana e alle loro famiglie all'estero, come pure per l'invio ai medesimi prigionieri dei manuali di preghiera e catechismi, editi dalla Tipografia vaticana, nonché dei libri di lettura che la Segreteria di Stato manda loro.

Per i prigionieri italiani all'estero, questa Nunziatura ha una speciale sezione di raccolta dei messaggi delle famiglie, che trasmette all'Ufficio vaticano, come pure, per incarico della Segreteria di Stato, ha curato la consegna alla Croce Rossa dei 16.000 volumi raccolti dalla Segreteria di Stato per i prigionieri italiani.<sup>11</sup>

La guerra poi ha provocato un'infinità di domande di ogni genere di sofferenti, dirette al Santo Padre (esoneri di militari, avvicinamento dei soldati, pensioni alle famiglie, liberazione di confinati, condanne anche per piccole infrazioni e relative domande di grazia, permessi di matrimonio agli impediti dalla legge razziale o militare, avanzamenti d'impiegati, trasferimenti, e simili); tutte queste pratiche che affluiscono alla Nunziatura, trasmesse dalla Segreteria di Stato o anche direttamente inviate a noi dagli interessati, sono curate, come è possibile, e si cerca per ognuna di dare una risposta.

Speciale menzione meritano le corrispondenze cogli internati, perché tutti, o quasi tutti, tali disgraziati, senza eccezione, chiedono l'in-

<sup>10</sup> Nous n'avons pas retrouvé les pièces concernant le collège de Lorette.

<sup>11</sup> Voir *Actes* 8, nr. 427, note 2, p. 597.

teressamento della Nunziatura presso le autorità di polizia, che accolgono con molta deferenza i nostri interventi. Nel nostro archivio ogni internato ha la sua posizione. [...] <sup>12</sup>

### 39. L'évêque de Katowice Adamski au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 2028/43, orig.<sup>1</sup>)

Katowice, janvier 1943

*Interventions sans succès en faveur de non-aryens convertis.*

Mündliche und schriftliche Eingaben des verstorbenen Erzbischofs Gall <sup>2</sup> zu Gunsten der Katholiken jüdischer Abstammung an Behörden der Judenstadt in Warschau sowie andere derartige Schritte blieben erfolglos.

### 40. Le cardinal Maglione au cardinal-archevêque de Malines Van Roey

(A.E.S. 556/43, minute)

Vatican, 2 février 1943

*Le Saint Siège fera des démarches pour améliorer la situation en Belgique, bien qu'il n'y ait pas d'espérance de succès.*

Dès que j'ai eu en mains la lettre de Votre Eminence du 18 décembre dernier,<sup>1</sup> je me suis empressé de la mettre sous les yeux du Saint Père, qui, comme vous le savez, suit avec une attentive sollicitude tout ce qui concerne votre cher pays.

Les nouvelles que vous Lui communiquez sont particulièrement affligeantes pour Son cœur de Père, et spécialement celle de l'exode

---

<sup>12</sup> Omises des informations sur la situation religieuse en Italie. On répondit au Nonce le 28 février 1943: «... In particolare ho rilevato con vera soddisfazione l'assistenza ai prigionieri di guerra ed agli internati civili con la quale Ella, con tanto zelo, ha costantemente assecondato le intenzioni dell'augusto Pontefice...» (A.E.S. 1171/43).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 3, p. 729, note 1 où l'on indique la provenance de ce fragment de lettre.

<sup>2</sup> Administrateur apostolique de l'archidiocèse de Varsovie (1865-1942).

<sup>1</sup> Non publiée; sur la situation alimentaire en Belgique voir *Actes* 8, nr. 4, p. 75-78; nr. 20, p. 99 sv.; nr. 181, p. 324 sv.

2 FÉVRIER 1943

de tant de jeunes ouvriers et ouvrières, qui ont été forcés à quitter leur patrie pour aller travailler dans les usines allemandes. Cette dernière mesure éveille des préoccupations d'autant plus graves que ni la haute intervention de Sa Majesté le Roi Léopold, ni les instances de Votre Eminence elle-même et du Corps de la haute Magistrature auprès du Commandement militaire allemand n'ont réussi à faire révoquer ou adoucir l'ordre donné.

Adhérant à l'invitation discrète de Votre Eminence, le S. Siège voudrait bien appuyer de son autorité les interventions déjà faites. Mais il est à craindre, hélas, que cette démarche du Saint Siège (comme d'autres analogues qui ont eu lieu par l'entremise de la Nonciature Apostolique à Berlin ou de l'Ambassade d'Allemagne au Vatican en vue d'améliorer la situation des pays occupés) ne trouve — il est douloureux de le constater — aucun accueil auprès des autorités du Gouvernement du Reich.

Parmi tant de tristes nouvelles, Votre Eminence m'en communique en revanche une bien consolante: c'est celle de la vitalité des œuvres catholiques et en particulier des instituts d'enseignement supérieur et des grands et petits séminaires. J'en remercie avec vous la Providence, qui certainement veut manifester ainsi la protection dont elle entoure la nation belge au milieu des difficultés et des tristesses de l'heure actuelle.

En remerciant Votre Eminence des informations transmises, et dans l'espoir que l'une de ses prochaines lettres m'en apportera de nouvelles et de meilleures, je la prie d'agréer...

#### 41. Notes de Mgr Testa

(A.S.S. Guerra Varia 122, orig.)

Vatican, 5 février 1943

*Projet d'un échange de prisonniers de guerre mutilés et malades.*

Tornerebbe di grande onore e di immensa gratitudine alla Santa Sede se le fosse possibile di ottenere uno scambio di prigionieri di guerra italiani mutilati ed invalidi.

Tra Italia e Inghilterra ebbe luogo uno scambio alla Pasqua dello scorso anno; <sup>1</sup> tale scambio fu fatto però in una maniera affrettata ed

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 319, p. 471 sv. et nr. 339, p. 497 sv.

ingiusta, perché furono lasciati colà molti mutilati degni del rimpatrio e furono invece rimpatriati membri del corpo di sanità. Di questi ultimi 500 circa e soli 400 circa veri mutilati od invalidi.

Inoltre in seguito ai recenti fatti d'arme in Libia<sup>2</sup> gli ospedali di Egitto certamente devono essere riboccanti di tanti poveri mutilati.

Si rileva:

1. Le trattative per il rimpatrio in questione sono fatte a norma delle convenzioni internazionali per cura della Croce Rossa internazionale in seguito ad accordi fra i belligeranti.

2. Tali trattative sono molto laboriose e difficili e si trascinano in lungaggini burocratiche.

3. La C. R. I. mentre è gelosa dei poteri accordatili dalle convenzioni internazionali, a quanto sembra, non piglia volentieri iniziative per tali opere di carità: si veda il fallimento dello scambio tra l'Inghilterra e la Germania.<sup>3</sup>

Ora la Santa Sede potrebbe essa stessa prendere tale iniziativa. Infatti:

1) è vero che le trattative dovrebbero essere fatte per mezzo della C. R. I., ma la Santa Sede ha svolto e con grande successo tante altre iniziative che per se sarebbero state di spettanza della stessa C. R. I.

2) La Santa Sede attraverso i propri Nunzi, Delegati apostolici e Corpo diplomatico potrebbe affrettare le trattative; ed è da credere che possa essere gradita tale mediazione.

Si suggerisce:

a) ottenere, non per Note (incominciare dall'Inghilterra? oppure dall'Italia) ma per trattative dirette (em.mo Superiore con l'Ambasciatore d'Italia? <sup>4</sup> il Nunzio col Ministro Ciano? qualcuno che parli ed illustri la questione con il Sottosegretario alla Guerra?<sup>5</sup>) un'assicurazione del Governo italiano con la quale esso si dichiari disposto a mandare i mutilati ed invalidi britannici (a Lisbona, a Smirne?).

b) Segnalare al Ministro britannico <sup>6</sup> tale disposizione del Go-

<sup>2</sup> Après la chute de Bengazi (20 novembre 1942) le général Montgomery avait poursuivi l'avance à l'ouest en déclanchant une offensive le 12 décembre, et occupa Tripoli le 23 janvier 1943; voir PLAYFAIR-MOLONY, *The Mediterranean and Middle East* IV pp. 215-235.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 307, note 2, p. 461.

<sup>4</sup> Encore Raffaele Guariglia, qui sera remplacé peu de jours après par le comte Ciano.

<sup>5</sup> Le général de division Antonio Scuro, sous-secrétaire au Ministère de la Guerre jusqu'au 13 février 1943.

<sup>6</sup> Mr d'Arcy Osborne.

verno italiano perché egli ottenga dal suo Governo assicurazione del rimpatrio dei mutilati di guerra italiani residenti in Egitto, India ecc.

c) I rispettivi Nunzi e Delegati dovrebbero essere incaricati di appianare le difficoltà nel compilare le liste dei rimpatriandi, nell'affrettare le pratiche ecc. Le liste vengono fatte da apposite commissioni mediche sul posto.

Purtroppo vi è l'impressione che il Governo italiano non si dia molta pena per riavere i propri mutilati; tuttavia ciò non dovrebbe scoraggiare dal riprendere la caritatevole iniziativa.<sup>7</sup>

*Note de Mgr Montini (sur une feuille jointe):*

Ex Aud. SS.mi. 11-2-1943

Tentare. Sarebbe una bella cosa.

*Note de Mgr Montini (sur une autre feuille):*

13-2-1943

S. Ecc. monsignor Gustavo Testa<sup>8</sup> vorrebbe che questa fosse la prima questione trattata, il primo favore richiesto, fin dal giorno della sua prima venuta, in conversazione con il nuovo Ambasciatore il conte Ciano.<sup>9</sup> La cosa dovrebbe — secondo lui — essere presa subito di fronte e combinata rapidissimamente.

L'effetto di un risultato positivo in questa materia sarebbe d'incalcolabile valore.

*Note du cardinal Maglione:*

16-2-43

Ne ho parlato al conte Ciano. Mi darà una risposta.

*Note de service:*

Il conte Ciano ha fatto sapere che si può procedere.<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> Le 13 février Mgr Testa répète son projet en ajoutant: « Se il conte Ciano assicura la Santa Sede che il Governo italiano è disposto a rimpatriare gli invalidi britannici nelle sue mani, subito la Santa Sede sentirà il Ministro britannico per avere eguale assicurazione. Qualora il Ministro britannico ottenesse risposta negativa od evasiva dal suo Governo, non sarebbe ciò molto lusinghiero per esso, anche in un libro bianco futuro » (A.S.S. Guerra, Varia 122).

<sup>8</sup> Qui avait établi le projet, Délégué apostolique au Caire, rappelé au Vatican pour contenter les Anglais; voir *Actes* 5, nr. 398, p. 602.

<sup>9</sup> Nommé ambassadeur d'Italie près le Saint Siège le 6 février, voir *Actes* 7, nr. 105, p. 218 sv.

<sup>10</sup> Voir infra nr. 58. L'Ambassade d'Italie remercia la Secrétairerie d'Etat du service



## 42. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 856 (A.E.S. 1111/43)

Vatican, 7 février 1943

*Le Délégué doit insister pour rendre plus efficace le service du Bureau d'informations vatican, particulièrement en Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 980.<sup>1</sup>

Allo scopo risolvere difficoltà frapposto servizio informazioni Santa Sede, voglia V. E. R. valersi anche opera di monsignor Spellman ed ambasciatore Taylor,<sup>2</sup> e illustrare ad essi impossibilità Santo Padre esimersi esigenze cristiana carità verso tanti infelici che privi notizie propri cari et ansiosi loro sorte reclamano Suo interessamento, et pregare arcivescovo et ambasciatore fare possibilmente nuovi passi presso presidente Roosevelt affinché voglia generosamente assecondare servizio informazioni Santa Sede; tale servizio non vuol contrariare alcun altro analogo servizio e può riuscire vantaggioso anche reputazione umanitaria Stati Uniti et agevolare per prigionieri et internati americani reciprocità servizio medesimo.<sup>3</sup>

Intanto, con riferimento stesso telegramma, difficoltà mossa cotesto governo sembra potrebbe essere superata da seguente controproposta: Santa Sede nominerebbe in Africa Settentrionale francese un corrispondente per Ufficio informazioni vaticano da scegliersi tra i Padri Bianchi di Maison Carrée su designazione loro Superiore Generale Monsignor Birraux ivi residente.<sup>4</sup> Padre prescelto organizzerebbe ser-

---

rendu (Note verbale nr. 637 du 4 mars 1943, A.S.S. Guerra, Varia 122). On ne trouve aucune mention des initiatives du Saint Siège pour préparer l'échange des prisonniers blessés dans les FRUS 1943 I, où l'on donne une documentation assez riche à ce propos en faisant uniquement mention de la médiation suisse (pp. 49-72).

<sup>1</sup> Voir nr. 34.

<sup>2</sup> Mgr Francis Spellman, archevêque de New York; Myron Taylor, représentant personnel du président Roosevelt auprès du Pape.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 186, note 2.

<sup>4</sup> Mgr Joseph-Marie Birraux (1883-1947), évêque titulaire d'Ombi, supérieur général des Pères Blancs, Congrégation fondée en 1868 par le futur cardinal Lavigerie pour les missions en Afrique, résidant à Maison-Carrée, Alger.

vizio come già rappresentanti Santa Sede fanno altrove: ossia curando compilazione messaggi conformemente disposizioni autorità militari et sottoponendoli loro censura per essere poi avviati Vaticano via più breve.

Messaggi in partenza da Vaticano potrebbero raggiungere destinatari medesimo tramite salvo sempre esigenze censura.<sup>5</sup>

### 43. Mgr Montini au nonce en Italie Borgogini Duca

(A.S.S. 60944, minute)

Vatican, 8 février 1943

*Don du Pape en faveur des Slovènes internés en Italie.*

Riferendomi al pregiato rapporto n. 11476, del 23 gennaio u. s.,<sup>1</sup> compio il grato dovere di rimettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima gli uniti assegni per la somma di 300.000 lire italiane, che il Santo Padre si è benignamente degnato di mettere a sua disposizione, in occasione della imminente visita ai campi di concentramento degli Sloveni internati in Italia.

Quantunque inadeguata alle miserie da alleviare, la somma anzidetta permetterà alla Eccellenza Vostra di sovvenire ai più urgenti bisogni di tanti infelici.

Le faccio peraltro rilevare che essa è destinata non solo agli sloveni, ma anche agli altri internati jugoslavi, ed in particolar modo ai croati, che si trovino nei campi suaccennati o in quelli che si propone di visitare successivamente.<sup>2</sup>

---

<sup>5</sup> Le Délégué répondit le 18 mars (tél. nr. 1046) «... di aver scritto al sottosegretario degli Affari esteri con cortese insistenza. Ora ha ricevuto risposta che quel Ministero degli Esteri ha preso in seria considerazione la proposta e sta consultando in proposito altre autorità governative...». — Voir infra nr. 229, annexe.

<sup>1</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 527, p. 698 sv.

<sup>2</sup> Quelques jours plus tard le Délégué à Washington communiqua que la Croix-Rouge américaine envoyait des vivres et vêtements que le Saint Siège devait faire distribuer parmi les internés yougoslaves en Italie (tél. nr. 1003 du 14 février 1943, A.E.S. 1110/43).

Prevegno in pari tempo l'Eccellenza Vostra che sono in preparazione, e Le saranno inviate quanto prima, le immaginettes, da distribuire a ricordo della visita, portanti una preghiera redatta nelle lingue slovena e croata.

#### 44. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 708/SA/48 (A.S.S. 61483, orig.)

Cité du Vatican, 8 fevrier 1943

*Reconnaissance pour les interventions faites en faveur des Polonais internés en Espagne.*

L'Ambassade de Pologne, faisant suite à sa Note nr. 708/SA/32 du 30 janvier dernier,<sup>1</sup> tient à porter à la connaissance de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté l'information récente, selon laquelle 38 Polonais, détenus au camp de concentration à Miranda de l'Ebro, en Espagne, auraient été mis en liberté; ce sont les infirmes, les adolescents au-dessous de 17 ans, ainsi que ceux qui ont dépassé la limite d'âge pour le service militaire.

L'Ambassade de Pologne témoigne sa reconnaissance pour les interventions faites par l'intermédiaire de Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique à Madrid<sup>2</sup> en faveur des citoyens polonais, détenus en captivité dans un pays neutre. Cette Ambassade tient aussi à souligner le fait qu'il reste encore à Miranda de l'Ebro plusieurs centaines de Polonais qui se trouvent dans les mêmes conditions, et elle s'adresse à la Secrétairerie d'Etat pour la prier de faire des instances opportunes vis-à-vis du Gouvernement espagnol en leur faveur, pour leur obtenir le droit de passage dans d'autres pays neutres, où ils pourraient jouir de la liberté qui leur est due.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Voir nr. 12.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 110.

#### 45. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2381/51083 (A.S.S. Guerra Varia 40, orig.)

Berlin, 9 février 1943

*Renseignements sur les dispositions du gouvernement allemand à l'égard du Service d'informations vatican.*

Mi è pervenuto il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima n. 60.347, in data 28 gennaio ultimo scorso,<sup>1</sup> concernente una comunicazione da farsi al venerando episcopato ed alle curie diocesane di Germania, per spiegare loro la stasi, a cui era costretto presso questa Nunziatura Apostolica il lavoro di trasmissione della corrispondenza dell'Ufficio informazioni a causa delle conversazioni, che su tale argomento erano allora in corso fra la Nunziatura Apostolica ed il Ministero degli Affari esteri.

Vostra Eminenza mi avverte, che nulla vieta di fare ora una tale comunicazione, quale fu da me proposta nel mese di ottobre ultimo scorso.<sup>2</sup>

Ringrazio Vostra Eminenza della benevola autorizzazione; mi permetto di rispettosamente osservare, che, essendo le circostanze che avevano allora motivato la mia proposta, ora cessate, non ritengo più necessaria la comunicazione. Le conversazioni in corso si conclusero infatti il 3 novembre ultimo scorso ed il giorno 20 dello stesso mese il Governo germanico consegnava per iscritto alla Nunziatura Apostolica le sue risposte, seguendo un elenco di quesiti riguardanti il servizio di informazione della Santa Sede;<sup>3</sup> quesiti, che erano stati formulati e presentati in iscritto da questa Nunziatura Apostolica. Con tale scritto il Governo non solo rispondeva al questionario della Nunziatura Apostolica, ma, io suppongo, anche alla Nota n. 51.450, che sullo stesso argomento era stata presentata il 20 giugno dello scorso anno da questa Segreteria di Stato di Sua Santità al signor Ambasciatore di Germania presso la Santa Sede.<sup>4</sup> Questo Ministero degli Affari esteri in-

<sup>1</sup> Voir nr. 35.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 524, p. 691-696.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse mentionnée.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 402, p. 563-565.

fatti aveva ben due volte, parlando della risposta scritta, che stava preparando per la Nunziatura Apostolica, detto che avrebbe poi comunicata la medesima risposta anche al suo Ambasciatore presso la Santa Sede.

Riferendomi alla corrispondenza dei prigionieri tedeschi in Australia, mentre ringrazio vivamente Vostra Eminenza di avermi comunicato copia del Memorandum di Sua Eccellenza monsignore Giovanni Panico, delegato apostolico in Australia, mi pare di poter dire che essa pure è regolata dalle risposte date al summenzionato elenco di domande e cioè: divieto dell'uso di formulari dell'Ufficio informazioni della Santa Sede per raccogliere eventuali richieste di notizie, divieto di trasmissione degli eventuali messaggi di prigionieri di guerra e di internati all'estero direttamente ai destinatari in Germania, nonché delle risposte in partenza dalla Germania; ma consegna dei messaggi in arrivo e delle risposte in partenza al Ministero degli Affari esteri in Berlino. Questo atteggiamento negativo del Governo si riallaccia in parte, ossia per quanto riguarda le corrispondenze fra le famiglie in Australia ed i soldati australiani prigionieri di guerra in Germania, a quanto già si asseriva nella Nota Verbale di questo Ministero degli Affari esteri N. R. 31 316/41, in data 23 ottobre 1941, da me comunicata a Vostra Eminenza con il rispettoso rapporto n. 1593 (43.205), in data 28 ottobre 1941.<sup>5</sup>

Le richieste di notizie, che pervengono attualmente alla Nunziatura Apostolica, riguardano quasi tutte i dispersi in Russia; ad ogni mittente viene inviata la breve comunicazione debitamente compilata, che Vostra Eminenza approvava con il venerato dispaccio n. 57.522, in data 27 novembre 1942 e di cui accludo copia (allegato).<sup>6</sup> Le poche altre richieste in genere già accennano ad un identico passo fatto precedentemente anche presso il Governo.

Il giorno 7 corrente sono qui giunti i 6326 messaggi di prigionieri e di civili internati tedeschi, spediti con il plico diplomatico n. 123, accompagnati dal pregiato dispaccio n. 00188205, in data 21 dicembre ultimo scorso.<sup>7</sup> Essi verranno subito consegnati all'ufficio competente

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 185, p. 328 sv.

<sup>6</sup> Le formulaire dit: « Was die Gesuche um Nachrichten von vermißten Soldaten aus dem russischen Kriegsschauplatz betrifft, beehrt sich die Apostolische Nuntiatur mitzuteilen, daß unter den gegenwärtigen Umständen den dazu notwendigen Schritten besondere Schwierigkeiten entgegenstehen ».

<sup>7</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 524, note 34, p. 696.

10 FÉVRIER 1943

del Ministero degli Affari esteri, conformemente alla risposta paragrafo n. 1, data al questionario segnalato a Vostra Eminenza con il rispettoso rapporto n. 2274 (50.187), in data 24 novembre ultimo scorso.<sup>8</sup>

#### 46. Le cardinal Maglione au père Tacchi Venturi

(A.E.S. 773/43, minute)

Vatican, 10 février 1943

*Demande d'une intervention en faveur d'un groupe de non-aryens.*

Come la Paternità Vostra Rev.ma potrà rilevare dall'accluso incarto,<sup>1</sup> che Le rimetto con preghiera di cortese restituzione, l'em.mo signor card. Maurilio Fossati, arcivescovo di Torino, ha condisceso ad appoggiare il desiderio espresso da un gruppo di non ariani, internati a S. Vincenzo Fonte (Aosta), i quali dovrebbero essere trasferiti a Ferramonti Tarsia. Essi domandano che sia loro data una migliore destinazione.

La Paternità Vostra Rev.ma, nella sua grande carità, vedrà quali passi sia possibile ed opportuno compiere in proposito.<sup>2</sup>

#### 47. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 61114, minute)

Vatican, 11 février 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Polonais arrêtés et emprisonnés.*

Da questa Ambasciata polacca presso la S. Sede è segnalato<sup>1</sup> a questo ufficio un nuovo rincrudimento di severe misure prese dalle autorità occupanti in Polonia. Si calcolerebbe a migliaia il numero dei

<sup>8</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 524, note 33, p. 696.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Le p. Tacchi Venturi répondit le 19 février (A.E.S. 1056/43) en envoyant une lettre du chef de la police, Carmine Senise, qui donna des assurances au moins en faveur des vieillards et des malades.

<sup>1</sup> Dans la Note verbale nr. 122/SA/19 du 4 février 1943, non publiée.

polacchi arrestati nel giro di pochi giorni, forse circa 30.000. Tra costoro inviati poi, in maggior parte, ai campi di concentramento, tra cui il campo recentemente impiantato a Majdanek nei dintorni di Lublino, si trovano il conte Stanislao Michele Korwin-Kossakowski, più che sessantenne, e il figlio Giuseppe, arrestati nel loro dominio di Glinianka, distretto di Varsavia.

La stessa Ambasciata polacca domanda l'interessamento della S. Sede specialmente, per l'anzidetto conte e il figlio del medesimo.

Faccio pertanto appello alla bontà di V. E., pregandola di volere, se è possibile, fare qualche cosa in favore dei due raccomandati.<sup>2</sup>

#### 48. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Sidney Panico

Tél. nr. 99 (A.E.S. 1279/43)

Vatican, 12 février 1943

##### *Demande de nouvelles des prisonniers et internés japonais en Australie.*

In seguito desiderio espresso questo Delegato Speciale Giappone<sup>1</sup> di aver tramite Santa Sede notizie circa prigionieri e internati civili

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 24 février (rapp. nr. 2403/51298, A.S.S. 1943 Varia 59): «... Quanto Vostra Eccellenza [Mons. Montini] mi scrive a proposito del rincrudimento di severe misure da parte delle autorità occupanti in quelle regioni, temo risponda a verità, sebbene io non sia in grado di confermare le proporzioni che vi assume la repressione. Di questi penosi avvenimenti si danno però, come avviene di solito, due diverse spiegazioni, che, come Nunzio Apostolico, credo mio dovere trasmettere.

Alcuni giudicano tutto questo una misura di polizia, necessitata dal contegno del popolo polacco, ora più ribelle, e spiegano le più gravi misure di coercizione dal ripetersi di proditorie aggressioni contro le forze di polizia e per i frequenti violenti attentati contro i mezzi e le strade di comunicazione, a fine di impedire e ritardare i servizi logistici, dell'esercito germanico. Altri, cioè la parte oppressa, dice eccessiva la repressione e la ritiene ispirata piuttosto da atavici sentimenti di conquista e di vendetta, or acuiti dal risentimento per le ultime poco felici imprese militari sul fronte orientale, dalle quali gli oppressi traggono già alcune mal celate speranze.

Per quanto riguarda le due persone da raccomandare, devo purtroppo comunicare che vien contestato alla Nunziatura Apostolica in Germania di intervenire in loro favore, anzitutto per il carattere di politica interna del procedimento, ancora in corso a loro carico, e poi anche perché le due persone appartengono a territorio, che non faceva parte del vecchio Reich... ».

<sup>1</sup> Mr. Ken Harada.

13 FÉVRIER 1943

giapponesi in Australia prego Vostra Eccellenza Reverendissima far opportuni passi per ottenere relative informazioni. Vostra Eccellenza è pregata telegrafarmi risultato mandando con rapporto informazioni possibilmente dettagliate indole generale.<sup>2</sup>

#### 49. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 58377, minute)

Vatican, 13 février 1943

*Demande d'une intervention en faveur de Juifs croates réfugiés à Split.*

Secondo notizie testé giunte a questa Legazione di Jugoslavia,<sup>1</sup> circa 1.700 israeliti di Croazia, che avevano trovato rifugio a Spalato, ed ai quali le autorità italiane avevano fatto sperare di potervi rimanere senza pericolo, sarebbero stati frescamente trasferiti a Kraljevica (Porto Re).

Essi sarebbero stati inoltre informati che, tutti quelli che non abbiano parenti o beni in Italia, o non vantino speciali benemerienze verso questo paese, verranno espulsi, e, poiché sono ben pochi coloro che possano esibire tali titoli, la maggioranza dei detti rifugiati verrebbe ad essere colpita dal minacciato provvedimento, che li esporrebbe a grandissimi pericoli.

A richiesta della menzionata Legazione interesse l'Ecc. V. Rev.ma a volersi adoperare presso le competenti autorità affinché la grave misura non venga applicata.<sup>2</sup>

In attesa di conoscere i risultati delle Sue caritatevoli premure profitto...

---

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé le rapport.

<sup>1</sup> Nous ne savons pas si les informations furent communiquées par écrit ou oralement.

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 21 mars avoir appris par la direction générale de la police « ... che la notizia non corrisponde a verità » (rapp. nr. 11700, A.E.S. 2903/43).



## 50. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2392/51148 (A.E.S. 1367/43, orig.)

Berlin, 13 février 1943

### *L'assistance religieuse aux Polonais civils en Allemagne.*

Mi onoro, in riferimento al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima n. 8112/42<sup>1</sup> circa le limitazioni imposte dal Ministero per gli affari ecclesiastici all'assistenza religiosa dei civili polacchi in Germania, di inviare, qui accluso, copia dei documenti iniziali che aprirono la serie delle restrizioni (allegato A, B),<sup>2</sup> e della Nota Verbale di protesta (allegato C)<sup>3</sup> presentata dalla Nunziatura Apostolica; la Nota però — non ostante le nostre ripetute insistenti richieste — non ebbe finora alcuna risposta.

Non ho potuto ancora avere copia del desiderato documento: « Vollmachten für die Kriegsseelsorge »,<sup>4</sup> essendo esaurito; spero però di poterlo in qualche modo ottenere.

### ANNEXE

#### LA NONCIATURE À BERLIN À L'AUSWÄRTIGES AMT

Nr. 46514 (A.E.E. 1367/43, copie)

Berlin, 17 avril 1942

Die Apostolische Nuntiatur erlaubt sich, die Aufmerksamkeit des Auswärtigen Amtes und der anderen zuständigen Stellen auf die in der Anlage beigefügte Verordnung über Sondergottesdienste für polnische Zivilarbeiter hinzulenken.<sup>5</sup> Sie erinnert daran, daß der Besuch der hl. Messe an Sonn- und sonstigen gebotenen Feiertagen für alle Katholiken der ganzen Welt eine strenge Pflicht ist, sofern triftige Gründe nicht entschuldigen. Die Beschränkung der Möglichkeit des

<sup>1</sup> Du 18 novembre 1942, voir nr. 37, note 1.

<sup>2</sup> Non publiés.

<sup>3</sup> Voir l'annexe.

<sup>4</sup> Non retrouvée.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 244, p. 395 sv.

Besuches des Gottesdienstes auf einen einzigen Sonntag im Monat bildet eine Minderung der Gewissensfreiheit, die auch als Strafmaßnahme nicht angewendet werden sollte. Auch die Bestimmung bezüglich der Stunden von 10 bis 12 Uhr für diesen Gottesdienst scheint nicht genügend auf die Bedürfnisse der einheimischen Kirchgänger, die nach den örtlichen Verhältnissen sehr verschieden sein können, Rücksicht zu nehmen.

Der Apostolische Nuntius spricht die Hoffnung aus, daß die zuständigen Stellen mit Rücksicht auf diese Erwägungen eine Revision der betreffenden Verfügung vornehmen werden.<sup>6</sup>

### 51. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1362/43, orig.)

Rome, 13 février 1943

#### *Renseignements sur la situation des Slovènes internés.*

Sua Ecc. Rev.ma Mons. vescovo di Lubiana<sup>1</sup> comunicò lo scorso novembre alla Santa Sede un promemoria<sup>2</sup> nel quale esponeva l'infelicitissimo stato degli internati civili sloveni trasportati da Gonars a Renicci in quel di Arezzo.

Considerando la gravità della questione desiderando che venissero subito presi gli invocati provvedimenti, credetti di trattare la cosa per iscritto col Duce, il quale il 21 dello stesso novembre mi fece scrivere dal sottosegretario di Stato all'Interno<sup>3</sup> che il campo di concentramento di Renicci, dipendeva dall'autorità militare alla quale pertanto era stata rimessa la relazione da me inviata.

Ieri l'altro il nuovo sottosegretario di Stato all'Interno, Albini,<sup>4</sup> mi trasmise copia della relazione ricevuta dal Ministero della Guerra circa lo stato degli sloveni internati in quel campo.

La mando, come l'ho ricevuta,<sup>5</sup> a Vostra Eminenza, non tacendo

<sup>6</sup> Voir infra nr. 84, note 5.

<sup>1</sup> Mgr Gregoire Rožman (1883-1959).

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Guido Buffarini Guidi.

<sup>4</sup> Umberto Albini, qui remplaça Buffarini Guidi le 6 février 1943.

<sup>5</sup> Non publiée.

che benché non si dica espressamente, si viene pure a confermare la verità di quanto affermò mons. vescovo di Lubiana.

Ci si dà nondimeno la consolante notizia che alcuni miglioramenti sono stati già introdotti; purtroppo però ben più è quello che vi sarebbe da migliorare e dicesi si vada facendo, ma a poco a poco stante le difficoltà cagionate dal presente stato di guerra. Concludendo, quei poveretti hanno ancora bisogno di molta pazienza per sopportare i loro gravi disagi e patimenti.<sup>6</sup>

## 52. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9585/43 (A.E.S. 1774/43, orig.)

Bucarest, 14 février 1943

*Intervention en faveur des non-aryens et reconnaissance du chef de la communauté juive de Roumanie envers le Saint Siège.*

Ho ricevuto con un senso di vivo compiacimento la venerata lettera dell'Eminenza Vostra Rev.ma n. 155/43, in data 14 gennaio scorso,<sup>1</sup> relativa al battesimo e assistenza religiosa degli ebrei, lieto che tanto la mia Nota indirizzata al Governo, a suo tempo, quanto la risposta avuta, abbiano trovato il benessere della Santa Sede.

La raccomandazione fatta, poi, di vigilare onde eludere possibili sorprese in avvenire, veniva proprio a proposito perché il governo pur essendo ben disposto, tuttavia non mancano quelli che cercano di ostacolare le sue buone disposizioni dimostrate e le assicurazioni date.

La lettera-circolare del dicastero dei culti indirizzata all'arcivescovo di Bucarest,<sup>2</sup> ne è una prova. Con questa si tentava distruggere tutto quello che era stato fatto e deciso col vicepresidente del Consiglio dei ministri.<sup>3</sup>

Appena presa conoscenza dell'ordinanza emanata, lesiva dei diritti della Chiesa, ho detto a monsignor arcivescovo che non ne tenesse alcun conto, perché me ne sarei interessato subito presso il Ministero degli Affari esteri, donde si erano ottenute le note assicurazioni.

<sup>6</sup> Voir infra nr. 75.

<sup>1</sup> Voir nr. 15.

<sup>2</sup> Mgr Alexandre Cisar (1880-1954).

<sup>3</sup> Mihai Antonescu.

Ho scritto al Ministro una breve nota,<sup>4</sup> esprimendo il rammarico e la mia sorpresa e, mentre lo pregavo di voler riesaminare la mia nota del novembre e la sua risposta del dicembre scorso,<sup>5</sup> domandava una parola rassicurante tanto più che la S. Sede riteneva la questione come definitivamente risolta.

Ieri sera, il Ministro mi ha ricevuto a ora tarda e, davanti a me, per telefono, ha potuto accomodare la difficoltà, conferendo col Ministro dell'Educazione e dei Culti, sig. Petrovici, il quale, pare, nulla sapesse della circolare emanata. Siamo rimasti intesi che il Ministro Petrovici mi avrebbe scritto il giorno seguente, come è stato fatto, per comunicarmi che il documento era stato ritirato, e che le direttive del governo sulla questione rimanevano quelle prese nel Consiglio dei Ministri, in conformità agli accordi precedenti avvenuti tra il governo e monsignor Nunzio Apostolico.

Dalle copie dei documenti, qui unite,<sup>6</sup> l'Eminenza Vostra Rev.ma potrà farsi un concetto di quello che è stato fatto in questi ultimi giorni e come, grazie all'efficace intervento del vicepresidente del Consiglio, la difficoltà sia stata felicemente eliminata.

Ho fatto pure presente al ministro Antonesco quanto era contenuto nella Nota pervenuta alla S. Sede dalle comunità israelite della Svizzera.<sup>7</sup> A tale proposito, debbo dire che il presidente della comunità israelita di Romania,<sup>8</sup> persona molto distinta e dignitosa, è venuta a ringraziarmi già due volte per l'assistenza e protezione della S. Sede a favore dei suoi correligionari, pregandomi di trasmettere al S. Padre l'espressione di gratitudine di tutta la sua comunità, che in questi difficili tempi aveva avuto nella Nunziatura un efficace sostegno. Ieri poi ho interrogato il dr. Cingold<sup>9</sup> sulla situazione degli ebrei in Romania. Egli è il rappresentante ufficiale degli ebrei convertiti e non convertiti. È cattolico da un anno. Egli mi diceva che ora le cose procedono abbastanza calme. Circa l'aiuto da darsi agli ebrei, trasportati in Transnistria, il ministro Antonesco mi ha detto che ha pensato egli stesso e che non intende farsi un persecutore, pur dovendo agire per ricondurre le cose al giusto punto.

<sup>4</sup> Non publiée.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 550, p. 723-726.

<sup>6</sup> Non publiés.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 531, p. 702.

<sup>8</sup> Le dr. Safran, grand rabbin de Bucarest, voir infra nr. 72.

<sup>9</sup> Non identifié.

15 FÉVRIER 1943

### 53. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

(A.S.S. 61437, minute)

Vatican, 15 février 1943

*Don du Pape en faveur des internés civils.*

Riferendomi alla Sua comunicazione del 14 novembre 1942,<sup>1</sup> sono lieto di partecipare a Vostra Eccellenza Reverendissima che il Santo Padre ha destinato per cotesti internati civili, esclusi i polacchi ariani, la somma di Lei 500.000, da erogarsi in occasione della prossima Pasqua.

Vostra Eccellenza preleverà Lei 338.553 dal fondo per il giubileo del Santo Padre<sup>2</sup> e il rimanente dal fondo cassa.

L'Augusto Pontefice accompagna questa elargizione con i Suoi voti e la Sua Benedizione, confidando che l'Eccellenza Vostra farà del tutto perché la solenne festività cristiana riesca per cotesti internati di maggior profitto spirituale possibile.

L'Eccellenza Vostra vorrà poi inviare una relazione delle visite fatte e possibilmente anche qualche documentazione fotografica.<sup>3</sup>

### 54. La Secrétairerie d'Etat au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann

(A.S.S. 61441, minute)

Vatican, 15 février 1943

*Démarches pour faciliter le travail du bureau d'informations vatican, particulièrement en Afrique du Nord.*

The Secretariat of State to His Holiness has the honor to inform the Chargé d'Affaires of the United States of America to the Holy See that, with a view to overcoming the difficulties which seem to be in the

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> C'est-à-dire le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la consécration épiscopale de Pie XII, 17 mai 1942.

<sup>3</sup> Le Nonce annota: « Comunicato il documento al ministro M. Antonescu. Il Governo darà le disposizioni opportune per la visita ai concentrati civili. 12 marzo 1943 » (Arch. Nunciature Bucarest nr. 9654/43).

way of the Vatican information service, it has been deemed opportune to solicit also the good offices of His Excellency Archbishop Spellman and of His Excellency Mr. Myron C. Taylor.<sup>1</sup> To this end the attention of their Excellencies has been drawn to the moral obligation of the Holy Father of helping so many of His suffering and anxious children who have recourse to Him in order to obtain news of their dear ones.

Archbishop Spellman and Mr. Taylor have been requested to initiate, if possible and expedient, new negotiations with the President of the United States, and to explain that this service is not intended as an opposition to any other similar organization, but would rather prove advantageous to the United States by enhancing its reputation for charitable sentiments and also by facilitating the reciprocity of the service on behalf of American internees and prisoners of war.

As regards the information service for prisoners of war and civilians in French North Africa, the following proposal has been made in order to meet the difficulties of the American Government: that the Holy See would nominate as its correspondent in French North Africa a White Father of Maison Carrée, to be designated by the Superior General of the Society. The correspondent thus selected should organize the service in a manner similar to that already in operation elsewhere by the other representatives of the Holy See, and arrange for the compilation of the messages in conformity with the requirements of the local military authorities. Such messages would be duly submitted for censorship and would be forwarded to the Vatican by the fastest route. Messages from the Vatican would be transmitted in the same way and would be subject to the same conditions of censorship.<sup>2</sup>

In conveying this information to the Chargé d'Affaires of the United States of America to the Holy See, the Secretariat of State avails of the occasion...

*Note de Mgr Montini:*

Questa Nota è stata preparata in seguito ad un colloquio del Sostituto con il signor Tittmann,<sup>3</sup> il quale si è dimostrato grato per le notizie che il nostro Ufficio Informazioni gli ha fornito e si è detto disposto a

<sup>1</sup> Voir nr. 42.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 229.

<sup>3</sup> Au cours de cet entretien Tittmann avait consigné une Note verbale dont le contenu lui avait été transmis le 10 février via Berne; voir FRUS 1943 II, p. 954 sv.

favorire i nostri desideri in ordine al servizio di Informazioni con l'America e specialmente con la zona africana occupata dagli americani.

Il Sostituto ha accennato al signor Tittmann delle nostre ripetute richieste e del modo suggerito al Delegato Apostolico di Washington<sup>4</sup> per risolvere la questione in Algeria, dando cioè incarico o all'arcivescovo d'Algeri<sup>5</sup> o a un Padre Bianco di comune fiducia. Il sig. Tittmann ha pregato il Sostituto di fargli avere per domattina un appunto in proposito; ed è qui preparato: vi si parla anche del ricorso a mons. Spellman e a M. Taylor.

Non è stato sottoposto a Sua Santità. Se l'e.mo Superiore giudicasse ciò necessario, è umilmente pregato di volerlo fare domattina, dovendo in mattinata stessa essere consegnato — se nulla osta — al sig. Tittmann, per il corriere di mercoledì.<sup>6</sup>

## 55. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 886/43, minute)

Vatican, 17 février 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs polonais internés à Ferramonti Tarsia.*

È stato riferito<sup>1</sup> a questa Segreteria di Stato che alcuni cittadini polacchi, che si trovano internati a Ferramonti di Tarsia, sarebbero stati minacciati di « rimpatrio », e cioè di consegna alle autorità tedesche. Si tratterebbe, a quanto sembra, di persone di « razza » ebraica.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima di volere, nella forma che Ella giudicherà più opportuna, assumere informazioni circa quelle voci di forzato rimpatrio, e, se del caso, adoperarsi in favore di coloro che potrebbero venir colpiti.<sup>2</sup>

<sup>4</sup> Mgr Amleto Cicognani.

<sup>5</sup> Mgr Leynaud, voir infra nr. 61, note 3.

<sup>6</sup> Le Chargé d'affaires communiqua le contenu de la Note dans son télégramme nr. 28 du 16 février, également transmis via Berne à Washington; voir FRUS 1943 II, p. 953 sv.

<sup>1</sup> Par l'Ambassade de Pologne dans sa Note verbale nr. 708/SA/53 du 10 février 1943, non publiée (A.E.S. 886/43).

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 27 février avoir appris « che, almeno per ora, non vi è alcuna richiesta delle autorità tedesche per il rimpatrio dei polacchi non ariani, internati a Ferramonti Tarsia » (rapp. nr. 11697, A.E.S. 1420/43).

## 56. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 17380 (A.A.S. 1360/43, orig.)

Berne, 17 février 1943

*Renseignements sur l'activité du Comité international de la Croix Rouge en faveur des Juifs dans les pays occupés par les Allemands et sur le manque d'une protestation.*

Il Comitato internazionale della Croce Rossa ha invitato questa Nunziatura a volere essere presente a una riunione, che ha avuto luogo il 12 corrente a Ginevra per informare i rappresentanti di alcune istituzioni con le quali il Comitato è in rapporto, circa l'attività svolta a favore degl'israeliti. Ho creduto opportuno di aderire all'invito e ho inviato a Ginevra non un segretario della Nunziatura, ma Mgr Rast,<sup>1</sup> che mi ha presentato la breve relazione, che qui acclusa trasmetto all'E. V.<sup>2</sup> Le domande di notizie concernenti gli ebrei residenti nei paesi occupati dalla Germania, presentate al Comitato internazionale della Croce Rossa, sono numerosissime. Purtroppo le difficoltà incontrate sono tali, che è stato necessario rinunciare a dar seguito a dette richieste. Come l'E. V. non mancherà di rilevare, l'assistenza che la Croce Rossa è finora riuscita a prestare ai non ariani, si riduce a ben poca cosa.

## ANNEXE

## NOTES DE MGR RAST

Genève, 12 février 1943

Réunion à l'Hôtel Métropole (Bureau du Comité International de la Croix-Rouge) de quelques personnalités s'intéressant au sort des juifs.

La réunion se compose de m.lle Ferrière,<sup>3</sup> du prince de Schwarzenberg,<sup>4</sup> d'un représentant de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens (américain), d'un pasteur représentant le Conseil Oecuménique, d'un représentant de l'Aide aux Enfants, d'une représentante de l'Organisation Internationale des Emigrants et de Mgr Rast.

<sup>1</sup> Mgr Jean Rast du diocèse de Fribourg (Suisse).

<sup>2</sup> Voir l'annexe.

<sup>3</sup> Mlle Ferrière, membre du Comité international de la Croix-Rouge.

<sup>4</sup> Voir nr. 3, note 5.



M.lle Ferrière parle de l'attitude du Comité International en face du problème des juifs. Il reçoit de tous côtés de nombreuses demandes de nouvelles concernant les juifs résidant dans les pays occupés par l'Allemagne. Il ne peut se désintéresser de ces malheureux. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir, mais il s'est heurté à des difficultés insurmontables.

On s'étonne, continue m.lle Ferrière, que le Comité International ne proteste pas auprès des Gouvernements. Tout d'abord, les protestations ne servent de rien; en outre, elles peuvent rendre un très mauvais service à ceux à qui l'on voudrait venir en aide.<sup>5</sup> Enfin le Comité International doit, en premier lieu, s'occuper de ceux pour qui il est destiné, c.a.d. les prisonniers de guerre. Aussi, en présence de ces nombreuses difficultés le Comité International a-t-il abandonné la question des demandes de nouvelles.

Secours. Le Comité International a cherché à faire parvenir des secours dans les différents ghettos de Pologne et de Theresienstadt (Allemagne).<sup>6</sup> Des secours en vivres et en médicaments ont été envoyés et, selon les quittances reçues des chefs de ghettos, il faut admettre que les envois sont parvenus. Pour ces paquets, le Comité International possède des fonds en suffisance mis à sa disposition dans les pays d'outre-mer, mais ils ne peuvent sortir qu'à la condition d'avoir l'assurance que les achats faits au moyen de ces fonds ne seront pas confisqués par les autorités occupantes. Cette distribution de secours, qui n'est qu'à son début, sera développée petit à petit.

Le Comité International pense rencontrer moins de difficultés pour l'envoi de secours aux juifs de Hongrie et de Roumanie. Une mission partira pour ces pays et dira ce qui peut être fait.

Emigration. Il semble que dans ce domaine l'atmosphère soit plus favorable. Cependant, aucune autorisation de sortir n'est accordée aux juifs demeurant en Allemagne ou dans les pays occupés par l'Allemagne. Seul l'échange de juifs originaires de Palestine habitant l'Allemagne, pourrait se faire contre des Allemands résidant en Palestine. Le

---

<sup>5</sup> Cette attitude est également conforme au jugement du même Comité international de la Croix-Rouge exprimé vers la fin de l'année 1943 lorsque furent publiés des projets de secourir des Juifs en Allemagne et dans les territoires occupés: « ... We feel that publicity to our efforts will compromise our slender chances to take action in Germany and occupied territories... Extreme discretion is essential in interest of beneficiaries for whom relief is envisaged... no publicity whatsoever... », FRUS 1943 I, p. 394 sv.

<sup>6</sup> En fait, Theresienstadt (Terezin) est situé en Bohême.

Comité International a une liste de 500 personnes qu'il espère pouvoir ainsi échanger.

Le Comité s'est occupé de convois d'enfants de Hongrie et de Roumanie à destination de la Palestine. Le Gouvernement britannique accorde des visas qu'il tient à disposition à Ankara. Grâce à la Suisse (Puissance protectrice) un convoi de 60 enfants est parti il y a une ou deux semaines. Il y aurait environ 4.000 enfants de Hongrie et de Roumanie qui devraient partir pour la Palestine et un nombre égal de grandes personnes les accompagnant, mais il manque encore les visas de transit.<sup>7</sup>

En résumé le Comité International de la Croix-Rouge n'a pas pu faire beaucoup jusqu'à ce jour.

M.lle Ferrière et M. de Schwarzenberg désiraient connaître l'avis des personnes présentes quant à l'activité en faveur des juifs, du Comité International. Devait-il poursuivre ses démarches et son aide en faveur des Juifs ou devait-il laisser à d'autres cette activité? D'un commun accord on demanda au Comité International de poursuivre son aide au profit de ces malheureux.

La séance dura une petite heure.

## 57. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 61549, minute)

Vatican, 19 février 1943

*Don du Pape en faveur d'internés civils en Italie.*

Mi do premura di trasmetterLe, qui unito, un assegno bancario di Lire italiane centoquarantamila.

Tale somma è destinata dalla munificenza del Santo Padre agli internati civili in Italia, esclusi però i polacchi ariani, gli sloveni e i croati, per i quali recentemente Le sono già stati inviati dei fondi.<sup>1</sup>

Le erogazioni potranno essere effettuate in occasione della prossima Pasqua.<sup>2</sup>

<sup>7</sup> Voir infra nr. 329.

<sup>1</sup> Voir nr. 43.

<sup>2</sup> Qui eut lieu cette année le 25 avril. — En même temps on envoya aussi à d'autres représentants des sommes destinées aux internés civils; tél. nr. 324 au Délégué à Londres (A.E.S. 1268/43); tél. nr. 100 au Délégué à Sidney (A.E.S. 1278/43); tél. nr. 172 au Délégué au Canada (A.E.S. 1113/43); tél. nr. 131 au Délégué à Bangalore (A.E.S. 1116/43).

## 58. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 61558, minute)

Vatican, 22 février 1943

*Echange des prisonniers de guerre malades ou mutilés.*

È noto il doloroso fatto che in mani inglesi ed in mani italiane vi sono moltissimi prigionieri di guerra, mutilati, invalidi, ammalati di tisi, ecc., degni per umanità di essere restituiti in seno alle famiglie perché del tutto inabili ad ogni servizio militare. Dai rapporti dei Delegati Apostolici è riferita la pietà in loro suscitata alla vista di questi poveri infelici; e, visitando recentemente i prigionieri britannici in Italia per portare loro i doni natalizi del Santo Padre, gli ecc.mi rappresentanti pontifici vi hanno trovato pur troppo anche molti mutilati, ciechi, ammalati di tisi e di beriberi, che deperiscono lontani dalle loro case e nel più grande sconforto.<sup>1</sup>

La Santa Sede, la quale in questa guerra non ha trascurato occasione alcuna per alleviare tante immani miserie, è disposta ora ad offrire i suoi buoni uffici per condurre a termine nel modo più rapido possibile il rimpatrio dei prigionieri di guerra invalidi, tanto inglesi che italiani, e crede che la sua mediazione possa tornare gradita tanto al Governo di Sua Maestà Britannica quanto al Governo italiano.

Si ha il piacere di far conoscere che il Governo italiano, al quale fu fatta presente la caritatevole necessità di un rimpatrio dei suoi prigionieri invalidi, sarebbe disposto a favorire subito il rimpatrio dei prigionieri inglesi invalidi, qualora il Governo di S. M. Britannica assumesse uguale impegno nei riguardi degli invalidi italiani.

La Santa Sede, animata di un puro scopo di umana e cristiana carità, chiede quale possa essere in proposito il pensiero del Governo di S. M. Britannica lusingandosi che esso sia favorevole alla proposta della Santa Sede.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 41.

<sup>2</sup> La Légation de Grande Bretagne répondit le 11 mars 1943 (A.S.S. 61558) que son gouvernement avait proposé au gouvernement de Suisse dès le mois du janvier un second échange de prisonniers anglais et italiens blessés ou malades. — Le Délégué à Sidney communiqua le 7 avril qu'un groupe de 620 prisonniers italiens était parti d'Australie (tél. nr. 136, A.S.S. Guerra Varia 122).

22 FÉVRIER 1943

### 59. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 288/43 (A.E.S. 3625/43, orig.)

Londres, 22 février 1943

*Demande d'une intervention du Saint Siège en faveur des Juifs persécutés dans l'Europe orientale et dans les pays occupés.*

Texte publié dans *Actes* vol. 7. *Le Saint Siège et la guerre mondiale. Novembre 1942-Décembre 1943*, Document nr. 124, pp. 239-240.<sup>1</sup>

*Note de Mgr Tardini:*<sup>2</sup>

20-3-43. Eae.

Il S. P. ha fatto, fa e farà da sé...

<sup>1</sup> Le cardinal Hinsley (1865-1943) répondit le 29 janvier: « I will do all I can to carry out the suggestion made by the Anglican bishops through Your Grace. At the same time I am quite sure that the Holy Father is already taking every possible practical measure to protect the Jews and other victims of Nazi persecution ». L'archevêque anglican avait écrit le 27 janvier: « The Anglican Bishops feel obliged to explore every possible means of bringing some relief to the Jews in Eastern Europe and in general to the Jews under German control. I was delighted to see your own letter following so closely upon that which the three Anglican Archbishops had issued. We have wondered whether it would be appropriate for the Roman Catholic Bishops in England to make an approach to His Holiness the Pope on this matter. No doubt the Pope is already doing very much but it may be that with assurance of support such as thus might be provided he would feel able to take still stronger measures, as for example in recommending courses of action to the Roman Catholics in Germany » (A.E.S. 3625/43). Presque en même temps un appel analogue adressé à Pie XII arriva de New York au Vatican: « In the name of Christianity and human decency I humbly implore You to once again lift Your sacred universal voice against intensified unchristian persecution being perpetrated by the nazi regime against the Jewish people. Americans of all faiths and racial origin are filled with horror and shocked by brutalities against millions of Jews. Savage nazi cult is cruel travesty on Christian conscience and human spirit. I particularly abhor barbaric antisemitism because Italy land of my birth was until Hitlers intrusion free from all such beastly intolerance and endowed gentile and Jew with full freedom of worship and America my adopted cherished land, has throughout its history been haven for victims of religious and racial intolerance and persecution. I pray and hope that intercession by Holy See ever a seat of racial spiritual tolerance and justice will arouse world conscience and help halt nazis orgy of savagery » (A.E.S. 5537/43). Mgr Tardini annota à ce télégramme: « 6.3.43. Eae. Si telegrafi alla Delegazione apostolica a Washington che la S. S. ha fatto, fa, farà ecc... il possibile ». On télégraphia à Mgr A. Cicognani dans ce sens le 7 mars (tel. nr. 887, A.E.S. 5537/43).

<sup>2</sup> Sur l'original finalement retrouvé; le document publié dans *Actes* 7 est la minute conservée aux archives de la Délégation de Londres. Voir infra nr. 225.

**60. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires au Caire Hughes**

(A.E.S. 1036/43, minute)

Vatican, 23 février 1943

*Le Saint Siège a fait tout le possible en faveur des Juifs. Leur émigration vers des pays neutres est maintenant impossible; on doit tenir compte des Lieux saints en Palestine.*

L'Ecc.mo Monsignor Delegato Apostolico in Turchia<sup>1</sup> mi ha trasmesso lo scritto, diretto alla Paternità Vostra Reverendissima dal signor Ch. Barlas della « Jewish Agency for Palestine » circa alcuni problemi concernenti gli ebrei.<sup>2</sup>

Come alla P. V. è certamente noto, la Santa Sede, in omaggio alla missione di universale carità della Chiesa, non ha mancato di fare quanto era in suo potere per rendere meno penosa la grave condizione in cui si trovano le popolazioni ebraiche di alcuni paesi. Essa, inoltre, si è vivamente adoperata presso i governi di varie Nazioni, per ottenere agli ebrei il permesso di emigrare nelle medesime; e ne ha anche facilitato, con notevoli sussidi, l'emigrazione, nei casi in cui questa è stata possibile. Purtroppo, però, tale opera di soccorso e di aiuto ha, successivamente, incontrato non lievi difficoltà, le quali sono, ora, divenute insormontabili.

In tale condizione di cose, quindi, la Santa Sede non è attualmente in grado di interessarsi, con speranza di esito felice, circa il desiderato trasferimento degli ebrei nei paesi neutrali.

Per quanto, poi, riguarda il trasferimento degli ebrei in Palestina, come Ella ben comprende, non può prescindere dal suo stretto rapporto con il problema dei Luoghi Santi, alla cui libertà la Santa Sede è così vivamente interessata. Tale osservazione è, naturalmente di carattere confidenziale per Vostra Paternità.

<sup>1</sup> Mgr Angelo Roncalli. Voir nr. 22 annexe.

<sup>2</sup> Peu de temps après le p. Hughes s'adressa de nouveau au Saint Siège pour lui demander un appui en faveur des Juifs internés en Italie. On lui répondit le 4 mai (A.E.S. 2686/43): « ... Come alla Paternità Vostra Rev.ma è noto, la Santa Sede si è già interessata a favore di tali ebrei e continuerà a farlo con ogni premura anche in avvenire ». Voir aussi infra nr. 191.

23 FÉVRIER 1943

## 61. Mgr Montini à l'ambassadeur de France Bérard

(A.S.S. 61721, minute)

Vatican, 23 février 1943

*Efforts du Saint Siège pour obtenir des nouvelles des familles françaises en Afrique du Nord.*

Le Saint Siège s'est intéressé dès le lendemain des événements de novembre 1942 à obtenir des nouvelles des familles françaises en Afrique du Nord,<sup>1</sup> par diverses voies. Monseigneur Evréinoff<sup>2</sup> pourra au besoin vous donner les détails et recevoir les demandes que vous ont adressées vos compatriotes. Pratiquement on est arrivé à un contact avec l'archevêque d'Alger,<sup>3</sup> à travers l'Espagne, et des échanges de nouvelles par courrier ont lieu dans les deux sens. Nous cherchons à arriver à un accord de principe avec le gouvernement américain, qui

---

<sup>1</sup> C'est la réponse à une lettre de l'ambassadeur de France Léon Bérard du 20 février 1943 adressée à Mgr Montini, dans laquelle on lit: «... Je me rends parfaitement compte des difficultés qu'il peut y avoir, dans les circonstances présentes, à établir de telles communications entre la Cité du Vatican et l'Algérie et le Maroc. Toutefois je suis tellement touché de la confiance et de l'espoir que mes compatriotes malheureux mettent dans le Saint Siège que j'ai cru devoir vous signaler cette situation et leur requêtes. Ce matin la Radio de Londres... a cité un passage de l'émission donnée hier soir vendredi par Radio Vatican. Faisant allusion à la loi par laquelle le Gouvernement français vient d'ordonner la conscription de certaines catégories de jeunes gens pour le service du travail obligatoire, Radio Vatican aurait déclaré que de telles mesures étaient contraires à la dignité et à la liberté de la personne humaine selon le droit naturel. Je suis convaincu d'avance que si le poste émetteur du Vatican a fait entendre sur les prérogatives de l'être raisonnable et libre, si combattues et menacées aujourd'hui de tant de façons, des enseignements auxquels chacun de nous applaudit, il s'est abstenu de mettre en cause le Gouvernement français. Je voudrais bien que l'on me montrât un pays où le travail est vraiment libre en ce moment... » (A.S.S. Guerra Varia 91).

<sup>2</sup> Le directeur du Bureau d'informations vatican; voir *Actes* 6, nr. 73, note 1. Il avait soumis à la Secrétairerie d'Etat le 27 janvier des notes sur la possibilité de communiquer avec l'Afrique du Nord en se référant à des contacts avec le Chargé d'affaires des Etats Unis. « Per quanto riguarda l'Africa Settentrionale (Algeria, Tunisia e Marocco) è stato già interessato il Delegato Apostolico in Washington in data dell'11 dicembre... e quest'Incaricato d'affari degli Stati Uniti. Questi si è mostrato assai favorevole e ha detto che avrebbe telegrafato al suo Governo per appoggiare i passi fatti in merito dalla Delegazione Apostolica... » (A.S.S. Guerra Varia 91).

<sup>3</sup> Mgr Augustin Fernand Leynaud (1865-1953) archevêque d'Alger depuis 1917.

permettrait de fixer des modalités plus rapides (Radio etc.).<sup>4</sup> Mais des pourparlers sont encore en cours.

Je me permets d'envoyer à Votre Excellence en lui demandant de vouloir bien me le restituer ensuite, le texte de l'émission française de la Radio Vaticane du vendredi 19 février, qui avait retenu son attention.<sup>5</sup>

## 62. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone au cardinal Maglione

Rap. nr. 712/43 (A.E.S. 1437/43, orig.)

Zagreb, 23 février 1943

*Remerciements du Grand rabbin de Zagreb à Pie XII pour l'assistance donnée en faveur d'un groupe d'enfants juifs.*

Il Rabbino Maggiore di Zagabria<sup>1</sup> mi ha pregato di esprimere i suoi vivissimi ringraziamenti alla S. Sede per l'aiuto efficace da essa prestato nel trasferimento di un gruppo di ragazzi ebrei da Zagabria in Turchia.<sup>2</sup>

Tra essi vi è pure il figlio del Rabbino Maggiore.

Egli sta organizzando un'altra spedizione in Turchia di piccoli ebrei.

## 63. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires au Caire Hughes

(A.E.S. 1087/43, minute)

Vatican, 24 février 1943

*Reconnaissance pour l'assistance aux prisonniers et internés.*

Mi pregio significare alla P. V. Rev.ma che non ho mancato di portare a conoscenza dell'Augusto Pontefice quanto Ella ha riferito a Istanbul, sia a voce che in iscritto, alla persona incaricata da questa

---

<sup>4</sup> Voir nr. 42 et infra nr. 229, 245 et 354.

<sup>5</sup> Voir supra note 1.

<sup>1</sup> Miroslav Šalom Freiburger, voir *Actes* 8, nr. 441, p. 611 sv.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 431, p. 601 sv.

Segreteria di Stato,<sup>1</sup> in merito ai vari e complessi problemi, cui Ella ha dovuto attendere sin da quando ha assunto la reggenza di codesta Delegazione Apostolica.<sup>2</sup>

Mi è grato assicurareLa che Sua Santità si è vivamente compiaciuta per lo zelo dimostrato dalla P. V. nel prendere a cuore gl'interessi cattolici nel territorio di codesta rappresentanza pontificia, e per i consolanti risultati ottenuti, specialmente circa la liberazione, sia in Egitto che in Palestina, di missionari e di religiose detenuti in campi di concentramento, come pure per la valida ed efficace azione svolta per ottenere notevoli miglioramenti nella condizione di tutti i prigionieri di guerra e degl'internati civili.

Il Santo Padre si è pertanto degnato impartire a Lei, rev.mo Padre, ed ai suoi collaboratori, una speciale Benedizione Apostolica, che Le ottenga dal Signore nuove grazie e preziosi aiuti, onde Ella possa continuare, con energia missionaria e con opportuna prudenza, l'opera di apostolato e di carità che Ella compie nel nome dell'Augusto Pontefice.

Su varie questioni particolari Ella riceverà a suo tempo, da questa Segreteria di Stato o dalle S. Congregazioni competenti, opportune direttive e istruzioni.

Per la cospicua, e intelligente collaborazione che Ella ha prestato e, son sicuro, continuerà a prestare al lavoro della Santa Sede in codesti territori, mi è grato aggiungere la mia personale espressione di ringraziamento.

#### 64. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 264 (A.E.S. 1322/43)

Londres, 26 février 1943 15 h 30  
reçu, 27 février 9 h

*Demande d'une intervention en faveur de Tchécoslovaques internés en Italie.*

Ministro esteri Cecoslovacchia<sup>1</sup> ha pregato Cardinale di Westminster:<sup>2</sup> 1) implorare, se possibile, benigno intervento Santa Sede

<sup>1</sup> Mgr Vagnozzi de la Secrétairerie d'Etat rencontra le p. Hughes; voir *Actes* 7, p. 167, note 4.

<sup>2</sup> Comme successeur provisoire de Mgr G. Testa qui avait dû quitter son poste, voir *Actes* 5, nr. 437.

<sup>1</sup> Jan Masaryk (1886-1948).

<sup>2</sup> Le cardinal Hinsley.



in favore 400 connazionali internati in Italia campo ... (Ferrara? Teramo?)<sup>3</sup> ... i quali sarebbero in pericolo di esportazione in Polonia; 2) ottenere permesso dal governo italiano per loro connazionali lasciare Italia per... (rifugiarsi?) in paese neutrale.<sup>4</sup>

### 65. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 8686/43 (n. pr. 744) (A.E.S. 1376/43, orig.)

Budapest, 26 février 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs slovaques menacés d'être déportés.*

Da parecchie parti mi si prega d'invocare l'aiuto della Santa Sede in favore dei più di 20 mila ebrei (dei quali la metà circa battezzati) ancora rimasti in Slovacchia,<sup>1</sup> che dopo essere stati risparmiati dalla deportazione, come mi si assicura, per l'intervenzione della Santa Sede, ora invece sono in pericolo imminente di tale triste sorte, che equivale ad un prolungato martirio ed alla morte.

All'uopo accludo un memoriale,<sup>2</sup> che mi è stato consegnato dal vicario generale di Budapest<sup>3</sup> per incarico della Associazione della Santa Croce fra gli ebrei di Budapest convertiti al Cattolicismo.

Io so benissimo che non è certo la buona volontà che manca alla Santa Sede di venire in aiuto a quei disgraziati e che senza dubbio avrà di già fatto in merito quanto Le era possibile. Ma non ho potuto rifiutarmi d'inviare a Vostra Eminenza Reverendissima il memoriale, anche per mostrare a chi s'interessa della sorte di tanti infelici che la Nunziatura non è sorda alla loro voce implorante l'aiuto del Santo

<sup>3</sup> En fait Ferramonti Tarsia. Il s'agit évidemment des naufragés de Rhodes réfugiés de Presbourg en 1940 à bord du « Pencho » et retenus au camp de Ferramonti Tarsia; voir *Actes* 8, nr. 329, note 1, p. 481, et A. ROZUMEK, *Die Caritas des Vatikan*.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 79.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 492, p. 664 sv.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Mgr Jean Drakos.

26 FÉVRIER 1943

Padre, di cui ben si conosce la bontà e la carità veramente paterna verso coloro che soffrono.

*Note de Mgr Tardini:*

2-3-43. Eae.

Interessare Mgr Burzio.<sup>4</sup>

## 66. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9645/43 (A.E.S. 2429/43, orig.)

Bucarest, 26 février 1943

*Assurances données par le gouvernement roumain au regard des Juifs convertis.*

In relazione alla questione del battesimo e assistenza religiosa degli ebrei, della quale ho già riferito nel rapporto n. 9607/43 in data 14 feb. cor.<sup>1</sup> mi è gradito trasmettere copia di una lettera <sup>2</sup> che il ministro M. Antonesco ha voluto mandarmi a conferma di quanto mi era stato comunicato dal ministro Petrovici, titolare del Ministero dell'Educazione Nazionale e dei Culti.

Il documento parmi abbia un'importanza non comune sia per le assicurazioni ampie, chiare, formali che contiene, sia per i nobili sentimenti dai quali le assicurazioni sono accompagnate e appoggiate.

---

<sup>4</sup> Voir infra nr. 81.

<sup>1</sup> Il s'agit d'une erreur, voir nr. 52 portant le numéro 9585/43.

<sup>2</sup> Du 19 février 1943, sans nr. Le Ministre des Affaires étrangères écrit: « ... Bien que né dans la foi orthodoxe dans laquelle il est probable que je mourrai et sans tenir compte de critiques éventuelles, j'ai tenu à faire prévaloir cette décision et j'ai expliqué mon attitude vis-à-vis de la mission spirituelle du Saint Siège et de la mission personnelle de Sa Sainteté Pie XII, comme mon devoir élémentaire de Ministre des Affaires Etrangères. Car j'ai, Monseigneur, la conscience claire de l'importance que le Saint Siège représente dans l'équilibre des puissances spirituelles de l'humanité et je conserve aussi l'espoir que le Saint Père étendra sa protection sur les 1.500.000 de roumains, la plupart d'entre eux attachés à l'Eglise de Rome qui à la suite de l'acte de Vienne de 1940, se trouvent en dehors des frontières de la Roumanie; j'ajoute qu'il faut y voir en même temps, Monseigneur, un acte d'euro péen et de chrétien qui croit qu'une unité religieuse chrétienne et une collaboration ample des Eglises sont nécessaires pour assurer à notre continent une base saine et durable. C'est pourquoi, Monseigneur, je vous prie de croire qu'il n'a jamais été question que le Gouvernement roumain revienne sur le point de vue exprimé dans ma lettre précédente où j'ai tenu à vous faire part de notre décision en ce qui concerne les rapports avec l'Eglise de Rome et l'observance du Concordat... ».

Ne ringrazio il Signore e penso che la lettera farà piacere anche all'Eminenza V. Rev.ma e sarà di conforto al Santo Padre, che vedrà come fra tante umane passioni e difficoltà, qualche raggio di luce appare di tanto in tanto a rischiarare la via faticosa che dobbiamo percorrere per difendere la verità e i diritti della Chiesa.<sup>3</sup>

### 67. L'évêque de Berlin von Preysing au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. Fondo Pio XII, Germania, Vescovi, autogr.)

Berlin, 26 février 1943

*L'évêque transmet un exposé sur la séparation imposée aux couples mixtes.*

Darf ich Euerer Heiligkeit im Nachgang zu meinem letzten Schreiben eine Darstellung betr. zwangsweise Trennung rassistisch gemischter Ehen, an deren Richtigkeit ich zu zweifeln keinen Grund habe, ehrfurchtsvollst unterbreiten.<sup>1</sup>

Ich erlaube mir Abdruck meiner Predigt am Papstsonntag und eines Pastorale's an meine Geistlichkeit beizufügen.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> On répondit au Nonce le 17 avril 1943 (A.E.S. 2429/43).

---

<sup>1</sup> Non publié. Il s'agit d'un promemoria anonyme de deux pages sur un projet de loi selon laquelle les mariages mixtes seront dissous dans les trois mois; on estime qu'il y avait à Berlin 8-10.000 mariages de ce genre, à Vienne 5.800. En fait, cette mesure ne fut pas prise; voir H. KRAUSNICK, *Judenverfolgung*, in *Anatomie des SS-Staates* II, 331 et FAUCK, *Behandlung von deutsch-jüdischen Mischehen*, in: *Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, p. 26-29.

<sup>2</sup> Non publiés. Le Pape s'y réfère dans sa réponse publiée dans *Actes* 2, nr. 105, p. 327.

## 68. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Uff. Inform. Vat., minutes)<sup>1</sup>Vatican, 1<sup>er</sup> mars 1943

*Secours du Vatican au victimes de guerre en Grèce. Secours aux Polonais. Activité du Vatican en faveur des réfugiés, particulièrement juifs. Renseignements sur les efforts du Vatican pour promouvoir l'échange des prisonniers malades et mutilés. Assistance des représentants pontificaux en faveur des prisonniers et internés de guerre. Activité au regard des prisonniers en Russie et en faveur des prisonniers russes. Obstacles dressés contre l'activité du Bureau d'informations. Tables statistiques de l'activité du Bureau d'informations vatican. Transmission des informations sur des prisonniers de guerre transportés dans les Etats Unis.*

## I

Assistance rendered to War Victims in Greece.<sup>2</sup>

Immediately after the occupation of Greece by Axis forces, the Holy Father hastened to go to the aid of the Greek people, and the Apostolic Delegate in Greece, His Excellency Monsignor Roncalli, was invited to furnish information regarding the local situation, and to indicate the particular needs to be met and the best means of doing so.

The work was begun in August 1941, when the Papal Nunciature at Berne was commissioned to send powdered and condensed milk to the Greek children.<sup>3</sup> Further supplies followed this first one, so that to the present a total of 15 tons of the same foodstuffs have been sent from Switzerland. Through the same Nunciature several tons of vegetables and medicines have been deapatched to Greece.

Through the Papal Nunciature in Budapest the Holy See sent to Greece several tons of flour, in 1942 as well as in 1943. Medicines and vitamins have also been sent from Hungary.

Medicines have also been sent from Italy, especially quinine and other remedies for malarial fevers.

Negotiations were opened in Turkey, Bulgaria and Rumania for the supply of vegetables for Greece, but without result. This year it

<sup>1</sup> Ces notes informatives et récapitulatives furent préparées pour être consignées à Mgr Spellman, archevêque de New York, qui se trouvait alors au Vatican; le 2 avril on envoya des copies à New York (A.S.S. Guerra Varia 120): « In accordance with your suggestion I am forwarding to you the enclosed copies of the Memoranda, dealing principally with the activity of the Holy See in behalf of refugees and prisoners of war. The originals were given to Your Excellency before your departure from Vatican City »; cf. *Actes* 7, p. 232, note 1.

<sup>2</sup> Voir A. MARTINI, *La fame in Grecia nel 1941 nella testimonianza dei documenti vaticani inediti*.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 126, note 14, p. 244.

is hoped to be able to obtain some wagon-loads of vegetables from the Rumanian Government.

Moreover the Holy Father kindly placed at the disposition of the Apostolic Delegate to Greece several sums of money for the same charitable purpose.

In September 1941, at the request of some important citizens of Greece, the Holy See asked the British Government, through diplomatic channels,<sup>4</sup> to forego the confiscation of 350,000 tons of grain already purchased by the Greek Government. Unfortunately the negotiations were not successful in spite of the insistence with which they were urged, perhaps for this reason or because it was generally hoped that free passage would be open to ships which would eventually carry grain to Greece. The Diplomatic Representative of the President of the United States of America to the Holy See<sup>5</sup> was also informed of these negotiations. The Holy Father, after a second and a third refusal from the British Government, was even disposed to approach His Britannic Majesty, provided that would not cause displeasure to the Government.<sup>6</sup>

The idea was also entertained of sending Greek children to Switzerland on the initiative of the Holy See. The Papal Nuncio at Berne dealt with the question, but the proposal was unsuccessful.

In November 1941 a supply of medicines was requested from the United States of America, but it was not possible to obtain them.<sup>7</sup>

Through the initiative of the Apostolic Delegate in Athens, kitchens for the people have been opened in various parts of Greece, where food is distributed to the poor free of charge or at a nominal price. These kitchens, called « Foyers de la divine Providence » were founded in December 1941, on the arrival of the grain obtained by the Holy Father in Hungary. In less than a year they have served more than half a million meals, costing nearly 8,000,000 drams. At present, nearly 12,000 meals are distributed daily.<sup>8</sup>

For the sick, dispensaries have also been erected, where the bulk of the medicines used are those sent through the work of the Holy See.

---

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 145, annex, p. 270 sv.

<sup>5</sup> Myron Taylor; voir *Actes* 8, nr. 157, note 1, p. 288.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 180, p. 323.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 193, p. 337 sv.

<sup>8</sup> Un promemoria du 6 février 1943 du State Department donne des renseignements détaillés sur l'assistance de la Croix Rouge suisse et suédoise en faveur des Grecs; voir FRUS 1943 IV, 171-173.

The Apostolic Delegation in Greece has opened an Information Office similar to that of the Secretariat of State to His Holiness, and nearly 50,000 requests and messages have been dealt with in less than a year.

## II

Activities of the Holy See on behalf of the Poles.<sup>9</sup>

The work of charity which the Holy See has been carrying out on behalf of the Poles since the beginning of the war has been the object of the following generous contributions of the American hierarchy:

1940	His Excellency Monsignor Spellman	800,000 lire	
1940	His Excellency Monsignor Spellman to His Eminence Cardinal Hlond		\$ 10,000.00
1940	Bishops' Committee for Polish Relief		\$ 146,324.31
1940	Bishops' Committee for Polish Relief		\$ 216,000.00
1941	Collection made by the Bishops' Committee		\$ 47,000.00
1941	Collection made by the Bishops' Committee		\$ 15,000.00
Total: 800.000 lire +			\$ 444,324.31

The Holy Father graciously deigned to distribute this sum as follows:

\$ 50,000.00 were placed at the disposal of the Commission for Polish relief;

\$ 10,000.00 were placed at the disposal of the Bishops' Committee for Polish refugees in America;

\$ 10,000.00 were placed at the disposal of His Excellency the Apostolic Delegate for eventual subsidies for Poles deported to the U.S.S.R.

The distribution of the relief-money was generally entrusted to the Papal Representatives, who, with due consideration of varying conditions and necessities, had recourse also to local associations and charitable organizations chiefly Polish, so that the subsidies of the Holy See might be delivered in money or in kind to the persons in need.

Subsidies were given, in a greater or lesser degree, in the various nations which offered hospitality to the Polish refugees. The subsidies were devoted to the payment of lodging expenses, clothing, doctors' fees and medicine bills, boardinghouses for students, Homes for ladies and girls, journeys to Poland, journeys from one country to another

<sup>9</sup> Voir *Actes* 6 et 8, particulièrement les Introductions.

and to America. They were also used for the organization and maintenance of hostels, shelters, and orphanages, for the establishment of a hospital (England), for assisting needy priests and religious, for arranging for preaching and religious assistance especially at Easter, for the printing of healthy reading material and books of devotion and religious instruction, for the acquisition and delivery of text-books in the ecclesiastical sciences to Seminaries and certain religious congregations in Poland, for the periodical furnishing of abundant supplies of food, for the purchase and supply of Altar wine and oil for liturgical use, for funerals and prayers for the dead, for visits carried out under the orders and in the name of His Holiness to Polish internees and refugees-visits in which the consoling words of the Common Father were accompanied by gifts of money, food and clothing etc.

Besides the above-mentioned offerings of the American Hierarchy, other offerings received by the Holy See were also used with a view to making those subsidies more adequate: offerings of Peter's Pence were devoted to the relief of the Poles, as were, especially, several large sums of money which the Holy Father, in His paternal and especial benevolence for Poland, deigned to place at the disposal of the Relief Commission on behalf of the afflicted Poles.

Of the offerings received from the American Hierarchy, some ten thousand dollars still remain. This sum is obviously insufficient to provide for the necessities which present themselves continually, for the maintenance of those works of charity which require periodical assistance and especially for meeting the very grave demands for relief which, as can be foreseen, will inevitably follow in the wake of this terrible war.

### III

Activity of the Holy See on behalf of Refugees especially Non-arians.<sup>10</sup>

Certain charitable persons in the United States of America made an offering to the Holy Father of \$ 125,000.00, destined by the donors themselves for "the victims of the persecution without distinction of race or religion".

Of this sum:

\$ 50,000 were handed over by the Holy Father to the American Committee,

\$ 75,000 were forwarded to the Holy See.

<sup>10</sup> Voir *Actes* 6 et 6 passim.

These \$ 75,000 were thus subdivided:  
\$ 30,000 were placed at the disposal of Raphaelsverein of Hamburg;  
\$ 3,000 were placed at the disposal of Caritasverband of Lucerne;  
\$ 7,000 were placed at the disposal of the Dutch Catholic Committee;  
\$ 35,000 were placed at the disposal of the Secretariat of State to His Holiness.

This last sum was used in bestowing small subsidies but was chiefly employed in financing the journeys of emigrants who were 99% non-Arian.

This fund at present consists of \$ 20,316,41.<sup>11</sup>

#### IV

#### Memorandum

In their visits to the various Concentration Camps of Prisoners of War, the Papal Representatives have found, unfortunately, many prisoners maimed, wounded, or suffering from tuberculosis, whose sad state they immediately reported to the Holy See as worthy objects of the charity of the Holy Father.

The paternal heart of His Holiness was moved to compassion by the sad plight of His beloved children and by the sorrow thus caused to their desolate families, and He gave orders for arrangements, if possible, for the repatriation of these invalids through a reciprocal exchange between Italy and England.<sup>12</sup>

His Eminence the Cardinal Secretary of State obtained from the Italian Government assurance that they were willing to repatriate, according to the provisions of the Conventions, these British prisoners forming part of the categories determined by the same Conventions, provided that the British Government were willing to make a similar concession in favour of invalided Italian prisoners.

The Holy See sent a note to the British Minister informing him of the assurance obtained from the Italian Government, and requested him to intimate as soon as possible whether the English Government was, in turn, disposed to grant a speedy exchange of invalided Italian prisoners in their hands.

---

<sup>11</sup> Voir *Actes* 6, nr. 125 et 126, p. 211-214.

<sup>12</sup> Voir *Actes* 8, nr. 293, p. 447-449.



It is to be hoped that the British Government will soon announce its willingness to cooperate with this work of charity of the Holy See.<sup>13</sup>

V

Solicitude of the Holy See for Prisoners of War and Civilian Internees.

His Excellency Monsignor Spellman is requested to:

a) interview the Papal Representatives, find out their needs and the difficulties which they have to overcome and render them every possible assistance.

b) send accounts (accompanied by reports of the local ecclesiastical authorities and by photographs etc.) of the spiritual assistance being rendered and of the general condition of the prisoners of war and civilian internees.

VI

Activities of the Holy See on behalf of Prisoners in Russian hands and on behalf of Russian Prisoners.<sup>14</sup>

1.

Finding it impossible to render any other assistance to prisoners of war in Russian hands, the Holy See concentrated its efforts in seeking to obtain lists of these prisoners and in trying to establish a news-service between them and their respective families. To this end special representations were made to the Governments of the United States of America, of Great Britain and of Sweden, and the Apostolic Delegates of London, Washington, Teheran and Istanbul were also requested to use their influence for the same purpose.

1) In September 1941 the Secretariat of State availed itself of the presence in Rome of His Excellency Mr. Myron C. Taylor, Representative of the President of the United States of America, to request that Government to obtain, through the services of an American Commission then in Russia, an active cooperation of the Russian authorities with the relief work of the Holy See on behalf of the prisoners of war. At the

<sup>13</sup> Voir nr. 41 et 58.

<sup>14</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655, où l'on trouve les indications des démarches citées.

same time the Apostolic Delegate in Washington was instructed to lend his support to this proposal of the Holy See.

Towards the end of December 1941, the Apostolic Delegate informed the Secretariat of State of a declaration of the American Government that all its efforts in this regard had been futile.

A little more than a month had elapsed when the Holy See deemed it opportune to solicit once again the good offices of the American Government, and in a Note to Mr. Tittmann, the Chargé d'Affaires of the United States, it expressed the hope that the American authorities would be able to facilitate the exchange of news of prisoners in Russian hands.

On February 19, 1942, the Chargé d'Affaires of the United States, while expressing the admiration of his Government for the Secretariat of State [declared] that he regretted that all efforts in this regard had been so far unsuccessful, and that no hope could be entertained of a more favourable response to similar representations in the future. This was confirmed two months later by a communication from the Apostolic Delegate to the effect that the Russian Government had absolutely refused to consider any such proposal. The Apostolic Delegate added that the American Government would renew its efforts and that the matter might possibly be simplified by the communication of a definite plan on the part of Holy See. This plan was immediately forwarded to the Apostolic Delegate.

In the beginning of July the Apostolic Delegate reported that in a long conversation with Mr. Welles<sup>15</sup> he had learned that towards the end of June the American Government had insisted once again with the Soviet authorities and had presented the plan outlined by the Holy See. Unfortunately the reply was absolutely in the negative: the Russians would not agree to any exchange of lists or to any communication of news.

2) On July 11, 1942, the Cardinal Secretary of State presented an Aide-Memoire to the British Minister<sup>16</sup> informing him of the activities of the Holy See in this connection and calling his attention to the determined opposition of the Soviet Government with regard to giving news of the prisoners they had captured.

The British Minister communicated with his Government, but so

---

<sup>15</sup> Sous-secrétaire au State Department.

<sup>16</sup> Mr d'Arcy Osborne.

far he has not been able to give any reply on the subject of the above-mentioned Aide-Memoire.

3) On April 20, the Italian Embassy to the Holy See presented the Secretariat of State with a copy of a protest sent to the Soviet Government, through the medium of Sweden, on the treatment meted out to Italian prisoners of war. Following this, the Papal Nuncio to Italy was requested to approach the Swedish Minister and to inform him of the ardent desire of the Holy See to assist in transmitting news of the prisoners taken on the Eastern front. The Nuncio was also to assure the Swedish Minister of the support of the Holy See with a view to obtaining humane treatment for prisoners in Russian hands.

On May 29, 1942, the Papal Nuncio to Italy communicated that in connection with these matters a Note had been sent to the Government at Stockholm seeking to bring new pressure to bear on the Soviet authorities. This was done in a Note of the Swedish Government to the Russian Minister in Stockholm on June 29, 1942, but on September 21, the Swedish Minister in Rome informed the Nuncio that no reply had so far been received from the Soviet Government.

With a view to facilitating some concession in this matter on the part of the Russian Government, the Papal Nuncio in Italy has been instructed recently to ask the Swedish Minister to suggest that for the moment the Holy See would be satisfied with the communication of the names of prisoners and the addresses of their families, without, however, abandoning the hope of further concessions in the future.

4) As soon as the Holy See heard of the intention of the Polish Government in London of sending His Excellency Monsignor Gawlina, the Polish Military Ordinary, to Russia, the Secretariat of State hastened to instruct the Apostolic Delegate in London to consult with Monsignor Gawlina as to the best means of sending news of prisoners of war in Russia, especially their names and family addresses. The Apostolic Delegate in London reported that Monsignor Gawlina was already en route, and that everything would be forwarded to him by diplomatic channels. The Secretariat of State then requested the Apostolic Delegate of Teheran to remind Monsignor Gawlina of the Holy See's earnest desire to obtain news of prisoners in Russia, and the Delegate was asked to intervene himself for the same purpose.

Following on the announcement of Monsignor Gawlina's arrival at Teheran, further representations were made to the Apostolic Delegate. He then reported that he had sought in every possible way to

realise the activity desired, but from information received, it was evident to him that it was not possible to do anything in favour of prisoners and internees in Russian hands.

To date no information has been received here from His Excellency Monsignor Gawlina.

5) The Holy See had already advised the Apostolic Delegate in Turkey that information regarding prisoners in Russian hands would be welcomed and the Apostolic Delegate replied that he would endeavour to treat the matter through the Russian representative in Ankara, taking the question up personally on the occasion of his forthcoming visit to that city, but he foresaw many serious difficulties. In fact this effort produced no results.

6) Although numerous representations had already been made by the Holy See to the Government of the United States, on the occasion of the recent visit to the Vatican of His Excellency Mr. Myron C. Taylor, the Holy Father addressed directly to the Head of the American Nation a Memorandum asking him to use his powerful influence to obtain from the Russian Government the desired news concerning prisoners of war in Russian hands.

So far no reply has been received to this move.

7) The Rumanian Government recently commissioned the Representative of the Rumanian Red Cross, His Excellency M. Petrescu Comnène, to contact the Holy See with a view to obtaining news of prisoners in Russian hands. During his conversations with the Secretariat of State, he revealed in strict confidence that the Russian Government bases its relations with its enemies on the Fourth Convention of the Hague (1907), which provides for the exchange of information, but not for visits to camps. On the other hand, supporting the desire of the International Red Cross (as expressed by his Excellency M. Petrescu Comnène) to quote the Holy See's activities in particular regarding the question of prisoners of war in Russian hands, the Secretariat of State was glad to inform him that there was no objection to the International Red Cross mentioning in its declarations that the Holy See had frequently intervened as stated.

2.

Apart from its efforts for prisoners taken on the Russian front, the Holy See has not failed to direct its attention to the Russian prisoners of war.

In a despatch of August 18, 1941, His Eminence the Cardinal Secretary of State approached the Nuncios in Budapest and Bucharest with a view to obtaining the lists of Russian prisoners.

On August 30, 1941, the Papal Nuncio in Bucharest replied that N. Antonescu, Vice President of the Council, was well disposed to support the proposals of the Holy See, but for the moment he could not see the possibility of satisfying so many needs and requests for information.

Actually, the same Papal Nuncio in Bucharest, in a communication dated December 7, 1941, reported that the Government had granted him permission to visit the above-mentioned prisoners, although not all of them had yet been assembled in concentration camps.

The Holy See took this occasion to renew to the Papal Nuncio its request to do everything possible to obtain the lists of prisoners, in view of the proposed visit.

To the request made by the Papal Nuncio on April 8, 1942, for permission to visit the Russian prisoners in German hands, a reply was sent giving the authorization to ask such a permission.

On May 10, 1942, the above-mentioned Papal Nuncio forwarded a detailed report of the visit paid to Russian prisoners in Roumenian hands.

The Holy See had also prepared a small religious picture for the Russian prisoners and sent it to the Papal Nuncio for distribution on July 8, 1942.

The Papal Nuncio to Hungary, after a first communication that he had not succeeded in obtaining any information about Russian prisoners in Hungary (September 28, 1941), informed the Secretariat of State on October 10, 1941 that there were only 4 Russian prisoners in Hungarian hands and that these were in a hospital.

## VII

### Difficulties met with by the Information Service for Prisoners of War, especially in Kenya.

From the outbreak of the present war, the Holy Father, mindful of His universal mission of charity, could not ignore the numberless appeals addressed to Him on all sides from relatives anxiously seeking news of their dear ones missing from the various battle fronts. To cope with

these requests He established an Information Office for prisoners of war and civil internees, with this two-fold object:

1) to give immediate notification of the fate of their dear ones involved in operations of war — imprisonment, transfer etc.

2) to facilitate as speedily as possible the exchange of personal communications in the form of short messages (of 25 words), sent by ordinary post or by Radio broadcasts received by the Papal Representatives, and sent, duly passed by local censorship, to the addressees.

Though at first the English Government did not seem unfavourable towards this charitable work of the Holy See, subsequently they failed to give it any official recognition. That is, until April 27, 1942, when the British Minister to the Holy See wrote in his Note 4/60/42: <sup>17</sup>

« The following are the facilities, in some cases already granted, which His Majesty's Government are prepared to allow to Apostolic Delegates, or, in their absence, to their accredited representatives, in so far as concerns prisoners of war throughout the British Empire for whom His Majesty's Government in the United Kingdom are responsible, viz:

1. Apostolic Delegates, or their representatives, subject to the approval of the local military authorities, whose consent will not be withheld except on security grounds, shall on application be permitted freely to visit for pastoral purposes camps or other places where Prisoners of War of whatever nationality are interned;

2. In so far as Italian Prisoners of War are concerned, Apostolic Delegates, or their representatives, shall be permitted to arrange for the exchange of messages between Prisoners of War and their families, provided that no responsibility for the transmission of such message falls upon any British authorities, and provided also that the delivery to and collection from Apostolic Delegates of messages sent by Prisoners of War from their families shall be effected through Camp Commandants only and be subject to such limitations by local authorities as the latter may consider necessary ».

These concessions allowed the realization of object No. 2 mentioned above, that regarding correspondence between Prisoners of War and their dear ones.

As for object n. 1 proposed by the Holy See as above, the British Minister stated:

---

<sup>17</sup> Voir *Actes* 8, nr. 361, p. 520 sv.

4. « His Majesty's Government regret that, for reasons which I have already communicated to Your Eminence, they remain unable to agree to general arrangements for the supply of lists of Italian Prisoners of War to Apostolic Delegates or other Vatican Representatives for communication to the Vatican Bureau. These lists are already being supplied to the protecting power and the International Red Cross Committee ».

1.

The divergent attitude of the British Government to the above-mentioned objects of the activity of the Holy See seems to have been prompted by the position arising from the Convention of Geneva 1929, in regard to the International Red Cross. In fact, by this Convention re the publication of lists of prisoners and the forwarding of the corresponding information, Articles 77-80 lay down definite obligations to the International Red Cross on the part of the signing Powers.

This does not prohibit, however, the same service to an institution such as the Holy See which considers as its natural mission the alleviation and abbreviation of all kinds of suffering. The request seems all the more legitimate considering the ease with which the captor nation could supply an extra copy of the communications which it must make by force of the above-mentioned Convention.

Other Governments have recognised the suitability of this request, and in fact conform to it by supplying the lists of prisoners under their control, together with information concerning them.

2.

Regarding Prisoner's correspondence, the Convention quoted does not impose on the signing Powers any obligations to the International Red Cross (see articles 35-41).

Article 36 was drawn up through special agreement between the English and Italian Governments; it allows Prisoners of both Nations to write weekly one letter and one postcard. The letters must not exceed 24 lines.

The above-mentioned concessions for messages (see Note of the English Minister quoted above 4/60/42 § 2) involve no limitations other than this: « subject to such limitations by local authorities as the latter may consider necessary ».

Unfortunately, these concessions have been absolutely ineffectual in Kenya,<sup>18</sup> until last November when some slight improvement was made. The application of the concessions was modified and fixed as from December 1, 1942 (see the enclosed instructions<sup>19</sup> given by the Authorities in Kenya).

In effect:

- 1) Radio messages (even when subject to censorship) are prohibited;
- 2) Written messages can be sent by post only when considered "essential" for humanitarian reasons, for [example:] when news has not been received for a considerable period;
- 3) If the prisoner uses the Vatican message service, each message (that is, of 25 words) is counted as a letter (of 24 lines);
- 4) In replying to messages received, the prisoners can use only certain short formulae printed on the message-form;
- 5) If the number of messages becomes too great, the whole question will be reconsidered.

The Information Office of the Holy See can furnish documentary proof of the deficiencies of the news service to and from the prisoners in Kenya, both from letters of persons who complain of the lack of news over many months (for some the period exceeds two years), and from a list of prisoners of a certain camp who have implored the intervention of the Holy See to obtain news of their families.

On the other hand, attention is drawn to the arrangements made by the Holy See in favour of Prisoners of War in Italian hands.

- 1) Full use is made of Radio and Telegraph to send messages to and from the prisoners.
- 2) No limitation is imposed on the despatch of messages written by the prisoners, nor of those addressed to them.

The Holy See cannot remain insensible to the numerous appeals addressed to it in such a spirit of faith. On the other hand, uneasy lest the Italian authorities curtail the concessions, in view of the lack of reciprocity, to the sole disadvantage of British prisoners, it hopes that the central authorities responsible may take the necessary steps to ensure a regular news service also for the Prisoners of War in Kenya.

The Holy See trusts that its service will not be considered superfluous, nor an encroachment nor a challenge to services already pro-

---

<sup>18</sup> Voir infra nr. 177 et 285.

<sup>19</sup> Non publiées.



tected by International Convention, but as an indispensable complement redounding to the honour and advantage of the Authorities who sanction and favour it.

## VIII

Statistics of the Requests and of the Replies <sup>20</sup>

	Requests	Replies	Percentage of replies to request
June	1940 36,191	15,788	42,45 %
	1941 462,071	203,856	47,84 %
	1942 538,042	249,675	46,46 %
January- February			
	1943 112,315	48,315	43 %
Totals	1,123,615	517,634	46 %

<sup>20</sup> Voir *La Chiesa e la guerra* où l'on trouve des renseignements détaillés sur l'activité du Bureau d'informations. — Le procès-verbal de la session du Bureau d'informations vaticane du 2 mars 1943 dit: « Si dà lettura del quadro statistico riassuntivo delle richieste e delle risposte con la percentuale che è finora del 46%. Viene consegnata a Mons. Spellman la fotografia del grafico relativo. Vengono inoltre consegnati varii appunti... » (A.S.S. Uff. Inf. Verbali Adunanze 1943, p. 8). Presque en même temps arriva une lettre du cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, sur l'œuvre du Bureau d'informations: « ... Gloriosa, stupenda è l'opera caritatevole svolta per le vittime di questa crudelissima guerra. La nostra gratitudine è profondissima, e La assicuro che siamo sempre prontissimi ad agevolare una sempre più completa collaborazione alla molteplice ed importante opera caritatevole della Santa Sede » (27 février 1943, A.S.S. 66303). Le Nonce à Berne avait transmis l'extrait du « Bulletin Mensuel » nr. 205, février 1943 de l'Union Internationale de Radiodiffusion: « Vaticano: L'attività della Radio Vaticana per l'« Ufficio Informazioni Prigionieri di guerra ». Notevole incremento è stato dato dalla guerra all'attività della Radio Vaticana come del resto a quella degli enti radiofonici di tutto il mondo. Senonché, mentre per gli altri enti radiofonici detto incremento si è concretato in maggior numero di notiziari o di trasmissioni di propaganda, per la Radio Vaticana esso risulta prevalentemente dall'impulso dato ad un'attività altamente umanitaria, quella volta a rintracciare militari e civili dei più vari paesi. Detto servizio è disimpegnato dall'« Ufficio Informazioni Prigionieri di Guerra », costituito nell'agosto 1940 da S. Santità il Papa Pio XII presso la Segreteria di Stato, Ufficio che si serve principalmente per la sua attività della Radio Vaticana, oltre che della posta ordinaria e di corrieri speciali... ».

## IX

## Section for English-speaking Prisoners

June 1941-February 1943:		
Names Broadcast	.n.	57.952
Messages Broadcast	.n.	24.558
January 1942-February 1943 (I):		
Requests	.n.	16.389
Messages to Prisoners	.n.	25.398
Messages to Families (by courier)	.n.	100.642

(I) As regards requests, messages to prisoners and messages to families forwarded by courier, the period June 1941-January 1942 has been omitted, the Section's activity in this direction having really started on January 1st 1942.

## X

## Information Service for the United States of America

It has been learned that many prisoners are being transferred from India and from England to the United States of America.

It would be very convenient if the Apostolic Delegate in Washington could obtain from the competent authorities concessions and authorisation similar to those guaranteed elsewhere to the Papal Representatives with regard to prisoners of war and civilian internees.

In particular it would be necessary to obtain:

*a)* lists of the names of prisoners of war and civilian internees and an indication of the state of their health;

*b)* authorisation for the Papal Representatives to act as a medium for the transmission of news to and from the prisoners of war and civilian internees in the form of short messages of a family character, not exceeding 25 words and written on forms prepared for that purpose.

*c)* permission for periodic visits to the Concentration Camps for the purpose of spiritual and moral assistance.

These concessions are all the more urgent and more necessary in view of the fact that the Italian authorities have already made arrangements

facilitating the information service and other works of assistance being rendered by the Holy See to North American prisoners of War. Thus, for example, during the past few months the Vatican Information Office has been able to telegraph 230 names of American prisoners in camps in Italy. It would seem that this news was the first to reach the United States and its communication evoked expressions of profound satisfaction and gratitude from the families concerned.

In the same period, lists of these prisoners were handed to the Chargé d'affaires of the United States to the Holy See, together with lists of 21 prisoners in hospitals and 223 in camps in the Philippine Islands. (See accompanying report on the section of the Information Office devoted to English-speaking prisoners).

In order that the information obtained may satisfy in some way the desires and anxieties of the distant families, it is necessary that it be transmitted to the Vatican in the fastest possible manner.

The Vatican Radio, which already broadcasts to 15 countries and has reciprocal contacts with some of them, permits of the transmission of news concerning prisoners of war and would prove a rapid means for the efficient operation of this service with the United States of America.

It is important, therefore, that the steps already taken for the establishment of the telegraphic contact with Washington should be brought to a successful conclusion.

To this end the Apostolic Delegate has been requested to study the possibility of an agreement with an American Station, and preferably with Mackay Radio, which is already in relation with Vatican Radio (Enclosure n. 7 <sup>21</sup>).

At the moment the question may be viewed in more favourable light owing to the Radio contact recently inaugurated with the Apostolic Delegation in Tokio, which has obtained lists of prisoners of war and permission to transmit the names by Radio or by courier.

---

<sup>21</sup> Les statistiques jointes donnent pour 1940 5.252 noms et 2.509 minutes de transmissions, pour 1941 103.162 noms et 56.478 minutes, pour 1942 226.755 noms et 132.154 minutes de transmission.

## 69. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rapport triennal<sup>1</sup> (A.E.S. 2317/43, orig., extrait)

Vichy, 1<sup>er</sup> mars 1943

*Activité en faveur des prisonniers de guerre.*

[...] <sup>2</sup> Mi resta a dire qualche cosa dell'azione svolta dalla Nunziatura Apostolica durante il periodo di cui mi sono finora occupato.

Mi sembra che non sia necessario dilungarmi troppo a tale riguardo.

Tale azione si può, infatti, considerare nei riguardi delle autorità di Governo presso il quale il Nunzio è accreditato oppure nei riguardi delle gerarchie e del clero come, infine, rispetto al popolo fedele.

Per quanto concerne il governo la Nunziatura ha, innanzitutto, cercato di adoperarsi direttamente e indirettamente perché fossero adottate quelle misure favorevoli alla Chiesa di cui sopra ho parlato. In senso inverso spesso è intervenuta, col tatto richiesto dalle circostanze, perché non fossero prese o per lo meno fossero attenuate in pratica le conseguenze di certe disposizioni che non si accordano con i suoi insegnamenti, per es. quelle riguardanti la discriminazione della razza od a tendenza totalitaria.<sup>3</sup>

Spessissimo è, poi, intervenuta in casi particolari per allievare nella misura delle possibilità consentite dal momento la situazione di tanti poveri internati o imprigionati. Così facendo si rendeva interprete dei desideri e delle direttive della S. Sede mirando sempre a che le relazioni tra la medesima e queste autorità si mantenessero, d'altronde, in momenti tanto difficili, sempre cordiali.

Per la verità debbo dichiarare che, a cominciare dal sig. Maresciallo, la Nunziatura ha trovato sempre negli ambienti del Governo l'accoglienza la più deferente e riguardosa. Le medesime autorità tennero, anzi, in special conto i servizi che la Nunziatura tentò di render loro nei riguardi dell'Italia al momento dell'armistizio,<sup>4</sup> allorché si fece interprete presso la S. Sede di certi desiderata. Quanto all'armistizio con

<sup>1</sup> Extraits du rapport triennal pour les années 1940-1942, transmis avec le rapport nr. 7006/43 du 13 mars 1943.

<sup>2</sup> Omises des informations sur la situation religieuse.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 449, p. 620-622 et nr. 452, p. 624.

<sup>4</sup> Conclu le 24 juin 1940; voir *Actes* 1, nr. 344-353, p. 487-493.

2.3.43

Card. Piazza chiede

- per risparmiare Venezia dai  
bombardamenti  
s'è fatto qualche cosa?

non c'è proporzione fra gli  
obiettivi militari (in  
Venezia - altro uso ve ne sono)  
e i danni incalcolabili che  
sarebbero prodotti.



la Germania, pur facendo comprendere che anch'io lo ritenevo come la sola possibile via di uscita, mi guardai bene dall'adottare una attitudine che oltrepassasse i limiti della più stretta prudenza. Altri poté fare diversamente. [...] <sup>5</sup>

## 70. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 1398/43, autogr.)

Vatican, 2 mars 1943

*Demande d'une intervention en faveur de Venise.*

Card. Piazza <sup>1</sup> chiede:

— Per risparmiare Venezia dai bombardamenti

— s'è fatto qualche cosa?

— non c'è proporzione fra gli obbiettivi militari (in Venezia-città non ve ne sono) e i danni incalcolabili che sarebbero prodotti.<sup>2</sup>

## 71. Mgr Evreinoff à Mgr Hudal <sup>1</sup>

(A.S.S. 00189007, minute)

Vatican, 2 mars 1943

*Renseignements sur les efforts faits pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Ho ricevuto il pregiato foglio <sup>2</sup> di oggi, con il quale l'Eccellenza Vostra Reverendissima mi chiedeva se quest'Ufficio informazioni era

<sup>5</sup> Voir note 2.

<sup>1</sup> Adeodato Giovanni Piazza O.C.D. (1884-1957), patriarche de Venise de 1937 à 1953. Ces notes furent écrites après que Pie XII eut remis à Mgr Montini une lettre du patriarche de Venise, cardinal Piazza, dans laquelle il se réfère à des démarches analogues effectuées pendant la première guerre mondiale en faveur de Venise. « Questo precedente mi dà il coraggio di presentare alla Santità Vostra la filiale preghiera perché sia esaminata la possibilità che anche in queste dolorosissima guerra, auspice la Sede Apostolica, sia fatta presente alle nazioni in lotta con l'Italia, la particolare condizione di questa diletta Città... ».

<sup>2</sup> Voir infra nr. 422.

<sup>1</sup> Mgr Alois Hudal (1885-1963), évêque titulaire d'Ela, recteur du collège S. Maria dell'Anima à Rome.

<sup>2</sup> Non publié.

in grado di ottenere alle famiglie tedesche notizie circa i loro congiunti prigionieri in U.R.S.S.

Sono dolentissimo di doverLe significare che le molteplici trattative<sup>3</sup> fatte finora in diversi luoghi per ottenere tali notizie sono rimaste senza alcun risultato, così che l'Ufficio informazioni evita di dar alle lettere inviategli direttamente risposte incoraggianti, limitandosi ad avvertire le famiglie interessate che è stata presa nota della loro richiesta per il caso che si aprisse una via per ottenere le desiderate notizie.

Frattempo le domande per tutti i prigionieri in mano sovietica sono da quest'Ufficio spedite alla Delegazione Apostolica di Washington, dove forse si potrà finalmente arrivare a qualche risultato.

Come Vostra Eccellenza potrà rilevare da quanto precede le prospettive non sono molto promettenti e l'atteggiamento pieno d'indifferenza delle autorità sovietiche nei riguardi dei loro propri cittadini prigionieri, non ispira grande speranza per la favorevole soluzione delle presenti difficoltà.

Ciò non di meno si crede che è preferibile di non respingere le richieste finché esista ancora un filo, benché assai tenue, di speranza nell'eventuale miglioramento della situazione.

## 72. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9654/43 (A.E.S. 1756/43, copie)

Bucarest, 2 mars 1943

*Renseignements sur la situation des Juifs internés; secours en leur faveur; remerciements du grand Rabbïn.*

Ho ricevuto il venerato foglio dell'Eminenza Vostra Rev.ma n. 61437, in data 15 febbraio ora scorso.<sup>1</sup> Ringrazio, innanzi tutto, il S. Padre che, nella sua grande, paterna bontà si è degnato volgere il Suo generoso cuore anche verso gl'internati civili non ariani. Il provvedimento, e più il pensiero paterno, non possono che produrre una salutare e santa influenza sull'animo di tanti miseri che, abbandonati e

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655, et supra nr. 68, VI.

<sup>1</sup> Voir nr. 53.



sottoposti a tante difficoltà, sanno apprezzare col più alto senso di gratitudine, la protezione che ad essi viene dalla Chiesa Cattolica, Madre di tutti i popoli.

Proprio ieri, è stato da me il dr. Safran, gran Rabbino di Bucarest per pregarmi di trasmettere al S. Padre l'omaggio di devozione e gli auguri sinceri, deferenti dell'intera comunità che sa di essere oggetto di tanta paterna sollecitudine da parte dell'augusto Pontefice.

Naturalmente io non ho creduto opportuno, per il momento, accennare alla generosa elargizione del S. Padre, volendo prima intendermi col governo rumeno circa la modalità della distribuzione che dovrebbe esser fatta in occasione di una visita del Nunzio nei luoghi ove si trovano i concentrati civili: cosa non facile, tanto più che essi sono in Transnistria, verso il Bug, regione per il momento non ancora sicura. Avendo però chiesto, in modo generico, notizie dei concentrati, egli si è mostrato sensibilissimo di questa mia attenzione dicendomi che aveva interpretato il suo pensiero perché mi aveva portato una memoria riguardante in modo speciale i poveri bambini abbandonati, i più orfani dei genitori, morti in questi ultimi tempi. La piccola fotografia, da lui datami colla memoria, fa vedere la misera condizione degli orfani.<sup>2</sup>

\* Se potrò, a suo tempo portarmi sul posto, non mancherò di far prendere fotografie onde avere un'idea più chiara dei luoghi e del modo con cui sono trattate quelle famiglie. Posso, peraltro, dire che il governo rumeno dimostra buoni sentimenti anche al riguardo dei concentrati civili, per quanto le circostanze politiche impediscano qualche volta anche quelle nobili iniziative che sono suggerite dal naturale sentimento di umanità. Mi pare però, che le cose vadano migliorando. Così ho potuto comprendere da quello che mi diceva il Ministro M. Antonesco ed è stato opportunissimo il provvedimento del S. Padre perché so che i protestanti si lavorano [*sic*] per venire in aiuto di quelli che sono passati alle loro sette.

Fra pochi giorni penso di iniziare le pratiche presso il governo per vedere se sarà possibile attuare il desiderio espresso dall'augusto Pontefice. Una visita verso la Pasqua,<sup>3</sup> forse meglio un pò più tardi, per trovare le strade praticabili, sarebbe certo un grande conforto per quei miseri. Farò del mio meglio, come è stato fatto per i prigionieri di guerra,<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Le Nonce fera sa visite à la fin d'avril, voir infra nr. 180.

<sup>4</sup> Voir le rapport dans *Actes* 8, nr. 581, p. 762-764.

per compiere quest'opera di carità, tanto preziosa quanto quella dei prigionieri.

Si degni il Signore assistermi sempre perché la fatica e il disagio sono gravi; ma, caritas vincit omnia<sup>5</sup> e rende leggera ogni fatica sostenuta per amore del prossimo e per la gloria del Signore.

### 73. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1364/43, orig.)

Rome, 2 mars 1943

*Démarches effectuées en faveur des Sloènes et des Croates.*

Compio il dovere di restituire gl'inseriti in viatimi con venerata Sua del 21 febbraio (n. 955/43).<sup>1</sup>

Con questa occasione credo opportuno informare Vostra Eminenza Rev.ma di ciò che in questi ultimi giorni feci per procurare sia recato un rimedio all'infelicissima condizione delle migliaia di Sloveni della Prov. di Lubiana ed anche ai non pochi Croati, secondo ne fui pregato da quel degnissimo vescovo di Zagabria mons. Stepinac.<sup>2</sup>

Avendo io la sorte di godere l'amicizia del nuovo Sottosegretario di Stato alla Guerra,<sup>3</sup> dal cui Ministero questi internati dipendono, mi sembrò opera di gran carità e di non poco vantaggio per l'Italia conferire con lui sopra un così grave argomento. Fui dunque sabato scorso<sup>4</sup> a trovarlo e gli rimisi la copia degli elenchi che ora restituisco a Vostra Eminenza.

La gravità della questione, che nel vero è molto complessa, fu bene intesa ed ebbi assicurazione che sarà, come si merita, studiata e risolta quanto prima si potrà.

Naturalmente ci vorrà del tempo innanzi di raggiungere l'intento, ma pure la machina comincia a muoversi, fosse anche a passo di lumaca, laddove fin qui, il dovere di curare la durissima condizione di tutto un popolo d'internati, la maggior parte innocenti, sembra non venisse affatto sentito.<sup>5</sup>

<sup>5</sup> Cf. 1 Cor 13, 7.

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Aloïs Stepinac (1898-1960), archevêque de Zagreb depuis 1937.

<sup>3</sup> Le général Antonio Sorice qui remplaça le général Scuero le 13 février 1943.

<sup>4</sup> C'est-à-dire le 27 février 1943.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 159.

## 74. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2413/51398 (A.E.S. 1547/43, orig.)

Berlin, 3 mars 1943

*La persécution des Juifs en Allemagne s'est accentuée; les protestations du Nonce restent sans succès.*

Mi faccio un dovere di inviare a Vostra Eminenza Reverendissima una copia del proclama che il Führer ha fatto leggere a Monaco il 24 febbraio ultimo scorso, in occasione di una assemblea del partito nazional-socialista tenuta per la ricorrenza del 23° anniversario della fondazione del partito stesso.<sup>1</sup>

Il proclama si distingue per una accentuazione di insolita veemenza contro il giudaismo di tutto il mondo, eccitando tutte le nazioni europee ad imitare la Germania nella caccia agli ebrei.

Realmente il 28 febbraio ed il 1° marzo p.p. furono due giorni particolarmente feroci per la deportazione degli ebrei da Berlino per... ignote destinazioni. Vi furono inclusi anche ebrei battezzati e coniugati con ariani, distruggendo così le famiglie. E' l'esecuzione delle leggi, che io già segnalavo con il mio rispettoso rapporto n. 2247 (49.962), in data 7 novembre ultimo scorso.<sup>2</sup>

Io ne ho preso occasione, per esprimere ancora una volta al Ministero degli Affari Esteri l'ingrata impressione di tutti i cattolici; fui ascoltato, ma so anche che nessuno qui può opporsi alla forza materiale e sfrenata della così detta « Gestapo », alla cui direzione, dopo l'uccisione di Rinaldo [*sic*] Heydrich, sta ora un efferato viennese.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Le texte est publié dans DOMARUS, *Hitler-Reden* II, 2, p. 1990-1993.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 536, p. 708 sv. Quelque temps plus tard le Nonce écrivit à propos d'un cas particulier: « ... Non ho mancato di prendere in attento esame il pietoso caso, ma, purtroppo, non vedo come un mio intervento possa essere efficace: il Governo germanico non dà alcuna evasione a domande per non ariani; altre vie clandestine non sono consigliabili » (rapp. nr. 2588/52944 du 30 juin 1943, A.E.S. 4374/43).

<sup>3</sup> Ernst Kaltenbrunner (1903-1946); l'attentat contre Reinhard Heydrich avait eu lieu le 29 mai 1942, il mourut le 5 juin 1942; cet attentat donna lieu aux représailles les plus brutales.

4 MARS 1943

## 75. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgogini Duca

(A.E.S. 1330/43, minute)

Vatican, 4 mars 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Yougoslaves internés en Italie.*

Rimetto all'E. V. Rev.ma, con preghiera di restituzione, la qui unita Nota della R. Legazione di Jugoslavia presso la Santa Sede circa la situazione degli internati civili jugoslavi in Italia.<sup>1</sup>

L'E. V., dopo averne preso visione, vedrà quali passi sia possibile compiere presso le competenti autorità italiane per venire incontro ai desideri manifestati.<sup>2</sup>

## 76. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 1333/43, minute)

Vatican, 4 mars 1943

*L'œuvre du Saint Siège en faveur des Juifs persécutés.*

Mi è pervenuto il pregiato rapporto n. 17454, in data 24 febbraio u.s.,<sup>1</sup> con il quale Vostra Eccellenza Reverendissima mi ha trasmesso una lettera del Comitato Centrale della « Ligue Suisse des droits de

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 29 juin 1943 (rapp. nr. 11787, A.E.S. 4354/43): « ... Personnellement ho visitato tutti i campi di iugoslavi, dal Veneto alla Calabria, e solo dopo esser andato anche nei campi di Pisticci e Ferramonti — ciò che è avvenuto alla fine dello scorso mese — posso dare una risposta, fondata su quanto io stesso ho veduto. Sono rimasti fuori dal mio controllo i campi del litorale croato, della Dalmazia ed in particolare di Arbe che non rientrano nel territorio di questa Nunziatura... ». Les internés dans les camps dépendants de la Direction générale de la police se trouveraient assez bien (« Ho avvicinato quasi tutti questi internati e li ho trovati di florido aspetto ed anche in genere ben vestiti ») tandis que la situation dans les camps dépendant des autorités militaires serait pire; le Nonce ajoute: « Tutto questo ho fatto presente ripetutamente alle autorità militari ed al Ministero degli Esteri a voce ed in iscritto; e provvedimenti, se non sempre adeguati, sono stati adottati... ».

<sup>1</sup> Non publié.

4 MARS 1943

l'homme et du citoyen », relative al trattamento fatto agli ebrei in alcuni Paesi.<sup>2</sup>

In merito posso assicurare Vostra Eccellenza che la Santa Sede la quale già in passato — come Ella ben sa — si è ripetutamente interessata in favore degli ebrei, tuttora continua a fare tutto il possibile per lenire la loro sorte e migliorarne le condizioni.

### **77. Le cardinal Maglione au Ministre de Yougoslavie Mirošević Sorgo**

(A.E.S. 1335/43, minute)

Vatican, 4 mars 1943

*Efforts du Saint Siège en faveur des Yougoslaves internés et prisonniers.*

Ce n'est que dernièrement que j'ai reçu la Note n. 246 du 5 novembre 1942<sup>1</sup> par laquelle Votre Excellence me transmettait, d'ordre de son Gouvernement, une communication concernant la situation des prisonniers de guerre et internés yougoslaves dans les camps de concentration en Norvège.

En accusant réception à V. E. de cette note, je tiens à L'assurer que le Saint Siège a fait et continue à faire tout ce qui lui est possible pour soulager les souffrances de ceux qui souffrent à cause de la guerre.

### **78. Aide-mémoire de la Secrétairerie d'Etat**

(A.S.S. Sans nr. Uff. Inform. Varie, minute)<sup>1</sup>

Vatican, 4 mars 1943

*Renseignements sur l'activité du bureau d'informations vatican.*

Il Santo Padre riceve quotidianamente sia per posta sia nelle Udienze una notevolissima quantità di suppliche relative a dispersi, prigionieri di guerra e a internati civili e non può sottrarsi a quest'opera di carità,

<sup>2</sup> Le promemoria non daté donne des renseignements sur la situation des Juifs en Pologne, à Theresienstadt, en Allemagne et en Roumanie.

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>1</sup> Ce memorandum porte le titre « Memorandum per il rappresentante della Croce Rossa di Ginevra », mais nous ne savons pas si le texte a été transmis.

che tutti ansiosamente attendono da lui, come Pastore e Capo Supremo della grande famiglia cristiana.

Per questo Egli nella sua paterna sollecitudine, volle costituito in Vaticano un Ufficio Informazioni per le vittime della guerra.

I Suoi rappresentanti nelle zone di guerra e dove sono stati trasferiti i vari prigionieri, divennero gli strumenti naturali di questa Sua particolare carità e dovunque è stato possibile essi si sono recati a visitare i vari campi assicurando sempre tutti delle costanti premure dell'Augusto Pontefice e portando loro il conforto della Benedizione Apostolica.

Pertanto i rappresentanti pontifici compiono una vera azione sacerdotale e di Sacro Ministero, accompagnata spesso dall'amministrazione dei Sacramenti e da una parola di commento alle eterne verità del Vangelo, particolarmente scelte ed adattate alle loro condizioni.

Le notizie della famiglia lontana costituiscono spesso un dono tanto atteso e tanto gradito, specialmente quando esso giunge ai destinatari accompagnato dalle buone parole del sacerdote di Cristo.

Così in alcuni casi pietosi, particolarmente nelle comunicazioni di morte sono sempre i rappresentanti del Santo Padre che con parole di cristiano conforto e con la Benedizione Apostolica accompagnano questi annunci dolorosi, sollevando il pensiero alle immortali speranze della Fede gli animi angosciati dalla luttuosa notizia.

È per questo insostituibile carattere che l'azione e il servizio della Santa Sede a favore dei prigionieri di guerra e degli internati civili suscita tanta onda di gratitudine e viene universalmente invocata senza distinzione di nazionalità e di religione.

## 79. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 62287, minute)

Vatican, 5 mars 1943

*Demande d'une intervention en faveur de Tchécoslovaques internés en Italie.*

Il Delegato Apostolico a Londra<sup>1</sup> informa questa Segreteria di Stato che il Cardinale di Westminster<sup>2</sup> è stato pregato d'implorare

<sup>1</sup> Mgr William Godfrey. Voir nr. 64.

<sup>2</sup> Arthur Hinsley.

il benigno intervento della Santa Sede in favore di 400 cecoslovacchi internati in Italia e, a quanto si dice, in pericolo di essere deportati in Polonia.

Si tratterebbe di ottenere dal governo italiano il permesso per questi cecoslovacchi di lasciare l'Italia per rifugiarsi in un paese neutrale.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima di assumere informazioni in proposito ed eventualmente fare i possibili passi nel senso desiderato.<sup>3</sup>

### 80. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 332 (A.E.S. St. Eccl. 613)

Vatican, 6 mars 1943

*Le Saint Siège peut transmettre des subsides anglais en faveur des internés en Extrême-Orient.*

Ricevuto telegramma n. 246.<sup>1</sup>

Ad primum: Governo giapponese disposto consentire trasmissione somme indicate tramite Santa Sede. Vostra Eccellenza Rev.ma voglia pregare autorità inglesi mettere a disposizione Santa Sede corrispondenti somme in franchi svizzeri o altra valuta trasferibile.<sup>2</sup>

Ad secundum: Finora nessuna risposta.

---

<sup>3</sup> On communique au Délégué à Londres: « Questo Nunzio, interessato, ha saputo da autorità competenti che voce completamente destituita fondamento » (tél. nr. 339, A.E.S. 1322/43). — Voir infra nr. 108.

---

<sup>1</sup> Du 5 janvier 1943, voir nr. 6. — Une autre distribution de subsides (voir *Actes* 8, nr. 446, p. 616 sv.) avait déjà été effectuée par le Ministère de la guerre; Mgr Marella communique le 27 février 1943: « ... Ministero della Guerra ha distribuito somma a nome del Santo Padre » (tél. nr. 273, A.E.S. 1430/43).

<sup>2</sup> Voir infra nr. 179.

**81. Le cardinal Maglione  
au chargé d'affaires à Presbourg Burzio**

(A.E.S. 1376/43, minute)

Vatican, 6 mars 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs slovaques.*

L'Ecc.mo Monsignor Nunzio Apostolico in Ungheria ha trasmesso a questa Segreteria di Stato uno scritto pervenutogli, per il tramite del Vicario Generale di Budapest, dall' « Associazione della Santa Croce fra gli ebrei cattolici » di quella città.<sup>1</sup>

In detto scritto si fa presente che si sta predisponendo in Slovacchia la deportazione di 20.000 ebrei, la metà dei quali sarebbe cattolica.

Qualora la notizia rispondesse a realtà, prego la Signoria Vostra ill.ma e rev.ma di voler vivamente adoperarsi presso cotesto Governo, affinché venga risparmiata a tanti infelici una così dura sorte.<sup>2</sup>

**82. L'évêque de Berlin von Preysing au pape Pie XII**

Sans nr. (A.E.S. Fondo Pio XII, Vescovi, Germania, autogr.)

Berlin, 6 mars 1943

*Renseignements sur la déportation des Juifs.*

[...] <sup>1</sup> Wohl noch bitterer trifft uns gerade hier in Berlin die neue Welle von Judendeportationen, die gerade die Tage vor dem 1. März eingeleitet worden sind.<sup>2</sup> Es handelt sich um viele Tausende, ihr wahrscheinliches Geschick haben Euere Heiligkeit in der Radiobotschaft von Weihnachten angedeutet.<sup>3</sup> Unter den Deportierten sind auch viele Katholiken. Wäre es nicht möglich, dass Euere Heiligkeit noch einmal

<sup>1</sup> Voir nr. 65.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 89 et 147.

<sup>1</sup> Omises des informations sur la vie religieuse et sur le bombardement de la cathédrale de Berlin. Ce passage est déjà publié dans *Actes* 2, p. 323, note 9.

<sup>2</sup> Voir le rapport du nonce Orsenigo, nr. 74.

<sup>3</sup> AAS 35 (1943) 9-24; le passage auquel l'évêque se réfère, p. 23; voir aussi p. 14.



6 MARS 1943

versuchten, für die vielen Unglücklichen-Unschuldigen einzutreten?<sup>4</sup> Es ist dies die letzte Hoffnung so vieler und die innige Bitte aller Gutdenkenden.

### 83. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1027 (A.E.S. 1499/43)

Washington, 6 mars 1943 12 h 49  
reçu 7 mars 18 h

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs yougoslaves en Italie, menacés d'être déportés.*

Sua Eccellenza Taylor, pregato dal presidente congresso ebraico americano<sup>1</sup> et questo Ambasciatore Jugoslavia,<sup>2</sup> mi ha incaricato di riferire quanto segue: si dice che circa 15.000 jugoslavi origine ebraica ora in Italia e paesi da lei occupati saranno consegnati al Governo tedesco a sua richiesta e poi deportati in Polonia. Ciò significa loro condanna a morte. Supplicano vivamente intervento della Santa Sede perché non avvenga tale consegna.<sup>3</sup>

### 84. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2417/51440 (A.E.S. 1561/43, orig.)

Berlin, 6 mars 1943

*Assistance religieuse aux Polonais en Allemagne.*

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto n. 2392 (51.148), in data 13 febbraio ultimo scorso,<sup>1</sup> e riferendomi al pregiato dispaccio

<sup>4</sup> Le Pape répondit le 30 avril 1943, voir *Actes* 2, p. 326.

<sup>1</sup> Stephen S. Wise, voir *Lexikon des Judentums* col. 879 sv.

<sup>2</sup> Constantin Fotitsch, voir *Dict. Diplomatique* V, 346 sv.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 146. — On répondit au Délégué le 17 mars: « ... che Santa Sede, come ha già fatto recentemente, continua interessarsi vivamente favore ebrei segnalati » (tél. 898, A.E.S. 1499/43).

<sup>1</sup> Voir nr. 50.

n. 8112/42, in data 18 novembre dello scorso anno,<sup>2</sup> col quale Vostra Eminenza Reverendissima mi esponeva il venerato desiderio di conoscere l'opuscolo « Vollmachten für die Kriegsseelsorge », di cui fa cenno anche il Ministero degli Affari ecclesiastici, devo purtroppo confermare, che, essendo detto opuscolo esaurito, non mi è riuscito di poterne acquistare una copia, sebbene l'abbia cercata direttamente all'autore, cioè all'eminentissimo signor cardinale Adolfo Bertram, arcivescovo di Breslavia, il quale lo aveva fatto pubblicare, per venire in aiuto all'assistenza religiosa specialmente dei polacchi. Ho però potuto esaminarlo: è un opuscolo tascabile di 16 pagine, e contiene vari rescritti della Sacra Congregazione dei Sacramenti concernenti le mitigazioni della legge del digiuno eucaristico a favore dei mobilitati, dei prigionieri, degli internati, degli studenti, degli operai, degli aggregati al servizio del lavoro. Seguono, a pagina 8, alcuni formulari di preghiere in lingua tedesca, con la rispettiva traduzione in lingua polacca, sia per ricevere l'assoluzione cumulativa, come per accostarsi alla s. Comunione.

Per l'uso di tale opuscolo in lingua polacca nelle funzioni ecclesiastiche, date le varie disposizioni precedenti che vietano persino la s. confessione in lingua polacca, era necessario uno speciale permesso e in questo senso è intervenuto il Ministero degli Affari ecclesiastici, accordando tale permesso con la sua comunicazione A. II. 349, in data 23 febbraio 1942, della quale mi pregio di accludere copia (allegato A).<sup>3</sup>

Poiché la restrizione imposta agli operai civili cattolici polacchi residenti nel Reich di ascoltare, solo una volta al mese, la santa messa domenicale non fu ancora ritirata, ho creduto opportuno presentare a questo Ministero degli Affari esteri una nuova Nota verbale n. 51.303 di cui accludo copia (allegato B),<sup>4</sup> richiamando la precedente e lamentando la mancata risposta.

La Nota verbale, benché molto a malincuore, fu accettata,<sup>5</sup> facen-

<sup>2</sup> Voir nr. 37, note 1.

<sup>3</sup> Non publié, voir *Actes* 8, nr. 244, p. 395 sv.

<sup>4</sup> Voir Annexe.

<sup>5</sup> Le 1<sup>er</sup> mars 1943; voir AA (Bonn) St. S. nr. 127 du 1<sup>er</sup> mars 1943 « Beim heutigen Besuch des Nuntius habe ich an Hand der anliegenden Aufzeichnung über die seelsorgerische Betreuung von im Reichsgebiet beschäftigten polnischen Zivilarbeitern einige Ausführungen gemacht. Ich beschränkte mich jedoch dabei auf die Frage der sonntäglichen Gottesdienste. Der Nuntius begegnete mir bei diesem Thema mit der hier beigefügten Verbalnote, die er mir hinterließ. Ich habe dem Nuntius einen Zweifel darüber ausgesprochen, daß wir in einer Antwort auf die in der Verbalnote behauptete "offene Verletzung des ersten Artikels des Reichskonkordats" eingehen werden. Ich bin jedoch der Ansicht, daß wir auf diese Ver-

domi però rilevare che il mio zelo per i polacchi è molto forte; ho risposto, che trattandosi di zelo, non per i polacchi come tali, ma per i cattolici polacchi, in una questione prettamente religiosa, lo zelo poteva essere né eccessivo, né indebito, molto più che esso è provocato da un altro zelo di intenti opposti e parimenti molto ardente; zelo però di carattere prettamente politico, che si ingerisce in un campo, che anche il Governo deve riconoscere puramente religioso, cioè il diritto di assistere alla santa messa alla domenica; non voglio supporre, ho detto, che il Governo neghi ai polacchi la libertà di ascoltare la santa messa per motivi religiosi, poiché in tal caso lo zelo per stornare una tale ingerenza non potrebbe certo essere mai troppo forte.<sup>6</sup>

---

balnote schriftlich antworten sollten, und bitte um einen Entwurf». (sér. 819, p. 277690). Voir aussi *ibid.* St. S. nr. 128 du 1<sup>er</sup> mars « Ich habe an der Hand der anliegenden Aufzeichnung des Referats Pol. XV 223 dem Nuntius heute gesagt, wenn er auf die Weiterverfolgung seiner Anregung betreffend seelsorgerische Betreuung ausländischer Arbeiter (Italiener, Ungarn, Kroaten, Slowaken, Ukrainer und Litauer) Wert lege, so möge er seine Wünsche spezialisieren. Ich hatte nicht den Eindruck, daß der Nuntius diese Sache mit besonderem Eifer aufnahm » (p. 277692).

<sup>6</sup> Mgr Orsenigo répéta ses démarches en faveur des civils polonais en juin 1943; voir AA (Bonn) St. S. Nr. nr. 283 du 11 juin: « Heute suchte mich der Apostolische Nuntius auf. Er übergab mir anliegende Verbalnote, die den Kirchenbesuch polnischer Arbeiter im Reich betrifft. Die Angelegenheit ist bereits öfter mit den innerdeutschen Stellen erörtert worden. Ich bitte, zu prüfen, ob wir dem Wunsch des Nuntius grundsätzlich entgegenkommen können. Die Frage der späteren Durchführung wäre eventuell gesondert zu behandeln ». Voir aussi la Note verbale de la Nonciature nr. 52673 du 8 juin: « Die Apostolische Nuntiatur bestätigt ergebenst den Empfang der geschätzten Verbalnote des Auswärtigen Amtes vom 8. April 1943 (Pol. XV 266), betreffend die Verfügung, durch die allen im Altreich lebenden katholischen Polen es unmöglich gemacht wird, jeden Sonn- und Feiertag der heiligen Messe beizuwohnen. Der Apostolische Nuntius hat die angeführte Begründung dieses Verbots, nämlich die Schwierigkeit, die katholischen Polen polizeilich zur Kirche begleiten zu lassen, ernstlich überdacht. Es ist jedoch dem Apostolischen Nuntius bekannt, daß die Polen, wie übrigens alle anderen ausländischen Arbeiter in Deutschland, an Sonntagen einen freien Nachmittag haben, an dem sie auch einen Spaziergang machen können, um ihre Kräfte zu neuer Arbeit aufzufrischen.

Daher ersucht der Apostolische Nuntius das Auswärtige Amt ganz ergebenst, es möge veranlassen, daß erneut geprüft werde, ob nicht wenigstens in diesen freien Nachmittagstunden den polnischen Katholiken die Möglichkeit zum Besuch der heiligen Messe jeden Sonn- und Feiertag geboten werden könne. Der Klerus wird sich bereit finden lassen, die hl. Messe in den Nachmittagstunden zu lesen.

Es ist wahr, wie in der obenerwähnten Verbalnote gesagt wird, daß nicht alle Katholiken sich jeden Sonntag zum Besuch des Gottesdienstes begeben, aber das ist nur der Fall, wenn persönliche Gründe für den einzelnen vorliegen. Dieses allgemeine ununterschiedlich erlassene Verbot für alle Katholiken polnischer Nationalität jedoch richtet sich unmittelbar

6 MARS 1943

ANNEXE

LA NONCIATURE À BERLIN À L'AUSWÄRTIGES AMT

Nr. 51303 (A.E.S. 1561/43, copie)

Berlin, 24 février 1943

*Assistance religieuse aux civils polonais en Allemagne.*

Die Apostolische Nuntiatur hatte am 17. April 1942 die Ehre, dem Auswärtigen Amt eine Verbalnote Nr. 46541 zu überreichen, mit der sie das Ansuchen stellte, es möge den Hunderdtausenden von polnischen Zivilarbeitern katholischen Bekenntnisses, die sich im Arbeitsverhältnis im Deutschen Reich befinden, die Möglichkeit zur Erfüllung ihrer religiösen Pflicht der Anhörung einer heiligen Messe an allen Sonn- und gebotenen Feiertagen gegeben werden. Diese religiöse Pflicht ist klar ausgesprochen in Canon 1247 und Canon 1248 des Kirchlichen Rechtsbuches, worin es heißt, daß für die Katholiken an Sonntagen und gebotenen Feiertagen es Pflicht ist, der heiligen Messe beizuwohnen. Die Möglichkeit für die Katholiken in Deutschland, eine solche religiöse Pflicht zu erfüllen, wurde dem Heiligen Stuhl garantiert durch Art. 1 des Reichskonkordats vom Jahre 1933, wo es heißt: « Das Deutsche Reich gewährleistet die Freiheit des Bekenntnisses und der öffentlichen Ausübung der katholischen Religion ». Gegen diese Gewährleistung bestehen jedoch Verfügungen Nr. I 2921/40 vom 13.6.1940, Nr. II, 349 vom 23.2.1942, Nr. III, 1959 vom 2.9.1942, herausgegeben vom Reichsministerium für die kirchlichen Angelegenheiten, die den polnischen Zivilarbeitern katholischer Religion, außer an hohen Feiertagen nur einmal im Monat die Sonntagsmesse anzuhören gestatten.

Die Apostolische Nuntiatur in Deutschland bedauert sehr, daß sie noch keine Antwort auf ihre erste Verbalnote vom 17.4.v. Js. erhalten

---

gegen ein allgemeines Gebot der Kirche für alle Katholiken und gegen die ebenfalls für alle Katholiken geltende Freiheit der Ausübung des Gottesdienstes in Deutschland.

Zugleich bittet die Apostolische Nuntiatur bei den zuständigen deutschen Stellen veranlassen zu wollen, daß einem in Todesgefahr befindlichen katholischen Polen, seinem Wunsche entsprechend, die Zulassung eines katholischen Priesters gewährt wird » (sér. 819, p. 277805 sv.).

hat, und sieht sich daher veranlaßt, die Aufmerksamkeit der Reichsregierung ernstlich auf diese offene Verletzung des ersten Artikels des Reichskonkordats hinzuweisen, in der Überzeugung, daß das Auswärtige Amt nicht zulassen wird, daß gerade im Deutschen Reich, wo allen Katholiken seitens der Kirche so viel Möglichkeit geboten wird, um die hl. Messe an Sonn- und Feiertagen anzuhören, einer beträchtlichen Zahl von Katholiken polnischer Nationalität ununterschiedlich durch eine Regierungsverfügung der Besuch der gebotenen Messe an verschiedenen Sonntagen jeden Monats verboten ist.

### 85. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 1517 (A.E.S. 2754/43, copie)

Presbourg, 7 mars 1943

*Renseignements sur la situation des Juifs en Slovaquie; interventions du Chargé d'affaires et des évêques en leur faveur.*

Corre voce insistente che sono in preparazione misure per la totale deportazione degli ebrei ancora rimasti in Slovacchia. Queste voci furono occasionate da un discorso del Ministro degli Interni (allegato n. 1).<sup>1</sup> Le inumane deportazioni dell'anno passato fanno temere che le dichiarazioni del suddetto Ministro non siano vuote minacce. Tuttavia non è possibile sapere se esiste realmente tale progetto e le autorità competenti si mostrano assolutamente riservate a tale riguardo.

Presidente della Repubblica,<sup>2</sup> a cui accennai grande ansia causata dal discorso del Ministro degli Interni, mi rispose che non bisogna prendere troppo alla lettera quelle dichiarazioni, ma mi parve che parlasse senza convinzione. Del resto atteggiamento del presidente della Repubblica nella questione ebraica è poco chiaro. Si sperava che in virtù dei suoi ampi poteri avrebbe liberato i battezzati dalle inique disposi-

<sup>1</sup> Alexandre Mach; discours non publié. — Voir FAUCK, *Das deutsch-slowakische Verhältnis 1941-1943 und seine Rückwirkung auf die slowakische Judenpolitik*, in: *Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, p. 61-73.

<sup>2</sup> Joseph Tiso, voir *Actes* 8, p. 40 sv.

zioni del codice ebraico,<sup>3</sup> invece le dispense sono relativamente poche. Si parla di molta corruzione nella concessione delle dispense da parte dell'entourage del presidente della Repubblica; naturalmente gli ebrei sono disposti a sborsare qualunque somma pur di evitare deportazione che significa morte.

Questo episcopato ha già presentato ricorso al governo (allegato n. 2).<sup>4</sup> In questi ultimi tempi si ha l'impressione che le deportazioni non siano imminenti. Prego Vostra Eminenza Reverendissima darmi istruzioni circa eventuale passo presso questo Governo.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 153, p. 279-285.

<sup>4</sup> Le Chargé d'affaires transmit une traduction italienne de la lettre datée du 17 février 1943 (nr. 403/1/1943, A.E.S. 2754/43): « I Vescovi cattolici della Slovacchia già ripetutamente avevano pregato il Supremo Governo, affinché le misure antisemite non fossero applicate agli ebrei battezzati. L'ultima volta, con istanza nr. 628/42 dello scorso agosto, a nome dell'Episcopato richiesi il Supremo Governo, che i battezzati non venissero deportati dalla Slovacchia e ciò senza riguardo al tempo in cui furono battezzati.

Stando alle notizie dei giornali (per es. "Gardista" del 9.II.1943), gli ebrei, "siano o no battezzati, abbiano o non abbiano una qualsiasi tessera — tutti perseguono lo stesso fine. Ma verrà marzo, verrà aprile e i trasporti saranno ripresi".

I Vescovi della Slovacchia considerano loro dovere intervenire per gli ebrei battezzati e reiterare la loro ripetuta istanza, perché gli ebrei battezzati non vengano deportati. Allo stesso tempo ripetono i loro motivi, che sono i seguenti:

1. Gli ebrei battezzati sono membri della Chiesa cattolica; dal momento che la Chiesa li ha accettati nel suo seno, riconosce loro gli stessi diritti e impone gli stessi doveri, come a tutti gli altri membri. Perché la Chiesa non fa distinzione fra i suoi membri solo per il fatto che sono di diversa nazionalità e di diversa stirpe. Ciò è confermato dall'Apostolo S. Paolo, quando scrive: "Non vi è distinzione fra giudeo e greco, poiché lo stesso è il Signore di tutti, ricco per tutti coloro che lo invocano" (*Rom.* 10, 12).

2. Il popolo cattolico slovacco, che sente davvero cattolicamente, mal sopporta che un governo cristiano cacci via dalla cristiana Slovacchia i cristiano-cattolici. Il popolo cattolico slovacco, al vedere tali cose, si è rivolto a noi con le parole: "Facciamo offerte per le Missioni, affinché l'opera di Cristo si propaghi nelle lontane terre, e da noi in paese cristiano si deportano i cristiano-cattolici. È difficile a comprendersi e penoso a sopportarsi".

3. La Chiesa cattolica non amministra mai il battesimo a persone adulte, senza una completa preparazione. Perciò anche i Vescovi slovacchi ammisero al Santo Battesimo solo quelle persone che ebbero serio proposito di diventare cattolici, che riconobbero le verità cattoliche e ruppero ogni rapporto col giudaismo. Si diede il caso che alcune persone dovettero attendere uno e due anni per il S. Battesimo.

4. In questi tempi l'opera missionaria si è felicemente propagata in tutto il mondo. Susciterebbe una sfavorevole impressione sulla nostra situazione, se nell'epoca di grande sviluppo missionario, dei cattolici fossero costretti ad abbandonare uno stato cristiano. La nostra futura generazione slovacca proverà certamente gran pena, quando, nello studio della storia mondiale tanto in patria che all'estero, sentirà che dal nostro Stato cristiano furono espulsi degli uomini ricevuti regolarmente nel seno della Chiesa ».

L'allegato 3 è una lettera del vescovo di Presov dei Ruteni,<sup>5</sup> il 4 è di un parroco di Bratislava.<sup>6</sup>

<sup>5</sup> Mgr Paul Pierre Gojdic (1888-1960), évêque de Prjasev depuis 1940; l'évêque écrivit le 16 mai 1942 au Chargé d'affaires: « Summo moerore affecerunt nos atrocitates, quae in orientali plaga Slovachiae, occasione deportationis Iudaeorum ex parte organorum sic dictae "guardiae Hlinka", quorum erat decretum deportationis infelicis plebis iudaicae executioni mandare, evenerunt.

Barbarismus in hanc miserabilem plebem commissus exsuperavit omnem inhumanitatem et in memoriam nobis revocat res gestas bolschevicorum-communistarum Russiae, Hispaniae, Mexico.

Quae omnia eo magis deploranda sunt, cum in vicinis statibus, ubi aequae ac apud nos, influxus nationalis socialismi viget, eiusmodi barbariae non committebantur. Et in Hungaria, et in ipsa Germania organa potestatis publicae a supramemoratis atrocitatibus in evacuatione Iudaeorum se abstinerebant.

Quae tamen statum memoratum tristissimum reddunt sunt adiuncta, vi quorum — prout fertur — dolendae atrocitates ea intentione in ipsa Slovachia evocatae sunt, ut hisce communi omnium existimationi demonstraretur, dictas atrocitates nec in Hungaria, ubi gubernium tenet vir protestanticus, eo minus in Germania, quae regitur viris civilibus, imo factioni nationalis socialisticae adhaerentibus, sed solummodo in Slovachia, ubi gubernium tenet sacerdos catholicus, ubi summus rerum principatus in manibus factionis clericalis a decesso protonotario apostolico Hlinka denominatae habetur, evenire possunt. Quae cum una ex parte summa tristitia afficiant omnem mansuetioris animi hominem, altera ex parte gravem in rem catholicam inferunt iniuriam, cum adsint non pauci, qui putant, S. Sedem Apostolicam de deplorandis barbariis non satis esse informatam, ideoque nec vocem suam adversus eiusmodi crudelitates attulisse.

Quapropter officio meo duxi Excelsae Nuntiaturae Apostolicae de hac re, quam maxime in catholicum clerum odiosa, summa cum sinceritate et discretione referre, humillime rogans, dignetur apud S. Sedem Apostolicam benigne efficere, velit eadem S. Sedes sua clementissima intercessione movere Exc. D. Praesidentem Reipublicae nostrae, qua sacerdotem catholicum, ut supramemoratae crudelitates in Iudaeos commissae auferantur, et iniuriae in eos perpetratae, in quantum possibile est, reparentur et Iudaeis, qui jam baptizati — et quidem sine respectu temporis baptismationis — vel solummodo adhuc baptizandi sunt, et in Republica Slovaca commorantur, plena immunitas et iura humana redderentur, qui vero in iudaismo permanserunt, illi apud deportationem ab omni crudelitate spiritui christiano contraria, parcerentur.

Quodsi nihilominus hoc impossibile esset, dignetur S. Sedes Apostolica Exc. D. Praesidentem invitare, ut muneri suo abdicet, illudque viro cuidam civili tradat, ne ex continuata ordinationum s.d. "codicis iudaici" executione odium cadat in clerum catholicum, resp. in totam Ecclesiam Catholicam. Quodsi vero adiuncta et res Ecclesiae postulent ut Exc. D. Praesidens Dr. Tiso, ad maiora mala bono Ecclesiae imminetia evitanda, ulterius quoque loco suo maneat munereque praesidentis fungatur, optatum esset ut ipse ad statum reduceretur laicalem, ut hoc quoque modo demonstraretur, Ecclesiam nullo modo consentire, neve probare velle supramemoratam Gubernii in Iudaeos agendi rationem ».

<sup>6</sup> La lettre ne porte ni date ni signature. Sa teneur est la suivante:

« Alcuni ebrei sono riusciti a fuggire dalla Polonia e si tengono nascosti qui in città.

## 86. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 1494/43, orig.)

Vatican, 8 mars 1943

*Informations reçues sur la situation des Juifs en Slovaquie.*

Questa mattina è tornata in Segreteria di Stato la rev. suora Margherita Slachta.<sup>1</sup> Essa ha confermato di essere venuta a Roma, non inviata da alcun Ente, ma solo per « tranquillizzare la propria coscienza ».

Ha nuovamente insistito perché la Santa Sede si interessi sollecitamente a favore degli ebrei slovacchi, di cui si minaccia la imminente deportazione.<sup>2</sup>

Le è stato risposto che la Santa Sede ha fatto tutto il possibile in merito. La stessa suora non sembra, però, essere rimasta del tutto soddisfatta di tale dichiarazione.

Essa afferma che « prima della deportazione » molti ebrei sono stati già internati, « perché di peso allo stato slovacco ». Si potrebbe,

---

Tanto questi ebrei quanto ufficiali tedeschi e uomini delle SS affermano unanimi (ciò che io ho già sentito da parecchie altre fonti fra loro indipendenti) che coi corpi degli ebrei, deportati in Polonia e colà massacrati, si fabbrica del sapone. Non sono favole: un ufficiale tedesco ha confermato la cosa freddamente e cinicamente in presenza di una persona che io conosco.

Colà gli ebrei vengono uccisi con gas asfissianti o con mitragliatrici o con altri mezzi. Le ragazze e le donne, dopo aver sofferto ogni sorta di umiliazioni e violenze, vengono spogliate e freddamente uccise. Dai cadaveri viene cotto del sapone.

Un ebreo ha descritto il suo viaggio in Polonia, le sue esperienze colà e la sua fuga; la sua relazione fu inviata al Presidente della Repubblica.

Fra gli ebrei e naturalmente anche fra i battezzati regna ora una grande ansietà, perché il Ministro Mach minaccia altre deportazioni. Ho pregato Tirnavia di prendere a cuore la causa di questa povera gente. Tirnavia mi ha mandato la copia di un memorandum dei Vescovi al Governo, in difesa dei battezzati. Ma anche i non battezzati sono uomini, anche essi vogliono vivere.

Voglia anche la S. V. fare tutto il possibile per quella povera gente.

In Slovacchia sono rimasti circa 20.000 persone di nazionalità ebraica. Di esse, circa 12 mila sono più o meno protetti dalla legge, i rimanenti non hanno alcuna protezione ». Voir infra nr. 147.

<sup>1</sup> Margit Slachta (1884-1973) fondatrice, avec Edith Farkas, de la Congrégation des Missions Sociales (Szociális Missziótársulat) et, en 1923, de la Société des sœurs du service social (Szociális Testvérek Társasága). En 1947 élue membre du parlement hongrois, elle quitta la Hongrie en 1949 avant d'être arrêtée, et vit depuis aux Etats Unis.

<sup>2</sup> Voir nr. 85.



pertanto, evitare la loro deportazione, almeno per un pò di tempo, se la Santa Sede provvedesse alla loro sostentazione. Ha, quindi, chiesto che la Santa Sede metta a disposizione di tali ebrei la somma necessaria, magari sotto forma di prestito...

Ha concluso che probabilmente si recherà anche in Svizzera, per chiedere l'aiuto della Croce Rossa, e in Spagna, per implorare un intervento di Franco presso gli Stati Uniti.

Le è stato ripetutamente risposto che la sua coscienza può essere ben tranquilla; la Santa Sede ha fatto e sta facendo tutto quello che è in suo potere a favore degli ebrei, in tutte le regioni in cui essi sono oggetto di misure odiose; e particolarmente, per quanto riguarda il caso attuale, a favore degli ebrei slovacchi.<sup>3</sup>

13 marzo 1943<sup>4</sup>

Questa mattina la suddetta suora è tornata in Segreteria di Stato per dire che:

a) secondo informazioni ricevute dalla Slovacchia è stata sospesa la deportazione;

b) che secondo informazioni ricevute dall'Ungheria è stata inviata dagli ebrei di Ungheria una somma di denaro al governo slovacco...

c) ritiene di poter dedurre che la sospensione in parola è dovuta all'invio di denaro<sup>5</sup>.

### 87. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Presbourg Burzio

Tél. nr. 34 (A.E.S. 1494/43)

Vatican, 9 mars 1943

*Le Chargé d'affaires doit entreprendre des démarches en faveur des Juifs en Slovaquie.*

Facendo seguito dispaccio 1376/43 del 6 corrente,<sup>1</sup> poiché giungono nuove segnalazioni relative imminente deportazione 20.000 ebrei dalla

<sup>3</sup> Voir infra nr. 87.

<sup>4</sup> Le 11 mars 1943 Sœur Slachta fut reçue par le Pape en une brève audience (Fogli d'Udienza 1943); voir infra nr. 190.

<sup>5</sup> Sœur Slachta avait rencontré Mgr Spellman, archevêque de New York, qui se trouva à Rome jusqu'au 3 mars 1943 (voir *Actes* 7, nr. 117, p. 232 sv.), pour lui demander une intervention du président Roosevelt en faveur des Juifs persécutés. Elle remit à la Secrétairerie d'Etat un sommaire de ses propositions.

<sup>1</sup> Voir nr. 81.

9 MARS 1943

Slovacchia<sup>2</sup> interesse Vostra Signoria fare presso codesto governo, qualora notizia sia vera, passi che riterrà possibili ed opportuni per impedire attuazione misura progettata. Attendo sollecite informazioni.<sup>3</sup>

## 88. L'ambassadeur de Belgique Nieuwenhuys à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra Belg.-Civ.-Belg. 27, orig.)

Rome, 9 mars 1943

*Renseignements sur l'occupation allemande en Belgique et son extrême rigueur.*

Puis-je me permettre de recourir au bienveillant intermédiaire de Votre Excellence pour compléter les indications que, dans Son extrême bonté, le Saint Père m'a fait la grâce d'accueillir avec quelque intérêt au cours de l'audience à laquelle j'ai eu l'insigne privilège d'être admis hier avec mes parents?<sup>1</sup>

Mon intention était d'exposer le double caractère de l'occupation allemande en Belgique: d'une part la discipline et la correction apparente à laquelle se conforme l'armée et, d'autre part, le caractère terriblement dur du régime général auquel l'administration tant civile que militaire soumet les Belges.

J'ai parlé notamment des déportations et de leur caractère si tragique mais, à ce moment, la conversation ayant dévié, j'ai omis de signaler à Sa Sainteté l'extrême rigueur à laquelle recourt la police militaire dans la répression de toute « activité anti-allemande ». C'est ainsi qu'il résulte de renseignements absolument dignes de foi que le nombre des condamnés à mort est déjà au moins dix fois supérieur à celui de la guerre précédente. Les prisons regorgent de détenus: dans des cellules prévues pour deux personnes on en compte couramment six ou sept.

Les attentats exécutés contre des Belges au service de l'occupant sont frappés des mêmes peines que ceux commis contre les ressortissants

<sup>2</sup> Voir nr. 86.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 89.

<sup>1</sup> Les « Fogli d'udienza » indiquent l'audience de l'Ambassadeur à 9.30 heures du 8 mars avec sa famille.

11 MARS 1943

allemands; le plus souvent, dans l'impossibilité de frapper les auteurs, la police allemande recourt largement à la pratique du massacre des otages.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

13.III.43 Vista dal S. Padre.

### **89. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione**

Tél. nr. 34 (A.E.S. 1596/43)

Presbourg, 11 mars 1943 11 h 10  
reçu 20 h 15

*Informations sur la situation des Juifs en Slovaquie.*

Ricevuto telegramma n. 34.<sup>1</sup>

Già spedito rapporto sull'argomento.<sup>2</sup> Deportazione degli ultimi 20.000 ebrei rimasti in (Slovacchia?) è molto probabile, ma non sembra imminente né è possibile ottenere informazioni sicure presso autorità governative che sono assai riservate et rispondono evasivamente.<sup>3</sup>

### **90. Le délégué apostolique à Sidney Panico au cardinal Maglione**

Tél. nr. 134 (A.E.S. 2080/43)

Sidney, 11 mars 1943 12 h 30  
reçu 19 h

*Rapatriement de prisonniers de guerre italiens.*

Seicentoventi prigionieri italiani tra i quali persone protette, eccetto dieci medici, saranno rimpatriati tra giorni.<sup>1</sup> Visitati da me il 2

<sup>2</sup> Au sujet des déportations voir les lettres pastorales des évêques belges du 2 décembre 1942 et du 15 mars 1943, dans Chan. LECLEF, *Le cardinal van Roey et l'occupation allemande en Belgique*, p. 141-144, 148 sv.

<sup>1</sup> Voir nr. 87.

<sup>2</sup> Voir nr. 85.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 147.

<sup>1</sup> Le Délégué annonça le départ le 7 avril (voir nr. 58, note 2).

12 MARS 1943

corrente mese hanno espresso loro riconoscenza verso Santo Padre e Delegato Apostolico et hanno accolto con entusiasmo mio suggerimento visitare Santo Padre loro arrivo Italia. Credo che arrivo Italia saranno tenuti per qualche tempo in quarantena et saranno facilmente mediante Ordinario castrense o cappellano militare organizzate loro visite Santo Padre.<sup>2</sup>

Invio elenco completo mediante Delegato Apostolico Stati Uniti.<sup>3</sup> Notizia rimpatrio anzidetto et mia visita deve essere mantenuta strettamente segreta fino a quando rimpatrio sarà reso noto dal Governo italiano o da quello inglese.

### 91. Les rabbins nord-américains au cardinal Maglione

(A.E.S. 5550/43)

New York, 12 mars 1943  
reçu 16 mars 9 h 30

*Demande insistante d'une démarche en faveur des Juifs en Pologne menacés d'être exterminés.*

In our anguish we call the attention of His Holiness to the following cable from Warsaw which came to us via London: "January Germans started liquidation of remnants Warsaw Ghetto.<sup>1</sup> All over Poland liquidation proceeding. Liquidation of remnants planned for middle of February. Alarm the world. Apply to Pope for official intervention. We suffer terribly. Remaining few hundred thousand threatened with immediate annihilation. Only you can rescue us, responsibility towards history rests with you". As religious leaders of American Jewry in solemn convocation we plead to His Holiness in the name of humanity for positive action in this zero hour.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Une note du 19 mai 1943 parle de l'arrivée à Bari de ces soldats italiens rapatriés, en ajoutant: « Ci si domanda se non sia opportuno scrivere a Mons. Mimmi perché cerchi di organizzare un piccolo pellegrinaggio a Roma ». Mgr Grano annota: « Ex Aud. SS.mi. Die 20 maii 1943. " Non expedire ". Se chiederanno, si vedrà » (A.S.S. Guerra Varia 122).

<sup>3</sup> Mgr A. Cicognani.

<sup>1</sup> Voir H. KRAUSNICK, *Judenverfolgung*, dans *Anatomie des SS-Staates II*, 355-357.

<sup>2</sup> Le télégramme est signé de l'« Union of Orthodox Rabbis of United States and Canada: Rabbis Israel Rosenberg, Eliezer Silver, Bar Levinthal presidium ». On télégraphia le 19 mars au Délégué à Washington de communiquer aux rabbins « ... che Santa Sede si è adoperata e continua adoperarsi a favore ebrei » (tél. nr. 902, A.E.S. 5550/43).

13 MARS 1943

## 92. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 1499/43, autogr.)

Vatican, 13 mars 1943

### *Démarches en faveur des Juifs croates.*

Come scrissi nell'appunto del 22-1-43<sup>1</sup> Mussolini aveva fatto sospendere gl'invii di ebrei dalla Croazia.

Ora so che i tedeschi hanno fatto nuove insistenze per ottenere dall'Italia un'attitudine più ferma contro gli ebrei (!)

Si può quindi (senza fare allusione a quanto precede) incaricare il Nunzio (o il P. Tacchi Venturi) d'intercedere ancora una volta.<sup>2</sup>

Intanto nulla vieta di telegrafare a Cicognani che ci occuperemo ancora della questione.<sup>3</sup>

(Si può parlare anche all'Ambasciatore.<sup>4</sup> Mgr Tardini scelga).

## 93. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Pol.-Civili-Polonia 299, orig.)

Vatican, 13 mars 1943

### *Subsides en faveur des diocèses polonais.*

Il sig. Malvezzi,<sup>1</sup> come risulta dall'unito appunto della I Sezione, insiste sulla necessità della concessione di sussidi periodici alle diocesi polacche.

Nella misura da lui proposta si richiederebbero mensilmente \$ 8.000 (= Lit. 200.000 = zł. 100.000).

---

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 104.

<sup>3</sup> Voir nr. 83, note 3.

<sup>4</sup> Le comte Ciano, nommé ambassadeur près le Saint Siège le 5 février 1943.

---

<sup>1</sup> Voir Actes 8, nr. 493, note 2, p. 665 sv, et infra nr. 216.

13 MARS 1943

*Notes de Mgr Montini:*

Ex aud. SS.mi. 14-III-1943.

— Per ora cinquemila dollari.

— Preparare telegramma per gli Stati Uniti.<sup>2</sup>

(Impegno continuativo sembra difficile poterlo assumere. Si potrà ritornare su l'argomento).

#### 94. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 271 (A.E.S. 2701/43)

Londres, 13 mars 1943 15 h 20  
reçu 18 h

*Le gouvernement britannique permet le transport d'enfants juifs en Palestine.*

Associazione Aliyah<sup>1</sup> per immigrazione ebrei informa (?) Santo Padre (?) che governo britannico permette fanciulli ebrei da tutti paesi Europei recarsi Palestina; implora aiuto Santa Sede se possibile ottenere visto.<sup>2</sup>

*Notes de Mgr Tardini:*

13-3-1943.

La S. Sede non ha mai approvato il progetto di far della Palestina una home ebraica.

Ma, pur troppo, l'Inghilterra non molla...

E la questione dei Luoghi Santi?

La Palestina è ormai più sacra per i cattolici che... per gli ebrei.<sup>3</sup>

14-3-1943

Eae. Interessarsi per la Slovacchia.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Télégramme non retrouvé.

<sup>1</sup> Le nom hébreu de l'immigration des Juifs en Palestine.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 171.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 191 où ces raisons sont plus amplement exposées. Presque en même temps Chaim Weizmann déclara au cours d'une conférence avec des fonctionnaires du State Department: « ... I affirm again before you that Palestine will never again be an Arab country » (FRUS 1943 IV, p. 762). Mais Roosevelt, encore en septembre 1943, préférait une solution différente « toward a wider use of the idea of trusteeship for Palestine — of making Palestine a real Holy Land for all three religions... » (ibid. p. 816).

<sup>4</sup> Voir nr. 87 et 89.

13 MARS 1943

**95. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 99 (A.E.S. 1584/43)

Istanbul, 13 mars 1943 14 h 39  
reçu 18 h 50

*Demande d'une intervention pour faire émigrer des enfants juifs slovaques en Palestine.*

Agenzia ebraica Palestina per mezzo rappresentante Kapl<sup>1</sup> prega comunicare quanto segue: Circa 20.000 ebrei rimasti Slovacchia corrono pericolo deportazione in Polonia fine marzo.<sup>2</sup> Supplicano Santo Padre intervento presso quel Governo per evitare misura... ottenere che 1000 (?) fanciulli ebrei possano emigrare Palestina conforme autorizzazione inglese<sup>3</sup>... et permesso transito Truchia. Chiedesi condiscendenza Governo Slovacchia et eventualmente Ungheria per soggiorno temporaneo fanciulli durante pratiche indispensabili. Agenzia ebraica provvederà tutto; urge intervento.<sup>4</sup> Segue rapporto.

Micossi<sup>5</sup> proseguirà lunedì viaggio Beirut.

**96. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli  
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 4180 (A.E.S. 2794/43, orig.)

Istanbul, 13 mars 1943

*Les Juifs font confiance à l'intervention du Saint Siège.*

Faccio seguito al dispaccio odierno<sup>1</sup> compiegando il promemoria che mi sono fatto dare dai signori Kaplan e Barlas de la « The Jewish Agency for Palestine » come a riassunto della conversazione che ebbero

---

<sup>1</sup> On doit lire Kaplan; Eliezer Kaplan était chef de la section financière du « Jewish Agency for Palestine ».

<sup>2</sup> Voir nr. 85 et 87.

<sup>3</sup> Voir nr. 94.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 172.

<sup>5</sup> Giuseppe Micossi, secrétaire à la Délégation apostolique à Beyrouth.

---

<sup>1</sup> Une erreur ; lire « telegramma odierno », voir nr. 95.

qui alla Delegazione.<sup>2</sup> Ancora una volta la descrizione delle sofferenze a cui i loro connazionali vengono sottoposti ha qualcosa di tragico e di commovente. Non occorre dire come la loro fiducia nell'intervento benefico del Santo Padre sia profonda, e l'abbandono del loro spirito in questa provvidenza appaia sincero.

Mi hanno voluto aggiungere copia di una lettera già indirizzata al rev.mo P. Hughes e che forse a quest'ora sarà arrivata, o nel suo testo o nel suo contenuto, alla conoscenza di Vostra Eminenza Reverendissima.<sup>3</sup> Credo bene di unire anche questo argomento che contiene informazioni forse utili nello studio caritatevole di allievare un poco le tristezze del popolo eletto e tanto sventurato.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Les points principaux du dit memorandum sont: « ... Selon les informations qui nous sont parvenues, le reste de la population juive de Slovaquie, environ 20.000 âmes, court le danger d'être déporté avant la fin de ce mois en Pologne. La situation en Pologne, où environ 2/3 de la population juive ont été anéantis d'une façon cruelle, n'exige pas de commentaire.

Nous nous sommes donc permis de prier, Votre Excellence, de présenter au Saint Siègue notre prière de vouloir bien intervenir auprès du Gouvernement Slovaque pour éviter ces mesures cruelles qui signifieraient la mort du reste d'une communauté juive.

Nous réitérons en même temps notre seconde prière, que le Vatican veuille bien intervenir auprès du Gouvernement Slovaque en faveur d'environ 2.000 enfants de Slovaquie, pour lesquels nous avons la possibilité d'accorder des certificats d'immigration en Palestine dans le cadre de la Quote mise à notre disposition par le Gouvernement Britannique, pour leur permettre de séjourner en Slovaquie jusqu'à ce qu'ils seront en état de continuer leur voyage...

A cette occasion nous nous permettons de vous remettre ci-inclus copie d'un memorandum du 20.1.a.c. [voir nr. 22] adressé à S. E. le Révérend Arthur Hughes, Délégué Apostolic en Egypte et Palestine, Istanbul, dans lequel nous avons traité les problèmes en général et par lequel nous avons prié humblement le Saint Siègue de leur accorder une attitude bienveillante. Malheureusement la situation dans les pays occupés s'est aggravée depuis lors, de sorte que le contenu de ce memorandum est toujours actuel.

Nous vous saurions gré si vous auriez l'obligeance d'attirer l'attention du Saint Siègue sur la situation insupportable des communautés juives en Europe en le priant d'intervenir de la façon qui lui semblera la meilleure ».

<sup>3</sup> Voir nr. 22, annexe.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 172.



## 97. Le nonce en Italie Borgongini Duca à Mgr Montini

Rap. nr. 11838 (A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Russia 126, orig.)

Rome, 13 mars 1943

*Transmission supposée d'informations des prisonniers de guerre en Russie.*

In pronta esecuzione dei Suoi pregiati ordini, impartitimi verbalmente il giorno 7 corrente, è stato mio dovere assumere informazioni alla Legazione di Svezia in Roma, in merito alla radio trasmissione di elenchi dei prigionieri italiani in Russia, che si dice effettuarsi a Stoccolma.<sup>1</sup>

Alla Legazione non constava nulla; anzi la notizia ha meravigliato non poco e sembra, a parer loro, inverosimile. Comunque, sono stato assicurato che avrebbero domandato telegraficamente schiarimenti a Stoccolma e, nel caso positivo, avrebbero pregato il governo svedese di far conoscere la lunghezza dell'onda e l'ora della trasmissione, nel senso desiderato dalla Santa Sede.

Sarà, pertanto, mia cura comunicare a Vostra Eccellenza Reverendissima la risposta della Legazione di Svezia, appena mi verrà data.<sup>2</sup>

## 98. Le visiteur apostolique à Zagreb Marccone au cardinal Maglione

Rap. nr. 739/43 (A.E.S. 2433/43, orig.)

Zagreb, 13 mars 1943

*Démarches en faveur des Juifs croates.*

Non poche volte<sup>1</sup> ho dovuto occuparmi degli ebrei croati presso il Capo dello Stato, presso vari ministeri e presso il Capo della Polizia. In ogni allarme gli ebrei affollano la mia abitazione.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas trouvé la source de cette information.

<sup>2</sup> Le Nonce communiqua le 23 mars la réponse de la Légation de Suède: « Secondo le informazioni ricevute da Stoccolma, nessuna stazione svedese ha dato i nomi dei prigionieri italiani in Russia; esiste infatti una stazione russa, che trasmette sulle onde 540 metri circa nella vicinanza della stazione svedese Sundsvall » (rapp. nr. 11850, A.S.S. 63271).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 537, p. 709 sv. et supra nr. 62.

Ripetute volte, a voce ed anche in iscritto, ho insistito presso il Poglavnik,<sup>2</sup> affinché innanzi tutto non siano molestate le famiglie sorte da matrimoni misti ed in genere tutti gli ebrei battezzati. Il Poglavnik mi ha sempre promesso di rispettare gli ebrei divenuti cattolici o sposati con cattolici.

In questi ultimi giorni vi è stato un altro allarme nell'ambiente ebraico a causa di un manifesto della Polizia, che invitava quegli infelici a presentarsi presso gli uffici di pubblica sicurezza. Mosso dal desiderio di salvare almeno gli ebrei cattolici, ho scritto una lettera<sup>3</sup> al Poglavnik, pregandolo di non molestare gli ebrei cattolici. Gli ricordai inoltre che io, fondandomi sulle sue promesse, avevo già dato in questo senso assicurazioni alla S. Sede. Non desideravo trovarmi in contraddizione coi fatti.

Intanto sono venuto a sapere che il Poglavnik un giorno, alla presenza di alcune autorità affermò chiaramente al ministro del Reich<sup>4</sup> che egli non intendeva perseguitare gli ebrei battezzati, avendo già dato assicurazioni in questo senso al rappresentante della S. Sede presso l'episcopato. Ma per mezzo di un ufficiale, buon cattolico addetto all'ambasciata tedesca, sono ora informato che il ministro del Reich Sigfrido Kasche, protestante e fanatico nazista, dopo l'affissione del manifesto riguardante gli ebrei, abbia esclamato: « La S. Sede comincia a diventare troppo potente in Croazia; voglio vedere se questa volta vince essa o io ». Prego il Signore che conceda al Poglavnik la forza di resistere.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Ante Pavelich.

<sup>3</sup> Non retrouvée.

<sup>4</sup> Siegfried Kasche était « SA-Obergruppenführer ».

<sup>5</sup> Voir infra nr. 126.

14 MARS 1943

## 99. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 193 (A.E.S. 2082/43)

Vatican, 14 mars 1943

*Assistance aux internés japonais au Brésil, au Canada et en Australie.*

Ricevuto telegramma n. 280.<sup>1</sup>

Santa Sede ha ripetutamente interessato Nunzio Apostolico Rio de Janeiro<sup>2</sup> favore giapponesi internati, raccomandando assistenza più bisognosi come già praticata San Paolo.<sup>3</sup>

In Canada o Australia sono stati visitati internati giapponesi, distribuiti doni e soccorsi nome Santo Padre.

Sono in corso altri interessamenti per il Nord, Sud e Centro America.<sup>4</sup>

## 100. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Vatican, 16 mars 1943

*Renseignements sur la situation dans la Russie occupée et sur le traitement des prisonniers de guerre par les Russes.*

Il cappellano militare Marcolini Ottorino<sup>1</sup> ben conosciuto — credo — a S. E. Mons. Sostituto, reduce dalla Russia e recentemente dalla regione di Odessa, ha riferito stamane che mentre è grandissimo l'odio dei russi contro i tedeschi (per il contegno di quest'ultimi, specialmente contro gli ebrei, e anche verso i prigionieri), ora è molto umano il trattamento dei russi verso i prigionieri italiani; li tengono

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Mgr Benedetto Aloisi Masella.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 485, p. 659.

<sup>4</sup> Le Délégué répondit le 1<sup>er</sup> avril (tél. nr. 299, A.E.S. 3318/43): « ... Ministro esteri lettera odierna prega ringraziare vivamente Santa Sede benevolo interessamento internati giapponesi ».

<sup>1</sup> Le père Ottorino Marcolini de la congrégation des « Filippini » de Brescia (né en 1897) fut officier pendant la première guerre mondiale et fut nommé aumônier militaire en 1940. Il se trouvait en Russie dès mars 1942.

bene, trattano bene anche gli ufficiali, e molti ne lasciano andare liberi. Il medesimo cappellano ha aggiunto che se ora la Santa Sede volesse tentare di avere notizie (liste ecc.) dai russi circa i prigionieri italiani (di questi soli, però, e non accomunare la pratica per quelli tedeschi), se la Santa Sede insistesse e facesse grandi sforzi, forse in questo momento otterrebbe. Il cappellano ha detto che gli italiani si sono comportati bene verso la popolazione russa del territorio occupato, verso gli ebrei, che — quando hanno potuto — hanno salvato e sottratto alle mani dei tedeschi, e verso i prigionieri.

Del trattamento dei tedeschi verso gli ebrei ha raccontato episodi raccapriccianti. Nella sola Transnistria — gli ha detto mons. Glaser<sup>2</sup> — 45.000 ebrei sono stati condotti in una località e uccisi. A Vorosciloff (?) 1.500 ebrei — uomini, donne, bambini, lattanti, donne incinte — sono stati condotti in una grande fossa anticarro, spogliati e uccisi.

*Note de Mgr Tardini:*

Se le cose stanno così, non si potrebbe, per es., attraverso a mons. Roncalli,<sup>3</sup> far sapere al governo russo che la S. Sede — per compiere la sua missione di carità — gradirebbe avere le liste dei prigionieri italiani in Russia?<sup>4</sup>

Mons. Roncalli è ... un pacioccone

è in buoni rapporti con i diplomatici e anche con i russi

è capace di presentarsi al rappresentante russo e dirgli, come cosa sua, che sarebbe lietissimo di poter mandare alla S. Sede la lista dei prigionieri italiani. Egli — così — farebbe (e potrebbe dichiararsene sicuro) cosa gradita alla S. Sede...

*Note du cardinal Maglione:*

Avevo avuto io pure questa idea e dissi a S. E. Mgr Montini di scrivere a Mgr Roncalli di procurare d'ottenere — per cominciare — notizie del genere del Gen. Baistrocchi.<sup>5</sup> Vedo che è meglio scrivergli per tutti.

<sup>2</sup> Mgr Marco Glaser du diocèse de Jassi; cf. *Actes* 6, nr. 85, p. 159 sv.

<sup>3</sup> Délégué Apostolique à Istanbul.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 106.

<sup>5</sup> Le général Federico Baistrocchi, ancien sous-secrétaire au Ministère de la guerre 1933-1936.

Se le cose stanno così, non si potrebbe, per es.  
attraverso M. Roncalli, far sapere al governo  
russo che la S. Sede - per compiere la sua missione di  
carità - gradirebbe avere la lista dei prigionieri  
italiani in Russia?

M. Roncalli è... un facile  
è in buoni rapporti con i diplomatici  
e anche con quei russi.  
è capace di presentarsi al rappresentante  
russo e dirgli, come usa sua, che  
sarebbe l'ottimismo di poter mandare  
alla S. Sede la lista dei prigionieri  
italiani. Egli - così - farebbe (è probabile  
dichiarazione ricorsa) cosa gradita alla  
S. Sede...

Avrei avuto in mano  
questa sera a casa  
a S. P. by. Montoni di  
scrivere a M. Roncalli  
di procurare d'ottenere -  
per controparte - notizie  
del genere del Gen. Bai-  
stovicki. Vale che si meglio  
scrivere per tutti da

## 101. Le cardinal Maglione à l'évêque de Fribourg Besson

(A.S.S. 00189191, minute)

Vatican, 16 mars 1943

*Demande de renseignements sur l'assistance religieuse aux prisonniers de guerre, sur les déportés non-aryens, sur la distribution de livres aux prisonniers, sur les moyens susceptibles de rendre le service d'informations plus rapide, sur l'échange d'informations entre les prisonniers en Russie et leur parents.*

Dès le début de son activité en faveur des prisonniers de guerre la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté s'était mise en contact par l'aimable intermédiaire de Votre Excellence avec la Mission Catholique Suisse, et a toujours eu à se louer du précieux concours que ne cesse de lui prêter la dite Mission.<sup>1</sup>

Actuellement, vu la prolongation et l'étendue toujours plus vaste du conflit, de nouveaux problèmes se posent pour subvenir aux multiples besoins des prisonniers contraints à vivre de longues années dans des conditions anormales qui présentent de sérieux dangers pour leur vie spirituelle et matérielle.

Afin de pouvoir conformer son activité à ces nouveaux besoins, la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté voudrait être informée sur certains points qui intéressent tout particulièrement l'œuvre si chère au cœur compatissant du Saint Père.

1. Parmi ces points la première place appartient à l'assistance spirituelle aux prisonniers de guerre et notamment à ceux qui sont détenus en Allemagne. Je serai bien reconnaissant à Votre Excellence si Elle voulait bien me faire parvenir un rapport circonstancié sur ce qui a été atteint par la Mission Catholique dans ce domaine et sur les mesures éventuelles à prendre pour intensifier ce service.

2. En second lieu, il serait désirable d'avoir quelques indications sur les moyens à envisager afin d'obtenir des nouvelles concernant les « non-aryens » des deux sexes, déportés en masse des pays occupés par les autorités allemandes, et sur les conditions réelles desquelles on ne possède aucune donnée positive.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 6, nr. 64, p. 142 sv.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 252.

3. En me référant au rapport de la Mission Catholique Suisse du 1<sup>er</sup> août 1942,<sup>3</sup> je crois utile d'avoir certaines précisions et notamment en ce qui concerne les résultats obtenus, par les représentants de la dite Mission au Comité de la Croix Rouge, qui s'occupe de l'envoi des livres aux prisonniers, afin d'assurer à ces derniers de bonnes lectures et pour les préserver contre l'influence d'une littérature démoralisante.

4. Enfin l'expérience ayant prouvé que les marins faits prisonniers au moment du torpillage des navires, aussi bien que les aviateurs tombés pendant les incursions aériennes se trouvent des fois transportés dans des régions lointaines et pendant [*sic*] ne peuvent donner des nouvelles à leurs familles qu'après un laps de temps considérable, il serait utile d'envisager les moyens à prendre afin de rendre le service de renseignements sur cette catégorie de prisonniers plus rapide et plus satisfaisant. A cette fin le Bureau d'Informations du Vatican pourrait envoyer les requêtes, qui lui sont parvenues, dûment transcrites sur les formulaires d'usage à la Mission Catholique Suisse, à laquelle il serait peut-être possible d'obtenir plus facilement et avec plus de célérité les renseignements désirés.

5. Il semble que dernièrement des cartes portant les insignes de la Croix-Rouge et ceux de l'U.R.S.S. sont arrivées à plusieurs familles venant de leurs parents prisonniers en Russie.<sup>4</sup> Il serait sans doute fort désirable de profiter de cette heureuse innovation afin d'organiser par des voies sûres, bien qu'indirectes, un échange de communications entre les prisonniers en Russie et leurs parents restreint exclusivement aux nouvelles de famille.

Il n'échappera certainement pas à Votre Excellence, que l'éluclation de ces différents points comprend un certain nombre de questions d'ordre pratique dont la solution nécessiterait peut-être un aboutissement entre les dirigeants de la Mission Catholique Suisse et ceux du Bureau d'Informations du Vatican.

En priant Votre Excellence de vouloir bien communiquer ce qui précède à la Mission Catholique Suisse et me faire savoir sa réponse en même temps que l'avis éclairé de Votre Excellence, je profite ...

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 109.

## 102. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 7040/97 (A.S.S. 1943 Varia 240, orig.)

Vichy, 16 mars 1943

*Renseignements sur les procès de Riom.*

Mi è regolarmente pervenuto il ven. dispaccio n. 61515 del 19 febbraio u. sc.<sup>1</sup> relativo ad un appello del noto signor Jacques Maritain in favore dei capi politici francesi processati a Riom.

A tal riguardo mi reco a premura di far sapere a Vostra Eminenza Reverendissima che sono in via di essere adottate nei loro riguardi, senza dubbio per suggestione del potere occupante, delle misure più benigne. D'altronde già il signor Guy La Chambre, ex-Ministro della Marina,<sup>2</sup> ed il sig. Jacomet<sup>3</sup> avevano ottenuto dalla Corte di Riom di esser rilasciati dalla prigione di Bourrassol; ma vi erano stati internati di nuovo su misura di ordine amministrativo.

Ora, dunque, si parla di un trasferimento di tutti gli internati di Bourrassol alla residenza forzata di Evian-les-Bains ove, sino ad oggi, si trovano il sig. Herriot,<sup>4</sup> il signor Champetier de Ribes<sup>5</sup> ed altri signori. Questi saranno sottoposti a un regime più liberale o saranno rinviati, com'è stato il caso del sig. Joseph Denain,<sup>6</sup> deputato di Parigi, che l'Eminenza Vostra conosce.

D'altronde pare che anche il regime cui erano assoggettati in Germania il sig. Mandel<sup>7</sup> ed il sig. Reynaud<sup>8</sup> si sia da poco tempo addolcito. La stessa cosa è da dirsi relativamente al figlio del sig. Blum,<sup>9</sup> capitano di artiglieria, il quale trovasi in uno degli Oflag insieme al figlio del sig. Stalin.<sup>10</sup>

<sup>1</sup> Non publié, voir nr. 25, note 7.

<sup>2</sup> Ministre de la Marine Marchande (1934) et de l'Aviation (1938-1940).

<sup>3</sup> Robert Jacomet, ancien contrôleur général de l'Armée française.

<sup>4</sup> Edouard Herriot (1872-1957), un des chefs du parti radical-socialiste, plusieurs fois président du Conseil.

<sup>5</sup> Alexandre Champetier de Ribes (1882-1947), membre de divers gouvernements français jusqu'à l'armistice de juin 1940.

<sup>6</sup> Ministre de l'Aviation 1934-1936.

<sup>7</sup> Georges Mandel (1885-1944), homme politique, collaborateur de Clemenceau et plusieurs fois ministre; assassiné par la milice de Vichy.

<sup>8</sup> Paul Reynaud, président du Conseil en 1940, démissionné le 17 juin.

<sup>9</sup> Voir nr. 25, note 5.

<sup>10</sup> Yakov, fils de Staline, né en 1905 de son premier mariage, prisonnier de guerre au camp de Sachsenhausen; ayant appris par la radio que son père l'aurait désavoué, il se serait délibérément fait tuer par les sentinelles.



### 103. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 61558, minute)

Vatican, 17 mars 1943

#### *Rapatriement des prisonniers de guerre malades et mutilés.*

A ulteriore precisazione dell'atteggiamento del governo italiano circa il rimpatrio dei prigionieri invalidi, già menzionato nell'appunto della Segreteria di Stato n. 61558 del 22 febbraio u. s.,<sup>1</sup> l'Ambasciata d'Italia ha ora portato a conoscenza della Segreteria di Stato quanto segue:<sup>2</sup>

« Il Regio Governo ha invitato fin dall'agosto u. s. pel tramite della Potenza Protettrice, il Governo britannico a facilitare un secondo scambio di prigionieri di guerra feriti e malati, in base all'art. 68 della Convenzione di Ginevra del 1929.

È stata particolarmente attirata l'attenzione del Governo britannico sulla necessità di promuovere il rimpatrio dei prigionieri di guerra dall'India e dall'Africa, le cui condizioni sono, come è noto, più penose. Il Governo britannico, che in un primo tempo aveva mostrato l'intendimento di effettuare uno scambio soltanto dei prigionieri di guerra italiani invalidi trovantisi nelle isole britanniche, ha ora risposto ai ripetuti nostri solleciti dichiarandosi disposto ad effettuare uno scambio di prigionieri di guerra invalidi di tutti i territori dell'Impero. Quelli provenienti dalle isole britanniche verranno trasportati a Lisbona. Tutti gli altri verranno concentrati nel Medio Oriente per essere al momento dello scambio trasportati a Smirne. I Governi turco, portoghese, spagnolo, hanno già dato il loro consenso al riguardo.

Per quanto riguarda i prigionieri di guerra italiani, si può contare che vengano rimpatriati, secondo i dati finora noti, circa 1600 invalidi, oltre 900 appartenenti al personale protetto (medici e cappellani in soprannumero).

Salvo difficoltà imprevedibili, lo scambio potrebbe avere luogo nel prossimo aprile.

<sup>1</sup> Voir nr. 58.

<sup>2</sup> Voir nr. 41, note 7.

Il Regio Governo, mentre ringrazia l'Eccellentissima Segreteria di Stato per il suo alto interessamento, vedrà col massimo favore qualsiasi azione la Santa Sede possa svolgere per parte sua al fine di facilitare l'effettuazione di tale umanitaria iniziativa ».

La Santa Sede è particolarmente lieta di esprimere il suo compiacimento per l'intervenuto accordo e fa voti che ad impedirne o ritardarne l'effettuazione non abbiano a sorgere difficoltà.

Per il caso però che ne dovessero sorgere, la Segreteria di Stato crede di fare cosa gradita anche al Governo di Sua Maestà Britannica offrendo la sua premurosa collaborazione per appianarle.<sup>3</sup>

#### 104. Le cardinal Maglione au père Tacchi Venturi

(A.E.S. 1565/43, minute)

Vatican, 17 mars 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs croates.*

Sono fatte da varie parti vive istanze alla Santa Sede di volersi adoperare a favore degli ebrei residenti in Croazia, di cui si minaccerebbe la deportazione.<sup>1</sup>

Affido, pertanto, al buon cuore sacerdotale di Vostra Paternità e al Suo ben noto tatto di intercedere, nel modo che crederà più opportuno, presso le competenti autorità italiane, affinché venga risparmiata a tante persone una così dura sorte.<sup>2</sup>

Nella speranza che i passi della Paternità Vostra siano coronati da esito favorevole, ...

---

<sup>3</sup> Voir infra nr. 204.

<sup>1</sup> Voir nr. 92.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 152.

18 MARS 1943

### 105. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 1762/43, orig.)

Vatican, 18 mars 1943

*Démarche du Nonce en Italie en faveur des Juifs en France.*

Occorre che S. Ecc. Monsignor Nunzio<sup>1</sup> chieda ancora questa sera per domani mattina un'udienza al segretario di S. Ecc. Bastianini, Ortona,<sup>2</sup> per chiedergli d'intervenire nella questione degli ebrei in Francia.<sup>3</sup>

Dato a Mons. Marchioni<sup>4</sup> 18-3-43.<sup>5</sup>

### 106. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Tél. nr. 144 (A.E.S. 1977/43)

Vatican, 18 mars 1943

*Le délégué doit chercher des informations sur les prisonniers italiens en Russie.*

Ricevuto telegramma n. 66.<sup>1</sup>

È sempre vivo desiderio Santa Sede conforme sua missione carità ottenere notizie prigionieri in mano russa per corrispondere crescenti richieste.

È ora qui riferito essere forse momento opportuno per chiedere cotesta rappresentanza russa soltanto liste prigionieri italiani.<sup>2</sup> Veda Vostra Eccellenza Reverendissima se possibile et conveniente fare questo tentativo.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Mgr Borgongini Duca.

<sup>2</sup> Egidio Ortona (\*1910).

<sup>3</sup> Le Nonce répondit le 19 mars (rapp. nr. 11839, A.E.S. 1762/43); on en accusa réception le 24 mars: « ... Ho appreso con viva soddisfazione le tranquillizzanti assicurazioni che in proposito Le furono date da S. E. Bastianini... » (A.E.S. 1762/43).

<sup>4</sup> Mgr Ambrogio Marchioni, secrétaire à la Nonciature en Italie.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 122.

<sup>1</sup> Sic! Ce télégramme est daté du 10 avril 1942 et n'a rien à voir avec le sujet. Il s'agit peut-être du télégramme nr. 90 du 2 janvier 1943 (A.E.S. 289/43), non publié, où le Délégué donne des renseignements sur le traitement des prisonniers allemands et italiens en U.R.S.S.

<sup>2</sup> Voir nr. 100.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 114.

20 MARS 1943

### 107. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 17709 (A.E.S. 2224/43, orig.)

Berne, 20 mars 1943

*Transport projeté d'enfants juifs de Suisse aux Etats Unis.*

Mi permetta l'Eminenza Vostra Reverendissima di trasmetterLe l'acclusa lettera con la quale il rev.do Sprecher<sup>1</sup> di Bienne sollecita l'intervento della Santa Sede affin di facilitare il viaggio in America di alcune centinaia di bambini israeliti, che si trovano attualmente in Svizzera e hanno già ottenuto il permesso di entrare negli Stati Uniti.

*Note de Mgr Tardini:*

26-3-43

Eae. La S. Sede ha fatto, fa, farà del tutto... Ma questi bambini sono al sicuro... Non è un rischio farli partire? Non si creano tante questioni? ... È difficile organizzare, ottenere autorizzazioni ecc. Non è meglio attendere? Il Nunzio dica.<sup>2</sup>

### 108. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 3/27/43 (A.S.S. 63077, orig.)

Cité du Vatican, 20 mars 1943

*Demande d'une intervention en faveur de Juifs internés en Italie.*

On a été informé à Londres de la prochaine déportation en Pologne d'un certain nombre de Juifs de naissance polonaise et yougoslave qui se trouvent actuellement dans un camp de concentration à Ferramonti en Italie du Sud.

---

<sup>1</sup> Otto Sprecher, du diocèse de Bâle, né en 1900, ordonné prêtre en 1935, était en 1935-1943 vicaire à Bienne (canton de Berne).

<sup>2</sup> Voir infra nr. 142.

22 MARS 1943

Toute action que le Saint Siège trouverait possible de prendre afin d'empêcher cette mesure inhumaine d'évidente inspiration allemande serait hautement appréciée à Londres.<sup>1</sup>

*Note de Mgr Montini:*

21-3-43. Ex Aud. E.mi

1. Rettificare quanto è stato detto ieri al Ministro di Gran Bretagna che la S. Sede s'era già con frutto occupata di questi Giudei polacchi ed iugoslavi.<sup>2</sup> Ciò che la S. Sede ha fatto ultimamente riguardava 400 cecoslovacchi (Cfr. rapporto del Nunzio d'Italia).<sup>3</sup>

2. Fare qualche passo anche per quanto il Ministro segnala con l'unito appunto.<sup>4</sup>

### 109. Notes de Mgr Evreinoff

(A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Russia 228, copie)

Vatican, 22 mars 1943

*Renseignements sur un entretien avec les représentants de la Croix Rouge italienne et roumaine touchant les moyens d'obtenir des informations relatives aux prisonniers de guerre en Russie.*

Oggi mi sono recato dal generale Clerici<sup>1</sup> per chiedergli qualche eventuale schiarimento circa le cartoline che ora incominciano di venire dai prigionieri nell'U.R.S.S.<sup>2</sup>

Dalle spiegazioni datemi risulta:

Che l'iscrizione sulle cartoline « Unione delle Società della Croce Rossa e della Mezzaluna Rossa » non ha nulla da fare, — per ora almeno, — con la Croce Rossa internazionale ma si riferisce all'Unione delle organizzazioni sovietiche che funzionerebbero nelle differenti repubbliche dell'U.R.S.S. Siccome tra queste repubbliche vi sono quelle

<sup>1</sup> Voir nr. 49 et 55.

<sup>2</sup> Note marginale: « Fatto 21.3.43 ».

<sup>3</sup> Non publié; voir nr. 79, note 3.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 122 et 127.

<sup>1</sup> Président de la Croix-Rouge italienne; voir *Actes* 5, p. 483, note 3.

<sup>2</sup> Voir nr. 101.

che professano il cristianesimo e hanno perciò le società della Croce Rossa e altre il maomettismo e hanno le analoghe istituzioni sotto l'emblema della mezza luna il titolo apposto deve esser interpretato come la manifestazione di una organizzazione interna che però apparisce ufficialmente per la prima volta.

Mentre io stavo dal generale Clerici fu annunciata la visita dell'ambasciatore Commène.<sup>3</sup> Il Generale volle riceverlo insieme con il ministro Cassinis<sup>4</sup> in mia presenza.

L'ambasciatore disse che egli era venuto a Roma prima di andare in Ginevra per intendersi con il Vaticano e con la Croce Rossa italiana al fine di tentare a Ginevra che si facesse una azione più energica per ottenere notizie e stabilire uno scambio di corrispondenza in modo regolare.

Egli disse che, grazie all'energico intervento presso le autorità degli Stati Uniti fatto dal Santo Padre, il governo di Washington avrebbe finalmente ottenuto dal sig. Stalin che i prigionieri fossero autorizzati a corrispondere con le loro famiglie. Ha detto che anche la Croce Rossa internazionale ha fatto passi simili, ma che l'intervento della Santa Sede ha avuto la parte molto più importante nella faccenda.

Ha aggiunto che secondo le notizie da lui ricevute la Croce Rossa di Ginevra ha potuto mandare una delegazione ad Ankara per tentare di mettere le cose su un terreno solido e preciso.

Pare che tale missione era considerata dal generale Clerici e specialmente dal ministro Cassinis come una cosa del tutto confidenziale, ma una volta detta non si poté tacerla e così ho saputo che il Delegato mandato ad Ankara è il signore Verlin.<sup>5</sup> L'ambasciatore ha aggiunto che egli aveva già scritto a Bucarest perché anche il governo rumeno mandi un delegato della propria Croce Rossa ad Ankara per appoggiare i passi del sig. Verlin.

Sembra che la via che seguono le cartoline è varia. La maggioranza verrebbe attraverso Ankara, ma come non si sa precisamente perché manca sulle cartoline una qualsiasi indicazione della censura italiana. Si pensa che arrivano in qualche maniera in Italia e si spediscono per posta interna. Questa supposizione non spiegherebbe però l'assenza di qualsiasi timbro fuori quello della censura sovietica. Fino

<sup>3</sup> Délégué de la Croix-Rouge roumaine, voir *Actes* 8, nr. 476, p. 645.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 5, p. 483, note 1.

<sup>5</sup> Non identifié.

ad oggi non si sapeva nulla sulla possibilità di corrispondere con i prigionieri cioè di inviare loro le risposte. Ora da una cartolina testé pervenuta nel nostro Ufficio risulterebbe che i prigionieri possono scrivere una volta al mese e ricevere una volta la settimana (senza limitazione dei giorni nei quali si fa la distribuzione della corrispondenza indirizzata dalle famiglie ai prigionieri). Così si interpreta la frase « una volta la settimana e ogni giorno ».

L'ambasciatore disse anche che finora in Romania sono pervenute cartoline in numero circa un migliaio. Però la data che portano è di novembre 1942. Così ché per l'Italia a quest'epoca i prigionieri non erano ancora numerosi e da questo fatto si può sperare che per quelli che furono presi durante la grande offensiva tra qualche tempo giungeranno notizie in quantità più considerevole.

*P.S.* Non si potrebbe chiedere all'Ecc.mo Delegato Apostolico in Istanbul di mettersi in qualche maniera in contatto con i rappresentanti della Croce Rossa internazionale e rumena inviati ad Ancara? <sup>6</sup>

*Notes de Mgr Montini:*

Circa la corrispondenza dei prigionieri in mano dei russi.

Conversazioni del signor ambasciatore romeno Comnène:

a) presso la Croce Rossa italiana (Cfr. riassunto di S. Ecc. mons. Evreinoff, qui unito in copia); <sup>7</sup>

b) in Segreteria di Stato, 23-3-43. Ripete press'a poco le stesse cose.

Dice d'una delegazione romena della Croce Rossa inviata ad Ankara, per incontrare una delegazione russa della Croce Rossa e Mezzaluna Rossa. Crede sarebbe bene informare il Delegato Apostolico di Istanbul, e autorizzarlo a incontrarsi con i delegati romeni. <sup>8</sup>

Aggiunge che la Croce Rossa internazionale di Ginevra ha provato a telegrafare alla Croce Rossa e Mezzaluna Rossa della Russia, chiedendo qualche notizia su alcuni nominativi (ad es. il generale von Paulus), <sup>9</sup> e che ne ha avuto pronta risposta (Potrebbe provare l'Ufficio Informazioni del Vaticano a fare altrettanto?).

<sup>6</sup> Voir infra nr. 124.

<sup>7</sup> Publié supra.

<sup>8</sup> Voir infra nr. 124.

<sup>9</sup> Friedrich von Paulus (1890-1957), maréchal, commandant la VI<sup>e</sup> armée en Russie; il capitula à Stalingrad et il adressa aux Allemands en 1944 un appel contre Hitler.

## 110. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 474 (A.E.S. 1912/43)

Madrid, 22 mars 1943 10 h 50  
reçu 18 h

*Le gouvernement espagnol met en liberté tous les Polonais internés.*

Governo spagnolo ha autorizzato libertà per tutti polacchi riuniti campo di concentramento Miranda Ebro.<sup>1</sup> Fra qualche settimana si spera siano collocati in diverse residenze et a poco a poco inviati repubbliche Argentina, Cile, Portogallo. Ministro polacco<sup>2</sup> desidera esprimere gratitudine Santo Padre suo sollecito et generoso interessamento. Invierà lettera per rinnovare questi sentimenti.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 12.

<sup>2</sup> M. Szumlakowski qui écrivit le 10 mai 1943 au Pape « ... Car c'est grâce à la bienveillance de Votre Sainteté et à Son intérêt Paternel pour le groupe des Polonais internés au camp de concentration de Miranda de Ebro, que ces malheureux ont été libérés et peuvent à présent partir de l'Espagne... » (A.S.S. 63026). On répondit au Ministre le 28 mai « ... et c'est une consolation pour son cœur, attristé par les événements actuels, d'avoir pu les secourir efficacement et intervenir avec succès pour obtenir l'allègement de leur peines... » (A.S.S. 63026).

<sup>3</sup> On répondit au Nonce le 23 mars (A.S.S. 63036): « ... V. E. poi per incarico e in nome della S. Sede voglia fare i dovuti ringraziamenti a cotesto Governo spagnuolo significandogli in pari tempo quanto gradita al cuore paterno dell'augusto Pontefice è stata questa caritatevole disposizione da esso presa in favore degli anzidetti internati... » On en informa le Délégué à Londres (tél. nr. 340 du 24 mars, A.E.S. 1912/43) en lui demandant de communiquer au gouvernement polonais à Londres le succès des démarches du Saint Siège. Le Délégué répondit le 20 avril: « ... Il Ministro per gli Affari esteri dello stesso governo mi ha pregato di umiliare alla Santa Sede i più fervidi ringraziamenti del benigno ed efficace intervento del Santo Padre tanto apprezzato... » (rapp. nr. 574/43, A.S.S. 65362). — Voir infra nr. 149.



22 MARS 1943

### 111. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1052 (A.E.S. 1937/43)

Washington, 22 mars 1943 20 h 10  
reçu 23 mars 18 h

*Reconnaissance des Américains pour le service d'informations vatican.*

Ringrazio V. E. R. telegramma n. 895<sup>1</sup> et annunzio ulteriori segnalazioni che certamente goveranno. È mio dovere significare magnifico effetto notizie circa prigionieri americani che di solito precedono quelle Croce Rossa et ogni altra fonte. Tutti esprimono entusiastica gratitudine Santo Padre con mirabile influenza sugli acattolici.<sup>2</sup> Naturalmente le richieste si moltiplicano ogni giorno più. Pur sapendo che questa carità è generosamente et paternamente voluta da Sua Santità oltre qualsiasi considerazione di spesa ho creduto bene cercare qualche contribuzione alle spese di questi telegrammi per l'America, et ieri signorina X ha offerto 2.000 dollari.

### 112. Le chargé d'affaires à Athènes Testa au cardinal Maglione

Rap. nr. 1959/S (A.E.S. 2065/43, orig.)

Athènes, 23 mars 1943

*Demande d'une intervention en faveur de la communauté israélite à Salonique.*

Mi reco a premura di trasmettere a Vostra Eminenza Rev.ma un documento che la comunità degli Israeliti di Atene ha voluto portare alla Delegazione Apostolica perché lo si facesse pervenire al Santo Padre.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Du 16 mars 1943, non publié.

<sup>2</sup> Quelques semaines plus tard le Nonce en France transmit un éloge de l'œuvre du Vatican en faveur des prisonniers: « Il "Journal des débats" ha pubblicato in questi giorni un articolo in prima pagina dal titolo "L'action tutélaire du Vatican" nel quale rende caloroso omaggio alla paterna sollecitudine del Santo Padre per l'istituzione e perfezionamento dell'Ufficio Ricerche e per la benefica attività che esso esplica in favore di tante famiglie sparse nel mondo intero » (rapp. nr. 7300/153, A.S.S. 65777 du 3 mai 1943).

<sup>1</sup> Sans date ni numéro. Le grand rabbin d'Athènes Elie P. Barzilai donne des renseignements sur les mesures prises contre les Juifs de Salonique, particulièrement sur la départa-

Si tratta della situazione degli ebrei di Salonico e l'esposizione corrisponde alla realtà dei fatti, almeno fino a ieri 22 corr., poiché oggi pare che ci sia speranza di un piccolo accomodamento. Si dice, infatti, che sarà forse evitata la deportazione in massa dopo che gran parte degli uomini di quella comunità si sono messi a disposizione della locale autorità tedesca per andare a lavorare in Germania.

So che da parte dell'autorità italiana (Salonico è territorio occupato dai tedeschi) s'è fatto il possibile per evitare l'applicazione delle gravi misure di cui parla l'annesso documento, ma tale trattamento s'è potuto evitare solo per gli israeliti di cittadinanza italiana, abbastanza numerosi.

Il caso di Salonico ha prodotto gravi preoccupazioni anche per gli ebrei di Atene e di altre città greche. Sperano però che l'autorità italiana non applichi eguali misure nel territorio da lei occupato.<sup>2</sup>

### 113. Procès-verbal du Bureau d'informations vatican

(Verbali Adunanze 1943, p. 9, orig.)

Vatican, 23 mars 1943

#### *Renseignements sur l'activité du bureau.*

[...] <sup>1</sup> Mons. Evreinoff dà lettura della relazione, da cui si prende nota dell'elevato numero delle richieste quotidiane e si dà mandato a mons. Arrigoni <sup>2</sup> per il personale necessario.

Circa le trasmissioni di radio Mosca si decide di sentire il parere di padre Soccorsi S. J. <sup>3</sup> per l'ascolto e l'organizzazione di una sistematica captazione di tali trasmissioni.

Quanto poi alla questione di ottenere notizie dalle autorità sovie-

---

tion, commencée le 15 mars, de 15.000 Israélites. Il conclut: « Le Gouvernement grec se montre impuissant à protéger ses propres sujets. Les Israélites de Salonique n'espèrent plus qu'en Dieu et en ceux qui, sur terre, peuvent parler en son nom ».

<sup>2</sup> Voir infra nr. 132.

<sup>1</sup> Omis les noms des présents.

<sup>2</sup> Mgr Luigi Arrigoni, conseiller de Nonciature, appartenait à la Nonciature de Bruxelles, mais dut quitter, avec le Nonce Micara, la Belgique après mai 1940 et se trouvait à Rome.

<sup>3</sup> Filippo Soccorsi S.I. (1900-1961).

tiche, vengono fatte varie proposte fra cui quelle di un appello diretto al popolo russo in vista dell'esito negativo dei passi fatti a Washington, Istanbul e Stoccolma.<sup>4</sup> Si delibera di sottoporre la cosa a Sua Eminenza: la maggioranza insiste per fare nuove pressioni a Washington.

Date le persistenti difficoltà di notizie dagli Stati Uniti, viene deciso di riassumere la questione e di far presente ciò che si fa per i prigionieri americani. [...] <sup>5</sup>

Si decide di rimettere le segnalazioni di rimpatrio all'Ambasciata d'Italia. Converrà sollecitare gli elenchi dei rimpatriandi da Mons. Delegato Apostolico a Bangalore <sup>6</sup> e a mons. Haver <sup>7</sup> chiedere le liste dei prigionieri in mano italiana. [...] <sup>8</sup>

#### 114. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Tél. nr. 101 (A.E.S. 1978/43)

Istanbul, 23 mars 1943 18 h 35  
reçu 24 mars 9 h

*Entretien avec le consul soviétique pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Ricevuto telegramma n. 144.<sup>1</sup>

Attesa importanza affare soprasseduto recarmi Grecia. Essendo riuscita infruttuosa pratica indiretta anno passato per il tramite ambasciate americana e inglese, reputato opportuno procedere direttamente.

Ieri mattina ebbi colloquio cortese con questo console U.R.S.S.<sup>2</sup> che mi promise ottenermi suo ambasciatore<sup>3</sup> intervento(?) circa gradimento governo sovietico iniziativa Santa Sede. Non sono ottimista, tuttavia occorrono istruzioni precise qualora avessi una risposta in senso favorevole.<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655.

<sup>5</sup> Omises des instructions techniques.

<sup>6</sup> Mgr Léon Pierre Kierkels (1882-1957), archevêque titulaire de Salamine depuis 1931.

<sup>7</sup> Mgr Luigi Haver appartenant à la « Camera Apostolica ».

<sup>8</sup> Omises des informations sur des problèmes techniques.

<sup>1</sup> Voir nr. 106.

<sup>2</sup> Nicolas Ivanof, voir infra nr. 138.

<sup>3</sup> Sergei Vinogradov, voir infra nr. 195, note 7.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 125 et 138.

## 115. Notes du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Russia 228, orig.)

Vatican, 24 mars 1943

*Projet d'une démarche directe du Saint Siège auprès du gouvernement soviétique pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre.*

Affluiscono all'Ufficio Informazioni sempre più numerose le richieste di notizie con una media quotidiana di 2.000 e grandissima parte di esse riguarda dispersi al fronte russo.

I vari e ripetuti tentativi fatti via Washington, Istanbul, Svezia finora non hanno dato alcun risultato e non si vede come in seguito possano ottenere una migliore sorte.<sup>1</sup>

La Santa Sede non può non sentire l'angoscia di queste anime, che fanno a lei costante e fiducioso ricorso e nella sua missione di universale carità non può sottrarsi dal compiere ogni possibile tentativo per sollevare tanti infelici in grande ansia sulla sorte dei loro cari.

Una via non ancora tentata potrebbe consistere in un appello diretto al Governo sovietico.

Le circostanze attuali sembrerebbero meno sfavorevoli al buon esito del tentativo, data la presente campagna di stampa tendente a far credere l'esistenza di una certa libertà religiosa nell'U.R.S.S.<sup>2</sup>

Del resto anche nell'ipotesi di una risposta negativa non si vede come essa possa recare danno alla Santa Sede, la quale anzi col passo accennato giustificherebbe di fronte alla Chiesa tutta l'indefettibile sua fedeltà alla perenne missione di carità affidatale dal Divino Fondatore.

Un pericolo evidente si presenta ed è lo sfruttamento politico che del passo potrebbero fare l'una e l'altra parte.

Ma, dove e quando la Chiesa non ha dovuto affrontare pericoli nello svolgimento della sua missione?

Ben ponderati i termini perché non si prestino ad equivoche interpretazioni, il passo dovrà apparire per tutti come un paterno appello per tanta umanità sofferente.

Senza dire che il passo in parola potrebbe essere « una passerella »

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655, et supra nr. 113.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, nr. 135, p. 259-261, et nr. 154, p. 283-287.

25 MARS 1943

per prendere un qualche contatto con questa grandissima forza che si presenta sempre più minacciosa alla civiltà cristiana e che nel piano della Provvidenza dovrà essere pur « battezzata » come tante altre forze nei secoli passati.<sup>3</sup>

### 116. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Tél. nr. 145 (A.E.S. 1978/43)

Vatican, 25 mars 1943

*On approuve le projet de prendre contact avec les représentants soviétiques pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre.*

Ricevuto telegramma n. 101.<sup>1</sup> Sta bene. Vostra Eccellenza potrà adoperarsi per avere notizie prigionieri, ricordando che Santa Sede si sta occupando come possibile anche prigionieri russi in mano romena ed italiana.<sup>2</sup>

### 117. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1056 (A.E.S. 1989/43)

Washington, 26 mars 1943 20 h 51  
reçu 27 mars 13 h

*Nouvelle demande d'une intervention en faveur des Juifs, particulièrement polonais, menacés d'être exterminés.*

Dopo telegrammi Vostra Eminenza Reverendissima n. 887, 898 et 902,<sup>1</sup> non dovrei osare presentare nuovamente appello, ma tre Rab-

---

<sup>3</sup> Presque en même temps il y eut un projet, non mis à exécution, d'écrire directement à propos des prisonniers au Commissaire de l'instruction publique, Potemkine; nous ne savons pas la source de ce projet; Mgr Montini écrivit sur la note d'avril 1943 (A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Russia 228): « 29.4.43 Dilata ».

<sup>1</sup> Voir nr. 114.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 124.

<sup>1</sup> Du 7, 17 et 19 mars 1943, non publiés; voir nr. 83, note 3 et nr. 91, note 2.

bini<sup>2</sup> rappresentanti varie loro associazioni dietro notizie allarmanti provenienti specialmente da Londra di sistematico rapido sterminio che si dice decretato recentemente da Hitler e inesorabilmente iniziato specialmente in Polonia, sono venuti oggi da me supplicando con lacrime che Santo Padre possa con pubblico appello e preghiera arrestare massacro et deportazione. Ho dovuto promettere questa trasmissione.<sup>3</sup>

### 118. Le délégué apostolique à Ottawa Antoniutti au cardinal Maglione

Rap. nr. 837/43 (A.E.S. 4549/43, orig.)

Ottawa, 26 mars 1943

#### *Assistance aux Italo-canadiens.*

Il signor Tracy Philipps, Consigliere inglese presso questo « Department of National War Services » fu incaricato di studiare la situazione degli Italo-Canadesi, in seguito allo stato di guerra tra l'Italia e l'Impero Britannico. Addetto all'Intelligence Service, il Philipps ha fatto diversi « giri d'ispezione » in vari paesi d'Europa. Fu più volte in Italia, parla discretamente l'italiano e dimostra di conoscere abbastanza la cultura latina. Egli venne alla Delegazione Apostolica, la prima volta il 12 marzo 1942, e ritornò il 10 aprile seguente per esporre i suoi piani, manifestare alcuni risultati delle sue prime inchieste e per chiedere di essere appoggiato nel lavoro d'unione della collettività italiana del Canada, dicendosi desideroso di assicurarle il posto a cui ha diritto.

Durante queste due prime visite il Philipps dichiarò che la guerra aveva creato un serio problema tra gli Italo-Canadesi e che bisognava risolverlo prima che fosse troppo tardi. Espresse, poi, apertamente, l'idea che la locale comunità italiana era stata trattata male, ingiustamente, attribuendone la causa soprattutto alla mancata comprensione della stessa comunità da parte degli anglo-canadesi (in maggio-

<sup>2</sup> Voir nr. 91, note 2.

<sup>3</sup> On répondit au Délégué le 3 avril « ... che Santa Sede continua occuparsi favore ebrei » (tél. nr. 914, A.E.S. 6741/43).

ranza anglo-sassoni e protestanti) che hanno dimostrato delle attitudini piuttosto ostili agli Italiani, cattolici e latini.

Parlando degli internati italo-canadesi, il Philipps deplorò che fossero stati puniti con una procedura troppo affrettata. Secondo lui, ragione dell'internamento di tanti membri della comunità italiana canadese, sarebbe la seguente: le liste di tutti gli iscritti al Fascio, residenti in Canada, inviate dagli agenti consolari italiani negli Stati Uniti, prima della guerra, furono intercettate dalle autorità americane che le fotografarono e le comunicarono al Governo Canadese, il quale poi se ne servì per gli arresti, allo scoppio delle ostilità, nel 1940.

Il Philipps ammette che la maggioranza di questi internati potevano essere rilasciati subito, senza alcun pericolo per la sicurezza dello Stato, poiché apparve chiaro che essi avevano dato il loro nome alle associazioni fasciste, non per opposizione al Canada, ma per mantenere un vincolo d'unione con la madre patria e favorire eventualmente i loro lontani parenti attraverso gli uffici consolari. Egli assicurò inoltre di avere espresso le medesime idee anche a persone influenti del Governo e dinnanzi a riunioni di anglo-canadesi. Sottolineò, infine, le divisioni esistenti tra gli italiani per ideologie politiche e differenze regionali, ed espresse la sua simpatia per coloro che erano stati falsamente denunciati.

Per rimediare a questo stato di cose, il Philipps proponeva la costituzione di un Comitato italo-canadese, che dovrebbe rappresentare tutta questa collettività italiana dinnanzi al Governo.

Ho risposto sostanzialmente quanto segue: il Delegato Apostolico deve ignorare le divisioni politiche esistenti tra gli italiani. Tutti gli sono egualmente cari, e si occupa dei loro bisogni, senza distinzione. Il Delegato è dolente che molti siano stati vittime delle circostanze, della cattiva volontà di alcuni denunciatori o delle lungaggini burocratiche della Giustizia. Insiste, conforme a quanto ha fatto fino dall'inizio delle ostilità, affinché le cause degli internati siano rivedute e studiate senza ulteriori ritardi, onde assicurare la liberazione degli innocenti e rimandarli alle loro famiglie. Inoltre chiede che si assicuri ai liberati la possibilità di guadagnarsi il pane con un onesto lavoro, reintegrando gli operai nelle fabbriche dalle quali furono ingiustamente allontanati, e non ostacolando la carriera dei professionisti o le attività dei commercianti che si sono visti privati dei clienti con dubbie procedure. I vescovi ed i parroci continueranno la loro opera di assistenza e di protezione; ma si desidera che l'autorità responsabile vigili

certi sfruttatori che si sono serviti della disgraziata situazione degli internati e delle loro famiglie per farsi propagandisti di ideologie anticattoliche.

Qui potei citare, con dati positivi, la nefasta opera compiuta da due pastori protestanti, di origine italiana, il rev. Bersani, ex-domenicano, ed il rev. Gualtieri,<sup>1</sup> i quali furono purtroppo incoraggiati dalle autorità locali a pubblicare un periodico dal titolo « La Vittoria »<sup>2</sup> per far conoscere alla collettività italiana le finalità della guerra presente. I detti signori si sono serviti di tale pubblicazione, sovvenzionata anche dal Governo, per far propaganda in favore della loro setta, per dipingere la Chiesa Cattolica come causa della rovina del popolo italiano, per denigrare l'opera di pace svolta dal Pontefice e la carità da lui esercitata, per mezzo dei suoi rappresentanti, onde sovvenire ai bisogni di tutte le vittime della guerra.

Il Philipps deplorò con me questi eccessi di fanatismo, volle assicurarmi che egli ne era completamente estraneo, e mi promise di tener conto delle osservazioni presentategli. Aggiunse anzi che mi avrebbe fatto vedere il rapporto che si proponeva di sottomettere alle autorità per migliorare la situazione degli italo-canadesi. Questo rapporto mi fu portato dal Philipps stesso, il 18 febbraio u. s., e credo opportuno di trasmetterne una copia all'Eminenza Vostra Rev.ma, per opportuna informazione confidenziale (Allegato).<sup>3</sup>

Mostrandomi il citato rapporto, il Philipps volle intrattenermi sui seguenti punti: la fondazione di una Società italiana, come la Mazzini, esistente negli Stati Uniti d'America, di cui è capo il conte Sforza,<sup>4</sup> la pubblicazione di un organo informativo italiano; la trasmissione di notizie in italiano attraverso la radio canadese.

Senza voler per nulla entrare in merito ai punti esposti, gli risposi che dai miei contatti con gli italo-canadesi avevo riportato l'impres-

<sup>1</sup> Augusto (Fra Angelico) Bersani, né en 1897, entra dans l'Ordre des Dominicains en 1917 et fit les vœux simples en février 1919. En octobre 1920 il demanda la sécularisation après avoir été incriminé de vol. Depuis 1935 il travaillait comme ministre protestant au Canada et se présentait comme ancien prêtre catholique; mais en fait il n'avait pas été ordonné prêtre.

Gualtieri, né catholique en Calabre, émigra aux États Unis où il se fit ministre méthodiste. Il exerça son ministère au Canada et mourut à Montréal en 1952.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé d'informations sur cette publication.

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 7, p. 130, note 1.



sione che essi avevano troppo sofferto, durante il periodo della presente guerra, per lasciarsi influenzare dalla propaganda e dimenticare quanto si è detto e scritto contro di loro e della loro madre patria. Gli italo-canadesi desiderano ora essere lasciati in pace, e non sembrano affatto disposti a dare il nome ad associazioni le cui finalità potrebbero essere in contrasto coi loro sentimenti. Bisogna invece pacificare gli spiriti, ancora molto agitati dalle acerbe prove della presente guerra, e la Chiesa continuerà, a questo scopo, la sua opera religiosa e morale. Le autorità civili devono, per parte loro, impedire che certi elementi di sinistra, protestanti e salariati delle sette, continuino a sfruttare la miseria degli italiani con l'appoggio diretto od indiretto del Governo.

Il Philipps promise che avrebbe tenuto conto delle mie osservazioni, ed aggiunse che aveva già presentato al Ministero del Lavoro alcune mie precedenti richieste per occupare tutti gli italo-canadesi licenziati in passato dalle officine e quelli rilasciati dal campo di concentrazione. Mi assicurò poi che il menzionato giornale « La Vittoria » aveva cessato le pubblicazioni. Mi espresse infine il suo compiacimento per quanto la Delegazione Apostolica aveva fatto, d'accordo coi vescovi, allo scopo di assicurare la necessaria assistenza morale e materiale alle famiglie degli internati, e dimostrò di apprezzare l'attitudine imparziale usata nell'aiutare tutte le famiglie bisognose, senza riguardo alle correnti politiche dei loro capi o alla differenza di credenze religiose.

Mentre scrivo, tutti gli italo-canadesi internati, ad eccezione di ventiquattro, sono stati liberati. La revisione delle cause di quelli ancora internati è in corso. I rilasciati hanno espresso a questa Delegazione, direttamente o per mezzo dei loro parroci, la più commossa riconoscenza per quanto fu fatto, a nome del Santo Padre, per alleviare le loro pene e per soccorrere le loro famiglie.

Oltre i ventiquattro italo-canadesi sopra menzionati, si trovano internati in Canada gli equipaggi delle navi mercantili italiane sorprese sulle spiagge di questo Dominion all'inizio delle ostilità, ed alcuni civili italiani mandati qui dall'Inghilterra. In tutto 325 persone, di origine italiana. Mi propongo di visitare questi internati in occasione delle feste pasquali, e di portare loro con la Benedizione del Santo Padre i doni della Sua augusta carità.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Voir infra nr. 268.

28 MARS 1943

### 119. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1058 (A.E.S. 2361/43)

Washington, 28 mars 1943 13 h 10  
reçu 29 mars 17 h 50

*Les efforts du gouvernement des Etats Unis pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie n'ont obtenu aucun succès.*

Ogni volta Vostra Eminenza Reverendissima mi ha ordinato ricerche dei dispersi et prigionieri in genere e generali et ufficiali in individuo in mano dei Russi e pratiche per mutuo scambio notizie rispettivi prigionieri ho subito con vivissima insistenza raccomandato ... questo governo sia personalmente che per mezzo Sua Eccellenza Taylor.<sup>1</sup> Ora questo Ministro degli Esteri<sup>2</sup> mi ha comunicato che parimenti ha oggi stesso rinnovato premurosamente pratiche ed eccezionale istanza per mezzo di ambasciatore americano Mosca,<sup>3</sup> ma che governo russo non ha mai ceduto richieste neppure dal presidente della repubblica ed ora non risponde affatto... pertanto questo governo dichiara non poter fare passi nuovi a tale riguardo, finché non avrà qualche indicazione che Russia cambia atteggiamento.<sup>4</sup>

### 120. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Costarica Taffi

Tél. nr. 78 (A.E.S. 2079/43)

Vatican, 29 mars 1943

*Rapatriement des Italiens résidant à Costarica.*

Santa Sede ha avuto occasione interessarsi con felice esito presso autorità italiane per ottenere rimpatrio sudditi repubbliche centro-amicane, non esclusa Costarica. Ultimamente si è ottenuto rimpatrio sacerdote X.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655.

<sup>2</sup> Cordell Hull, Secrétaire d'Etat.

<sup>3</sup> Rien n'est publié dans les FRUS 1943 sur cette démarche.

<sup>4</sup> Dans la suite il n'obtiendra aucun résultat.

29 MARS 1943

Santa Sede pertanto vedrebbe con compiacenza che cotesto governo facilitasse benevolmente, almeno titolo reciprocità, rimpatrio cittadini italiani residenti Costarica che desiderano ritornare patria. Stesso scopo è stato interessato questo incaricato d'affari Stati Uniti<sup>1</sup> ottenere salvacondotto americano. Voglia Vostra Signoria fare opportune pratiche al proposito informandomi poi sollecitamente esito ottenuto.<sup>2</sup>

**121. Le ministre de Grande Bretagne Osborne  
au cardinal Maglione**

Nr. 28/29/43 (A.S.S. 63748, orig.)

Cité du Vatican, 29 mars 1943

*Assistance du Saint Siège aux prisonniers de guerre britanniques.*

I have the honour to inform Your Eminence that on March 10th Mr. Stokes M. P.,<sup>1</sup> in a Parliamentary Question in the House of Commons, asked the Secretary of State for Foreign Affairs what aid had been given by the Vatican to British Prisoners of War.

Mr. Eden replied, "The Vatican have given such material aid and moral comfort to British Prisoners of War in Italy and in the Far East as it has been in their power to give. Their humanitarian efforts to assist our Prisoners are much appreciated by His Majesty's Government".<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Harold Tittmann.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse du Chargé d'affaires.

<sup>1</sup> Sir Richard Stokes (1897-1957), député travailliste. Le « Bollettino » du 20 mars 1943 rapporta déjà la déclaration du ministre Eden, prise du journal française *La Croix* du 12 mars.

<sup>2</sup> On répondit le 8 avril 1943 (A.S.S. 63748) : « Le S. Siège a apprécié vivement les paroles du Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Dès qu'il en avait eu connaissance par la voie de la presse, il avait chargé le Délégué Apostolique à Londres d'exprimer au Foreign Office sa haute appréciation pour la déclaration en question ».

## 122. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 63687, orig.)

Vatican, 30 mars 1943

*Entretien du Nonce en Italie avec Bastianini à propos des Juifs de France en zone d'occupation italienne et à propos des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Mons. Marchioni,<sup>1</sup> venuto stamane in Segreteria di Stato, mi ha detto quanto appresso:

1. Il R. Governo italiano ha confermato che la questione degli ebrei residenti nel territorio presidiato dalle truppe italiane è stata risolta favorevolmente.<sup>2</sup>

2. Avendo Mons. Nunzio Apostolico accennato a S. E. Bastianini<sup>3</sup> che — secondo voci raccolte in Segreteria di Stato — sembra che i russi non trattino male i prigionieri italiani per il fatto che gli italiani si sono dimostrati umani verso gli ebrei,<sup>4</sup> lo stesso Bastianini ieri ha fatto chiedere a Mons. Nunzio se la Segreteria di Stato fosse in grado di dare qualche assicurazione al riguardo (in via riservata).

Ciò sarebbe di grande giovamento per la tesi sostenuta dal Governo italiano circa la questione « razziale ».

Mons. Marchioni desidererebbe una risposta in proposito da riferire al Ministero degli Esteri.

*Note du cardinal Maglione:*

30-3-43

S. E. Mgr Montini potrà forse dire qualche cosa di più preciso. Si è detto che i russi trattano meglio i prigionieri italiani, forse anche perché gl'italiani si mostrano — qui e fuori — umani verso gli ebrei. Ma conferma di ciò non abbiamo.

<sup>1</sup> Voir nr. 105, note 3.

<sup>2</sup> Voir nr. 105. — Voir FAUCK, *Judenverfolgung in Nizza*, in: *Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, p. 43-46.

<sup>3</sup> Giuseppe Bastianini, sous-secrétaire au Ministère des Affaires étrangères depuis le 6 février 1943.

<sup>4</sup> Voir nr. 100.

*Note de Mgr Montini:*

1.4.43

(Sono le informazioni del cappellano Ottorino Marcolini,<sup>5</sup> ma non più — cfr. II Sezione — Guerra Ital. Russia Nr. 10).

Informare S. Ecc. Mons. Nunzio che si tratta di informazione data da un cappellano reduce dalla Russia che ha raccolto questa voce, si ha da credere attendibile, ma non maggiormente documentata.<sup>6</sup>

### **123. Le cardinal Maglione au visiteur apostolique à Zagreb Marcone**

Tél. nr. 17 (A.E.S. 2090/43)

Vatican, 30 mars 1943

*Demande d'intervention en faveur des Juifs de Croatie.*

Viene riferito Santa Sede che ebrei rimasti liberi in Croazia, di cui 80% battezzati, correrebbero pericolo deportazione.<sup>1</sup>

Interesse Vostra Paternità fare, qualora notizia corrisponda a verità, passi possibili ed opportuni per impedire tale grave misura.<sup>2</sup>

### **124. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli**

Tél. nr. 148 (A.E.S. 2159/43)

Vatican, 31 mars 1943

*Efforts pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Faccio seguito telegramma n. 145.<sup>1</sup>

Delegazione Croce Rossa romena si reca Ankara per incontrare delegazione russa Croce Rossa et Mezzaluna Rossa per trattare que-

<sup>5</sup> Voir nr. 100, note 1.

<sup>6</sup> Voir infra nr. 137. La Nonciature informa le 12 avril la Secrétairerie d'Etat que le gouvernement italien voulait savoir le nom de l'aumônier militaire. Mgr Montini annota: « Non sembra conveniente senza prima aver interrogato formalmente il cappellano. Ergo: Mons. Marchioni non deve conoscere il nome del cappellano ».

<sup>1</sup> Voir nr. 92.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 126.

<sup>1</sup> Voir nr. 116.

stioni relative prigionieri: veda Vostra Eccellenza Reverendissima mettersi possibilmente in contatto con delegazione romena.<sup>2</sup>

Sono confidenzialmente informato che alcune migliaia prigionieri russi affluiranno ora in Italia; hanno trattamento conforme convenzioni vigenti improntato umanità: potrei fornire altri dati, se richiesti et se vi è speranza avere reciprocità notizie circa prigionieri italiani.<sup>3</sup>

### 125. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Tél. nr. 103 (A.E.S. 2362/43)

Istanbul, 31 mars 1943 21 h 20  
reçu 1<sup>er</sup> avril 8 h 25

*La délégation soviétique refuse le contact avec le Délégué apostolique.*

Facendo seguito mio telegramma n. 101,<sup>1</sup> sono spiacente informare che questa Rappresentanza sovietica ha dichiarato non volere ammettere né contatti né pratiche circa affare prigionieri. Segue lettera.<sup>2</sup>

### 126. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone au cardinal Maglione

Rap. nr. 764/43 (A.E.S. 2091/43, orig.)

Zagreb, 31 mars 1943

*Nouvelles sur la situation des Juifs en Croatie.*

In risposta al telegramma n. 17 del 30 c. m.<sup>1</sup> pregiomi riferire quanto segue:

Come ebbi a rilevare nel foglio n. 739/43 del 13 marzo scorso<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 109.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 138.

<sup>1</sup> Voir nr. 114.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 138.

<sup>1</sup> Voir nr. 123.

<sup>2</sup> Voir nr. 98.

1<sup>er</sup> AVRIL 1943

io sorveglio continuamente la situazione ebraica. Sono gli ebrei stessi che mi tengono desto, i quali ogni giorno vengono a chiedermi notizie. Nelle alte sfere governative mi assicurano che non vi è nulla di nuovo circa gli ebrei e che in ogni caso i matrimoni misti e gli ebrei battezzati saranno risparmiati.

Ma io diffido di queste assicurazioni. Perciò in pari data ho scritto un'altra lettera al Poglavnik per confermarlo negli eventuali buoni propositi.<sup>3</sup>

### 127. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6741/43, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> avril 1943

*Précis des démarches et des efforts du Saint Siège en faveur de Juifs menacés d'être déportés.*

Circa i passi fatti dalla Santa Sede riguardo alla deportazione degli ebrei e la risposta da inviare al qui unito telegramma di S. E. Mons. Cicognani.<sup>1</sup>

Per evitare la deportazione in massa degli ebrei, che si verifica attualmente in vari paesi d'Europa, la Santa Sede ha interessato il Nunzio d'Italia,<sup>2</sup> l'Incaricato di affari in Slovacchia<sup>3</sup> e l'Incaricato della S. Sede in Croazia.<sup>4</sup>

Mgr. Nunzio d'Italia ha comunicato che il Governo italiano ha stabilito di non consegnare alle autorità tedesche gli ebrei residenti nel territorio francese occupato dalle truppe italiane.<sup>5</sup>

Mgr. Incaricato d'affari in Slovacchia ha comunicato che la deportazione è molto probabile, ma non imminente.<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup> Non publiée.

<sup>1</sup> Du 26 mars, voir nr. 117.

<sup>2</sup> Mgr Borgongini Duca, voir nr. 49 et 55.

<sup>3</sup> Mgr Burzio, voir nr. 81 et 87.

<sup>4</sup> L'abbé Marcone, voir nr. 123.

<sup>5</sup> Voir nr. 122.

<sup>6</sup> Voir nr. 89.

1<sup>er</sup> AVRIL 1943

Mgr. Marcone ha comunicato che il Poglavnik prima dell'attuale ordine agli ebrei di presentarsi agli uffici della Pubblica Sicurezza, lo aveva assicurato di « rispettare » gli ebrei cattolici o uniti in matrimonio con cattolici.<sup>7</sup>

Poiché l'interessamento della Santa Sede ha avuto, quantunque solo relativamente, qualche efficacia, non sarebbe opportuno farne un accenno, sia pure vago, nel telegramma di risposta all'ultimo telegramma di S. E. Mgr Cicognani?<sup>8</sup>

Un accenno aperto non sembrerebbe conveniente, non solo perché non si sa mai che cosa può avvenire da un momento all'altro..., ma anche per impedire che la Germania, venendo a conoscenza delle dichiarazioni della S. Sede, renda ancor più gravi le misure antiebraiche nei territori da essa occupati e faccia nuove e più forti insistenze presso i Governi aderenti all'Asse.

Si potrebbe, pertanto, rispondere a Mgr Cicognani come segue nel qui unito progetto di telegramma.<sup>9</sup>

### 128. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Tél. nr. 149 (A.E.S. 2158/43)

Vatican, 1<sup>er</sup> avril 1943

*Demande d'informations sur l'assistance religieuse aux prisonniers et internés de guerre.*

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima trasmettere a P. Hughes<sup>1</sup> quanto segue: « sarebbero desiderate informazioni su condizioni e assistenza religiosa prigionieri e internati a Djeddah ».<sup>2</sup>

---

<sup>7</sup> Voir nr. 98.

<sup>8</sup> Voir note 1.

<sup>9</sup> Voir nr. 117, note 3.

---

<sup>1</sup> Chargé d'affaires au Caire.

<sup>2</sup> Ville située au centre du Tchad.



2 AVRIL 1943

**129. Le cardinal Maglione  
au visiteur apostolique à Zagreb Marcone**

(A.E.S. 2055/43, minute)

Vatican, 2 avril 1943

*Lettre du grand rabbin de Zagreb adressée au Pape.*

Mi è pervenuto il pregiato rapporto n. 745/43 del 16 marzo u. sc.<sup>1</sup> con il quale la S. V. Rma mi trasmetteva la lettera diretta dal rabbino maggiore di Zagabria<sup>2</sup> in occasione del fausto anniversario della incoronazione di Sua Santità.

Il Santo Padre, al quale ho riferito in proposito, Si è degnato gradire i sentimenti di gratitudine espressi nella lettera per l'opera di carità svolta dalla Santa Sede.

Nell'interessare la S. V. a comunicare, nel modo che riterrà opportuno, tale augusto compiacimento al firmatario, profitto ...

**130. Le cardinal Maglione  
au visiteur apostolique à Zagreb Marcone**

(A.E.S. 2173/43, minute)

Vatican, 2 avril 1943

*Reproches des serbo-orthodoxes contre les catholiques et les évêques croates accusés de les avoir maltraités.*

La P. V. Rma non ignora che la propaganda « serbo-ortodossa » accusa i cattolici croati e in particolare l'episcopato di non aver osato alzare la voce contro il trattamento inflitto in Croazia ai « serbo-ortodossi » e di esservi perfino conniventi.

È superfluo dire alla P. V. che il tenore della dichiarazione fatta in proposito dai membri dell'episcopato croato nella lettera indirizzata

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Miroslav Šalom Freiburger, voir *Actes* 8, nr. 441, p. 611.

al Poglavnik il 20 novembre 1941<sup>1</sup> basta a smentire tale accusa. Non dubito, infatti, che il loro atteggiamento sia stato sempre conforme ai principi in detta lettera propugnati.

Ritengo, tuttavia, opportuno richiamare l'attenzione della P. V. su le asserzioni sopra accennate che, in taluni ambienti inclini a prestarvi fede, possono recare sensibili danni al prestigio del nome cattolico.

Vostra paternità ne faccia parola a codesto ecc.mo Arcivescovo<sup>2</sup> il quale, presi eventualmente gli opportuni accordi con i suoi ecc.mi colleghi, vedrà se e come, nelle delicate circostanze presenti, sia possibile e conveniente mettere in luce la mancanza di fondamento delle asserzioni medesime.

E poiché non è da escludersi che la propaganda « serbo-ortodossa » non solo continui ma intensifichi i suoi tentativi, interesse vivamente la P. V. a raccogliere diligentemente ed a trasmettermi tutti quegli elementi che potessero servire, qualora le circostanze lo richiedessero, a illuminare opportunamente la pubblica opinione.<sup>3</sup>

#### ANNEXE I

#### LE VISITEUR APOSTOLIQUE MARCONE AU CARDINAL MAGLIONE

Prot. 809/43 (A.E.S. 3189/43, orig.)

Zagreb, 8 mai 1943

#### *Attitude du clergé croate catholique envers les serbo-orthodoxes.*

In risposta al foglio n. 2173 del 2 aprile c.a.<sup>4</sup> pregiomi riferire quanto segue:

È noto a tutti l'odio profondo della Chiesa scismatica iugoslava contro i cattolici e l'aperto favore che la monarchia di Belgrado mostrava per i dissidenti.

La gerarchia scismatica si trovò apertamente coinvolta nel colpo di Stato, che portò all'invasione della Jugoslavia da parte delle truppe italo-tedesche.<sup>5</sup> Si spiega perciò come gli invasori in un primo tempo perseguitassero il clero scismatico ad essi molto ostile e come, per par-

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 216, note 3, p. 369.

<sup>2</sup> Mgr Aloïs Stepinac.

<sup>3</sup> Voir infra annexe I.

<sup>4</sup> Voir supra.

<sup>5</sup> Le 6 avril 1941 les troupes allemandes entraient en Yougoslavie.

lare della sola Croazia, i sacerdoti ortodossi in gran parte fuggissero, in parte fossero anche uccisi e pochi rimanessero al loro posto.

Costituitosi il nuovo Governo croato il 10 aprile 1941, passarono alcuni mesi senza che la situazione si normalizzasse. Si deve ammettere che gli Ustasci, squadristi del Governo croato, abbiano più per privata iniziativa che per ordine superiore qua e là inferito contro la popolazione scismatica, le quali non facilmente si adattavano né si adattano alla nuova situazione. Si deve anche ammettere che il Capo del Governo Ante Pavelić durante tutto il 1941 nutrisse l'idea di un rapido passaggio alla Fede cattolica di tutti gli scismatici viventi nei confini croati.

Contro gli eccessi degli ustasci e le intromissioni del Governo nella conversione degli scismatici protestò l'Episcopato croato nella Conferenza tenutasi a Zagabria nel novembre 1941.<sup>6</sup> Non pago di ciò l'episcopato, nel rivendicare a sé il divino mandato di evangelizzare i popoli, nominò un'apposita Commissione di ecclesiastici, la quale, tutelando la più rigorosa libertà di coscienza, avrebbe dovuto inviare missionari ove fossero stati richiesti dalle popolazioni scismatiche e dirigere il movimento di conversione. Le persistenti guerriglie interne ostacolarono assai l'opera dei missionari.

Intanto io stesso, giunto in quel periodo di tempo in Croazia,<sup>7</sup> cercai di far comprendere al Poglavnik la necessità di procedere lentamente e cautamente nella conversione dei dissidenti e lo trattenni anche dalla totale distruzione delle loro chiese.

Tra il mese di febbraio e di marzo dello scorso anno 1942 il Poglavnik, vista impossibile la rapida conversione dei dissidenti, pensò di creare una chiesa scismatica croata con un metropolita. La Chiesa fu creata, ma venne sconfessata dalla gerarchia scismatica di Belgrado ed il metropolita scomunicato.

Non vi fu mai da parte del Governo croato una persecuzione religiosa contro gli scismatici, anzi da più di un anno essi sono favoriti ed aiutati dalle autorità civili. Il Ministero dei culti ha come impiegato un sacerdote scismatico che cura gli interessi della sua chiesa. Il problema del reclutamento del nuovo clero scismatico è preso in considerazione dalle autorità croate, anzi alcuni giovani sono già stati inviati in Bulgaria per la loro formazione.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 216, p. 368-370.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 5, nr. 20 et 21, p. 104-106.

2 AVRIL 1943

Allego il verbale <sup>8</sup> di una seduta che ebbe luogo presso il R. Ministro d'Italia, <sup>9</sup> dalla quale si rileva come anche i rappresentanti dell'Asse pensano alla riorganizzazione della Chiesa scismatica croata.

Quanto si è detto non influisce naturalmente sul lato politico della questione. Siccome la maggior parte dei ribelli appartiene alla chiesa scismatica serbo-croata, è chiaro che il Governo croato, o meglio le truppe occupanti reagiscono contro le bande armate. Di qui l'equivoco sfruttato dalla propaganda straniera.

In queste condizioni di cose l'episcopato nostro croato non aveva e non ha motivi speciali per protestare pubblicamente contro il Governo a favore degli scismatici. Ciò non toglie che i vescovi e particolarmente l'arcivescovo di Zagabria <sup>10</sup> abbiano sempre deplorato la violenza da qualunque parte essa venga. Egli dovendo recarsi a Roma verso la fine del corrente mese <sup>11</sup> porterà con sé alcuni documenti relativi alla questione.

Intanto conviene notare che la gerarchia scismatica serba e quella croata in embrione mai ha alzato la voce contro gli eccessi dei cetnici tutti scismatici e dei ribelli quasi tutti scismatici. Sembra accertato che le agenzie estere, ispirate dal clero scismatico serbo, capovolgendo la situazione ed accusando il clero cattolico d'inerzia, vogliano scagionare i cetnici ed i ribelli dalla responsabilità dei delitti commessi in Croazia.

## ANNEXE II

### L'ARCHEVÊQUE DE ZAGREB STEPINAC AU CARDINAL MAGLIONE

Nr. 150/Pr. (A.E.S. 3773/43, orig.) <sup>12</sup>

Zagreb, 24 mai 1943

*Renseignements sur les efforts de la hiérarchie catholique croate en faveur des serbes orthodoxes et des Juifs.*

Mi pregio di comunicare all'Eminenza Vostra quanto segue: Il rev.mo abbate Marcone, rappresentante della S. Sede in Croazia mi fece sapere che siano pervenute certe accuse alla S. Sede, come se

<sup>8</sup> Non publié.

<sup>9</sup> Raffaello Casertano.

<sup>10</sup> Mgr Alois Stepinac.

<sup>11</sup> Mgr Stepinac fut reçu par le Pape le 30 mai 1943 (Fogli d'udienza).

<sup>12</sup> Mgr Stepinac porta lui-même cette lettre avec les documents au Vatican; voir note 11.

la Chiesa cattolica in Croazia non avesse fatto il suo dovere verso gli ortodossi, i quali si sentono perseguitati, anzi, che la Chiesa, secondo le medesime calunnie, avrebbe approvato e inscenato le misure contro gli scismatici.

Affinché dia la prova documentata dai fatti che la Chiesa cattolica in Croazia ha conservato sempre intatto il suo carattere di essere protettrice di tutti i sofferenti, oso presentare all'Eminenza Vostra:

1. Alcuni documenti, i quali provano, quanto abbiamo fatto per i Serbi, malgrado tutti i mali, che i Serbi ci hanno inflitto durante i 20 anni della vita comune;

2. Alcuni documenti, dai quali si vede, quanto abbiamo fatto a pro dei Giudei.<sup>13</sup>

Mi sento obbligato di avvertire l'Eminenza Vostra che il materiale inviato dalla propaganda serba alla S. Sede non serve, che per far cadere negli occhi della S. Sede il prestigio del Regime attuale in Croazia.

Non ostante tutta la propaganda nemica contro la Chiesa in Croazia resta il fatto storico che la Chiesa cattolica in Croazia ha sempre fatto sentire la sua voce anche davanti ai più alti personaggi dello Stato, anche quando questo non era senza il pericolo per gli altri interessi della Chiesa. Questo ci hanno confermato e riconosciuto anche non pochi Serbi, guidati non dall'odio ma dalla verità e gratitudine.

Per aver un'idea esatta dei fatti bisogna sapere che le crudeltà, delle quali si lamentano i Serbi, si sono avverate nel periodo della rivoluzione nazionale, quando il tempo ha portato con se degli individui irresponsabili, i quali hanno commesso dei delitti a nome del Governo ma di fatti senza il sapere delle autorità dello Stato, o anche spesso contro i decreti del Governo. Il che si vede dal fatto che molti di questi irresponsabili sono stati fucilati per ordine del Governo. Gli accusatori serbi dovrebbero rammentarsi che il serbo Punisa Racic, dopo aver ucciso nel Parlamento di Belgrado alcuni deputati croati,<sup>14</sup> è stato messo, sì, in carcere ma nello stesso tempo era quasi libero ottenendo dal Governo di Belgrado un sussidio mensile di 2.000 dinari. Questo è fatto sicuro, seppure segreto.

Si deve poi notare che il Governo croato, dato non concesso d'aver

---

<sup>13</sup> Comme il est impossible de publier tous les documents apportés par Mgr Stepinac, nous publions la liste des 34 pièces, préparée par la Secrétairerie d'Etat, dans l'annexe III.

<sup>14</sup> L'attentat eut lieu le 30 juin 1929.

commesso tanti mali, come dicono i Serbi, ha fatto anche molto del bene. Eccone alcuni fatti per l'informazione dell'Eminenza Vostra:

1. Il Governo croato lotta energicamente contro l'aborto, che minacciava la rovina non solamente alla Croazia ma anche alla Chiesa in Croazia. Si parlava di 20.000 aborti annualmente, mentre un buon medico cattolico mi dice che ne erano circa 60.000 annualmente. Il male fece tali progressi che io dovetti scrivere una lettera ai medici ammonendoli che sono responsabili davanti a Dio per questi delitti. Il Governo però scismatico di Belgrado non ha fatto quasi niente per ostacolare il progresso di questo male in Croazia essendo ispirato in prima linea dai medici giudei e ortodossi.

2. Il Governo croato attuale proibì severamente tutte le pubblicazioni pornografiche, che erano dirette anche queste in prima linea dai giudei e Serbi. Esse erano una vera peste per la gioventù croata. Quanto feci io presso il Governo serbo per impedire queste pubblicazioni ma tutto fu invano!

3. Il Regime attuale in Croazia abolì la massoneria e fa guerra accanita contro il comunismo, che cominciò a fiorire sotto il Governo di Belgrado.

4. Il Governo ha emanato i decreti contro la blasfemia.

5. Vuole inoltre che i soldati siano educati cristianamente, che nell'esercito già jugoslavo era tanto ostacolato.

6. Il Governo insiste sull'educazione religiosa della gioventù nelle scuole. Non è contrario alle scuole confessionali, le quali il Governo serbo voleva sopprimere a qualunque costo.

7. Ai seminari come anche agli altri istituti ecclesiastici il Governo ha aumentato le dotazioni.

8. Ugualmente ha aumentato la dotazione mensile ai sacerdoti.

9. L'attività caritatevole della Chiesa se ne gode pure dei soccorsi del Governo.

10. Il Governo aiuta le costruzioni e riparazioni delle chiese.

Potrebbero aggiungersi parecchie altre cose buone, che il Governo croato ha fatto o è disposto a farle.

Dal detto segue che il Regime attuale in Croazia pare almeno di essere di buona volontà, la quale non può essere negata dalla Chiesa.

Del resto devo assicurare l'Eminenza Vostra che i Serbi non cesseranno di accusare e di odiare la Chiesa cattolica, qualunque sarà l'atteggiamento della Chiesa verso essi. Ciò non ostante faremo anche

nell'avvenire il nostro dovere dettato dalla carità cristiana anche verso i nemici.

Dall'altra parte però devo esprimere di nuovo la mia persuasione che la Chiesa cattolica avrebbe da subire un periodo di martirio crudele nel caso, se la Croazia dovesse un sol giorno essere soggiogata di nuovo dalla Serbia. Questo risulta dalle voci, che corrono come pure dall'ultimo foglio volante emesso dai Cetnici (truppe serbe), che qui allego<sup>15</sup> per informarne l'Eminenza Vostra. Il foglio è autentico e tradotto dalla lingua serba.

Fra poco come spero potrò presentare all'Eminenza Vostra l'altro materiale, dal quale risultano le crudeltà commesse dai Cetnici contro la popolazione cattolica croata.

Eminenza! Se la reazione da parte dei Croati è stata talvolta crudele, noi lo deploriamo e condanniamo. Ma è fuor di ogni dubbio che questa reazione è stata provocata dai Serbi, i quali hanno violato tutti i diritti del popolo croato nei 20 anni della vita comune in Jugoslavia. Questo ammettono e deplorano del resto parecchi uomini serbi serii, non guidati dall'odio e dalla vendetta.

### ANNEXE III

#### NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.E.S. 3773/43, orig.)

Vatican, 31 mai 1943

*Tableau récapitulatif des documents concernant l'attitude de l'Eglise catholique envers les orthodoxes et non-aryens persécutés et remis par l'archevêque de Zagreb Mgr Stepinac au cardinal Maglione.*

1. Intervento dell'Arcivescovo di Zagabria contro la fucilazione di ostaggi serbi effettuata nei primi giorni dalla creazione dello Stato croato.<sup>16</sup>

2. Lettera al Poglavnik per protestare contro la fucilazione di 260 serbi a Glina fatta dagli ustasci (14 maggio 1941).

3. Circolare circa la conversione degli « ortodossi »: vive raccomandazioni al clero perché non si ammettano alla Chiesa cattolica

<sup>15</sup> Non publié.

<sup>16</sup> Voir F. CAVALLI, *Il processo*, p. 237.

se non persone sincere, bene istruite e in stato di vivere secondo i principi della morale cattolica (15 maggio 1941).<sup>17</sup>

4. Lettera al Ministro degli Interni, a nome dei vescovi croati, per chiedere che le disposizioni emanate nei riguardi degli ebrei e dei serbi siano eseguite rispettando la persona umana (22 maggio 1941).<sup>18</sup>

5. Lettera al Ministro degli Interni per raccomandare un trattamento equo ai non-ariani di religione cattolica.<sup>19</sup>

6. Trasmette al Poglavnik una lettera dell'arcivescovo di Belgrado con cui si chiede la cessazione delle persecuzioni contro i serbi in Croazia (9 luglio 1941).

7. Appoggia presso il Governo una lettera di sacerdoti radunati a Zazina che chiedono la sospensione delle deportazioni in Serbia « dell'elemento ortodosso passato al cattolicesimo ».<sup>20</sup>

8. Lettera al Poglavnik per chiedere un trattamento più umano in favore dei non ariani e dei serbo-ortodossi trasferiti in campi di concentramento (21 luglio 1941).

9. Circolare della curia arcivescovile al clero (19 ottobre 1941) circa le conversioni di ebrei e serbo-ortodossi: Non si facciano pressioni di sorta, ma non si respingano purché siano sinceri e intimamente persuasi. Particolari insistenze su la necessità di una istruzione cattolica « a fondo ».

10. Lettera al Poglavnik per ottenere il permesso di soccorrere e confortare nel Natale gli internati di Jasenovac e Lobor (6 dicembre 1941).<sup>21</sup>

11. Aderendo alla preghiera dell'arcivescovo di Belgrado, interviene presso il Ministro degli Interni a favore dei serbi internati e prigionieri, chiedendo ch'essi siano liberati o possano ricevere pacchi postali dalla Serbia. L'abate Marcone si associa al passo (29/XII/1941).<sup>22</sup>

12. Dal verbale della conferenza episcopale del 18 novembre 1941: I vescovi decidono di intervenire presso il Poglavnik affinché siano assicurati agli ebrei convertiti al Cattolicesimo i diritti civili e la tran-

<sup>17</sup> Voir R. PATTEE, *Cardinal A. Stepinac*, p. 370 sv.

<sup>18</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 253-256; R. PATTEE, *o.c.*, p. 300-302.

<sup>19</sup> Voir R. PATTEE, *o.c.*, p. 302-305.

<sup>20</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 238 sv.; R. PATTEE, *o.c.*, p. 399 sv.

<sup>21</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 263 sv.; R. PATTEE, *o.c.*, p. 345 sv.

<sup>22</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 239 sv.; R. PATTEE, *o.c.*, p. 295.



quella possessione dei beni e sia concesso ai sacerdoti cattolici di assistere i cattolici internati non-ariani.<sup>23</sup>

13. Lettera del Vicario Generale di Zagabria all'autorità civile di Nuova Gradiska: giustifica l'operato dei sacerdoti della regione che non avevan voluto iniziare l'istruzione religiosa agli « ortodossi » prima che questi ne avessero fatto spontaneamente richiesta all'autorità religiosa (8 febbraio 1942).<sup>24</sup>

14. L'arcivescovo interviene, dietro preghiera del vescovo di Segna, contro la demolizione delle chiese scismatiche (10 febbraio 1942). Le autorità promettono che sarà severamente proibita e impedita.

15. Circolare dell'arcivescovo al clero per raccomandare massima cautela nell'accettazione di persone nella Chiesa cattolica: si esaminino bene i motivi e non si accettino se non si tratta di persone sincere (2 marzo 1942).<sup>25</sup>

16. Lettera dell'arcivescovo al Ministro degli Interni (7 marzo 1942): in seguito alle voci corse circa prossime razzie contro gli ebrei, chiede si risparmino gli innocenti.<sup>26</sup>

17. Interviene personalmente presso il Poglavnik per ottenere la liberazione dal campo di concentramento del sig. Stevan Ciric, già Ministro jugoslavo, fratello di un vescovo « ortodosso ».

18. Interviene presso il Poglavnik per ottenere la liberazione degli scismatici di Pakrac, convertiti al cattolicesimo, falsamente accusati di intelligenze con i ribelli-partigiani (17 settembre 1942).<sup>27</sup>

19. Interviene per facilitare l'emigrazione al sig. Bogdan Bojkic, scismatico, già capo-sezione del Governo della Banovina croata, al quale dà un sussidio di 20.000 kune. Sussidi ad ebrei per 30.000 kune (settembre 1942).

20. Lettera d'un commerciante « ortodosso » all'arcivescovo, in cui si loda l'atteggiamento imparziale e caritatevole del Santo Padre e dell'arcivescovo nelle presenti congiunture (23 ottobre 1942).

21. Lettera dell'arcivescovo, a nome dei vescovi croati, all'ufficiale dell'Ordine Pubblico per chiedere che i sacerdoti cattolici possano

<sup>23</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 256 sv.; R. PATTEE, *o.c.*, p. 314 sv.

<sup>24</sup> Voir R. PATTEE, *o.c.*, p. 398 sv.; F. CAVALLI, *o.c.*, p. 230 sv.

<sup>25</sup> Voir R. PATTEE, *o.c.*, p. 373 sv.

<sup>26</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 258; R. PATTEE, *o.c.*, p. 306.

<sup>27</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 240 sv.; R. PATTEE, *o.c.*, p. 407 sv.

assistere spiritualmente e materialmente i cattolici posti nei campi di concentramento (21 novembre 1942).<sup>28</sup>

22. Lettera al Poglavnik (26 maggio 1942): avendo appreso che la popolazione di Kordun dovrà lasciare il villaggio, chiede si usi umanità per i bambini.

23. Relazione del parroco di Grubisno Polje (7 dicembre 1942): 1) malefatte dei cetnici nel villaggio; 2) non ha mai fatto pressioni per ottenere conversioni; 3) ha difeso i serbi, inutilmente, presso gli ustascia; 4) ha mandato viveri agli internati, senza distinzione di nazionalità e di religione.

24. Ripetuti felici interventi dell'arcivescovo per salvare la vita a condannati a morte e per la liberazione dal carcere di prigionieri politici (12 ottobre 1942).

25. Dietro preghiera dell'arcivescovo di Belgrado, l'arcivescovo e l'abate Marcone intervengono presso il Governo croato per ottenere al vescovo scismatico serbo Sava Trlajic, incarcerato, il permesso di rivedere la vecchia madre.

26. Riflessioni dell'arcivescovo su la falsità delle accuse mosse dagli « ortodossi » contro la pretesa impassibilità dei vescovi cattolici di fronte al barbaro trattamento usato ai serbi e agli ebrei in Croazia.

27. Lettera dell'arcivescovo al Poglavnik (6 marzo 1943). Protesta contro il progettato annullamento, da parte dello Stato, di matrimoni tra persone di diversa stirpe e contro il duro trattamento usato a serbi ed ebrei nei campi di concentramento.<sup>29</sup>

28. Relazione del segretario dell'arcivescovo: Il 29 marzo 1943 per interessamento dell'arcivescovo si ottiene di poter rifocillare 1.800 ebrei diretti in Germania dalla Grecia. Altrettanto si ottiene il 24 aprile per un treno di 2.000 ebrei pure provenienti dalla Grecia.<sup>30</sup>

29. Copia di un proclama cetnico: continuazione ad oltranza della lotta contro i tedeschi, gli ustascia e gli italiani (maggio 1943).

30. Lettera dell'arcivescovo, presidente della Conferenza dei vescovi croati al Poglavnik circa le conversioni di « ortodossi »: con-

---

<sup>28</sup> Voir F. CAVALLI, *o.c.*, p. 265 sv.

<sup>29</sup> Voir *ibid.*, p. 259-262; R. PATTEE, *o.c.*, p. 310-312.

<sup>30</sup> Voir R. PATTEE, p. 313 sv.

danna le pressioni fatte e rivendica la questione all'episcopato (20 dicembre 1941).

31. Discorso (maggio 1942) sui presupposti della pace. Nulla di speciale da segnalare: qualche accenno al rispetto per la persona umana.<sup>31</sup>

32. Discorso per la festa dei ss. Pietro e Paolo (giugno 1942). A pag. 3 esplicito accenno all'atteggiamento caritatevole della Chiesa cattolica verso i dissidenti e suoi sforzi per allontanare da essi persecuzioni e maltrattamenti. A pag. 5 risposta alle accuse fatte alla Santa Sede di ostilità nei riguardi della « nazione » croata. A pag. 6 condanna la proibizione di pubblicare il discorso tenuto dal Santo Padre in occasione del suo giubileo episcopale.

33. Discorso per la festa di Cristo Re (ottobre 1942). Chiari accenni contro le teorie razziste (p. 2), contro le violenze commesse in nome di teorie razziste e nazionaliste (p. 3).<sup>32</sup>

34. Discorso nel IV anniversario dell'incoronazione del Santo Padre (14 marzo 1943): chiari accenni ai diritti inalienabili della persona umana (p. 3), ai diritti delle minoranze (pp. 4 e 5), deplorazione delle violenze commesse in nome di teorie razziste (p. 3).<sup>33</sup>

I documenti rimessi da mons. arcivescovo di Zagabria a Sua Eminenza dimostrano esaurientemente la falsità delle accuse mosse dalla propaganda serbo-ortodossa contro l'episcopato croato, quasi assistesse impassibile alle persecuzioni — esagerate dalla propaganda stessa, ma innegabili — di cui sono stati e sono, sebbene in minore misura, oggetto in Croazia i serbo-ortodossi e gli ebrei.

L'arcivescovo si è giustamente astenuto da manifestazioni clamorose (desiderate evidentemente dalla propaganda serbo-ortodossa, organizzata al sicuro all'estero) che avrebbero peggiorato la situazione; ma ha moltiplicato i suoi interventi a scritto e a voce in favore dei perseguitati ed ha condannato, senza intemperanze di linguaggio ma con chiarezza, le teorie in nome delle quali le persecuzioni sono state effettuate.

Una parola di compiacimento per l'arcivescovo sarebbe meritata.<sup>34</sup> Nell'esprimergliela, si potrebbe raccomandargli di continuare

<sup>31</sup> Voir R. PATTEE p. 267-271.

<sup>32</sup> Voir *ibid.*, p. 276-281.

<sup>33</sup> Voir *ibid.*, p. 271-276.

<sup>34</sup> Voir la lettre du cardinal Maglione à Mgr Stepinac du 17 juin 1943, *ibid.*, p. 261 sv.

3 AVRIL 1943

a tenere informata la Santa Sede, aggiungendo se possibile qualche notizia anche circa l'atteggiamento degli altri vescovi croati.

È tutto materiale che potrebbe servire, qualora la propaganda serbo-ortodossa riprendesse i suoi attacchi.

*Note du cardinal Maglione:*

Va bene. (L'ho già ringraziato a voce).

### 131. Le cardinal-archevêque de Vienne Innitzer au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 2649/43, orig.)

Vienne, 3 avril 1943

*Renseignements sur les mesures prises contre les Juifs à Vienne; demande d'une intervention en leur faveur.*

Schon mehrere Male hatte ich mir erlaubt, mich wegen der bedrängten Lage der nichtarischen Katholiken meiner Diözese an Eure Heiligkeit zu wenden,<sup>1</sup> und ich habe stets das vollste Verständnis, die väterliche Güte und Hilfe Eurer Heiligkeit erfahren. Das gibt mir den Mut, mich nochmals ganz ergebenst an Eure Heiligkeit zu wenden.

Die bisherigen Aktionen gegen die Nichtarier in Wien sind zu einem gewissen Abschluss gekommen. Es sind in den Jahren 1941 und 1942 insgesamt circa 50.000 Juden von Wien nach dem Osten evakuiert worden, darunter etwa 1.600 Katholiken. Zurzeit sind in Wien noch etwa 7.000 Nichtarier, davon sind rund 2.800 Katholiken. Der grösste Teil der hier verbliebenen Nichtarier lebt in rassischer Mischehe.

Zu allen bisherigen harten Massnahmen gegen die Juden scheint nunmehr auch als letzte die zwangsweise Scheidung aller bestehenden Mischehen unmittelbar bevorzustehen.<sup>2</sup> Davon würden in Wien circa 5.000 Mischehen betroffen, von denen gut die Hälfte katholisch sind. Die Durchführung der Ehescheidung, die auf Grund eines neuen Gesetzes erfolgen soll, bedeutet für den nichtarischen Teil Evakuierung in den Osten, ein Zerreißen der bestehenden, zumeist kirchlich ge-

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 5, p. 78 sv.; nr. 14, p. 90 sv.; nr. 33, p. 116-119; nr. 196, p. 340-342.

<sup>2</sup> Voir nr. 67, note 1.

schlossenen Ehe, ein unsicheres Schicksal der vielen Mischlingskinder aus diesen Ehen, natürlich auch in vielen Fällen für den zurückbleibenden arischen Teil schwere wirtschaftliche und seelische Not. Umso härter trifft alle Beteiligten dieses Los, weil sie sich durch die Mischehe einmal bisher irgendwie für gesichert gehalten haben, wenn sie auch oft in den letzten Jahren viel seelische Not durchmachen mussten. Dazu wurden sie in der letzten Zeit noch durch die Heranziehung des nichtarischen Teiles zum Arbeitseinsatz in ihrer ganzen Lebensführung aufs schwerste betroffen.

Ich gestatte mir, die vorher gemachte Mitteilung Eurer Heiligkeit zur persönlichen Information zu unterbreiten. Das mir stets nahegehende herzerreissende Leid so vieler meiner Diözesanen und ihr namenloses Elend lässt mich Eure Heiligkeit innigst und inständigst bitten und anfehlen, alles, was etwa in der Macht Eurer Heiligkeit steht, zu veranlassen und [zu] versuchen, dass die geplanten Massnahmen wenn möglich unterbleiben oder durch Ausführungsbestimmungen wenigstens die kirchlich geschlossenen Ehen vor dem drohenden Unheil bewahrt bleiben.<sup>3</sup>

### 132. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Athènes Testa

(A.E.S. 2065/43, minute)

Vatican, 4 avril 1943

#### *Situation des Juifs à Salonique.*

Mi è pervenuto il pregiato rapporto della S. V. Rev.ma, n. 1959/S, in data del 23 marzo u. s.,<sup>1</sup> col quale Ella mi trasmetteva una relazione sulla situazione degli ebrei in Salonico, redatta dal gran rabbino di Atene Elia P. Barzilai, inviando altresì sue informazioni in proposito.

Ho rilevato con piacere come ad opera delle autorità italiane le gravi misure, cui si accenna nella surriferita relazione, non siano state finora applicate nei riguardi degli ebrei di cittadinanza italiana, residenti nella stessa città, e che lo stesso si spera riguardo agli altri ebrei residenti nel territorio greco occupato dalle truppe italiane.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Voir infra nr. 167.

<sup>1</sup> Voir nr. 112.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 222.

5 AVRIL 1943

**133. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Tokyo Marella**

Tél. nr. 204 (A.E.S. 2351/43)

Vatican, 5 avril 1943

*Demande d'informations des familles néerlandaises résidant dans les territoires occupés par les Japonais.*

Ambasciatore olandese in Washington<sup>1</sup> si è rivolto quella Delegation Apostolica con preghiera ottenergli notizie famiglie residenti Indie olandesi occupate.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima informarmi se si possono chiedere tali notizie e in caso affermativo quali precisazioni sono necessarie secondo avviso autorità giapponesi.<sup>2</sup>

**134. Le cardinal Maglione  
à l'archevêque de New York Spellman**

(A.S.S. 62161, minute)

Vatican, 5 avril 1943

*Remerciements pour le don offert au Pape.*

It is my honored duty, in executing a charge graciously laid upon me by the Holy Father, to renew to you in writing the expression of the profound gratitude of His Holiness for the munificent offering of fifty thousand dollars which Your Excellency so thoughtfully presented to Him during your recent visit to the Vatican.<sup>1</sup>

This very generous contribution to the Holy Father's charities in favor of the prisoners of war has brought comfort and satisfaction to

---

<sup>1</sup> Alexandre Loudon, ambassadeur des Pays-Bas à Washington 1942-1947, voir *Dict. Diplomatique* V, 625.

<sup>2</sup> Le Délégué répondit le 4 avril (tél. nr. 302, A.E.S. 2352/43): «... Sembra possibile corrispondere Indie Olandesi lingua giapponese posta ordinaria ».

<sup>1</sup> Mgr Spellman était arrivé au Vatican pour quelques jours à la fin de février (voir *Actes* 7, nr. 117, p. 232 sv.).

the saddened heart of His Holiness, not only because it has provided Him with the means for extending His paternal assistance to still greater numbers of the afflicted, but also, and very especially, because it has afforded Him a further proof of the consoling fact that in these times of stress and difficulty His beloved children everywhere are willing and anxious to offer all possible spiritual and material assistance. He is particularly consoled by the knowledge that through the understanding generosity of Your Excellency He will be enabled to offer substantial aid to your fellow-countrymen, who are now numbered among the prisoners of war in various parts of the world.

In the course of your recent travels Your Excellency has witnessed at first hand the gratitude of many of those who, in their separation from their loved ones, are receiving consolation and material assistance from the Holy Father; and His Holiness is confident that they would heartily join Him now in extending to Your Excellency this further expression of profound appreciation of your constant interest and support and of this, your most recent manifestation of devoted attachment and thoughtful generosity. In added testimony of His grateful benevolence and as a pledge of divine grace, the Sovereign Pontiff imparts to Your Excellency and to Your beloved flock His special Apostolic Benediction.

### 135. Le cardinal Maglione au nonce à Lima Cento

Tél. nr. 193 (A.E.S. 2414/43)

Vatican, 6 avril 1943

#### *Assistance aux familles japonaises au Pérou.*

Qui riportata notizia<sup>1</sup> che cotesti capifamiglia giapponesi sarebbero trasferiti Stati Uniti, obbligati lasciare in Perù membri loro famiglie privi mezzi sussistenza; e che in generale intera colonia giapponese sottoposta a severe misure di polizia.

Santa Sede, sollecita alleviare penose situazioni tutte vittime guerra, volentieri interverrebbe favore cotesti giapponesi se notizie riportare rispondenti realtà.

Prego informarmi.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> On ne connaît pas la source de cette information. Voir nr. 99.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse du Nonce.

136. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2754/43, autogr.)

Vatican, 7 avril 1943

*Précis sur la persécution des Juifs, particulièrement en Slovaquie, et sur l'action du Saint Siège.*

1. La questione ebraica è questione di umanità. Le persecuzioni cui sono sottoposti gli ebrei in Germania e nei paesi occupati o... sottoposti sono una offesa alla giustizia, alla carità, alla umanità. Lo stesso brutale trattamento viene esteso anche agli ebrei battezzati. Quindi la Chiesa Cattolica ha pienamente ragione di intervenire sia in nome del diritto divino sia in nome del diritto naturale.

2. In Slovacchia è capo dello Stato un sacerdote.<sup>1</sup> Quindi lo scandalo è maggiore e maggiore è anche il pericolo che la responsabilità possa esser riversata sulla stessa Chiesa Cattolica. Per questi motivi sembrerebbe opportuno che la S. Sede elevasse ancora una volta la sua protesta, ripetendo — in forma anche più chiara — quanto già fu esposto l'anno scorso, in una nota diplomatica a S. E. Sidor.<sup>2</sup>

3. Siccome, specialmente in quest'ultimo periodo, i capi degli ebrei si sono rivolti alla S. Sede per implorarne l'aiuto,<sup>3</sup> non sarebbe fuor di luogo far poi discretamente conoscere al pubblico questa nota diplomatica della S. Sede (il fatto dell'invio, il contenuto del documento, più che il testo). Ciò per far vedere al mondo che la S. Sede adempie il suo dovere di carità più che per attirarsi la simpatia degli ebrei qualora fossero tra i vincitori (dato che gli ebrei — a quanto può prevedersi — non saranno mai troppo... amici della S. Sede e della Chiesa Cattolica).

Ma ciò renderà più meritoria l'opera caritatevole.

8-4-43

Eae. Si prepari bene la nota.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Joseph Tiso, voir *Actes* 8, p. 40.

<sup>2</sup> La note de protestation est datée du 12 novembre 1941; voir *Actes* 8, nr. 199, p. 345-347; la protestation fut répétée le 11 avril 1942, voir *ibid.*, nr. 346, p. 504.

<sup>3</sup> Voir nr. 65, 81, 86, 89, 95.

<sup>4</sup> Voir *infra* nr. 176.



7 AVRIL 1943

**137. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 63687, minute)

Vatican, 7 avril 1943

*Informations sur les prisonniers italiens en Russie.*

Mons. Marchioni ha testé riferito circa il colloquio che l'E. V. Rev.ma ha recentemente avuto con S. E. Bastianini<sup>1</sup> e circa il desiderio da questi espresso, di sapere se la Segreteria di Stato potesse, in via riservata, dare assicurazioni su l'attendibilità della voce, secondo la quale « i russi non tratterebbero male i prigionieri italiani per il fatto che il Governo italiano si è dimostrato umano verso gli ebrei ».

Fatti gli opportuni accertamenti mi reco a premura di informare l'Eccellenza Vostra che si tratta di notizia data da un cappellano militare reduce dalla Russia. Essa presenta, pertanto, certo carattere di attendibilità, in quanto procede da persona che ha potuto raccoglierla sul posto; ma questa Segreteria di Stato non è a conoscenza di fatti o di documenti che le permettano di confermarla.

*Note d'office:*

12 aprile 1943. Mons. Marchioni telefona per dire che ha riferito al Ministero degli Esteri il contenuto del dispaccio n. 63687, e che lì si desidererebbe conoscere il nome del cappellano militare informatore. È il caso di dare il nominativo?

*Note de Mgr Montini:*

12.4.43. Non sembra conveniente senza prima aver interrogato formalmente il cappellano. Ergo: mons. Marchioni non deve conoscere il nome del cappellano.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 122.

### 138. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Rap. nr. 4199 (A.E.S. 2509/43, orig.)

Istanbul, 7 avril 1943

*Renseignements sur les pourparlers engagés avec le représentant soviétique pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Facendo seguito ai miei dispacci per filo n. 1 e n. 3<sup>1</sup> e riferendomi ai dispacci ricevuti nn. 44, 45 e 48,<sup>2</sup> aggiungo alle cose già espresse le seguenti particolarità.

La ricerca diretta del contatto con le autorità russe mi parve il consiglio migliore dopo l'insuccesso delle prove indirette dello scorso anno, esperite ad Ankara per il tramite delle ambasciate di Gran Bretagna e degli Stati Uniti. Credetti far bene cominciando a minori ad maius, cioè dalla rappresentanza russa più segnalata che potessi incontrare. Recarmi ad Ankara con lungo viaggio per ricevere un no in faccia mi sarebbe parso affronto troppo grave per la S. Sede.

Ebbi dunque un incontro col Console generale di Russia ad Istanbul nella sede dell'ambasciata,<sup>3</sup> il 22 marzo. Il signor Nicolas Ivanof, a cui mi ero fatto annunziare per mezzo di mons. Righi, mi accolse con semplicità e con garbo.

Gli dissi che la Santa Sede dall'inizio della guerra — tenendosi sempre al di fuori ed al di sopra di ogni competizione internazionale — continua ad occuparsi dell'opera di umana solidarietà a soccorso delle vittime del conflitto. La sua sollecitudine è particolarmente intesa alla ricerca dei prigionieri di ogni nazione belligerante. Da ogni parte si fa ricorso al suo intervento che ha dato risultati molto soddisfacenti e confortanti per le famiglie. Sarebbe ora suo grande desiderio estendere questa azione benefica ai militari internati nel territorio della U.R.S.S. chiedendo la lista dei prigionieri italiani. Naturalmente la Santa Sede svolgerebbe tutta la sua attività a favore dei prigionieri Russi dovunque la sua influenza potesse arrivare. Ma prima di intra-

<sup>1</sup> Références abrégées aux télégrammes nr. 101 et 103, voir nr. 114 et 125.

<sup>2</sup> Références abrégées aux télégrammes nr. 144, 145 et 148, voir nr. 106, 116 et 124.

<sup>3</sup> Lire: Consulat général.

prendere qualunque pratica in argomento avrebbe gradito da parte del Governo de l'URSS un segno di buon accoglimento della iniziativa.

Restammo intesi che il Console avrebbe trasmesso il mio pensiero all'ambasciatore ad Ankara <sup>4</sup> e che mi avrebbe data una risposta.

La conversazione proseguì con tono di gentilezza sopra il gusto e l'amore del signor Ivanof per l'archeologia religiosa russa, e sulla situazione attuale. Mi volle spiegare il punto di vista del governo russo in faccia alle circostanze odierne. La Chiesa russa non ha mai esistito come società indipendente dalla autorità civile sul tipo della Chiesa cattolica. Quando mostrò velleità di indipendenza anche sotto gli Czar fu schiacciata dallo Stato. Colla rivoluzione bolscevica essa rappresentò la conservazione e la reazione alle nuove idee. Di qui la persecuzione violenta. Ora sono passati parecchi anni: il nuovo sistema politico si è affermato: la Chiesa « ortodossa » non fa più paura: c'è dunque modo di procedere a degli adattamenti che rispettino la libertà di coscienza. In questo senso si deve leggere il volume del metropolita Nicolai di Kief <sup>5</sup> su la « Chiesa Russa durante la guerra », volume di cui il signor Ivanof mi promise una copia non appena gli giungerà dalla Russia.

Otto giorni dopo, e precisamente lunedì 29 marzo, mons. Righi si recò di nuovo alla ambasciata per vedere se si potesse sperare una risposta; ma il console Ivanof con molte scuse si dispensò dal riceverlo, e gli fece dire dalla sua segretaria che per ordini espressi ricevuti gli era stato vietato ogni contatto ed ogni pratica circa l'affare dei prigionieri. Mons. Righi si provò a chiedere qualche spiegazione un po' più particolareggiata in argomento. Fu pregato di non insistere perché nulla più era permesso di comunicargli.

Sarebbe una ingenuità il ritenere che con questa risposta si sia solamente voluto fissare un veto ad ogni intervento del Console in questa materia. L'impressione è che l'ambasciata russa di Ankara fu

<sup>4</sup> Sergei Vinogradov.

<sup>5</sup> Nikolaj de Kruticy (1891-1961) (nom séculier: Boris Dorofeevič Jarusevič), 1914 moine orthodoxe et prêtre, 1915 professeur au séminaire de Pétersbourg, 1922 évêque de Peterhof, 1922-1924 exilé, 1939 archevêque de Volynie, 1941 métropolitte de Kiev et exarche d'Ukraine. Il publia 1943 le livre « Russkaja Pravoslavnaja Cerkov' i Velikaja Otečestvennaja voïna. Sbornik cerkovnych dokumentov ». Après la guerre il fut chef de la section des affaires étrangères du patriarcat de Moscou jusqu'en 1960. Voir Joh. CHRYSOSTOMUS, *Kirchengeschichte Russlands der neuesten Zeit* III, p. 261, qui laisse planer les soupçons d'une mort violente. — Le 27 octobre 1943 un membre de l'ambassade nord-américaine à Moscou reçut personnellement du métropolitte Nikolaj un exemplaire de ce livre, FRUS 1943 III, p. 860 sv.

messa al corrente, che questa prese a sua volta il verbo da Mosca; e che l'atteggiamento del governo bolscevico resta immutato.

Nel frattempo, prima che giungesse il telegramma n. 48 in data 31 marzo, venivo informato di una comunicazione apparsa sul quotidiano turco di Istanbul « *Cumhuriyet* »<sup>6</sup> del 27 stesso mese, redatta in questi termini:

« I soldati dell'Asse prigionieri in Russia

Roma 26 (T.P.).<sup>7</sup> In seguito alla attività della commissione per i prigionieri di guerra risiedente in Vaticano, la questione di assicurare una presa di contatto col governo sovietico per ottenere informazioni circa la sorte dei prigionieri sta per avere per la prima volta un buon risultato. La Santa Sede prenderà informazioni circa i soldati dell'Asse caduti prigionieri sul fronte orientale, e la cui sorte è rimasta sconosciuta sino al presente: e ciò per la mediazione ufficiale della Turchia, degli Stati Uniti e dell'Inghilterra.

A questo proposito si annuncia che lettere private di soldati italiani catturati dai Turchi sul fronte orientale sono arrivate per la prima volta in questi ultimi giorni, grazie ai buoni uffici del governo turco ». Sin qui la nota.

La stessa era riprodotta dal giornale tedesco « *Türkische Post* »<sup>8</sup> di Istanbul, ma da nessun altro giornale.

Le origini di questa informazione datata da Roma restano qui ancora un mistero.

Ricevuto il telegramma n. 48, il sabato 3 aprile, ebbi un colloquio col Console generale di Romania, Paul Negulescu. Lo trovai perfettamente all'oscuro dell'annunziato viaggio per Ankara da Bukarest della rappresentanza romena della Croce Rossa. Anzi mi disse che la signora Bratescu — una delle personalità più distinte della stessa Croce Rossa romena — tornava appunto da Ankara dove si era recata per trovar modo di avere notizie di suo marito, generale romeno rimasto prigioniero a Stalingrad. Giusto allora riceveva buone notizie di lui per telegramma arrivate via Ginevra. Non si sarebbe mossa da Ankara se avesse saputo di una missione imminente dei suoi colleghi colà. Il signor Console mi promise d'informare il Ministro di Romania, signor Télémaque, mio buon amico, e mi avrebbe tenuto al corrente, procurandomi eventualmente i contatti desiderati.

<sup>6</sup> C'est-à-dire « *République* ».

<sup>7</sup> L'agence allemande « *Transocean Press* ».

<sup>8</sup> Nous n'avons pas retrouvé la coupure.

Unisco in allegato <sup>9</sup> la risposta autentica del signor Télémaque in data 5 aprile. Essa mi dispensa da ogni ulteriore illustrazione sull'argomento.

Assicuro Vostra Eminenza Reverendissima che non lascerò intanto alcun espediente per avere notizie, per esercitare influenze, per riuscire nello scopo benefico della Santa Sede e secondo lo spirito della medesima.

Attesi i noti rapporti del Delegato Apostolico con questo governo di Turchia non reputo opportuno richiamare sopra di me l'attenzione, come farei con un viaggio mio ad Ankara. Non avendo uno scopo religioso e liturgico questo sarebbe non bene interpretato. Qui ad Istanbul si può lavorare con più agio e profitto. Però recandomi ad Ankara dopo Pasqua per funzioni di cresime e prime comunioni e per visitare quei cattolici, appartenenti in qualche parte al corpo diplomatico, mi si offrirà più naturale il destro per parlare con molte persone qualificate, e vedere come meglio spingere innanzi questo sforzo della carità del Santo Padre.

E continuerò sempre ad informare, pur avendo il cuore serrato innanzi alle fosche prospettive di un persistente diniego da parte russa, se il Signore, esaudendo le molte preghiere, non fa un miracolo — come dice il signor Télémaque, buon « Ortodosso » assai devoto alle pratiche del culto cattolico — e non tocca certi cuori induriti ed insensibili ai sentimenti più elementari di pietà umana e cristiana.<sup>10</sup>

<sup>9</sup> Non publiée.

<sup>10</sup> Voir infra nr. 195, annexe I. L'Ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siègue, informé sur les démarches de Mgr Roncalli, communiqua le 22 avril à l'Auswärtiges Amt (tél. nr. 149): « Die vor wenigen Tagen in der italienischen Presse gebrachte Meldung aus Stambul, wonach der dortige sowjetische Konsul auf Grund von Weisungen aus Moskau sich geweigert habe, "mit den Abgesandten des Heiligen Stuhls" über die Kriegsgefangenenfrage zu verhandeln, gibt, nach Mitteilung eines Gewährsmannes über diesbezügliche Äußerungen an zuständiger vatikanischer Stelle, eine längst bekannte Tatsache wieder, nämlich daß man sich russischerseits bisher stets geweigert habe, dem Vatikan Nachrichten über Kriegsgefangene zu übermitteln. Der Vatikan habe vor einiger Zeit sämtliche Vertreter des Heiligen Stuhls in den Ländern, wo die Möglichkeit einer wenn auch nur privaten oder persönlichen Fühlungnahme mit Sowjetvertretern bestand, mit Sondierungen in der Frage der Kriegsgefangenen in Rußland beauftragt. Einen solchen Auftrag habe auch der Apostolische Delegat in Stambul, Monsignor Roncalli, erhalten. Seine Versuche seien jedoch ebenso vergeblich gewesen wie die der anderen päpstlichen Vertreter. Die Sowjetvertreter hätten — selbst auf das Angebot hin, Nachrichten über russische Gefangene zu vermitteln — kein Entgegenkommen gezeigt, vielmehr erklärt, daß der Sowjetregierung an Nachrichten über russische Kriegsgefangene nichts gelegen sei, weil sie diese als Verräter betrachte »; AA. (Bonn) St. 5. vol. 5, sér. 819, p. 277751.

## 139. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9654/43 (A.S.S. 64927, orig.)

Bucarest, 7 avril 1943

*Entretien avec le Vice-président du conseil sur la visite du Nonce aux camps de concentration des internés en Roumanie.*

Ho veduto ieri sera il Vice-Presidente del Consiglio dei ministri.<sup>1</sup> Fra le altre cose, l'ho interessato ancora per i dettagli della mia visita ai campi di concentramento dei civili non ariani e dei prigionieri di guerra.<sup>2</sup> Per la parte che riguarda i civili, il Ministro ha creduto bene inviare sul posto una persona di sua fiducia per vedere come stavano le cose. Il ministro mi ha detto che era molto contento della proposta fatta dal S. Padre dell'invio, cioè, del nunzio in quei luoghi poiché gli aveva data l'opportunità di occuparsi direttamente della condizione igienica sanitaria dei concentrati. Il rapporto ricevuto proprio ieri, faceva rilevare che, prima della visita, conveniva risanare l'ambiente e metterlo in condizioni migliori. Chiamato al telefono il Ministro della sanità,<sup>3</sup> il Vice-Presidente, me presente, lo ha pregato d'interessarsi subito di quel grave bisogno non potendo permettere che quei miseri stessero in uno stato così pietoso. Siamo quindi rimasti intesi che per la Settimana Santa e la Pasqua il Nunzio avrebbe visitato i campi dei concentrati e dei prigionieri che si trovano nei dintorni di Odessa, rimettendo a qualche mese più tardi la visita agli altri campi nei quali, nel momento, sarebbe pericoloso e non conveniente recarsi. Il sussidio, però, fissato dal S. Padre, sarà distribuito indistintamente a tutti. Al ritorno da Odessa passerò probabilmente per le regioni della Bucovina del Nord. Così potrò farmi un'idea dei villaggi ove sono i nostri cattolici ruteni e nello stesso tempo potrò vedere i monasteri più importanti ortodossi che sono in quella regione.

Prima d'intraprendere il viaggio, prego l'Em. V. Rev.ma di implorare per me una benedizione speciale per il povero pellegrino apostolico e per tutti coloro che avrà occasione di visitare nel Suo augusto nome.

---

<sup>1</sup> Mihai Antonescu.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 581, p. 764.

<sup>3</sup> P. Tomescu.

## 140. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 2649/43, orig.)

Vatican, 8 avril 1943

*Précis sur la situation des non-aryens en Allemagne et projet d'une démarche de Mussolini auprès du gouvernement allemand en faveur des Juifs.*

Il dottor Gerhard Lehfeldt, residente a Berlino, ha inviato una istanza al Santo Padre,<sup>1</sup> nella quale implora l'intervento del Santo Padre presso il capo del governo d'Italia, perché questi interceda presso le autorità germaniche a favore dei « Mischlinge » di primo grado.

I. Sino al momento attuale gli ebrei sono divisi in cinque categorie:

1) « Volljuden » (completamente di razza ebraica), senza riguardo alla loro confessione religiosa, coniugati con un ebreo, anch'esso « Volljude »;

2) « Volljuden », cristiani, coniugati con un ariano e senza figli;

3) « Volljuden », cristiani, coniugati con un ariano, con figli;

4) « Mischlinge » di primo grado (di razza mista, discendenti, cioè, da un genitore ebraico e da un altro ariano) educati cristianamente;

5) altri « Mischlinge », discendenti, cioè da un genitore ebraico e da uno ariano, educati però nella religione ebraica. Questi ultimi sono equiparati ai « Volljuden ».

II. I « Mischlinge » di primo grado sono equiparati agli ariani e godono anche della cittadinanza germanica. Il loro numero è valutato a 300.000.

Come si è accennato sopra, sino allo scoppio dell'attuale guerra, esisteva in Germania un'associazione per la tutela dei diritti dei « Mischlinge »<sup>2</sup> di primo grado. Tale associazione venne sciolta « perché — fu detto — non aveva scopo, essendo i Mischlinge di primo grado equiparati agli ariani ». In realtà, invece, si volle privare questa categoria di ebrei di qualsiasi tutela sia contro le violazioni delle vigenti disposizioni di legge, che riguardo a un'eventuale applicazione delle leggi razziali.

<sup>1</sup> Non publiée. Nous n'avons pas retrouvé d'informations sur l'auteur du memorandum.

<sup>2</sup> Voir H. KRAUSNICK, *Die Judenverfolgung*, in *Anatomie des SS-Staates* II, p. 268.

III. Le sfere dirigenti del Reich non sembrano essere concordi circa l'atteggiamento da seguire verso i « Mischlinge » di primo grado. Vi è una corrente radicale, appoggiata dal dott. Goebbels,<sup>3</sup> ed un'altra moderata, sostenuta dalle alte autorità militari.

IV. Ora si teme l'emanazione di una legge, che equipari i « Mischlinge » di primo grado ai « Volljuden », con tutte le conseguenze prevedibili, particolarmente riguardo alla deportazione, la quale significa morte quasi certa.<sup>4</sup>

Attuatasi, infatti, la deportazione completa degli ebrei di prima categoria, verso la fine del 1942, si è già iniziata, sia pure non in massa, la deportazione degli appartenenti alle categorie seconda e terza.

V. Il firmatario chiede l'intervento del Santo Padre presso il capo del governo italiano, l'unico che, nel momento presente, possa essere ascoltato dalle supreme autorità del Reich.

Il cardinale Faulhaber,<sup>5</sup> in una udienza recentemente concessa a detto signore avrebbe affermato che solo il Santo Padre può, a sua volta, intervenire efficacemente presso il Capo del governo italiano.

Intanto il cardinale di Breslavia<sup>6</sup> ha protestato per la separazione forzata dei coniugi, la quale naturalmente ha luogo nell'ambito della seconda e della terza categoria, attesa la deportazione del coniuge ebraico.<sup>7</sup>

Dalla istanza e dalla relazione annessa non si deduce che i timori, ivi espressi, circa un'applicazione a breve scadenza delle misure razziali anche a carico dei « Mischlinge » di primo grado, siano del tutto fondati.

Atteso, tuttavia, da una parte il numero notevolissimo di ebrei cristiani (300.000) che potrebbero essere colpiti, e, dall'altra, il fatto che essi sono in parte di stirpe ariana, è, forse, il caso di tentare di far pervenire per il tramite del rev.do Padre Tacchi Venturi, una parola al Capo del governo italiano, perché interceda in loro favore presso il governo germanico?

Al riguardo, però, non si può, anche, non tener conto che, essendosi opposto alle deportazioni degli ebrei dal territorio francese occu-

<sup>3</sup> Ministre de la Propagande.

<sup>4</sup> Voir H. KRAUSNICK, *Die Judenverfolgung*, p. 331.

<sup>5</sup> Archevêque de Munich.

<sup>6</sup> Le cardinal Adolf Bertram.

<sup>7</sup> Voir nr. 67 et 131.



8 AVRIL 1943

pato dalle truppe italiane e altrove, il momento presente non sarebbe del tutto propizio per un'interessamento del Capo del governo italiano nel senso desiderato.<sup>8</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

Per ora almeno non si può far niente. 10-4-43

### 141. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Sofia Mazzoli

Tél. nr. 43 (A.E.S. 2365/43)

Vatican, 8 avril 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs de Bulgarie.*

Secondo notizie pervenute Santa Sede si sarebbe iniziata deportazione ebrei residenti Bulgaria.<sup>1</sup>

Qualora notizia sia vera prego Vostra Eccellenza Reverendissima compiere presso codesto governo passi che riterrà possibili ed opportuni favore tanti infelici. Attendo informazioni precise in proposito.<sup>2</sup>

---

<sup>8</sup> Voir infra nr. 152.

<sup>1</sup> Nous ne connaissons pas la source de ces informations. En mars 1943 on pensait à l'émigration de 30.000 Juifs bulgares en Turquie; voir FRUS 1943 I, p. 292. Plus tard, on réduisit le projet à l'émigration de 4000 enfants et 500 adultes (ibid., p. 303 sv.), mais ces tentatives n'aboutirent pas (ibid., p. 307, 319 ssv). En même temps on informa le Délégué qui avait demandé le visa italien pour une famille bulgare: «... che purtroppo, un eventuale passo della S. Sede a tal fine, non avrebbe — nelle presenti circostanze — esito favorevole. Invero, da qualche tempo le autorità italiane non rilasciano alcun visto, neppure di semplice transito, sul passaporto di persone di discendenza israelitica» (A.E.S. 2256/43 du 9 avril 1943). — Voir FAUCK, *Das deutsch-bulgarische Verhältnis 1939-1944 und seine Rückwirkung auf die bulgarische Judenpolitik*, in: *Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, p. 46-59.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 148.

## 142. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 2224/43, minute)

Vatican, 8 avril 1943

*Le Saint Siège fait tout le possible en faveur des Juifs.*

Col pregiato rapporto n. 17709, in data 20 marzo u. s.,<sup>1</sup> Vostra Eccellenza Rev.ma mi trasmetteva, in copia, una lettera del rev.do sac. Sprecher, di Bienne, il quale domanda l'interessamento della Santa Sede perché venga facilitata la partenza per l'America del Nord di alcune centinaia di bambini, i quali sono attualmente rifugiati in cotesto Paese e che hanno già ottenuto il visto per entrare negli Stati Uniti.

Come all'Eccellenza Vostra Rev.ma è ben noto, la Santa Sede ha fatto, fa e farà tutto il possibile per aiutare gli ebrei nella loro attuale dolorosa condizione.

Per quanto, però, concerne il caso segnalatomi dalla stessa Eccellenza Vostra, sembrerebbe più conveniente soprassedere, almeno per ora, alla progettata partenza, sia perché, come Vostra Eccellenza ben comprende, il viaggio non è immune da rischi, sia per le non poche né facili difficoltà relative alla organizzazione, ai permessi di transito ecc.; tanto più, poi, che detti fanciulli si trovano già al sicuro in cotesta Nazione.

## 143. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 17886 (A.E.S. 2477/43, orig.)

Berne, 8 avril 1943

*Le Nonce transmet des informations sur la situation des Juifs dans quelques pays.*

Ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima alcuni rapporti<sup>1</sup> sulla situazione degli ebrei in Polonia, in Romania e nel Transnistro, inviatimi dal dr. A. Silberschein, presidente del « Comité pour l'assistance à la population juive frappée par la guerre ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 107.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé d'informations sur ce comité.

9 AVRIL 1943

In quello concernente la Romania si afferma che da qualche tempo la situazione è migliorata, probabilmente in seguito ai passi fatti dal Vaticano.<sup>3</sup>

#### 144. Le nonce à Lima Cento au cardinal Maglione

Tél. nr. 274 (A.E.S. 2415/43)

Lima, 9 avril 1943 14 h  
reçu 10 avril 17 h

*Intervention en faveur des internés allemands et japonais.*

Domani arriverà Lima Vice-Presidente Stati Uniti d'America.<sup>1</sup> Quando Vostra Eminenza Reverendissima lo crede, potrei fargli alcune raccomandazioni circa argomento mio telegramma n. 272.<sup>2</sup> Mie relazioni con ambasciata America del Nord assai cordiali.<sup>3</sup>

#### 145. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1066 (A.E.S. 2546/43)

Washington, 9 avril 1943 10 h  
reçu 10 avril 19 h

*Démarche du Comité international de la Croix-Rouge en faveur des internés yougoslaves en Italie.*

Sua Eccellenza Taylor mi informa che Croce Rossa americana ha telegrafato Ufficio Internazionale Ginevra perché intervenga presso governo italiano ed ottenga che Jugoslavi internati isola Arbe siano riconosciuti per veri internati civili e possano essere così aiutati dalla Croce Rossa.

<sup>3</sup> Voir nr. 16, 52, 66 et 72.

<sup>1</sup> Henry Agard Wallace. Il fit un voyage en Amérique latine du 17 mars au 24 avril; voir FRUS 1943 vol. 5, p. 55-75.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> On répondit au Nonce le 13 avril qu'il devrait faire les démarches à titre personnel (tél. nr. 195, A.E.S. 2415/43).

10 AVRIL 1943

*Note de Mgr Tardini:*

Non sarebbe male — penso — far sapere agli S. U. quanto la S. S. si è interessata per gli internati di Arbe.<sup>1</sup>

#### **146. Mgr Montini au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 63077, minute)

Vatican, 10 avril 1943

*Le Nonce doit intervenir en faveur des Juifs polonais et yougoslaves internés en Italie.*

È stato qui riportato<sup>1</sup> che sarebbe prossima la deportazione in Polonia di un certo numero di ebrei polacchi e jugoslavi che si trovano ora nel campo di concentramento di Ferramonti Tarsia.

Oltre che informarmi dell'esattezza della notizia, vorrei pregare l'E. V. R. di voler anche intervenire, nel caso deprecato che si intendesse adottare tale misura, presso le competenti autorità italiane.<sup>2</sup>

#### **147. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione**

Rap. nr. 1558 (A.E.S. 3084/43, orig.)

Presbourg, 10 avril 1943

*Renseignements sur la situation des Juifs en Slovaquie; déclaration des évêques et intervention du Chargé d'affaires auprès du gouvernement en faveur des Juifs, mais sans résultat.*

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 1517 del 7 marzo u. s.,<sup>1</sup> ho l'onore di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima, che

<sup>1</sup> Voir infra nr. 159; cf. aussi infra nr. 232.

<sup>1</sup> Voir nr. 83.

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 13 avril (nr. 11966, A.S.S. Guerra Varia 42/4) «... che la voce è destituita di ogni fondamento, come ho avuto l'onore di riferire all'Eminentissimo Signor Cardinale Segretario di Stato, in pari data e con il nr. 11955 [non publié] ».

<sup>1</sup> Voir nr. 85.

le temute misure di nuove deportazioni di ebrei dalla Slovacchia non sono ancora state portate ad effetto, ma che tuttavia il pericolo non è scomparso, anzi pare che sia solo questione di tempo e di mezzi.

Perdurando la situazione di inquietudine e di ansia causata dalle dichiarazioni del Ministro degli Interni, di cui ho riferito nel mio precedente rapporto, ed essendo rimasta senza risposta o apparente effetto la lettera inviata al Capo del governo dal vescovo di Nitra,<sup>2</sup> l'episcopato slovacco credette necessario di emanare una dichiarazione collettiva,<sup>3</sup> per ribadire ancora una volta i principii del diritto naturale e della legge divina in rapporto alla questione ebraica e alle misure di deportazione degli ebrei.

Il documento in parola, di cui allego copia con traduzione, fu letto in tutte le chiese della Slovacchia la seconda Domenica di Quaresima (21 marzo), anzi gli ascoltatori della radio hanno potuto sentirne la lettura dalla stazione di Prešov, che ogni domenica trasmette le funzioni religiose. Come mi è stato riferito, il signor Presidente della Repubblica,<sup>4</sup> come parroco di Banovce, ha letto lui stesso ai fedeli la lettera dei vescovi.

Siccome era prevedibile che la riproduzione tipografica del documento sarebbe stata impedita dalla censura, le copie da rimettersi alle parrocchie furono riprodotte col poligrafo, anche allo scopo di prevenire possibili indiscrezioni, che avrebbero potuto compromettere il buon esito della cosa.

Tuttavia, il Ministro dell'Interno ne ebbe conoscenza quattro giorni prima della data fissata per la lettura, anzi ebbe nelle sue mani una traduzione tedesca del documento, col testo alquanto alterato, a quanto mi si disse, trasmessogli da una di queste Legazioni. Lo stesso giorno il vescovo di Nitra riceveva una telefonata dal Ministro dell'Interno, che lo pregava di impartire ordini, perché la lettura della dichiarazione collettiva dei vescovi non avesse luogo. Monsignor Kmetko scrisse subito al vescovo ausiliare di Tirnavia, monsignor Buzalka, incaricandolo di recarsi personalmente dal signor Ministro per chiarire la cosa (allegato Nr. 2).<sup>5</sup> Presa conoscenza del testo originale del documento

<sup>2</sup> Mgr Karol Kmeïko (1875-1948), évêque de Nitra depuis 1920.

<sup>3</sup> Voir L. HOFFMANN, *Die katholische Kirche und die Tragödie der Juden in der Slowakei*, p. 80 sv.

<sup>4</sup> Joseph Tiso.

<sup>5</sup> Non publié. Mgr Kmeïko demanda le 18 mars 1943 à l'évêque auxiliaire, Mgr Michel Buzalka (1885-1962) de dire au Ministre de l'Intérieur: « 1. La dichiarazione è già stata

e udite le spiegazioni date dal prelodato monsignor vescovo, il Ministro dell'Interno sembrò soddisfatto e non sollevò ulteriori obiezioni alla lettura della dichiarazione dei vescovi, la quale ebbe luogo alla data stabilita e produsse ottima impressione nell'opinione pubblica slovacca.

Come ebbi l'onore di accennare più sopra, sebbene la minaccia di nuove deportazioni, annunciata dal discorso del Ministro dell'Interno, sia rimasta fino ad oggi incompiuta, questo non significa che il proposito del governo sia mutato (Mi permetto di sottolineare che, quando parlo di governo, intendo riferirmi principalmente al Capo del governo e Ministro degli Affari Esteri, dr. Adalberto Tuka,<sup>6</sup> e al Ministro degli Interni, signor Alessandro Mach:<sup>7</sup> essi portano la maggiore responsabilità di quanto è stato fatto in Slovacchia contro gli ebrei). Una settimana fa, fui informato confidenzialmente che il Capo del governo aveva convocato presso di sé una riunione di vari funzionari da lui dipendenti, per trattare delle misure da prendersi per le prossime deportazioni.

---

inviata ai parroci, si deve leggere la prossima domenica ed è materialmente impossibile revocarla.

2. Anche per ragioni morali non è possibile revocarla (il prestigio dell'episcopato di fronte al clero).

3. È una dichiarazione comune di tutti i vescovi, quindi tutti dovrebbero decidere della revoca.

4. La dichiarazione non persegue affatto lo scopo, che le si vuole ascrivere. I fedeli e il clero hanno insistito perché l'episcopato prendesse posizione in tale questione; specialmente dopo il discorso di Ružomberok e la nota dichiarazione fatta colà, l'episcopato aveva il dovere di formulare il suo punto di vista.

5. Il meglio sarà di lasciare che la cosa abbia il suo corso e che non venga trattata pubblicamente. Fra una settimana non se ne parlerà più.

6. L'episcopato slovacco è decisamente contrario al bolscevismo e non crede nella sua vittoria. Ma anche ammettendo per caso ipotetico tale eventualità, l'episcopato sa, quali gravi conseguenze ciò avrebbe per la Chiesa, ed è convinto che la dichiarazione in parola non cambierebbe per nulla l'atteggiamento dei bolscevichi contro la Chiesa. Perciò non c'è fondamento per dare alla dichiarazione dei vescovi una simile interpretazione.

7. Il testo della dichiarazione comune è tale, che non può offendere nessuno. Mette in rilievo quello che è anche contenuto nella nostra Costituzione: i principii di diritto naturale.

8. Il Signor Presidente della Repubblica fu anche informato nel senso che i circoli governativi non si pronuncino in questo affare.

Se necessario, Vostra Eccellenza si rechi dal Sig. Presidente.

Voglia anche informare il Rappresentante della Santa Sede » (A.E.S. 3084/43).

<sup>6</sup> Adalbert Tuka, voir *Actes* 8, nr. 334, p. 486-489.

<sup>7</sup> Alexandre Mach, voir *ibid.*

Pertanto, credetti giunto il momento opportuno per eseguire le venerete istruzioni datemi da Vostra Eminenza, con dispaccio nr. 1376/43 del 6 marzo u. s.,<sup>8</sup> e cioè di adoperarmi presso questo governo, affinché sia risparmiata agli ebrei ancora dimoranti in Slovacchia la dura sorte della deportazione. Chiesi un'udienza al signor Ministro degli Affari Esteri; mi fu accordata per il giorno 7 c. m., alle ore 11.

Non c'è cosa più antipatica e umiliante che sostenere una conversazione con questo personaggio, che altri chiama sfinge, altri maniaco, altri fariseo cinico. Quando gli ebbi esposto l'oggetto della mia visita, si alterò visibilmente e disse seccato: « Monsignore, io non comprendo che ha da vedere il Vaticano con gli ebrei della Slovacchia. Fate comunicare alla Santa Sede che io respingo questo passo ». Non reagii alla scortese e volgare risposta e gli feci presente che la Santa Sede non si immischiava e non intendeva immischiarsi nelle cose interne della Slovacchia; lo pregai di considerare il passo, che io compievo per incarico della Santa Sede, come dettato unicamente da motivi di umanità e di carità cristiana; aggiunsi che non mi sembrava inopportuna intromissione parlare di sentimenti umani e cristiani ai dirigenti di uno Stato, il quale, secondo le parole della sua stessa Costituzione, « riunisce sulle basi del diritto naturale tutte le forze morali e economiche del popolo in una comunità cristiana e nazionale ».

« Lo Stato non è e non può essere cristiano! — sentenziò il dr. Tuka — non c'è nessun articolo della Costituzione che dichiari la Slovacchia uno Stato cristiano. E poi, quando si tratta di ebrei, è vano invocare principii di cristianesimo e di umanità. Io non comprendo perché mi si vuole impedire di portare a compimento la mia missione, che è quella di sbarazzare la Slovacchia da questa peste, da questa banda di malfattori e di gangsters ».

Osservai al signor Ministro che non era giusto considerare e trattare come malfattori le migliaia di donne e bambini innocenti, che fecero parte delle deportazioni dello scorso anno.

« Quando si tratta di provvedimenti di tanta importanza e portata per una nazione, il governo non può andare per il sottile. Gli ebrei sono una razza asociale, inassimilabile; sono elementi perniciosi e deleteri, che bisogna sradicare e eliminare senza riguardi. Ma, insomma, mi dica, monsignore, se mai la Chiesa o la Santa Sede hanno protestato, quando il nostro popolo slovacco, abbruttito e ridotto alla

<sup>8</sup> Voir nr. 81.

miseria dagli sfruttatori ebrei, fu costretto ad emigrare in massa verso le Americhe? E perché non hanno protestato, quando vi fu lo scambio delle popolazioni italiane e tedesche del Tirolo e in altri casi consimili? Anche i vescovi e il clero slovacco si sono immischiati oltre il bisogno in questo affare e prendono le difese degli ebrei; questo dimostra che l'elemento ebraico è ancora molto influente in Slovacchia ed è una ragione di più per farla finita una volta per sempre ».

« Vostra Eccellenza è, senza dubbio, a conoscenza delle tristi notizie che corrono sulla sorte atroce degli ebrei deportati in Polonia e Ucraina. Tutto il mondo ne parla. Ammettendo per un istante che uno Stato possa prescindere dalle norme del diritto naturale e dai dettami del cristianesimo, non mi pare che possa, per il proprio prestigio e per il bene futuro della propria nazione, disinteressarsi dell'opinione internazionale e del giudizio della storia ».

« Io non ho informazioni dirette che mi autorizzino a credere a simili dicerie, diffuse dalla propaganda ebraica. Però, è mio proposito di inviare una commissione a informarsi di presenza della condizione degli ebrei deportati dalla Slovacchia. Se queste notizie di atrocità risultassero vere, non permetterei che un ebreo di più varcasse la frontiera slovacca. Avete accennato al giudizio della storia: se la storia parlerà un giorno della Slovacchia attuale, ricorderà che vi fu alla testa del Governo un uomo dabbene e coraggioso, il quale ebbe la forza di liberare la sua patria dal più grande dei flagelli. Quanto all'opinione internazionale, sappiamo che è divisa in due correnti: l'una non mi preoccupa e l'altra non mi interessa, perché diretta o influenzata dalla propaganda ebraica. Lamento — ebbe l'impudenza di aggiungere — che anche il Vaticano non sia del tutto immune da simile influsso ».

Vale la pena che io continui a riferire a Vostra Eminenza il seguito della mia conversazione con un demente? Né è da sperare che con tal superuomo possano valere argomenti toccanti la coscienza. Egli li previene e ripete quello che disse anche a me, che pure mi sarei guardato di toccare quel punto: « So che cosa è bene e che cosa è male; sono cattolico convinto e praticante; assisto ogni giorno alla Santa Messa e mi comunico con molta frequenza. E sono tranquillo del mio operato; per me la suprema autorità spirituale, più che i vescovi, più che la Chiesa, è la mia coscienza e il mio confessore ».

Gli posi un'ultima questione: « Posso almeno, essendo questa l'opinione anzi la convinzione corrente, comunicare alla Santa Sede che



la deportazione degli ebrei dalla Slovacchia non avviene per iniziativa del governo slovacco, ma sotto una pressione esterna? ».

« Vi assicuro sul mio onore di cristiano, che è nostra volontà e nostra iniziativa. Questo, sì, è vero, che mi è stata offerta la possibilità di realizzare il mio piano ed io, per certo, non la ho rifiutata ».

Aggiunse, poi, che gli ebrei battezzati prima del termine fissato dalla legge non saranno deportati; così pure non saranno allontanati gli elementi utili allo Stato e quelli che hanno ottenuto la discriminazione. Che, però, per quanto riguarda questi ultimi, si dovranno rivedere le concessioni, perché sono stati falsificati molti documenti e vi è stata non poca corruzione.

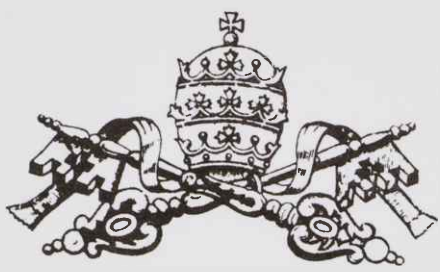
Poscia, volle ancora sottolineare la sua assoluta convinzione, che per liberare la Slovacchia dalla « peste ebraica » non vi è altro mezzo che la deportazione forzata e in massa. Avendogli osservato che per i delinquenti vi sono le leggi, i tribunali, le condanne e il carcere, ma che è diritto primordiale e inviolabile di ciascuno di non essere punito senza previo giudizio o per delitti di altri mi rispose: « La prigione non basta, la prigione non migliora nessuno, creda pure a me che ne ho fatto l'esperienza per nove anni ». Senza volerlo, il signor Tuka disse la più grande verità e l'unica cosa sincera di tutto il colloquio.

Finalmente, con vero sollievo, potei andarmene, accompagnato da queste parole di commiato, che riassumono l'esito dell'intervista: « Come funzionario del Vaticano, avete fatto il vostro dovere ed io farò il mio; resteremo amici, ma gli ebrei partiranno ».

Tuttavia il passo ha prodotto qualche buon effetto. Il primo a reagire è stato il Presidente della repubblica il quale, informato del colloquio, mi fece chiamare e mi espresse il suo rammarico per l'atteggiamento e risposta del Ministro degli Esteri. Mi fece anche qualche dichiarazione confidenziale, che però mi pregava istantemente di non comunicare per iscritto ma eventualmente solo di viva voce.

Questa mattina il Ministro dei Culti<sup>9</sup> ha inviato alla Nunziatura Apostolica un suo rappresentante per comunicarmi che ieri il dr. Tuka riferì nella riunione del Consiglio dei Ministri circa il colloquio avuto con me e che tutti i Ministri protestarono e dissero che consideravano un onore per la Slovacchia lo intervento della Santa Sede. Mi riferì pure che il Consiglio dei Ministri ha subito deciso che sia sospesa la deportazione dei 4000 ebrei per la quale il Ministero degli Interni

<sup>9</sup> Joseph Sivák.



Istanbul, le 30 Juin 1943

DELEGATIO APOSTOLICA

M a j e s t é,

Une rencontre avec Votre Auguste Personne me ferait tant plaisir, avant tout pour redire la fidélité de mon sentiment pour Vous, pour Sa Majesté la Reine, pour Votre Famille, puis pour trouver ensemble des motifs d'encouragement et de confiance dans l'incertitude de ces temps.

Mais depuis quelques mois j'ai arrêté mes visites en Grèce où, du reste, Monseigneur Testa continue à soutenir très bien sa tâche et la mienne; et je ne sais pas quand il m'arrivera de passer par Sofia.

En attendant, je saisis toutes les occasions de parsemer d'oeuvres de charité humaine et chrétienne le chemin âpre et difficile que nous sommes tous en voie de parcourir.

Comme Votre Majesté le connaît bien, le Saint Siège, fidèle à sa tradition, continue à multiplier les formes d'assistance charitable à ceux qui pâtissent de la guerre, de toute langue et de toute nation, sans exclure les fils d'Israël, pour ne pas porter tort au message universel du Christ.

Je cherche humblement à travailler dans son sillon. Et c'est précisément cet exercice de charité étendu même aux Hébreux qui me fournit l'occasion de recourir au coeur de Votre Majesté. Je sais bien qu'il n'est que trop vrai - à ce que je lis dans les informations venues de la Bulgarie - que plusieurs de ces fils de Juda ne se rendent pas intéressants. Mais à côté des coupables, il y a tant d'innocents; et les cas abondent où quelques marques de clémence, outre le grand honneur qu'elles apportent à la dignité d'un souverain chrétien, deviennent, devant le Dieu des miséricordes, un titre de bénédiction pour les jours de l'épreuve.

A Sa Majesté Auguste  
le Roi B O R I S de Bulgarie  
SOFIA

*S. M. Apostolica vice per mezzo  
di Mons. Figgoli, e di Mons. Ferrarini  
transmissa a me Mons. D'Alton e  
Lyon. Il Re ha fatto qualche cosa  
ma ha anche fatto la sua parte di  
comprimento. Puntualmente mi ha  
risposto che non ha nulla da dire.*

11 AVRIL 1943

aveva già dato le relative disposizioni; che gli ebrei battezzati non saranno più deportati qualunque sia la data del battesimo; e che per quanto riguarda gli altri ebrei si dovrà procedere con discernimento e allontanare solo gli elementi veramente nocivi allo Stato. Spero che i fatti confermeranno queste informazioni.<sup>10</sup>

**148. Le délégué apostolique à Sofia Mazzoli  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 45 (bis) (A.E.S. 4943/43)

Sofia, 11 avril 1943 18 h 39  
reçu 12 avril 8 h 10

*Mesures prises en Bulgarie contre les Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 43.<sup>1</sup> In seguito a richiesta del Reich germanico questo governo dal 4 al 24 mese scorso ha evacuato zona di operazioni Tracia Macedonia da circa 11.300 ebrei ex sudditi greci, jugoslavi et li ha consegnati 4000 nella frontiera Danubio, gli altri territorio serbo alle autorità tedesche che li hanno deportati Polonia...<sup>2</sup> 20 marzo ho avuto un colloquio Ministro Interni <sup>3</sup> che mi ha confessato(?) che... provvedimento obbedisce esigenze politica interna estera. Camera dei Deputati ha discusso 24 mese scorso mozione 40 deputati tendente all'abolizione restrizioni contro israeliti. Dopo lunga discussione in cui governo chiese voto di fiducia, mozione venne respinta ma poi già in decisis [*sic*] deportazione 6000 ebrei residenti Bulgaria fu sospesa. Per ora nulla di nuovo.<sup>4</sup>

---

<sup>10</sup> Voir infra nr. 196; voir aussi nr. 85, note 1.

<sup>1</sup> Voir nr. 141.

<sup>2</sup> Le *Lexikon des Judentums*, col. 136 donne le nombre total de 7.000 Juifs déportés de Bulgarie pendant la guerre; voir nr. 141, note 1.

<sup>3</sup> P. Gabrowski.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 231.

12 AVRIL 1943

### 149. L'ambassadeur de Pologne Papée au cardinal Maglione

Nr. 708/SA/115 (A.S.S. 64340, orig.)

Cité du Vatican, 12 avril 1943

*Remerciements pour les démarches du Saint Siège en faveur des Polonais internés en Espagne.*

J'ai déjà eu l'honneur d'exprimer à Votre Eminence, personnellement, et dans ma lettre du 24 mars dernier (nr. 708/SA/107),<sup>1</sup> mes sentiments de gratitude envers le Saint-Siège pour la libération des Polonais, détenus à Miranda de l'Ebro, en Espagne.<sup>2</sup>

Je viens d'être spécialement chargé par le général Sikorski, Président du Conseil des Ministres et Commandant en Chef des Armées de Pologne, de prier Votre Eminence de déposer aux pieds du Souverain Pontife, de la part du Président du Conseil et du Gouvernement Polonais, les sentiments de leur plus profonde reconnaissance envers le Saint Père pour tout ce qui fut fait en faveur de la cause de la libération des Polonais détenus en Espagne, cause dont le succès est dû aux intercessions et interventions du Saint-Siège.

### 150. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 2831/43, autogr.)

Vatican, 13 avril 1943

*Démarche pour écarter le danger d'une guerre chimique.*

Ho detto al conte Ciano<sup>1</sup> che diventano sempre più insistenti le voci,<sup>2</sup> che attribuiscono alla Germania l'intenzione di scatenare la guerra dei gas. L'impiego di quest'arma orribile, cui farebbero ricorso

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Voir nr. 110.

<sup>1</sup> Ambassadeur d'Italie près le Saint Siège depuis le 5 février 1943.

<sup>2</sup> Le gouvernement de Grande Bretagne publia un manifeste contre l'usage des gaz le 21 avril 1943, voir FRUS 1943 I, p. 408 sv.

immediatamente tutte le potenze belligeranti, avrebbe conseguenze incalcolabili specialmente tra le popolazioni civili e inermi e l'Italia — dove nulla è preparato a difesa contro questo barbaro mezzo di guerra — avrebbe a soffrirne più di tutte le altre nazioni. Il Capo del governo italiano dovrebbe — in nome della morale, dell'umanità ed anche dell'interesse particolare dell'Italia — intervenire per scongiurare il terribile pericolo.

Il conte Ciano mi ha ringraziato vivamente di averlo chiamato per incaricarlo di questa missione presso il Capo del governo e mi ha chiesto se poteva parlare a nome del Santo Padre aggiungendo che Sua Santità non potrebbe non protestare contro la orribile guerra dei gas.

Gli ho risposto che io l'avevo chiamato precisamente per ordine del Santo Padre e che l'Augusto Pontefice non potrebbe — nella deprecata eventualità — non manifestare la sua profonda amarezza e protesta.

*N.B.* Il conte Ciano mi ha confermato che in Italia nulla è preparato a difesa contro i gas.<sup>3</sup>

### 151. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 7194/133 (A.E.S. 3422/43, orig.)

Vichy, 13 avril 1943

*Demande d'une intervention du Pape pour sauver les villes françaises des bombardements aériens.*

A Parigi mi fu consegnato nei giorni scorsi dal sig. Gabriel Le Bras, professore all'Istituto Cattolico ed alla Sorbonne, la lettera che qui accludo.<sup>1</sup> Come l'Eminenza Vostra Reverendissima rileverà, vi si tratta dell'occupazione da un lato e dall'altro dei bombardamenti di città aperte.

Aggiungo, a tal riguardo, che il discorso pronunziato da Sua Eminenza il sig. cardinale Suhard<sup>2</sup> il 7 c. m. alla cerimonia di inuma-

<sup>3</sup> Voir infra nr. 156.

<sup>1</sup> Non publié. Gabriel Le Bras (1891-1970) était en réalité professeur à la faculté de droit de l'Université de Paris.

<sup>2</sup> Archevêque de Paris (1874-1949).

zione delle vittime del bombardamento di Boulogne Billancourt,<sup>3</sup> che ebbe luogo la domenica precedente, fu veramente bello ed ispirato ai fermi principi della morale e del diritto internazionale. È questo, del resto, l'unico modo, come dicevo a Sua Eminenza ed a qualche altro Prelato che mi chiedeva se il Santo Padre non poteva intervenire, di far cessare, o quasi, i bombardamenti in Francia.

Infatti, come è ben noto all'Eminenza Vostra Rev.ma, gli anglo-americani ritengono che i loro attacchi aerei, malgrado le inevitabili perdite, sono approvati dalla popolazione, e non si sbagliano completamente.

Tuttavia alla lunga questa finirebbe, certo, per cambiare di umore tanto che se il Santo Padre giudicasse opportuno di far sentire la Sua augusta parola perché i bombardamenti si limitassero dovunque ad obiettivi strettamente militari, credo che Essa, almeno per quanto riguarda la Francia, sarebbe in questo momento accolta con soddisfazione.

Unisco pure la lettera di un anonimo che mi riscrive da Nizza a proposito dei trattamenti inflitti ai non ariani.<sup>4</sup>

## 152. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 2568/43, orig.)

Rome, 14 avril 1943

*Entretien avec Bastianini sur la politique raciale d'Italie: « séparation, non persécution des Juifs! »; situation tolérable dans les territoires occupés par les Italiens, mais impossibilité d'intervenir auprès du gouvernement allemand en faveur des Juifs.*

Il 17 marzo (n. 1565/43)<sup>1</sup> Vostra Eminenza Rev.ma commettevami di adoperarmi nel modo che avessi creduto più opportuno per ottenere che agli ebrei residenti in Croazia, fosse risparmiata la de-

<sup>3</sup> Les usines Renault à Billancourt près de Paris furent bombardées dans la nuit du 3 au 4 mars 1943. D. RICHARDS-H. P. C. SAUNDERS, *Royal Air Force 1939-1945 II*, p. 122 sv. ne donnent pas le nombre des tués.

<sup>4</sup> Lettre non publiée.

<sup>1</sup> Voir nr. 104.

portazione, primo passo, come è noto, di una non lontana stentatissima morte.

A tal fine non indugiai di rivolgermi al sottosegretario di Stato per l'Interno, e lo feci con la lettera che qui Le unisco.<sup>2</sup> N'ebbi non tarda risposta il 22 dello stesso mese, quando mi fu significato che, non essendo la questione di competenza di quel suo dicastero, la mia lettera era stata trasmessa al suo collega l'Eccellenza Bastianini, sottosegretario di Stato agli Affari Esteri.

Non prima di ieri sera fui ricevuto dal Bastianini che mi trattenne in lunga udienza per tre quarti d'ora. Egli volle partitamente espormi interessanti particolari concernenti la questione ebraica; particolari la cui conoscenza, per quanto sommaria, penso possa riuscire non sgradita a Vostra Eminenza e perciò mi fo a compendiarla in brevi parole.

Il governo italiano nella questione di che si tratta, dicevami dunque l'onorevole sottosegretario, non ha voluto imitare il suo alleato germanico; anzi ha nettamente ricusato di adottare i suoi procedimenti. Mussolini ha stabilito questa massima: con gli ebrei separazione, non persecuzione. Non vogliamo (mi usò precisamente questo forte termine) essere carnefici. I fatti fin qui sono stati in piena armonia con l'enunciato principio; anche la Chiesa tenne sempre alla separazione dalla sinagoga. Gli ebrei croati, emigrati in più di quattromila nella Dalmazia, non vennero ricacciati donde erano venuti, per salvarli dalla dura sorte loro riserbata in qualche inospite landa della Polonia; ma dalle città dalmate, dove si erano sparsi e facevano perniciosissima propaganda (qui mi contò particolari orribili circa il male fatto tra le giovani da due ebrei) furono raccolti nell'isola Curzola.<sup>3</sup> È questa la terza delle isole dell'arcipelago meridionale dalmata; civilissima, di ottimo clima, dove non mancano alberghi di prima, seconda e terza classe.

Gli ebrei poi di Francia, che dai territori occupati dai tedeschi passarono nelle regioni presidiate dall'Italia, vennero sì anch'essi istantemente richiesti per la deportazione, ma l'Italia si oppose; si pretese allora di contestare il suo diritto di opporsi per ciò che essa è potenza presidiante non occupante. Ma l'Italia tenne duro anche di fronte al Governo francese che, probabilmente costrettovi dalla Germania, so-

<sup>2</sup> La lettre adressée à Umberto Albini n'est pas publiée.

<sup>3</sup> Située dans l'Adriatique entre Split et Raguse sur la côte de Dalmatie.

16 AVRIL 1943

steneva la stessa tesi, e invece di cedere, sta concentrando nella Savoia gli immigrati di stirpe ebraica.<sup>4</sup>

Ma quanto ai Croati dei territori sloveni annessi dalla Germania, e a quelli del nuovo stato croato, purtroppo, dicevami l'ecc.mo sottosegretario, il nostro governo non può far nulla mancandogli ogni legittimo titolo di disporre in casa altrui. Qualunque intercessione (come si è veduto in alcuni casi degnissimi di compassione) non venne purtroppo accolta.

Dolente che non mi sia riuscito ottenere nulla per gli infelici figli d'Abramo da Vostra Eminenza affidati al mio « buon cuore sacerdotale », La prego di gradire i sensi del mio profondo religioso ossequio coi quali mi confermo.<sup>5</sup>

### 153. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra Varia 137, orig.)

Vatican, 16 avril 1943

*Efforts du Saint Siège pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Qualche tempo fa il Ministro d'Ungheria presso la Santa Sede<sup>1</sup> chiedeva alla Segreteria di Stato informazioni circa la sua opera per avere notizie dei prigionieri in mano russa. Furono date a voce notizie molto sommarie. Qui vi è un ampio riassunto di questi passi fatti dalla S. Sede:<sup>2</sup> si può dare anche al Ministro d'Ungheria, come s'è dato all'Italia (cfr. Italiani, Mil.-Russia, 200) e — in buona parte almeno — alla Romania?

<sup>4</sup> Voir nr. 122.

<sup>5</sup> On répondit au p. Tacchi Venturi le 26 avril (A.E.S. 2568/43) en le remerciant « di tale suo caritatevole interessamento come pure delle ampie notizie inviatemi riguardo all'atteggiamento del Governo italiano nella attuale questione ebraica ». Quelques semaines plus tard, le p. Tacchi Venturi, occupé en un autre cas particulier, écrivit au cardinal Maglione: « ... È evidente che agli israeliti stranieri, siano pure cristiani e per speciali doti commendevoli, è presentemente chiusa a doppio chiavistello l'entrata e il soggiorno in Italia » (datée du 16 mai 1943, A.E.S. 2990/43). — Voir H. HEIBER, *Die deutsche Beeinflussung der Rassenpolitik des faschistischen Italiens*, in: *Gutachten des Instituts für Zeitgeschichte* II, p. 80-92.

<sup>1</sup> Le baron Gabriel Apor.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 553, p. 728-732.



16 AVRIL 1943

(Manca in fondo la menzione degli ultimi passi tentati invano dal Delegato Apostolico di Turchia; si potrebbe aggiungere, se opportuno).<sup>3</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

Per ora non è necessario.

**154. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1078 bis (A.E.S. 2631/43)

Washington, 16 avril 1943 18 h 59  
reçu 17 avril 18 h

*Projet de distribution du don des évêques nord-américains en faveur des victimes de la guerre.*

Comitato vescovile soccorsi vittime guerra si riunirà 4 maggio prossimo Washington. Può ancora disporre di 200.000 dollari. Chiedo autorizzazione domandarli per Santo Padre. Non permettendo governo denaro americano vada nazioni nemiche, sommessamente propongo chiedere secondo lista seguente colle modificazioni che Vostra Eminenza Reverendissima crede opportuno indicare: Prigionieri di guerra americani in Italia et Germania dollari 35.000; rifugiati polacchi ed altri in Portogallo, Spagna, Svizzera, Italia 25.000; sloveni 15.000; croati 15.000; lituani 10.000; maltesi 10.000; belgi 10.000; olandesi 10.000; francesi 10.000; greci 15.000; fanciulli Finlandia 5.000; Ufficio Informazioni Vaticano 20.000; aiuti prigionieri di guerra secondo desiderio Santo Padre 20.000. Inoltre Comitato darebbe volentieri 5.000 dollari per servizio informazioni Delegazione Apostolica, sebbene ciò sia indifferente, poiché spesa rientra rendiconto. Mio suggerimento sarebbe usarne parte per questo scopo et resto per dono Santo Padre prigionieri di guerra italiani negli Stati Uniti quando potrò visitarli. Riferirei avvenuta distribuzione. Prego voler inviare risposta telegrafica<sup>1</sup> per poter subito avanzare istanza et aggiungere nel telegramma stesso vivi ringraziamenti a nome del Santo Padre per passata et presente generosità vescovi et fedeli America: ciò riuscirà gradito e di incoraggiamento.

<sup>3</sup> Voir nr. 125 et 138.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse de la Secrétairerie d'Etat.

17 AVRIL 1943

## 155. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 570/43 (A.S.S. 65364, orig.)

Londres, 17 avril 1943

*Le Délégué transmet la réglementation concernant l'échange d'informations sur les prisonniers de guerre.*

Mi do premura di trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima l'accluso « Memorandum »<sup>1</sup> in cui si trovano le norme stabilite per la nostra attività in favore dei prigionieri e delle loro famiglie in Italia e nel Regno Unito.

Per spiegare le ultime parole del « Memorandum »<sup>2</sup> credo utile aggiungere che i prigionieri i quali sono addetti ai lavori rurali godono di una certa libertà nell'andare e ritornare dal loro lavoro. Talvolta anche loro è permesso prendere alloggio coi contadini. Quindi si spiega che le autorità hanno paura che i messaggi possano contenere informazioni nascoste sotto l'apparenza di parole tutto innocenti. Comunque, raramente ci hanno permesso di trasmettere messaggi radiodiffusi dal Vaticano, e recentemente ci hanno pregato con una certa insistenza di non ripetere la nostra richiesta.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Non publié. Il y avait une réglementation restreinte et très compliquée. « It is understood that the Apostolic Delegate will limit the service by permitting its use only in cases where prisoners of war or their families have not obtained news of each other for a considerable time or where there are special humanitarian reasons which would justify the sending of a message. In view of the strain on censorship authorities it is proposed to review the service after a period of three months or in the event of any sudden and considerable increase in the volume of the messages sent ».

<sup>2</sup> Les derniers mots du dit memorandum: « It is regretted that security considerations will not permit the use of the Vatican Radio for the transmission of these messages ».

<sup>3</sup> Voir infra nr. 177.

18 AVRIL 1943

### 156. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 2832/43, autogr.)

Vatican, 18 avril 1943

*Les belligérants n'auront pas recouru à l'usage des gaz.*

Il conte Ciano<sup>1</sup> mi assicura che il governo italiano sa che i tedeschi non hanno l'intenzione di ricorrere all'impiego dei gaz.<sup>2</sup> Lo Stato Maggiore tedesco ha fatto dichiarazioni rassicuranti al riguardo.

Gli Incaricati d'affari d'Inghilterra e degli Stati Uniti<sup>3</sup> mi hanno dichiarato formalmente, il primo — ieri, il secondo — oggi, che i loro Governi non saranno giammai i primi a ricorrere alla guerra dei gaz.

### 157. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 351 (A.E.S. 3314/43)

Vatican, 20 avril 1943

*Le gouvernement russe aurait communiqué à la Grande-Bretagne des listes de prisonniers italiens.*

Viene qui affermato<sup>1</sup> che Radio Londra avrebbe ripetutamente comunicato che codesto Ambasciatore russo ha rimesso governo inglese lista prigionieri italiani in Russia contenente 45.000 nomi.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima appurare verità notizia et eventualmente richiedere governo copia lista allegando, ove occorra et sia conveniente, speciale interesse Sua Santità.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ambassadeur d'Italie près le Saint Siège.

<sup>2</sup> Voir nr. 150.

<sup>3</sup> Hugh Montgomery and Harold Tittmann.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 97.

<sup>2</sup> Le Délégué répondit le 7 mai « che sono informato dal Ministero degli Esteri che affermazione circa lista prigionieri consegnata da questo Ambasciatore russo è senza fondamento. Governo britannico si preoccupa di tale voce e desidera essere informato se sia possibile precisare onde ebbe origine » (tél. nr. 290, A.E.S. 3316/43).

22 AVRIL 1943

Presenza Londra signor Osborne<sup>3</sup> forse faciliterebbe passi presso governo.

Se si ottenesse lista potrebbe essere inviata Lisbona con corriere speciale.

### 158. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgogini Duca

(A.E.S. 2547/43, minute)

Vatican, 22 avril 1943

*Demande d'intervention en faveur des internés yougoslaves.*

Mi è ben presente il caritatevole interessamento portato dall'E. V. Rev.ma alla sorte degli internati civili jugoslavi dei quali ha visitato nello scorso febbraio con non lieve suo disagio i campi di concentramento, portando da per tutto il prezioso dono spirituale della Benedizione Apostolica e il caritatevole soccorso del S. Padre.<sup>1</sup>

L'Ecc. V. si è più volte interessata, con successo anche in quest'ultima occasione, degli interessati di Arbe che forse più degli altri soffrono i disagi della loro triste condizione.<sup>2</sup>

Le sono grato se l'Ecc. V. alle altre Sue premure aggiungesse anche questa, di adoperarsi, cioè, affinché gl'internati di Arbe possano essere soccorsi dalla Croce Rossa internazionale quali internati civili.

Nell'attesa di un Suo gradito riscontro in proposito,<sup>3</sup> profitto ...

---

<sup>3</sup> Ministre de Grande Bretagne près le Saint Siège; il se trouvait alors à Londres; cf. *Actes* 7, p. 281-283.

<sup>1</sup> Voir nr. 75.

<sup>2</sup> Voir nr. 145.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 199.

**159. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 2546/43, minute)

Vatican, 22 avril 1943

*Renseignements sur les efforts du Saint Siège pour améliorer la situation des internés yougoslaves en Italie.*

Ho ricevuto la comunicazione dell'Ecc. V. Rev.ma del 9 corr. relativa agli internati jugoslavi dell'isola di Arbe.<sup>1</sup>

A tal proposito ritengo opportuno comunicarle che la S. Sede, la quale non cessa di interessarsi a favore degli internati civili jugoslavi, che si trovano nei campi di concentramento italiani, si è in modo particolare adoperata a fine di alleviare le condizioni penose di quelli dimoranti nel campo di Arbe. Ed è anche in seguito alle premure della S. Sede se dal campo suddetto sono stati allontanati per una destinazione migliore, in decorso di tempo, tutti i bambini e una gran parte delle donne e dei vecchi, sicché attualmente ad Arbe si trovano 2000 internati da 15.000 che erano all'inizio. La S. Sede poi nel soccorrere con sussidi gli internati civili ha tenuto in particolare considerazione, in vista delle loro più urgenti necessità, quelli riuniti nei campi di Gonars e di Arbe.

Lo scorso febbraio tutti i campi di internati jugoslavi (ad eccezione di quello di Arbe che per la sua ubicazione non è accessibile senza gravi rischi, atteso l'attuale stato di guerra) sono stati visitati dall'Ecc. Nunzio Apostolico il quale si è potuto rendere conto personalmente delle esigenze di ciascun campo e ha fatto in conseguenza gli opportuni passi presso le competenti autorità raccomandando altresì i singoli casi a lui esposti.<sup>2</sup> Poiché nei campi visitati il detto N. A. ha potuto avvicinare anche parecchi gruppi di internati provenienti da Arbe, gli è stato possibile, dietro le informazioni assunte, fare speciali premure in favore degli internati rimasti ad Arbe ed ha potuto rilevare che le autorità preposte erano animate da buona volontà e da sentimenti di compassione verso gl'internati stessi.

Tuttavia la S. Sede non mancherà di adoperarsi ancora nel senso indicato nella suddetta comunicazione del 9 corr.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 145.

<sup>2</sup> Voir nr. 75.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 199.

22 AVRIL 1943

**160. Le délégué apostolique à Sidney Panico  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 140 (A.E.S. 5538/43)

Sidney, 22 avril 1943 13 h 20  
reçu 20 h

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Allemagne et dans les pays occupés par les Allemands.*

Ebrei australiani i quali dicono che ebrei Germania e Paesi occupati saranno esterminati in questa primavera, implorano Santa Sede intervenire in favore di essi.<sup>1</sup>

**161. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione**

Rap. nr. 2474/52037 (A.E.S. 2813/43, orig.)

Berlin, 23 avril 1943

*Assistance religieuse aux Polonais en Allemagne.*

Mi faccio un dovere di inviare, qui accluso, a Vostra Eminenza Reverendissima una copia della Nota Verbale,<sup>1</sup> con la quale il governo ha risposto, in senso affatto negativo, alla mia ripetuta richiesta, fatta con la Nota Verbale n. 51.303, affinché si accordasse agli operai cattolici polacchi, che lavorano in Germania, la possibilità di adempiere il precetto ecclesiastico, che impone di ascoltare la santa messa ogni domenica.

I motivi addotti con un pò di buona volontà si potrebbero certo superare, ma la abusata formula « esigenza di guerra » e più ancora l'ostilità della polizia rendono vano ogni ragionamento.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> On répondit au Délégué le 26 avril: « Santa Sede ha fatto e continuerà fare tutto il possibile a favore ebrei » (tél. nr. 104, A.E.S. 5538/43).

<sup>1</sup> Du 8 avril 1943; voir *Actes* 3, nr. 491, note 1, p. 773. Le Nonce avait fait des démarches pour garantir l'assistance religieuse le 1<sup>er</sup> mars et le 16 avril; voir supra nrs 50 et 84.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 185. En même temps, le Nonce était intervenu en faveur des ouvriers français en Allemagne pour leur garantir l'assistance religieuse: « Der Nuntius erwähnte

23 AVRIL 1943

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.E.S. 2655/43, orig.)

Vatican, 26 avril 1943

*L'assistance religieuse aux Polonais en Allemagne.*

S. E. mons. Sapieha prega la S. Sede di adoperarsi per ottenere che sacerdoti polacchi vadano in Germania per l'assistenza agli operai polacchi, il cui numero supera il milione.<sup>3</sup>

Per l'assistenza agli operai polacchi in Germania la S. Sede si è ripetutamente adoperata: purtroppo con esito negativo.

Si potrà scrivere una nuova volta alla Nunziatura Apostolica in Berlino (specificando il desiderato invio di sacerdoti), e forse anche all'e.mo card. Bertram. Ma purtroppo con nessuna speranza.

A S. E. mons. Sapieha, nell'assicurarlo che si è fatto e che si tenterà di nuovo, non si potrebbe mandare, a conferma, copia della lettera inviata il 18 novembre 1942 all'e.mo card. Bertram e della risposta avutane il 7 dicembre?<sup>4</sup> (naturalmente « sub secreto »).

*Note du cardinal Maglione:*

26.IV.43.

Tutto considerato credo sia più prudente dire a Mgr Sapieha che la Santa Sede ha interessato in proposito anche l'em.mo Bertram, ma che neppure questi ha potuto ottenere nulla.<sup>5</sup> Basterà indicare la data della nostra lettera all'em.mo e quella della risposta da lui inviata.

---

heute bei mir wieder die Frage der Seelsorge für ausländische Arbeiter in Deutschland. Er bemerkte, daß für die aus Frankreich hierher kommenden Arbeiter deutscherseits in Paris eine entsprechende Seelsorge durch Geistliche versprochen worden sei, welche die französische Sprache vollkommen beherrschen. Trotzdem werde eine solche Seelsorge jetzt verweigert. Unterlagen hierfür wolle er noch beibringen » (St. S. nr. 242 du 16 avril 1943; sér. 819, p. 277746).

<sup>3</sup> Voir la lettre de l'archevêque de Cracovie du 31 mars 1943, *Actes* 3, nr. 491, p. 773.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 3, nrs 441 et 447, p. 675-677 et 688-693.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 3, nr. 499, p. 783-785.

24 AVRIL 1943

## 162. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2583/43, autogr.)

Vatican, 24 avril 1943

*Accusation portée contre les américains d'avoir fait usage d'armes camouflées.*

Eae. Scrivere all'em.mo arcivescovo di Napoli<sup>1</sup> chiedendo se la notizia è vera e se risulta che le stilografiche sono buttate dagli aerei...

Il « Messaggero » del 24-4-43: Barbarie anglo-americana — Due ragazzi feriti da una penna stilografica esplosiva.

Il card. di Napoli rispose con lettera del 12 maggio: « ... mi assicurava che non trattavasi di penne o matite cadute dall'alto, ma di un bossolo di mitraglia trovato dal padre dei bambini in quelle campagne ». <sup>2</sup>

## 163. L'ambassadeur de Pologne Papée au cardinal Maglione

Nr. 122/SA/80 (A.S.S. 65313, orig.)

Cité du Vatican, 28 avril 1943

*Renseignements sur le massacre des officiers polonais dans la forêt de Katyn.*

Votre Eminence connaît les nouvelles concernant l'exhumation des corps des officiers polonais, qui fut dernièrement faite par les troupes allemandes en territoire de l'U.R.S.S., près de Smolensk, dans la forêt de Katyn.<sup>1</sup> Il est très difficile d'obtenir des renseignements exacts sur les détails de cette exhumation, sur la date de la mort des retrouvés, et spécialement sur la liste de leurs noms qu'on est en train d'établir et qui est d'une importance très grande non seulement pour leurs familles.

---

<sup>1</sup> Le cardinal Alessio Ascalesi (1872-1952), archevêque de Naples depuis 1924.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 197.

---

<sup>1</sup> La nouvelle de la découverte des cadavres des officiers polonais fusillés à Katyn fut publiée le 12 avril 1943; voir le communiqué du gouvernement polonais en exil du 17 avril (FRUS 1943 III, p. 376-379) et les déclarations du général Sikorski (ibid., p. 386-388).



29 AVRIL 1943

C'est à cause de cela que je suis chargé de prier Votre Eminence Révérendissime de bien vouloir me faire part des informations que le Saint-Siège pourrait avoir à ce sujet.

*Note de Mgr Montini:*

Com. Socc. 30-4-43

1) non ne abbiamo, finora.

2) inter[essare] il N[unzio] di Berlino se lui sappia qualche cosa.<sup>2</sup>

### 164. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 3176/43, orig.)

Vatican, 29 avril 1943

#### *Protection des internés civils.*

Il Consigliere della R. Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede, marchese d'Ajeta, dice che se la Santa Sede si prendesse l'iniziativa di proteggere nei vari paesi gli internati civili, per i quali non è previsto e spesso non consentito l'interessamento della Croce Rossa internazionale, l'Italia darebbe il suo appoggio.<sup>1</sup>

Si tratta d'un suggerimento confidenziale.

Esso è motivato dal fatto che questi internati civili sono assai spesso in gravissime condizioni: ultimamente è stata silurata una nave<sup>2</sup> proveniente dall'Africa Orientale, carica di internati civili italiani che erano trasferiti in Africa del Sud, perché senza bandiera di protezione. L'azione della potenza protettrice<sup>3</sup> è insufficiente.

La protezione della Santa Sede dovrebbe estendersi agli internati civili di tutti i paesi.

*Note de Mgr Tardini:*

30-4-43. Studiare e suggerire.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Voir infra nr. 230.

<sup>1</sup> En même temps les Américains demandaient à la Suisse de leur procurer des informations sur le sort des internés civils au Japon; voir FRUS 1943 III, p. 984 sv.

<sup>2</sup> Non identifié.

<sup>3</sup> C'est-à-dire la Suisse.

<sup>4</sup> Voir l'annexe.

29 AVRIL 1943

ANNEXE

NOTES DE SERVICE

(A.E.S. 3176/43, orig.)

Vatican, 18 mai 1943

Non è previsto l'interessamento della Croce Rossa per gli internati civili, ma la Croce Rossa si è adoperata affinché fosse loro esteso il regolamento internazionale che vige per i prigionieri di guerra. Gli sforzi della C.R. non hanno, né sempre né dappertutto, raggiunto lo scopo, giacché i diversi Stati si sono regolati in modo differente nei riguardi degli internati civili: tuttavia per molte categorie di internati civili la C.R. è riuscita molto: visite ai campi, soccorsi in denaro, invii di libri ecc. Ma il diverso modo di considerare gl'internati civili a seconda degli Stati, la qualità degli stessi internati, che talvolta rappresentano la parte più colta di una nazione, ha moltiplicato le diffidenze politiche degli Stati che hanno intralciato e intralciano l'azione della C.R. La S. Sede che si è occupata della questione dietro preghiera del re del Belgio<sup>5</sup> non ha potuto far altro che incoraggiare l'azione della C.R. sempre pronta a favorirla quando si presenta l'occasione. Queste diffidenze si acuirebbero se mai la S. Sede prendesse sotto la sua protezione gl'interessi civili come vorrebbe la proposta dell'ambasciatore d'Italia. Inoltre come potrebbe la S. Sede esercitare la sua protezione sugli internati civili in territori sottoposti all'occupazione di una potenza straniera dove non ci sono i suoi rappresentanti? La questione, mi pare, presenti tali e tante difficoltà da non venir neppure presa in considerazione.

**165. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne**

(A.S.S. 64825, minute)

Vatican, 29 avril 1943

*On n'a pas encore reçu d'informations sur les prisonniers allemands en Russie.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità, riferendosi al memorandum dell'ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede in data 22

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 533, p. 705 sv.

aprile u.s.,<sup>1</sup> ha l'onore di comunicare che, sebbene la Santa Sede abbia tentato tutte le vie possibili non è ancora in grado di fornire notizie circa i prigionieri tedeschi in mano russa.<sup>2</sup>

## 166. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 64776, minute)

Vatican, 30 avril 1943

*Demande d'une intervention en faveur d'hommes politiques catholiques emprisonnés.*

L'ecc.mo Nunzio di Berna, dietro sollecitazione del dr. Giuseppe Wirth,<sup>1</sup> chiede l'intervento della Santa Sede per ottenere la liberazione del sig. Dr. Joseph Joos,<sup>2</sup> internato nel campo di Dachau e dei signori Enrico e Carla Marx<sup>3</sup> internati in Olanda, Hooghalen-Oost Kamp Westerbork, Barak 73. Lo Joos, a quanto viene riferito, è persona favorevolmente conosciuta negli ambienti cattolici come organizzatore e direttore dei « Katholische Arbeitervereine » e i Marx sono in possesso di un Einreiseerlaubnis per trasferirsi nella Svizzera.

Veda l'E. V. Rma, nella sua carità e prudenza, quello che è possibile fare in favore delle persone su nominate.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 138, note 10.

<sup>2</sup> En fait tous les efforts du Saint Siège restèrent vains.

---

<sup>1</sup> Joseph Wirth (1879-1956), homme politique allemand, chancelier du Reich 1921, chef du parti du Centre catholique; il passa en exil en Suisse le temps du nazisme: voir *Zeitgeschichte in Lebensbildern*, p. 160-173.

<sup>2</sup> Joseph Joos (1878-1965), alsacien, un des chefs du parti du centre catholique, membre du Reichstag 1919-1933; voir *ibid.*, p. 236-250, et O. WACHTLING, *Joseph Joos*.

<sup>3</sup> Non identifiés.

<sup>4</sup> Voir *infra* nr. 187.

1<sup>er</sup> MAI 1943

**167. Le cardinal Maglione  
au cardinal-archevêque de Vienne Innitzer**

(A.E.S. 2649/43, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> mai 1943

*Le Saint Siège a fait et continue à faire tout le possible en faveur des Juifs persécutés.*

Il Santo Padre ha ricevuto la lettera dell'Eminenza Vostra Reverendissima, in data del 3 aprile u.s.<sup>1</sup> con la quale Ella riferiva ampiamente all'Augusto Pontefice circa le deportazioni effettuate in questi ultimi due anni, e Gli faceva altresì presente la possibilità che vengano ora deportati anche gli ebrei congiunti in matrimonio con persone di stirpe diversa.

Quantunque tale notizia fosse già qui pervenuta da varie parti, tuttavia l'autorevole conferma di Vostra Eminenza non poteva non addolorare vivamente l'Augusto Pontefice per i gravi inconvenienti morali e materiali cui la minacciata deportazione darebbe luogo.

Il Santo Padre ben comprende l'angustia dell'Eminenza Vostra al riguardo e quindi il filiale ricorso del Suo cuore alla medesima Santità Sua.

È noto a Vostra Eminenza come la Santa Sede abbia fatto e stia facendo quanto le è possibile per alleviare il triste stato degli ebrei in vari paesi e come si siano talora ottenuti non pochi frutti, particolarmente nel campo caritativo.

Per quanto concerne il problema delle deportazioni, la Santa Sede non ha finora mancato di usare di tutti i mezzi in suo potere, perché in vari Stati venisse risparmiata a tanti infelici una così dura sorte.

Non ho bisogno di aggiungere che essa continuerà a interessarsi con ogni premura, soprattutto quando si tratti di ebrei cattolici oppure congiunti in matrimonio con cattolici.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 131.

1<sup>er</sup> MAI 1943

**168. Le délégué apostolique à Londres Godfrey  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 287 (A.S.S. Guerra Varia 141)

Londres, 1<sup>er</sup> mai 1943 19 h 10  
reçu, 2 mai 19 h 30

*Renseignements sur l'activité du Bureau d'informations.*

Questo Ministero degli Esteri comunica quanto segue: padre Mc Carthy<sup>1</sup> Africa Orientale avrebbe detto, citando Vostra Eminenza Reverendissima, che si permette trasmissione radiomessaggi dal Vaticano in tutte le parti dell'impero britannico fatta eccezione di Nairobi. Evidentemente, dice lo stesso Ministero degli Esteri, vi è un malinteso. La verità è che tali messaggi sono permessi soltanto nel Medio Oriente.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Commissioni Soccorsi. D. Lanzoni:<sup>3</sup> se non è ritornato S. E. mons. Riberi<sup>4</sup> voglia ugualmente riunire posizione e riferire.

**169. Le cardinal Maglione  
au visiteur apostolique à Zagreb Marcone**

Tél. nr. 19 (A.E.S. 2797/43)

Vatican, 3 mai 1943

*Demande d'informations sur le comportement des troupes italiennes.*

Secondo notizie qui pervenute<sup>1</sup> arcivescovo Zagabria<sup>2</sup> avrebbe fortemente protestato presso cotesta Legazione italiana per comportamento truppe italiane nei riguardi popolazione civile distretto Krasic.

Interesso Vostra Paternità Reverendissima inviare sollecitamente via sicura precise informazioni.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> P. John McCarthy, exerçait les fonctions du Délégué apostolique à Mombasa Mgr Riberi rappelé au Vatican sur les pressions de la Grande Bretagne; voir *Actes* 4, nr. 105.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 177.

<sup>3</sup> D. Angelo Lanzoni, attaché à la 2<sup>e</sup> section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>4</sup> Voir note 1.

<sup>1</sup> Nous ne savons pas la source de ces informations.

<sup>2</sup> Mgr Alois Stepinac.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 189.

## 170. Procès verbal du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Ufficio Inf. Verbali Adunanze 1943, p. 10 sv.)

Vatican, 4 mai 1943

*Efforts pour obtenir des informations sur les prisonniers en Russie; informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

[...] <sup>1</sup> Dispersi in Russia: data l'affluenza delle richieste di militari dispersi sul fronte russo, si dà incarico di preparare un breve comunicato tendente ad illustrare come, nonostante i numerosissimi tentativi, non si sia riusciti finora ad ottenere esito positivo.

Radio Mosca: si è del parere di estendere la captazione anche ai tedeschi e agli inglesi; convocare il comm. Bonomelli <sup>2</sup> e sentire se è possibile organizzare tale servizio, servendosi anche di religiosi residenti in Castelgandolfo. Sentire anche per le trasmissioni in russo e chiedere al P. Magni <sup>3</sup> se fosse possibile servirsi di alunni del Russicum.

Mons. Evreinoff <sup>4</sup> inizia quindi la lettura della relazione. Gli argomenti trattati sono *a*) inviare telegramma ai delegati apostolici interessati della spedizione dei messaggi pasquali ai prigionieri di guerra. <sup>5</sup> *b*) sollecitare Mons Godfrey <sup>6</sup> per avere qualche risposta sulla notizia dell'elenco di 45.000 prigionieri italiani in mano russa. <sup>7</sup> *c*) sollecitare

<sup>1</sup> Omis des détails techniques.

<sup>2</sup> Emilio Bonomelli « directeur » de la résidence papale de Castel Gandolfo et annexes.

<sup>3</sup> Alessio Magni (1872-1944), vicaire général de la Compagnie de Jésus depuis le 14 décembre 1942 après la mort du p. Ledóchowski.

<sup>4</sup> Directeur du Bureau d'informations, voir *Actes* 6, nr. 77, note 1.

<sup>5</sup> « Per ottenere dalle autorità competenti in via straordinaria l'inoltro ai destinatari » (rapport de Mgr Evreinoff).

<sup>6</sup> Délégué apostolique à Londres.

<sup>7</sup> Mgr Evreinoff disait dans son rapport à ce propos: « Per i dispersi al fronte russo permane purtroppo la situazione negativa. I pochi nomi captati da Radio Mosca vengono regolarmente controllati con il grande numero delle schede di militari già richiesti, nell'intento di dare qualche luce di conforto in tanta angosciosa attesa.

Avendo poi una persona privata dichiarato di aver ascoltato da radio Londra che l'Ambasciatore dell'U.R.S.S. a Londra avrebbe consegnato una lista di 45.000 nomi di prigionieri italiani in mano russa, in data 20 aprile si è telegrafato a quel Delegato Apostolico pregandolo di accertarsi della verità della notizia e in caso affermativo richiedere al Governo copia di detta lista ». Voir nr. 157 et infra nr. 177. En Allemagne également il circula alors des rumeurs sur des informations reçues de Russie, rapp. nr. 2524/52411 du 21 mai 1943 du Nonce à Berlin (A.S.S. 66654). Une note de Mgr Montini du 25 juin 1943 se réfère à des articles publiés dans les journaux *Messenger* et *Avvenire* sur des informations parvenues de Russie.

Mons. Delegato apostolico a Washington <sup>8</sup> circa il servizio notizie per civili, che già dal 25 novembre 1942 assicurava essere in atto e circa il servizio informazioni per i prigionieri di guerra nell'Africa Settentrionale Francese. <sup>9</sup> *d*) scrivere un dispaccio informativo delle pratiche in corso all'arcivescovo di Algeri, proponendo un incontro a Madrid. <sup>10</sup> Informare anche il padre generale dei PP. Bianchi. <sup>11</sup> *e*) inviare un dispaccio informativo a mons. Godfrey su quanto già si fa per i prigionieri di guerra, prospettando anche la possibilità di servirsi anche del signor Osborne. <sup>12</sup>

### 171. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 358 (A.E.S. 2701/43)

Vatican, 4 mai 1943

*Efforts du Saint Siège pour secourir les Juifs; prise de position touchant les Lieux saints.*

Mi riferisco Suo telegramma n. 271. <sup>1</sup>

Ella ben conosce come Santa Sede, non ostanti gravi difficoltà, abbia fatto e faccia il possibile per venire in aiuto ai non ariani.

Con particolare premura Santa Sede si è sempre interessata in favore gioventù e bambini. Circa fanciulli da Lei segnalati Santa Sede non mancherà di adoperarsi: mi occorrerà però conoscere, volta per volta,

<sup>8</sup> Mgr A. Cicognani.

<sup>9</sup> Télégramme nr. 918 (A.E.S. 9164/42) non publié.

<sup>10</sup> Voir nr. 61, note 3.

<sup>11</sup> Voir nr. 42, note 4.

<sup>12</sup> Voir infra nr. 177. Le Ministre de Grande Bretagne près le Saint Siège se trouvait alors à Londres. On ajouta une statistique sur les résultats du Bureau d'informations:

« Quadro statistico delle richieste e delle risposte inviate e ricevute per corriere

	richieste	risposte	percentuale delle risposte sulle richieste
1940 (giugno)	37.191	15.788	42,45%
1941	426.071	203.856	47,84%
1942	538.042	249.675	46,46%
1943 (genn.-aprile)	267.741	92.958	43%
Totali	1.269.045	562.277	44%

<sup>1</sup> Voir nr. 94.

loro numero ed altresì presso quali governi e in quale senso Santa Sede possa intervenire.

Quanto poi alla grave questione della Home ebraica<sup>2</sup> in Palestina Vostra Eccellenza Reverendissima ricorda senza dubbio atteggiamento preso dalla Sede Apostolica fin da quando si volle attuare dichiarazione di Balfour del 1917.<sup>3</sup>

È noto infatti che i cattolici, oltre a godere di particolari diritti storici sui Luoghi Santi, guardano da tutto il mondo, con profonda pietà e devozione alla terra palestinese, resa sacra dalla presenza e dalle memorie del Divin Redentore. Perciò i cattolici si vedrebbero feriti nel loro sentimento religioso e giustamente temerebbero per i loro diritti qualora la Palestina venisse ad appartenere esclusivamente agli ebrei.

### 172. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Tél. nr. 153 (A.E.S. 2794/43)

Vatican, 4 mai 1943

*Démarches du Saint Siège en faveur des Juifs slovaques.*

Mi riferisco suo telegramma n. 99 et rapporto n. 4180.<sup>1</sup>

Ripetutamente Santa Sede è intervenuta presso governo slovacco favore non ariani con speciale riguardo gioventù.<sup>2</sup>

Tuttora sta interessandosi perché si sospenda ogni trasferimento ebrei residenti Slovacchia.

Circa fanciulli da Lei segnalati Santa Sede è disposta intervenire presso governo ungherese qualora circostanze lo rendessero necessario.<sup>3</sup>

Vostra Eccellenza Reverendissima mi tenga informato.<sup>4</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

Approvato dal S. Padre.

---

<sup>2</sup> L'expression est empruntée à la fameuse lettre de Lord Balfour du novembre 1917 sur le foyer du sionisme en Palestine; cf. *Lexikon des Judentums*, col. 69.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 191.

<sup>1</sup> Voir nr. 95 et 96.

<sup>2</sup> Voir nr. 81 et 87 et infra nr. 176.

<sup>3</sup> Voir nr. 94.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 208.



## 173. Le chargé d'affaires à Berne Sensi au cardinal Maglione

Rap. nr. 18066 (A.E.S. 2844/43, orig.)

Berne, 4 mai 1943

*Informations sur l'activité du « Comité œcuménique pour les réfugiés » en faveur des non-aryens.*

Con il rispettoso rapporto n. 17380 del 17 febbraio scorso<sup>1</sup> S. E. Mgr. Nunzio<sup>2</sup> ebbe l'onore di significare all'Eminenza Vostra Reverendissima che Mgr Rast aveva assistito, a nome della Nunziatura, a una riunione promossa dal Comitato Internazionale della Croce Rossa per informare i rappresentanti di alcune istituzioni circa l'azione svolta a favore dei non ariani. Tra i presenti alla riunione era anche il pastore Adolf Freudenberg, segretario del « Conseil Œcuménique des Eglises »,<sup>3</sup> che ha la sua sede a Ginevra, Avenue Champel, 41. Il sig. Freudenberg ha ora pregato la Nunziatura di volere portare a conoscenza della Santa Sede le informazioni contenute nell'accluso rapporto confidenziale,<sup>4</sup> circa l'attività del « Comité Œcuménique pour les réfugiés », fondato nel 1939 dal « Conseil Œcuménique des Eglises ». Come l'E. V. non mancherà di rilevare, nell'annesso rapporto finanziario figurante, tra le uscite, fr. sv. 14.075,65, spesi per sussidi distribuiti in Italia.

<sup>1</sup> Voir nr. 56.

<sup>2</sup> Mgr Bernardini; nous ne savons pas les raisons pour lesquelles le nonce ne se trouvait pas alors à Berne; vers la fin du mois de mai il était à Rome et fut reçu en audience par Pie XII (Fogli d'Udienze).

<sup>3</sup> Il publica en 1969 *Rettet sie doch! Franzosen und die Genfer Ökumene im Dienste der Verfolgten des Dritten Reiches*; voir Freiburger Rundbrief XXII (1975) 140 sv.

<sup>4</sup> Non publié. Les points principaux sont: « The Secretariats of the World Council of Churches and of the World Jewish Congress have in their possession most reliable reports indicating that the campaign of deliberate extermination of the Jews organised by the Nazi officials in nearly all countries of Europe under their control, is now at its climax. They therefore beg to call the attention of the Allied Governments to the absolute necessity of organising without delay a rescue action for the persecuted Jewish communities on the following lines:

1. Measures of immediate rescue should have priority over the study of post-war arrangements.

2. The rescue action should enable the neutral States to grant temporary asylum to the Jews who could reach their frontiers...

3. A scheme for the exchange of Jews in Germany and the territories under German control for German civilians in North and South America, Palestine, and other Allied countries, should be pressed forward by all possible means... ».

5 MAI 1943

Trasmetto anche, a titolo di documentazione, alcuni esempi del bollettino « Service Œcuménique de presse et d'informations », <sup>5</sup> edito sotto gli auspici del « Conseil Œcuménique des Eglises ».

### 174. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3472/43, orig.)

Vatican, 5 mai 1943

#### *Situation terrible des Juifs en Pologne.*

Ebrei. Situazione orrenda.<sup>1</sup>

In Polonia stavano, prima della guerra, circa 4.500.000 di ebrei; si calcola ora che non ne rimangano (con tutto che ne vennero dagli altri paesi occupati dai tedeschi) neppure 100.000.

A Varsavia era stato creato un ghetto che ne conteneva circa 650.000: ora ce ne saranno 20-25.000.

Naturalmente parecchi ebrei sono sfuggiti al controllo; ma non è da dubitare che la maggior parte sia stata soppressa. Dopo mesi e mesi di trasporti di migliaia e migliaia di persone, queste non hanno fatto sapere più nulla: cosa che non si spiega altrimenti che con la morte, atteso soprattutto il carattere intrapprendente degli ebrei, che in qualche modo, se vive, si fa vivo.

Speciali campi di morte vicino a Lublino (Treblinka) e presso Brest Litowski. Si racconta che vengono chiusi a parecchie centinaia alla volta in cameroni, dove finirebbe sotto l'azione di gas.<sup>2</sup> Trasportati in carri bestiame, ermeticamente chiusi, con pavimento di calce viva.

Nel ghetto di Varsavia erano state inchieste anche chiese, che qualche tempo dopo dovettero essere sgombrate in due ore di tempo.

Ora queste chiese servono a magazzini, ecc.

---

<sup>5</sup> Non publié; voir *Actes* 6, nr. 230.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 496 et 497, p. 669 sv.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 255. — Même en août 1943 on n'avait pas encore de preuves sûres; voir la communication du 30 août du Secrétaire d'Etat des Etats Unis: « ... there is insufficient evidence to justify the statement regarding execution in gas chambers », FRUS 1943 I, p. 416 sv.

5 MAI 1943

**175. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 956 (A.S.S. Uff. Inform.)

Vatican, 5 mai 1943

*On demande des informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 1046.<sup>1</sup>

Voglia E. V. R. comunicare esito pratiche per ottenere notizie prigionieri italiani e tedeschi Tunisia.<sup>2</sup> Prego far rilevare che richieste numerose indirizzate Santa Sede rimangono senza risposta mentre questo Ufficio Informazioni comunica cotesta Delegazione e questo Incaricato affari<sup>3</sup> frequenti notizie circa prigionieri americani. Urge risposta.<sup>4</sup>

**176. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Slovaquie**

(A.E.S. 2731/43, minute)

Vatican, 5 mai 1943

*Protestations du Saint Siège contre les mesures antisémites du gouvernement slovaque.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si crede in dovere di sottoporre alla considerazione dell'eccellentissima Legazione della Repubblica Slovacca presso la Santa Sede quanto segue:

Con nota n. 8355/41, in data 12 novembre 1941,<sup>1</sup> la Segreteria di Stato portava a conoscenza della Legazione slovacca il vivo rincrescimento della Santa Sede per la pubblicazione, da parte del Governo slovacco, di una « Ordinanza »<sup>2</sup> la quale stabiliva una particolare le-

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Où la lutte se terminait.

<sup>3</sup> Harold Tittmann.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 229.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 199, p. 345-347.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* nr. 153, p. 279-285.

gislazione « razziale » contenente numerose disposizioni in aperto contrasto con i principi cattolici, ed esprimeva la fiducia che fino a quando l'anzidetta Ordinanza non fosse stata revocata od opportunamente rimaneggiata, le accennate norme fossero interpretate ed applicate in misura e in modo tali da renderle il meno possibile lesive delle esigenze della coscienza cattolica.

La Santa Sede, poi, nutriva la ferma speranza che il governo slovacco, interpretando anche i sentimenti del suo popolo, cattolico nella quasi totalità, non avrebbe mai proceduto all'allontanamento forzato delle persone appartenenti alla cosiddetta « razza ebraica ».

Con vero dolore, quindi, la Santa Sede ha appreso che trasferimenti di tal genere sono stati effettuati dal territorio della Repubblica.

Tale dolore si accresce ora perché, secondo notizie giunte da varie parti, sembrerebbe che il governo slovacco intenda procedere al totale trasferimento degli ebrei residenti in Slovacchia non risparmiando donne e bambini, non esclusi quelli che professano la religione cattolica.

Una conferma di ciò si potrebbe ravvisare nel discorso che il signor Ministro dell'Interno ha tenuto il 7 febbraio u.s. in Ruzenberok, nel quale egli avrebbe dichiarato che « essendosi proceduto all'eliminazione degli ebrei nella misura dell'80%, occorrerà ora trasferire gli altri 20.000 ebrei rimasti in Slovacchia ».<sup>3</sup>

Un così grave pericolo pone la Segreteria di Stato nella necessità di richiamare l'attenzione della Legazione di Slovacchia su le considerazioni esposte nella citata nota, in cui — fra l'altro — si faceva rilevare che la Chiesa cattolica come accoglie nel proprio grembo persone di qualsiasi stirpe, così riguarda con materna sollecitudine l'umanità intera per suscitare e sviluppare fra tutti gli uomini sentimenti di fraternità e di amore, secondo l'insegnamento del Vangelo.

La Santa Sede, pertanto, verrebbe meno al suo mandato divino se non deplorasse quelle disposizioni e quelle misure che colpiscono gravemente degli uomini nei loro naturali diritti, per il semplice fatto di appartenere ad una determinata stirpe.

Soprattutto non può la Chiesa cattolica rimanere indifferente alla penosa situazione di tanti suoi figli che allontanati, spesso violentemente, dal proprio focolare sono posti in condizioni particolarmente pietose e talvolta perfino senza la necessaria assistenza religiosa, venendo così ad essere messa in grave pericolo la medesima loro fede.

---

<sup>3</sup> Voir nr. 85.

Il dolore della Santa Sede è anche più vivo considerando che siffatte misure sono attuate in una nazione di profonde tradizioni cattoliche e da un governo che di tali tradizioni si dichiara seguace e custode.

Ciò non di meno, la Santa Sede non vuole deporre la speranza che il governo slovacco intenda convenientemente rivedere ed opportunamente modificare le disposizioni «razziali» in vigore, togliendo da esse quanto contrasta con i principi del diritto naturale e divino-positivo e sospendendo, nel frattempo, i su menzionati trasferimenti.<sup>4</sup>

*Note du cardinal-Maglione:*<sup>5</sup>

N.B. Sabato scorso — 1 maggio corr. — esposi verbalmente al Ministro di Slovacchia<sup>6</sup> le idee contenute in questo progetto di nota, aggiungendo che gli avrei anche scritto in proposito. Il Ministro mi disse che ne avrebbe parlato al suo governo in questi giorni, dovendo egli recarsi in patria. Volle intanto assicurarmi che i provvedimenti minacciati del ministro degli interni non saranno tradotti in atto. 3-5-43.

### **177. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.S.S. 65364, minute)

Vatican, 8 mai 1943

*Le Délégué doit insister pour obtenir du gouvernement anglais des facilités pour l'activité du bureau d'informations vatican.*

Ho ricevuto il pregiato rapporto n. 570/43 del 17 aprile ultimo scorso<sup>1</sup> con cui V. E. R. mi trasmetteva copia di un Memorandum contenente le norme stabilite da coteste autorità per lo svolgimento del Servizio Informazioni della S. S. per i prigionieri di guerra inglesi, italiani e tedeschi.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 206.

<sup>5</sup> Ces notes sont écrites sur une feuille séparée.

<sup>6</sup> Charles Sidor.

<sup>1</sup> Voir nr. 155.

Mentre La ringrazio per questa opportuna segnalazione, sono dolente di rilevare che dette norme vengono a limitare considerevolmente le attività del summenzionato servizio.

a) All'accresciuto lavoro che causerà a cotesta Delegazione la trascrizione dei messaggi richiesta dalla sezione A del Memorandum,<sup>2</sup> V. E. è autorizzata di provvedervi assumendo i collaboratori che occorreranno. Rincesce tuttavia che con questa disposizione si vengano a privare i prigionieri inglesi del piacere di leggere lo scritto autografo dei loro cari. Voglio però sperare che la procedura ora richiesta non venga a ritardare indebitamente il servizio la cui celerità raccomando vivamente a V. E.

b) Da quanto è detto nella sezione B,<sup>3</sup> sembra doversi dedurre essere desiderio di coteste autorità che i moduli in partenza dal Vaticano con destinazione dell'Inghilterra siano uguali a quelli descritti con la sigla V.W.A.1. Prego V. E. di farmi sapere se questa interpretazione sia esatta, e di mandare un esemplare.

c) Prendo nota dell'obbligo che si fa a V. E. di limitare il servizio di informazioni ai casi di reale bisogno che occorrerebbero soltanto quando prigionieri o famiglie non ricevessero più notizie da molto tempo o quando intervenissero speciali motivi di umanità. A tale riguardo V. E. non mancherà di rilevare che con questa disposizione si viene a limitare considerevolmente quello che è anche uno, e non il meno importante, degli scopi perseguiti dalla Santa Sede: ossia il rimediare ai deleteri effetti prodotti dall'attenuazione dei vincoli famigliari (oppure: il rimediare al meno in parte a quello che è uno dei mali sociali della guerra, l'allentamento dei vincoli familiari). Eppure sembrerebbe che il servizio quale viene svolto dalla S. S. non importi un sovraccarico di lavoro per gli addetti alla censura, giacché si esige che ogni messaggio non oltrepassi le 25 parole.

d) Più increscioso è il rifiuto di autorizzare l'uso della radio vaticana per la trasmissione di messaggi. Pur tenendo infatti nel dovuto conto l'osservazione fatta da V. E. circa quella certa libertà concessa a cotesti prigionieri adibiti ai lavori agricoli, non si vede come essa possa essere messa in relazione con i messaggi trasmessi dal Vaticano, i quali sono anch'essi sottoposti da V. E. alle autorità di censura e hanno

<sup>2</sup> Concernant la correspondance entre les familles en Angleterre et les prisonniers de guerre. Tous les messages devaient être copiés par la Délégation.

<sup>3</sup> Concernant la correspondance entre les prisonniers anglais en Italie et leurs familles en Angleterre.

su gli altri il solo vantaggio di giungere ai prigionieri o alle famiglie inglesi più speditamente.

Tutte queste limitazioni sono atte a causare sorpresa quando vi si pone a raffronto quanto la Santa Sede riesce a fare con la condiscendenza delle autorità italiane a favore dei prigionieri britannici e dei loro congiunti. V. E. è già stata informata, in data 28 dicembre u.s.,<sup>4</sup> circa la cura speciale che l'Ufficio Informazioni pone nello svolgimento del servizio di notizie nella sezione per essi specialmente costituita. Le attività di questa possono essere ulteriormente descritte dalle seguenti cifre che coprono il periodo giugno 1941-1 maggio 1943.

Radiotrasmissioni	annunci di prigionia	60.147
Radiotrasmissioni:	messaggi	27.256
Corriere:	messaggi ai prigionieri	41.429
	messaggi alle famiglie	103.996
Richieste circa dispersi		18.790
Messaggi natalizi (1942):	moduli distribuiti	70.000
»	radiotrasmessi	4.511
	inviati per corriere	52.467
Messaggi pasquali (1943):	moduli distribuiti	30.000
»	radiotrasmessi	alcuni
	inviati per corriere	la maggior parte

Credo superfluo accennare qui a quanto impegno la S. S. pone nell'assecondare le richieste del governo inglese a favore dei britannici nell'Estremo Oriente, perché già ben noto a V. E.

Mi era stato motivo di vera soddisfazione l'aver visto riconosciuti ed apprezzati da cotesto Ministro degli Esteri, nella Camera dei Comuni, i servizi della Santa Sede per le vittime della guerra.<sup>5</sup> Era lecito sperare che a tale riconoscimento fosse seguito, da parte delle competenti autorità, una maggiore comprensione dei motivi che animano la Santa Sede.

Tale speranza era tanto più fondata in quanto che in ogni altra parte dell'Impero Britannico, dove numerosi sono i prigionieri italiani, come l'India, l'Australia, il Sud Africa e l'Egitto, il servizio dei radio-messaggi da tempo si svolge pur fra qualche difficoltà e limitazione

<sup>4</sup> Non publiée.

<sup>5</sup> Voir nr. 121.

e funziona senza che esso abbia dato o dia luogo a motivate lagnanze e con soddisfazione reciproca dei britannici e degli italiani. Unica eccezione era il Kenya: a questo riguardo, sono dolente di informare V. E. che non soltanto permangono colà vietati i radiomessaggi ma anche i messaggi scritti sono consentiti con tanta parsimonia da potersi considerare come virtualmente soppressi. I messaggi infatti di là giunti non superano alcune decine. Con questo accenno al servizio dei radiomessaggi nelle summenzionate regioni dell'Impero britannico credo anche di avere sufficientemente risposto al telegramma di V. E. del 1 c.m.<sup>6</sup>

Ho presente quanto V. E. dice circa l'insistenza fattaLe di non ripetere richieste circa i radiomessaggi. Penso tuttavia che l'illuminato zelo di V. E. saprà trovare il modo di fare intervenire prudentemente quelle persone influenti che opportunamente informate circa quanto la S. S. è autorizzata a fare dalle autorità italiane per i Britannici, potranno esserLe di aiuto efficace per ottenere dalle competenti autorità le concessioni desiderate.<sup>7</sup>

### 178. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2713/43, autogr.)

Vatican, 9 mai 1943

*Interventions du Saint Siège pour garantir la population civile des bombardements aériens.*

Il sig. Tittmann<sup>1</sup> mi dice (aggiungendo che già ne ha parlato all'Eminentissimo):<sup>2</sup>

1. che egli non crede che gli aviatori americani possano deliberatamente mitragliare la popolazione civile e i bambini;
2. che egli è pronto a rivolgersi, nel caso, al suo governo, ma vuole le prove: tanto più che — osserva — per quello che è avvenuto a Grosseto<sup>3</sup> non deve esser difficile raccogliere una documentazione.

<sup>6</sup> Voir nr. 168.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 316, p. 468 sv.

<sup>1</sup> Chargé d'affaires des Etat Unis.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, nr. 176, p. 312. Tittmann avait écrit au cardinal Maglione le 8 mai sur le même sujet (A.E.S. 2714/43).

<sup>3</sup> Bombardement aérien du 26 avril 1943; voir *Actes* 7, nr. 242, p. 419 sv.



9 MAI 1943

P.S. A me sembra che la S. Sede potrebbe facilmente raccogliere le prove desiderate. Così la sua azione sarebbe meglio fondata e più efficace. Non credo che basterebbe scrivere al vescovo.<sup>4</sup> Questo in una lettera al S. Padre<sup>5</sup> dichiarava che Grosseto è una città senza obbiettivi militari, ad eccezione (così diceva) di un campo di aviazione che è in mano ai tedeschi e che è tra i più grandi d'Italia (quasi fosse questo un particolare... di poco interesse).

*Note du cardinal Maglione:*

Non si possono domandare notizie precise al conte Ciano? Io già gli avevo espresso il desiderio di averne. Ripeterei la richiesta (a voce).<sup>6</sup>

### 179. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 291 (A.E.S. 3317/43)

Londres, 9 mai 1943 18 h  
reçu 10 mai 20 h

*Transfert des subsides du gouvernement britannique en faveur des internés dans les territoires occupés par les Japonais.*

Comunico all'Eminenza Vostra Reverendissima quanto segue: circa questione indicata nel mio telegramma n. 246<sup>1</sup> questo Ministero esteri metterebbe a disposizione della Santa Sede somma equivalente a 10.000 sterline per internati nelle Filippine, 10.000 sterline stesso scopo per Malaya e territorio dipendente, 3.000 sterline stesso scopo Indie Orientali Olandesi. Deposito si farebbe franchi svizzeri; si gradirebbe istruzione (?) circa banca svizzera a cui si dovrà pagare.<sup>2</sup> Stesso Ministero esteri suggerisce che i rappresentanti del Vaticano assumano notizie dai comitati degli internati nei campi circa bisogni nei campi e possi-

<sup>4</sup> Mgr Paolo Galeazzi (1885-1971), évêque de Grosseto depuis 1932.

<sup>5</sup> Non publié.

<sup>6</sup> Nous n'avons pas retrouvé de notes concernant une éventuelle démarche auprès de l'Ambassadeur d'Italie.

<sup>1</sup> Voir nr. 6 et aussi nr. 80.

<sup>2</sup> Non publiées.

9 MAI 1943

bilmente loro stessi comprino medicine, vesti, vitto. Se non possibile per loro stessi comprare dovranno consegnare al comitato degli internati nei campi somme globali per acquisto cose necessarie nel mercato escluso sempre distribuire (?) agli individui. Le persone designate per sussidiare sono tutti sudditi britannici senza distinzione circa paese di origine; certe categorie di (?) persone non internate per esempio vecchi ammalati, infermieri, dipendenti di... guerra e internati secondo giudizio delegato apostolico. Trattandosi di fondi pubblici occorrerebbe semplice (?) garanzia dal delegato apostolico che distribuzione è stata fatta giusta norme su indicate e che possibilmente residuo sarebbe restituito a questo governo. Per schiarimenti circa territori su indicati, Malaya comprenderebbe nord Borneo britannico, Sarawak et per Filippine, Indie Orientali Olandesi s'intende compreso tutto il territorio in quelle zone ove si trovino sudditi britannici internati.<sup>3</sup>

### 180. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9923/43 (A.S.S. 66534, orig.)

Bucarest, 9 mai 1943

#### *Visites du Nonce aux prisonniers de guerre et internés civils.*

Sono tornato felicemente, grazie a Dio, dal mio viaggio in Transnistria ove ho visitato vari campi dei prigionieri di guerra e concentrati civili non ariani.<sup>1</sup>

È stato un viaggio lungo e assai faticoso. Soltanto per l'assistenza e le speciali facilitazioni usatemi dal governo è stato possibile effettuarlo e coi migliori risultati.

Prima di partire, come ho già accennato in un mio precedente rapporto, ho inviato a tutti i prigionieri, ufficiali e soldati, il messaggio pasquale del Santo Padre, comunicando la Benedizione Apostolica e l'attestato della Sua paterna generosità. Un milione di Lei è stato messo da mons. Nunzio a disposizione delle autorità rumene per un pasto speciale che è stato preparato nella seconda festa di Pasqua. Anche

<sup>1</sup> On répondit au Délégué le 22 mai 1943 (tél. nr. 375).

<sup>2</sup> Voir nr. 72; voir aussi *Ecclesia* 2 (1943) juillet, p. 51-54.

trentacinque mila immagini sacre erano state inviate col messaggio dell'Augusto Pontefice [...].<sup>2</sup>

Passato al campo principale <sup>3</sup> ove i prigionieri erano intenti al lavoro, mi è stato presentato un gruppo di ufficiali che mi erano stati additati come privi di ogni idea religiosa. Avvicinati paternamente, ho rivolto loro la parola richiamandoli, nel modo più delicato, ai principi della Fede, dicendo che eravamo tutti fratelli, che avevamo un Padre comune nel cielo, e che in Roma avevamo pure un padre che in un solo sentimento di carità abbraccia tutte le nazioni e tutti i popoli. A voi — ho detto — Egli mi manda per benedirvi, per assicurarvi che si interessa di voi —. Visto che cominciavano a sorridermi, ho dato loro la mano che tutti hanno baciato con grande rispetto. In un altro reparto, ho incontrato dei prigionieri che lavoravano. Sospeso per un momento il lavoro, ho parlato anche ad essi paternamente, e, chiesto se si ricordavano ancora delle preghiere imparate dalla loro madre, mi sono subito accorto di avere toccato vivamente il loro cuore. Invitati a pregare, hanno tutti, in coro, intonato il Paternoster, canto solenne che ha impressionato profondamente tutti i presenti.

Dopo la visita ai prigionieri, ho visitato il reparto dei concentrati civili non ariani. È un'opera, anche questa, alla quale il Governo rumeno, dedica le sue sollecitudini facendo quello che è possibile perché abbiano il necessario per la vita, per gli abiti, per la salute. L'opera è ridotta, modesta, ma non manca di avere tutte le cure che esigono la loro condizione e circostanze del momento. Sono passato in tutte le stanze, nei laboratori, interessandomi dei bisogni dei concentrati, che ho poi adunati rivolgendo loro parole di circostanza, accentuando che ero là in mezzo ad essi per incarico del Santo Padre che non li dimenticava nel Suo interessamento paterno, desideroso di far sentire anche a loro la Sua carità. Ho visto sul volto di tutti un raggio di vera gioia e di grande soddisfazione. [...].<sup>4</sup>

In Odessa pure ho avuto cura speciale dei concentrati. Sono essi in un bel fabbricato e lavorano in vari reparti: falegnami, sarti ecc., e mi è parso che siano ben provveduti del necessario. Da Bucarest, la centrale ebrea invia là indumenti e vari oggetti convenienti ad ogni

<sup>2</sup> Omises des informations détaillées sur les compagnons roumains du voyage, qui comença le 27 avril.

<sup>3</sup> A Tiraspol.

<sup>4</sup> Omis des détails sur une visite à la forteresse de Tighina et sur la réception à Odessa.

classe di persone. Tutti i concentrati, sospeso per un momento il lavoro, sono venuti davanti a me per ascoltar la mia parola. Quando ho annunciato ad essi che il S. Padre mi mandava per incoraggiarli e dar loro una prova del suo paterno interessamento, ho veduto che una grande gioia era scesa nel loro cuore.

Fatta una visita al Governatore, nel palazzo molto bello e imponente nel quale egli esercita le sue alte funzioni, sono tornato con lui alla sua dimora per il pranzo ufficiale. Sono intervenute tutte le autorità. Il Governatore, per una considerazione speciale, ha creduto bene di far venire da Landau l'Oberführer degli SS-Kommando,<sup>5</sup> desideroso che s'incontrasse col Nunzio onde vedere di togliere le difficoltà di carattere religioso. Dopo il pranzo infatti, ho avuto un colloquio con lui, presente il Governatore. Gli ho chiesto che si lascino passare il Bug i nostri sacerdoti per l'assistenza dei villaggi cattolici. Mi ha detto che ne avrebbe scritto subito al Comando Superiore di quella regione. Circa le relazioni con mons. Glaser, coi nostri sacerdoti, l'ho trovato ben disposto. Il punto più scabroso è quello concernente l'attività del P. Pieger.<sup>6</sup> Essi credono che sia il loro più forte oppositore, e su questo punto ho trovato difficoltà. Mi sono però inteso col Governatore e credo che col tempo, a poco a poco, anche questo ostacolo sarà in qualche modo superato. So che la parola franca, aperta del Nunzio ha lasciato nell'ufficiale superiore un'impressione buona.

La sera del 29 aprile sono partito ad ora tarda da Odessa, diretto a Chisinau, capitale della Bessarabia, ove sono arrivato la mattina seguente, verso le ore dieci, accolto dal Governatore Generale, da tutte le altre autorità. Chisinau, prima dell'invasione sovietica, contava circa 130 mila abitanti, in gran parte ebrei. Ora ne conta circa 50 mila ed è seminata di rovina. Tutte le case abitate dagli ebrei sono state bruciate e distrutte. I proprietari stessi, prima di abbandonare la città e di ritirarsi con le truppe sovietiche, hanno dato il fuoco alle loro abitazioni. Anche la cattedrale « ortodossa », la stazione radio sono state distrutte. La cattedrale è già stata rifatta, la stazione radio è un cumulo di rovine. [...].<sup>7</sup>

<sup>5</sup> Non identifié.

<sup>6</sup> Nicolaus Pieger de l'archidiocèse de Bamberg, aumônier de la communauté allemande en Roumanie.

<sup>7</sup> Omis des détails sur un service religieux à Chisinau et sur des visites particulières.

Ad ora tarda sono tornato con mons. Robu<sup>8</sup> a Cernauti e nella notte sono partito per Moghilew. Questo centro importante ove trovansi un grande numero di concentrati civili, non era, a dir il vero, stato compreso nel programma, perché troppo distante e di non facile accesso; ma, pensando che quella visita era interessantissima per me sotto ogni aspetto, ho creduto bene dedicarci un giorno speciale, tanto più che toccava così da vicino e direttamente lo scopo della missione che il Santo Padre mi aveva affidato. E così, invece di continuare il mio viaggio verso Bucarest, sono tornato, per aliam viam, indietro, recandomi ancora una volta sul Nistro ove si trova Moghilew, ove un tempo si trovava una bella chiesa cattolica. Ora la città è piena di ebrei concentrati, provenienti un pò da ogni parte della Rumenia. È là anche un piccolo gruppo di Ruteni non cattolici.

La mattina del 3 maggio è stata spesa tutta alla visita delle officine, dell'ospedale, di altri reparti, passando per quella città ove si vedono ancora le rovine lasciate dalle truppe sovietiche. Nel centro della città ho incontrato un gruppo di poveri che chiedevano aiuto, lamentandosi della cattiva amministrazione di quelle autorità municipali ebreie. Parlando col Prefetto che mi accompagnava, ho lasciato prima di partire 20 mila Lei perché venissero distribuiti a quella povera gente, non in danaro, ma in generi alimentari. [...].<sup>9</sup>

<sup>8</sup> Mgr Michel Robu (1884-1944), évêque de Iasi depuis 1925.

<sup>9</sup> Omis des détails sur des visites à quelques paroisses. Le Nonce retourna à Bucarest le 5 mai 1943 et écrivit au Ministre des Affaires étrangères le 18 mai en lui signalant des cas particuliers (nr. 9938/43, Arch. Nonc. Bucarest): « Le problème des internés civils, le Gouvernement Royal roumain le sait encore mieux que moi, est très complexe et très grave. Pour ma part, j'ai fait de mon mieux pour porter dans les camps la parole de réconfort moral, dans le but de soulager ceux qui souffrent et en même temps de coopérer à l'œuvre du Gouvernement qui s'efforce de résoudre les difficultés et répondre aux exigences du moment... Sur 75.000 déportés juifs en Transnistrie, il y a environ 8.000 orphelins dont 5.000 ont perdu leurs deux parents. Parmi les demi-orphelins ceux restés sans père sont les plus nombreux. On demande de bien vouloir étudier leur émigration en Palestine. En attendant on pourrait les faire revenir en Roumanie et les confier aux soins de diverses familles juives... ». Il s'agit, semble-t-il, du projet Fildermann; W. Fildermann (1884-1963), voir *Lexikon des Judentums* col. 207 et R.M.W. KEMPNER, *Eichmann und Komplizen*, p. 397-400.

10 MAI 1943

## 181. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Tél. nr. 330 (A.S.S. 65826)

Tokyo, 10 mai 1943 9 h 10  
reçu 17 h 30

### *Visite du Délégué à des camps de prisonniers de guerre.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 310<sup>1</sup> ho visitato ieri e oggi tre campi di concentramento regione Tokio, accolto gentilmente da autorità militare, ho parlato con due rappresentanti prigionieri americani, inglesi ciascun campo di concentramento, distribuendo a nome del Santo Padre doni, denaro, libri, tabacco, riferendomi mio telegramma 244 dicembre scorso.<sup>2</sup> Rappresentanti prigionieri a nome di tutti vivamente ringraziano Pontefice sovrana paterna sollecitudine.

Fra qualche giorno partirò visitare prigionieri internati Giappone Centrale fino 25 corrente. Rimane delegazione apostolica segretario,<sup>3</sup> stazione radio vaticano e cifra possono continuare.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Non publié. Le Délégué avait communiqué dès le 15 janvier 1943: « ... ho avuto colloquio Ministero degli Esteri circa possibilità servizio informazioni. Autorità militare bene disposta. Permettendo occorre preparare moduli richieste secondo esigenze burocrazia... » (tél. nr. 251, A.E.S. 1123/43). On lui répondit le 22 janvier: « 1) Santo Padre si augura prossima felice conclusione pratiche. 2) In questa fiducia Vostra Eccellenza prepari fin d'ora moduli convenienti et provveda organizzazione servizio valendosi qualche fidato collaboratore... » (tél. nr. 174, A.E.S. 1123/43). Le 27 février le Délégué télégraphia: « Ministero Esteri mi comunica autorizzazione, in linea di massima, visitare prigionieri. Si spera permesso definitivo mese venturo » (tél. nr. 274, A.E.S. 1344/43).

<sup>2</sup> Télégramme du 24 décembre 1942 (A.E.S. 9232/42) non publié.

<sup>3</sup> P. Pierre Humbertclaude, Marianiste.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 192. Dans la section des FRUS 1943 III concernant le Japon on ne trouve aucune référence à ces visites du Délégué Apostolique, bien que l'on fasse mention de l'aide apportée aux prisonniers de guerre par la Suisse et par le Comité international de la Croix-Rouge.

10 MAI 1943

## 182. Le visiteur apostolique à Zagreb Marccone au cardinal Maglione

Rap. nr. 812/43 (A.E.S. 3200/43, orig.)

Zagreb, 10 mai 1943

*L'extermination des Juifs croates est due à l'intervention directe de Himmler.*

Nei primi giorni del c. m. il Capo della Polizia tedesca Himmler è stato a Zagabria.<sup>1</sup> Dimorando lui qui, sono stati ricercati gli ultimi ebrei residenti nella Capitale e in tutta la Croazia e deportati in Germania. Si calcola che ne siano stati catturati circa 600. Ora non restano che pochi ebrei nascosti e fuggiaschi.

La Gestapo dirigeva le operazioni di ricerca coadiuvata dalla polizia croata.

Tanto io, quanto l'arcivescovo<sup>2</sup> non abbiamo trascurato di recarci presso il ministro degli interni<sup>3</sup> per perorare la causa ebraica. Questi ci ha dichiarato che egli ha tenacemente difeso gli ebrei di fronte ad Himmler, ma ha potuto solo ottenere che fossero risparmiati i matrimoni misti. Si teme però che in seguito anche tali famiglie saranno molestate. Tra gli ebrei catturati e deportati in Germania si trovano purtroppo non pochi cattolici. Il fermento nella cittadinanza è forte.

## 183. Le père De Witte au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 3461/43, orig.)

Amsterdam, 10 mai 1943

*Demande d'une intervention du Pape en faveur des non-aryens vivants aux Pays-Bas.*

Un Comitato permanente,<sup>1</sup> che si occupa specialmente della sorte di quei cattolici che sono convertiti o che sono oriundi dalla stirpe

<sup>1</sup> Heinrich Himmler dirigeait la persécution des Juifs.

<sup>2</sup> Mgr Alois Stepinac.

<sup>3</sup> Andrija Artukovic.

<sup>1</sup> Il s'agit d'une association clandestine qui continuait l'œuvre du Comité catholique pour les réfugiés (voir *Actes* 6, p. 45 ssv.) dissous en été 1940; voir L.-E. REUTTER, *Katholische Kirche als Fluchthelfer* p. 176. Nous empruntons les renseignements biographiques à Reutter o.c.

ebraica, tanto Olandesi quanto emigrati dalla « Germania Grande », umilmente genuflesso dinnanzi al Trono della Santità Vostra, mosso dall'interesse che la Santità Vostra ha già manifestato in riguardo al popolo ebraico perseguitato e dai mezzi di cui dispone la Santa Sede per ottenere dai governi cambiamenti di condotta, osa rivolgersi alla medesima Santità Vostra per un valido ed efficace aiuto.

Il Comitato è composto dalla sig.na van Berckel, avv. L. Minderop, padre Th. de Witte, Redentorista, avv. F. A. Josephus Jitta e W. Reiss.<sup>2</sup>

Dopo che i Paesi Bassi furono occupati dalle truppe germaniche nell'anno 1940, dalla forza occupante sono state prese diverse misure molto dure contro i nostri connazionali di razza ebraica, come Vostra Santità già avrà appreso. Da quelle misure i nostri correligionari cattolici non sono stati esentati, in quanto discendevano da razza ebraica. Così nel 1942 circa 120 e nel 1943 fino a questo momento circa 70 battezzati cattolici sono stati trasportati in parte nella Germania Orientale, in parte ai campi di concentramento in Olanda.<sup>3</sup>

In un allegato annesso <sup>4</sup> si danno tutte le misure pro e contro degli ultimi tempi. Queste misure adesso hanno raggiunto un culmine e nei prossimi tempi tutti gli ebrei, battezzati o non-battezzati saranno trasportati.

Il Comitato ora crede venuto il momento di far tutto il possibile per prevenire altre misure anche più inumane e di cercare a far diminuire o finire quelle già prese. Il Comitato si rivolge per questo al Padre Comune dei fedeli per domandare quell'aiuto che si potrebbe dare nel

<sup>2</sup> Sophie van Berckel mourut dans le camp de concentration de Ravensbrück, REUTTER p. 178-180. — Th. de Witte, né en 1901 à Amsterdam, entra dans la Congrégation des Rédemptoristes en 1922. Walter Reiss, émigré aux Pays-Bas en 1938, depuis janvier 1941 porteparole des réfugiés allemands, 1942-1945 interné à Amsterdam (ibid. p. 178-180). Sur les autres personnes nommées nous n'avons pas trouvé de renseignements.

<sup>3</sup> Les rapporteurs avaient ajouté à la lettre une chronologie de la persécution des Juifs dans les Pays-Bas d'où nous prenons les informations suivantes: au moment de l'invasion allemande il y avait environ 200.000 Juifs dont 35.000 émigrés d'Allemagne. En juillet 1940 le comité catholique pour les réfugiés fut dissous. En 1941 et 1942 les mesures prises contre les Juifs s'accrochèrent. En juin 1942 la déportation des Juifs commence. Le 25 juillet 1942 les évêques néerlandais protestèrent dans une lettre pastorale. « La risposta fu che la concessione nei primi tempi fatta su domanda dell'autorità ecclesiastica d'un'esenzione provvisoria degli ebrei cattolici dalla deportazione fu abolita ».

<sup>4</sup> Non publié.



10 MAI 1943

caso. Non si nasconde il Comitato le gravi difficoltà a cui si va incontro, ma « in extremis extrema sunt tentanda ».<sup>5</sup>

Se ci è permesso di far qualche proposta, con ogni sottomissione vorremmo indicare alcuni provvedimenti, di cui la Santità Vostra nella Sua alta sapienza giudicherà se sono opportuni o meno:

Non sarebbe possibile che tutti i governi con cui la S. Sede ha relazioni diplomatiche siano in via confidenziale resi consapevoli dei fatti di cui nel foglio allegato? Il fatto che quelli che hanno preso le misure contro gli ebrei temono la pubblicità dimostra che l'unico mezzo per renderli più cristianamente indulgenti sta nel divulgare quello che hanno fatto, facendo appello al senso umano del mondo intero.

Non si potrebbe, eventualmente in cooperazione colla Croce Rossa, esser ottenuta una mitigazione nel trattamento degli ebrei e nella loro sorte infelice?

Non si potrebbe ottenere che i deportati potessero aver una corrispondenza regolare con coloro che hanno lasciati nella patria?

Non si potrebbe ottenere che per mezzo del Vaticano si aprirebbe la possibilità di trasferire i cattolici temporaneamente nei paesi cattolici per es. nella Spagna e nel Portogallo per farli poi emigrare nell'America Meridionale? Forse si potrebbe effettuare un cambio, il che, in quanto ci è noto, si è già fatto in alcuni casi.

Il Comitato affida questo affare penoso al cuore paterno della Santità Vostra e chiede umilissimamente la Santa Benedizione Apostolica.

*Note de l'archevêque d'Utrecht De Jong<sup>6</sup>:*

Ultraiecti, 12 maii 1943

Vidimus et attestamur exposita veritati esse conformia, insuper humiliter sed exixe commendantes hos miseros caritati Tuae paternae.

---

<sup>5</sup> C'est-à-dire: dans une situation extrême on doit tenter les moyens extrêmes.

<sup>6</sup> Joannes de Jong (1885-1955), archevêque d'Utrecht dès 1936.

10 MAI 1943

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.E.S. 3461/43, orig.)

Vatican, 28 mai 1943

*Situation des Juifs dans les Pays-Bas.*

Il Comitato Olandese per gli ebrei residenti in Olanda (sconosciuto alla Santa Sede <sup>7</sup>) formula alcune proposte.

Vorrebbe che la S. Sede:

1) informasse — confidenzialmente — i Governi con i quali ha relazioni diplomatiche del trattamento riservato agli ebrei in Olanda.

Mi pare superfluo, perché i Governi già sono al corrente.

2) si adoperasse — eventualmente in collaborazione con la Croce Rossa — per ottenere un trattamento più umano verso gli ebrei.

È a tutti noto quanto la S. Sede si sia adoperata in tal senso.

3) si interessasse per ottenere che i deportati possano avere una regolare corrispondenza con coloro che hanno lasciato in patria.

A chi rivolgersi?: a Mons. Nunzio Apostolico di Berlino? <sup>8</sup>: è inutile perché non potrà far nulla: ripetutamente, infatti, ha scritto alla Segreteria di Stato dicendo che ogni suo intervento nelle questioni « razziali » è destinato all'insuccesso.

D'altra parte, il Governo tedesco non modificherà certo la linea di condotta adottata, soprattutto in questo momento...

4) si adoperasse per un eventuale trasferimento « temporaneo » dei cattolici non ariani residenti in Olanda, nella Spagna o nel Portogallo, in attesa di emigrare nell'America Meridionale.

Inutile tentare perché:

a) né la Spagna, né il Portogallo accetteranno una simile proposta.

Solo con grande difficoltà accordano talvolta — in casi eccezionali — dei semplici « visti di transito ».

b) le Repubbliche dell'America del Sud non vogliono saperne di ebrei...

<sup>7</sup> Parce que différent du Comité catholique pour les réfugiés, voir supra note 1.

<sup>8</sup> Mgr Cesare Orsenigo.

10 MAI 1943

Concludendo: mi sembra che non vi sia altro da fare che rispondere all'ecc.mo arcivescovo di Utrecht (che ha raccomandato l'eposto) ricordando quanto la S. Sede abbia fatto per gli ebrei (già sono al corrente; lo si può dedurre anche dall'eposto) e assicurando che si continuerà a fare il possibile perché le loro condizioni siano migliorate: ma che non è cosa tanto facile... oppure riferire quanto sopra al rev.mo mons. rettore del Collegio Olandese in Roma,<sup>9</sup> il quale più volte si è interessato della questione degli ebrei di Olanda.

*Note de Mgr Tardini:*

29-V-43. Eae. In voto.

*Note d'office:*

2 giugno 1943

Ho parlato in proposito con mons. Eras, rettore del Pont. Collegio Olandese: mons. Eras penserà a sua volta ad informare l'ecc.mo arcivescovo di Utrecht.

#### 184. Mgr Respighi<sup>1</sup> au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. St. Eccl. 627, autogr.)

Vatican, 10 mai 1943

*Demande d'une protestation publique du Pape contre toutes les atrocités.*

Da tante e tante parti si attende una parola del Santo Padre forte e solenne a difesa della umanità. Si può supporre che la S. Sede lavori diplomaticamente — senza almeno apparente risultato; — ma ciò non quieti gli animi; sarebbe un sollievo — e per la Santa Sede una reale acquisizione di prestigio e di posizione — per l'indomani se non per il presente — se tutto il mondo sapesse che il Papa agisce, invita, propone anche se per il momento inascoltato.

---

<sup>9</sup> Mgr Bernard Eras, du diocèse de s'Hertogenbosch (Bois-le-Duc), recteur du collège néerlandais à Rome de 1930 à 1952.

<sup>1</sup> Mgr Carlo Respighi, préfet des cérémonies pontificales.

Si rimane tristemente impressionati nell'aver contatti con popolazioni che rimangono non solo meravigliate ma disgustate per il silenzio e l'inazione pubblica della S. Sede: la marea di ostilità monta, purtroppo, e deve dare da pensare assai per il prestigio del Papa e della Santa Sede, e per l'avvenire dell'influenza di questa. Anche ripulse in questo momento sarebbero buon argomento in favore della Santa Sede... e poi...« pulsate » e « pulsate »<sup>2</sup> qualche cosa potrà ottenersi.

Ardisco esporre questo, perché ne ho le orecchie intronate, e lo spirito sconvolto e addolorato.

L'umile mio pensiero è che due forti parole in Concistoro avrebbero più effetto nel mondo intero, e forse più fortuna, che non dotti discorsi sviluppati molto: potrebbero questi seguire come dilucidazione a quelle!

E poi non potrebbe il Santo Padre fare un regalo agli arcivescovi di ormai quattro anni che sono senza pallio al termine di questo anniversario 25<sup>o</sup> della sua consacrazione episcopale<sup>3</sup> accordandolo loro con un Concistoro?

Ritengo di aver portato a V. E. Rev.ma l'aspirazione universale: che il Papa parli per far cessare la distruzione — ovunque — dell'umanità e delle opere di natura e di arte irreparabili! Si sappia da tutti che il Papa fa proposte perché ciò abbia termine... Si saprà forse che le proposte non sono accettate; ma il Papa le ha fatte e i responsabili saranno oggetto di esecrazione universale. Si dice che il Papa ha timore di urtare i governanti... e che per questo lascia distruggere la umanità, le città, i capolavori senza proteste... quelle lettere private ai vescovi non hanno speciale valore. Si domanda che la Santa Sede con grande coraggio — in faccia al mondo — agisca: avrà (forse sì forse no) la ripulsa dei governi, ma la riconoscenza dell'umanità. Il Concistoro è la sede solenne tradizionalmente papale per quest'azione. Perdoni, ma è così.

<sup>2</sup> *Matth.* 7, 7 — *Luc.* 11, 9.

<sup>3</sup> Le 17 mai 1917 Mgr Pacelli fut consacré évêque par Benoît XV.

## 185. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 2813/43, minute)

Vatican, 11 mai 1943

*Assistance religieuse aux ouvriers polonais et français en Allemagne.*

Ho ricevuto il pregiato rapporto n. 2474 del 23 aprile u.s.,<sup>1</sup> con il quale Vostra Eccellenza Reverendissima mi invia copia della nota verbale Pol. XV.266 fattaLe pervenire da codesto Ministero degli Affari esteri in merito all'assistenza religiosa degli operai civili polacchi.

La risposta del tutto negativa, data con il citato documento, ha profondamente addolorato il Santo Padre, e Vostra Eccellenza, che ha rilevato la debolezza degli argomenti addotti, se ne renderà facilmente conto, tanto più dopo quanto Le scrissi con il dispaccio n. 2616/43 del 30 aprile p.p.<sup>2</sup>

È superfluo rilevare l'importanza e la gravità della questione, ormai non limitata soltanto agli operai polacchi, ma estesa — e forse in misura ancora più radicale — agli operai francesi (rapp. n. 2475<sup>3</sup>) ed anche lituani, l'assistenza religiosa dei quali, come mi segnalava Vostra Eccellenza col rapporto n. 2455<sup>4</sup> ha incontrato recentemente nuove difficoltà.

Convieni, pertanto, che la nota verbale su ricordata abbia una replica da parte di codesta nunziatura;<sup>5</sup> se non altro perché rimanga come documentazione ma, e soprattutto, per tentare ancora una volta — sia pure con limitatissima speranza — tutto il possibile in difesa di un sacrosanto dritto e del bene spirituale di un numero relevantissimo di cattolici.

I motivi addotti da codesto Governo (mancanza di sufficiente personale di polizia e mancanza di tempo) non solo — come osserva Vostra

<sup>1</sup> Voir nr. 161 et note 1. Nous avons déjà publié dans *Actes* 3 quelques autres pièces relatives à l'assistance religieuse aux Polonais en Allemagne, voir nr. 442, 491 et 499, p. 677 sv., 773, 783-785.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 3, nr. 498, p. 782.

<sup>3</sup> Rapp. nr. 2475/52039 du 23 avril 1943, non publié.

<sup>4</sup> Rapp. nr. 2455/51859 du 5 avril 1943 non publié.

<sup>5</sup> Nous avons retrouvé une Note sur le même sujet de Mgr Orsenigo à l'Auswärtiges Amt, datée du 18 avril 1945, nr. 63717, et communiquée à la Secrétairerie d'Etat avec le rapport nr. 393/64309 du 16 septembre 1945.

Eccellenza — si potrebbero superare con un po' di buona volontà, ma non valgono addirittura contro la forma di assistenza spirituale, adottata già nel 1940, del servizio divino « ambulante » o *Wanderseelsorge* (cfr. rapp. n. 580 del 15 giugno 1940<sup>6</sup> ed allegato A del rapp. n. 2392 del 13 febbraio u.s.).<sup>7</sup> Una mitigazione in questo senso — delle disposizioni prese dal Ministero degli Affari Ecclesiastici con la nota lettera del 2 settembre 1942 — era stata annunciata dal settimanale svizzero « Schildwache » del 17 ottobre 1942 (cfr. allegato al dispaccio n. 8112/42 del 18 novembre 1942),<sup>8</sup> ma purtroppo la recente nota verbale smentisce l'informazione.

Incarico pertanto Vostra Eccellenza di insistere almeno per ottenere che sia di nuovo ammessa questa « *Wanderseelsorge* » — o per mezzo di sacerdoti polacchi, che i vescovi di Polonia domandano insistentemente di poter inviare, o per l'opera di sacerdoti tedeschi — forma di assistenza, questa, che non dovrebbe esigere la presenza di numeroso personale di polizia, dal momento che non richiede movimento degli operai da un luogo all'altro, — e non sottrae che pochissimo tempo — se pure ne sottrae — alle occupazioni di lavoro, attese le disposizioni che consentono la celebrazione della S. Messa anche nel tardo pomeriggio.

Vostra Eccellenza saprà certamente esporre e valorizzare gli argomenti che giustificano l'insistenza della Santa Sede, le ragioni che sostengono il diritto di tanti cattolici di avere un aiuto e conforto spirituale nella condizione penosa di un lavoro in moltissimi casi non chiesto, anzi imposto, in una situazione non scevra — soprattutto per la gioventù — di gravi pericoli morali.

Rimango in attesa di conoscere l'esito del nuovo passo che Ella farà,<sup>9</sup> e profitto...

<sup>6</sup> Non publié; la conférence des évêques allemands à Fulda avait traité de la « *Wandernde Kirche* »; voir *Actes* 2, p. 178, note 5.

<sup>7</sup> Non publié; voir nr. 50.

<sup>8</sup> Non publié; la « *Schildwache* » (rédacteur le curé Mäder), publiée à Bâle, publia le 10 octobre 1942 les mesures restrictives sous le titre « *Harte Maßnahmen betr. die Seelsorge der Polen im Reich* », ajouta dans le numéro du 17 octobre la nouvelle de dispositions moins restrictives. — La diffusion de la revue en Allemagne avait été défendue en 1936, et elle devint alors nettement anti-nazie.

<sup>9</sup> Voir infra nr. 470, annexe.

11 MAI 1943

### 186. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Tél. nr. 157 (A.S.S. Guerra Varia 91)

Vatican, 11 mai 1943

*Difficultés d'obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Prego V. E. R. informare arcivescovo Spellman<sup>1</sup> che perdurano difficoltà nel ricevere notizie prigionieri mano americana Algeria, Tunisia, mentre cresce sempre più numero richieste particolarmente con ultimi avvenimenti.<sup>2</sup> D'altra parte Santa Sede non cessa segnalare Delegazione apostolica Washington e questo Incaricato d'Affari liste prigionieri americani in Italia e mano giapponese.<sup>3</sup>

### 187. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2500/52244 (A.S.S. 64776, orig.)

Berlin, 11 mai 1943

*Une intervention en faveur des non-allemands n'aura pas de résultat.*

Mi faccio un dovere di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima — a proposito del signor dottor Giuseppe Joos, di cui nel venerato dispaccio n. 64.776 del 30 aprile u. sc.<sup>1</sup> — che torna qui difficile interessarsi in suo favore, non solo per il posto eminente e combattivo che ebbe a suo tempo nel partito del Centro cattolico ma anche perché la sua

<sup>1</sup> Archevêque de New York; il se trouvait alors en Turquie; voir *Actes* 7, nr. 201, p. 351-354.

<sup>2</sup> Sur demande de Mgr Spellman, le fonctionnaire du State Department, Berry, télégraphia le 15 mai à Robert Murphy (copie A.S.S. Guerra Varia 91); voir FRUS 1943 II, 956 sv.: « Archbishop Spellman telegraphed... that the Vatican informs him difficulties continue concerning reception of information about prisoners of war taken in Algeria and Tunis ».

<sup>3</sup> Voir infra nr. 229.

<sup>1</sup> Voir nr. 166.

11 MAI 1943

famiglia — come oriunda dell'Alsazia — conservò sempre la cittadinanza e i passaporti francesi, tanto che i suoi figli — mi si dice — dovettero, in principio della guerra, prestar servizio militare tra le truppe francesi.

Il caso dei coniugi Enrico e Carla Marx, internati in Olanda — di cui pure nello stesso venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra — qualora essi siano, come temo, cittadini olandesi, esulerebbe dalla competenza di questa Nunziatura Apostolica; tenterò tuttavia farne oggetto di conversazione con il nuovo Segretario di Stato al Ministero degli Esteri.<sup>2</sup>

### 188. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Tél. nr. 333 (A.E.S. 3325/43)

Tokyo, 11 mai 1943 20 h  
reçu 11 mai 17 h 30

*Difficultés de réserver les subsides aux seuls américains.*

Ricevuto telegramma n. 216<sup>1</sup> et yen 20.760.

Autorità hanno fatto presente imbarazzo distribuire danaro soli americani, essendo varie nazionalità ogni campo di concentramento. Domandano si dia almeno parte agli altri.

Sarei del sommessimo parere non insistere per evitare impressione parzialità Santa Sede et non perdere buoni uffici queste autorità.

Pregherei darmi istruzioni telegrafiche.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Gustav Adolf Steengracht von Moyland; son prédécesseur Ernst von Weizsäcker avait été nommé ambassadeur près le Saint Siège. Voir *Die Weizsäcker-Papiere*, 334 sv.

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 2 et 181.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé les instructions demandées.



## 189. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone au cardinal Maglione

Rap. nr. 829/43 (A.E.S. 3435/43, orig.)

Zagreb, 15 mai 1943

*Protestations de l'archevêque de Zagreb contre le comportement des troupes italiennes.*

In risposta al telegramma n. 19 del 3 c.m.<sup>1</sup> pregiomi riferire quanto segue:

Nello scorso mese di febbraio le truppe italiane, perseguitando i ribelli, giunsero nel distretto di Krasić appartenente all'archidiocesi di Zagabria. L'arcivescovo,<sup>2</sup> avendo avuto notizie, riconosciute poi esagerate, sulle crudeltà ed eccessi delle truppe italiane, senza indugio la sera stessa per telefono protestò fortemente presso il R. Ministro Casertano.<sup>3</sup> La mattina scrisse una lettera, ove espresse i medesimi concetti, aggiungendo che avrebbe in seguito raccolto i documenti relativi.

Il ministro Casertano passò la lettera per competenza al gen. Re,<sup>4</sup> Capo della Missione militare italiana, il quale la voleva respingere come offensiva dell'esercito. Ma Casertano lo persuase ad accettarla.

Fin qui l'arcivescovo non disse nulla a me. Io seppi l'incidente dallo stesso Poglavnik,<sup>5</sup> il quale riprovava l'arcivescovo da uno strano punto di vista, dalla pretesa cioè che l'arcivescovo avrebbe dovuto inviare la protesta attraverso il Ministero croato degli esteri. Il Ministro Casertano viceversa sospettava che il Ministro degli esteri Lorković aveva spinto l'arcivescovo a protestare, persuadendolo ad inviare la protesta direttamente al ministro Casertano. Cosa non vera.

Avendomi il Poglavnik parlato della faccenda, io chiesi all'arcivescovo quali erano i termini della questione. Questi sostenne i pretesi eccessi ed aspettava i documenti. Io gli risposi esortandolo ormai a non ritirarsi se i fatti erano veri, aggiungendo che gli avrei dato il mio appoggio, come feci pel vescovo di Mostar<sup>6</sup> contro i cetnici di fronte al R. Ministro.

<sup>1</sup> Voir nr. 169.

<sup>2</sup> Mgr Alois Stepinac.

<sup>3</sup> Raffaello Casertano, ministre italien à Zagreb depuis avril 1942.

<sup>4</sup> Giovanni Carlo Re (1895-1964).

<sup>5</sup> Ante Pavelič.

<sup>6</sup> Mgr Pierre Čule (né 1898), évêque de Mostar depuis 1942.

Trascorsero due o tre settimane, il segretario dell'arcivescovo mi portò una minuta di lettera del medesimo al Ministro d'Italia ed alcuni documenti. Da questi si rilevava che gli eccessi si limitavano a danni materiali: botti di vino spillate, galline, prosciutti e salicce rubate ed altri danni del genere; nessuna uccisione, nessuna violenza. La minuta della lettera, assai confusa, si iniziava con la difesa del principio di nazionalità come dettato dal diritto naturale nella costituzione degli Stati. Di qui l'obbligo per l'arcivescovo di rivendicare Spalato alla Croazia e le altre terre annesse dall'Italia. Nella seconda parte toccava la questione degli eccessi delle truppe italiane, ma in termini alquanto più moderati.

Raccomandai all'arcivescovo di omettere del tutto la prima parte della lettera, sia perché le teorie ivi esposte erano false sia per altre ovvie ragioni. Soggiunsi che se egli scriveva la lettera come l'aveva concepita, io non mi dichiaravo responsabile. Conchiusi anzi che era meglio non scrivere nessuna lettera, e spiegare a voce al R. Ministro gli eccessi deplorati.

Ma l'arcivescovo, omettendo del tutto la parte politica, spedì a mia insaputa la lettera al R. Ministro. Questi deplorò con me anche il tenore della seconda lettera e mi pregò di ottenere dall'arcivescovo il ritiro di essa, giacché non osava inoltrarla per competenza al temuto gen. Re. Persuasi l'arcivescovo a ritirare la lettera e con uno scambio di visite tra l'arcivescovo e il Ministro d'Italia alla mia presenza l'incidente fu chiuso. Entrambi erano molto soddisfatti.

Intanto la radio americana divulgò la suddetta protesta dell'arcivescovo al R. Ministro d'Italia. Essa citò abbastanza esattamente un brano del documento (confer. all.<sup>7</sup>). Questa pubblicità ha indotto il R. Ministro a parlarmi di nuovo dell'incidente.

Per quanto ho potuto, capire il R. Ministro desidererebbe che l'arcivescovo nutrisse una maggiore simpatia verso l'Italia. Senonché l'arcivescovo simpatizza di fatto verso l'Italia, ma quando crede di dover protestare per qualche ingiustizia, forse non misura troppo le parole.

Dovendo fra breve passare per Roma, prego l'Em. V. Rev.ma di attendere la mia venuta per ascoltare altri dettagli.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Non publié.

<sup>8</sup> Nous n'avons pas trouvé d'indications d'un séjour du P. Abbé Marcone à Rome.

15 MAI 1943

## 190. Sœur Slachta au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 4483/43, orig.)

Budapest, 15 mai 1943

### *Menaces contre les Juifs hongrois.*

Mit kindlicher Demut, getragen von tiefem Glauben darf ich meine Zeilen damit beginnen, für die im März mir gnädig erteilte Audienz wiederholt tieferfüllten Herzens Dank zu sagen.<sup>1</sup>

Mit immer sich erneuerndem Dank denke ich an die so schnelle und kraftvolle Massnahme, mit welcher der Vatikan in die Angelegenheit der slovakischen Deportation eingegriffen hat und die dortigen Bischöfe vereint als Schutzmauer zur Verhinderung der Tragödie stellte.<sup>2</sup>

Auf Grund der bei der Audienz erhaltenen gnädigen Bewilligung erlaube ich mir demütig eine, bezüglich der Lage des Katholizismus in Ungarn bezughabende Skizze beizulegen,<sup>3</sup> die ich mit kindlichem Vertrauen eigens unserem Heiligen Vater unterbreite, im Bewusstsein der strengen Diskretion, mit welcher alle schwere Sachen im Vatikan behandelt werden.

Unseren geringen Kräften gemäss, bestreben wir uns in diesem Sinne zu arbeiten. Wir tun dies unter der Aegide des Ungarischen Katholischen Frauen-Verbandes, des Christlichen Frauenlagers (die Partei der Katholischen Frauen) und unserer Gesellschaft der Schwestern für Sozialen Dienst.<sup>4</sup> Selbstredend sind aber bei uns, Frauen, die Vorbedingungen zu einer solchen überwältigenden Bewegung, die den Neuaufbau des Katholizismus in Ungarn bezwecken, nicht vorhanden. Wenn aber der Vatikan selbst den Ausgangspunkt für eine solche praktische Arbeit in Bewegung setzt, bekäme die ganze Arbeit auf einmal Flügel.

Darf ich noch die unendliche Güte Euer Heiligkeit für die in der Beschreibung bereits ausführlich geschilderte folgende akute Sache anfehlen. Es wird angeblich von uns unter deutschem Druck die Deportierung von hunderttausend Juden verlangt. Auch verbreitet sich in

<sup>1</sup> Voir nr. 86, note 1. L'audience eut lieu le 11 mai 1943 (Fogli di Udienze).

<sup>2</sup> Voir nr. 147.

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Cette Congrégation avait été fondée en 1923.

immer stärkerem Masse das Gerücht, noch vor Ende des Krieges hier im Lande ein Pogrom zu veranstalten, um alle Juden auszurotten.

In Anbetracht der böartigen Kräfte, die heute die Welt regieren und die zu solchen Sachen fähig sind, deren Möglichkeit wir niemals geahnt hätten, erlaube ich mir dies mit tiefer Demut Euer Heiligkeit zu erwähnen, umsomehr, da der englische Rundfunk bekanntgab,<sup>5</sup> dass Eure Heiligkeit in jedem Lande, wo das Leben und Menschenrecht der Juden gefährdet wird, zu deren Schutze eilt.

Indem ich auf die Knie fallend all dies von Eurem Heiligen Vater erflehe, habe ich das Gefühl, dass mein bescheidener Plan bloss eine Teilausführung jener vom Heiligen Geiste inspirierten Leitung wäre, die in dem begnadeten Weihnachtsaufruf unseres Heiligen Vaters<sup>6</sup> sich der Welt offenbarte. Durch das Dunkel der heutigen unendlich traurigen Zeit, wo die ganze Welt sich im Umsturz befindet, leuchtet wie Flammenruf jedes Wort, jedes Schreiben unseres Heiligen Vaters, Hüter des wahren Gottesglaubens. Mit kindlicher Demut möchte auch ich an der Gestaltung des christförmigen Friedens aus der Gnade mitarbeiten.

### 191. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

(A.E.S. 2968/43, minute)

Vatican, 18 mai 1943

*Efforts du Saint Siège pour secourir les Juifs persécutés; considérations générales concernant la Palestine et les Lieux Saints.*

All'Eccellenza Vostra Reverendissima è ben nota la costante azione spiegata dalla Santa Sede — pur fra molteplici difficoltà — in favore dei cosiddetti « non ariani ».

Particolari premure la Santa Sede ha rivolto alla gioventù ed ai

<sup>5</sup> Allusion possible à une déclaration de M. Anthony Eden aux Communes. Le 14 avril, le ministre des Affaires étrangères répondit au député Tom Driberg que l'activité du Saint Siège en faveur des victimes de la guerre était « bien connue »; la possibilité de solliciter l'assistance du Pape en faveur des Juifs en territoire occupé par les nazis, disait-il, et d'autres questions analogues pourraient sans doute figurer parmi les problèmes à discuter avec le ministre britannique Osborne pendant son séjour à Londres; cfr. *The Times*, 15 avril 1943.

<sup>6</sup> Du 24 décembre 1942; voir *Actes* 7, nr. 71, p. 161-167.

bambini perché fossero attenuate le loro sofferenze, ed anche in questi giorni Essa è intervenuta presso il governo slovacco per far sospendere ogni trasferimento di « ebrei » dimoranti in quella Repubblica.<sup>1</sup>

Di recente, poi, l'ecc.mo Delegato apostolico di Londra, nel comunicare alla Santa Sede che il governo britannico permetteva l'immigrazione in Palestina dei fanciulli di stirpe ebraica residenti nei paesi di Europa, ha chiesto l'interessamento della Santa Sede affinché il trasferimento di detti fanciulli possa effettuarsi senza incontrare troppe difficoltà.<sup>2</sup>

Nell'assicurare il menzionato ecc.mo Delegato apostolico che la Santa Sede non avrebbe mancato di occuparsi degli accennati fanciulli,<sup>3</sup> ho, tuttavia, ritenuto opportuno richiamare la sua attenzione su la questione generale della « Home ebraica » in Palestina.

A questo proposito, l'Eccellenza Vostra ricorderà certamente che, fin da quando si tentò di iniziare — dopo la dichiarazione Balfour del novembre 1918<sup>4</sup> — la costituzione di una « Home ebraica » in Palestina, la Santa Sede si affrettò a manifestare il proprio punto di vista anche in ripetuti solenni documenti.

Sua Santità Benedetto XV di v.m., nella Allocuzione Concistoriale del 10 marzo 1919, così si esprimeva:

« Sed in primis magna Nos sollicitudine afficiunt Sancta Palestinae Loca ob singularem scilicet eorum dignitatem, qua sunt Christianorum cuique summe venerabilia. Quibus quidem Locis ab infidelium dominatu liberandis quam multam diuturnamque dederunt operam decedentes Nostri, quantum laboris et sanguinis, saeculorum decursu, Christiani Occidentales impenderunt! Nunc vero cum ea nuper, ingenti cum laetitia bonorum omnium, rursus in Christianorum potestatem cesserint, summopere nimirum anxii sumus de iis quae in hac re Parisiense de pace Consilium proxime constituet: nam acerbus profecto Nobis et Christifidelibus, quotquot sunt, inureretur dolor, si infideles in Palestina meliori potiorique in conditione ponerentur, multoque magis si illa christianae Religionis augustissima monumenta eis traderentur qui christiani non sunt ».<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 176.

<sup>2</sup> Voir nr. 94.

<sup>3</sup> Voir nr. 171.

<sup>4</sup> Lire 2 novembre 1917. La déclaration fut signée par les Alliés en 1918. Lord Balfour fut ministre des Affaires étrangères du 10 décembre 1916 au 24 octobre 1919.

<sup>5</sup> AAS 11 (1919) 100.

Lo stesso Pontefice riaffermava l'atteggiamento della Santa Sede nell'Allocuzione del 13 giugno 1921, in cui, fra l'altro, diceva: « ...de juribus quidem hebraei generis quicquam deminui Nos sane nolumus, sed iidem contendimus sacrosancta christianorum jura iis opprimi omnino non debere ».<sup>6</sup>

In seguito, in data 6 marzo 1922, la Segreteria di Stato inviò su l'importante e delicato problema una Nota al Governo inglese; e il 4 giugno successivo fece, altresì, pervenire un « Aide-Mémoire » al Consiglio della Società delle Nazioni, in cui erano ribaditi i principi solennemente enunciati dal Santo Padre (Ved. allegati).<sup>7</sup>

Come Ella vedrà, due sono le questioni trattate nei su riferiti documenti.

La prima riguarda i « Luoghi Santi » (ad esempio Basilica del S. Sepolcro, Betlem, ecc....). Su di essi i cattolici godono da secoli particolari diritti, i quali, secondo giustizia, debbono essere rispettati. Su questo punto si ebbero, anche dopo l'altra guerra mondiale, ripetute e formali assicurazioni.

La seconda questione riguarda la Palestina. E' indubitato che i cattolici del mondo intero guardano con profonda pietà e devozione alla terra palestinese, che fu consacrata dalla presenza del Divin Redentore e che fu culla del cristianesimo. Essi perciò non potrebbero non vedersi feriti nel loro sentimento religioso qualora la Palestina fosse data e affidata, in preponderanza, agli ebrei. Tale preponderanza susciterebbe altresì nei cattolici ben comprensibili preoccupazioni circa il pacifico godimento di quei diritti storici — già ricordati — su i Luoghi Santi.

È vero che un tempo la Palestina fu abitata dagli ebrei; ma come potrebbe storicamente adottarsi il criterio di riportare i popoli in quei territori dove furono fino a 19 secoli fa?

In conclusione non sembra difficile, qualora si voglia costituire una « home ebraica », trovare altri territori che meglio si prestino allo scopo, mentre la Palestina, sotto il predominio ebraico, farebbe sorgere nuovi e gravi problemi internazionali, non contenterebbe i cattolici di tutto il mondo, provocherebbe il giusto lamento della Santa Sede e male corrisponderrebbe alle caritatevoli sollecitudini che la Santa Sede medesima ha avuto e continua ad avere per i non ariani.

<sup>6</sup> Ibid. 13 (1921) 283.

<sup>7</sup> Non publiés.

Tanto credo opportuno partecipare all'Eccellenza Vostra perché Ella, con quel tatto e con quella prudenza che tanto La distinguono, voglia richiamare su la complessa e grave questione la benevola attenzione di S. E. Taylor <sup>8</sup> e, se occorresse, anche quella di cotesto eccellentissimo episcopato.

Qualora, poi, si delineasse nell'opinione pubblica un movimento nel senso opposto agli interessi dei cattolici, l'Eccellenza Vostra vorrà accordarsi con gli ecc.mi vescovi perché essa venga convenientemente illuminata.<sup>9</sup>

## 192. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 65826, minute)<sup>1</sup>

Vatican, 19 mai 1943

*Visites aux camps de prisonniers de guerre du Délégué apostolique au Japon.*

La Secrétairerie d'Etat de S. S. à l'honneur de faire savoir à la Légation de Grande Bretagne près le S. Siège que le Délégué apostolique au Japon a visité les 9 et 10 de ce mois trois camps de concentration de la région de Tokyo.<sup>2</sup> Il a pu parler avec un représentant des prisonniers anglais dans chacun des camps et a distribué au nom du Saint Père des

<sup>8</sup> Représentant personnel du président Roosevelt.

<sup>9</sup> La minute primitive était beaucoup plus brève. Mgr Tardini alors annota: « 7-5-43. Con il Delegato Apostolico di Washington io sarei molto più esplicito: a) accennerei all'interessamento della S. Sede per gli ebrei e a quello che ha fatto e farà per i bambini... b) entrerei in pieno nella questione della *home* ebraica in Palestina, α) ricordando con una certa ampiezza i precedenti β) rilevando l'atteggiamento della S. Sede γ) rivendicando i diritti su i luoghi santi δ) enunziando gli argomenti che non rendono... ammissibile per i cattolici una Palestina in mani degli ebrei. In conclusione Mgr Delegato Apostolico: a) dovrebbe cominciare a parlare della cosa con Taylor, con i vescovi ecc. b) in caso, dovrebbe far illuminare l'opinione pubblica... c) la Palestina in mano ebraica non solo aprirebbe... nuove e gravi questioni..., e non sarebbe neppure il miglior modo per corrispondere a quello che la S. Sede ha fatto per gli ebrei. Dovrebbe venir fuori un dispaccio chiaro e completo ». Voir aussi l'encyclique « In multiplicibus curis » du 24 octobre 1948 où Pie XII insiste sur l'« internationalisation » des Lieux Saints (AAS 40 [1948] 435 sv.).

<sup>1</sup> Le même texte fut transmis au Chargé d'affaires des Etats Unis.

<sup>2</sup> Voir nr. 181.

20 MAI 1943

cadeaux: de l'argent, des livres et du tabac, qui ont été reçus avec reconnaissance.

Il a obtenu également des autorités japonaises l'autorisation d'aller visiter d'autres camps situés dans le Japon central, et va s'y rendre ces jours-ci.

Dès qu'elle sera en possession d'informations plus détaillées, la Secrétairerie d'Etat de S. S. ne manquera pas de les communiquer à la Légation de Grande Bretagne.<sup>3</sup>

### 193. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 294 (A.E.S. 4425/43)

Londres, 20 mai 1943 13 h 43  
reçu, 20 mai 18 h 45

*Assistance aux internés néerlandais en Extrême-Orient par l'intermédiaire du Saint Siège.*

Questo Ambasciatore olandese <sup>1</sup> mi domanda se Santa Sede sarebbe benignamente disposta far passi favore connazionali internati Estremo Oriente analogamente a quelli proposti dal Governo inglese.<sup>2</sup> Governo olandese vorrebbe portare aiuto contemporaneamente con sussidi inglesi; benigno intervento Santa Sede favore suddetti internati avrebbe profonda ripercussione a Londra.<sup>3</sup>

*Note d'office:*

22-5-43. Mons. Brini <sup>4</sup> dice che hanno provveduto loro, rispondendo affermativamente.

---

<sup>3</sup> Voir infra nr. 220.

<sup>1</sup> Jonkheer E.F.M.J. Van Verduynen.

<sup>2</sup> Voir nr. 6.

<sup>3</sup> On répondit au Délégué le 22 mai 1943: « Santa Sede disposta aderire desiderio Governo olandese. Vostra Eccellenza Reverendissima voglia significare sollecitamente ammon-tare elargizione » (tél. nr. 375, A.S.S. 66579).

<sup>4</sup> Mgr Mario Brini, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat et à la Commission de secours du Vatican.



20 MAI 1943

**193.\* L'évêque de Šibenik Mileta au cardinal Maglione**

Tél. nr. 27 (A.E.S. 3436/43)

Šibenik, 20 mai 1943  
reçu 21 mai

*Demande d'une intervention en faveur des otages condamnés à mort.*

Causa criminoso abbattimento 66 pali telegrafici dintorni Sebenico da parte ribelli avverrà imminente fucilazione per ogni palo tre persone ritenute ostaggi. A nome diocesi imploro, addoloratissimo quale pastore, benigno intervento Santo Padre presso governo per scongiurare tale punizione di moltitudine ed applicare altre corrispondenti misure. Massima urgenza.

*Note de Mgr Tardini:*

Datomi alle 12.25. Pochi minuti dopo raccomando vivamente la cosa al Consigliere dell'Ambasciata d'Italia marchese d'Ajeta. Gli dico che è la Santa Sede ad interessarsi di quei poverini che sono esposti al pericolo di essere uccisi, benché innocenti. Il marchese mi assicura che l'Ambasciata farà il possibile.<sup>1</sup>

**194. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des affaires étrangères Antonescu**

Nr. 9943/43 (Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 20 mai 1943

*Interventions en faveur des Juifs convertis de Cernauti.*

A la suite de votre lettre en date du 19 février 1943,<sup>1</sup> relative aux juifs baptisés, dans laquelle vous avez bien voulu faire les plus amples déclarations sur le respect du Concordat et les droits de l'Eglise catholique a cet égard, je me suis empressé de faire connaître au Saint Siège

---

<sup>1</sup> Nous n'avons pas retrouvé de documents sur les suites de cette intervention.

<sup>1</sup> Non publiée, voir nr. 66, note 2.

toute la pensée du gouvernement royal roumain.<sup>2</sup> Le Saint Siège a pris note avec satisfaction de la communication<sup>3</sup> que alors vous avez bien voulu me faire, et on était par conséquent dans la conviction que toute difficulté aurait été éliminée.

Or, je viens de recevoir des plaintes très graves de la part de l'autorité ecclésiastique de Cernauti sur le cas des juifs baptisés auxquels on ne veut pas reconnaître les droits que le gouvernement roumain a déclaré à maintes fois vouloir respecter.

Je voudrais vous prier, monsieur le Ministre, de vouloir adresser un mot à monsieur le gouverneur général,<sup>4</sup> que j'ai trouvé du reste si bien disposé, d'appeler à lui le P. Kumorovici,<sup>5</sup> pour qu'il veuille l'entendre sur les plaintes exprimées à la Nonciature apostolique et voir de se trouver d'accord sur la base des déclarations faites par vous au Nonce apostolique.<sup>6</sup>

### 195. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Rap. nr. 4248 (A.E.S. 3978/43, orig.)

Istanbul, 22 mai 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs et remerciements pour les démarches déjà effectuées par le Saint Siège.*

Ebbi la visita del gran rabbino dott. Markus della comunità degli Aschkenazim<sup>1</sup> di Istanbul. Non ho creduto di far meglio che compartirlo ed esortarlo a mettere in iscritto il suo pensiero.

Trasmetto ora la sua lettera<sup>2</sup> e la lista dei poveri infelici che versano in così grave pericolo.

<sup>2</sup> Voir nr. 66.

<sup>3</sup> Voir nr. 66, note 3.

<sup>4</sup> Non identifié.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 395, note 1, p. 557.

<sup>6</sup> Le Ministre répondit au Nonce le 8 juin: «... je m'empresse de Vous assurer qu'en pratique, le Gouvernement n'a rien changé à cette décision que je vous ai antérieurement fait connaître».

<sup>1</sup> Les Juifs provenant de l'Europe Centrale et Orientale, distingués des Sefardim provenant d'Espagne et de Portugal.

<sup>2</sup> Datée du 10 mai 1943. La liste mentionnée comprenait «... un certain nombre de personnes, parmi lesquelles des rabbins et des savants éminents ainsi que leurs familles». Le rabbin ne connaissait pas la situation réelle et demanda au Pape une intervention irréa-

Per quanto io non cessi dal mettere in rilievo la difficoltà grande per il Santo Padre in questo implorato intervento a favore degli ebrei, questi non cessano dal supplicare confortati dal fatto che questo intervento si rivela sovente efficace, e sempre è fattivo e costante. Oggi stesso il segretario della Agenzia Giudaica per la Palestina, signor Ch. Barlas, venne a ringraziarmi ed a ringraziare la Santa Sede per il felicissimo successo delle sue pratiche a favore degli israeliti di Slovacchia, come a mio devoto rapporto n. 4180.<sup>3</sup>

ANNEXE I  
NOTES DE MGR RONCALLI

Nr. 4249 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Russia 10, orig.)

Istanbul, 22 mai 1943

*Efforts pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Appena arrivato ad Ankara <sup>4</sup> ritenni dover mio prendere contatto con il signor Courvoisier, delegato della Croce Rossa Internazionale,

lisable: « Encouragé par la bienveillance que Vous avez bien voulu témoigner concernant le secours à porter à ceux que la guerre actuelle a frappés de façon particulièrement cruelle je me permets de prier Votre Excellence de vouloir bien avoir l'obligeance de soumettre à Sa Sainteté le Pape notre humble requête afin que Lui dans sa bonté veuille bien user de son influence pour la délivrance d'un certain nombre de personnes, parmi lesquelles des rabbins et des savants éminents, ainsi que leurs familles.

A cet effet, l'obtention pour eux du permis de sortie (visa) des pays occupés par les Allemands ainsi que le permis d'entrée et de traverser l'Italie serait nécessaire. Toutes les garanties seraient données au Gouvernement italien que ces personnes ne séjourneraient qu'à titre provisoire en Italie et seraient ultérieurement transférées ailleurs.

Jusqu'à ce que les pourparlers relatifs puissent être menés à bonne fin il serait souhaitable que ces personnes puissent être rassemblées, si possible, en un endroit situé à l'Ouest du Reich, voir près de la frontière italienne d'autant plus que chaque jour de séjour dans le Gouvernement de l'Est constitue un péril nouveau imminent... ». Une note dit: « ... si potrebbe rispondere a S. E. Mons. Delegato Apostolico dicendo a) che per le [260] famiglie residenti nei territori occupati dai tedeschi non c'è da sperare che un eventuale passo della S. Sede sia coronato da successo; b) che si sono segnalate a Mons. Nunzio Apostolico di Bucarest le [28] famiglie residenti in Romania; c) che per quelle [9] residenti in Slovacchia non si vede la necessità di un intervento della S. Sede — almeno per ora — dato che il trasferimento degli ebrei dalla Slovacchia è tuttora sospeso ».

<sup>3</sup> Voir nr. 96, et aussi infra nr. 241.

<sup>4</sup> Voir nr. 138.

per la Turchia e le isole dell'Egeo. Lo intrattenni su ciò che sta a più a cuore alla S. Sede: i prigionieri che si trovano nelle mani dei Russi.

Fu molto gentile, e si mostrò interessatissimo alle ricerche della S. Sede, di cui egli segue il magnifico lavoro caritativo in tutte le forme, con larghezza di spirito superiore alla mia aspettativa.

Purtroppo quanto alle pratiche verso questo settore di guerra egli non fece che confermarmi quanto già conoscevo: quanto mi venne ripetuto presso tutte le rappresentanze diplomatiche che avvicinai ad Ankara. Niente da fare per ora. Però il Comitato Internazionale di Ginevra continua nei suoi sforzi e il signor Courvoisier mi terrà informato di quanto giorno per giorno si appalesasse più espediente per riuscire nello scopo comune.

Intanto egli continua ad inviare a Ginevra le indicazioni dei prigionieri di cui si chiedono notizie, e pensa che per il momento questo sia il sistema più pratico anche per i nomi per cui si chiede l'intervento degli uffici del Vaticano. È naturale che specialmente nel primo avviarsi delle ricerche così ansiose le famiglie si valgano di tutte le vie che si credono aperte. Accade quindi che si incontrano gli stessi nomi.

Il mio incontro del 1° gennaio col signor Courvoisier ha avuto il vantaggio di sentire questo giovane signore, e l'organizzazione che dipende da lui messa al servizio della S. Sede per il soccorso di altri o prigionieri o bisognosi, che si possono trovare nel raggio della sua attività. Ne profittai subito per alcune pratiche che mi vennero sottomano in questi ultimi giorni per aiutare persone e istituzioni che si trovano a Samos e a Mitilene, isole della cui assistenza per il vettovagliamento si interessa lo stesso Courvoisier.

Il 5 maggio ebbi un colloquio alla Direzione della Mezzaluna Rossa <sup>5</sup> su lo stesso argomento dei prigionieri in Russia. Il Direttore Generale <sup>6</sup> e il suo interprete ebbero la mia visita come un grande onore, e si mostrarono molto lusingati di questo accostarsi a loro da parte del rappresentante pontificio, in tutto mettendosi a disposizione per compiacere ora e in avvenire e per collaborare eventualmente ad una opera di carità internazionale di questa importanza e di questo significato. Purtroppo per l'affare dei Russi essi mi dissero di avere piuttosto bisogno della S. Sede e del suo intervento che possibilità di ottenerlo.

Il contatto però con questo istituto di carità umana lo credo utile ed opportuno per ogni evenienza.

<sup>5</sup> Le Croissant-Rouge est l'organisation parallèle à la Croix-Rouge.

<sup>6</sup> Non identifié.

Parlando coi diplomatici di Ankara tornai sovente su l'argomento che tanto interessa la S. Sede. Chi colse le mie sollecitudini con interesse fattivo fu il signor Wisser, ministro dei Paesi Bassi, assai rispettoso dei cattolici e della delegazione apostolica. Egli mi si professò amico del signor Vinograd,<sup>7</sup> ambasciatore di Russia in Turchia, e mi promise di trattenerlo sull'argomento, in occasione opportuna.

Difatti il 19 corr. mi mandò alla Delegazione il signor Kok, Console di Olanda ad Istanbul per comunicarmi che il colloquio con Vinograd aveva avuto luogo: che l'ambasciatore sovietico si dichiarava convinto delle ragioni di umanità che suggerivano un miglior trattamento dell'affare prigionieri di guerra, ma che di fatto le istruzioni di Mosca erano nettamente ostili ad un buon accoglimento delle pratiche tanto della S. Sede, come di chichessia; che per ora non bisognava insistere e che più in là Vinograd avrebbe ritentato di riproporre al suo Governo la cosa con speranza di risultato meno infelice.

Intanto qui alla Delegazione si moltiplicano le domande pietosissime di parenti che si illudono circa la possibilità che per di qua sia facile penetrare in Russia. Rispondere a ciascuna domanda rappresenta un sopraccarico di lavoro notevole. Parmi sarebbe bene comunicare alla stampa il vero stato della situazione. Si eviterebbero inutili ansie.

Sarebbe anche gradita una istruzione circa la opportunità o meno di fare convergere verso la Croce Rossa di Ginevra le richieste di informazioni inviate a questa Delegazione.

Un breve telegramma dissiperebbe ogni incertezza.

## ANNEXE II

### NOTES DE MGR RONCALLI

Nr. 4249 (A.S.S. Razza 43/2, orig.)

Istanbul, 22 mai 1943

#### *Intervention en faveur des Juifs.*

Credetti bene nell'incontro che ebbi con l'ambasciatore degli Stati Uniti, signor Steinhart<sup>8</sup> — che è israelita — di raccomandargli il

<sup>7</sup> Sergei Vinogradov, ambassadeur depuis 1940; voir *Dict. Diplomatique* V, 1179.

<sup>8</sup> Lawrence A. Steinhart, ambassadeur des Etats Unis en U.R.S.S. 1941, en Turquie 1942.

trattamento degli ebrei favorendo così quanto la S. Sede cerca di fare volta per volta a favore di questi nei casi offerti al suo intervento.

Egli mi rispose sospirando e dicendo che l'aiuto degli ebrei per il loro trasferimento diventava estremamente difficile per la diminuzione graduale e sempre più grave dei mezzi di trasporto.

## ANNEXE III

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À ISTANBUL RONCALLI  
À SŒUR MARIE CASILDA DE SION<sup>9</sup>

Nr. 4207 (Arch. Délégation Turquie) minute

Istanbul, 14 avril 1943

*Renseignements sur le naufrage du navire « Struma ».*

La buona Provvidenza mi ha aiutato a trovare una risposta abbastanza sollecita alle inquietudini della signora Mayer.<sup>10</sup> Ma quale risposta.

Circa la fine de la « Struma » il primo annuncio del febbraio conteneva la verità. La sventurata nave è affondata e si è salvato un solo uomo, certo Zelia Stoliaro, che si trova ora a Tel-Aviv.

Il mio informatore non potrebbe essere più sicuro.

Rev.ma Madre. Siamo innanzi ad uno dei più grandi misteri della storia della umanità. Poveri figli di Israele. Io sento quotidianamente il loro gemito intorno a me. Li compiangio e faccio del mio meglio per

<sup>9</sup> Nous avons retrouvé la minute de cette lettre privée dans les papiers du Délégué Apostolique à Istanbul. Bien que la lettre soit hors du contexte du document précédent, il s'agit, néanmoins, du même problème. — La Mère Marie Casilda des Sœurs de Notre Dame de Sion, une religieuse française qui se trouvait à Bucarest de 1936 à 1945 († 1965), s'était adressée au Délégué le 3 mars 1943.

<sup>10</sup> Cette mère juive s'intéressa au sort de sa fille qui s'était trouvée a bord du navire « Struma »; voir *Actes* 8, nr. 418, p. 582 sv. Il résulte de la lettre de la religieuse que l'on ne croyait pas à Bucarest à un vrai naufrage: « Après avoir complètement ignoré le sort de la Struma, on annonce, en février, suivant, qu'elle a fait naufrage et qu'un seul homme a échappé. Désespoir des parents restés en Roumanie. Depuis lors, la vérité a transpiré. On sait que les Turcs, après un naufrage simulé, ont recueilli les voyageurs et que ceux-ci sont dans un camp de concentration à Alexandrette (?). Tout naturellement l'espoir est rentré dans les cœurs de nos malheureux Juifs de Roumanie... ».

aiutarli. Sono i parenti e i concittadini di Gesù. Che il Divino Salvatore venga in loro aiuto. *Illuminare his: illuminare his.*<sup>11</sup>

Io mi sento bene unito all'opera di Sion.<sup>12</sup> Le care religiose di Pangalti<sup>13</sup> sono il prolungamento della mia famiglia spirituale, ed una delle mie più care consolazioni.

Voglia trasmettere alla signora Mayer le mie condoglianze più vive e l'assicuri delle mie preghiere. Il sacrificio di questa sua figliuola non sarà vano innanzi al Signore.

Di cuore benedico ed auguro Santa Pasqua.<sup>14</sup>

### 196. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Presbourg Burzio

(A.E.S. 3084/43, minute)

Vatican, 23 mai 1943

#### *Situation des Juifs en Slovaquie.*

Con i relativi allegati mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto della S. V. Rev.ma in data 10 aprile pp., n. 1558,<sup>1</sup> avente per oggetto: « Circa deportazione ebrei ».

Ho preso conoscenza con interesse delle ampie e particolareggiate informazioni cortesemente trasmesse e mi compiaccio con la S. V. per l'azione spiegata, pur fra tanta dolorosa incomprendione, per alleviare le sofferenze di numerosi infelici.

Non dubito che Ella continuerà ad adoperarsi perché ogni altra deportazione di non ariani sia sospesa.

PregandoLa, infine, di continuare a tenermi informato in proposito,<sup>2</sup> profitto etc...

---

<sup>11</sup> Mots pris du cantique « Benedictus » de Zacharie; le verset complet est: « illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent: ad dirigendos pedes nostros in viam pacis (Luc 1, 79).

<sup>12</sup> Voir infra nr. 264, note 4.

<sup>13</sup> Nom d'un district à Istanbul où les sœurs de Sion ont leur couvent.

<sup>14</sup> La fête de Pâques tombait en 1943 le 25 avril.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 147.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 217.

24 MAI 1943

**197. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1134 (A.E.S. 2304/43)

Washington, 24 mai 1943 20 h 10  
reçu 25 mai 13 h 13

*Les nouvelles sur les populations civiles mitraillées sont fausses.*

Onorevole Welles<sup>1</sup> ha preso occasione mia visita in data di oggi per esprimere suo vivo rammarico che costì si sia potuto credere che aviatori americani abbiano mitragliato popolazione civile et gettato penne esplosive.<sup>2</sup> Mi ha pregato notificare Vostra Eminenza Reverendissima quanto segue: Dopo accurate investigazioni questo governo può negare quanto sopra e aggiungere che neppure esiste negli Stati Uniti fabbrica di tali penne.

*Note de Mgr Montini:*

Ringraziare. Prende atto.<sup>3</sup>

**198. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone  
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 852/43 (A.S.S. Ebrei, orig.)

Zagreb, 24 mai 1943

*Informations sur l'emprisonnement et la déportation des non-aryens.*

Nel riscontrare il telegramma n. 21 del 3 c.m.<sup>1</sup> dell'Em. V. Rev.ma sono oltremodo dolente significarLe che, eccetto almeno per ora, i matrimoni misti, tutti gli ebrei, compresi quelli che sono stati già da anni battezzati, sono stati catturati e trasportati in Germania. Tra questi

<sup>1</sup> Sumner Welles, sous-secrétaire au State Department.

<sup>2</sup> Voir nr. 162, et *Actes* 7, nr. 176, p. 312.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 203, et *Actes* 7, nr. 207, p. 361.

<sup>1</sup> Non publié.



disgraziati si trovano purtroppo anche i coniugi X, di cui l'Em. V. Rev.ma si era gentilmente interessato.

La scena della cattura di questi infelici è stata veramente commovente: Durante la notte, mentre tranquillamente si dormiva, agenti di Polizia, si sono presentati nelle abitazioni di questi e, senza alcun riguardo all'età, alla condizione sociale, al battesimo, li hanno catturati. Qualcuno dei più vecchi è morto per il terrore.

Preghiamo il buon Dio che affretti il tempo della pace e della giustizia sociale e individuale.

### 199. Le nonce en Italie Borgognini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 12081 (A.E.S. 3762/43, orig.)

Rome, 25 mai 1943

#### *Informations sur les internés yougoslaves à Arbe.*

In riferimento al Suo venerato dispaccio del 22 aprile p.p., n. 2547/43,<sup>1</sup> è stata mia doverosa premura interessarmi per gli internati civili in Arbe.

Ho saputo che il loro numero ora ascende a circa 4 mila persone.

Avendo domandato — in via confidenziale — allo Stato Maggiore se vi fossero difficoltà a che la Croce Rossa internazionale invii soccorsi anche agli internati in Arbe, mi è stato risposto che, in linea generale, non si prevede alcun ostacolo, sempre che tali soccorsi provengano direttamente dalla Croce Rossa internazionale, per scopi umanitari, e si eviti che detti soccorsi rivestano un mezzo di propaganda contro l'Italia.

Pertanto, se l'Eminenza Vostra lo credesse opportuno, la Segreteria di Stato potrebbe interessare al riguardo la Nunziatura apostolica a Berna, la quale ha la possibilità di segnalare la cosa a Ginevra.

Mi permetto di aggiungere che forse si potrebbe segnalare alla Croce Rossa internazionale, con le medesime cautele, anche il campo di Fraschette (Alatri), ove sono pure circa 4.000 internati.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 158.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 232.

## 200. Le nonce à Bucarest Cassulo aux Évêques roumains

Nr. 9969 (Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 25 mai 1943

*Le gouvernement roumain a donné des assurances que la conversion des Juifs est permise et que les enfants des non-aryens convertis peuvent fréquenter les écoles catholiques. La nonciature transmet des nouvelles aux prisonniers et aux internés, même juifs.*

Cum huic Apostolicae Nuntiaturae non semel ac praesertim ex parte istius Exc.mi Episcopatus quaestiones nonnullae immo etiam gravamina pervenerint tum circa conditionem hodiernam catholicorum stirpis hebraicae tum notitiarum quae, per tramitem Sanctae Sedis, sicut cuilibet ita etiam iudaeis ab exteris proveniunt vel ab ipsis ad extera mittuntur, rogo Excellentiam Tuam Rev.mam velit quae sequuntur ante oculos habere:

1. Post ea quae nuper inter Sanctam Sedem et Gubernium Regium tractata sunt, nihil obstat quominus iudaei, qui, debito modo instructi, catholicam fidem amplecti desiderant idque non ob humanos fines sed ex motivo supranaturali, rite baptizentur. Agitur nempe de iure divino quod nulla humana lex impedire potest.<sup>1</sup>

Quodsi ergo in ista dioecesi iudaei, intuitu baptismi recipiendi, instrui desiderant in doctrina catholica, sciat Amplitudo Tua illos a sacerdotibus recipi et, servatis servandis, baptizari debere.

Praeterea, quod ad instructionem scholasticam liberorum et ad practicum in vita cotidiana fidei professionem attinet eorum qui a iudaismo conversi sunt, Gubernium Regium amplo et praeciso modo Ecclesiae iura observare velle fassum est.<sup>2</sup>

Quas proinde hac in re, ex parte auctoritatum localium, Amplitudo Tua difficultates fortassis experietur, illas huic apostolicae nuntiaturae tempestive communicare velis.

2. Nuntiatura apostolica tenetur ad expediendas notitias sibi sive a Sancta Sede transmissas vel ad illam a particularibus directas, idque quod attinet non solum captivos in bello sed et civiles, etiam hebraeos.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 458, p. 630 sv.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* nr. 550, p. 723-726.

<sup>3</sup> Voir *infra* nr. 274.

Per se patet Nuntiaturam omni quo potest modo vigilare ne abusus irreperant in transmittendis istis informationibus quippe quae ad proximos tantum parentes cognatosve dirigantur oportet, nihilque contineant quod auctoritates sive civiles sive militares nedum, uti evidens est, ecclesiasticae admittere nequeunt.

Nihilominus, Nuntiatura Apostolica in examinandis singulis foliis sive ob eorum multitudinem sive ob linguarum in quibus redacta sunt diversitatem, istius Rev.mae Curiae auxilium invocare debet. Praesertim autem Excellentia Tua id satagere velit ne singuli, qui dictas informationes expediunt, vel recipiunt, importuna ostentatione vel commentis praeposteris sibi et ipsae [*sic*] Sanctae Sedi in detrimentum vertant opus quod illa, quavis sive personarum sive partium sive nationum consideratione posthabita, materno unice spiritu humanitatis ducta prosequitur.

Denique, ad expeditiorem notitiarum transmissionem, moneantur quorum interest ut una ex his quae sequuntur linguis utantur: gallica, germanica, italica, anglica, nitidissimeque folia conscribant.

### 201. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Tél. nr. 337 (A.E.S. 5861/43)

Tokyo, 26 mai 1943 15 h 25  
reçu 17 h 15

#### *Renseignements sur ses visites aux camps de prisonniers de guerre.*

Durante sette giorni con programma ufficiale accoglienza onorevole autorità militari ho visitato prigionieri in otto campi di concentramento Giappone centrale.<sup>1</sup> Autorità militare ha fatto dettagliati rapporti circa condizioni aspetto sanitario, morale, disciplinare; ho ispezionato locali ecc. Devo dire autorità militare mette ogni cura per benessere prigionieri secondo possibilità attuali Giappone et considerata diversa maniera vivere Oriente et Occidente.

Autorità militare sembra apprezzare interesse Santa Sede et ha fatto relazione circa uso denaro inviato prigionieri Natale scorso,<sup>2</sup> col

<sup>1</sup> Voir nr. 181.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 530, p. 702.

27 MAI 1943

quale furono comprati alimenti specialmente, giuochi ecc. Ho offerto altra somma ricordo visita a nome Santo Padre, sebbene ancora avanza parte offerta precedente; ho istantemente domandato assistenza religiosa cattolici; autorità militari hanno promesso chiedere sacerdoti Vescovo Osaka;<sup>3</sup> noto però impossibile far comprendere necessità ministero sacerdotale. Ho parlato con qualche rappresentante prigionieri et alcuni malati che vanno a poco ricuperando salute. Cappellano militare Turner<sup>4</sup> gesuita australiano salute buona. Prigionieri americani, britannici, olandesi ecc. cattolici ed acattolici vivamente ringraziano Santo Padre paterna sollecitudine; inviano ricordi famiglie, Superiori, amici.<sup>5</sup>

## 202. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

l'él. nr. 300 (A.S.S. 66580)

Londres, 27 mai 1943 17 h  
reçu 19 h 15

*Transfert des subsides du gouvernement néerlandais aux internés en Extrême Orient.*

Ricevuto telegramma n. 375.<sup>1</sup>

Governo olandese suggerisce come primo contributo somma di 50.000 sterline colla speranza di ulteriori contributi mensili. Questa Ambasciata olandese ha accennato nome dell'Eccellenza Vicario Apostolico Batavia<sup>2</sup> come possibile mezzo per distribuzione sussidi o altro prelado lasciando la cosa sempre all'illuminato giudizio Santa Sede.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Mgr Paul Yoshigoro Taguchi (né en 1902) évêque depuis 1941, archevêque d'Osaka 1969, cardinal 1973.

<sup>4</sup> Victor Turner S.I. qui se trouvera après la guerre (1946) à Melbourne.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 286.

---

<sup>1</sup> Du 22 mai 1943. Voir nr. 193, note 3.

<sup>2</sup> Mgr Pierre Willekens S.I. (1881-1971), évêque titulaire de Zorava.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 209.

28 MAI 1943

**203. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 990 (A.E.S. 2304/43)

Vatican, 28 mai 1943

*Le Saint Siège n'avait pas cru aux nouvelles des attaques d'aviateurs américains contre la population civile.*

Ricevuto telegramma n. 1134.<sup>1</sup>

Come ripetutamente dichiarai signor Tittmann,<sup>2</sup> in Vaticano non si è mai creduto all'uso di penne o matite esplosive da parte aviatori anglo-sassoni.

Siccome personalità ufficiale italiana mi aveva assicurato che a Napoli era stato mitragliato un autobus pieno di civili, pregai signor Tittmann di assumere informazioni in merito. Mi credetti però in dovere di controllare l'informazione datami e siccome non mi furono fornite prove adeguate, resi di ciò consapevole, in colloquio successivo, il medesimo signor Tittmann.<sup>3</sup>

Tutto ciò vorrà V.E.R. far conoscere al signor Welles,<sup>4</sup> il quale si renderà facilmente conto leale attitudine Santa Sede anche in questa circostanza.

Faccio altresì notare che « L'Osservatore Romano » non ha riferito notizie pubblicate da stampa italiana circa mitragliamento civili e penne esplosive.

**204. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione**

Rap. nr. 767/6836 (A.S.S. 68184, orig.)

Madrid, 28 mai 1943

*Projet d'un échange de prisonniers et internés.*

Mi prego rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima le due qui unite lettere con le quali monsignor Boyer-Màs precisa e conferma

<sup>1</sup> Voir nr. 197.

<sup>2</sup> Chargé d'affaires.

<sup>3</sup> Voir Actes 7, nr. 228, p. 402.

<sup>4</sup> Sumner Welles.

i propositi del generale Giraud, dei quali ebbi lo onore di riferire nel precedente rapporto n. 759/6779<sup>1</sup> (allegati n. 1 e n. 2).

In una delle lettere (allegato n. 1)<sup>2</sup> il su detto Monsignore asserisce che il Capo del Dipartimento degli Affari esteri, signor de Saint-Hardouin, gli ha manifestato che il generale Giraud desidererebbe procedere, mediante l'intervento del Vaticano, allo scambio dei membri delle antiche commissioni di armistizio, italiana e tedesca, dell'Africa del Nord, i quali sono detenuti attualmente in Algeri, con i membri degli antichi servizi d'armistizio francesi dell'Africa, i quali furono presi dalle autorità dell'Asse in Tunisia, e dei quali si ignora la sorte. Alla lettera va unita la lista dei membri delle due su riferite commissioni, tedesca e italiana (annesso all'allegato n. 1).<sup>3</sup>

Siccome poi il numero dei francesi è inferiore a quello dei tedeschi e italiani, il generale Giraud proporrebbe di aggiungere ai francesi, fino a completarne il numero, quei diplomatici stranieri, accreditati in Francia, che furono detenuti dai tedeschi nel novembre scorso, al momento di occupare Vichy.<sup>4</sup> In modo speciale viene segnalato il caso del signor Souza-Dantas,<sup>5</sup> Ambasciatore da lunghi anni a Parigi.

Nell'altra lettera<sup>6</sup> Monsignor Boyer-Màs dichiara che il general Giraud vuole che tutti i cattolici possano ricorrere liberamente al Santo Padre, e riferisce alcuni dettagli per dimostrare le facilitazioni date per la trasmissione di lettere e di notizie.

Afferma inoltre che il Generale, nonostante l'abrogazione delle leggi posteriori al 22 giugno 1940,<sup>7</sup> manterrà in vigore, mediante una nuova promulgazione, la legislazione data in materia religiosa. [...].<sup>8</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 7, nr. 205, p. 356-359. Voir à propos de Mgr Boyer-Mas: FRUS 1943 II, p. 956.

<sup>2</sup> De 24 mai 1943, non publiée.

<sup>3</sup> Non publiée.

<sup>4</sup> L'occupation eut lieu le 10 novembre 1943.

<sup>5</sup> Luiz Mattins de Souza-Dantas, ambassadeur du Brésil à Paris 1922-1942; il fut en 1941 transféré en Allemagne et libéré en 1943; voir *Dict. Dipl.* V, 1041.

<sup>6</sup> Datée aussi du 24 mai. « Par cette lettre le général Giraud assure très respectueusement le Saint Siège de sa volonté de permettre à tous les catholiques placés sous son autorité, le libre accès auprès du Père commun des fidèles et l'indépendance des relations de la hiérarchie ecclésiastique avec le Vatican ».

<sup>7</sup> C'est-à-dire après l'armistice du 22 juin 1940.

<sup>8</sup> Omises des questions particulières. Le Vatican avait transmis la proposition d'un échange au Gouvernement italien, lequel répondit le 10 août 1943: « ... che il Regio Governo non è in grado di aderire alla proposta... dato che le autorità italiane non possono trattare con il generale Giraud né con il Comitato nazionale francese di Algeri... » (nr. 2575).

**205. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo**

(A.E.S. 3251/43, minute)

Vatican, 28 mai 1943

*Demande d'intervention en faveur de Juifs.*

Il Molto Reverendo Padre Hughes, Reggente della Delegazione Apostolica di Palestina e di Egitto, in data 22 corrente mese, ha inviato alla Segreteria di Stato il seguente telegramma:

« Prie interesser cas suivant: parmi 75 enfants juifs quittant Roumanie 14 mars pour Palestine transit Bulgarie Turquie munis visas consulaires trois garçons sujets polonais nommés Gold Julian, Fin Ofaci, Winter Benjamin furent arrêtés par agents allemands a Zwillingrad [*sic*] frontière bulgaro-turque 17 mars et deportés camp concentration de Nich Serbie malgré que la sortie de Roumanie on les laissa entrer en Bulgarie après avoir examiné tous documents. Prie donner tout appui possible ».

Prego l'Eccellenza Vostra Reverendissima di volersi compiacere, nella sua grande carità, di esaminare il caso e vedere se sia possibile compiere un passo in proposito.<sup>1</sup>

*Note d'office:*

Mons. Nunzio di Berlino non potrà far nulla: d'altra parte non vedo chi possa essere interessato: l'arcivescovo di Belgrado<sup>2</sup> potrà fare ancor meno. Ad ogni modo l'essersi interessati è sempre buona cosa...

**206. Le ministre de Slovaquie Sidor au cardinal Maglione**

Nr. 68/dôv/1943 (A.E.S. 3361/43, orig.)

Rome, 28 mai 1943

*Mesures prises contre les Juifs en Slovaquie.*

Il sottoscritto Inviato straordinario e Ministro plenipotenziario della Repubblica Slovacca presso la Santa Sede ha l'onore di comunicare a Sua Eminenza Reverendissima il Cardinale Segretario di Stato

<sup>1</sup> Voir infra nr. 236.

<sup>2</sup> Mgr Joseph Ujčič.

di Sua Santità che il Ministero degli Affari esteri della Repubblica Slovacca in risposta alla Nota della Segreteria di Stato di Sua Santità n. 2.731/43 del 5 maggio 1943<sup>1</sup> con sua Nota del 20 maggio 1943 n. 6.625/1-43 ha fatto sapere alla nostra Legazione la seguente dichiarazione:

« In seguito e con riferimento alla suddetta Nota il Ministero degli Affari esteri della Repubblica ci tiene a precisare il proprio punto di vista, nei termini seguenti:

La dichiarazione del Ministero degli Interni, Mach, fatta in Ružomberok il 7 febbraio 1943<sup>2</sup> è da intendersi nel senso del decreto già emanato dal governo della Repubblica slovacca in riguardo all'espatrio degli ebrei,<sup>3</sup> e cioè:

1. Gli ebrei pericolosi alla sicurezza dello Stato saranno espatriati dalla Slovacchia.

2. Gli ebrei che rimangono estranei alla vita della nazione nel campo economico e culturale, saranno mandati in campi di concentramento in Slovacchia. Questi campi di concentramento saranno distinti per i battezzati e per i non battezzati, e sarà data ad essi la possibilità di lavorare.

3. Gli ebrei ammessi al beneficio dell'eccezione dal Presidente della Repubblica slovacca oppure dai Ministri dei diversi dicasteri, potranno liberamente esercitare la loro professione e non saranno disturbati nella loro vita privata.

Vi autorizziamo pertanto a far presente questo nostro punto di vista ai competenti organi della Segreteria di Stato di Sua Santità con la clausola, che il governo slovacco d'accordo con le autorità del Reich avrà cura di costituire una speciale commissione slovacca di cui saranno chiamati a far parte un sacerdote cattolico, un ministro protestante, un funzionario dello Stato e un giornalista.<sup>4</sup> Questa commissione avrà il compito di visitare gli ebrei già sudditi di Slovacchia dimoranti in Polonia, prendere informazioni a loro riguardo e costatare ufficialmente in quali condizioni di vita essi si trovano e particolarmente se agli ebrei battezzati provenienti dalla Slovacchia è data la possibilità di praticare i loro doveri cristiani nei campi di concentramento.

In seguito vi comunicheremo i risultati di questa commissione ».

<sup>1</sup> Voir nr. 176.

<sup>2</sup> Voir nr. 85.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 334, p. 486-489.

<sup>4</sup> Voir nr. 147 où les mêmes garanties sont énumérées.



## 207. Le père Tacchi Venturi à Mgr Dell'Acqua

Sans nr. (A.E.S. 3362/43, orig.)

Rome, 28 mai 1943

*Les interventions en faveur des Juifs étrangers n'auront aucun résultat.*

Rispondo subito alla gradita Sua di ieri sera.<sup>1</sup>

Purtroppo non veggio probabile che i coniugi X. possano ottenere il permesso di rimanere liberi in Italia.

Parecchie domande, in tutto alla loro uguali, ho avuto occasione di presentare in questi ultimi tempi non in mio nome, ma in quello dello stesso E.mo Cardinale Segretario di Stato, e nessuna, com'Elia ricorderà, fu accolta.

Mi fu sempre risposto che gli ebrei stranieri, secondo la legge razziale, dovevano lasciare l'Italia sino dal marzo 1939; che quelli che non osservarono la legge, dopo un anno e più di tolleranza, vennero internati, e che presentemente non si può permettere l'ingresso e la dimora a nuovi stranieri di razza ebraica.

Stando le cose in questi termini, qualunque nostro passo sarebbe condannato a un pieno insuccesso; perciò credo inutile qualsiasi istanza in proposito.<sup>2</sup>

## 208. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Tél. nr. 114 (A.E.S. 3460/43)

Istanbul, 30 mai 1943 17 h  
reçu 31 mai 7 h 50

*Demande d'une intervention en faveur de deux groupes de Juifs.*

Riferendomi suo telegramma n. 153,<sup>1</sup> Agenzia Jewish... Palestina, riconoscentissima Santa Sede suo intervento favore (?) ebrei slovacchi,

<sup>1</sup> Lettre non publiée.

<sup>2</sup> Après une autre démarche, également sans succès, le p. Tacchi Venturi écrivit au cardinal Maglione le 19 juin 1943: « ... I freni sono in questi ultimi tempi ancor più ristretti, e questa risposta ne è sufficiente indizio » (sans nr., A.E.S. 3932/43).

<sup>1</sup> Voir nr. 172.

informa che sono circa 1500 i fanciulli cui urge interessamento presso governo ungherese per assicurare loro transito (?) verso Palestina.<sup>2</sup> Medesima Agenzia supplica per intervento favore 400 ebrei Croazia deportati con presidente Ugo Konn et gran rabbino Freiburger.<sup>3</sup> Forse trovansi (?) ancora campo di concentramento Jasenovats ovvero Starogradiskas. Agenzia desidererebbe precise notizie essendo disposta incaricarsi trasmissione immediata Palestina.<sup>4</sup>

## 209. Le cardinal Maglione au délégué du Japon Ken Harada

(A.S.S. 66580, minute)

Vatican, 31 mai 1943

*Subsides du gouvernement néerlandais aux internés en Extrême-Orient.*

Votre Excellence se souvient du désir qu'avaient exprimé les autorités anglaises de se servir de l'entremise du Saint Siège pour faire parvenir des secours aux internés britanniques en Extrême-Orient et de l'accueil bienveillant que les autorités japonaises, sur la suggestion du S. Siège, avaient bien voulu faire à cette proposition.<sup>1</sup>

Je viens d'être saisi ces jours-ci d'un projet analogue du gouvernement des Pays-Bas, qui se proposerait de faire parvenir aux sujets hollandais internés en Extrême Orient une première somme de 50.000 livres sterlings.<sup>2</sup>

Je serais reconnaissant à Votre Excellence si elle veut bien exposer ce projet à son gouvernement et interposer ses bons offices, comme précédemment, en vue de sa réalisation.<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 94.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 441, p. 611.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 214 et 215.

<sup>1</sup> Voir nr. 6, 80 et 179.

<sup>2</sup> Voir nr. 202.

<sup>3</sup> Le Délégué japonais répondit le 11 juin en demandant des informations plus précises. Cette demande fut transmise au Délégué à Londres le 16 juin: « Governo giapponese desidera sapere 1° se Governo olandese intenda distribuire 50.000 sterline fra tutti internati olandesi Estremo Oriente non tenendo conto che alcuni ricevono 75 Yen mensili; 2° quale sia ripartizione approssimativa nelle diverse regioni; 3° se Governo olandese con frase "connazionali internati" intenda escludere prigionieri di guerra » (tél. nr. 396, A.S.S. Guerra Oland.-Civ.-Orient 7). Voir infra nr. 295.

## 210. Le délégué apostolique à Scutari Nigris au cardinal Maglione

Rap. nr. S.S. 38/43 (A.S.S. 66841, orig.)

Scutari, 31 mai 1943

### *Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Albanie.*

Il numero degli ebrei in Albania è salito da 270 a oltre 400 per immigrazione dalla Bulgaria.

Il loro capo avv. Leo Thur mi dice che alcuni vivono con mezzi propri, altri hanno trovato un'occupazione, molti sono in condizioni pietose. Egli si adopera per avere aiuti da correligionari e dalla Croce Rossa internazionale, ma non riesce a far fronte alle necessità che in parte; in marzo gli diedi un secondo piccolo aiuto di franchi albanesi 500 (= L. 3125.—); ritornò due settimane fa, ma nulla potei dargli, e mi disse che sperava in un altro incontro. Siccome non tarderà a farsi vivo, pregherei che mi si desse la possibilità di aiutarlo nella sua opera caritatevole.

Il medesimo avv. Thur mi pregò d'interessarmi presso le autorità politiche, perché gli ebrei erano fortemente preoccupati della possibilità di venir consegnati ai tedeschi. Avendo raccolto qualche lamento, specialmente riguardo alle donne, gli raccomandai che si comportassero bene anche per non provocare provvedimenti; recatomi a Tirana, ne parlai sia al Ministro degli Interni<sup>1</sup> che al Segretario Generale della R. Luogotenenza<sup>2</sup> e ne ebbi assicurazione che in caso di pericolo si procurerebbe di mandarli in Italia.

Alcuni ebrei desidererebbero di portarsi nella Spagna o nel Portogallo: è possibile?<sup>3</sup> Essi dicono che sì, e nel caso invocherebbero l'interessamento della Santa Sede.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Kolë Bib Mirakaj.

<sup>2</sup> Alberto Barbarich.

<sup>3</sup> Le Délégué accusa réception d'un subside pour secourir les Juifs le 17 juin 1943 (rapp. nr. S.S. 44/43, A.S.S. 67965).

<sup>4</sup> Voir infra nr. 244.

31 MAI 1943

## 211. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone au cardinal Maglione

Rap. nr. 864/43 (A.E.S. 3621/43, orig.)

Zagreb, 31 mai 1943

*Les mariages mixtes sont protégés en Croatie.*

Sono oltremodo lieto trasmettere all'Eminenza V. Rev.ma copia della lettera<sup>1</sup> inviati dal Ministro degli Esteri dr. Mile Budak e che riguarda i matrimoni misti.

La lettera che mi pregio tradurre all'Em. V. Rev.ma è come segue:

« I matrimoni misti in Croazia sono protetti, e nessuna misura sarà giammai presa contro di essi ».

Moltissimi individui, che avevano da anni celebrato il matrimonio misto, e fino ad ieri vivevano in continuo orgasmo per il panico di essere da un momento all'altro catturati, affollano ora la nostra abitazione, e con le lacrime agli occhi ringraziano la Santa Sede, che sola in questi tristissimi tempi si prende cura anche di questi infelici figli d'Israele.<sup>2</sup>

## 212. Le nonce en Belgique Micara au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 68069, orig.)

Rome, 31 mai 1943

*Demande d'une démarche en faveur de dix-sept condamnés à mort en Belgique.*

Lista di condannati a morte in Belgio, trasmessa da monsignor Devoghel<sup>1</sup> da parte dei Vescovi di Liegi e di Gand,<sup>2</sup> con preghiera di implorare il benevolo interessamento della Santa Sede in loro favore.

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> On répondit le 12 juin au Visiteur: « ... Nel prendere conoscenza con vivo compiacimento di tale notizia, mi auguro che codesto Governo si asterrà qualsiasi provvedimento a carico anche degli ebrei non congiunti in matrimonio misto » (A.E.S. 3621/43).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 4, note 1, p. 75.

<sup>2</sup> Mgr Louis Kerckhofs (1878-1962), évêque de Liège depuis 1927, et Mgr Honoré Coppieters (1874-1947), évêque de Gand depuis 1927.

Condannati a morte a Liegi, in gruppo alla fine di aprile o al principio di maggio [...].<sup>3</sup>

Condannati a morte a Liegi il 13 maggio 1943 [...].<sup>3</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi. 3.VI.43.

A S. Ecc. Mons. Micara perché lui stesso dica e veda quello che si può fare.

*Note d'office:*

Condanne a morte nel Belgio (e altrove nei territori occupati)

Il numero delle condanne a morte e delle esecuzioni capitali [compiute] dalle autorità tedesche nei territori occupati cresce in proporzioni allarmanti. Lo stato d'assedio proclamato recentemente in Olanda<sup>4</sup> prevede che gli S.S. « spareranno senza preavviso su ogni assembramento di 5 o più persone » ed enumera i casi per i quali i cittadini verranno tradotti davanti ai tribunali militari, i quali — si preavvisa — pronunciano quasi unicamente sentenze capitali.

Non pare che la Santa Sede possa assistere senza fare un gesto a questa recrudescenza di terrorismo, il quale potrebbe avere come conseguenza la soppressione dei migliori patrioti in tante nazioni d'Europa, vale a dire l'élite intellettuale e morale delle medesime.

Anche se destinato ad un insuccesso, un tale passo sarebbe di onore per la S. Sede di fronte al mondo civile. Del resto, non si tratterebbe evidentemente di ottenere la liberazione degli incolpati, ma semplicemente la dilazione o tutt'al più la commutazione della pena.

Non accettando l'ambasciata di Germania le nostre Note e negando le autorità del Reich ogni competenza al nostro Nunzio per intervenire a favore dei territori occupati,<sup>5</sup> pare non resti altra via possibile che una lettera personale dell'e.mo Cardinale Segretario di Stato al Ministro degli Esteri del Reich,<sup>6</sup> a nome del Santo Padre, e nella quale si potrebbero presentare gli argomenti di cui fa uso Sua Santità stessa nelle Sue lettere ai vescovi di Germania: tra l'altro la necessità, nell'interesse della Germania stessa, di non spargere semi di odio che

<sup>3</sup> Omis les noms.

<sup>4</sup> Le 1<sup>er</sup> mai 1943.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 3, nr. 390, p. 596-598; c'était le 26 juin 1942.

<sup>6</sup> Joachim von Ribbentrop.

rischierebbero di compromettere gravemente la riconciliazione dei popoli colla Germania dopo la presente guerra.<sup>7</sup>

La traccia di detta lettera potrebbe essere più o meno questa:

1. La S. Sede vede, apprende con dolore...
2. Pur comprendendo le gravi necessità militari della ora presente, non può non pensare al domani. Ora l'unificazione dell'Europa tanto caldeggiata dal Reich potrebbe essere gravemente compromessa... ecc.
3. La missione umanitaria della Chiesa le impone di fare del tutto per salvare le vite umane... Sospendere l'esecuzione delle sentenze capitali non porterebbe gran nocumento alla causa della Germania nel presente e potrebbe esserle di gran vantaggio nel futuro. Si spera quindi che nell'interesse del popolo tedesco stesso... ecc.<sup>8</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Limitarsi ad una raccomandazione di clemenza.

*Note d'office:*

16.6.43. S. E. il Cardinale Segretario di Stato non ritiene potersi rivolgere al Ministro degli Affari esteri in Germania per questi condannati.

Ci limitiamo a segnalarli, per quell'eventuale e problematico interessamento che fosse posse possibile, al Nunzio di Berlino.<sup>9</sup>

---

<sup>7</sup> Des idées analogues se trouvent par exemple dans les lettres de Pie XII à Mgr Roh-racher, du 15 octobre 1942 (*Actes* 2, nr. 92, p. 277 sv.) et à Mgr von Galen, du 24 février 1943 (*ibid.* nr. 101, p. 308).

<sup>8</sup> On avait préparé une lettre, datée du 10 juin 1943, mais non expédiée, où on lit: « Sua Santità non può non comprendere le dure necessità imposte dall'ora attuale alle forze occupanti i detti paesi; e non può inoltre non deplorare quanto nelle presenti circostanze viene a turbare l'azione di chi governa o amministra. Crede tuttavia il Santo Padre — ben considerata ogni cosa — di non dover negare, a vantaggio dei condannati, la parola di quella pietà che è tutta propria, e tanta parte della missione umanitaria della Chiesa. Ed è questa parola che il suo cuore di Padre rivolge alla Eccellenza Vostra a pro delle persone qui appresso elencate, nella fiducia che un atto di clemenza sia possibile, e la vita concessa a padri di famiglie disaggiate, povere, numerose e già così duramente provate dalla presente calamità... ».

<sup>9</sup> Voir infra nr. 246.

2 JUIN 1943

### 213. Discours du pape Pie XII aux Cardinaux

(A.S.S. Dattiloscritti 1943 v. II)

Vatican, 2 juin 1943

*Sollicitude de l'Eglise devant la continuation du conflit. Exhortation pour une conduite de la guerre conforme aux lois morales et aux principes d'humanité. Le Pape parle en faveur des persécutés. Condamnation des excès qui se sont abattus sur la Pologne, qui dans son histoire s'est toujours montrée fidèle à l'Eglise.*

Texte publié en extrait dans *Actes* vol. 3, nr. 510, p. 801 sv. et vol. 7, nr. 225, p. 396-400; voir AAS 35 (1943) 167 sv.

### 214. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Presbourg Burzio

Tél. nr. 37 (A.E.E. 3460/43)

Vatican, 2 juin 1943

*Demande d'informations sur le sort des Juifs slovaques.*

Prego Vostra Signoria Ill.ma informarmi se trasferimento ebrei<sup>1</sup> tuttora sospeso et comunicarmi anche se è vero che cotesto Governo ha concesso visto uscita 1.500 fanciulli ebrei chiesto Agenzia Jewish Palestina.<sup>2</sup>

### 215. Le cardinal Maglione au visiteur apostolique à Zagreb Marccone

Tél. nr. 22 (A.E.S. 3491/43)

Vatican, 2 juin 1943

*Demande d'une intervention en faveur d'un groupe de Juifs.*

Delegato Apostolico Turchia comunica<sup>1</sup> quanto segue:  
« Agenzia Jewish Palestina supplica per intervento favore 400 ebrei Croazia deportati con presidente Ugo Konn et gran rabbino

<sup>1</sup> Voir nr. 89 et 147.

<sup>2</sup> Voir nr. 208 et infra nr. 217.

<sup>3</sup> Mgr Roncalli, voir nr. 208.

3 JUIN 1943

Freiberger. Forse trovansi ancora campo di concentramento Jasenovats ovvero Starogradiskas. Agenzia desidererebbe precise notizie ».

Veda Vostra Paternità Rev.ma se è possibile fare qualche cosa in proposito e voglia informarmi.<sup>2</sup>

## 216. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra Pol.-Civili-Polonia 299, orig.)

Vatican, 3 juin 1943

*Secours aux diocèses polonais.*

Il signor X<sup>1</sup> si reca, forse per l'ultima volta, in Polonia.

Parte sabato sera, 6 corrente.

Chiede di portare:

— alcune copie del discorso del Santo Padre, in lingua polacca, pronunciato il 2 giugno;<sup>2</sup>

— lettere consolatrici e direttrici per i quattro Ordinari: di Cracovia, di Varsavia, di Leopoli latina, di Leopoli orientale;<sup>3</sup>

— indicazioni impegnative sugli aiuti pecuniari di cui possa disporre. Ricorda a questo proposito il piano suggerito mesi fa di dare particolare aiuto alle scuole e ai Seminari.<sup>4</sup> (L'aiuto anche per gli « Ortodossi » non doveva intendersi dato alle loro scuole, ma alle scuole cattoliche, con permesso agli « Ortodossi » di frequentarle anche se non convertiti).

*Note d'office:*

La nota persona parte domani sera.

Considerato che è l'ultima volta che compie il viaggio, ci si domanda se non sia il caso di autorizzarlo a mettere a disposizione dei Vescovi, oltre i \$ 5.000 già decisi, anche altra somma, se non superiore, almeno uguale.

---

<sup>2</sup> On répéta la demande le 15 août 1943: « ... Prego la P. V. di voler mi cortesemente significare se ha potuto fare qualche cosa al riguardo » (A.E.S. 5055/43).

<sup>1</sup> Nom omis dans l'original. Voir nr. 93.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 3, nr. 510, p. 801 sv., contenant un paragraphe « Grandezza, dolori e speranze del popolo polacco ».

<sup>3</sup> Mgr Adam St. Sapicha, archevêque de Cracovie; Mgr Vladislas Szlagowski, vicaire capitulaire de Varsovie; Mgr. Boleslas Twardowski, archevêque de Lwów des Latins; Mgr Andreas Szeptyckyj, archevêque de Lwów des Ruthènes.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 3, nr. 511 et 512, p. 802 sv.



4 JUIN 1943

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi 4.VI.43.

Si possono dare sussidi fino a dollari ottomila (in ragione di 2.000 per ciascuno degli arcivescovi di Cracovia, Leopoli lat., Leopoli orientale, Vicario Capitolare di Varsavia).

### **217. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione**

Tél. nr. 38 (A.E.S. 3697/43)

Presbourg, 4 juin 1943 15 h  
reçu 5 juin 11 h 15

*Informations sur les mesures prises contre les Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 37.<sup>1</sup>

Trasferimento ebrei tuttora sospeso. Ministero degli Interni mi informa che noto trasferimento è solamente in stato di progetto (?) et che Governo non ha ancora deciso circa 200 o meno visti.<sup>2</sup>

### **218. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani**

(A.S.S. 66986/S, minute)

Vatican, 5 juin 1943

*L'archevêque d'Alger représentera le Vatican auprès du général Giraud; efforts pour faciliter l'échange des informations relatives aux prisonniers de guerre en Afrique de Nord.*

Ho ricevuto il rapporto n. 759/6779 del 21 maggio u.s.,<sup>1</sup> e La ringrazio di quanto Vostra Eccellenza Reverendissima in esso mi comunica.

<sup>1</sup> Voir nr. 214; voir aussi nr. 196.

<sup>2</sup> Quelques jours plus tard Mgr Burzio informa la Secrétairerie d'Etat: « ... Salvo casi eccezionali di notizie pervenute per via clandestina, non c'è modo di avere informazioni sulla sorte dei cinquantamila ebrei deportati dalla Slovacchia »; 11 juin 1943, rapp. nr. 1649, A.E.S. 4269/43. Vers la fin d'août on apprenait que la campagne antisémite était reprise en Slovaquie; le ministre Mach aurait déclaré « ... che moltissimi fra gli atti di battesimo ed altri documenti cosiddetti " indispensabili per l'economia nazionale " sono falsificati. Anche in avvenire si procederà ad un rigoroso controllo di tali documenti e contro i possessori degli stessi si agirà a termini di legge... »; information transmise par l'Ambassade d'Italie le 29 août 1943, A.E.S. 5656/43.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 7, nr. 205, p. 356-359.

6 JUIN 1943

Dall'unita lettera, diretta all'ecc.mo arcivescovo di Algeri<sup>2</sup> — lettera che prego di voler far recapitare sollecitamente — Ella vedrà quale sia la risposta che la Santa Sede invia indirettamente al generale Giraud.<sup>3</sup> Se lo crede opportuno, ne prenda pure copia.

Per quel che riguarda i contatti che il medesimo generale desidererebbe avere con la Santa Sede mi sembrerebbe opportuno che per ora fossero tenuti sul posto dall'arcivescovo di Algeri, il quale potrà valersi di codesta Nunziatura per comunicare con il Vaticano, in maniera discreta e non appariscente, come è ben naturale. [...].<sup>4</sup>

Prego l'Eccellenza Vostra di voler tener presente — come del resto vedrà dalla lettera per l'arcivescovo di Algeri — che la Santa Sede tiene molto a soddisfare le tante domande di informazioni che migliaia ogni giorno le giungono circa i militari italiani e tedeschi catturati nell'Africa del Nord. Ella pertanto si voglia adoperare perché questo scopo sia raggiunto con i mezzi più solleciti.<sup>5</sup>

### 219. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 9661/43 (A.E.S. 4083/43, orig.)

Bucarest, 6 juin 1943

#### *Démarche en faveur des Juifs internés en Roumanie.*

Qualche tempo prima d'intraprendere il mio viaggio in Transnistria per la visita ai campi dei concentrati civili,<sup>1</sup> venne da me il dott. Safran, capo rabbino di Bucarest, esponendomi la condizione penosa dei suoi connazionali in quella regione.

Naturalmente, non ho creduto opportuno di manifestargli che sarei andato a visitarli, ma l'ho pregato di mettere in una memoria quello che mi aveva esposto a voce. Egli, dopo pochi giorni, mi mandò due memorie:<sup>2</sup> una sulla condizione generale dei concentrati, l'altra concernente in modo speciale la condizione dei numerosi bambini rimasti orfani.

<sup>2</sup> Mgr Leynaud, voir nr. 61, note 3; lettre publiée *Actes* 7, nr. 235, p. 406 sv.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 7, nr. 177, p. 312 sv.

<sup>4</sup> Omises des questions particulières.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 221.

<sup>1</sup> Voir nr. 180.

<sup>2</sup> Non publiées.

6 JUIN 1943

In occasione della mia visita, non ho mancato di tener presente i desiderata che mi erano stati espressi per migliorare la condizione dei miseri, pur tenendomi, sul momento, in un certo riserbo.

Tornato a Bucarest, ne ho scritto al Governo,<sup>3</sup> e poco dopo ho pregato di venire da me il sig. Radu Lecca<sup>4</sup> che da tempo mi aveva aiutato nell'assistenza materiale e morale degli ebrei presso il Governo. Egli è venuto alla Nunziatura e ci siamo intrattenuti lungamente su i bisogni della comunità ebrea alla quale dedica da qualche anno tutta la sua attività.

Non ho mancato, in tale occasione, di metterlo al corrente dei vari bisogni che mi erano stati presentati nelle memorie. Dopo di avermi assicurato che, pur dovendo compiere la sua non facile missione, non aveva mancato di rendere il meno possibile gravosa la situazione, provvedendo al sostenimento della classe più bisognosa, osservò che le famiglie le quali avevano accumulato tanti tesori, avrebbero potuto e dovuto accogliere la domanda del maresciallo Antonescu, desideroso che esse contribuissero con una somma alle necessità di quelle diseredate. In Bucarest, mi diceva il sig. Lecca, abbiamo, nei diversi quartieri della città, aperto delle cucine gratuite ove gli ebrei poveri hanno ogni giorno un vitto conveniente.

Dopo questo, gli ho indicato quali sono i desiderata che mi erano stati esposti, ed egli, oltre avermi assicurato che la condizione generale delle misure prese era stata molto addolcita — e questo mi diceva pure il dott. Safran —, mi ha detto che il Governo era disposto a fare concessioni sui punti seguenti, indicatimi a suo tempo dal capo rabbino:

1. Limitazione di nuove deportazioni;
2. Si vedrà di trasferire nell'ovest della Transnistria, sotto le autorità romene, i concentrati che sono più al nord, sotto le autorità tedesche.
3. Si prenderanno serie misure per salvaguardare la vita dei concentrati.
4. È già in corso il rimpatrio delle vedove, decorati ed invalidi di

---

<sup>3</sup> Voir nr. 180, note 9; le Nonce avait écrit le 21 avril 1943: « Me référant à l'entrevue que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, tout dernièrement, je Vous envoie la Note Aide-Mémoire contenant la liste des personnes qui sont venues à la Nonciature Apostolique de mander protection dans leur présente détresse. Si, comme je le pense, ces personnes et leurs enfants sont dignes et ne constituent pas un élément qui puisse causer des difficultés, un sentiment de charité chrétienne me fait les recommander à la haute bienveillance du Gouvernement pour qu'elles restent dans le pays ».

<sup>4</sup> Voir infra nr. 329, note 2.

7 JUIN 1943

guerra, di antichi funzionari o pensionati pubblici, e di altre persone aventi meriti speciali.

5. Allargamento dei ghetti.

6. Aiuti in natura, vesti, medicinali, da parte della Croce Rossa.

7. Invio da Bucarest di alimenti ed altri prodotti a prezzi ufficiali.

8. Libertà di esercitare un mestiere.

9. Rimunerazione del lavoro.

10. Libertà di corrispondenza epistolare.

Su tutti i punti su indicati, ho trovato il sig. Radu Lecca molto ben disposto. Confido quindi che il mio colloquio con lui porterà i suoi buoni effetti.<sup>5</sup>

Nel pensiero che queste notizie torneranno gradite al Santo Padre che anche nel Suo ultimo discorso del 2 corr.<sup>6</sup> ha alzato la Sua voce paterna e coraggiosa in difesa delle minoranze e dei sofferenti, mi chino...

P.S. Il sig. Radu Lecca mi ha pure assicurato che un buon numero di orfani sarà inviato in Palestina.<sup>7</sup>

## 220. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 302 (A.E.S. 4426/43)

Londres, 7 juin 1943 16 h 28  
reçu 19 h 30

*L'assistance religieuse aux prisonniers et internés au Japon, à Hong Kong et à Shanghai.*

Questo Ministro presso Santa Sede<sup>1</sup> ha (?) domandato se si possa confermare voce radiodiffusa lingua tedesca 29 maggio<sup>2</sup> che Delegato Apostolico Tokio<sup>3</sup> abbia visitato campi in Giappone et in caso affer-

<sup>5</sup> A propos d'un cas particulier le Nonce écrivit le 18 août: « ... Il Dott. X è realmente libero ed è qui a Bucarest. Mi pare, dall'insieme, che il Governo rumeno non abbia usato verso di lui misure troppo severe, e forse la sua azione in favore dei suoi connazionali ebrei sarebbe più efficace se egli usasse col Governo un linguaggio meno forte e aggressivo » (rapp. nr. 10213, A.E.S. 6236/43).

<sup>6</sup> Voir *Actes* 7, nr. 225, p. 396-400.

<sup>7</sup> Voir à propos de ce projet qui ne put pas être réalisé, FRUS 1943 I, p. 377 sv.

<sup>1</sup> Sir d'Arcy Osborne se trouvait alors à Londres.

<sup>2</sup> Nous n'avons pu contrôler ni la date ni le texte.

<sup>3</sup> Mgr Marella, voir nr. 181 et 201.

8 JUIN 1943

mativo se ci sia qualche notizia comunicabile. Stesso Ministro (?) richiama attenzione sulla mancanza di assistenza religiosa nei campi nel Giappone et forse anche ad Hong Kong et Shanghai. Mancherebbero... (facoltà? facilitazioni?) per celebrare Messa, mancano tuttora notizie di sei cappellani cattolici che sarebbero in mano giapponese. Legazione Svizzera Tokio si occupa della questione dell'assistenza religiosa. Si apprezzerrebbe molto benigno interessamento della Santa Sede.<sup>4</sup>

## 221. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1012 (A.S.S. Uff. Inform.)

Vatican, 8 juin 1943

*Demande d'une démarche pour obtenir des informations sur les prisonniers et internés en Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 1133.<sup>1</sup> Ringrazio interessamento. Veda V. E. R. se convenga interessare anche S. E. Taylor,<sup>2</sup> al quale Ella potrebbe dire come giungano ogni giorno a migliaia al Santo Padre domande circa sorte dei militari sul fronte tunisino.<sup>3</sup> Sua Santità non può non interessarsi ansie tanti suoi figli. Sarebbe pertanto sommamente gradito e certamente tornerebbe onore Stati Uniti poter avere informazioni circa prigionieri, civili et caduti Nord Africa, ed ottenere permesso corrispondere telegraficamente con arcivescovo Algeri <sup>4</sup> o con altro ecclesiastico, anche americano, incaricato organizzare sul luogo pietoso servizio.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> On répondit à Mgr Godfrey le 13 juin 1943: « Delegato Apostolico Tokio ha visitato quattro campi internati civili e otto campi prigionieri Giappone Centrale » (tél. nr. 392, A.S.E. 4426/43).

<sup>1</sup> Du 24 mai 1943: « Raccomandai vivamente Sotto-Segretario Affari Esteri permettere sollecitamente servizio informazioni Vaticano Nord Africa ed anche trasmettere telegraficamente liste prigionieri dell'Asse. Mi ha risposto che subito tratta personalmente ambedue questioni, dando speranza buon esito » (tél. nr. 1133, A.S.S. Guerra, Varia 91).

<sup>2</sup> Représentant personnel du président Roosevelt.

<sup>3</sup> Voir nr. 218.

<sup>4</sup> Mgr Leynaud, voir nr. 61, note 3.

<sup>5</sup> Le Délégué répondit le 10 juin 1943: « Ringrazio per i suggerimenti dati in fine telegramma nr. 1012: me ne valgo oggi stesso per più pressanti insistenze. Riguardo Sua Eccel-

9 JUIN 1943

## 222. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3768/43, orig.)

Vatican, 9 juin 1943

*On ne peut pas secourir les Juifs grecs dans le territoire occupé par les Allemands.*

Non vedo che cosa si possa fare per gli ebrei greci residenti nel territorio occupato dalle truppe tedesche<sup>1</sup> dal momento che le misure sono già state messe in esecuzione. Il pro-memoria<sup>2</sup> si limita a riferire quello che è avvenuto.

E poi, se non si è riusciti ad aiutare gli ebrei tedeschi e di altri paesi attualmente occupati dalle truppe tedesche, che si potrà sperare per la Grecia?...

A me pare, quindi, che convenga dire alla signora X., quando verrà in Segreteria di Stato per parlare dei prigionieri politici greci in Italia, che la Santa Sede si è tanto interessata della sorte degli ebrei nei vari paesi e continuerà ad interessarsene, pur prevedendo tante e tante difficoltà.<sup>3</sup>

## 223. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 66918/S, minute)

Vatican, 9 juin 1943

*Don du Pape en faveur des victimes de la guerre en Italie.*

Continuano a giungere da vario tempo alla Segreteria di Stato molte domande di sussidio da parte di « vittime della guerra » in Italia (rimpatriati, sfollati, « sinistrati » di bombardamenti, vedove, orfani, ecc.).

---

lenza Taylor lo ho interessato sino dal febbraio scorso. Col telegramma 1072 comunicai risposta di speranza che mi aveva dato. Invece recentemente mi disse cosa apparsa ora più complicata perché varii Governi, Americano, Inglese et Francese, controllano luogo. Ambasciatore sarà qui domani per tre giorni, lo impegnerò al riguardo ripetendogli paterne sollecitudini Sua Santità » (tél. nr. 1167).

<sup>1</sup> Voir nr. 112.

<sup>2</sup> Non publié, voir nr. 112 note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 132.

9 JUIN 1943

L'Augusto Pontefice, al quale tali istanze sono state presentate, si è degnato concedere una somma complessiva di lit. 50.000 per venire in aiuto a tanti bisognosi.<sup>1</sup>

Reputo opportuno fare avere a Vostra Eccellenza Reverendissima la suddetta somma, insieme con quelle istanze che non hanno avuto qui una speciale evasione, perché Ella voglia esaudirle come crederà più opportuno.

Da questo ufficio si continuerà a trasmettere all'Eccellenza Vostra le domande del genere, che qui perverranno.

Quando il fondo, che con l'odierna rimessa viene a costituirsi presso codesta Nunziatura, sarà per essere esaurito, La prego di darmene avviso.

## 224. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Montini

Rap. nr. 749/43 (A.E.S. 4839/43, orig.)

Washington, 9 juin 1943

*Demande d'une intervention en faveur du président de la communauté israélite en Roumanie.*

Il signor Myron C. Taylor,<sup>1</sup> pregato dal rabbino Stephen S. Wise, presidente dell'American Jewish Congress, rivolge calda supplica alla Santa Sede affinché voglia intervenire per liberare il dr. William Filderman,<sup>2</sup> o almeno alleviarne le pene e sofferenze.

Il dr. William Filderman, presidente dell'Unione delle Comunità ebraiche di Rumania, è stato arrestato in Bucarest per ordine del Primo Ministro, e condannato ai lavori forzati in un campo di concentramento.

Il rabbino Stephen S. Wise attesta che il dr. Filderman è uomo di belle qualità, che avrebbe potuto scappare dalla Rumania, e invece preferì rimanere in mezzo alla gente della sua razza e a tanti e continui pericoli.

Grato all'Eccellenza Vostra Reverendissima per quello che potrà fare nel senso indicato dal signor ambasciatore Taylor, colgo l'occasione...

---

<sup>1</sup> Voir nr. 57.

<sup>1</sup> Représentant personnel du président Roosevelt.

<sup>2</sup> William Fildermann (1884-1962), avoué à Bucarest; voir *Lexikon des Judentums* col. 207.

11 JUIN 1943

**225. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.E.S. 3625/43, minute)

Vatican, 11 juin 1943

*Action du Saint Siège en faveur des Juifs.*

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto di Vostra Eccellenza Rev.ma n. 288/43, in data 22 febbraio u.s.,<sup>1</sup> col quale Ella mi trasmetteva una lettera in cui il dottor Temple, arcivescovo anglicano di Canterbury, domandava al compianto e.mo cardinale Hinsley<sup>2</sup> se non era il caso che l'episcopato cattolico inglese umiliasse all'Augusto Pontefice una supplica riguardo alla questione ebraica.

L'Eccellenza Vostra riferiva, altresì, che lo stesso arcivescovo aveva chiesto il parere di Vostra Eccellenza sull'opportunità di una domanda dell'episcopato anglicano al Santo Padre, perché intervenga in favore dei popoli perseguitati, cui sarebbe dovuta seguire la relativa risposta di Sua Santità, rendendosi, poi, di pubblica ragione ambedue i documenti.

E' all'Eccellenza Vostra ben noto come la Santa Sede stia svolgendo a favore degli ebrei una molteplice e vasta azione. Essa non desisterà dal proseguire in tale opera con tutto l'interesse e la premura che merita il grave problema.

Per quanto, poi, concerne l'idea espressa dall'arcivescovo di Canterbury a Vostra Eccellenza, di una supplica, cioè, dell'episcopato anglicano al Santo Padre relativa ai popoli attualmente oppressi, come Ella ha già fatto rilevare, ed egli stesso ne ha convenuto, per ovvii motivi non si vede l'opportunità di una tale supplica. La Santa Sede, come lo ha fatto finora, così non mancherà, anche in avvenire, di rivendicare i diritti dei popoli oppressi con tutti i mezzi di cui essa dispone e nelle forme più convenienti.

<sup>1</sup> Voir nr. 59.

<sup>2</sup> Mort à Londres le 17 mai 1943.



11 JUIN 1943

**226. Le dr. Weltmann <sup>1</sup>  
au délégué apostolique à Istanbul Roncalli**

Sans nr. (A.E.S. 5063/43, orig.)

Istanbul, 11 juin 1943

*Remerciements pour l'aide fournie aux Juifs par le Saint Siège et par l'archevêque de Zagreb Stepinac.*

Je remercie profondément pour l'entretien que Votre Excellence m'a bien voulu accorder et pour la conférence qui m'a de nouveau fait sentir la bienveillance paternelle de Votre Excellence en faveur de nos réfugiés juifs.

Au cours de cette conférence j'ai reçu la permission de passer à Votre Excellence les copies du récent mémoire de M. Barlas <sup>2</sup> et de moi en priant Votre Excellence de les transmettre à Mgr. Righi.<sup>3</sup> Je suis à Votre Excellence très reconnaissant de nous avoir rendu possible de passer nos prières par l'intermédiaire du dr. Righi au Saint Siège.

En même temps et selon la permission et conseils bienveillants de Votre Excellence je me permets de transmettre quelques aide-mémoires <sup>4</sup> et je me remercie le plus profondément pour toute aide précieuse de la part du Saint Siège, de Votre Excellence et celle de Mgr. dr. Righi.

---

<sup>1</sup> Meir Touval-Weltmann, plus tard fonctionnaire israélien, était alors à Istanbul délégué d'une commission de secours en faveur des Juifs européens.

<sup>2</sup> Voir nr. 195.

<sup>3</sup> Mgr Hugo Righi, secrétaire à la Délégation à Istanbul.

<sup>4</sup> Un de ces aide-mémoires exprime la reconnaissance envers Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb: « Nous savons que Mgr Dr Stepinac a fait tout son possible pour aider et faciliter le sort malheureux des Juifs de Croatie, dont le nombre selon nos information ne dépasse aujourd'hui le chiffre de 2500 hommes, femmes et enfants. Nous vous prions de vouloir bien communiquer à Mgr Stepinac nos profonds remerciements pour sa conduite et son aide et nous le prions de continuer par son haut prestige son action de sauver nos malheureux frères, sœurs et enfants dont les dernières centaines avec le Président Dr Hugo Kon et avec le Grand Rabbin Dr Miroslav Freiberger sont arrêtés il y a un mois. Nous prions aussi Mgr Stepinac de vouloir bien intervenir auprès les autorités intéressées de faciliter le voyage des Juifs de Croatie en Hongrie et en Italie, d'où nous espérons les pouvoir transporter dans un pays neutre, ou par un pays neutre en Palestine ». Quelques jours plus tard, le 6 juillet 1943, la Radio vaticane transmet en langue allemande un recueil d'extraits des lettres pastorales et des discours de Mgr Stepinac: « In unzähligen schriftlichen Eingaben und mündlichen Interventionen setzte er sich für alle ungerecht Verfolgten, seien sie Juden, Serben, Zigeuner

13 JUIN 1943

## 227. Le Pape Pie XII aux travailleurs de Rome et d'Italie

(A.S.S. Dattiloscritti Pie XII 1943, v. II)

Vatican, 13 juin 1943

*Le Pape rappelle ce qu'il a fait pour la paix et pour soulager les souffrances de la guerre.*

Texte publié en extrait dans *Actes* vol. 7 nr. 248, pp. 426-428.

## 228. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 3679/43, minute)

Vatican, 13 juin 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs yougoslaves internés en Italie.*

La Legazione di Iugoslavia presso la Santa Sede ha segnalato<sup>1</sup> a questa Segreteria di Stato che le autorità germaniche avrebbero domandato al Governo italiano di consegnar loro — per poi deportarli in Polonia — tutti gli ebrei iugoslavi che si trovano in Italia o nei territori occupati dalle truppe italiane.

Quantunque Vostra Eccellenza abbia già comunicato<sup>2</sup> a questa Segreteria di Stato che il Governo italiano è contrario alle deportazioni degli ebrei, al fine tuttavia di poter rispondere con maggior sicurezza alla Legazione suddetta, La prego di volersi informare circa le attuali disposizioni del Governo, relative agli ebrei iugoslavi in genere, internati in Italia o nei territori da essa occupati.<sup>3</sup>

oder katholische Kroaten, ein. Er war und ist allen diesen Leuten das einzige Asyl. Ein besonderes Kapitel ist seine caritative Aktion für alle ohne Unterschied der Religion und Nationalität ».

<sup>1</sup> Avec Note verbale nr. 110 du 29 mai 1943: « ... user de toute son influence auprès du Gouvernement italien pour prévenir toute remise des Juifs yougoslaves entre les mains des Allemands » (A.E.S. 3679/43).

<sup>2</sup> Voir nr. 49, note 2, nr. 55, note 2, nr. 146, note 2.

<sup>3</sup> Le Nonce répondit le 14 juin 1943 après avoir parlé avec le directeur des affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères: « ... Sono stato assicurato che non vi è nulla di mutato nell'atteggiamento assunto dal Governo italiano al riguardo. Pertanto, nessuna consegna di ebrei sarà effettuata alle autorità germaniche » (rapp. nr. 12216, A.E.S. 3839/43). On en informa la Légation de Yougoslavie le 22 juin (A.E.S. 3839/43). La Légation remercia le 4 septembre par la Note verbale nr. 322 (A.E.S. 5641/43).

15 JUIN 1943

## 229. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1182 (A.S.S. Guerra Varia 91)

Washington, 15 juin 1943  
reçu 16 juin

*Règlementation du service d'informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord, prescrite par le gouvernement nord-américain.*

Questo Governo mi ha comunicato<sup>1</sup> che consente Santa Sede organizzare servizio informazioni nell'Africa Settentrionale a queste condizioni: 1) solamente in favore dei civili; 2) conforme ai regolamenti autorità americane locali; 3) sotto censura americana.

Quanto ai prigionieri di guerra in mano degli americani Governo fa notare che in tempo breve saranno trasferiti e stanno trasferendo Stati Uniti; qui giunti, sono compilate loro liste et alla Delegazione Apostolica si concede valersene per i consueti messaggi.

Governo... considerato progetto trasmissione delle liste per telegrafo, decide non poterla permettere motivo difficoltà di controllo; aumentato straordinariamente lavoro nel servizio telegrafico diventato oltre modo gravoso, complicato (?); et dopo tutto liste sono già trasmesse Governo protettore<sup>2</sup> et Croce Rossa secondo articoli 79 et 77 convenzione internazionale Ginevra.

Prigionieri di guerra, giunti questi campi, potranno usare moduli nostro servizio informazioni. Governo tuttavia prega Santa Sede non trasmettere radio loro messaggi. Dovrò limitarmi inviare liste a mezzo corriere. S. E. Taylor, che ha svolto pratica, assicura che Governo non può accordare di più.<sup>3</sup>

*Note d'office:*

Per rispondere bene a S. Ecc. mons. Cicognani in ordine al suo telegramma circa il mancato esaudimento dell'invio delle liste di prigionieri occorre:

— riassumere bene il fascicolo;

<sup>1</sup> Voir FRUS 1943 II, p. 957 sv., et supra nr. 175 et 186.

<sup>2</sup> La Suisse.

<sup>3</sup> Le chef du Bureau d'informations, Mgr Evreinoff annota: «Dopo aver attentamente letto il telegramma 1182 non è il caso di essere pessimista, perché quanto si concede potrà giovare molto al lavoro dell'Ufficio se si prendano certe misure...».

15 JUIN 1943

- confrontare con l'atteggiamento inglese;
- vedere la Convenzione di Ginevra;
- ricordare il trattamento fatto dall'Italia e dal Giappone;
- preparare risposta chiara e forte.<sup>4</sup>

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.S.S. Guerra Varia 91, orig.)

Vatican, 21 juin 1943

*Précis des démarches faites auprès du gouvernement des Etats Unis pour faciliter l'œuvre du Bureau d'informations vatican.*

In data 7 febbraio 1943 col telegramma n. 856<sup>5</sup> al Delegato Apostolico ad Washington si proponeva al Governo americano l'istituzione di un Ufficio Informazioni corrispondente con l'Ufficio Vaticano e si suggeriva all'uopo un Padre Bianco di Maison Carrée dietro designazione del Superiore Generale.

Tutto il servizio avrebbe dovuto svolgersi sotto il controllo della censura americana.

Il 6 maggio 1943 s'informava mons. Arcivescovo di Algeri<sup>6</sup> del suddetto progetto e, nel caso che le pratiche avessero esito positivo, lo si pregava di prenderne l'alta direzione.

Il 16 giugno u.s. con telegramma 1182<sup>7</sup> mons. Delegato Apostolico da Washington comunica le concessioni del Governo:

1) Per i civili nel Nord Africa: il servizio informazioni sarà organizzato in conformità coi regolamenti delle autorità americane locali e soggetto alla loro censura.

2) Per i prigionieri nel Nord Africa:

a) sono in via di essere trasportati in America;

b) colà giunti le liste saranno compilate;

c) la Delegazione Apostolica potrà valersene per i consueti messaggi;

<sup>4</sup> Voir infra nr. 245; cf. aussi infra nr. 237.

<sup>5</sup> Voir nr. 42.

<sup>6</sup> Mgr Leynaud; voir nr. 61, note 3.

<sup>7</sup> Voir supra; le télégramme est daté du 15 juin, mais il arriva le 16.

15 JUIN 1943

d) non possono essere trasmesse telegraficamente perché aggraverebbe il servizio telegrafico e perché le liste sono già trasmesse al Governo Protettore e alla C.R.;

e) esse saranno inviate mediante corriere;

f) la Santa Sede è pregata di non trasmettere radio messaggi ai prigionieri.

### 230. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2563/52761 (A.S.S. Guerra Polacchi-Milit.-Russia 303, orig.)

Berlin, 15 juin 1943

#### *Informations sur le massacre des officiers polonais près de Katyn.*

Con venerato dispaccio n. 65.313, in data 8 maggio ultimo scorso,<sup>1</sup> Vostra Eminenza Reverendissima mi incaricava di fornire possibilmente ragguagli sicuri circa il ritrovamento di cadaveri di ufficiali polacchi nella foresta di Katin nei pressi di Smolensk, segnalato alla stampa il 12 aprile di quest'anno.<sup>2</sup>

Mi sono dato ogni premura per raccogliere le notizie desiderate, ma con risultati ancora incerti, mancando i documenti e contenendosi tutti gli informatori in un riserbo sospettoso, cauto, velato di incertezze.

Il fatto del ritrovamento di cadaveri di ufficiali polacchi è stato subito ammesso come esatto anche dai diplomatici. Sulle prime, a spiegare l'inattesa rivelazione, era stato detto che probabilmente la scoperta rimontava ad epoca anteriore e che si era tenuta segreta, solo per lanciarla a tempo debito secondo gli sviluppi della guerra.<sup>3</sup>

Parimenti si nota da parecchi che il numero dato delle vittime non può essere che approssimativo, poiché solo ad identificazione avvenuta, si potrà conoscere il numero esatto e la personale qualità delle salme. I numeri dati sono basati soltanto sul numero degli ufficiali prigionieri, di cui non si poté avere notizie, dopo la loro scomparsa.

Il rifiuto della Croce Rossa Internazionale ad assumersi il con-

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 163.

<sup>2</sup> Voir FRUS 1943 III, p. 374-376.

<sup>3</sup> Opinion confirmée par le Ministre des Etats Unis à Berne, voir ibid. p. 383.

15 JUIN 1943

trollo,<sup>4</sup> per quanto comprensibile e ben motivato, non ha mancato di gettare una certa diffidenza sulle categoriche affermazioni della stampa tedesca. I giornalisti, invitati a fare un sopralluogo nei primissimi giorni, si limitarono a fare poi nei loro rispettivi giornali della semplice cronaca del ritrovamento, scevra da ogni dubbio o interrogazione, che potesse sfiorare la politica.

Le celebrità mediche<sup>5</sup> delle varie nazioni, pure invitate ed intervenute in numero notevole, non hanno dato un contributo decisivo per risolvere i vari dubbi; qualcuno deve anche avere evitato di firmare il breve verbale collettivo della loro visita.

Il Governo germanico, interrogato se era stata pubblicata qualche relazione, come è uso in simili casi, rispose negativamente. Ho appreso poco appresso che un breve pro-memoria dattilografato fu pure steso, non so, se proprio dal Governo o dalle autorità militari, ma non mi fu dato averne una copia e neppure vederlo.

Se in seguito potrò essere più fortunato nelle mie indagini, non mancherò di riferire a Vostra Eminenza.<sup>6</sup>

Già corre voce che un'altra scoperta simile fu fatta nei pressi di Odessa;<sup>7</sup> si tratterebbe di abitanti della Bessarabia, trucidati per la loro poca fedeltà al governo russo. Anche ora si rimanderebbe la pubblicazione della notizia all'epoca più propizia ai fini bellici e diplomatici.

### 231. Le délégué apostolique à Sofia Mazzoli au cardinal Maglione

Rap. nr. 220/3826 (A.E.S. 3954/43, orig.)

Sofia, 15 juin 1943

*Renseignements sur les mesures prises contre les Juifs en Bulgarie et à Sofia.*

Facendo seguito alla mia precedente rispettosa comunicazione<sup>1</sup> relativa alla deportazione dei 11.300 ebrei dalle regioni della Tracia e Macedonia in territorio polacco, avvenuta nella metà dell'aprile

---

<sup>4</sup> Le premier appel à la Croix Rouge internationale fut lancé par le gouvernement polonais en exil (cf. *ibid.* p. 394), mais sous la pression de Moscou, Sikorski changea d'avis (voir *ibid.*).

<sup>5</sup> Au début, une commission polonaise assista à l'identification; voir *ibid.* p. 388.

<sup>6</sup> Nous n'avons pas retrouvé d'autres informations sur ce sujet.

<sup>7</sup> Il semble qu'il s'agisse d'un bruit sans fondement.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 148.

scorso, mi reco a premura di riferire all'Eminenza Vostra Reverendissima che dal 23 maggio in poi circa 23.000 israeliti sono stati costretti ad evacuare la città di Sofia, in conformità al regolamento già trasmesso. Essi sono stati inviati e distribuiti in provincia: Karnobat, Rasgrad, Pasargik, e campi di concentramento di Somavit.<sup>2</sup>

A Sofia sono rimasti un duemila ebrei ripartiti nella categorie di industriali, commercianti, tecnici ritenuti necessari alla mobilitazione civile ed alla difesa dello Stato. Con essi sono potuti restare anche alcuni cattolici convertiti prima del '42. Ma è opinione generale che anche questi duemila dovranno lasciare almeno provvisoriamente la capitale. Anzi mi è stato assicurato che il Presidente del Consiglio Filoff<sup>3</sup> li avrebbe consigliati ad andarsene di loro iniziativa.

La partenza degli ebrei da Sofia ha dato luogo a delle scene di panico indescrivibile e a qualche caso veramente pietoso. Va rilevato che circolavano le voci più strane e terroristiche: deportazione in Polonia considerata da essi la G.P.U.,<sup>4</sup> fucilazione o annegamento in massa nel Mar Nero, privazioni e torture disumane. Come in precedenza, molti vennero a sollecitare l'appoggio della Delegazione o meglio della Santa Sede. Il Delegato non ha mancato di accogliere tutti caritatevolmente, di facilitare alcune loro pratiche, e, soprattutto, di intervenire per assicurare agli ebrei cattolici l'assistenza religiosa, coadiuvato in questo dalla principessa Eudossia,<sup>5</sup> ed anche dal direttore dei Culti al Ministero degli Esteri.<sup>6</sup>

Per scongiurare l'odiosa misura, gli israeliti hanno messo in valore tutte le loro risorse: ricchezze, amicizie, aderenze, posizione sociale. E bisogna riconoscere che, nonostante i torti loro rimproverati, sono riusciti a conciliarsi molte simpatie in tutti i ranghi della società sofota: dalla Corte ai Ministeri, al clero ortodosso, ai magistrati e deputati al Parlamento.

Mi hanno riferito che anche gli ebrei delle città di Varna e Burgas, zone di guerra, verranno mandati nelle località del centro, dove verranno adibiti ai lavori manuali ed agricoli in armonia con il regolamento per la mobilitazione civile.

<sup>2</sup> Voir l'article « Bulgarien » dans le *Lexikon des Judentums* col. 136.

<sup>3</sup> Bogdan Filoff (1883-1945), président du Conseil 1943-1944.

<sup>4</sup> La police secrète russe.

<sup>5</sup> La princesse Eudoxie, sœur du roi Boris III.

<sup>6</sup> Dr. K. Sarafoff.

17 JUIN 1943

Non sembra che il Governo bulgaro abbia l'intenzione di deportare gli israeliti compresi nell'antico territorio del Regno. Infatti non si accordano i visti di uscita che in casi eccezionalissimi. Mi hanno assicurato che presso il Commissariato generale per le questioni ebraiche sono giacenti più di cinquecento domande di persone che già hanno ottenuto dagli inglesi, a mezzo della Legazione svizzera, il visto di entrata in Palestina. A tali ebrei fanno eccezione i sudditi stranieri che dovranno lasciare al più presto questo paese.

### 232. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 3762/43, minute)

Vatican, 17 juin 1943

*Les internés yougoslaves à Arbe pourront être secourus par le Comité international de la Croix-Rouge.*

Nello scorso aprile S. E. R.ma Amleto Cicognani, Delegato apostolico negli Stati Uniti di America, m'informava<sup>1</sup> che la Croce Rossa Americana intendeva portar soccorso agl'internati jugoslavi dell'isola di Arbe, attraverso l'Ufficio della Croce Rossa internazionale di Ginevra.

Poiché mi risulta da quanto Ella mi ha diligentemente riferito che detto Ufficio non può far giungere alcun soccorso agl'internati politici, ho incaricato l'Eccmo Nunzio Apostolico d'Italia<sup>2</sup> di far qualche passo presso le competenti autorità affinché gl'internati jugoslavi di Arbe fossero dichiarati « internati civili » e come tali potessero essere messi a parte all'opera di assistenza della Croce Rossa internazionale.

Mons. Borgongini Duca, fatti gli opportuni passi, mi ha risposto nel seguente tenore:

Le autorità militari non vedono difficoltà — in linea generale — che la Croce Rossa internazionale invii soccorsi agli internati di Arbe, sempre che tali soccorsi provengano direttamente dalla Croce Rossa internazionale, per scopi umanitari, e si eviti tutto ciò che possa aver l'apparenza di ostilità verso l'Italia.

<sup>1</sup> Voir nr. 145.

<sup>2</sup> Mgr Borgongini Duca; cf. nr. 159.



17 JUIN 1943

Rimetto alla perspicacia e al tatto dell'Ecc. V. R.ma di segnalare la cosa all'ufficio internazionale di Ginevra e nel caso che questa cosa sia presa in considerazione di segnalare allo stesso ufficio anche il campo di Fraschette (Alatri) dove pure sono 4.000 internati jugoslavi i quali potrebbero, con le medesime cautele, esser soccorsi.<sup>3</sup>

### 233. Le nonce à Bogotà Serena au cardinal Maglione

Tél. nr. 226 (A.E.S. 4944/43)

Bogotà, 17 juin 1943 20 h 50  
reçu 18 juin 13 h

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs bulgares.*

Delegato Congresso ebraico mondiale supplica intervento Santo Padre per evitare deportazione ebrei dalla Bulgaria.<sup>1</sup>  
Arcivescovo Bogotà<sup>2</sup> si associa supplica.

### 234. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 18496 (A.S.S., Uff. Inform., orig.)

Berne, 18 juin 1943

*Transmission des messages des prisonniers allemands adressés à des familles allemandes par l'intermédiaire de la Nonciature.*

Ho l'onore d'informare l'Eminenza Vostra Reverendissima che ho rimesso alla Legazione di Germania i messaggi diretti a famiglie tedesche che, in numero di parecchie centinaia, codesto Ufficio Informazioni inviò nello scorso mese di maggio alla Missione cattolica svizzera. Questa infatti, come ebbi più volte l'onore di riferire a V. E.,<sup>1</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 199. Le Nonce à Berne transmit le 4 août la réponse du Comité international datée du 14 juillet 1943 (rapp. nr. 18918, A.E.S. 5133/43).

<sup>1</sup> Voir nr. 231.

<sup>2</sup> Mgr Ismaele Perdomo (1872-1950), archevêque depuis 1928. On répondit au Nonce le 20 juin: « Pur tra gravi difficoltà Santa Sede ha fatto e continuerà fare tutto il possibile a favore ebrei » (tél. nr. 175, A.E.S. 4944/43).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 524, p. 694 sv.

20 JUIN 1943

non è in grado di farli pervenire a destinazione. Uno dei funzionari della Legazione li ha accettati a titolo privato e mi ha assicurato che, grazie ai buoni uffici di un suo amico del Ministero degli Esteri, potrà trasmetterli agl'interessati. Avrebbe desiderato conoscere perché detti messaggi non sono stati rimessi direttamente al Ministero a Berlino. Egli ritiene che per l'avvenire sarebbe bene che codesta Segreteria di Stato s'intendesse confidenzialmente con il nuovo ambasciatore.<sup>2</sup> Essendo questi suo ottimo amico, gliene farà cenno egli stesso in occasione del suo imminente passaggio da Berna.<sup>3</sup>

### 235. Le conseiller de nonciature Pacini au cardinal Maglione

Rap. nr. 658/134 (A.E.S. 5249/43, orig.)

Vichy, 20 juin 1943

*Rapport sur l'activité en faveur des réfugiés polonais en France, entre janvier 1940 et mai 1943, et sur les contacts avec le gouvernement polonais en exil.*

Nel cessare di essere Incaricato di affari della Santa Sede nella Nunziatura Apostolica di Polonia per prendere il posto di Consigliere in quella di Francia (dispaccio n. 6642 del 5 giugno 1943),<sup>1</sup> credo opportuno riferire brevemente all'Eminenza Vostra Reverendissima su quanto ho potuto fare durante la mia missione, prima a Parigi e ad Angers, e poi a Vichy, presso il Governo polacco, e per i profughi polacchi in Francia, nel periodo trascorso tra il gennaio 1940 ed il maggio 1943.

È superfluo notare che dovendo svolgere la mia missione in una Nazione dove già esisteva la propria rappresentanza pontificia, dalla quale dipende tutto quanto ha rapporti con la Santa Sede, ed essendo accreditato presso un Governo fuori del proprio Stato, non mi era sem-

---

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker, ancien Secrétaire d'Etat à l'Auswärtiges Amt à Berlin, présenta les lettres de créance le 5 juillet; voir *Actes* 7, nr. 277, p. 465-467 et *Die Weizsäcker-Papiere*, p. 339-342.

<sup>3</sup> Weizsäcker avait été ministre plénipotentiaire en Suisse de 1933 à 1938; il s'arrêta à Berne en se rendant de Berlin à Rome, voir infra nr. 238.

---

<sup>1</sup> Non publié. Le Délégué à Londres, Mgr Godfrey, fut nommé représentant du Saint Siège auprès du Gouvernement polonais en exil; voir *Actes* 7, nr. 238, p. 411.

pre facile prendere iniziative concrete. Ciò non ostante non ho mancato di fare quanto mi era possibile, specialmente per rendere meno penosa la vita dei numerosi profughi polacchi, particolarmente dopo la disfatta della Francia nel maggio 1940, che aggravò tanto la situazione di quanti vi si erano rifugiati.

## I.

Nel dicembre 1939 il Santo Padre si degnava nominarmi Incaricato di affari della Santa Sede presso il Governo Polacco,<sup>2</sup> che si era costituito in Francia in seguito all'occupazione della Polonia da parte delle truppe tedesche e dei Russi, avvenuta nel settembre di quell'anno (L'antico Governo polacco e lo stesso Presidente della Repubblica,<sup>3</sup> com'è noto, rifugiatisi in Romania, vi era stato trattenuto ed internato).

Partito, pertanto, per Parigi dove giungevo il giorno 21 gennaio 1940, mi recavo alla Nunziatura di Francia, dovendo — secondo le istruzioni che mi erano state impartite — trattare gli affari della Santa Sede col Governo polacco ed insieme aiutare la stessa Nunziatura nel tempo che mi sarebbe rimasto libero. Ma poco mi ci trattenni, avendo dovuto recarmi ad Angers, dove si era stabilito il Governo polacco e dove risiedeva il nuovo Presidente della Polonia, signor Raczkiewicz.<sup>4</sup>

Ad Angers, dove arrivavo la sera del 26 gennaio 1940, prendevo alloggio all'episcopio, presso S. E. monsignor Rumeau,<sup>5</sup> il quale aveva gentilmente messo a disposizione della Nunziatura alcuni locali in piazza dell'Esvière. Anche il successore, S. E. mons. Costes,<sup>6</sup> (Mons. Rumeau era morto il 9.2.1940), desiderò che continuassi ad abitare presso di lui, ciò che feci fino al 14 giugno dello stesso anno, quando cioè, all'avvicinarsi delle truppe tedesche il Governo polacco lasciò Angers per rifugiarsi a Libourne, presso Bordeaux e poi a Londra.

Primo mio compito appena arrivato ad Angers fu quello di mettermi in contatto col Governo polacco e col Presidente della Polonia ed anche con i membri del Corpo Diplomatico che già si trovavano

<sup>2</sup> Le nonce à Varsovie, Mgr Cortesi, s'était rendu en Roumanie; voir *Actes* 6, nr. 72, p. 150, note 3.

<sup>3</sup> Ignacy Mościcki, président de Pologne; voir *Actes* 3, p. 93, note 2.

<sup>4</sup> Wladislas Raczkiewicz; voir *Actes* 3, p. 92, note 1.

<sup>5</sup> Mgr Joseph Rumeau (1849-1940), évêque depuis 1898.

<sup>6</sup> Mgr Jean Camille Costes (1873-1950), évêque depuis 1940.

in quella città. Ciò che mi fu assai facile, trattandosi di persone a me note e con le quali già avevo trattato gli affari della Nunziatura, durante il mio lungo soggiorno a Varsavia,<sup>7</sup> prima dello scoppio della guerra.

Visitavo, pertanto, in primo luogo, il sig. Raczkiewicz, nuovo Presidente della Repubblica polacca, intrattenendomi lungamente e a più riprese con lui e gli manifestavo la simpatia della Santa Sede e dello stesso Santo Padre per la nobile nazione polacca ridotta, in pochi giorni, in sì miserevoli condizioni. Il sign. Presidente mi incaricava allora di significare all'Augusto Pontefice i sentimenti del suo filiale attaccamento e devozione alla Santa Sede, verso la quale si sarebbero sempre rivolti, con amore e fiducia, gli sguardi di tutti i Polacchi, in qualunque parte del mondo essi si fossero trovati.

Allo stesso sig. Presidente rimettevo pure venerati messaggi del Santo Padre.<sup>8</sup>

Mi incontravo, poi, più volte, col Presidente del Consiglio, sig. generale Sikorski,<sup>9</sup> e con i diversi ministri del suo Gabinetto, ma specialmente col sig. prof. Kot,<sup>10</sup> ministro presso la Presidenza del Consiglio e che era come il « primus movens » del Governo, e col Ministro della Politica Sociale, sig. Stańczyk,<sup>11</sup> col quale dovevo trattare degli aiuti ai polacchi profughi nelle diverse nazioni, ma particolarmente in Francia, e del modo di far arrivare aiuti ai connazionali rimasti in patria.

Col Ministro degli Esteri, sig. Zaleski,<sup>12</sup> trattai spesso di questioni di carattere generale, dell'andamento e dello sviluppo della guerra, della futura organizzazione da darsi alla Polonia e delle relazioni amichevoli che avrebbe voluto ed anche dovuto intrattenere con la Santa Sede. Allo stesso Ministro degli Esteri rimettevo, da parte della Santa Sede, la riproduzione di interessanti carte geografiche<sup>13</sup> che si trovano nella Biblioteca Vaticana e concernenti i limiti della Polonia in tempi antichi. Egli poi mi faceva riferire della visita del sig. Welles<sup>14</sup> a Pa-

<sup>7</sup> Mgr Pacini arriva à Varsovie en septembre 1935.

<sup>8</sup> Nous ne savons pas de quel message il s'agit.

<sup>9</sup> Voir *Actes* 1, nr. 271, p. 409 sv.

<sup>10</sup> Voir *Actes* 6, nr. 198, p. 300 sv.

<sup>11</sup> Voir *ibid.* nr. 175, p. 268-270.

<sup>12</sup> Voir *Actes* 1, nr. 271, p. 409 sv., nr. 275, p. 413-415.

<sup>13</sup> Voir *ibid.* p. 374 note 1 et p. 409 note 1.

<sup>14</sup> Voir *ibid.* nr. 271, p. 409 sv.

rigi e delle conversazioni che sul piano militare si erano svolte tra l'inviato del signor Roosevelt ed il signor Generale Sikorski.

Oltre che con i membri del Governo, cercavo pure di avere frequenti contatti con quelli del Consiglio nazionale polacco. Era questo formato da 40 consiglieri, con a capo un presidente, che era il signor Paderewski<sup>15</sup> — il noto pianista — e due vice-presidenti, ed avevano il compito di assistere il Governo nelle sue deliberazioni e preparare piani per la ricostruzione futura della Polonia. Venendo i membri di questo Consiglio dai diversi partiti già esistenti in Polonia, portavano con sé anche pregiudizi e prevenzioni contro la Santa Sede, che cercavo di confutare nelle mie frequenti conversazioni, di modo che si ebbero in sedute plenarie unanimi manifestazioni di filiale devozione verso l'Augusto Pontefice, al quale furono pure inviati telegrammi di ringraziamento per quanto aveva Egli fatto per la Polonia e specialmente per le belle parole dedicate alla loro Nazione nella prima Enciclica « Summi Pontificatus »,<sup>16</sup> nonché per quelle di incoraggiamento rivolte ai numerosi profughi polacchi, nella udienza loro accordata nel settembre 1939,<sup>17</sup> alla presenza anche dell'e.mo signor Cardinal Hlond, Primate di Polonia.<sup>18</sup>

Cercai pure di visitare i membri del Corpo Diplomatico ad Angers, e specialmente il sig. Noël, Ambasciatore di Francia,<sup>19</sup> che ne era il Decano, onde far conoscere l'opera ed il pensiero della Santa Sede in favore dei popoli che soffrono per causa dello stato presente di cose.

Alla fine di febbraio ritornavo a Parigi, dove si trovava il Ministro della Propaganda, sig. Stronski, per far ritirare un articolo offensivo della Santa Sede,<sup>20</sup> che il giornale ufficioso del Governo polacco « La Voce della Nazione » (*Głos Narodu*) aveva scritto in occasione della visita del sig. Ribbentrop<sup>21</sup> al Vaticano.

Il 15 marzo ero di nuovo ad Angers per riprendervi l'opera caritatevole in favore dei poveri polacchi.

Per quelli rimasti in patria concertavo col sig. Ministro della Politica Sociale del come far loro giungere aiuti in danaro e derrate da

<sup>15</sup> Ignacy Paderewski, voir *Actes* 1, p. 415.

<sup>16</sup> Du 20 octobre 1939, voir *Actes* 1 nr. 213, p. 315-323, particulièrement p. 321 sv.

<sup>17</sup> L'audience eut lieu le 30 septembre 1939, voir *Actes* 3, nr. 15, p. 82.

<sup>18</sup> Qui se trouvait à Rome au début de la guerre.

<sup>19</sup> Léon Noël, ambassadeur de France à Varsovie, 1935-1939.

<sup>20</sup> Voir *Actes* 1, nr. 262, p. 396; nr. 270, p. 408; nr. 273, p. 411; nr. 275, p. 413-415.

<sup>21</sup> Le 11 mars 1940, voir *Actes* 1, nr. 257-259, p. 384-393.

parte della Santa Sede. Fu allora che ci si poté mettere in contatto col Consiglio Generale di Assistenza (Rady Główniej Opiekunczej) che aveva la sua sede a Cracovia e filiali in altre città della Polonia.<sup>22</sup>

Anche per i profughi che si trovavano in Francia non mancai di prestare l'opera mia di assistenza. Tra i più bisognosi di aiuto erano i militari e gli studenti. I militari, però, più che di soccorsi materiali — essendo essi ben trattati sia in quanto al vitto che quanto agli alloggi — avevano bisogno di aiuti morali nell'abbattimento che li aveva presi trovandosi lontani dalla patria invasa e dai parenti che avevano lasciato nelle antiche dimore senza più averne avuto notizia. Pertanto, d'accordo col vescovo castrense, mons. Gawlina,<sup>23</sup> ed in parte con la Croce Rossa polacca, si fondarono Case del Soldato a Parigi ed in altri luoghi, dando ad una di queste il nome di Pio XII,<sup>24</sup> il Quale, oltre che aiuti in danaro, si degnò inviare una grande fotografia con Suo Augusto Autografo. Per i civili e specialmente per i giovani studenti potei prestare il mio aiuto e recar loro soccorso in nome della Santa Sede, come ben ricordano gli alunni del ginnasio di Parigi intitolato a « Cyprian Norwid ». A tutti, poi, sia direttamente sia per mezzo della Croce Rossa cercavo di portar soccorso sia in danaro sia in altre maniere, come col procurar loro impieghi ed occupazioni, onde guadagnarsi di che vivere onestamente. Molto anche potei fare in quei primi mesi del 1940 per procurare notizie dei parenti lontani sia rimasti in patria sia profughi in altre nazioni.

Il 3 maggio, festa della Polonia,<sup>25</sup> andavo a Parigi per prender parte alle cerimonie religiose e civili che vi si svolgevano in quella occasione. Il 5, poi, facevo le funzioni solenni nella chiesa della Missione polacca, e nel pomeriggio assistevo alla chiusura dell'anno scolastico al Ginnasio « Norwid » per il quale benedicevo una bandiera donata agli alunni dalle dame polacche di quella capitale. Dopo di che ritornavo ad Angers per rimanervi sino al 14 giugno 1940, quando cioè il Governo, all'avvicinarsi delle truppe tedesche, si trasferì a Libourne, presso Bordeaux, e poi a Londra.<sup>26</sup>

Anche in questo ultimo periodo del mio soggiorno ad Angers continuai ad occuparmi degli affari concernenti la Polonia ed i polacchi,

<sup>22</sup> Voir *Actes* 6, nr. 152, p. 240; nr. 177, p. 272; nr. 189, p. 289 sv., nr. 198, p. 300 sv.

<sup>23</sup> Mgr Joseph Gawlina (1892-1964), évêque titulaire de Mariamne depuis 1933.

<sup>24</sup> Voir *Actes* 6, nr. 190, p. 291.

<sup>25</sup> Fête nationale de Notre-Dame, Reine de Pologne, depuis 1920.

<sup>26</sup> Voir *Actes* 4, nr. 18, p. 77-81.

presi parte a manifestazioni religiose, una delle quali fu veramente commovente.

È nota la grande divozione che i polacchi hanno per la loro Madonna di Częstochowa, eletta Regina della Polonia. E come già gli antichi cavalieri andavano alle battaglie ed alla morte portando sul petto un piccolo scudo con l'immagine delle loro regina, così oggi i profughi, e quanti si allontanano dalla loro patria, portano sempre con sé l'effigie di quella loro miracolosa Madonna per adornarne le chiese e le loro abitazioni. Fu perciò per essi una grande consolazione quando, il 9 giugno 1940, una di queste sante immagini che avevano fatto artisticamente dipingere, portavo al santuario di Behuard,<sup>27</sup> che si trova in una isoletta della Loire, a pochi chilometri da Angers, e la collocavo, alla presenza del vescovo del luogo, mons. Costes, e di molti fedeli, sopra uno degli altari principali. Quel santuario e quell'altare divenne presto il santuario e l'altare dei polacchi dell'Anjou, i quali vi andavano a pregare per le loro persone e per la loro cara patria lontana.

## II.

Intanto però la guerra che, dal settembre 1939, era rimasta allo stato latente dinanzi alle linee di Zigfrid e di Maginot, si scatenava furiosa ai primi del maggio 1940; e i Tedeschi, travolte le difese preparate dalla Francia ne invadevano fulmineamente e senza trovare forti resistenze una grandissima parte. Avendo, pertanto, il Governo francese, per non rimanere nelle mani del nemico, abbandonato la Capitale per recarsi da prima a Tours e poi a Bordeaux, anche quello polacco cercò di mettersi in luogo più sicuro e si trasferì a Libourne, a pochi chilometri da Bordeaux stessa.

Io partivo da Angers — il Governo e lo stesso Presidente della Polonia ci avevano preceduto — la sera del 14 giugno insieme a Mons. Gawlina, vescovo dell'esercito polacco, e due cappellani militari. Dopo aver viaggiato tutta la notte, senza prender né cibo né riposo, arrivammo a Libourne sul far del giorno il mattino del 15 e mi recavo dal parroco di quella cittadina, che mi accolse con grande deferenza. Celebrai la Santa Messa e poi mi recai al Ministero degli Esteri che si era stabilito nel palazzo della prefettura, per vedere che cosa si dovesse fare. Con

<sup>27</sup> Antique sanctuaire marial, situé à Saint-Georges-sur Loire (Maine et Loire), diocèse d'Angers.

me erano i colleghi del Corpo Diplomatico. Le consultazioni furono lunghe ed incerte, perché mancava il Presidente del Consiglio, Generale Sikorski, il quale si trovava ancora a Vichy, presso il Quartier Generale francese. Se non che, avendo il Governo francese chiesto l'armistizio alla Germania, i polacchi non si ritennero più sicuri in Francia ed, in aeroplano, il 17 giugno il Presidente signor Raczkiewicz, il generale Sikorski, il Ministro degli Esteri e pochi altri, accompagnati dall'ambasciatore inglese, si rifugiarono in Inghilterra. Il Corpo Diplomatico, invece, sia per mancanza di istruzioni tanto da parte dei propri governi che di quello polacco, sia perché il sig. ambasciatore inglese disse di non desiderare troppa gente in giro e sia infine per mancanza di mezzi di trasporto, rimase a Libourne per andare poi, alcuni in Spagna o nel Portogallo, altri ritornarono alle proprie nazioni, e qualcuno ebbe funzioni presso lo stesso Governo francese; quanto a me, raggiunsi a Bordeaux Monsignor Valeri,<sup>28</sup> nunzio di Francia, presso il quale, del resto, dovevo prendere il posto e l'ufficio di Mons. Bertoli<sup>29</sup> rimasto nella sede della Nunziatura a Parigi.

Da questo momento la mia missione presso il Governo polacco — pur restando de jure la medesima — di fatto veniva quasi a cessare, non potendo avere che rari contatti con qualche persona ufficiale venuta da Londra o dalla Svizzera per trattare qualche particolare questione o inviare qualche documento.

Mi rimanevano, però, altri compiti: 1) prestare l'opera mia alla Nunziatura di Francia e 2) aiutare i profughi polacchi venuti a trovarsi in ben misere condizioni. Non debbo io qui ricordare il lavoro compiuto alla Nunziatura di Francia, alle dipendenze di Mons. Valeri, che seguì da Bordeaux prima alla Bourboule (1-6 luglio 1940) e poi a Vichy, nella Maison du Missionnaire. Dirò invece, in succinto, di quanto ho potuto fare, conformandomi alle istruzioni ricevute, per i profughi polacchi.

Questi, che all'avvicinarsi delle truppe tedesche, si erano rifugiati nel Sud della Francia, furono organizzati dalla Croce Rossa polacca, la quale bene spesso si valse dei soccorsi della Santa Sede ed approfittò dell'opera mia onde poter meglio riuscire nel portar aiuto ai più infelici.

<sup>28</sup> Mgr Valerio Valeri, nonce en France 1936-1944.

<sup>29</sup> Mgr Paul Bertoli, auditeur à la Nonciature de Paris jusqu'en 1944, quand il fut nommé Chargé d'affaires à Port-au-Prince (Haïti).



Io, poi, per meglio conoscere le necessità dei profughi, cominciai col visitare i locali della Croce Rossa a Vichy, dove si trovava la Presidenza Generale; poi mi recavo nei centri più importanti di rifugio, dove erano stati raccolti i polacchi per portar loro, con la Benedizione del Santo Padre, i soccorsi che la Santa Sede aveva loro destinato ed anche incoraggiarli in quei momenti di abbattimento e di sconforto. Mi recavo, da prima a Nizza ed a Hyères (Var) dove mi fermai alcuni giorni onde intrattenermi con quei profughi e con quelli dei centri vicini, quali la Villa Pomponiana e la cittadina di Bormes.

Andavo in seguito a Lourdes, dove si trovavano alcune centinaia di profughi e là pure distribuivo soccorsi da parte della Santa Sede e dicevo parole di fiducia e di conforto. Altre visite facevo ai centri di rifugio a Tolosa, a Aix-les-Thermes e a Ussat-les-Bains nell'Ariège. A Tolosa ritornavo nel giugno 1942 e mi intrattenni a lungo con quei gruppi di studenti, in mezzo ai quali aveva fatto tanta propaganda contro la Santa Sede la famosa associazione Y.M.C.A.<sup>30</sup>

Non sto a ricordare le visite fatte agli ospedali dove si trovavano i polacchi malati e feriti, come quello di Angers, quello di Vichy e specialmente quello, — più degli altri noto e maggiormente beneficato dalla Santa Sede, — di Marsiglia, alla Calada. Diverse visite ho fatto anche a S. E. il signor cardinal Hlond,<sup>31</sup> nella residenza di Lourdes, per parlare di problemi religiosi riguardanti i fedeli in esilio e quelli rimasti in patria.

Non ho poi mancato di prestare aiuto a molti individui i quali venivano a trovarmi a Vichy per chiedere consigli ed aiuti nei loro bisogni. Così, molti sono stati raccomandati alle autorità politiche e diplomatiche per ricevere visti di emigrazione. Per altri si chiedevano notizie dei parenti lontani o si domandavano permessi per ritornare in patria.

Anche per mezzo di corrispondenza che mi sforzavo di scrivere nella lingua propria dei profughi, ho cercato di consolare e di incoraggiare quelli specialmente che ricevevano tristi notizie dei loro parenti rimasti in Polonia o profughi in altri paesi.

Tra i profughi ho cercato di aiutare in modo particolare i bambini ed i giovani delle scuole. Ad essi ho spesso rivolto la mia parola

<sup>30</sup> Voir *Actes* 6, p. 448.

<sup>31</sup> Qui se trouvait à Lourdes comme réfugié depuis le 11 juin 1940 jusqu'au 6 avril 1943.

in occasione delle visite fatte ai centri di rifugio e per essi ho domandato aiuti speciali al Santo Padre, che sono stati benignamente accordati.

Ma mentre cercavo di soccorrere le miserie corporali, non tralasciavo l'aiuto spirituale ancora più necessario. Mi mettevo, perciò, in relazione col direttore del Centro dei cappellani polacchi e con gli stessi sacerdoti per spingerli ad avere sempre maggior zelo in un'opera tanto delicata quale l'assistenza spirituale dei profughi nelle condizioni presenti. Anche per gli stessi cappellani domandavo aiuti per i loro bisogni personali, come pure per le spese del culto tra i loro conazionali. Li invitavo ed incoraggiavo a visitare campi di concentramento e le stesse prigioni e davo loro mezzi di soccorso, specialmente per gli internati. E quando sono sorte questioni e si sono avute querele tra gli stessi cappellani e i loro fedeli, o quando sono stati necessari interventi in loro favore presso le autorità, non ho mancato di prestare l'opera mia.

Per gli stessi fedeli ho cercato di organizzare conferenze religiose, prediche e ritiri spirituali in preparazione delle feste principali e specialmente della Pasqua e del Santo Natale.

A questo scopo pregai il Superiore dei PP. Redentoristi<sup>32</sup> di mettere a mia disposizione il rev. p. Leone Bégin,<sup>33</sup> francese, ma che conosce bene il carattere e la lingua dei polacchi per aver passato molti anni a Varsavia e in altre regioni della Polonia. E il buon Padre ha bene corrisposto all'aspettazione di tutti, guadagnandosi la stima e la simpatia anche delle persone colte, tra le quali ha potuto esercitare con frutto il sacro ministero.

Ho, inoltre, cercato di far giungere ai profughi libri di sana lettura e di istruzione religiosa. Visitando i centri di rifugio non mancavo di dare uno sguardo alle bibliotechine che vi si erano formate per farne allontanare le pubblicazioni nocive ed arricchirle di volumi utili e buoni, come a Hyères ed altrove. Ho, poi, incoraggiato ed aiutato la pubblicazione di libri e periodici a carattere religioso, come quelli della signora De Lada (La Nostra Messa, Il Rosario di Maria, La Via Crucis, Seguiamolo), ed anche a carattere storico-letterario, come la

<sup>32</sup> Le p. Jean-Baptiste Favre (1864-1943), supérieur provincial de la province religieuse de Lyon 1933-1942.

<sup>33</sup> Le p. Léon Bégin (1878-1961); né en France, il appartenait à la province religieuse de Varsovie où il mourut. Pendant la guerre il se trouvait en France et s'occupait des prisonniers de guerre.

Złuzba (Servire). Ma in modo speciale mi sono dato premura che a tutti giungesse il dono del s. Vangelo in polacco, che il Santo Padre si è degnato destinare ai profughi ed ai rifugiati: il che ha apportato tanto conforto nelle tristi circostanze presenti.

Quest'opera di assistenza che ho cercato di esplicare in nome e per incarico della Santa Sede in favore dei profughi polacchi in Francia ha servito, tra l'altro, a far dissipare malintesi e sfatare dicerie sparse specialmente dalla famosa associazione l'Y.M.C.A. contro la medesima Santa Sede e lo stesso Santo Padre.<sup>34</sup> Al Quale, perciò, tutti i profughi in Francia tennero a manifestare la propria devozione ed il loro filiale attaccamento in occasione del Giubileo della Sua Consacrazione Episcopale.<sup>35</sup>

A questa manifestazione presero parte, con entusiasmo tanto i profughi dei centri di rifugio che quelli dei campi dei lavoratori e dei campi di internamento: i giovani delle scuole e i malati degli ospedali: e dovunque le autorità e i dirigenti le organizzazioni polacche tennero discorsi acclamati, nei quali si diceva della sollecitudine e della carità che il Santo Padre aveva dimostrato e dimostrava per i polacchi profughi e per quelli rimasti nella loro cara patria.

Nel terminare questa relazione, nella quale ho cercato di riportare — in linee generali — quello che ho potuto fare in favore dei profughi polacchi in Francia nella mia qualità di Incaricato di Affari della Santa Sede nella Nunziatura di Polonia, prego...

### 236. Le nonce à Bucarest Cassulo à Mgr Montini

Rap. nr. 10044 (A.S.S. 68826, orig.)

Bucarest, 21 juin 1943

#### *Déportation de trois enfants polonais juifs.*

Il 14 marzo u.s., un gruppo di 75 ragazzi ebrei, dei quali 72 erano rumeni e tre polacchi, partivano da Bucarest per la Palestina, muniti tutti dai visti necessari per attraversare la Bulgaria, la Turchia ecc.<sup>1</sup>

<sup>34</sup> Voir *Actes* 8, nr. 419, p. 584 sv.

<sup>35</sup> Le 17 mai 1942.

<sup>1</sup> Voir nr. 205. En même temps le Vatican fut informé sur le cas des trois garçons juifs par la Délégation à Jérusalem (nr. 1644/P) et par le Délégué à Istanbul Mgr Roncalli (A.S.S. Guerra Varia 43/8): « Viene segnato e raccomandato a questa Delegazione Apostolica

22 JUIN 1943

Arrivati a Svilengrad, città bulgara di frontiera verso la Turchia, i tre ragazzi polacchi furono arrestati dalle autorità tedesche e, mentre i loro compagni romeni varcavano indisturbati il confine turco, furono deportati a destinazione ignota.

Come risulta dall'annesso documento confidenziale,<sup>2</sup> i passi fatti dall'autorità bulgara in favore di questi infelici non ebbero successo. Apprendo ora che neppure il Governo rumeno è in grado di intervenire, non essendo i tre giovanetti soggetti romeni.

Mi sono rivolto ripetutamente alla Delegazione Apostolica in Sofia, ma dato l'esito negativo dei passi intrapresi dal Governo bulgaro, non fa meraviglia che neppure quella rappresentanza pontificia non abbia potuto ottenere qualche cosa.

Ora le madri di questi tre ragazzi mi supplicano di segnalare il caso pietoso dei loro figliuoli alla Santa Sede, affinché sia fatto del tutto per rintracciarli e, farli rientrare in Romania. Ed io, pur conoscendo le difficoltà dell'impresa, mi permetto di interessare al riguardo la carità dell'Eccellenza Vostra Reverendissima che, meglio di me, conosce la possibilità ed opportunità di tali interventi, e saprà quindi quale corso dare all'istanza.<sup>3</sup>

### 237. Notes de Mgr Gustavo Testa

(A.S.S. Guerra Varia 91, orig.)

Vatican, 22 juin 1943

*Proposition d'envoyer Mgr Carroll à Alger.*

Colloquio col sig. Tittmann.

Il sig. Tittman fa osservare che l'Ufficio di informazioni della Santa Sede in Nord Africa non può occuparsi dei prigionieri italiani in mano americana.<sup>1</sup> Si ha paura che tale Ufficio sia composto di molte persone, che impicci ecc.

---

il caso dei tre giovanetti polacchi... Si vorrebbe ottenere che i tre giovanetti in parola siano restituiti almeno alle loro famiglie, se non è possibile che essi intraprendano il viaggio verso la Palestina...».

<sup>2</sup> De la Légation suisse en Roumanie, du 16 juin 1943, non publié.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 249.

<sup>1</sup> Voir nr. 229.

22 JUIN 1943

Egli però pensa che si può:

1) scegliere un prete americano (ha detto che M. Carroll<sup>2</sup> sarebbe « the right man », ha suggerito anche Mc Geough<sup>3</sup> un americano che sta all'Orientale).

2) « go » ad Algeri e « try ». Sul posto potrebbe vedere, studiare e forse ottenere le liste anche dei prigionieri in mano americana.

3) dovrebbe andare a Gibilterra e di là raggiungere Algeri.

4) Il Delegato a Washington potrebbe ottenere le raccomandazioni.<sup>4</sup>

### 238. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 18504 (A.S.S. 68264, orig.)

Berne, 22 juin 1943

*Entretien avec Weizsäcker, nouvel ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège; le nonce lui recommande l'échange des informations sur les prisonniers de guerre.*

Ieri l'altro ho ricevuto la visita del barone von Weizsäcker, nuovo ambasciatore del Reich presso la Santa Sede.<sup>1</sup> Come Vostra Eminenza Reverendissima ben conosce il barone von Weizsäcker prima di essere nominato Segretario di Stato agli Esteri ha passato qualche anno a Berna come ministro del Reich.<sup>2</sup>

L'ambasciatore si rende conto delle difficoltà che incontrerà la sua missione, ma è lietissimo di venire a Roma, fiducioso di potere, aiutato dagli avvenimenti, migliorare una situazione deplorabile.<sup>3</sup>

Ho approfittato della sua visita per parlargli delle difficoltà gravi che incontra in Germania l'invio delle « fiches » preparate dal nostro servizio Informazioni, e a prova di quanto affermavo gli ho fatto leggere quello che scrive S. E. mons. Panico<sup>4</sup> nella relazione pubblicata

---

<sup>2</sup> Mgr Walter Carroll, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>3</sup> Mgr Joseph McGeough, attaché à la Congrégation pour les Eglises orientales.

<sup>4</sup> Voir infra nrs 245 et 248.

---

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker, Secrétaire d'Etat à l'Auswärtiges Amt 1938-1943.

<sup>2</sup> Voir nr. 234, note 3.

<sup>3</sup> Voir Actes 7, nr. 277 et 278, p. 465-468, et ses *Erinnerungen* p. 346 ssv.

<sup>4</sup> Délégué à Sidney.

nell'ultimo numero dell'« Ecclesia » a pag. 48,<sup>5</sup> cioè che i fiduciari dei campi di prigionieri tedeschi avevano espresso il desiderio di essere informati delle loro famiglie con maggiore rapidità. Questo desiderio sarebbe facilmente soddisfatto se invece di ostacolare l'inoltro delle notizie provenienti dall'Australia il Governo tedesco, nell'interesse suo e dei suoi sudditi, lo favorisse. L'ambasciatore ha preso nota di quanto gli ho detto e mi ha promesso che apporterà a questa questione tutto il suo premuroso interesse.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> *Ecclesia* anno II, numéro 6, giugno 1943. En même temps le Nonce à Berlin s'occupe de cette question; voir la Note de la Nonciature nr. 52672 du 8 juin 1943: « Bezüglich der religiösen Betreuung der katholischen Gefangenen berichtet der Apostolische Delegat, daß von Seiten der Gefangenen selbst an ihn die Bitte gestellt worden war, ihnen einen deutschen Geistlichen zu besorgen, da der australische Kaplan, der mit der Zelebration der heiligen Messe beauftragt war, nur ungenügend deutsch konnte und daher weder Beichte hören noch sonstwie in wirksamer Weise ihnen behilflich sein konnte. Nach langen Verhandlungen mit den Militärbehörden gelang es dem Apostolischen Delegaten zu erwirken, daß der aus Palästina nach Australien deportierte Franziskanerpater Joseph Schmitt aus seinem Internierungslager in das betreffende Lager der Kriegsgefangenen versetzt wurde, wo er sehr viel Gutes stiftet.

Der Apostolische Delegat in Sydney berichtet über seine in den Monaten November und Dezember des verflossenen Jahres bei den Kriegsgefangenen und Zivilinternierten, einschließlich derjenigen deutscher Nationalität gemachten Besuche Folgendes:

Bei dieser Gelegenheit sprachen die Vertrauensleute der deutschen Lager ihren Dank aus für die wenigen Hunderte von Familiennachrichten, die die Apostolische Delegatur durch den Vatikansender erhalten und an die betreffenden Gefangenen weitergegeben hatte. Sie waren besonders begierig zu wissen, ob dieser erwünschte Nachrichtendienst fortgesetzt würde » (AA, Bonn, St. S. vol. 5, sér. 819, p. 277809 sv.); le Secrétaire d'Etat à l'Auswärtiges Amt Steengracht annota le 11 juin (nr. 284, ibid. p. 277808): « Der Apostolische Nuntius zeigte mir einen Bericht über den Besuch des Apostolischen Delegaten in Sydney in deutschen Kriegsgefangenenlagern in Australien. Ich überreiche ihn zur dortigen Kenntnisnahme. Der Nuntius erwähnte noch, daß er sehr häufig Bitten von Deutschen übermittelt erhalte, ihren Angehörigen, die in Kriegsgefangenschaft seien, Familiennachrichten auf schnellem Wege zukommen zu lassen (Todesfälle, Geburten usw). Er wisse nicht, ob er ermächtigt sei, diese Bitten auf seinem Wege weiterzuleiten. Ich sagte dem Nuntius, daß wir alle derartigen Sachen grundsätzlich über das Rote Kreuz leiteten und daß zu befürchten sei, daß beim Zulassen eines anderen Weges Unklarheiten geschaffen würden. Ich sagte ihm dennoch Prüfung der Angelegenheit zu ». Le Nonce insista de nouveau en juillet, mais on ne lui donna pas de réponse satisfaisante.

<sup>6</sup> Le 15 octobre 1943 le Nonce à Berlin transmet à l'Auswärtiges Amt des fiches de prisonniers allemands en Australie; AA (Bonn) St. S. nr. 475 (sér. 819, p. 278121 sv.). Et en même temps Mgr Orsenigo répéta sa demande: « Gelegentlich seines heutigen Besuches erklärte der Nuntius, daß seitens des Heiligen Stuhls großer Wert darauf gelegt werde, daß der Vatikan in die Lage versetzt werde, Nachrichten über das Ergehen von Kriegsgefangenen an die Angehörigen zu vermitteln. Der Vatikan habe für diesen Zweck seinen Rundfunk-

24 JUIN 1943

**239. Le cardinal Maglione  
au cardinal-archevêque de Gênes Boetto**

(A.E.S. 3969/43, minute)

Vatican, 24 juin 1943

*La demande de faire émigrer d'Italie en Turquie un groupe de 500 enfants juifs ne peut pas être réalisée.*

Con preghiera di cortese restituzione, mi pregio di rimettere all'Eminenza Vostra Reverendissima l'accluso memoriale che il signor avv. Lelio Vittorio Valobra, capo della Delegazione per l'assistenza agli emigranti israeliti in Italia, residente in cotesta città, ha, di recente, fatto pervenire a questa Segreteria di Stato.<sup>1</sup>

Come Ella potrà rilevare, il menzionato avvocato domanda che la Santa Sede prenda sotto la Sua alta protezione il progetto, da lui elaborato e che minutamente espone nel su detto memoriale, per il temporaneo trasferimento dall'Italia in Turchia di un nucleo di circa 500 fanciulli ebrei.

La Santa Sede, la quale, come l'Eminenza Vostra ben conosce, non ha trascurato, pur fra tante difficoltà, mezzo alcuno in suo potere per intervenire in favore dei non ariani, non ha mancato di esaminare con tutta la possibile benevolenza il progetto dell'avv. Valobra.

Tuttavia, tralasciando altre considerazioni di cui l'Eminenza Vostra si renderà agevolmente conto, le difficoltà che il progetto presenta per la sua attuazione non rendono possibile accogliere la richiesta dell'avvocato Valobra.

L'Eminenza Vostra, con quella bontà e carità che tanto La distinguono, vorrà far comprendere all'avv. Valobra quanto sopra, tanto più che potrà assicurarlo che la Santa Sede anche in futuro non si lascerà sfuggire occasione e mezzo alcuno per venire in aiuto dei non ariani tutte le volte che le circostanze lo permetteranno e il Suo intervento apparirà efficace ed anche opportuno.

---

sender zur Verfügung und möchte über diesen Sender sagen, daß die namentlich im Einzelnen zu benennenden Gefangenen sich bei guter Gesundheit befinden. Wenn dem Vatikan diese Nachrichtenvermittlung gestattet würde, so würde dies als Beweis dafür ausgelegt werden können, daß das Großdeutsche Reich einen fortlaufenden Kontakt mit dem Vatikan unterhalte, und es würde das beste Dementi für alle Greuelmeldungen, die das Gegenteil behaupten, sein können » (St. S. nr. 480, ibid. p. 278129).

<sup>1</sup> Non publié.

25 JUIN 1943

## 240. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 67808, minute)

Vatican, 25 juin 1943

*Demande d'intervention en faveur des prêtres français prisonniers de guerre en Allemagne.*

Giungono dolorose notizie sulla triste situazione dei sacerdoti militari francesi in Germania: <sup>1</sup> trattati come prigionieri di guerra, costretti ai lavori manuali non altrimenti che i combattenti caduti in mano del nemico, privati di qualunque segno o distintivo proprio dello stato sacerdotale. <sup>2</sup>

L'Eccellenza Vostra Reverendissima non mancherà di notare quanto simile trattamento offenda la dignità sacerdotale e ne scema il prestigio agli occhi degli stessi prigionieri; e non dubito che vorrà adoperarsi per ottenere quei riguardi dovuti al carattere di sacri ministri e alla loro spirituale missione e possibili anche se si vuole accomunarli coi prigionieri di guerra.

Nel pregare Vostra Eccellenza di fornirmi al riguardo opportune informazioni, <sup>3</sup> profitto...

---

<sup>1</sup> Le Nonce à Berne avait transmis des informations concernant l'assistance religieuse aux prisonniers français en Allemagne, rapp. nr. 18111 du 7 mai et 18338 du 7 juin (A.S.S. Guerra Franc.-Milit.-Germ. 22 et 67504).

<sup>2</sup> Quelques jours plus tard, le 28 juin, le Nonce à Berlin fut informé des difficultés qui se contraignaient dans un camp de prisonniers (A.S.S. 67504/S).

<sup>3</sup> Le Nonce à Berlin adressa au gouvernement un pro-memoria, daté du 12 juillet et remis le 16 juillet à l'Auswärtiges Amt; voir AA (Bonn) St. s. vol. 5 nr. 361 (Sér. 819, p. 277879 sv.). « Unter den französischen Kriegsgefangenen in Deutschland befinden sich zahlreiche katholische Priester, die ganz in derselben Weise behandelt werden wie die übrigen Gefangenen. Nicht nur sie selber, sondern auch ihre Mitgefangenen empfinden das als einen Mangel an Rücksicht auf ihren priesterlichen Charakter. Es wäre zu wünschen, daß ihnen gestattet werde, sich als Priester bei ihren Mitgefangenen kenntlich zu machen und daß bei der Überweisung von Arbeiten auf ihren geistlichen Stand Rücksicht genommen werde ». Le Secrétaire d'Etat donna une réponse évasive: St. S. nr. 377 du 5 août 1943 (sér. 819, p. 277927): « Anlässlich seines heutigen Besuchs übergab mir der Nuntius anliegende Aufzeichnung. Er bemerkte dazu, daß die Nuntiatur es dankbar begrüßen würde, wenn den Kriegsgefangenen, die in ihrem Zivilleben Geistliche seien, das Recht gegeben würde, ihren geistlichen Obliegenheiten durch Zelebrierung einer Messe nachzukommen. Ich erklärte dem Nuntius, daß wir grundsätzlich bei Kriegsgefangenen auf ihre zivile Stellung keine Rücksicht nehmen könnten, und eine Durchbrechung dieses Prinzips zu Berufungen Anlass



25 JUIN 1943

## 241. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

(A.E.S. 3978/43, minute)

Vatican, 25 juin 1943

*Le Saint Siège qui fait tous ses efforts pour protéger les Juifs ne pourra rien obtenir dans les territoires occupés par les Allemands; on a demandé au Nonce à Bucarest de s'occuper des familles juives recommandées.*

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima n. 4248, in data 22 maggio pp.,<sup>1</sup> avente per oggetto: « Per la liberazione di numerosi israeliti ».

La domanda del signor dottor Markus, di cotesta comunità israelitica, è stata esaminata con tutta la possibile benevolenza dalla Santa Sede, la quale, come Ella ben sa, non trascura occasione alcuna per venire, per quanto Le è possibile, in aiuto dei non ariani.

Sono, però, dolente di doverLe significare che nelle presenti circostanze non v'è da sperare in un favorevole esito di un eventuale passo della Santa Sede, nel senso desiderato dal dottor Markus, in favore delle famiglie ebraiche residenti nei territori occupati dalle truppe tedesche.

Quanto alle famiglie che si trovano nella Slovacchia, non si scorge la necessità di un intervento diretto della Santa Sede dato che — come

---

geben würde. Der Nuntius erwiderte, daß er glaube, daß man durch eine entgegenkommende Geste die Stimmung der Kriegsgefangenen heben könne. Ich sagte dem Nuntius Prüfung der Angelegenheit zu ». La réponse écrite, datée du 10 novembre 1943 (R 22296) dit: « ... Soweit die Geistlichen mit der Waffe gekämpft haben, ist eine andere Behandlung, als sie den übrigen kriegsgefangenen Soldaten zuteil wird, nicht angängig... Die Versorgung der Kriegsgefangenenlager, Arbeitskommandos und Lazarette mit Geistlichen ist im allgemeinen gewährleistet... Für eine besondere Kennzeichnung aller mit der seelsorgerlichen Betreuung befassten Geistlichen würde nur dann Veranlassung bestehen, wenn den Geistlichen eine Sonderstellung zugestanden werden könnte. Da jedoch von einer Einordnung der Geistlichen in die Erfordernisse der Lagerdisziplin und des Arbeitseinsatzes nicht abgesehen werden kann, hat sich die mit der Angelegenheit befasste Militärstelle ausserstande gesehen, diesem Wunsche zu entsprechen ». Mgr Orsenigo transmit la réponse au Vatican le 17 novembre avec son rapport nr. 2757/54825 (A.S.S. 67808).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 195.

25 JUIN 1943

anche di recente è stato qui confermato — è tuttora sospeso il trasferimento degli ebrei dal territorio di quella Repubblica.<sup>2</sup>

Mi sono, invece, dato premura di segnalare all'Excellentissimo Nunzio Apostolico di Bucarest quelle famiglie che risiedono in Romania, pur prevedendo che l'interessamento della Santa Sede difficilmente potrà essere efficace.<sup>3</sup>

## 242. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2581/52898 (A.S.S. 68216, orig.)

Berlin, 25 juin 1943

*Succès de la démarche en faveur d'un prêtre tchèque condamné à mort.*

Riferendomi al mio precedente rispettoso rapporto n. 2464, del 13 aprile 1943,<sup>1</sup> con cui segnalavo le difficoltà, che incontrava la redazione di una domanda di grazia in favore del rev.mo mons. Ottone Stanovský,<sup>2</sup> canonico della Cattedrale di Praga, mi onoro di comunicare che nel timore che questo ritardo fosse fatale al condannato, ho redatto io stesso una domanda di grazia, ispirata unicamente a senti-

<sup>2</sup> Voir nr. 217.

<sup>3</sup> On écrit le même 25 juin au nonce Cassulo: « Qui accluso mi pregio di rimettere all'E. V. R. un elenco di famiglie di "razza ebraica" residenti nella Transnistria, le quali furono caldamente raccomandate all'Ecc. Delegato Apostolico di Istanbul da quella comunità israelitica come particolarmente bisognose di aiuto. L'Eccellenza Vostra, nella ben nota Sua carità e prudenza, giudicherà se e quali passi si possano compiere in proposito » (A.E.S. 3979/43). Voir infra nr. 301.

<sup>1</sup> Non publié; voir *Actes* 7, nr. 93, p. 196 sv. et B. M. KEMPNER, *Priester vor Hitlers Tribunalen* p. 394-401.

<sup>2</sup> Le Nonce avait fait plusieurs démarches en faveur de Mgr Stanovsky, voir *Actes* 7, nr. 93, p. 196 sv. et AA (Bonn) St. S. vol. 5 nr. 69 du 28 janvier et nr. 285 du 11 juin (sér. 819, p. 277675 et 277812). Cette dernière note dit: « Der Apostolische Nuntius erwähnte bei seinem heutigen Besuch gesprächsweise, auf seine frühere Anfrage zurückkommend, ob hier etwas bekannt sei über das Schicksal des Kanonikus Stanoski [sic], der zurzeit in Plötzensee sei. Er sei zum Tode verurteilt worden, da ein Mann der Terroristengruppe in der Tschechei sich seinerzeit an ihn als Seelsorger gewandt habe und ihn um Schutz gebeten habe. Er habe dieses Ansinnen strikt abgelehnt, eine Anzeige an die Behörde jedoch nicht gemacht, da er sich als Seelsorger in einem Gewissenskonflikt befunden habe. Der Kanonikus sei ein sehr alter Herr und man würde dankbar sein, wenn die Todesstrafe an ihm nicht vollzogen würde. Es solle sich hier nicht um einen offiziellen Schritt handeln, sondern lediglich um die Äußerung eines menschlichen Gefühls ».

27 JUIN 1943

menti di pietà quali possono sgorgare dalla penna di uno stretto parente; ho provveduto che la domanda, firmata unicamente dalla sorella, che sempre convisse con il condannato, fosse da lei inoltrata alla Segreteria politica del Führer. La domanda fu bene accolta e venne anche subito trasmessa al Ministero della Giustizia, dandone al tempo stesso notizia, per iscritto, alla sorella. Ieri perveniva finalmente alla sorella una seconda comunicazione ufficiale, in cui è detto che la condanna a morte, pronunciata il 20 gennaio p.p. contro il Canonico Stanovský è, a titolo di grazia, commutata in otto anni di ergastolo. La sorella, venuta a comunicarmi tutta raggianti la lieta notizia, ha espresso vivi sensi di riconoscenza per l'efficace intervento della Santa Sede per mezzo del suo Nunzio Apostolico.<sup>3</sup>

Mi permetto pregare rispettosamente Vostra Eminenza Reverendissima di voler disporre, perché la buona notizia pervenga — riservatamente — anche all'em.mo signor cardinale Pietro Fumasoni Biondi,<sup>4</sup> il quale recentemente si era interessato di mons. Stanovský, noto alla Sacra Congregazione di Propaganda Fide per le sue larghe benemerenze a favore dell'Opera Missionaria in Moravia e Boemia.

Non mancherò di informare Vostra Eminenza appena saprò dove mons. Stanovský sarà trasferito per scontare gli otto anni di prigione.

### 243. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 67975, orig.)

Vatican, 27 juin 1943

*Subside pour la Mission catholique suisse pour faire envoyer des colis aux prisonniers de guerre en Allemagne.*

Con dispaccio n. 43354 del 18 novembre 1941<sup>1</sup> si ringraziava S. E. Rma. Mons. Besson, vescovo di Ginevra, e per lui la « Mission Catholique Suisse » di avere accettato l'incarico di inviare a nome

---

<sup>3</sup> Mgr Stanovsky fut emprisonné à Prague, à Theresienstadt et finalement à Straubing; il mourut le 5 décembre 1945, affaibli par ses prisons.

<sup>4</sup> Le cardinal Pietro Fumasoni Biondi (1877-1960), préfet de la Congrégation de Propaganda Fide.

---

<sup>1</sup> Voir Actes 8, nr. 209, note 1, p. 360.

del Santo Padre alcuni pacchi di viveri ai prigionieri di guerra tratti-  
nuti in Germania, che ne avevano fatto domanda e si pregava di voler  
continuare a occuparsi di questa opera di carità.

Col medesimo dispaccio si inviavano alla M.C.S. \$ 3000 per le  
spese occorrenti.

Il 31 maggio 1942 sono stati inviati ancora \$ 2000; e il 9 dicembre  
1942 \$ 3000.

In tutto la M.C.S. ha ricevuto dalla Santa Sede \$ 8000.

Fino al giugno 1943 la M.C.S. aveva inviato 2000 pacchi. Da allora  
in poi deve averne inviati più di mille certamente.

Le domande di pacchi dirette al Santo Padre giungono continua-  
mente in numero di duecento o trecento in media mensilmente. La  
spedizione si fa lentamente per non aggravare la spesa. Ve ne sono  
giacenti circa un migliaio.

S. E. mons. Nunzio Apostolico di Svizzera<sup>2</sup> ha fatto sapere che i  
fondi messi a disposizione della M.C.S. sono esauriti.

Ex Aud. SS.mi 29.VI.43.

*Note de Mgr Montini:*

— Dollari tremila (del fondo per prigionieri in Germania).

— Assicurarli che l'invio è fatto a nome della Santa Sede.<sup>3</sup>

#### **244. Le délégué apostolique à Scutari Nigris au cardinal Maglione**

Rap. nr. S.S. 45/43 (A.E.S. 4463/43, orig.)

Scutari, 27 juin 1943

*Démarches du Délégué pour faire transférer les Juifs d'Albanie en Italie;  
demande d'une intervention pour surmonter les objections du gouvernement italien.*

Gli ebrei dell'Albania sono in crescente angustia, perché temono,  
che circostanze nuove possano serbare loro qualche sorpresa dolorosa  
tanto più che non pochi si trovano immigrati non regolarmente, perciò  
18 giorni fa due di essi vennero ad invocare di nuovo il mio interessa-  
mento per il loro trasferimento in Italia.<sup>1</sup>

---

<sup>2</sup> Mgr Bernardini.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 288.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 210.

Mi recai a Tirana e conferii con varie autorità albanesi ed italiane, prospettando la questione anche sotto il punto di vista politico, nel senso che un provvedimento tempestivo potrebbe far evitare futuri disappunti fra i governi nel caso che quegli infelici venissero chiesti per essere inviati verso il nord. Tutti condivisero il mio punto di vista, anzi il Ministro degli Interni<sup>2</sup> mi ringraziò della mia collaborazione nel risolvere questo problema; però il Segretario Generale della R. Luogotenenza<sup>3</sup> disse di temere che ci possano essere delle difficoltà da parte del Governo Italiano.

Restammo d'accordo così: Il Ministro degli Interni raccoglierebbe i dati statistici mediante i Prefetti e poi presenterebbe una domanda formale di trasferimento al Delegato del Governo italiano; questi la inoltrerebbe al Ministero competente con parere favorevole; la R. Luogotenenza darebbe il suo appoggio; io invocherei l'interessamento della Segreteria di Stato di Sua Santità.

Senonché il Delegato del Governo Italiano tagliò le tappe. Invero alcuni giorni fa ebbi da lui la seguente comunicazione: « Desidero di informarVi che ho provveduto a segnalare al superiore Ministero la nostra conversazione relativa al trasferimento in Italia degli ebrei internati in Albania. Vi assicuro che sarà mia premura tenerVi al corrente del seguito che avrà la questione ».

L'altro ieri, trovandomi a colazione da S. E. il Luogotenente Generale di S. M.,<sup>4</sup> perorai la causa: egli si mostrò favorevole alla mia tesi, ma soggiunse di sapere che il Governo italiano non intende di ospitare altri ebrei.

Temendo che un formale pronunciamento negativo del Governo italiano in risposta al suo Delegato in Albania possa pregiudicare la soluzione favorevole del problema, mi faccio premura d'informare l'Eminenza Vostra Reverendissima, pregandola che si benigni di compiere in tempo i passi che riterrà opportuni.

In quanto ciò potrebbe agevolare la soluzione desiderata, mi pregio di fare presente che gli ebrei venuti a sollecitare il mio interessamento mi diedero la seguente assicurazione: « Noi non intendiamo punto di gravare sul bilancio italiano; tutti siamo disposti ad essere adibiti a

<sup>2</sup> Voir nr. 210, note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 210, note 2.

<sup>4</sup> Le général Alberto Pariani, successeur de Francesco Jacomoni di San Savino, destitué le 20 mars 1943.

28 JUIN 1943

qualsiasi lavoro secondo le possibilità dei singoli, mentre i più facoltosi aiuteranno i più bisognosi; noi non domandiamo che un po' di respiro di sicurezza quanto all'esistenza, e per questo sappiamo di poter contare pienamente sull'Italia». <sup>5</sup>

**245. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1036 (A.S.S. Guerra Varia 91)

Vatican, 28 juin 1943

*Demande d'insister pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 1182.<sup>1</sup>

Ringrazio Vostra Eccellenza Rev.ma e S. E. Taylor per interessamento; tuttavia Sua Santità non vuol credere che cotesto Governo « non può accordare di più », attese sue affermazioni umanitarie, sue ripetute manifestazioni amichevole deferenza, vantaggio morale a lui stesso derivante da richieste agevolazioni.

Mi permetto pertanto osservare:

1. Convenzione Ginevra 1929 art. 77<sup>2</sup> richiede compilazione liste prigionieri « entro il più breve termine possibile » dopo cattura; mentre

---

<sup>5</sup> On transmit le rapport au p. Tacchi Venturi le 14 juillet: « Come Ella vedrà, il menzionato Delegato Apostolico desidererebbe che la Santa Sede si interessi presso il Regio Governo italiano per il trasferimento in Italia degli ebrei residenti in Albania. Non mi nascondo che ben difficilmente si potrà ottenere quanto si domanda. Mi permetto tuttavia, di segnalare alla Paternità Vostra la domanda di Mons. Delegato Apostolico in Albania, pregandola di vedere, nella sua carità, se sia possibile ed opportuno fare qualche cosa nel senso desiderato » (A.E.S. 4463/43). Le p. Tacchi Venturi répondit le 18 juillet: « ... Mi parve che la cosa, non esente da gravi difficoltà, richiedesse di essere trattata a voce piuttosto che per iscritto; quindi ieri fui a conferirla con l'Ecc.za il Sottosegretario di Stato per l'Interno. Egli mi fece osservare (ciò che anch'io avevo rilevato leggendo il promemoria) che in esso non si determina, e neppure vagamente si accenna quanti sarebbero gli ebrei presentemente residenti in Albania da ricevere in Italia. Desiderò pertanto di conoscere questo particolare mediante un elenco nominativo di tutti costoro; poichè, mi disse, oltre al numero è anche d'attendere alla qualità. Nel colloquio potei notare che egli non è alieno dall'appoggiare la domanda... » (A.E.S. 4630/43). On remit la demande au Délégué à Scutari le 22 juillet (A.E.S. 4630/43).

<sup>1</sup> Voir nr. 229; cf. aussi nr. 237.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 260, ad 1.

compilazione liste in America comporta certamente ulteriore ritardo alcuni mesi. Inconveniente prolunga ed accresce ansia numerosissime famiglie et nuoce prestigio cotesta nazione.

2. Convenzione Ginevra non appare in esclusivo favore di determinati Enti, ma ammette lavoro altre « associazioni di soccorso (art. 78).<sup>3</sup> Santa Sede d'altra parte, fedele sua missione, non può non corrispondere con ogni sollecitudine innumerevoli et angosciose domande che le sono direttamente rivolte.

3. Non credo che sarebbe difficile trasmissione telegrafica almeno alcuni nomi prigionieri per limitato numero parole.

4. Faccia presente cotesto Governo trattamento favorevole ricevuto da Santa Sede da parte Governi italiano e giapponese per ottenere liste prigionieri nordamericani trasmesse costà in buon numero anche telegraficamente. In Giappone specialmente Santa Sede ha dovuto superare non lievi difficoltà.<sup>4</sup>

#### 246. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 68069/S, minute)

Vatican, 28 juin 1943

*Demande d'intervention en faveur de condamnés à mort.*

Giungono frequentemente al Santo Padre suppliche per ampliare il Suo Augusto intervento presso le autorità germaniche a favore di persone condannate a morte o ad altre gravissime pene, per avere commesso atti che le leggi emanate dal Governo del Reich nei Paesi occupati proibiscono con somma severità.<sup>1</sup>

Sua Santità non può lasciare inascoltate tali suppliche e nella sua ardente carità non desidera meglio che diminuire il più possibile il sacrificio di vite umane e il pianto desolato di tante famiglie.

Perciò mi do premura di inviare all'Eccellenza Vostra Rev.ma la lista qui acclusa<sup>2</sup> di alcune persone — che, a quanto viene riferito,

<sup>3</sup> Voir infra nr. 260, ad 2.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 248. — Le Délégué insista auprès du gouvernement écrivant à Summer Welles le 1<sup>er</sup> juillet, voir FRUS 1943 II, p. 958 sv.

<sup>1</sup> Voir nr. 88 et 212.

<sup>2</sup> Non publiée.

29 JUIN 1943

sarebbero state condannate a morte nel Belgio, con preghiera di volere intervenire con ogni impegno presso le autorità competenti per ottenere una misura di indulgenza a loro favore.<sup>3</sup>

Nel ringraziarla della premura con la quale vorrà interessarsi in questa eccellente opera di carità, rinnovo...

### 247. Le chargé d'affaires au Caire Hughes au cardinal Maglione

Tél. nr. 995 (A.E.S. St. Eccl. 575)

Le Caire, 29 juin 1943  
reçu, 29 juin 20 h

*Demande d'intervention en faveur des Juifs internés à Ferramonti.*

From Grand Rabbi Egypt<sup>1</sup>: « Egyptian Jews express profound gratitude Holy See for generous charitable activity continually exercised in protection their European correligionists and alleviation their sufferings. Have learned with anxiety measures contemplated for deporting refugee Jews at present interned Ferramonti and beg Holy See intervene in order these may remain in Italy under vigilant protection Holy See whom Jews of world consider their historic protector in oppression ».<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Voir infra nr. 266.

<sup>1</sup> Israel Herzog, voir *Lexikon des Judentums* col. 287. Presque en même temps, la Légation de Grande Bretagne adressa un aide-mémoire à la Secrétairerie d'Etat pour l'intéresser au sort des Juifs internés à Ferramonti: « Les Gouvernements de Pologne et de Tchecoslovaquie, ainsi que les organisations israélites de Londres, s'inquiètent de nouveau au sujet de la probable déportation en Pologne, dans un très proche avenir, d'un certain nombre de Juifs de naissance polonaise, tchèque et yougoslave, se trouvant dans un camp de concentration à Ferramonte en Italie Méridionale.

La Légation de Sa Majesté Britannique a reçu, en réponse à son aide-mémoire à ce sujet No. 3/27/43 du 20 mars dernier, adressé à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, une communication verbale qui lui fit comprendre que le Gouvernement italien s'engageait à ne pas déporter ces malheureux.

Il est cependant à craindre que l'attitude des autorités italiennes puisse changer et Sir D. Osborne saurait gré à la Secrétairerie d'Etat de s'intéresser de nouveau à cette question » (du 1<sup>er</sup> juillet, sans nr., A.E.S. 4347/43). Le 3 juillet, la Légation de Grande Bretagne ajouta encore le nom d'un autre camp de concentration à Valdobbiadene, province de Tréviso (nr. 3/61/43, A.S.S. 68431).

<sup>2</sup> On répondit le 3 juillet au p. Hughes: « ... Prego la Paternità Vostra di voler assicurare il suddetto Gran Rabbino che la Santa Sede si è già vivamente interessata presso le com-



30 JUIN 1943

**248. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1040 (A.S.S. Guerra Varia 190)

Vatican, 30 juin 1943

*Projet d'envoyer Mgr Carroll pour faciliter le service d'informations.*

Per agevolare servizio informazioni, reso sempre più urgente da affluenza pressanti domande angosciate famiglie, in conformità cotesto telegramma n. 1182<sup>1</sup> et mio n. 1036,<sup>2</sup> si pensa inviare ad Algeri temporaneamente mons. Gualtiero Carroll Addetto questa Segreteria di Stato.<sup>3</sup>

Invito V. E. R. comunicare quanto sopra cotesto Governo per ottenere debiti permessi et agevolare missione detto monsignore.<sup>4</sup>

Già avvertito questo Incaricato Affari Stati Uniti.<sup>5</sup>

**249. Mgr Montini au nonce à Bucarest Cassulo**

(A.S.S. 68029, minute)

Vatican, 30 juin 1943

*Demande d'une intervention en faveur des trois enfants juifs polonais enlevés par les Allemands à un groupe de Juifs roumains.*

Come potrà vedere dai qui uniti fogli,<sup>1</sup> settantacinque bambini lasciarono la Rumania per essere condotti in Palestina.

Arrivati però alla frontiera bulgaro-turca, tre di essi, di razza ebraica, furono tratti dalle autorità tedesche ed inviati a Nisch<sup>2</sup> per essere — pare — portati poi in Polonia.

---

petenti autorità affinché gli ebrei internati in Italia non siano deportati, e continuerà a farlo con ogni premura nell'avvenire» (A.E.S. 4157/43).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 229.

<sup>2</sup> Voir nr. 245.

<sup>3</sup> Voir nr. 237.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 277.

<sup>5</sup> Harold Tittmann.

---

<sup>1</sup> Non publiés; voir nr. 236.

<sup>2</sup> Niš, situé en Yougoslavie.

30 JUIN 1943

Questi tre bambini, i cui nomi sono Fin Ofsei, Gold Julian e Winter Benjamin, erano muniti del passaporto rilasciato loro dalla Legazione Cilena, quale incaricata della protezione degli interessi dei sudditi Polacchi in Romania, ma di fatto, secondo quanto afferma la « Roumanian Jewish Immigrants Association in Palestine » essi sarebbero « children of Roumanian citizens ».

Dalla Delegazione Apostolica in Gerusalemme, in seguito a preghiera del rabbino di Terra Santa, si domanda il benevolo intervento della Santa Sede, affinché i tre bambini anzidetti siano restituiti almeno alle loro famiglie, se non è possibile che intraprendano il viaggio per la Palestina.<sup>3</sup>

Segnalo il caso all'Eccellenza Vostra Reverendissima con preghiera di voler fare i passi che nella sua prudenza e carità, riterrà possibile e opportuni per raggiungere lo scopo desiderato.<sup>4</sup>

## 250. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2587/52943 (A.S.S. 68484, orig.)

Berlin, 30 juin 1943

*Informations sur le résultat de diverses démarches en faveur de condamnés à mort.*

Mi onoro di riferire che mi sono pervenuti regolarmente i venerati telegrammi di Vostra Eminenza Reverendissima n. 449, 452, 453, 456,<sup>1</sup> con cui mi interessava di fare, se possibile, qualche passo a favore dei condannati a morte: [...].<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 236, note 1.

<sup>4</sup> Le Nonce répondit le 21 juillet: « ... Mentre debbo, purtroppo ripetere quanto già scrissi all'E. V. che, cioè, qui in Romania non sembra possibile intraprendere dei passi in favore degli infelici giovani, posso aggiungere che essi — secondo informazioni avute dalla Legazione di Svizzera che difende in Romania gli interessi polacchi — sono stati condotti effettivamente dalla Gestapo nella città di Nisch (che però non si trova in Bessarabia ma in Serbia). Non è però soltanto il fatto che i giovanotti non hanno la cittadinanza romena, che rende estremamente difficile un passo in loro favore: Risulta, inoltre, alla Nunziatura che due dei tre ragazzi in questione... avevano già compiuto i sedici anni alla data della loro partenza da Bucarest... » (nr. 10125, A.S.S. 68029). On s'adressa aussi au Nonce à Berne le 25 août (A.S.S. 70200) pour libérer ces enfants juifs; Mgr Bernardini répondit le 8 septembre: « ... non vedo quali passi potrebbe far questa Nunziatura per arrivare alle autorità tedesche... » (rapp. nr. 19219, A.S.S. Guerra Varia 43/8).

<sup>1</sup> Non publiés.

<sup>2</sup> Noms omis.

30 JUIN 1943

Ho presentato al Ministero degli Affari Esteri per ciascuno un breve promemoria; ieri però il signor Segretario di Stato<sup>3</sup> mi ha, benché a malincuore, comunicato che per i condannati a motivo di spionaggio egli non poteva ottenere nulla, e citava come esempio il caso del barone Greindl, belga.<sup>4</sup>

Se Vostra Eminenza potrà in avvenire segnalarmi anche i motivi della condanna di ciascuno, io spero poter perorare meglio almeno le cause dei non implicati in affari di spionaggio.<sup>5</sup>

Il signor Segretario di Stato mi ha confermato la commutazione della pena di morte per il Reverendo Canonico Stanovský, di Praga;<sup>6</sup> io infatti avevo interessato anche lui; ed aggiunse che cercherà assistere, anche in seguito, questo detenuto, perché non sia trattato duramente negli anni di ergastolo.

### 251. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au roi de Bulgarie Boris

Sans nr. (Arch. Délég. Turquie, minute)

Istanbul, 30 juin 1943

*Demande d'un acte de clémence en faveur des Juifs bulgares.*

Une rencontre avec Votre Auguste Personne me ferait tant plaisir,<sup>1</sup> avant tout pour redire la fidélité de mon sentiment pour Vous, pour Sa Majesté la Reine, pour Votre Famille, puis pour trouver ensemble des motifs d'encouragement et de confiance dans l'incertitude de ces temps.

Mais depuis quelques mois j'ai arrêté mes visites en Grèce<sup>2</sup> où, du reste, monseigneur Testa<sup>3</sup> continue à soutenir très bien sa tâche et la mienne; et je ne sais pas quand il m'arrivera de passer par Sofia.

<sup>3</sup> Steengracht, voir nr. 187, note 2.

<sup>4</sup> L'ambassadeur de Belgique avait écrit le 19 mai au cardinal Maglione « ... que ... Jean Greindl a été condamné à la peine capitale, le 29 avril dernier, par le tribunal allemand de l'aviation militaire à Bruxelles... » (A.S.S. 66046). On demanda le 20 mai au Nonce à Berlin de faire une démarche en sa faveur (tél. nr. 452, A.S.S. 66046).

<sup>5</sup> Voir infra nr. 266.

<sup>6</sup> Voir nr. 242.

<sup>1</sup> Mgr Roncalli fut Délégué à Sofia de 1925 jusqu'au début de 1935.

<sup>2</sup> Il était en même temps Délégué en Turquie et en Grèce.

<sup>3</sup> Mgr Giacomo Testa, auditeur à la Délégation d'Athènes.

En attendant, je saisis toutes les occasions de parsemer d'oeuvres de charité humaine et chrétienne le chemin âpre et difficile que nous sommes tous en voie de parcourir.

Comme Votre Majesté le connaît bien, le Saint Siège, fidèle à sa tradition, continue à multiplier les formes d'assistance charitable à ceux qui pâtissent de la guerre, de toute langue et de toute nation, sans exclure les fils d'Israël, pour ne pas porter tort au message universel du Christ.

Je cherche humblement à travailler dans son sillon. Et c'est précisément cet exercice de charité étendu même aux Hébreux qui me fournit l'occasion de recourir au cœur de Votre Majesté. Je sais bien qu'il n'est que trop vrai — à ce que je lis dans les informations venues de la Bulgarie — que plusieurs de ces fils de Juda ne se rendent pas intéressants. Mais à côté des coupables, il y a tant d'innocents; et les cas abondent où quelques marques de clémence, outre le grand honneur qu'elles apportent à la dignité d'un souverain chrétien, deviennent, devant le Dieu des miséricordes, un titre de bénédiction pour les jours de l'épreuve.

Je me permets d'annexer, en feuilles séparées,<sup>4</sup> quelques-uns de ces cas. La parole ou un geste de Votre Majesté peuvent assurer la préservation et le salut de familles entières.

Que Votre Majesté daigne me pardonner si, brûlant les étapes, j'ai pris le courage de monter jusqu'à Votre Auguste Personne, et qu'Elle daigne agréer l'expression renouvelée de mon hommage toujours très dévoué et affectueux, ainsi que pour Son Auguste Epouse.<sup>5</sup>

*Note de Mgr Roncalli:*

S. M. rispose a voce per mezzo di mgr Mazzoli e di mgr Romanoff,<sup>6</sup> tramiti a me mgr Righi e don Ryan.<sup>7</sup> Il Re ha fatto qualche cosa, ma ha anch'egli le sue difficoltà che prega di comprendere. Trattare singoli casi suscita gelosia negli altri. Però, ripeto, ha fatto.

<sup>4</sup> Non publiées.

<sup>5</sup> La reine Jeanne, princesse royale de Savoie.

<sup>6</sup> Mgr Mazzoli était Délégué à Sofia; Mgr Jean Romanoff vicaire apostolique de Sofia, Filippopol depuis 1942.

<sup>7</sup> Victor Hugo Righi, secrétaire à la Délégation d'Istanbul; Don Thomas Ryan, voir *Actes* 7, nr. 282, note 9, p. 476.

## 252. Notes de la Mission catholique suisse

Sans nr.<sup>1</sup> (A.S.S. Guerra Varia 70, orig.)

Fribourg, juin 1943

*Rapport sur l'activité de la Mission catholique suisse: assistance religieuse aux prisonniers de guerre; distribution de livres.*

Assistance spirituelle aux prisonniers de guerre.

Quoique la Mission catholique Suisse n'ait pas été autorisée à envoyer des prêtres suisses visiter les camps de prisonniers, comme ce fut le cas pendant la guerre mondiale de 1914-1918, dès les premiers mois de la guerre actuelle, elle est entrée en relations avec un grand nombre d'aumôniers de camp. Actuellement elle est en relations suivies avec des aumôniers français, belges, polonais, anglais, australiens, américains.

Plusieurs évêques français lui ont signalé les noms et adresses des prêtres et séminaristes de leur diocèse faits prisonniers. Il a été écrit à chacun d'eux pour leur demander de nous indiquer ce qu'il serait utile que nous leur envoyions.

La Mission catholique extrait des rapports de la Croix-Rouge et des Unions Chrétiennes de jeunes gens, établis après la visite des camps de prisonniers, toutes les demandes des aumôniers catholiques et donne suite à leurs desiderata.

Sa première tâche fut de faire face aux demandes les plus variées que lui adressèrent les aumôniers [...].<sup>1</sup>

Pour répondre aux très nombreuses demandes de livres de prières, la Mission a édité à de forts tirages des livres de prières pour les prisonniers [...].<sup>2</sup>

Quoique le nombre des prêtres français prisonniers en Allemagne soit très insuffisant pour assurer la pastoration de tous les « Kommandos » de travail, grâce aux efforts de l'Aumônerie générale, la situation des prisonniers français, d'une façon générale, est meilleure que celle des Polonais et des catholiques anglais et américains. La question des polonais, tout spécialement nous préoccupe; nous cherchons quelle instance pourrait intervenir à leur sujet. [...].<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Omises des informations détaillées sur les fournitures effectuées.

<sup>2</sup> Omis des renseignements sur la distribution des livres.

<sup>3</sup> Omises des informations sur les demandes adressées à la Mission catholique suisse.

1<sup>er</sup> JUILLET 1943

### Service des livres

Ce service se fait directement, sans l'intermédiaire de la Croix-Rouge, la Mission catholique ayant un droit de censure, reconnu par la Croix-Rouge internationale. [...].<sup>4</sup>

Nous saisissons cette occasion pour attirer l'attention de l'Office d'informations sur les difficultés croissantes que rencontrent les Oeuvres qui font des envois de vivres aux prisonniers de guerre: les approvisionnements deviennent de plus en plus difficiles.

Depuis la fin novembre nous avons dû suspendre nos envois aux prisonniers belges, les contingents qui leur sont destinés étant entièrement absorbés par les envois collectifs.

Nous nous demandons si nous n'allons pas au devant de plus grandes difficultés encore, et s'il ne serait pas opportun de faire des achats de denrées aux Etats-Unis. Le Comité d'Aide aux prisonniers de guerre nous offre ses locaux dans le port-franc de Genève, pour recevoir les marchandises que nous pourrions éventuellement acheter pour les prisonniers de guerre. [...].<sup>5</sup>

### 253. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 4115/43, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> juillet 1943

#### *Démarche en faveur des Juifs destinés aux travaux.*

In seguito alla nota recente disposizione del Regio Governo italiano, le persone di « razza ebraica » vengono avviate al « servizio del lavoro ».<sup>1</sup>

Secondo notizie pervenute alla Santa Sede sembrerebbe che nel-

<sup>4</sup> Omises des renseignements sur le service des livres.

<sup>5</sup> Omises des informations sur la coopération projetée avec les Etats Unis. Le minutante de la Secrétairerie d'Etat écrit dans une note: « ... Il problema dei non-ariani, deportati dai tedeschi, è uno dei più angosciosi. Il risultato delle ricerche di notizie è insignificante. Un gran numero di messaggi, trasmessi dall'Ufficio Informazioni, provenienti dalla Palestina, Australia, Canada e America, e diretti in Germania, vengono mandati indietro con l'etichetta "partito senza lasciare indirizzo", "ebreo deportato", "sconosciuto" ecc... » (10 juillet 1943, A.S.S. Guerra Varia 70).

<sup>1</sup> Le décret du 5 août 1942 et les modifications du 15 juillet 1943; voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani*, p. 583-585.

l'attuazione dell'anzidetto provvedimento, non si tenga alcun conto della religione cattolica professata da parecchie persone che dalla vigenti disposizioni « razziali » sono considerate non appartenenti alla cosiddetta « razza ariana », cosicché molti cattolici non ariani vengono a trovarsi in una situazione che — come l'Eccellenza Vostra ben comprende — è fonte per loro di non poche umiliazioni e sofferenze morali.

Prego, pertanto, l'Eccellenza Vostra di voler richiamare in proposito l'attenzione delle competenti autorità facendo loro rilevare l'opportunità che i non ariani battezzati siano tenuti separati da quelli non battezzati.<sup>2</sup>

## 254. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

(A.E.S. 4014/43, minute)

Vatican, 3 juillet 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Polonais résidant en Roumanie et menacés d'être déportés en Allemagne.*

Secondo informazioni qui giunte<sup>1</sup> le autorità tedesche si sarebbero rivolte al governo romeno per questioni relative ai polacchi attualmente in Romania. In particolare i tedeschi avrebbero chiesto che alcuni spe-

<sup>2</sup> Quelques jours plus tard une famille juive de Pérouse demanda à la Secrétairerie d'Etat de lui éviter les travaux forcés. Une note du 16 juillet dit: « La Santa Sede si è già interessata in merito al lavoro obbligatorio nei riguardi degli ebrei: in proposito l'eminentissimo signor Cardinale Segretario di Stato ha consegnato un appunto con alcuni desiderata al Consigliere Nazionale Di Marzio: perciò mi pare che non ci sia nulla da fare circa la domanda della signora X di Perugia » (A.E.S. 4562/43).

<sup>1</sup> Le cardinal se réfère à une Note de l'Ambassade de Pologne du 23 juin (Nr. 708/SA/201, A.E.S. 4014/43): « L'Ambassade de Pologne a été avertie des bruits, selon lesquels les autorités allemandes se seraient adressées au Gouvernement roumain dans des questions qui touchent aux intérêts des Polonais en Roumanie. D'après ces bruits, les Allemands exigeraient que certains spécialistes polonais soient envoyés aux travaux forcés en Allemagne, et que les autres citoyens polonais — surtout ceux qui auraient “ manifesté une attitude hostile envers les Allemands et ceux qui sont de race juive ” — soient livrés aux autorités allemandes. Il paraît que le Gouvernement de Roumanie ne serait point décidé de suivre ces injonctions des Allemands. Néanmoins, une nouvelle intervention de la part du Saint Siège pourrait peut-être être utile et pourrait affermir les bonnes dispositions des milieux gouvernementaux roumains. C'est pour obtenir une telle intervention en faveur des Polonais en Roumanie que l'Ambassade de Pologne signale les rumeurs susindiquées à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté ».

7 JUILLET 1943

cialisti polacchi siano inviati ai lavori forzati in Germania e che gli altri cittadini polacchi — soprattutto quelli che avrebbero « manifestato una attitudine ostile verso i tedeschi e quelli di razza ebrea » — siano consegnati alle autorità tedesche.

Nel segnalare quanto sopra all'Eccellenza Vostra Reverendissima, La prego di voler considerare — qualora le notizie su riportate corrispondano a verità — se e in qual modo un intervento di codesta Rappresentanza Pontificia presso il governo romeno, che — del resto — non sembrerebbe disposto ad accogliere le richieste tedesche, possa essere effettivamente utile ai polacchi in questione.<sup>2</sup>

### 255. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 4324/43, orig.)

Vatican, 7 juillet 1943

#### *Renseignements sur la persécution des Juifs en Pologne.*

Nel maggio scorso fu consegnato al sig. X<sup>1</sup> un elenco di ebrei, già abitanti a Varsavia e a Lodz, perché assumesse, per i buoni uffici di S. E. mons. Adamski,<sup>2</sup> notizie.

Stamane la signora X, proveniente da Varsavia, ha detto per incarico di mons. Adamski, che purtroppo non si possono avere notizie. Dal maggio scorso il ghetto di Varsavia non esiste più. 800 case furono bruciate. Gli ebrei o perirono o furono deportati altrove. O, se liberi, vivono sotto altri nomi: impossibile rintracciarli.<sup>3</sup>

La stessa signora informa che nel maggio scorso mille polacchi furono uccisi nel ghetto di Varsavia. I polacchi, non ostante certe voci sparse, non si sono prestati per ingiuste misure contro gli ebrei.<sup>4</sup>

*Note de Mgr Montini:*

7-7- 43. Visto.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 262.

<sup>1</sup> Dans un cas particulier de secours à quelques Juifs polonais Mgr Montini avait annoté: « Ex Aud. SS.mi 3.V.43. Mons. Samoré. Vedere se si può fare qualcosa ». Mgr Samoré, alors chargé des affaires de Pologne à la Secrétairerie d'Etat, ajouta: « Consegnata la lista al sig. X con preghiera di passarla a S. E. Mgr Adamski [évêque de Katowice, alors à Varsovie] per le possibili ricerche » (A.E.S. 2743/43).

<sup>2</sup> Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice; voir *Actes* 3, passim.

<sup>3</sup> Voir nr. 174.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 573, p. 755.



## 256. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 190, minute)

Vatican, 10 juillet 1943

*Instructions pour Mgr Carroll envoyé à Alger pour faire fonctionner le service d'informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

1. Scopo del suo viaggio nell'Africa del Nord<sup>1</sup> è di trovare maniera di favorire le comunicazioni dell'arcivescovo di Algeri<sup>2</sup> con la Santa Sede specialmente per quanto riguarda il servizio di informazioni circa:

a) i civili abitanti in quelle regioni; (le autorità americane hanno già detto di consentire la trasmissione di notizie)<sup>3</sup>;

b) i prigionieri di guerra italiani e tedeschi nelle mani delle autorità militari francesi, statunitensi ed inglesi, se sarà possibile.

Nell'allegato n. 1<sup>4</sup> è esposto quanto dalla Santa Sede è stato fatto finora per raggiungere lo scopo su detto.

2. Mons. Carroll non compie una missione diplomatica. La Santa Sede gli ha affidato solo un compito caritativo e il suo viaggio è temporaneo e occasionale.

3. a) È naturale pertanto che egli, appena giunto ad Algeri, si incontri con quell'ecc.mo arcivescovo e gli esponga lo scopo del suo viaggio, insistendo sull'interesse che la Santa Sede porta ad esplicitare questa sua attività caritativa. Con il medesimo ecc.mo si accorderà sulla maniera migliore di raggiungere gli scopi prefissi.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 237. Mgr Walter Carroll, du diocèse de Pittsburg, était attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat (voir *Actes* 5, p. 190, note 2). L'ordre de mission est daté du même 10 juillet. Carroll partit le 12 juillet via Madrid et Lisbonne (tél. nr. 363 au Nonce à Madrid du 11 juillet, et nr. 261 au Nonce à Lisbonne du même jour, cfr. *Actes* 7, p. 549, 563). On informa le Délégué à Londres de cette mission: « ... per conferire con arcivescovo Algeri allo scopo facilitare comunicazioni con Santa Sede e studiare se possibile ottenere notizie per nostro Ufficio Informazioni, al quale pervengono incessanti ed innumerevoli domande, a cui neppure Croce Rossa, dopo mesi di attesa non può ancora rispondere. Voglia V. E. informare competenti autorità per facilitargli viaggio » (tél. nr. 406 du 11 juillet, A.S.S. Guerra, Varia 190); Mgr Godfrey répondit le 13 juillet: « Eseguite istruzioni impartitemi con telegramma n. 406 » (tél. nr. 319).

<sup>2</sup> Mgr Augustin F. Leynaud, archevêque d'Alger depuis 1917.

<sup>3</sup> Voir nr. 229.

<sup>4</sup> Voir Annexe I.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 308.

b) Proporrà all'arcivescovo di interessare alla organizzazione del servizio, se potesse svilupparsi, i PP. Bianchi colà residenti.<sup>6</sup> Fra essi si trovano dei canadesi che appaiono le persone adatte ad un simile lavoro.

c) Se, d'accordo con l'arcivescovo egli si incontrasse occasionalmente con rappresentanti qualificati dalle autorità locali (francesi, statunitensi, inglesi) egli dovrà sottolineare lo scopo del suo viaggio, come sopra è detto, evitando di entrare in questioni politiche o militari. Egli dovrà convenientemente lumeggiare lo scopo che la Santa Sede si propone, facendo rilevare che quanto la Santa Sede richiede torna anche a vantaggio delle medesime autorità: il tardare ad inviare notizie nuoce al loro prestigio ed è in contrasto con i sentimenti umanitari da loro propugnati.

4. Nell'allegato n. 2,<sup>7</sup> monsignor Carroll troverà una dettagliata spiegazione sul funzionamento dell'Ufficio Informazioni: essa gli servirà per meglio studiare il modo di estendere i suoi servizi alle necessità e possibilità locali. Insista sul carattere discreto e non appariscente di questo servizio.

5. Nell'allegato n. 3<sup>8</sup> si trovano liste di prigionieri francesi, nord americani, in mano dell'Asse, e una relazione di quanto è stato svolto in favore dei prigionieri americani. Questo servirà per dimostrare la contropartita offerta dalla Santa Sede. I nominativi in esse contenuti sono stati portati già a conoscenza delle famiglie per il tramite delle rappresentanze della Santa Sede. Servirà illustrare quanto la Santa Sede ha fatto per questi prigionieri sia come servizio di informazioni, sia come assistenza spirituale e materiale.

Dica anche quanto la Santa Sede ha fatto per i prigionieri russi in mano romena e finlandese.

---

<sup>6</sup> Voir nr. 42, note 4. Mgr Birraux écrit le 24 juillet à Pie XII: « ... J'ai connu au début de juillet l'intention de Votre Sainteté de confier à quelques uns de nos Pères un service d'information, au bénéfice particulièrement des prisonniers de guerre. J'ai donné immédiatement mon assentiment à ce projet, en priant les Autorités locales de vouloir bien mettre à ma disposition quelques uns de nos Pères mobilisés ou mobilisables, connaissant les uns l'allemand, les autres l'italien, les autres l'anglais. Le projet est à l'étude en ce moment, et j'ai la conviction, maintenant surtout que nous avons parmi nous un représentant de Votre Sainteté, qui sera, je n'en doute pas, "persona gratissima", que, dans quelques jours, nous aurons toutes les autorisations nécessaires à cet effet » (A.S.S. Guerra Varia 91).

<sup>7</sup> Voir annexe II.

<sup>8</sup> Voir annexe III; les listes ne sont pas publiées.

10 JUILLET 1943

6. A monsignor Carroll è affidata la somma di \$ 6.000,00 che egli potrà erogare come beneficenza della Santa Sede. Gli sono consegnate pure collezioni di francobolli e medaglie che gli serviranno come segno di riconoscenza della Santa Sede verso chi di dovere.<sup>9</sup>

## ANNEXE I

### NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.S.S. Guerra Varia 190, orig.)

Vatican, juin 1943

*Efforts du Saint Siège pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

11. dicembre 1942: Si domanda al Delegato Apostolico degli Stati Uniti di vedere se gli è possibile di avere notizie personali circa militari e civili del Marocco e dell'Algeria e d'indicare dove convenga trasmettere le domande.

1 gennaio 1943: Si prega il su detto di fare il possibile per ottenere informazioni circa i membri italiani della Commissione di armistizio in Algeria e in Tunisia.

27 gennaio 1943:<sup>10</sup> Risposta al precedente: il Ministro della Guerra non può accogliere il desiderio della Santa Sede e suggerisce d'interessare la Croce Rossa.

7 febbraio 1943: Nuova e premurosa insistenza presso il Delegato Apostolico di Washington<sup>11</sup> perché interessi le LL. EE. Taylor e Mons. Spellman e proposta di facilitare il servizio col Nord Africa mediante la nomina di un corrispondente dell'Ufficio Informazioni del Vaticano nella persona di un Padre Bianco.

15 febbraio 1943: Invio di una Nota Verbale<sup>12</sup> al signor Tittmann circa quanto precede (da questo stesso richiesta in un colloquio avuto coll'Ecc.mo Mons. Sostituto).

---

<sup>9</sup> Mgr Carroll, arrivé à Madrid le 12 juillet (tél. nr. 506 du Nonce du 13 juillet) et poursuivant le voyage à Lisbonne, devait revenir à Madrid (tél. nr. 508 du Nonce à Madrid du 17 juillet, A.S.S. Guerra, Varia 190). Le même Nonce communiqua le 20 juillet que Carroll était arrivé à Alger (tél. nr. 509 du 20 juillet).

<sup>10</sup> Voir nr. 34.

<sup>11</sup> Voir nr. 42.

<sup>12</sup> Voir nr. 54.

20 febbraio 1943: L'Ambasciatore francese<sup>13</sup> segnala le molte richieste di notizie che riceve circa persone in Algeria.

24 febbraio 1943: Risposta al precedente.

1° marzo 1943: S'interessa S. E. mons. Spellmann per le liste dei prigionieri trasferiti in America e gli si consegna un relativo Memorandum.<sup>14</sup>

11 aprile 1943: Il Delegato Apostolico di Washington, rispondendo alla richiesta fattagli il 7 febbraio, comunica che il Ministero degli Esteri dà seria considerazione alle proposte e sta consultando altre autorità governative.

11 maggio 1943: Tramite il Delegato Apostolico di Istanbul si segnala all'ecc.mo Spellmann che perdurano le difficoltà nel ricevere notizie dei prigionieri in mano americana.<sup>15</sup> Mons. Spellmann s'interessa subito della cosa presso il Rappresentante degli Stati Uniti a Istanbul,<sup>16</sup> il quale invia al signor Robert Murphy (Algeri) un telegramma con cui chiede che il Generale Eisenhower dia al Rev. p. Hughes<sup>17</sup> copia delle liste dei prigionieri data alla Croce Rossa e domandi alle autorità britanniche di concedere a questo facilitazioni telegrafiche col Vaticano.

18 maggio 1943: Il Delegato Apostolico di Washington comunica che Governo non ha ancora consegnate liste perché incomplete e che fa difficoltà per trasmissione telegrafica nomi anche a motivo di analoghe richieste d'associazioni protestanti ed ebraiche. Egli spera di superare le difficoltà.

25 maggio 1943: Il Delegato Apostolico di Washington comunica di aver raccomandato vivamente servizio informazioni Nord Africa e trasmissione telegrafica liste dei prigionieri a Sottosegretario AA. EE.;<sup>18</sup> Sottosegretario ha risposto di trattare personalmente ambedue questioni, dando speranza buon esito.

8 giugno 1943: Nuove insistenze presso la Delegazione Apostolica di Washington,<sup>19</sup> perché interessi anche S. E. Taylor per servizio prigionieri Nord Africa.

---

<sup>13</sup> Léon Bérard, ambassadeur de France depuis le 9 décembre 1940; voir nr. 61.

<sup>14</sup> Voir nr. 63, section X.

<sup>15</sup> Voir nr. 186.

<sup>16</sup> Voir nr. 186, note 2.

<sup>17</sup> Chargé d'affaires de la Délégation apostolique au Caire.

<sup>18</sup> Sumner Welles.

<sup>19</sup> Voir nr. 221.

10 JUILLET 1943

15 giugno 1943: Il Delegato Apostolico comunica <sup>20</sup> le concessioni fatte dal Governo: 1) per i civili Nord Africa: il servizio informazioni sarà organizzato in conformità coi regolamenti delle autorità americane locali e soggetto alla loro censura;

2) per i prigionieri Nord Africa: a) sono in via di essere trasportati in America; b) colà giunti, le liste saranno compilate; c) la Delegazione Apostolica potrà valersene per i consueti messaggi; d) non possono essere trasmesse telegraficamente perché aggraverebbe il servizio telegrafico e perché le liste sono già trasmesse a Governo Protettore e a Croce Rossa; e) esse saranno inviate mediante corriere; f) la S. Sede è pregata di non trasmettere Radio messaggi ai prigionieri.

Il Delegato Apostolico aggiunge che S. E. Taylor che ha svolto le pratiche assicura che il Governo non può accordare di più.

Si risponde...<sup>21</sup>

## ANNEXE II

### INSTRUCTIONS POUR MGR CARROLL

(A.S.S. Guerra Varia 190, copie)

Vatican, juin 1943

*Informations sur les prisonniers de guerre et les internés civils.*

#### I. Notizie per prigionieri

L'Incaricato della Santa Sede, appena stabiliti i contatti con i rispettivi comandi generali, sarà bene che chieda copia delle liste dei prigionieri italiani e tedeschi che sono nelle loro mani.

Se le liste non sono compilate domandi di avere la facoltà di copiare con aiuti locali i ruolini d'imbarco dei prigionieri in qualunque mano essi siano indicando il nome, cognome, paternità, numero e possibilmente indirizzo completo della famiglia.

L'Incaricato man mano che entra in possesso di un certo numero di nomi provveda per l'immediato inoltrò degli elenchi relativi con i mezzi più rapidi tramite la Nunziatura Apostolica di Madrid.

Inoltre l'Incaricato curi, previo accordo con l'autorità, la distribuzione nei vari campi di moduli bilingui del tipo accluso <sup>22</sup> serven-

<sup>20</sup> Voir nr. 229.

<sup>21</sup> Voir nr. 245.

<sup>22</sup> Non publié.

dosi possibilmente del valido aiuto dei Cappellani Militari allo scopo di iniziare il tanto desiderato scambio di notizie fra i prigionieri e le loro famiglie.

Nel caso di difficoltà insormontabili per la adozione di messaggi su tali moduli, potrà proporre la stampa su modulo o cartolina di un messaggio tipo approvato dalle autorità competenti, da inoltrarsi anch'esso per la via più rapida.

## II. Notizie per civili

Per gli internati civili italiani, tedeschi o di altra nazionalità valgono le stesse norme che per i prigionieri.

Per i civili francesi l'Incaricato abbia cura di distribuire i moduli del tipo accluso,<sup>23</sup> in modo da assicurare lo scambio di notizie circa la madre patria.

Questo servizio dovrebbe essere esteso anche ai civili di altre nazionalità residenti nelle colonie del Nord Africa.

## III. Quesiti da proporre

L'Incaricato:

1. potrà ricevere telegrammi e telegrafare alla Santa Sede?
2. potrà ricevere radio-messaggi sia per militari che per civili?
3. potrà anche eventualmente servirsi della Stazione Radio locale per l'invio di messaggi al Vaticano? <sup>24</sup>

*N.B.* L'Incaricato veda di mettersi in contatto con tutti anche civili non ariani ecc. ecc., di qualunque nazionalità, qualunque sia il paese del destinatario.

## ANNEXE III

### NOTES DU BUREAU D'INFORMATIONS VATICAN

(A.S.S. Guerra Varia 190, copie)

Vatican, juin 1943

*Renseignements sur l'activité du Bureau d'informations en faveur des prisonniers américains.*

All'inizio delle operazioni nel Nord Africa l'Ufficio Informazioni organizzava i suoi servizi allo scopo di poter inviare alle famiglie, con la maggiore celerità, notizie dei militari americani caduti in prigionia.

<sup>23</sup> Non publié.

<sup>24</sup> Voir infra nr. 308.

A tal fine provvedeva i cappellani militari in Tunisia di appositi moduli in lingua inglese, come da allegato,<sup>25</sup> da distribuirsi ai prigionieri americani nei luoghi stessi di primo smistamento. Tali moduli venivano rimessi per aereo, dopo una rapida censura, direttamente all'Ufficio Informazioni del Vaticano il quale provvedeva a segnalare telegraficamente i nomi al Delegato Apostolico di Washington.

Appena i prigionieri giungevano in Italia, l'Ufficio, ottenute le liste dalle competenti autorità, telegrafava a Washington le ulteriori notizie ed i successivi trasferimenti di essi, e contemporaneamente consegnava copia delle suddette liste all'Incaricato d'Affari degli Stati Uniti presso la Santa Sede.<sup>26</sup>

In questo modo la Santa Sede ha potuto realizzare per i prigionieri americani un servizio di segnalazioni, che quasi sempre è riuscito a precedere ogni altra iniziativa del genere.

Ecco un breve cenno statistico dei telegrammi inviati al Delegato Apostolico di Washington dal novembre 1942 a tutt'oggi:

n. 84 telegrammi contenenti annunci di prigionia per n. 3.627 nomi		
n. 4 telegrammi contenenti annunci di trasferimento		
	per »	213 nomi
n. 4 telegrammi contenenti annunci di feriti	per »	136 nomi
n. 1 telegramma contenente richieste di notizie da parte di prigionieri circa le loro famiglie	»	87 nomi
		<hr/>
	Totale n.	4.063 nomi

Oltre al servizio di notizie la Santa Sede ha provveduto ad assicurare ai prigionieri americani internati nei campi di smistamento in Italia tutti quei piccoli oggetti di conforto materiale, dei quali la maggior parte di essi risultava sprovvista.

Sono stati pure distribuiti libri di studio e di lettura, nonché manuali di devozione e bibbie, non solo per i cattolici, ma anche per gli appartenenti ad altre confessioni religiose.

#### Estremo Oriente

Dopo opportuni accordi con le autorità nipponiche, il Delegato Apostolico di Tokio<sup>27</sup> ha potuto inviare telegraficamente notizie di militari americani in mano giapponese.

<sup>25</sup> Non publié.

<sup>26</sup> Harold Tittmann.

<sup>27</sup> Mgr Paolo Marella.

10 JUILLET 1943

L'Ufficio Informazioni ha via via provveduto a segnalarne i nomi, con la maggiore premura, all'Incaricato d'Affari degli Stati Uniti presso la Santa Sede; infatti dal 23 dicembre 1942 a tutt'oggi sono state consegnate al sopra detto signor Incaricato d'Affari n. 17 liste per complessivi 1.811 nomi.

Al Delegato Apostolico di Tokio sono state ora consegnate dalle competenti autorità nipponiche liste per complessivi n. 50.000 nomi.

Due volte la settimana poi, a cura dell'Ufficio Informazioni, vengono effettuate per il Delegato Apostolico di Tokio speciali radiotrasmissioni nelle quali si segnalano per una sollecita ricerca le richieste più urgenti. Non è raro il caso che il Delegato risponda telegraficamente nel giro di una settimana.

Le richieste non trasmesse per radio vengono inviate al Delegato per corriere aereo.

## 257. Le cardinal Maglione à l'archevêque d'Alger Leynaud

(A.S.S. 68676, minute)

Vatican, 10 juillet 1943

### *Explications sur la mission de Mgr Carroll à Alger.*

Je remercie vivement Votre Excellence de la façon dont elle a bien voulu prendre à cœur, dès le début, l'œuvre charitable que le Saint-Siège cherche à exercer en Afrique du Nord, comme ailleurs, pour procurer à tant de familles dans l'anxiété des nouvelles de leurs disparus.<sup>1</sup>

Attendu les difficultés spéciales de l'Afrique du Nord — du fait desquelles la mission de bienfaisance du Saint Siège s'y trouve jusqu'ici entravée de multiples manières — et étant donné d'autre part le grand intérêt qu'attache le Saint Siège à l'extension à ces vastes territoires de son activité secourable dans les meilleures conditions possibles, Sa Sainteté a daigné disposer qu'une personne appartenant à Sa Secrétairerie d'Etat se rendît à Alger pour un bref séjour, en vue d'étudier sur place les moyens de faciliter les communications entre Votre Excellence et le Saint Siège.

J'envoie donc vers vous, porteur de la présente lettre, un de mes subordonnés qui connaît bien les méthodes de notre Bureau d'Informations

<sup>1</sup> Voir nr. 256 et *Actes* 7, nr. 406, p. 627-629.



10 JUILLET 1943

et jouit de mon entière confiance, Mgr Walter Carroll, de nationalité américaine, auquel je prie Votre Excellence de vouloir bien faire accueil.

Mgr Carroll expliquera de vive voix à Votre Excellence le nombre et la fréquence des demandes d'informations dont le Saint-Siège est assailli, les démarches tentées pour y répondre, les difficultés rencontrées et enfin l'espoir que nourrit le Saint Père que la présence à Alger pendant quelques jours d'un employé de la Secrétairerie d'Etat, pourra contribuer à les aplanir, avec le concours du zèle éclairé de Votre Excellence et des bonnes dispositions des autorités locales d'occupation.

Monseigneur Carroll vous portera en même temps l'expression de la reconnaissance paternelle de Sa Sainteté pour tout ce que vous faites et ferez, et la Bénédiction Apostolique, qu'Elle vous renouvelle bien volontiers ainsi qu'à toutes vos ouailles.

Je demanderai à Votre Excellence de vouloir bien avoir la charité de s'intéresser à ce que Mgr Carroll puisse trouver à Alger, pendant son séjour, une hospitalité convenable, et en le recommandant à vos bons soins, je vous prie d'agréer, monseigneur, l'assurance renouvelée de mon entier dévouement en Notre Seigneur.<sup>2</sup>

## 258. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Mexique Martínez

(A.E.S. 4328/43, minute)

Vatican, 10 juillet 1943

*Le Saint Siège fait tout son possible pour tous les Juifs, y compris pour les Juifs bulgares.*

Ho ricevuto il telegramma dell'Eccellenza Vostra rev.ma in data del 4 corrente,<sup>1</sup> col quale implorava, a nome del console greco Pvoleme (?), il caritatevole intervento della S. Sede in favore degli ebrei bulgari.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, nr. 340, p. 549 sv.

---

<sup>1</sup> « Consul griego pideme suplique Santo Padre intervenga paternalmente en favor judios bulgaros » (A.E.S. 4328/43).

<sup>2</sup> Voir nr. 231 et 251.

12 JUILLET 1943

Al riguardo prego Vostra Eccellenza di comunicare, nel modo più opportuno, a detto signore che la Santa Sede, come si sta adoperando vivamente per gli ebrei di varie altre nazioni, così non ha mancato di interessarsi anche degli ebrei bulgari. Nel ringraziare, fin d'ora, del Suo cortese ufficio, profitto...

**259. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.S.S. 68707, minute)

Vatican, 12 juillet 1943

*Projet de secourir les enfants des prisonniers de guerre français et demande adressée au gouvernement anglais d'autoriser le transport des colis.*

Viva commiserazione desta dovunque la condizione di numerosi bambini francesi delle famiglie dei prigionieri di guerra, sofferenti per deficienza di cibo.<sup>1</sup>

Frequenti notizie e commossi appelli giungono al S. Padre, il Quale nulla ha tanto a cuore come la sorte di queste piccole vittime della guerra, che portano in sé l'avvenire della società; ne segue le dolorose vicende nei diversi paesi e, per soccorrerli, mette in opera tutte le risorse e le industrie possibili.

Lo studio accurato dei mezzi di soccorso ai bambini francesi ha suggerito di chiedere il contributo di persone caritatevoli di Argentina, mediante l'invio di pacchi di generi alimentari appropriati, richiesta che fu subito accolta generosamente.

Si tratta ora di ottenere la necessaria autorizzazione per l'invio di un ristretto numero di pacchi da 5 Kg., recanti il nome della famiglia o del bambino, da spedirsi ad un apposito ufficio stabilito in Francia dall'autorità ecclesiastica, che avrà cura di farli recapitare ai destinatari come dono del S. Padre.

Voglia l'E. V. R. esaminare bene il progetto, aggiungendovi le modalità che credesse del caso e, se lo stimerà opportuno, farne discorso al Foreign Office, rilevando che agenti da esso designati potrebbero verificare i pacchi al posto di spedizione di Buenos Aires o a quello di arrivo a Lisbona.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 115, p. 228.

<sup>2</sup> Le Délégué répondit le 12 août 1943: « Fatto subito passo, ma questo governo ha dato risposta negativa » (tél. nr. 329, A.S.S. Franc.-Civ.-Francia 2). Voir aussi infra nr. 293.

12 JUILLET 1943

**260. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.S.S. 68628, minute)

Vatican, 12 juillet 1943

*Nouvelle insistence pour établir le service d'informations concernant les civils et les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a pris connaissance avec attention de la note verbale de M. le Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique n. 21, du 18 juin dernier,<sup>1</sup> relative au projet d'établissement d'un service d'informations concernant les civils et les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.

La Secrétairerie d'Etat, en remerciant M. le Chargé d'affaires de l'empressement qu'il a bien voulu montrer une fois de plus à cette occasion, exprime l'espoir que la réponse du Département d'Etat n'est pas définitive et pense que peut-être il n'a pas été tenu compte de certaines considérations qu'elle se permet d'exposer ci-dessous :

1. La Convention de Genève pour les prisonniers de guerre, de 1929, demande aux pouvoirs belligérants (art. 77) que les listes de prisonniers soient établies dans le plus bref délai possible après la capture. Or le renvoi de la compilation de ces listes jusqu'au moment où tous les prisonniers pris en Afrique du Nord auront été transférés en Amérique implique un délai considérable qui ne semble pas bien en accord avec les termes de cette convention et qui, en tout cas, prolonge et accroît l'anxiété d'un nombre considérable de familles.

---

<sup>1</sup> Note nr. 21 (A.S.S. Guerra Varia 91); cette réponse se réfère exclusivement à l'article 77 de la Convention de Genève (1929) selon lequel les listes des prisonniers de guerre sont remises à la puissance protectrice et au bureau du Comité international de la Croix-Rouge. On établit les conditions suivantes pour le fonctionnement du Bureau d'informations vatican: « 1. That the activities of the Vatican Information Service shall apply only to prisoners not in the hands of the American authorities and shall be confined exclusively to persons who do not come within the scope of the activities of the Information Bureau established in accordance with the provisions of the Geneva Prisoners of War Convention in the office of the Provost Marshal General of the United States Army; 2. That the Vatican Information Service in North Africa shall operate under such regulations as may be established by the American authorities in that area; 3. That all communications handled by the Vatican Information Service to and from the North African area shall be subject to censorship by the American authorities ».

2. La Convention de Genève, en outre, si elle favorise certaines organisations qualifiées, n'exclut pas d'autres organisations qui répondraient aux conditions demandées. Elle mentionne, dans son article 78, des « Associations de secours », <sup>2</sup> parmi lesquelles il semble que l'œuvre du Saint Siège pourrait s'insérer, étant donné son caractère de bienfaisance et d'extension internationale de son rayon d'action.

3. Le Saint Siège se trouve de plus dans une position très particulière, qui ne saurait échapper à la perspicacité des autorités américaines. Il voit arriver à ses bureaux un flot ininterrompu de demandes, à la cadence parfois de 8.000 à 10.000 par jour! D'innombrables familles, même n'appartenant pas à l'Eglise Catholique, placent dans le Souverain Pontife d'immenses espoirs pour avoir des informations sur ceux de leurs proches dont l'absence de nouvelles les plonge dans l'angoisse. Le Saint Siège, fidèle à sa mission séculaire de bienfaisance et de charité, ne peut rester sourd à ces appels et se doit de faire tout ce qui est en son pouvoir pour y répondre. Or un des moyens, qui le mettraient en mesure de déployer cette activité charitable serait de recevoir promptement en communication les listes des prisonniers faits par les troupes anglo-américaines en Afrique du Nord.

4. En ce qui concerne la demande du Saint Siège d'obtenir certaines communications télégraphiques, il se peut qu'elle ait été interprétée dans un sens qui lui donne une ampleur de nature à compliquer notablement le service télégraphique. Dans les intentions du Saint Siège il s'agirait simplement de la transmission d'une petite quantité de télégrammes, d'un nombre de mots limités, mais qui permettrait au moins d'avoir en communication les noms d'un certain nombre de prisonniers.

5. A ce propos la Secrétairerie d'Etat ne peut s'empêcher de constater et de rappeler à M. le Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique que les Gouvernements italien et japonais ont fait bénéficier le Saint Siège d'un traitement de faveur, en lui communiquant les noms de prisonniers américains, qui ont été aussitôt transmis par télégramme, en bon nombre, à Washington.

La Secrétairerie d'Etat serait en conséquence extrêmement reconnaissante à M. le Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique, qui est à même de se rendre compte sur place des conditions dans lesquelles se trouve placé le Saint Siège en présence de la réponse du Département d'Etat d'une part, et de l'afflux continuuel de demandes d'informations

<sup>2</sup> Voir nr. 245.

d'autre part, s'il voulait bien user de toute son influence auprès des Autorités américaines en vue d'obtenir qu'elles consentent à élargir leurs concessions en donnant satisfaction au Saint Siège sur les points qui font l'objet de la présente Note.<sup>3</sup>

## 261. La Secrétairerie d'Etat à la Délégation spéciale du Japon

(A.S.S. 68647, minute)

Vatican, 13 juillet 1943

*Demande d'une démarche à Moscou pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre allemands et italiens.*

Le Saint Siège, toujours préoccupé d'apporter dans la plus large mesure possible, le réconfort et la consolation à un nombre croissant de familles, plongées dans l'angoisse par la disparition d'un ou plusieurs de leurs membres, se heurte, depuis le début du conflit actuel, à l'impossibilité d'obtenir des nouvelles d'une quantité considérable de soldats et d'officiers allemands et italiens qui étaient engagés sur le front russe, et dont on présume qu'ils sont actuellement prisonniers des autorités soviétiques.<sup>1</sup>

En présence du résultat négatif des tentatives répétées faites par le Saint Siège jusqu'à ce jour, la Secrétairerie d'Etat se tourne vers les autorités japonaises et voudrait savoir si elles pourraient être en mesure de tenter des démarches, soit par l'entremise de l'Ambassadeur du Japon à Moscou<sup>2</sup> soit par d'autres moyens, afin d'obtenir en communication au moins quelques listes de noms des prisonniers en question.

<sup>3</sup> Voir infra nrs 316 et 354.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655. Sur la genèse de cette Note on apprend d'une feuille de service: « 1.7.43. Si potrebbe provare a interessare il Governo giapponese per ottenere dall'URSS notizie dei prigionieri italiani e tedeschi? È l'unica via che finora non si è tentata »; le cardinal Maglione annota: « L'abbiamo tentata, mi pare: se si cercasse in archivio, si troverebbe qualche cosa in proposito »; on ajouta: « Dall'Archivio non risulta »; Mgr Montini annota: « ad mentem (vedere Polacchi) » (c'est-à-dire que l'on était intervenu auprès du gouvernement japonais en faveur des Polonais déportés en U.R.S.S) (A.S.S. 68647).

<sup>2</sup> Nantake Sato, ambassadeur du Japon à Moscou 1942-1945; voir *Dict. Dipl.* V, p. 987 sv.

14 JUILLET 1943

La Secrétairerie d'Etat se permet d'espérer que les relations existant actuellement entre le Japon et la Russie pourront aider au but qu'elle se propose d'atteindre. Elle serait en conséquence profondément reconnaissante à la Délégation du Japon près le S. Siège si elle voulait bien intervenir dans le sens indiqué auprès de son Gouvernement avec tout le tact et l'empressement dont elle est coutumière, et qui sont particulièrement nécessaires dans une affaire si délicate et si importante, en tenant compte du caractère purement humanitaire et charitable qui a inspiré cette démarche.<sup>3</sup>

## 262. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10099 (A.E.S. 5037/43, orig.)

Bucarest, 14 juillet 1943

*La situation des Juifs en Roumanie a empiré; on ne peut pas faire grand chose en leur faveur.*

Ho ricevuto il venerato foglio dell'Eminenza V. Rev.ma n. 3979/43, in data 25 giugno 1943,<sup>1</sup> con l'elenco di famiglie di « razza ebraica » residenti in Transnistria, raccomandate dall'ecc.mo Delegato Apostolico di Istambul.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> La Délégation du Japon répondit le 23 août avec Note verbale nr. S.E./45 (A.S.S. 71274): « ... Le Gouvernement du Japon a donné les instructions à son ambassadeur à Kuibyshev... lequel s'est entretenu avec les autorités soviétiques, qui n'ont pu que donner une réponse négative. S. E. M. Sato a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une demande émanant du Saint Siège et que celui-ci se contenterait d'avoir tout au plus une partie des listes des prisonniers de guerre... Les autorités soviétiques... n'ont pu que confirmer leur réponse négative, alléguant les actes barbares des armées allemandes et italiennes, dans le territoire soviétique, ainsi que les massacres des prisonniers de guerre russes par les Allemands et les Italiens. Dans ces conditions le Gouvernement soviétique est bien décidé à ne donner aucune nouvelle concernant les prisonniers de guerre en question, quelle que soit la puissance médiatrice ». Quelques jours plus tard on écrivit à une famille italienne qui s'était adressée à la Secrétairerie d'Etat pour avoir des nouvelles d'un prisonnier en U.R.S.S.: « ... Mi fu assicurato che tutte le vie fino ad allora tentate non avevano dato buon risultato. E giunge ora notizia che anche i buoni uffici proposti dal Governo giapponese non sono stati accettati » (A.S.S. 71275). — Voir infra nr. 331.

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 241, note 3.

<sup>2</sup> Mgr Angelo Roncalli.

14 JUILLET 1943

Potrei affidare il caso pietoso alla carità di S. E. mons. Glaser, Visitatore apostolico di quella regione,<sup>3</sup> ma, date le attuali circostanze credo che la sua opera non tornerebbe efficace. Meglio mi pare, sia presentare il caso all'ufficio speciale che funziona presso la Presidenza del Consiglio dei Ministri ove ho persone che possono, più che ogni altro, esaminare lo stato delle cose e riferire. Debbo, peraltro, dire che in questi ultimi giorni, molte famiglie di razza ebrea, sono state trasferite al di là del Bug per regioni ignote. Temo quindi che poco si possa fare. In ogni modo sarà mia cura di portare alla preghiera che mi viene fatta, tutto l'interessamento. Se mi perverranno informazioni al riguardo, mi recherò a premura di comunicarle all'Eminenza V. Rev.ma.<sup>4</sup>

P.S. Ricevo in questo momento il venerato dispaccio n. 4014/43, del 3 corr.<sup>5</sup> in cui l'Eminenza Vostra mi suggerisce un eventuale intervento presso il Governo in favore dei polacchi minacciati di estradizione. Da quanto sono venuto esponendo nel presente rapporto, appare che mi sono già messo in contatto con le autorità romene per evitare tale pericolo. Per il momento mi hanno promesso che almeno i sacerdoti non saranno inviati in Polonia. Quanto agli altri, sembra che neppure per essi siano da temere tali misure.

### **263. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione**

Rap. nr. 4280 (A.S.S. 69883, orig.)

Istanbul, 14 juillet 1943

*On a eu quelques informations sur les prisonniers de guerre en Russie, bien qu'il y ait encore beaucoup de questions et de doutes. Le Délégué maintient des rapports excellents avec le Délégué du Comité international de la Croix Rouge à Ankara.*

Attesi gli eccellenti rapporti personali contratti col signor Raimondo Courvoisier, Delegato del Comitato Internazionale della Croce Rossa ad Ankara, ho potuto oggi stesso ottenere dal medesimo alcune note circa la condizione dei prigionieri in Russia desunte dal contenuto delle

<sup>3</sup> Mgr Marco Glaser du diocèse de Iasi.

<sup>4</sup> Nous n'avons pas retrouvé de rapport de Mgr Cassulo à propos de ces Juifs.

<sup>5</sup> Voir nr. 254.

centinaia di cartoline provenienti dal territorio dell'URSS, e, tramite la Croce Rossa di Ginevra, fatte arrivare ai destinatari.<sup>1</sup>

Ritenendo che queste note debbano grandemente interessare la Santa Sede, mi affretto a farle spedire a Vostra Eminenza Reverendissima col primo corriere che ho sottomano, dopo di averne fatte per questo archivio due copie in italiano.

La compilazione di queste note era stata da me suggerita allo stesso Courvoisier: ed in mancanza di altre forme di penetrazione della carità del Santo Padre in quelle regioni, abbiamo qui alcune indicazioni abbastanza felici, atte a recare, benché in misura vaga, sollievo a tante famiglie che vivono nella incertezza circa la sorte dei loro cari.

Naturalmente quanto ora si viene a sapere — non so se a Vostra Eminenza sia venuto a cognizione per altra via — solleva tanti punti interrogativi. Tutte le cartoline provenienti dalla Russia sono qui? Sono esse veritiere? Perché provengono solo da alcuni campi di prigionieri e non da altri? Niente da sperare quanto alla costituzione di un ufficio regolare per scambio di informazioni? Che pensare della particolarità dei prigionieri italiani e romeni che fanno le meraviglie di vedersi così ben trattati?

Non saprei rispondere. Da mia parte continuerò a tenere in mano il buon filo nei rapporti con questi signori della Croce Rossa — ora il signor Courvoisier passa come Delegato nell'Africa del Sud e Centrale, dove mi dice che c'è qualcosa da fare per es. nel Kenia, in favore dei prigionieri italiani — e con altre persone più o meno famigliari alla rappresentanza russa in Turchia. E sarò fedele e pronto nell'informare.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 109. Il s'agit de l'analyse de quelques milliers de cartes de prisonniers de guerre allemands, italiens et roumains, arrivées entre novembre 1942 et juin 1943 en Turquie.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 285.



15 JUILLET 1943

## 264. Le père Marie-Benoît<sup>1</sup> au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 4700/43, orig.)

Rome, 15 juillet 1943

*Renseignements sur la situation des Juifs en France; leur reconnaissance envers le Pape; informations sur la déportation des Juifs et sur les camps de concentration en France.*

Humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, j'ai l'honneur de remettre à Votre Sainteté, une note que j'ai rédigée au sujet des Juifs de France, de leurs conversions, des sentiments de reconnaissance qu'ils éprouvent envers l'Eglise catholique pour la charité quelle leur témoigne, et des suppliques qu'ils désireraient présenter au Saint-Siège par mon intermédiaire. Cette note est accompagnée de quatre Annexes, désignées respectivement par les lettres A, B, C, D.<sup>2</sup>

Les deux premières annexes A et B contiennent des listes de déportés dont on voudrait tenter d'avoir des nouvelles.

L'annexe C contient des « Renseignements sur les Camps de Haute-Silésie ».

L'annexe D contient une « Note sur les Camps et les déportations en France ».

*Note de Mgr Tardini:*

18-7-43. Eae. Si potrà dire una buona parola all'Italia...

### ANNEXE

#### *Note au sujet des Juifs*

Je suis rentré de France il y a quelques jours, après avoir passé trois ans à notre couvent des Frères Mineurs Capucins à Marseille. Au cours de mon ministère, j'ai été amené à instruire dans la foi catholique et à baptiser un bon nombre de juifs, exactement cinquante et un, muni de l'autorisation de l'évêque de Marseille,<sup>3</sup> et aidé dans cet apostolat, avec beaucoup d'intelligence et de zèle, par les religieuses de Notre-Dame de Sion,<sup>4</sup> dans la chapelle de qui ont eu lieu la plupart des baptêmes.

<sup>1</sup> Père Benoît-Marie (Pierre Peteul), né à Bourg d'Iré (Maine-et-Loire) en 1895. Entré chez les capucins en 1913. Professeur de théologie à Rome. Depuis 1940 activité intense, à Marseille, Cannes et Nice, ensuite aussi à Rome, pour les Juifs étrangers réfugiés sous l'occupation allemande.

<sup>2</sup> Non publiés.

<sup>3</sup> Mgr Jean Delay (1879-1966), évêque depuis 1937.

<sup>4</sup> Congrégation fondée en 1843 à Paris par deux Juifs convertis, pour l'apostolat des

A la suite des persécutions qui sévissent en France contre les juifs français et étrangers, ce ministère spirituel m'a conduit tout naturellement à m'occuper de protéger de mille manières ces malheureux, convertis ou non convertis, car tous sont objet de la charité chrétienne, en collaboration avec d'autres prêtres, les religieuses de Notre-Dame de Sion, des laïques de l'Action Catholique, et aussi, cela va sans dire, avec les organisations israélites, qui font preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement dans la défense de leurs coreligionnaires.

L'occasion m'a été donnée également, à ce même point de vue, d'entrer en rapport avec les autorités italiennes, dans la zone française occupée par leurs troupes. L'Italie exerce là une action très humaine et vraiment protectrice envers les juifs, soit contre la police allemande, soit même contre la police française, qui est toute à son honneur. Ayant eu à traiter avec Mr Lo Spinoso,<sup>5</sup> le représentant du gouvernement italien pour les affaires juives à Nice, je l'en ai félicité et remercié comme catholique et comme français.

Les juifs ayant appris que je rentrais à Rome, ont conçu le projet de me choisir comme leur intermédiaire pour exprimer au Souverain Pontife leur profonde reconnaissance pour la charité et le dévouement qu'il leur manifeste, et lui présenter en même temps leurs humbles suppliques. J'ai accepté en présumant simplement le consentement de mon Supérieur Général,<sup>6</sup> car il ne m'était malheureusement pas possible de lui écrire sur un pareil sujet, mais il m'a maintenant explicitement approuvé.

Afin de pouvoir parler d'une manière plus autorisée, j'ai rencontré alors à Lyon le président du consistoire central de France — qui groupe depuis deux ans toutes les organisations juives de France —, Mr Helbronner, le secrétaire de ce consistoire, Mr Méiss,<sup>7</sup> le grand rabbin de France, Mr Schwartz,<sup>8</sup> assisté du grand rabbin Kaplan,<sup>9</sup> le grand rabbin de Lille, Mr Berman,<sup>10</sup> le grand rabbin de Strasbourg,

Juifs. La maison à Rome, via Garibaldi 28, hébergeait alors presque 190 réfugiés; voir DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani*, p. 610.

<sup>5</sup> Guido Lo Spinoso, « ispettore generale di P. S. », voir DE FELICE, o. c. 432.

<sup>6</sup> Le p. Donato Wynant a Welle (1890-1972), belge, général des Capucins 1938-1946.

<sup>7</sup> Jacques Helbronner, conseiller d'Etat, déporté à Lyon en 1942. — Léon Meiss (1896-1966), voir *Lexikon des Judentums* col. 494.

<sup>8</sup> Isaïe Schwartz (1876-1952), grand rabbin de France depuis 1939.

<sup>9</sup> Jacques Kaplan, grand rabbin de France depuis 1955, voir *Lexikon des Judentums* col. 365.

<sup>10</sup> Léon Berman (né en 1892, arrêté le 15 octobre et déporté en Allemagne le 28 octobre 1943), grand rabbin de Lille depuis 1934.

Mr Hirschler,<sup>11</sup> le grand rabbin de Marseille, Mr Salzer,<sup>12</sup> le président de l'U.G.I.F. (Union générale des israélites français), Mr Lambert,<sup>13</sup> le président des éclaireurs israélites de France, Mr Edmond Fleg,<sup>14</sup> ainsi que de nombreuses personnalités éminentes du monde juif, telles que Mr Donati, italien, Mr Jules Isaac,<sup>15</sup> Mr Fisher, etc. etc. Tous ont exprimé le même désir avec enthousiasme, de sorte que je parle vraiment au nom du judaïsme français, en même temps que des juifs des diverses nationalités d'Europe, venus en France pour la plupart dans l'espoir d'y trouver refuge, et soumis maintenant à une très dure persécution, dépourvus de toute protection politique et humaine.

Cette note exprime donc, d'une manière plus que discrète, en attendant de pouvoir le faire publiquement et solennellement, la profonde reconnaissance de tous ces Juifs envers le Souverain Pontife, en même temps que leur confiance en sa bonté, et voici enfin quelques demandes que j'ai à présenter en leur nom aujourd'hui au Souverain Pontife.

1) Juifs déportés. — 50.000 Juifs environ, français ou étrangers, ont été déportés de France par la police allemande. Un tout petit nombre d'entre eux ont pu jusqu'à présent donner de leurs nouvelles, tels ceux dont les noms sont donnés dans l'Annexe A, de la page 4 à la page 9. Serait-il possible au Saint-Siège d'organiser des recherches concernant tous ces malheureux, d'obtenir au moins qu'ils donnent signe de vie à ceux qui leur sont chers? L'Annexe A, de la page 1 à la page 3, contient une première liste de noms de déportés. L'Annexe B en contient quelques autres, et aussi le nom d'un catholique non juif. D'autres listes me seront transmises par la suite, que je pourrai communiquer au Saint-Siège, si les démarches s'avèrent possibles. L'Annexe C<sup>16</sup>

<sup>11</sup> René Hirschler, rabbin de Mulhouse, puis de Strasbourg, arrêté le 23 décembre 1943 par la Gestapo à Marseille.

<sup>12</sup> Israël Salzer (né en 1904), grand rabbin de Marseille depuis 1936.

<sup>13</sup> Raymond-Raoul Lambert (1894-1943), arrêté avec toute sa famille le 21 août 1943 à Marseille, mort à Auschwitz avec sa femme et ses quatre enfants le 10 décembre 1943.

<sup>14</sup> Edmund Fleg (Flagenheimer) (1874-1963), écrivain juif, voir *Lexikon des Judentums*, col. 212 sv.

<sup>15</sup> Angelo Donati (1885-1960); voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani* p. 432 sv.; Jules Isaac (1877-1963), historien, voir *Lexikon des Judentums* col. 305; Joseph Ariel (Fisher) (1893-1965) joua un rôle important dans la résistance juive en France et aida au sauvetage de nombreux Juifs.

<sup>16</sup> Cette liste donne des renseignements sur treize camps de concentration en Haute-Silésie et les noms de quatre camps dans le « Gouvernement général » (Pologne occupée par les Allemands) et le « Protectorat » (Bohême et Moravie). Les auteurs ne donnent aucune

contient sur les camps de Haute-Silésie quelques renseignements qui peuvent diriger les enquêtes à effectuer. L'Annexe D,<sup>17</sup> page 2 et page 5, donne des indications sur la manière dont furent faites les déportations.

2) Camps de concentration de juifs en France. — L'annexe D, rédigée par le grand rabbin de Strasbourg, Mr Hirschler, actuellement aumônier des camps de concentration de Juifs en France, expose la triste situation de ces camps. Une intervention du Saint-Siège pourrait-elle améliorer cette situation, obtenir aux organisations françaises ou internationales de secours d'avoir accès dans ces camps?

En cas de refus de la part des autorités compétentes, le Saint-Siège pourrait-il suggérer aux nations alliées de faire pression sur l'Axe en menaçant de recourir au procédé de rétorsion, et cela aussi bien en ce qui concerne les camps de concentration de Juifs en France que pour les nouvelles des déportés?

3) Juifs espagnols se trouvant en France. — L'Espagne a promis à ces Juifs de les rapatrier, mais la procédure administrative est très longue. En attendant, ils sont exposés à tout moment à être arrêtés par la police allemande. Il y a urgence à ce que l'Espagne les protège efficacement d'une manière immédiate, par exemple en leur donnant des papiers provisoires. Le Saint-Siège peut-il dire un mot en ce sens au gouvernement espagnol?

4) Juifs étrangers se trouvant en France, en zone occupée par les troupes italiennes. — J'ai parlé plus haut de l'attitude humaine et bienveillante de l'Italie envers les Juifs. Une crainte subsiste cependant. Que deviendraient ces 8 à 10.000 israélites groupés ensemble en un

référence à des projets d'extermination, mais ils en parlent comme des camps de travail où « le moral parmi les déportés est généralement bon et ils sont confiants dans l'avenir ».

<sup>17</sup> La note sur les camps et la déportation en France est divisée en deux parties: zone occupée et zone sud; elle donne des renseignements sur les arrestations des Juifs, les camps et la déportation. « ... La plupart des personnes juives internées sont déportées vers des lieux inconnus. A partir du moment où ils quittent le camp, leurs familles ne reçoivent plus aucune nouvelle, et c'est le supplice qui commence, tous les liens étant rompus, pour beaucoup depuis déjà près de deux ans... Les déportations se font souvent de la façon la plus pénible; les hommes ont la tête rasée. Une police antijuive française dépouille les malheureux de ce qu'ils peuvent encore posséder... Les déportations commencèrent en zone non-occupée au mois d'août 1942. D'août à septembre, par des trains successifs, 12.000 étrangers furent ainsi dirigés d'abord vers la zone occupée, puis vers une destination inconnue. Une seconde déportation eut lieu entre le 25 février et le 3 mars 1943, atteignant 1.600 personnes environ. Ces opérations furent entièrement effectuées par les autorités françaises, le plus souvent avec une répugnance qu'elle ne songeait pas à cacher. Les départs furent moins tragiques qu'en zone occupée... Il convient de dire que les déportés se comportèrent le plus souvent en héros... ».

16 JUILLET 1943

certain nombre de résidences surveillées, au cas où l'Allemagne, pour une raison ou pour une autre, voudrait occuper la zone réservée actuellement aux italiens? Leur situation deviendrait immédiatement catastrophique. Ces groupes n'étant qu'à quelques kilomètres de la frontière italienne, ne serait-il pas possible de les faire passer en Italie, de les utiliser pour divers travaux? Une suggestion dans ce sens auprès de l'Italie est-elle possible?

J'ai promis aux Juifs de France, français ou étrangers, de faire connaître au Saint-Siège ces besoins, ainsi que ceux qu'ils me signaleront encore à l'avenir.<sup>18</sup>

## 265. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 7809/251 (A.E.S. 4886/43, orig.)

Vichy, 16 juillet 1943

### *Renseignements sur la déportation des Juifs non français.*

Il venerato dispaccio n. 4179/43 del 4 luglio c.m.,<sup>1</sup> insieme alla supplica diretta al Santo Padre dalla signora X, mi è regolarmente pervenuto e sarei ben lieto se mi trovassi in grado di poter fare qualche cosa in favore del signor X. Purtroppo, però, non posso che confermare all'Eminenza Vostra Reverendissima quanto ebbi occasione di riferirLe con i miei rispettosi rapporti n. 6278/1132 del 12 novembre 1942 e n. 7476/193 del 27 maggio u.s.<sup>2</sup>

Devo aggiungere, a questo proposito, che anche questo Ministro di Germania, sig. Krug von Nidda,<sup>3</sup> cui avevo chiesto notizie su altre persone arrestate dalla Gestapo, mi confermò che la polizia continua ad usare la misura della deportazione solamente per i non francesi. Tra questi sono da considerarsi, senza dubbio e forse principalmente, i non ariani. Essi, infatti, a quanto pare, dopo aver passato qualche

<sup>18</sup> Voir infra nr. 267.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Non publiés. Le dernier rapport cité (A.E.S. 3966/43) dit: «... Come, però, ebbi l'onore di riferire ...appena questi poveri disgraziati hanno lasciato la Francia se ne perdonò le tracce in modo che riesce impossibile sapere anche se sono vivi o deceduti. Né in questi ultimi tempi la dolorosa situazione ha registrato miglioramenti di sorta. So che nemmeno la Croce Rossa ha potuto ottenere alcune facilitazioni dalle autorità germaniche ».

<sup>3</sup> Roland Hans Krug von Nidda, chef de la délégation allemande auprès du gouvernement de Vichy 1941-1942, sous les ordres de Otto Abetz, ambassadeur allemand à Paris.

16 JUILLET 1943

tempo al tristamente famoso campo di Drancy,<sup>4</sup> vengono convogliati, sotto scorta tedesca, per ignote destinazioni in modo che se ne perdono completamente le tracce, tanto più che le medesime autorità germaniche dichiarano di non saperne nulla.

Né questo Governo, la cui polizia doveva, almeno fino a qualche tempo fa, arrestare i non ariani per consegnarli a quella tedesca, è meglio informato.

Pertanto, per questo come per altri casi analoghi non resterebbe, forse, che interessare in proposito la Nunziatura Apostolica di Berlino per vedere se si può sapere qualche cosa. Io stesso vi sono ricorso in questi ultimi giorni, senza, per altro, nutrire grandi speranze al riguardo.<sup>5</sup>

## 266. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2612/53206 (A.S.S. 68069, orig.)

Berlin, 16 juillet 1943

*Intervention en faveur des Belges condamnés à mort; le gouvernement demande des informations sur les motifs de la condamnation.*

Con venerato dispaccio n. 68069/S del giorno 28 giugno p.p.,<sup>1</sup> Vostra Eminenza Reverendissima mi trasmetteva un elenco di 18 persone recentemente condannate a morte a Liegi. Non ho mancato di segnalare il fatto nelle sue esatte proporzioni al signor Segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri,<sup>2</sup> pregandolo di intervenire per riguardo a tante povere famiglie, piombate nel dolore di così grave disgrazia.

Il signor Segretario di Stato, riferendosi a quanto già mi aveva precedentemente detto e che io segnalavo a Vostra Eminenza con il mio rispettoso rapporto n. 2587 del 30 giugno p.p.,<sup>3</sup> mi espresse il preciso desiderio di conoscere i motivi, che certo sono noti ai parenti, di ogni

---

<sup>4</sup> Le p. Benoît écrit sur ce camp (voir nr. 264, note 17): « Drancy et Compiègne ont acquis une triste renommée par les sévices dont les internés ont été victimes ».

<sup>5</sup> Voir infra nr. 279.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 246.

<sup>2</sup> Adolf Steengracht (voir nr. 187, note 2) Secrétaire d'Etat à l'Auswärtiges Amt depuis fin avril 1943 quand son prédécesseur von Weizsäcker fut nommé ambassadeur près le Saint Siège.

<sup>3</sup> Voir nr. 250.

16 JUILLET 1943

singola condanna e mi ha pregato di voler esporre questo suo desiderio a Vostra Eminenza reverendissima. [...].<sup>4</sup>

Nella speranza che Vostra Eminenza Reverendissima possa facilmente ottenere dai ricorrenti queste notizie integrative delle domande di grazia, mi chiono...

ANNEXE

NOTES DE MGR MICARA <sup>5</sup>

(A.S.S. 68069, orig.)

Vatican, 18 août 1943

*On ne peut pas demander aux familles des condamnés les motifs de leur condamnation.*

In merito al rapporto n. 2612 (53.206) di S. E. Rev.ma Monsignor Nunzio Apostolico di Berlino, relativo ai passi da lui fatti in favore di cittadini belgi condannati a morte, e più specialmente per quanto riguarda il « preciso desiderio, di cui egli si fa eco, del signor Segretario di Stato, di conoscere i motivi, che certo sono noti ai parenti, di ogni condanna », noterò:

1) Che nessuno meglio degli organi giudiziari germanici, che hanno pronunziato la sentenza è in grado di dire quali sono stati i motivi della condanna.

Sembra pertanto strano, e certamente del tutto inutile, il pretendere di conoscerli dai parenti dei condannati. E ciò tanto più che

2) le famiglie, il più delle volte, anzi quasi sempre, sono all'oscuro dell'attività svolta del loro congiunto, attività che lo ha condotto sul banco degli accusati. Per esse l'arresto di lui è stato qualche cosa di altrettanto penoso, quanto imprevedibile ed inesplicabile..., talmente

---

<sup>4</sup> Omis des détails sur des cas particuliers. Le Nonce fit une démarche en faveur de quatre condamnés le 5 août 1943, voir AA (Bonn) St. S. vol. 5 nr. 378 (sér. 819, p. 277929 sv.): « Der Nuntius suchte mich heute auf und übergab mir verschiedene Anfragen betreffend zum Tode verurteilte Belgier. Er bat diese Angelegenheit als Privatbitte der Menschlichkeit auffassen zu wollen. Ich wäre dankbar, wenn festgestellt werden könnte, aus welchem Grunde die Verurteilten Todesstrafe erhalten haben, bezw. ob eine eventuelle Begnadigung vorgesehen wurde ». Il s'y trouve aussi une liste de 21 condamnés belges pour lesquels le Nonce intervint en juillet 1943 (ibid. p. 277881-883).

<sup>5</sup> Nonce à Bruxelles qui avait dû quitter la Belgique après l'invasion allemande et se trouvait à Rome, où il s'occupait encore des affaires belges. Cfr *Actes* 4, nr. 14, p. 73 sv.

erano lontane dal supporre che egli fosse implicato in azioni che l'autorità occupante punisce così severamente.

Ciò è, del resto, naturale. Coloro infatti che si espongono a rischi di questo genere hanno di solito come prima preoccupazione quella di non coinvolgere i loro cari nella sorte che li attende se sono scoperti. Essi adoperano ogni mezzo per far sì che le loro famiglie ignorino, e ciò anche perché sanno bene che, se esse sospettassero qualche cosa, farebbero del tutto per dissuaderli.

3) Dato pure che le famiglie dei condannati siano al corrente dei probabili motivi della condanna, non vi è da sperare che esse parlino. Il processo infatti ha luogo generalmente a porte chiuse, e i parenti dell'accusato non sanno quale sia stata la linea di difesa da lui adottata, né quali i fatti che egli sia stato costretto ad ammettere e quali abbia potuto negare... Se esse parlassero rischierebbero di far conoscere nuove circostanze e aggraverebbero la posizione del loro congiunto.

4) La pretesa di conoscere dalle famiglie i motivi della condanna, se non fosse messa innanzi da persona seria e certamente bene intenzionata, quale è, senza dubbio, il Segretario di Stato, potrebbe far pensare ad una specie di trucco poliziesco per venire in possesso di qualche elemento nuovo a carico di lui, e ciò proprio dai parenti di questo disgraziato, e servendosi del tramite della Santa Sede.

Se si potesse sperare che, facendo presenti al signor Segretario di Stato queste considerazioni, Egli receda dalla sua pretesa, sarebbe ottima cosa.

Alle famiglie si potrebbe dire che il Governo del Reich non ammette il caritatevole intervento della Santa Sede a favore del condannato, se esso non è accompagnato dall'indicazione, da parte dei parenti, dei motivi della condanna. Sarebbe però, a mio avviso, necessario di dir loro chiaramente che ciò non significa che la Santa Sede le consiglia a parlare, tutt'altro, e che esse lo faranno ciò sarà a tutto loro rischio.

*Note de Mgr Montini:*

Mgr Giobbe<sup>6</sup> voglia preparare lettera per Mgr Orsenigo.<sup>7</sup>

<sup>6</sup> Internonce à La Haye qui, lui aussi, avait dû quitter les Pays-Bas après l'invasion allemande.

<sup>7</sup> Voir infra nr. 318.



## 267. Notes du père Marie-Benoît

Sans nr. (A.E.S. Ital. 1054, orig.)

Rome, [16] juillet 1943

*Projet pour défendre les Juifs étrangers séjournant en France dans la zone d'occupation italienne.*

Le 16 juillet de cette année j'ai eu l'honneur d'être présenté au Souverain Pontife par mon Supérieur général et j'ai remis à Sa Sainteté une note au sujet des Juifs.<sup>1</sup> Cette note contenait quatre demandes adressées à la bonté du Souverain Pontife, et la quatrième concernait les Juifs étrangers se trouvant en France en zone occupée par les troupes italiennes. Je m'exprimais ainsi: «...Une crainte subsiste cependant. Que deviendraient ces 8 à 10.000 israélites groupés ensemble en un certain nombre de résidences surveillées, au cas où l'Allemagne, pour une raison ou pour une autre, voudrait occuper la zone réservée actuellement aux italiens? Leur situation deviendrait immédiatement catastrophique... ».<sup>2</sup> La menace redoutée est en voie de se réaliser. Les troupes italiennes quittent progressivement la France et les allemands sont déjà dans le voisinage de Nice.

Mr Angelo Donati,<sup>3</sup> israélite italien résidant à Nice, avec qui j'ai collaboré lorsque j'étais encore en France, s'est depuis longtemps constitué protecteur de ses coreligionnaires auprès des autorités italiennes. Homme de cœur et courageux, il s'est ému du danger actuel et a agi auprès du gouvernement italien en vue de faire passer les juifs de France en Italie. L'accord est réalisé, des mesures sont prises et en voie d'exécution. Il faut compter qu'il s'agit d'environ 30.000 juifs qui viendront ainsi se réfugier en Italie.

Mais pour plusieurs raisons faciles à deviner et à comprendre, on a jugé cette solution insuffisante et inacceptable, et on a envisagé de faire passer lesdits juifs, ainsi que ceux qui se trouvent déjà en Italie dans divers camps de concentration, en Afrique du Nord. Un accord de principe a déjà été donné par le gouvernement anglais, qui s'est mis en

<sup>1</sup> Voir nr. 264. Les « Fogli d'Udienze » ne donnent pas le nom du père Benoît, mais indiquent: « P. Donato da Welle, Ministro Generale dei Frati Minori cappuccini e seguito »; *L'Osservatore Romano* du 17 juillet 1943 omet « e seguito ».

<sup>2</sup> Voir nr. 264 annexe.

<sup>3</sup> Voir nr. 264, note 15.

17 JUILLET 1943

relation sur ce problème avec le gouvernement de Washington.<sup>4</sup> L'Italie fait preuve d'une bonne volonté qui dans les circonstances actuelles l'honore grandement. Les négociations continuent et, sans manquer de difficultés, donnent bon espoir de réussite. Il s'agit d'une affaire importante, puisqu'il faut envisager un chiffre total d'environ 50.000 Juifs, et de la plus haute humanité, puisque le but poursuivi est d'assurer la vie à de pauvres gens persécutés depuis de nombreuses années.

Le Saint-Siège pourrait-il charger son Représentant à Londres et à Washington d'appuyer et d'activer cette entreprise?<sup>5</sup>

Accepterait-on que je présente Mr Angelo Donati à la Secrétairerie d'Etat en vue d'exposer et de traiter l'affaire d'une manière plus directe et plus concrète?<sup>6</sup>

### 268. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Ottawa Antoniutti

(A.E.S. 4549/43, minute)

Vatican, 17 juillet 1943

*On doit éviter toute apparence de préférence pour une nation ou pour une autre.*

Sono in regolare possesso del pregiato rapporto n. 873/43, in data 26 marzo u.s.,<sup>1</sup> con il quale l'E. V. R. mi informava della situazione degli italo-canadesi e mi rimetteva copia di una relazione del signor Filippo Tracy nel medesimo argomento.

Non ho bisogno di dirle quanta prudenza e circoscrizione esigono in proposito dal rappresentante pontificio le delicatissime circostanze attuali, perché in ambienti meno benevoli non si trovi pretesto di attribuire ad altri motivi un interessamento che solo s'ispirerebbe a quella carità che, senza distinzione di nazionalità, tutti abbraccia in Cristo.

Mi è grato altresì significarle che ho rilevato con piacere quanto Ella, in nome del Santo Padre, ha potuto fare per gli internati e le loro famiglie.

---

<sup>4</sup> Nous n'avons pas retrouvé les documents d'un tel accord à ce moment. Les documents trouvés regardent les mois d'août et de septembre, voir infra nr. 321.

<sup>5</sup> Rien trouvé à ce propos.

<sup>6</sup> Rien trouvé à ce propos.

<sup>1</sup> Voir nr. 118.

17 JUILLET 1943

## 269. Le cardinal Maglione à l'évêque de Fribourg Besson

(A.S.S. 68872, minute)

Vatican, 17 juillet 1943

*Préoccupations à cause du mauvais état de santé.*

J'ai bien reçu votre lettre du 25 juin,<sup>1</sup> accompagnée du très intéressant rapport de la Mission Catholique Suisse sur un certain nombre de questions sur lesquelles je m'étais permis de vous écrire en mars dernier.<sup>2</sup> Ce rapport va faire l'objet de l'étude attentive de nos bureaux, et nous vous donnerons les réponses éventuelles qu'il suggère aussitôt que possible.

Non seulement Votre Excellence est toute excusée d'avoir tardé à me faire venir ce document, à cause de l'état de fatigue dans lequel elle se trouve, mais c'est moi qui la prie maintenant très instamment de suspendre tout travail pendant quelques semaines et de s'accorder immédiatement le repos qui lui est nécessaire pour rétablir sa santé, dont je suis très fâché d'apprendre le mauvais état.<sup>3</sup>

## 270. Le grand rabbin Herzog au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 5677/43, orig.)<sup>1</sup>

Jérusalem, 19 juillet 1943

*Reconnaissance pour les démarches du Saint Siège en faveur des Juifs. Demande d'une intervention en faveur des familles juives restées en Pologne.*

Les efforts généreux de Sa Sainteté le Pape pour alléger les souffrances de ceux qui sont touchés par la guerre et, en premier lieu, celles des réfugiés qui ont échappé aux cruautés de la guerre et à la famine, — ont éveillé un sentiment de gratitude dans le cœur de millions d'hom-

<sup>1</sup> Non publiée; voir nr. 252.

<sup>2</sup> Le 16 mars, voir nr. 101.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 288.

<sup>1</sup> La lettre est signée par « Isaac Herzog, M. A., D. Litt., grand rabbin de la Terre Sainte; David Prato, professeur, autrefois grand rabbin de Rome et d'Alexandrie (Egypte); S. D. Kahanna, rabbin à Jérusalem (l'ancienne Ville Sainte), président de l'Association des rabbins polonais réfugiés en Palestine ». La lettre fut transmise par la Délégation à Jérusalem le 5 août 1943.

mes, et la confiance a été ranimée chez ceux qui pâtaient, en leur apportant l'espoir d'un salut. Et lorsque 300 pères de familles nous ont demandé de nous adresser à Votre Éminence, pour que vous leur veniez en aide en sauvant leurs femmes et leurs enfants, nous leur répondîmes : Son Éminence ne manquera pas par sa grâce d'attirer l'attention du Très Saint Père sur ces malheureux dont le cri de douleur est monté jusqu'au ciel.

Ces 300 personnes sont arrivées en Terre Sainte, pendant la tourmente; elles se sont enfuies de la Pologne dès le début de la guerre, laissant là leurs femmes et leurs enfants, au nombre de 1200 âmes environ. Ces familles y sont restées sans chefs, sans ressources, sans toit, sans habits, et sans pain, et de plus elles sont exposées maintenant à l'expulsion et à l'anéantissement.

Les membres de ces familles réfugiés en Terre Sainte se sont efforcés d'obtenir des permis d'entrée pour ceux qui sont restés là-bas, et ce n'est qu'après de nombreuses tribulations que le Gouvernement Palestinien a consenti d'envoyer ces permis-là au Consul Britannique de Turquie, pour lui donner l'ordre de laisser rentrer ces familles en Palestine, dès leur arrivée en Turquie. Ces permis-là n'ont malheureusement pas servi, vu qu'il n'y a aucune possibilité aujourd'hui de quitter la Pologne. De nouveau, l'on s'est adressé au Gouvernement Palestinien et au Gouvernement Britannique en les suppliant de sauver ces enfants voués à une mort certaine. C'est alors que le Gouvernement Britannique nous fit savoir que ces personnes-là seront échangées contre des sujets allemands se trouvant actuellement en Palestine, et dans les pays voisins. Un accord a été signé entre les Gouvernements Allemand et Britannique, par l'entremise de la Suisse, concernant ces échanges. Une liste de femmes et des enfants des résidants en Palestine a été remise au Gouvernement allemand. Les Allemands ont accusé réception et ont communiqué qu'ils ont fait tous les préparatifs requis pour la réalisation de cet échange. Voilà qu'à la veille de l'exécution de ce projet, une nouvelle difficulté est intervenue : les femmes allemandes en Palestine, qui étaient consentantes à se laisser rapatrier, ont changé d'idée et refusent de quitter la Palestine. Les chefs de familles qui attendaient avec impatience le retour de leurs familles, sont au comble du désespoir. Entretemps, de terrifiantes nouvelles sont parvenues concernant l'état des Juifs en Pologne, et leur massacre en masse.<sup>2</sup> Et voilà

<sup>2</sup> Voir nr. 174.

qu'il y a plus d'un an que l'activité de la Croix Rouge en faveur de ces malheureux demeure inopérante et que tout lien entre les familles a été brisé. Ceux qui sont en Terre Sainte ignorent où leurs familles se trouvent ou si même celles-ci sont encore en vie. Les massacres et les expulsions vers des destinations inconnues se poursuivent jusqu'ici. Dans leur détresse, les malheureux persécutés lèvent les yeux vers le Père céleste, et se sont adressées à nous, pour que nous intervenions en leur faveur auprès du Très Saint Père, dont la commisération demeure leurs seule sauvegarde.

Et voici leurs vœux :

I. Ils prient que Sa Sainteté veuille bien s'adresser au gouvernement allemand pour que :

1. Les personnes couchées sur la liste d'échange soumise à l'Allemagne par le gouvernement britannique soient réunies en une place unique ;

2. Ceux qui ont été forcés de quitter leur domicile du fait de leur expulsion, soient recherchés dans tous les ghettos et camps de concentration, où se trouvent des Juifs, et transférés aux lieux où les candidats affectés à cet échange ont été rassemblés ;

3. Que le gouvernement allemand permette d'envoyer à ces familles des paquets de vivres et des vêtements jusqu'à ce que l'échange soit opéré ;

4. Que le gouvernement allemand soumette à Sa Sainteté ou bien au gouvernement suisse, une liste des familles déjà retrouvées, et de celles dont on recherche les traces ;

5. Que ces familles soient jusqu'à leur sortie d'Allemagne sous la généreuse protection de Sa Sainteté.

II. Que Sa Sainteté demande le gouvernement britannique de presser cet échange, et que, si le nombre des femmes allemandes désireuses d'être rapatriées n'a pas été trouvé correspondant à ceux de l'autre partie, le gouvernement britannique s'engage auprès de Sa Sainteté à présenter le plus tôt possible un nombre de femmes allemandes qui désirent retourner en Allemagne, correspondant à celui des enfants et des femmes que l'Allemagne consent à laisser partir de Pologne. Que, se basant sur cette promesse, Sa Sainteté veuille bien influencer le gouvernement allemand pour qu'il se décide à laisser partir de Pologne les femmes et les enfants, sans attendre l'arrivée du nombre suffisant des femmes allemandes en Turquie.

20 JUILLET 1943

III. Que si, pour des raisons dues à la guerre, il n'y aurait pas la possibilité de transférer ces familles en Turquie, Sa Sainteté veuille bien user de son influence auprès des gouvernements allemand et suisse, pour que ces autorités permettent leur sortie de l'Allemagne et leur donne un asile provisoire en Suisse.

Il va de soi que le gouvernement britannique s'engage de faire venir ces familles en Palestine à la première occasion.

Nous n'aurions pas osé déranger Sa Sainteté, si la situation de ces infortunés n'était pas si désespérée, et si leur seul espoir de revoir leur familles ne dépendait pas de l'auguste intervention de Sa Sainteté.

Et nous implorons notre Père qui est aux Cieux, que Sa Sainteté le Pape réussisse à sauver ces malheureux. C'est dans cet espoir que nous prions le Très Saint-Père de bien vouloir agréer l'expression de notre profonde gratitude pour tout ce que Sa Sainteté pourra faire en faveur de ces familles éprouvées et que nous sommes avec le plus profond respect, Monsieur le Secrétaire en Chef — de Votre Eminence — les serviteurs dévoués.

*Note de Mgr Tardini:*

25-9-'43. Eae. Si scriva al Ministro inglese mandando copia del promemoria e chiedendo che cosa, a suo giudizio, potrebbe fare la S. Sede.<sup>3</sup>

### **271. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione**

Rap. nr. 867/43 (A.E.S. 4947/43, orig.)

Londres, 20 juillet 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Italie.*

Mi pregio comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che il Segretariato del "World Jewish Congress" mi ha pregato di umiliare al Santo Padre l'acclusa petizione a favore degli ebrei in Italia.<sup>1</sup>

Lascio la cosa al benigno ed illuminato giudizio della Santa Sede.

---

<sup>3</sup> Voir infra nr. 352.

---

<sup>1</sup> Voir l'annexe; la lettre est signée par A. L. Easterman.

20 JUILLET 1943

ANNEXE

M. EASTERMAN À MGR GODFREY

ALE/MF/186 (arch. Délég. Londres, orig.)

Londres, 19 juillet 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs en Italie.*

May we again invite Your Grace's kind assistance in relation to the Jews in Italy, Nationals as well as Refugees?

These Jews, numbering about 20,000, are now chiefly concentrated either in interment camps or otherwise in Northern Italy and notably in the regions of Fiume and Trieste, Milan, Como, Bologna, Modena and Parma. It will be apparent to Your Grace that as the War develops in the Italian peninsula, the position of these Jews will become progressively precarious. Should the Allied invasion of Italy progress, there is every danger that these Jews may be either subject to persecution, similar to that which has befallen Jews in other Axis-occupied countries, or that they may be deported to Eastern Europe, where they may suffer the same fate of extermination as the many hundreds of thousands who have already perished there at the hands of the Nazis.

There is only one hope for our people in Italy — that they be removed as speedily as possible to Southern areas of Italy where, in the event of an Allied invasion, they may come under the protection of the Allied Forces.

We would therefore ask, as a matter of extreme urgency, if Your Grace would be so kind as to communicate with the Holy See with a view of His Holiness's intervention with the Italian Government to secure the removal of the Jews from the danger areas of Northern Italy to the South where there are already a considerable number of Jewish refugees, for example in the internment camp at Ferramonti.

We take the opportunity, also, of asking Your Grace's intervention in the case of 2,500 Jews who are now concentrated in the Yugoslavian coast areas of Kraljevica (Porto Re), Split (Spalato), Korcula, Kupari, Dubrovnik (Ragusa). These places are in an area constituted since the Italian occupation as "Croatian" territory, but they are under Italian military control.

These Jews, also, are in imminent peril as the military position in Italy deteriorates. Should Italy capitulate to the Allies, they are

likely to be left to the mercy of the Axis-controlled "Croatian" authorities who are notoriously anti-Semitic.

Our suggestion, for the sympathetic consideration of Your Grace, is that these Jews may also be removed to the Southern part of Italy, so that they may have some chance of escape from persecution and probably murder.

In this case, also, may we ask Your Grace's aid in communicating with the Holy See? <sup>2</sup>

### 272. Le chargé d'affaires à Athènes Testa au cardinal Maglione

Rap. nr. 1981/S (A.E.S. 4835/43, orig.)

Athènes, 20 juillet 1943

*Demande d'une intervention en faveur de la colonie juive espagnole en Grèce.*

Alcuni rappresentanti della colonia israelitica spagnola di Grecia venuti alla delegazione apostolica mi hanno rimesso l'unita supplica pregandomi di farla pervenire al Santo Padre.<sup>1</sup>

Trasmetto l'istanza all'Eminenza Vostra Reverendissima ed oso raccomandarla per tutto quel cortese interessamento che Ella riterrà opportuno.

Il caso di questi poveri ebrei è veramente tragico e la loro situazione minaccia di peggiorare assai se, non intervenendo un provvidenziale appoggio, saranno costretti alla deportazione come i loro correligionari di nazionalità greca.

Qualora una parola di speranza potesse essere comunicata a questi poveri infelici sarò profondamente grato all'Em.za Vostra se vorrà mettermi nella possibilità di farlo.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir infra nr. 282 où est répétée la même demande d'une intervention. Voir aussi infra nr. 291.

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> On transmit la supplique au Nonce à Madrid le 3 août: «... una supplica umiliata al Santo Padre dai membri della colonia israelitica spagnola, in Grecia, i quali desiderano che la Santa Sede ottenga loro da cotesto Governo l'autorizzazione a rimpatriare in Spagna, già concessa come essi affermano, nello scorso mese di maggio e, successivamente, ritirata » (A.E.S. 4835/43). Voir infra nr. 311.



### 273. Le cardinal Maglione à l'évêque de Fribourg Besson

(A.S.S. 68871, minute)

Vatican, 21 juillet 1943

*L'Eglise étant entravée dans son œuvre de secours en faveur des victimes de la guerre, l'évêque de Fribourg, élu membre du Comité de la Croix Rouge suisse, doit rechercher les causes de cette insuffisance et les remèdes possibles.*

Je lis dans la « Liberté » de Fribourg du 22 juin dernier que Votre Excellence révérendissime vient d'être élu membre du Comité de la Croix Rouge suisse.

Je suis sûr que Votre Excellence saura tirer parti de cette nouvelle situation pour faire toujours mieux connaître dans les milieux suisses la charité catholique et gagner de nombreuses et profondes sympathies à l'Eglise. Elle sera certainement bien placée également pour étudier, selon l'ampleur de la question, l'éventualité de certaines modifications de la Convention Internationale de la Croix Rouge qui pourraient assurer dans l'avenir à l'Eglise Catholique une part plus active et plus conforme à sa divine mission dans l'organisation et la réalisation des services spirituels et charitables au cours des conflits armés.

Votre Excellence n'ignore pas que le Saint Siège se ressent douloureusement, dans le présent conflit, de ne pouvoir développer sur une large échelle, come il le voudrait, son œuvre d'assistance. Il conviendrait d'étudier d'une façon approfondie mais très confidentiellement, et pour l'instant, simplement " ad referendum ", les causes de cette insuffisance et ses remèdes possibles, de façon à pouvoir faire passer ensuite dans des textes d'une portée universelle, les dispositions qui assureraient à l'Eglise dans ce domaine une large reconnaissance.

Il n'est pas douteux qu'une mise au point de cette importante question pourrait rendre à l'avenir de précieux services à l'humanité tout entière en permettant la coordination convenable des diverses activités qui, se poursuivant sur des plans différents, ne pourraient que gagner à s'entr'aider et à se compléter réciproquement.

Je comprends parfaitement combien cette nouvelle occupation s'ajoutant à tant d'autres pourrait rendre encore plus lourde la tâche déjà si pesante qu'impose à Votre Excellence son apostolat actuel. Aussi me permets-je de lui suggérer de confier l'étude préalable des éléments

21 JUILLET 1943

qui Lui permettront de formuler son avis éclairé sur la question ci-dessus mentionnée à une personne de son entourage qu'Elle jugera le mieux outillée pour cette besogne.

En formant des vœux très chaleureux pour le prompt et complet rétablissement de votre santé, je profite...<sup>1</sup>

## 274. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10141 (A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Bucarest, 21 juillet 1943

*On accuse le Bureau d'informations vatican de préférence en faveur des non-aryens; le Nonce transmet des plaintes d'un évêque et suggère une censure officielle des messages à transmettre.*

La maggior parte dei messaggi trasmessi a questa Nunziatura per il tramite dell'Ufficio informazioni istituito presso codesta Segreteria di Stato, sono destinati a persone di razza ebraica. Lo stesso vale per le notizie inoltrate, su i soliti moduli, da Bucarest al detto Ufficio informazioni.

Mi è stato fatto presente da alcune persone, l'inopportunità di questa specie di « preferenza » usata dagli organi della Santa Sede verso gli ebrei (preferenza che, evidentemente, non è che apparente, poiché si accettano e si trasmettono, servatis servandis, notizie famigliari di qualsiasi provenienza o destinazione). Ed io, in un primo tempo, ho creduto di poter ovviare a questi reclami indirizzando una circolare<sup>1</sup> ai vescovi rumeni in cui spiegavo le genuine intenzioni della Santa Sede nell'organizzare e promuovere tali scambi di notizie, prescindendo da qualsiasi considerazione di partito, di nazionalità o di razza.

---

<sup>1</sup> Mgr Besson répondit le 3 août: « Il est évident que je serais très heureux de suivre ponctuellement les suggestions qui m'y sont faites. Mais le Comité de la Croix Rouge suisse dont je fais partie et le comité de la Croix Rouge internationale dont je ne suis pas, étant deux choses tout à fait différentes, je ne vois guère qu'il me soit facile d'exercer sur la Croix Rouge internationale une influence quelconque. Je suis d'ailleurs pleinement disposé à faire tout ce qui me sera possible si une occasion m'est donnée » (A.S.S. Guerra Varia 70).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 200.

Ora ricevo da S. E. mons. Pacha, vescovo di Timisoara,<sup>2</sup> dalla parte del quale mi erano pervenuti particolarmente pressanti le segnalazioni d'inconvenienti, la risposta che, tutto considerato, parmi dover fare conoscere anche all'Eminenza Vostra reverendissima, con la preghiera di volerla esaminare e darmi poi le opportune istruzioni per la linea di condotta da osservarsi, specialmente nei riguardi della diocesi di Timisoara.

Mons. Pacha mi scrive: « ...Maior pars fidelium meorum est nationalitatis germanicae (78%), qui valde indignantur... (de hac transmissione notitiarum ad hebraeos, et Ecclesiam) accusant palam et publice quod hebraeos, inimicos populi germani, speciali modo foveat et cum iis bonam relationem immo pactum (!) contra gentem germanam init. — Si nunc tam multas notitias mihi transmissas hebraeis intimare vellem, haec frequens communicatio fideles meos, imprimis germanos, attentos redderet eorumque indignationem iramque provocaret: qua de causa insultationes personales necnon detrimenta materialia essent pertimescenda... ».

Stando così le cose, non oso insistere per la continuazione dell'inoltro di messaggi nei luoghi ove esso incontra opposizione, e mi permetto di chiedere all'Eminenza Vostra se debbo, per ora, sospendere questo servizio per Timisoara e qualche altra località ove quest'opera tanto benefica e disinteressata della Santa Sede corre pericolo di esser interpretata in cattivo senso.

Visto poi che, in altri paesi, i messaggi trasmessi per cura della Santa Sede e delle sue Rappresentanze, debbono esser sottommessi alle autorità rumene se desiderano censurarli prima che siano distribuiti ai destinatari o inviati all'Ufficio informazioni. In tal modo si ovvierebbe al pericolo di fare una cosa meno gradita alle autorità del paese. — Sarei grato all'Eminenza Vostra se, anche in merito a tale questione, si degnasse darmi qualche direttiva.

In attesa d'un venerato riscontro,<sup>3</sup> mi chino...

<sup>2</sup> Mgr Augustin Pacha (1870-1954) évêque depuis 1930.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 298.

23 JUILLET 1943

**275. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 410 (A.E.S. 5818/43)

Vatican, 23 juillet 1943

*Le délégué doit chercher à établir des communications entre le Vatican et la Sicile occupée par les alliés.*

1. Attesa occupazione varie diocesi Sicilia<sup>1</sup> è urgente assicurare per necessità governo ecclesiastico libera comunicazione tra Santa Sede e vescovi rispettivi.

Sommo Pontefice nella Sua paterna sollecitudine commette zelo Vostra Eccellenza reverendissima farsi efficace interprete presso coteste autorità tali inderogabili esigenze Suo apostolico ministero e confida che Vostra Eccellenza non lascerà nulla d'intentato per ottenere che regolari e sicure comunicazioni anche telegrafiche permettano contatti permanenti tra Ordinari et Sede Apostolica.

2. Parimenti innumerevoli domande di siciliani in Italia ansiosi sorte loro famiglie zone occupate pervengono quotidianamente Santo Padre.

Sua Santità commosso tali crescenti filiali invocazioni attende dal caritatevole interessamento dell'Eccellenza vostra opportune e sollecite autorizzazioni perché, sempre con dovuto controllo censura, sia prontamente istituito servizio notizie analogamente a quanto è già in atto, sia per posta sia per radio per i civili della Tripolitania.

Attendo risposta.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Les troupes alliées commencèrent à occuper la Sicile à partir du 10 juillet 1943.

<sup>2</sup> On faisait suivre d'autres télégrammes: nr. 427 du 13 août: « Facendo seguito mio telegramma n. 310, invito Vostra Eccellenza Rev.ma rinnovare passi in senso ivi indicato. A tale scopo Vostra Eccellenza Rev.ma potrebbe proporre codesto Governo che un Prelato Maltese da designarsi si trasferisca in Sicilia, dove d'accordo con Ordinari et competenti autorità, possa curare raccolta notizie et loro trasmissione Vaticano via Cairo o altra via giudicata migliore. Attendo risposta telegrafica » (A.E.S. 4406/43); nr. 439 du 3 septembre: « Faccio seguito mio telegramma n. 427. Comunico riservatamente V. E. R. che Onorevole Cordell Hull ha dato suo voto favorevole a proposta Santa Sede circa comunicazione con Sicilia. Si attende decisione Governo. Veda V. E. accelerare pure risposta codesto Governo » (A.E.S. 4409/43); et nr. 444 du 11 septembre: « Faccio seguito telegramma n. 439. Esiste sempre vivo interesse per ottenere comunicazioni con Sicilia. Data nuova situazione, veda V. E. R. conoscere intenzioni codesto Governo e rispondere sollecitamente » (A.E.S. 4504/43). Le Délégué répondit au dernier télégramme le 12 septembre: « Ricevuto telegramma n. 444. Questo Governo ha risposto che questione delle comunicazioni con Sicilia è stata riferita alle autorità in Nord Africa e si comunicherà decisione appena fatta » (A.E.S. 4505/43).

23 JUILLET 1943

**276. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1233 (A.E.S. 4797/43)

Washington, 23 juillet 1943 7 h 49  
reçu 24 juillet 13 h

*Demande d'une intervention pour éviter la déportation des étrangers résidant en Italie.*

Signor Wise,<sup>1</sup> Presidente Congresso Israelita Americano, per mezzo S. E. Taylor, riferendosi informazioni Londra secondo cui Governo italiano minaccia deportazioni tutti gli stranieri, supplica istantemente Santa Sede intervenire onde evitare effettuazione progetto.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

26-7-43. A me pare che si potrebbe dire come qualmente non si sa di questa misura.

*Note du cardinal Maglione:*

È naturale! Non si sa nulla... (e poi il cambiamento di regime<sup>3</sup> farebbe pensare che nulla si farà di simile. Ma questo non è da dire).

**277. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1246 (A.S.S. Guerra Varia 191)

Washington, 29 juillet 1943 20 h 18  
reçu 30 juillet 13 h 40

*Démarches effectuées pour étendre le service d'informations aux prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Riferendomi Suo telegramma n. 1036<sup>1</sup> et mio telegramma n. 1182,<sup>2</sup> mi è gradito comunicare che questo Governo desideroso compiacere

<sup>1</sup> Stephen S. Wise (1874-1949), fondateur de « American Jewish Congress », voir *Lexikon des Judentums* col. 879 sv.

<sup>2</sup> On télégraphia au Délégué le 26 juillet: « Prego Vostra Eccellenza comunicare signor Taylor che Santa Sede, qualora sia necessario, farà tutto il possibile per evitare attuazione temuta misura » (A.E.S. 4771/43).

<sup>3</sup> Le 25 juillet 1943, la chute de Mussolini.

<sup>1</sup> Voir nr. 245.

<sup>2</sup> Voir nr. 229.

31 JUILLET 1943

Sommo Pontefice sta procurando che liste prigionieri di guerra siano subito compilate nel teatro operazioni guerra e notificate al rappresentante pontificio due e tre giorni dopo spedite medesime a Ginevra. Appena mi sarà comunicata decisione telegraferò, ma non ho voluto differire notizia, ora confidenziale per Vostra Eminenza reverendissima.

Riguardo trasmissione messaggi e disponibilità per radio questo Governo ulteriormente... nuova domanda Santa Sede, ha risposto con decisione negativa et mi prega non insistere; nessuna ragione è data... perché vogliono evitare discussioni; ebbero aliunde amare esperienze: di là questa decisione degli alleati. Rientra in questo il caso della Nunziata Apostolica Perù.<sup>3</sup>

Riferendomi Suo dispaccio n. 66985 dell'8 giugno scorso,<sup>4</sup> per ciò che riguarda trasmissioni telegrafiche l'ho discusso con sua Eccellenza Taylor: egli dissuade ogni insistenza; Governo Stati Uniti ritiene che era tenuto difendere et salvaguardare intero emisfero occidentale con impegno recludere via ad ogni rischio; più si preoccupa pericolose spie attraverso America che qui. Se Vostra Eminenza vuole presenterò, ma non ho speranza.

Segue rapporto più dettagliato.<sup>5</sup>

### 278. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 324 (A.E.S. 5245/43)

Londres, 31 juillet 1943 17 h 20  
reçu 2 août 8 h 50

*Demande de protéger les Polonais en Italie.*

Ministro Esteri polacco signor Romer occasione visita questa Delegazione apostolica, dopo sua nomina mi ha pregato di comunicare a Vostra Eminenza reverendissima della suddetta visita e al tempo stesso di umiliare al Santo Padre petizione per protezione suoi connazionali in Italia.<sup>1</sup>

<sup>3</sup> Nous n'avons pas pu vérifier de quel cas parlait le Délégué.

<sup>4</sup> Non publié; voir nr. 221.

<sup>5</sup> Non retrouvé; voir infra nr. 292 et 306.

<sup>1</sup> Mgr Godfrey était accrédité auprès du gouvernement polonais en exil comme représentant du Saint Siège, voir *Actes* 7, nr. 161, p. 292-295.

31 JUILLET 1943

## 279. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 7911/270 (A.E.S. 5038/43, orig.)

Vichy, 31 juillet 1943

*On ne sait rien du sort des déportés de France.*

Il venerato dispaccio n. 4554/43 del 17 luglio c.m.,<sup>1</sup> insieme alle suppliche dei signori X, mi è regolarmente pervenuto e ben volentieri avrei fatto qualche passo al fine di avere almeno delle notizie sul conto delle persone ivi indicate. Ma, purtroppo, come ho avuto già l'onore di riferire all'Eminenza Vostra reverendissima con miei precedenti rispettosi rapporti,<sup>2</sup> non vedo in che modo interessarmi alla cosa.

Il Governo medesimo non è al corrente della sorte toccata alle persone che un tempo s'erano rifugiate in Francia e che poi sono state deportate altrove.

Devo aggiungere, a questo proposito, che non trovando di qui altra via di uscita, mi sono rivolto alla Nunziatura apostolica di Berlino per segnalargli qualcuno dei numerosi casi del genere, ma Monsignor Orsenigo mi ha risposto ultimamente per dirmi che non si offre, attualmente, neppure a quella Nunziatura la possibilità di fare qualche cosa nel senso desiderato.

## 280. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

Sans nr. (A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Russia 263, minute)

Vatican, juillet 1943

*Précis des efforts accomplis par le Saint Siège pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

Nell'attesa di poter fare di più in seguito per i prigionieri in mano russa, la Santa Sede ha creduto dover anzitutto concentrare i propri sforzi allo scopo di ottenere le liste dei prigionieri e la possibilità di stabilire fra essi e le loro rispettive famiglie un servizio di notizie. A tal fine speciali passi sono stati fatti presso i Governi degli Stati Uniti d'America, della Gran Bretagna e della Svezia; e sono stati anche in-

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 265, note 2.

teressati i Delegati apostolici di Londra, di Washington, di Teheran e di Istanbul. [...].<sup>1</sup>

Benché frequenti siano stati i passi fatti dalla Santa Sede presso il Governo degli Stati Uniti, recentemente, in occasione della visita al Vaticano dell'ecc.mo signor rappresentante del Presidente degli Stati Uniti,<sup>2</sup> il Santo Padre si degnava di rivolgere direttamente al Capo della nazione americana un Memorandum<sup>3</sup> per pregarlo di interporre il suo efficace intervento al fine di ottenere dal governo russo le desiderate informazioni circa i prigionieri di guerra da esso detenuti. Ancora non è pervenuta risposta a questo passo.

Il Governo rumeno incaricava il rappresentante della Croce Rossa romena, S. E. Petrescu Comnène, di entrare in contatto con la Santa Sede allo scopo di ottenere notizie dei prigionieri in mano russa.<sup>4</sup> Durante le conversazioni da lui avute con la Segreteria di Stato, questa apprendeva in via del tutto riservata, che il governo russo si basa nelle sue relazioni con i suoi nemici sulla quarta Convenzione dell'Aia (1907); la quale prevede lo scambio di notizie, ma non le visite ai campi. La Segreteria di Stato d'altra parte, aderendo al desiderio della Croce Rossa internazionale, espresso da S. E. Petrescu Comnène, di poter dire cioè che la Santa Sede s'interessava in modo particolare alla questione dei prigionieri di guerra in mano russa, era lieta di fargli sapere che non vi era alcun inconveniente a che la Croce Rossa internazionale menzionasse nelle sue dichiarazioni che la Santa Sede era più volte intervenuta in tale senso.<sup>5</sup>

La Santa Sede, perseguendo le sue attività caritative e nella speranza che esse possano un giorno influire sul governo russo a favore dei prigionieri in sua mano, ha mostrato ripetute volte il suo interessamento anche a favore dei prigionieri russi in vari paesi in cui si trovano. Così in Romania dove il Nunzio Apostolico<sup>6</sup> visitò e consegnò doni e soccorsi, così in Finlandia in cui il vicario apostolico mons. Cobben<sup>7</sup> distribuì aiuti, con profonda gratitudine dei beneficiati.

<sup>1</sup> Omises des informations détaillées contenues dans les notes de la Secrétairerie d'Etat publiées dans *Actes* 8, nr. 480, p. 647-655.

<sup>2</sup> Myron Taylor.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 5, nr. 489, p. 724 sv.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 476, p. 645.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 553, p. 731.

<sup>6</sup> Mgr Cassulo.

<sup>7</sup> William Cobben, hollandais (né 1897), évêque titulaire d'Ametunte et vicaire apostolique de Finlande depuis 1933.



1<sup>er</sup> AOÛT 1943

## 281. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

(A.E.S. 4787/43, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> août 1943

*Démarche en faveur des Juifs espagnols résidant en France.*

Il M. R. padre Marie-Benoît du Bourg d'Iré, O.F.M.C., il quale ha lavorato per vari anni in Francia tra gli ebrei, ottenendo la conversione di oltre cinquanta di essi al cattolicesimo, ha pregato la S. Sede, a nome dei comitati direttivi degli ebrei francesi di volersi adoperare in favore degli ebrei spagnuoli residenti in Francia.<sup>1</sup>

« L'Espagne — egli scrive — a promis à ces Juifs de les rapatrier, mais la procédure administrative est très longue. En attendant, ils sont exposés à tout moment à être arrêtés par la police allemande. Il y a urgence à ce que l'Espagne les protège efficacement d'une manière immédiate, par exemple en leur donnant des papiers provisoires ».

Segnalo a Vostra Eccellenza rev.ma tale preghiera, affinché Ella veda se e come convenga fare qualche passo nel senso desiderato dal Santo Padre.<sup>2</sup>

## 282. M. Easterman au Pape Pie XII

Tél. nr. 115 (A.E.S. 4946/43)

Londres, 2 août 1943 13 h 26  
reçu 2 août 19 h

*Demande d'intervention en faveur des Juifs italiens et étrangers internés ou résidant en Italie du Nord.*

World Jewish Congress<sup>1</sup> respectfully expressing gratitude to Your Holiness for your gracious concern for innocent peoples afflicted by calamities of war appeals to Your Holiness to use your high authority

<sup>1</sup> Voir nr. 264.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 397.

<sup>1</sup> Le « World Jewish Congress » était fondé en 1936 comme organisation mondiale de toutes les organisations juives; voir *Lexikon des Judentums* col. 886.

3 AOÛT 1943

by suggesting Italian authorities may remove as speedily as possible to Southern Italy or other safer areas twenty thousand Jews refugees and Italian nationals now concentrated in internment camps and residing in Northern Italy vicinity Trieste, Fiume, Parma, Modena and so prevent their deportation and similar tragic fate which has befallen Jews in Eastern Europe.<sup>2</sup> Our terror-stricken brethren look to Your Holiness as the only hope for saving them from persecution and death.<sup>3</sup>

### 283. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 369 (A.S.S. Guerra Varia 91)

Vatican, 3 août 1943

*Nouvelles instructions pour Mgr Carroll, qui doit établir un service d'informations avec la population de Sicile.*

Ricevuto telegramma n. 512<sup>1</sup> e ringrazio.

Prego Vostra Eccellenza reverendissima comunicare monsignor Carroll<sup>2</sup> quanto segue:

1. Compiacciomi risultati annunziati et confido possa sollecitamente telegrafare nomi prigionieri et indirizzi famiglie e fare seguire immediatamente invio aereo liste relative.

2. Attesa occupazione varie diocesi Sicilia<sup>3</sup> e innumerevoli domande di Siciliani in Italia sarebbe urgente poter ottenere istituzione servizio riservato civili sempre con dovuto controllo censura.

Ad eliminare ogni pericolo tale servizio potrebbe dapprima limitarsi a semplice elenco di persone che chiedono e danno notizie. Anche eventuali trasmissioni radio vaticana potrebbero limitarsi a semplici nomi ed indirizzi.

---

<sup>2</sup> Voir nr. 271.

<sup>3</sup> On répondit au Délégué à Londres le 6 août 1943: « Prego Vostra Eccellenza comunicare, nella forma che crederà più opportuna, signor Alessio Easterman, segretario del "World Jewish Congress" British Section... che Santa Sede continuerà fare tutto il possibile favore ebrei » (tél. nr. 424, A.E.S. 4947/43). — On s'adressa à l'Ambassade d'Italie, voir infra nr. 291.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 256, note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 275.

Appena pertanto sistemati servizi informazioni in Algeria, Vostra Signoria rev.ma già favorevolmente nota cotesti comandi, chieda di potersi trasferire in Sicilia e mettersi in contatto sia con le autorità competenti sia con gli Ordinari diocesani specialmente Palermo,<sup>4</sup> già prevenuto ancora prima occupazione.<sup>5</sup>

### 284. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1257 (A.E.S. 4940/43)

Washington, 4 août 1943 19 h 12  
reçu, 5 août 13 h

*Demande d'une intervention en faveur des internés yougoslaves en Italie.*

Per mezzo S. E. Taylor questo Ambasciatore Jugoslavia<sup>1</sup> supplica Santa Sede intervenire presso nuovo governo italiano per migliorare condizioni di circa 100.000 jugoslavi internati in Italia, sprovvisti di alimenti et vesti. Loro mortalità parrebbe ascendere media 300 ogni giorno.<sup>2</sup>

---

<sup>4</sup> Le cardinal Luigi Lavitrano (1874-1950), archevêque de Palerme depuis 1928.

<sup>5</sup> Le contenu de ce télégramme ne fut communiqué à Mgr Carroll qu'après son départ d'Alger et son arrivée en Espagne. Une note non datée dit: « Mons. Carroll, in una lettera da San Sebastiano, Spagna, in data 24 agosto 1943, ha pregato il sottoscritto di informare V. E. che il telegramma della Segreteria di Stato avvisandolo a procedere a Sicilia (spedito in data 3 agosto), non è giunto ad Algiers prima della partenza di Carroll da quella città. Se fosse arrivato prima, non avrebbe lasciato Algiers; e così si spiega perché è giunto a Madrid senza aver esplorato la possibilità di andare in Sicilia; e si capisce anche la difficoltà dei mezzi di comunicazioni tra il Vaticano ed Algiers » (A.S.S. Guerra, Varia 190). Le Nonce à Madrid avait télégraphié le 9 août: « Monsignor Carroll comunica che si procuri permesso Governo Washington per invio liste già pronte: Autorità locali hanno appoggiato domanda: ritiene che sarebbe necessario che Delegato Apostolico oppure persona influente faccia pratiche presso Governo Washington per ottenere autorizzazione desiderata. Egli continua Algeri, dove gli farò pervenire istruzioni di cui al telegramma 369 » (tél. nr. 514, A.S.S. Guerra, Varia 190). On transmit cette demande au Délégué à Washington le 11 août (tél. nr. 1105, A.S.S. Guerra, Varia 190; voir infra nr. 306, note 1).

<sup>1</sup> Constantin Fotitch, voir nr. 83.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 309.

6 AOÛT 1943

**285. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Istanbul Roncalli**

(A.S.S. 69883, minute)

Vatican, 6 août 1943

*Informations sur le service d'informations avec les prisonniers de guerre au Kenya; demande d'y intéresser le Délégué du Comité international de la Croix Rouge.*

La ringrazio vivamente delle notizie che l'Eccellenza Vostra reverendissima mi comunica con il pregiato rapporto n. 4280, del 14 luglio u.s.<sup>1</sup> al riguardo delle informazioni sui prigionieri in Russia.

Sono anch'io del parere che molti punti interrogativi rimangono a conclusione delle informazioni medesime. Le deduzioni però che se ne fanno — riportate nell'allegato del rapporto — sembrano logiche e fanno intravedere qualche cosa in quel campo così ermeticamente chiuso. Le sarò grato pertanto se Ella a mano a mano che potrà avere notizie da darmi sul medesimo soggetto me le fornirà.

In vista poi della nuova destinazione del signor Raimondo Courvoisier e date le buone relazioni che Vostra Eccellenza ha con lui crederci opportuno profittare della occasione favorevole, perché Ella lo interessasse alla sorte dei prigionieri nel Kenya. È di là che giunge il più gran numero di lamentele circa il servizio d'informazioni e anche circa il trattamento.

La Santa Sede, a più riprese, ha tentato di chiarire la situazione, rivolgendosi alle autorità locali e a quelle centrali britanniche<sup>2</sup> ma sempre senza risultato:

— il suo servizio di trasmissione di notizie è stato ammesso solo nel caso che i prigionieri non ricevano notizie da un tempo considerevole e quando la comunicazione è ritenuta essenziale (se poi il prigioniero usa il servizio messaggi del Vaticano, ogni messaggio, che è di solo 25 parole, viene computato come una lettera che può essere di 24 righe; nel caso poi di risposta a messaggi ricevuti, l'interessato può scrivere soltanto con alcune brevissime formule);

---

<sup>1</sup> Voir nr. 263.

<sup>2</sup> Voir nr. 177.

— è stato impedito l'invio di messaggi delle famiglie per Radio, (come invece si fa per l'India, Australia, Sud Africa, Tripolitania, Eritrea, Giappone);

— inoltre sembra difettosa l'assistenza spirituale;

— è lento e irregolare il servizio postale;

— non soddisfacente il trattamento dei prigionieri.

Questo stato di cose non è ignoto certamente alla Croce Rossa; e un suo rappresentante non potrà — o non vorrà — farsi eco del nostro desiderio di veder migliorare le condizioni fatte ai nostri servizi; ma certo farà opera, perché quei prigionieri ottengano migliore trattamento,

## 286. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 17/49/43 (A.S.S. 68764, orig.)

Cité du Vatican, 7 août 1943

*Le gouvernement est très désireux de recevoir des informations détaillées sur les camps des prisonniers de guerre en Extrême Orient par le Délégué à Tokyo.*

His Britannic Majesty's Minister presents his compliments to the Secretariat of State of His Holiness and, with reference to his Note n. 17/41/43 of July 12th<sup>1</sup> regarding visits paid to Prisoners of War camps by the Apostolic Delegate in Tokyo,<sup>2</sup> has the honour to state that he has received a despatch from the Department of External Affairs at Ottawa, stating that there has been great difficulty in securing accurate information concerning Prisoners of War camps in the Far East and that, although it is known that occasional visits to some of these camps have been made by Apostolic Delegates, no information has yet reached them as a result of such visits. The Canadian authorities go on to request that the substance of any reports on such visits to camps, which might contain Canadian prisoners, may be transmitted to them.

On receiving the above mentioned communication, Sir D'Arcy Osborne requested the Foreign Office to transmit to Ottawa the information contained in the various notes which have been addressed to him by the Secretariat of State within the past few months, concerning the visits paid by Monsignor Marella to Prisoners of War camps in Japan.

<sup>1</sup> Non publiée; voir nr. 181 et 201.

<sup>2</sup> Mgr Paolo Marella.

He would be grateful if the Secretariat of State would inform Monsignor Marella that any further details which he is able to supply regarding the conditions of life in the camps, as also any indication of the manner in which prisoners of war from different parts of the British Commonwealth of Nations are distributed in them, would be thankfully received.

Sir D'Arcy Osborne also hopes that the Secretariat of State will feel able to consider the suggestion made in the last two paragraphs of his Note under reference as to the possibility of visits being made by a Papal Representative to camps in Siam, Java and Malaya.

### 287. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 327 (A.S.S. Oland.-Civili-Olanda 7)

Londres, 10 août 1943 21 h 34  
reçu 11 août 10 h

#### *Secours financiers aux Néerlandais en Extrême Orient.*

Riferendomi Suo telegramma n. 396,<sup>1</sup> governo olandese ha ora risposto:

1. Intende portare aiuto finanziario a tutti olandesi bisognosi, sia europei sia non europei i quali senza tale aiuto non possono vivere. Si crede che non internati sono delle volte in peggiori condizioni. Stesso governo non ha informazioni circa numero delle persone che riceverebbero mensilmente 75 yen, né se con quelle somme si dovrebbero comprare anche vitto. Calcolo approssimativo della menoma somma sufficiente per internati sarebbe 15 guilders, per non internati 50 guilders mensili.

2. Si suggerisce che la distribuzione si faccia nella seguente proporzione: 80% per Java; del residuo, 60% per Sumatra, 30% per Celebes, isole Sunda et Moluccas, 10% per Borneo.

3. Non s'intendono compresi nella distribuzione i prigionieri guerra. Si considera che vescovi nelle Indie olandesi saranno più indicati per giudicare quali siano i più bisognosi. Quindi governo sarà gratissimo se Santa Sede potesse chiedere dal governo giapponese autorizzazione per gli ecclesiastici a fare distribuzione nel modo desiderato.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Non publié, voir nr. 209, note 3.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 295.

## 288. L'évêque de Fribourg Besson au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra Franc.-Milit.-Germania 40, orig.)

Fribourg, 10 août 1943

*Don du Pape pour faire continuer l'envoi des colis aux prisonniers de guerre en Allemagne.*

En passant à Fribourg, je trouve une lettre de la Nonciature de Berne qui me fait parvenir un chèque du Crédit Suisse n. C 847681 (douze mille huit cent quarante francs suisses), subside que le Saint Père fait parvenir à notre Mission catholique suisse pour lui permettre de continuer l'envoi de colis aux prisonniers de guerre.<sup>1</sup> Quoique Mademoiselle Emery<sup>2</sup> ait déjà accusé réception de cet envoi et exprimé notre gratitude, je tiens à dire personnellement à Votre Eminence et à Sa Sainteté combien nous sommes reconnaissants de ce secours, sans lequel nous ne saurions vraiment que faire et qui nous est un très précieux appui. La très grande générosité du Saint Père nous touche d'autant plus profondément à cette heure tragique où Sa Sainteté est si cruellement éprouvée.<sup>3</sup> Nous sentons le besoin de Lui dire combien nous prenons part aux douleurs qui déchirent Son cœur paternel. Nos prêtres et nos fidèles y compatissent très sincèrement et prient plus que jamais à Ses intentions.

Votre Eminence a bien voulu s'intéresser à ma santé.<sup>4</sup> Je suis heureux de Lui dire que quelques jours de repos m'ont déjà fait beaucoup de bien et que, vers la fin du mois, je serai en mesure de reprendre un travail tout à fait normal.

## 289. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 5077/43, orig.)

Rome, 10 août 1943

*Projet d'une démarche en faveur des familles mixtes et des non-aryens italiens convertis.*

Lo scorso anno, propriamente il 2 aprile (n. 2487/42),<sup>1</sup> Vostra Eminenza compiacevasi rappresentarmi la penosa condizione nella quale

<sup>1</sup> Voir nr. 243.

<sup>2</sup> Attachée à la Mission catholique suisse.

<sup>3</sup> Allusion au bombardement de Rome du 19 juillet 1943.

<sup>4</sup> Voir nr. 269.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 331, note 1, p. 483.

si trovano non pochi cattolici di famiglie cosiddette miste, per motivo della stirpe da cui discendono. Condizione penosa, e tale riconosciuta dallo stesso Capo del cessato governo, il quale voleva portarvi rimedio, sino al punto da far preparare un nuovo decreto legge che doveva essere presentato al Consiglio dei Ministri del 7 luglio 1941,<sup>2</sup> ma poi rimise la cosa a finita la guerra. Dopo i recentissimi mutamenti avvenuti nel governo d'Italia son venuto pensando che senza attendere il benedetto dopoguerra si potrebbe fare un passo nel senso da Vostra Eminenza desiderato lo scorso anno, tanto più che mi consta delle buone disposizioni che hanno a favorirlo parecchi alti funzionari del Ministero del l'Interno cui si appartiene la predetta questione; cosicché non manca una buona probabilità di felice successo quando, rotti gli indugi, la cosa venisse ora trattata.

\* Ma io non moverò nulla se prima non mi consti del beneplacito di Vostra Eminenza, dovendo naturalmente fare gli opportuni uffici per cosa che sta a cuore alla Santa Sede.

E con questa questione della piena arianità a tutta la famiglia mista, due altri postulati avrei in animo di proporre. Il primo sarebbe il riconoscimento del catecumenato quale segno di appartenenza alla religione cattolica; così si otterrebbe che molti figli di famiglie miste i quali erano catecumeni innanzi al 1° ottobre 1938,<sup>3</sup> e soltanto poi ricevettero il battesimo, non siano più, come è al presente, dichiarati appartenenti alla razza ebraica, e, pure essendo cristiani, siano trattati da ebrei.<sup>4</sup>

Il 2° sarebbe la registrazione allo Stato Civile dei matrimoni dopo l'ottobre 1938 celebrati dai coniugi uno dei quali, non ostante fosse cristiano, era di stirpe ebraica. Non poche sono queste coppie i cui figli sono dallo Stato considerati illegittimi, ed essi, i genitori, come vivessero in concubinato.

Le ho candidamente esposto il pensiero mio; starò attendendo le Sue istruzioni.

*Note du cardinal Maglione:*

Affirmative; faccia pure per incarico della S. Sede.

*Note de Mgr Tardini:*

14-8-43. Eae (Eas) si può scrivere al P.T.V. nel senso da lui bramato.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Nous ne savons pas d'où le p. Tacchi Venturi a pris cette date; voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani* p. 346-348 et *Actes* 8, nr. 89, p. 198-200 et nr. 97, p. 211 sv.

<sup>3</sup> Date des premiers lois raciales en Italie, voir *Actes* 6, nr. 3\*, p. 532-536.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 6, nr. 13, p. 71 sv. et nr. 18, p. 79.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 296.



11 AOÛT 1943

## 290. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 5297/43, autogr.)<sup>1</sup>

Vatican, 11 août 1943

### *Démarches du Saint Siège en faveur des yougoslaves sous domination italienne.*

Parecchie volte la S. Sede ha raccomandato al governo italiano la clemenza nella Dalmazia e nella Croazia occupata dalle truppe italiane.<sup>2</sup>

La S. Sede si interessò per i prigionieri civili, per gli internati; per il clero ecc.

Nulla — o quasi — si ottenne. Ora bisognerebbe preparare una nuova nota chiara, serena, riassuntiva, per rinnovare le raccomandazioni e insistere sulle domande prima non ascoltate.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ces notes furent écrites après la lecture d'une lettre de l'évêque de Krk (Veglia), Mgr Srebrnić, du 5 août 1943; l'évêque avait eu une audience de Pie XII le jour précédent, et il avait parlé de la situation dans son diocèse. Dans sa lettre il donne des détails sur l'audience. « ... Il primo [punto] si riferisce ai nostri internati, disperso nei numerosi campi di concentramento, da Posticci (prov. Matera) fino a Visco, Gonars, Treviso ecc. nel Friuli. Tutto il mondo lo sa a che sofferenze erano e sono tutt'ora essi sottoposti. Ad Arbe, nel territorio della mia diocesi, ove all'inizio del mese di luglio 1942 si aprì un campo di concentramento nelle condizioni più miserabili, che si possano immaginare, morirono fino al mese d'aprile a. corr., in base agli esistenti verbali più di 1200 internati; però testimoni vivi ed oculari, che cooperavano alle sepolture dei morti, affermano decisamente, che il numero dei morti per il detto periodo ammonta almeno a 3500, più verosimile a 4500 e più... ». A la suite l'évêque donne des détails sur les excès de la puissance occupante et demande une intervention du Saint Siège (A.E.S. 5296/43).

<sup>2</sup> Par exemple le 10 août, dépêche au Nonce en Italie: « ... Interesse l'E. V. R. ma che con tanto zelo e tanta carità si è già adoperata affin di alleviare la sorte di questi infelici, compiere nel senso desiderato presso le competenti autorità, quei passi che giudicherà possibili ed opportuni nelle circostanze » (A.E.S. 4940/43). Voir aussi nr. 284.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas retrouvé de note de ce genre. Probablement la rédaction n'était pas encore terminée avant l'occupation de l'Italie par les Allemands le 8 septembre.

11 AOÛT 1943

ANNEXE

MGR BORGONGINI DUCA AU CARDINAL MAGLIONE

Rapp. nr. 12449 (A.E.S. 5278/43, orig.)

Rome, 27 août 1943

Mi è pervenuto il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra reverendissima in data 20 corrente, n. 69804/S, con la copia della lettera del rev.mo Mons. Moscatello.<sup>4</sup>

Ne ho sunteggiato in forma presentabile le lagnanze e mi sono recato ieri da S. E. l'ambasciatore Rosso, nuovo segretario generale al Ministero degli Affari Esteri.

Gli ho espresso e spiegato a voce quanto gli consegnavo in iscritto, aggiungendo che le notizie, pur non essendo controllate dalla Santa Sede, provenivano da fonte attendibile; e perciò lo pregavo, qualora i gravi fatti denunciati risultassero veri, di agire sulle autorità militari per evitare il ripetersi di tante miserie.

Il sig. Rosso mi ha risposto che veramente questi sistemi di guerra non sono nelle abitudini del popolo italiano, che è mite per natura. Mi concedeva però che forse qualche villaggio era stato bruciato, ma non poteva ammettere che fossero stati fucilati degli innocenti per semplice rappresaglia.

Mi confermava tuttavia che il Ministero degli Esteri più di una volta, in questi ultimi tempi, aveva fatto esortazioni alle autorità militari per migliorare i sistemi in tutte le direzioni.

Quanto ai campi di concentramento, mi assicurava che già 500 croati si stavano rimpatriando.

Non ho mancato di insistere molto nelle mie raccomandazioni, aggiungendo quello che io avevo veduto con i miei occhi e sentito con le mie orecchie, nelle visite ai campi e nell'ascoltare i vari rifugiati, quando mi occupavo dell'Ufficio Assistenza di questa Nunziatura Apostolica.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Mgr Nicola Moscatello, conseiller ecclésiastique à la Légation yougoslave près le Saint Siège.

<sup>5</sup> On répondit au Nonce le 1<sup>er</sup> septembre 1943: « ... Le sarò particolarmente grato se vorrà continuare a seguire la questione e a rinnovare, quando fosse opportuno, le insistenze già fatte... » (A.E.S. 5278/43). Et on en informa l'archevêque de Zagreb Mgr Stepinac le même jour: « ... Com'è noto a V. E., la Santa Sede è intervenuta ripetutamente presso il

## 291. Le chargé d'affaires d'Italie Babuscio Rizzo au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 5068/43, orig.)

Rome, 12 août 1943

*Il n'y a pas de camps de concentration de Juifs en Italie du Nord.*

In relazione all'accenno fattomi stamane circa la preoccupazione di alcuni gruppi israeliti residenti nell'Italia del Nord,<sup>1</sup> mi affretto ad informarLa che, fatti gli opportuni accertamenti, non mi è risultata l'esistenza di alcun campo di concentramento per ebrei.

Si tratta probabilmente dell'allarme determinatosi, in seguito agli ultimi avvenimenti, nella regione di Trieste.<sup>2</sup> Posso assicurarLa che da parte delle autorità italiane sono state date tutte le possibili assicurazioni agli interessati e che ne viene facilitato anche lo spostamento in zone che possano destare in essi minore preoccupazione.

---

Governo italiano a favore delle popolazioni medesime...» (A.E.S. 5310/43). L'Ambassade d'Italie communique le 6 septembre à la Secrétairerie d'Etat: « Sua Eminenza il Cardinale Segretario di Stato, in occasione di un recente colloquio, interessò il Regio Incaricato d'Affari al problema croato, nei rapporti fra le autorità militari e le popolazioni dalmate, della necessità di reprimere le agitazioni ed i moti ispirati dai partigiani nel Litorale, raccomandando nell'adozione di misure repressive la maggiore clemenza. Il Regio Ministero degli Affari Esteri, edotto della autorevolissima raccomandazione, ha fatto testé conoscere di essere già intervenuto presso il Comando Supremo perché venga vietato alle truppe italiane operanti lungo il Litorale adriatico, ed in genere a tutti i nostri Comandi Militari, l'adozione di misure punitive nei confronti delle popolazioni locali non direttamente implicate nei moti o nelle ribellioni da reprimere » (Note Verbale nr. 2924, A.E.S. 5616/43). Le Nonce en Italie répondit le 10 septembre à la dépêche de la Secrétairerie d'Etat du 1<sup>er</sup> septembre: « È stata mia premura interessare nuovamente il R<sup>o</sup> Ministero degli Affari Esteri con appunto confidenziale, al quale ho compiegato copia della detta relazione opportunamente modificata. Ho detto genericamente che la segnalazione giunta alla Santa Sede proviene da fonte attendibile, ed ho pregato il Ministero perché, se i gravi fatti denunziati risultassero veri, voglia agire sulle autorità militari, onde non si ripetano » (nr. 12471, A.E.S. 5625/43).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 282.

<sup>2</sup> En août 1943 il y avait dans cette région une activité intense des partisans qui attaquaient aussi les forces allemandes et italiennes.

**292. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au sous-secrétaire Welles**

Sans nr. (Arch. Délég., minute)

Washington, 13 août 1943

*Demande de faciliter le travail du Bureau d'informations vatican.*

In a letter of July 1, 1943,<sup>1</sup> His Excellency, the Apostolic Delegate, presented for the consideration of the State Department a proposal emanating from the Vatican Secretariate of State with reference to a possible acceleration of the preparation and transmission of lists of prisoners of war, in order that the families of the prisoners might be notified the sooner. In a reply dated July 17, 1943, Mr. G. Howland Shaw<sup>2</sup> informed the Apostolic Delegate that the United States government had already taken steps to arrange for the compilation of these lists in the field of military operations wherever feasible.

The Apostolic Delegate was subsequently informed by Mr. Myron C. Taylor that the plan was under consideration, and was later advised that it would surely be adopted, and that official notification to this effect would be forthcoming. In view of the fact that under the system of preparing the lists after arrival of the prisoners in the United States camp rosters were made available to the Apostolic Delegation, it was felt that the preparation of the lists in the theaters of operations would not interfere with this service, but that the lists would be put at the disposal of the Vatican representative in the particular territory for eventual transmission to the Cardinal Secretary of State. This appeared to be contained in the information furnished [to] the Apostolic Delegate by Mr. Taylor, and on the strength of this assurance, the Apostolic Delegate so advised the Cardinal Secretary of State on July 28th,<sup>3</sup> while pointing out that official notification to this effect was as yet wanting.

Subsequently to this magnanimous gesture on the part of the American government, and to the official authorization for the extension of the Vatican Information Service to North Africa for the use of civi-

---

<sup>1</sup> Non publiée, voir nr. 245, note 4.

<sup>2</sup> Assistant Secretary of State.

<sup>3</sup> Voir nr. 277.

lians (as contained in a letter from Mr. Welles on June 12, 1943<sup>4</sup>) the Vatican Secretariate of State, with the proper approval of the United States authorities, despatched to Algeria the Very Reverend Monsignor Walter Carroll in order to supervise the inauguration and organization of the Information Service.<sup>5</sup>

In carrying out the duties entailed by this work, Monsignor Carroll has had occasion likewise to come in contact with the compilation of the lists of prisoners. According to information reaching the Apostolic Delegate from the Cardinal Secretary of State, Monsignor Carroll has advised His Eminence that several lists of prisoners are already prepared and ready for transmission. It would appear, however, that the American authorities in North Africa have not yet received instructions allowing them to permit Monsignor Carroll to forward these lists to Vatican City. Monsignor Carroll has informed Cardinal Maglione that the local authorities are favorable to the transmission of these lists, but that they are unwilling to take upon themselves the responsibility of approving such action without explicit directions from Washington.<sup>6</sup>

In the light of the foregoing, the Apostolic Delegate respectfully requests that whatever action is possible be taken to facilitate this humanitarian and charitable activity of the Holy See. It is a fact of experience that the families of soldiers are oftentimes made to suffer more by uncertainty as to the fate of their loved ones than by the actual news that they have been wounded or even killed. The Holy See had this in mind when it undertook to transmit to the United States through its own radio facilities, several hundreds of lists of American soldiers who were prisoners of war in Italy. Charity, mercy, and any possible kind of relief belong to the mission of the Vatican throughout the world. In addition, the geographical location of the Vatican, particularly with regard to Italian prisoners of war, and the means of communication at its immediate disposal as well as its direct contacts with local bishops, would appear to place it in a very advantageous position for the performance of this eminently human and charitable work. The good results in the field of charity, and the excellent influence which such action would inevitably have in elevating still higher the already great prestige of the United States would seem to abundantly counterbalance any-

<sup>4</sup> Non publiée; voir nr. 229, note 1.

<sup>5</sup> Voir nr. 256.

<sup>6</sup> Voir nr. 283, note 5.

thing which might indicate duplication of work in other quarters. Experience has shown in countless cases that there is really no duplication involved.

Hence the Apostolic Delegate requests that the United States government authorize making available to Vatican representatives the lists of prisoners of war which are compiled in the various theaters of operation.<sup>7</sup>

### 293. Le délégué apostolique Godfrey à Londres au cardinal Maglione

Rap. nr. 923/43 (A.S.S. 68707, orig.)

Londres, 15 août 1943

#### *Projet de secourir les enfants des prisonniers de guerre français.*

Mi do premura di informare vostra eminenza reverendissima che in ossequiosa risposta al venerato desiderio comunicato nel dispaccio 68707 in data 12 luglio 1943<sup>1</sup> sono andato al Foreign Office per presentare la richiesta in favore dei bambini francesi. Ho avuto un colloquio con Sir Alexander Cadogan, Sotto-Segretario di Stato il quale ha promesso di sottomettere la cosa al Governo di Sua Maestà. Però egli mi ha spiegato che una risposta favorevole non era probabile a causa del pericolo di abusi da parte delle potenze dell'Asse ed anche perché un tale precedente potrebbe aprire la strada a gravi inconvenienti.

L'altro ieri ho ricevuto la risposta scritta di cui accludo la copia.<sup>2</sup>

---

<sup>7</sup> Voir infra nr. 306 et 354.

<sup>1</sup> Voir nr. 259.

<sup>2</sup> W 11453/4/49 du 7 août 1943, non publiée. «... As I am sure you will realise this problem has long been a preoccupation of His Majesty's Government, but so far all the plans evolved have been open to the grave objection that they would afford the enemy an opportunity of turning them to his own direct advantage. This applies, I am sorry to say, even to the limited plan for assisting the children of French prisoners of war outlined in your aide-mémoire... So long as the Germans have no hope of obtaining any supplies through the blockade they are obliged in their own interest to maintain a minimum standard of nourishment from the resources at their disposal in order to prevent the economic collapse of the occupied countries. The one country to which this argument does not apply is Greece, which is of little or no value to the Axis war effort, and it is for this reason that we have been able to make an exception to our general policy in respect of that country... ».

15 AOÛT 1943

Si vede che il Governo britannico non è disposto di cambiare il suo atteggiamento circa l'importazione di cibi nei paesi occupati. Si considera la Grecia come un caso tutto speciale dal fatto che l'occupazione della Grecia giova poco all'Asse nelle operazioni militari.<sup>3</sup>

## 294. Des Juifs convertis<sup>1</sup> au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 5395/43, orig.)

Forenza (Potenza), 15 août 1943

*Renseignements sur la situation précaire des Juifs convertis et demande d'un subside.*

I devotissimi sottoscritti si permettono di richiamare la Vostra attenzione sui fatti seguenti:

La « Delasem »<sup>2</sup> (Delegazione assistenza emigranti) di Genova, piazza della Vittoria 14, offre agli emigranti della Germania perseguiti per la loro « razza » e che hanno trovato asilo in Italia, un aiuto morale e materiale. Ma c'è da deplorare che di questi aiuti possono godere soltanto persone che appartengono alla religione israelitica, mentre sono escluse tutte queste persone che sono di origine giudaica ma di religione cristiana, e donne cristiane che sono sposate con ebrei o uomini di origine ebraica. È evidente che queste persone hanno sofferto e soffrono ancora sotto il peso della legge razziale come tutti coloro appartenendo alle religione israelitica. Anche i devotissimi sottoscritti appartengono al gruppo di gente esclusa da ogni aiuto da parte della « Delasem ».

Internati già da più di due anni nel piccolo paese di Forenza (Potenza), siamo molto grati al Governo italiano di elargire ad ogni coppia un sussidio mensile di circa L. 450. Ma è impossibile poter vivere con questa somma e per questo siamo stati costretti a vendere successivamente gran parte di questo che abbiamo potuto salvare dei nostri

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 269, p. 424 et infra nr. 343.

<sup>1</sup> La lettre est signée par deux ménages de Juifs convertis.

<sup>2</sup> Association juive dont les fonds, après l'occupation de l'Italie par les Allemands et l'arrestation de plusieurs de ses représentants, furent administrés par le p. Marie-Benoît; voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani*, p. 468, 615 sv.

17 AOÛT 1943

beni per poter vivere. Nel momento attuale questo non è più possibile, il bisogno di giorno in giorno diviene sempre più pesante e noi non sappiamo nessun'altra via alla quale rivolgerci all'infuori della Santa Sede, per pregare per un aiuto materiale.

Oltre di questo ci permettiamo di richiamare l'attenzione della Vostra Eminenza su quanto segue:

Se dopo la guerra verranno finalmente tempi normali noi saremmo obbligati a ricominciare una nuova vita. Dove e come questo sarà possibile, pel momento non possiamo dire. Ma una cosa è sicura, che per raggiungere questo scopo avremmo bisogno di aiuto materiale. Non è da escludere che si troveranno delle organizzazioni e personalità guidate dalla carità cristiana che metteranno mezzi a disposizione dei fuggiti perseguiti in un primo tempo per motivi razziali, mezzi che permetteranno loro di ricominciare una vita normale. Ma cosa faremo se questi mezzi saranno distribuiti solo con i principi della « De-lasem » che aiuterà solo le persone di religione ebraica e non coloro di origine ebraica ma di religione cristiana? Questo pensiero ci tormenta ugualmente forte come il nostro attuale bisogno.

Fiduciosi nella alta saggezza e nella energia provata della Vostra Eminenza, ci permettiamo di chiederVi un consiglio, che cosa dobbiamo fare per fronteggiare questo pericolo.<sup>3</sup>

## 295. Le cardinal Maglione au délégué du Japon Ken Harada

(A.S.S. 66580, minute)

Vatican, 17 août 1943

*Le cardinal transmet le projet du gouvernement des Pays Bas pour secourir les néerlandais en Extrême Orient.*

Me référant à ma lettre n. 66580 du 31 mai dernier,<sup>1</sup> et à l'aimable réponse que vous avez bien voulu y faire le 11 juin suivant,<sup>2</sup> j'ai l'honneur de vous communiquer les intentions du gouvernement des Pays-

---

<sup>3</sup> Jointe une attestation et recommandation du curé de la paroisse de Forenza: « Quanto è esposto corrisponde pienamente a verità ed essendo gli esponenti in tristissime condizioni economiche, dovendo fornirsi del necessario a prezzi di borsa nera, si prega far pervenire qualche sussidio ».

<sup>1</sup> Voir nr. 209.

<sup>2</sup> Non publiée, voir nr. 209, note 3.



18 AOÛT 1943

Bas au sujet des subsides qu'il désirerait faire parvenir en Extrême Orient par l'entremise du S. Siège, avec le bienveillant concours des autorités japonaises.<sup>3</sup>

1. L'intention du gouvernement hollandais est de porter une aide financière à tous ses ressortissants se trouvant dans le besoin, européens et non-européens, internés et non internés. Pour les internés, il envisage une somme minima de 15 guilder par personne et par mois, et pour les non-internés, une somme de 50 guilder .

2. La répartition suggérée serait la suivante: 80% des secours pour Java; le reste de la somme réparti comme suit: 60% pour Sumatra, 30% pour Célèbes, les Iles de la Sonde et les Moluques, 10% pour Bornéo.

3. Les prisonniers de guerre ne seraient pas inclus dans la distribution.

Le gouvernement hollandais estime que les personnes les plus à même d'indiquer ceux qui ont besoin de ces secours seraient les évêques des Indes Hollandaises. Il serait reconnaissant aux Autorités Japonaises si elles voulaient bien consentir à leur confier le soin des distributions selon le mode indiqué ci-dessus.

En vous transmettant ces précisions qui permettront, j'espère, de hâter la réalisation du projet envisagé, je vous renouvelle...<sup>4</sup>

## 296. Le cardinal Maglione au père Tacchi Venturi

(A.E.S. 5077/43, minute)

Vatican, 18 août 1943

*Autorisation de faire une démarche en faveur des couples mixtes et des non-aryens convertis.*

Mi è regolarmente pervenuta la pregiata lettera del 10 corrente mese<sup>1</sup> con la quale la Paternità Vostra Reverendissima mi chiedeva, se

<sup>3</sup> Voir nr. 287.

<sup>4</sup> N'ayant reçu aucune réponse, le cardinal Maglione insista de nouveau le 25 février 1944: « Je serais reconnaissant à Votre Excellence si elle pouvait me faire savoir à quel point en est la question des subsides que le Gouvernement des Pays-Bas désirait faire parvenir par l'entremise du Saint Siège à ses ressortissants en Extrême-Orient... Je serais heureux que cette affaire pût être portée à conclusion » (A.S.S. 66580).

<sup>1</sup> Voir nr. 289.

nelle attuali circostanze, non fosse il caso di nuovamente rivolgersi al Regio governo italiano per ottenere:

a) la sollecita attuazione del provvedimento, già divisato, con cui si attribuisce la piena « arianità » alle famiglie miste;

b) il riconoscimento del catecumenato quale segno di appartenenza alla religione cattolica;

c) la trascrizione agli effetti civili dei matrimoni celebrati dopo l'ottobre 1938 fra due cattolici, di cui uno appartenente alla stirpe ebraica.

Al riguardo mi affretto a parteciparLe che la Paternità Vostra è autorizzata ad adoperarsi — per incarico della Santa Sede — nel senso su esposto.

Augurandomi che le pratiche che Ella svolgerà con la sua ben nota prudenza e con quello spirito di carità tante volte dimostrate anche in questa materia, abbiano un felice esito, profitto...<sup>2</sup>

### 297. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 2299/43, autogr.)

Vatican, 16-20 août 1943

*Projet de dénoncer publiquement les bombardements d'objectifs civils particulièrement dans les pays neutres.*

È da notare che i comunicati della radio inglese — quando i bombardamenti distruggono chiese, ospedali ecc. — tengono a sottolineare che sono stati colpiti obiettivi militari (e spesso vengono enumerati).

Perché?

Perché sono ormai tutti bugiardi. (La verità è stata la prima vittima della guerra: ma forse... era morta prima!) Ciò è fuori dubbio: ma vi deve essere anche un'altra ragione, cioè:

perché larghe correnti in Inghilterra e in America non approverebbero i così detti bombardamenti indiscriminati.<sup>1</sup>

<sup>2</sup> Voir infra nr. 317.

<sup>1</sup> M. Sargent du Foreign Office avait écrit le 19 juin 1943 au secrétaire à la Légation de Grande Bretagne près le Saint Siège, Montgomery: « ... It is of course absurd from Mgr Tardini to suppose that anything he might say, even in the interests of Italian art treasures, could influence Allied strategy... » (R. 4956/168/22, F.O. 371/37260 B).

Perciò non sarebbe inopportuno che:

1. i vescovi facessero sapere subito quali chiese, edifici ecclesiastici, opere pie ecc. sono stati colpiti (bisognerebbe chiederli),

2. in un modo o in un altro venissero rese pubbliche le rovine compiute. (Nulla vieterebbe, ad es., che la radio vaticana — senza commenti — elencasse le perdite della Chiesa come i comunicati dei governi elencano le perdite civili).

A S. Em. ore 20.

17-8-43 Eae (Eas) Non expedire...

19-8-1943. Bombardamenti terroristici su città italiane.

1. Bisognerebbe far saper a Spagna, Portogallo, Argentina, Svizzera la realtà dei danni arrecati a chiese, scuole cattoliche ecc. dai recenti bombardamenti aerei.

2. I Nunzi dovrebbero far conoscere alla stampa. Quello di Buenos Aires dovrebbe far divulgare le notizie anche negli altri paesi dell'America Latina e farci conoscere se e come ciò gli riuscirà....

3. Da tener presente che lamenti, consigli, proteste, tutto è inutile quando è segreto. Gli S. U. e l'Inghilterra tacciono circa il carattere terroristico dei bombardamenti. Perché? Perché temono la pubblica opinione che, in gran parte almeno, non li approverebbe. Quindi bisogna far pubblicare qualche cosa e far presto. Così l'opinione comune in Inghilterra e negli Stati Uniti sarà opportunamente illuminata.

20-8-43 Eae (Eas). Far sapere quanto prima a Nunzio di Argentina.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir infra nr. 305. Nous ne savons pas avec certitude les raisons du changement d'avis d'un jour à l'autre. En fait, les bombardements pesants des villes italiennes avaient déjà eu lieu avant le 17 août. Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux représentants des Alliés au Vatican ont écrit à leurs gouvernements les mêmes jours sur la question. Tittmann écrivit le 17 août: « Am reliably informed that Badoglio Government is of opinion indiscriminate bombing by Allies... will... have a disturbing effect... » (FRUS 1943 II, p. 352). Osborne télégraphia le 18 août: « In the present circumstances it is too much like licking a man who is down and out... There seems to be great difference between paying Germany back in her own coin and adopting those German methods which we have so often denounced against helpless Italy... I fear we are destroying the Italian cities and killing citizens, and thereby lowering ourselves to the Nazi level... » (nr. 267, Londres, Record Office, F.O. 371/37265). — Voir *L'Onarmo*, p. 135-296 où il y a des renseignements détaillés sur l'assistance pontificale en faveur des populations bombardées.

20 AOÛT 1943

## 298. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

(A.S.S. 00617780, minute)

Vatican, 20 août 1943

*Le Bureau d'informations vatican travaille sans égards aux nationalités ou aux races.*

Mi è pervenuto il pregiato rapporto n. 10.141 del 21 luglio u.s.<sup>1</sup> con il quale l'Eccellenza Vostra reverendissima mi segnalava la sfavorevole impressione che avrebbe prodotto in certi ambienti cattolici di Romania il fatto che la maggioranza delle richieste e di messaggi trasmessi a codesta Nunziatura apostolica dall'Ufficio informazioni presso questa Segreteria di Stato si riferisce ai non-ariani.

Come l'Eccellenza Vostra ha opportunamente fatto osservare agli ecc.mi vescovi di Romania la Santa Sede nella sua opera di caritatevole alleviamento delle sofferenze prodotte dalla guerra non fa distinzione di religione o di nazionalità. Se il fatto che le richieste indirizzate all'Ufficio informazioni riguardanti la Romania si riferiscono in gran parte agli ebrei, non vi è certamente nessuna « preferenza » dell'Ufficio in parola verso i non-ariani, ma il semplice fatto che i non-ariani che risiedono o risiedevano sul territorio romeno sono molto numerosi e che i loro parenti che si trovano in diverse parti del mondo desiderano averne notizie.

Dare un'altra spiegazione al fatto di prevalenza delle richieste per i non-ariani (i quali poi secondo le costatazioni fatte per i 10 ultimi corrieri spediti a Bucarest in luglio ed agosto del corrente anno sono in numero di 130 contro 117 destinati agli ariani) sarebbe voler tendenziosamente sfigurare l'opera della Santa Sede.

Prego l'Eccellenza Vostra di voler con la solida Sua prudenza rappresentare quanto precede all'ecc.mo vescovo di Timisoara<sup>2</sup> la cui diocesi può forse trovarsi nelle condizioni più sfavorevoli delle altre se la percentuale delle popolazioni non-ariane vi si trovi più alta di altrove, proponendogli nel pari tempo qualche via di trasmissione ai non-ariani dei moduli di quest'Ufficio informazioni che non implichi nessuna partecipazione diretta della curia locale.

<sup>1</sup> Voir nr. 274.

<sup>2</sup> Augustin Pacha.

20 AOÛT 1943

### 299. Le cardinal Maglione au ministre de Grande Bretagne Osborne

(A.E.S. 5141/43, minute)

Vatican, 20 août 1943

*Les nouvelles que les prisonniers de guerre anglais en Italie seraient transportés en Allemagne sont dénuées de fondement.*

Aussitôt reçue Votre lettre du 19 courant,<sup>1</sup> relative aux prisonniers de guerre britanniques en Italie, je me suis empressé de demander à Monsieur le Chargé d'Affaires d'Italie près le Saint Siège<sup>2</sup> les informations opportunes.

Il m'est bien agréable de faire savoir maintenant à Votre Excellence que monsieur le Chargé d'Affaires a formellement assuré que la nouvelle parue dans la presse suisse est dénuée de fondement.

### 300. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1286 (A.E.S. 5261/43)

Washington, 20 août 1943 19 h 1  
reçu 21 août 13 h 302

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs résidant dans les territoires occupés jusqu'alors par les Italiens.*

Alcuni rappresentanti Congresso Ebraico mondiale<sup>1</sup> implorano intervento Santa Sede per salvare ebrei residenti in paesi da cui Governo italiano ritira sue truppe.

Desidererebbero che ebrei... Francia et Italia Settentrionale potessero rifugiarsi Italia Meridionale et Centrale.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le ministre avait écrit: « On parle dans la presse Suisse de la possibilité que tous les prisonniers de guerre britanniques en Italie soient envoyés en Allemagne. J'espère que cette nouvelle n'est pas exacte, mais je serais très reconnaissant à Votre Eminence de bien vouloir s'informer auprès des autorités italiennes » (sans nr., A.E.S. 5141/43). Quelque temps plus tard Osborne, écrivant à Londres, félicite les Italiens de bien traiter les prisonniers alliés libérés ou évadés: « ... 5. All information goes to show that the Italian population in general is treating our prisoners with unfailing charity and generosity; this not only involves great sacrifices in present conditions of food and clothing shortage, but also the danger of death penalty in case of discovery... » (nr. 376 du 13 octobre 1943, Londres, Record Office F.O. 371/37254).

<sup>2</sup> Francesco Babuscio Rizzo; voir infra nr. 312.

<sup>1</sup> Voir nr. 282, note 1.

<sup>2</sup> On répondit au Délégué le 26 août 1943: « Prego Vostra Eccellenza comunicare nella

20 AOÛT 1943

### 301. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Rap. nr. 4332 (A.E.S. 5991/43, orig.)

Istanbul, 20 août 1943

*Œuvre charitable accomplie en faveur des Juifs, mais presque sans résultat.*

Il ven. foglio del 25 giugno u.s. n. 3978<sup>1</sup> mi informa largamente sulle sollecitudini della Santa Sede a favore degli israeliti, non solo in via generale, ma con attenzione minuziosa ai singoli casi.

Queste informazioni io trasmetto volta per volta e in debita misura agli interessati che ne ricevono conforto ed edificazione, anche se non sempre il risultato delle pratiche corrisponde ai desideri.

I poveretti si mostrano così soddissatti in ogni caso, da riprendere coraggio a ritentare le suppliche per nuovi interventi o per altre pratiche o per le stesse in circostanze mutate.

Che fare? Li metto al punto di nuovo circa ciò che si è già tentato, e faccio buon viso alle insistenze nuove.

Per maggiore speditezza credo bene far seguire le nuove domande, al presente rapporto in note particolari con distinzione di argomento.<sup>2</sup>

Anch'io mi unisco a questi ebrei nel chiedere scusa per l'incomodo disagiata che finiscono per recare queste sollecitudini di cui si prevede il magro successo. È già un mezzo successo l'esercizio della continuata pazienza. E basta ad incoraggiare.<sup>3</sup>

---

forma che crederà più opportuna, che Santa Sede si è già interessata favore ebrei segnalati » (tél. nr. 1131, A.E.S. 5261/43).

<sup>1</sup> Voir nr. 241.

<sup>2</sup> Non publiées.

<sup>3</sup> Le Délégué à Istanbul avait écrit à Mgr Montini dans un cas analogue, dans le même sens, le 10 février 1943: « ... Sembra che questi poveri ebrei in Croazia da parte di quelle autorità non italiane, ma locali, siano sottoposti ad un regime di terribile persecuzione. Ho fatto comprendere le difficoltà di un interessamento della Santa Sede per questi casi: ma non ho voluto lasciar mancare la parte della buona volontà i cui sforzi potrebbero essere coronati di un esito felice... » (nr. 4174, Arch. Délégation Turquie). — Voir infra nr. 324.

### 302. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 70213/S, minute)

Vatican, 21 août 1943

#### *Demande d'informations sur un asile de Polonais réfugiés en Croatie.*

Il signor Thélin, Segretario della Union Internationale de Secours aux Enfants di Ginevra, mi domanda di interessarmi della « Home » polacca di Crkvenica (Croatia).

Detta « Home » è un rifugio per profughi polacchi, già esistente prima della formazione dello Stato Croato, del quale la Santa Sede ha avuto ad occuparsi per soccorsi fattivi pervenire a più riprese.<sup>1</sup>

Pare ora, secondo la comunicazione del signor Thélin, che la « Home » sia stata trasferita a Malinska, Veglia. Si desidererebbero, oltre la conferma di questo trasferimento, anche notizie sugli ospiti della « Home », e si raccomanderebbe l'istituzione alle cure di quell'Ordinario.<sup>2</sup>

Sarò grato all'Eccellenza Vostra reverendissima se Ella potrà mettermi in grado di rispondere alle domande del signor Thélin e tranquillizzarlo circa le sue preoccupazioni.<sup>3</sup>

### 303. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 5123/43, minute)

Vatican, 21 août 1943

#### *Demande d'informations sur un groupe d'enfants russes en Italie.*

Alla Santa Sede era stato segnalato<sup>1</sup> che nella caserma di Vipiteno si trovavano una trentina di ragazzi russi (orfani o dispersi) pietosamente raccolti dalle truppe italiane durante la campagna di Russia e, quindi, trasportati in Italia.

<sup>1</sup> Nous n'avons rien trouvé à ce sujet.

<sup>2</sup> Mgr Joseph Srbrnic (1876-1966), évêque de Krk (Veglia) depuis 1923.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse du Nonce.

<sup>1</sup> Un officier italien en avait informé la Secrétairerie d'Etat le 13 juillet (A.E.S. 4589/43); le cardinal Maglione annota: « Se cominciassimo con chiedere informazioni al vescovo... faremmo bene, mi pare ». On demanda alors des informations plus précises a l'évêque de Brixen.

Come l'Eccellenza Vostra reverendissima potrà rilevare dall'acclusa lettera<sup>2</sup> che Le rimetto con preghiera di cortese restituzione, l'eccellentissimo vescovo di Bressanone,<sup>3</sup> interrogato in proposito, ha confermato tale notizia aggiungendo, però, che per avere più ampie e precise informazioni occorre rivolgersi al Comando della VIII Armata in Padova.

Prego, pertanto, l'Eccellenza Vostra affinché, con la consueta premura, voglia procurarsi gli opportuni ragguagli circa gli anzidetti giovanetti e cortesemente comunicarmeli.<sup>4</sup>

### 304. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 8017/294 (A.S.S. Guerra Varia 157, orig.)

Vichy, 22 août 1943

*Les interventions en faveur des personnes arrêtées rendent leur situation plus précaire.*

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto n. 7759/241 del 7 luglio u.s.,<sup>1</sup> mi do premura di comunicare all'Eminenza Vostra reverendissima che questo Ministero degli Esteri mi ha fatto sapere, ieri, per telefono, che il sig. X si trova nella prigione di Fresne presso Parigi e che non si è potuto sapere altro né è stato possibile tentare qualche « démarche » onde farlo rimettere in libertà dalle autorità di occupazione che hanno proceduto all'arresto.

Aggiungo che interventi del genere, per casi analoghi, potrebbero rendere più difficile la situazione delle persone arrestate dalla Gestapo, e, pertanto, questo governo esita molto ad impartire ordini alla sua delegazione a Parigi perché intervenga in simili circostanze.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Johannes Geisler (1882-1952), évêque depuis 1930.

<sup>4</sup> Le Nonce répondit le 2 septembre: « ... si informa che, fin dallo scorso mese, sono in corso pratiche per sistemare detti sudditi russi presso istituti retti dai Padri Salesiani dipendenti dal Rettorato Maggiore di Torino » (rapp. nr. 12447, A.E.S. 5431/43).

<sup>1</sup> Non publié.



### 305. Le cardinal Maglione au nonce à Buenos Ayres Fietta

Tél. nr. 216 (A.E.S. 2299/43)

Vatican, 23 août 1943

*Informations sur le bombardement des obiectifs civils dans les villes italiennes.*<sup>1</sup>

Texte publié dans *Actes* vol. 7. *Le Saint Siège et la guerre mondiale. Novembre 1942 - Décembre 1943*, Document nr. 364, pp. 577-578.<sup>2</sup>

### 306. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1300 (A.S.S. Guerra Varia 91)

Washington, 23 août 1943 21 h  
reçu 24 août 12 h 45

*Le gouvernement américain ne veut pas faire d'autres concessions concernant la transmission d'informations.*

Circa richiesta di cui al suo telegramma n. 1105,<sup>1</sup> questo governo comunica averla attentamente considerata, ma per circostanze connesse ha ufficialmente deciso non concedere oltre quanto ha accordato secondo mio telegramma n. 1182.<sup>2</sup> Aggiunge che autorità competenti ora procurano preparare e trasmettere liste prigionieri di guerra con sollecitudine. Ma a tale riguardo Governo Stati Uniti vuole usare soltanto mezzi contemplati da Convenzione Internazionale Ginevra.

Monsignor Carroll è stato informato di ciò.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 297.

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 26 août: « Notizie comunicate già pubblicate gran parte giornali locali che usano Agenzia Stefani; le farò pubblicare giornali cattolici e riviste cattoliche Repubblica. Per quanto riguarda nazioni America Latina posso fare inviare ai vescovi... copia con suddette notizie, a meno che Vostra Eminenza Reverendissima creda meglio comunicati circolare per via sicura rispettivi Nunzi Apostolici » (tél. nr. 279, A.E.S. 2298/43). Le Nonce fut averti le 31 août: « Misure prudenza consigliano primo mezzo indicato. V. E. R. potrebbe fare sapere a voce, per mezzo di persone che si recassero in altre nazioni, che notizie pubblicate corrispondono a verità. Proceda con molta cautela » (tél. nr. 218, A.E.S. 2298/43).

<sup>1</sup> Du 11 août 1943: « Mons. Carroll presentemente in Algeria comunica essergli necessario permesso governo Washington per invio liste già pronte. Autorità locali hanno appoggiato domanda. Ritiene che sarebbero necessarie pratiche influenti presso codesto Governo per ottenere autorizzazione desiderata » (tél. nr. 1105, A.S.S. Guerra Varia 190).

<sup>2</sup> Voir nr. 229.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 316.

## 307. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 797/7284 (A.E.S. 5416/43, orig.)

Madrid, 23 août 1943

*Démarche effectuée en faveur des Juifs espagnols résidant en France.*

In risposta al venerato dispaccio n. 4787/43 del primo corrente mese<sup>1</sup> mi pregio manifestare a Vostra Eminenza Reverendissima che ho avuto una lunga conversazione con il signor Giuseppe Maria Doussinague,<sup>2</sup> direttore generale della politica estera, sulla situazione degli ebrei spagnuoli residenti in Francia, ed ho avuto al riguardo opportuni schiarimenti.

Il su detto direttore generale, che è persona di sentimenti e di vita cristiana esemplare, devotissimo della Santa Sede e desideroso di servirla, mi ha dichiarato che il governo spagnuolo ha dato ordine ai suoi consoli di Francia di concedere il visto di entrata in Ispagna a tutti gli ebrei spagnuoli, indipendentemente dalle loro tendenze politiche, a condizione però che possano provare in qualche modo la loro nazionalità spagnuola o mediante documenti, o perché conosciuti dal console, o perché si presentarono in una circostanza qualsiasi in uno dei consolati, per esempio: per una festa, per un avvenimento nazionale, o per testimonianze plausibili.

Rilasciare documenti provvisori potrebbe dare luogo ad equivoci e a sostituzione di persone forse non gradite; quindi l'opera del R. P. Marie-Benoît du Bourg d'Iré<sup>3</sup> deve soprattutto dirigersi a dimostrare la nazionalità di questi ebrei ed avrà senz'altro il cammino spedito perché possano venire in Ispagna. Né vi è difficoltà da parte del governo di rilasciare a quelli che desiderano rimanere in Francia un documento dal quale risulti che sono sotto la giurisdizione della Spagna, ma ciò presuppone sempre la esistenza della nazionalità spagnuola, provata sia pure embrionalmente.

Tuttavia il prelodato signor Doussinague mi ha assicurato che nell'applicazione delle norme date in proposito dal Ministero si atterrà ad una ampia generosità in conformità dei sentimenti del Governo Spagnuolo ed in ossequio alle sollecitudini della Santa Sede.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 281.<sup>2</sup> J.-M. Doussinague y Texidor, voir *Dict. Dipl.* V, p. 299.<sup>3</sup> Voir nr. 264, note 1. Voir aussi *Le Clergé et les Juifs à Rome sous l'occupation allemande*, p. 23.<sup>4</sup> Ibid. p. 24 la lettre du 9 septembre du cardinal Maglione au p. Benoît, traduite en français, (A.E.S. 5416/43) par laquelle le Père fut informé de la réponse du Nonce à Madrid.

## 308. Mgr Carroll au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 190, orig.)

Madrid, 23 août 1943

*Renseignements sur les efforts accomplis pour établir un service d'informations des prisonniers de guerre et des civils en Afrique du Nord.*

Ho l'onore di rimettere all'Eminenza Vostra reverendissima un breve riassunto sul Servizio Informazioni per i prigionieri di guerra ed i civili del Nord Africa.<sup>1</sup>

L'accoglienza ricevuta dalle autorità militari americane, inglesi e francesi fu buona. Capii subito che tutto il territorio del Nord Africa è considerato, attualmente, come zona di occupazione sotto il controllo degli Stati Uniti d'America, perciò il funzionamento del servizio che la Santa Sede desidera istituire verrebbe a dipendere quasi completamente dal Governo di Washington.

Il signor Murphy,<sup>2</sup> Capo dell'Amministrazione civile e le altre autorità militari americane hanno espresso il loro gradimento e soddisfazione per tutto ciò che la Santa Sede ha fatto e continuamente fa specialmente per i prigionieri americani in Italia e nel Giappone, e hanno manifestato il desiderio di cooperare al progettato servizio di informazioni.

Esse però dichiarano che avevano ricevuto istruzioni del Dipartimento di Guerra di Washington secondo le quali il servizio di informazioni del Vaticano sarebbe ristretto per il momento ai civili ed ai prigionieri di guerra in mano dei francesi. Mi assicuravano inoltre che le liste dei prigionieri di guerra, presi dagli americani, erano già pronte, ma che non potevano essere consegnate senza una autorizzazione speciale del Dipartimento di Guerra degli Stati Uniti d'America. D'altra parte nutrivano fiducia che detto permesso sarebbe facilmente concesso, e a tal uopo dichiararono che avrebbero telegrafato agli Stati Uniti d'America in tal senso, appoggiando la richiesta della Santa Sede.<sup>3</sup>

2. Le autorità britanniche incaricate dei prigionieri di guerra anche loro si sono espresse in termini di riconoscenza per ciò che viene fatto

<sup>1</sup> Mgr Carroll se trouvait à Madrid depuis le 18 août où il s'était rendu sur invitation des autorités américaines en vue de sondages de paix avec l'Italie; voir *Actes* 7, nr. 353, p. 563 ssv. Pour la question des prisonniers de guerre il proposa une démarche personnelle à Washington, qui lui fut confiée dès le 22 août par Maglione; cfr *ibid.* nr. 361, p. 572.

<sup>2</sup> Robert D. Murphy, « Special Representative of the President in French North Africa », après la guerre sous-secrétaire d'Etat.

<sup>3</sup> Voir nr. 277 et les documents qui y sont mentionnés.

dalla Santa Sede per i prigionieri della Gran Bretagna, e mi assicuravano che le liste di 23.000 prigionieri in mano degli inglesi saranno concesse appena arriverà il permesso da Washington.

3. Le autorità francesi in generale erano ben disposte e pronte esse pure a cooperare. Il generale Giraud si è mostrato particolarmente gentile e pronto ad aiutare, ma la questione dei prigionieri di guerra dipende dal signor Massigli<sup>4</sup> che mostrò poco interesse per l'opera di carità della Santa Sede affermando che non comprendeva perché i francesi dovessero occuparsi dei prigionieri italiani e tedeschi quando la Santa Sede nulla fa per i prigionieri francesi tenuti dai tedeschi, ed aggiungendo che lui darà un vero appoggio ad un tale servizio, quando avrà prova che il Vaticano si occuperà con esito dei francesi prigionieri in Germania.<sup>5</sup> Il su detto signor Massigli presentandomi al signor Gentil<sup>6</sup> mi diceva: « Ecco il nostro ambasciatore in pectore presso la Santa Sede col quale lei può mettersi d'accordo ». Il signor Gentil, persona di profonde convinzioni cattoliche, in realtà ha fatto il possibile per favorire i desideri della Santa Sede, ma è stato ostacolato nei suoi sforzi per mancanza generale di organizzazione. Le autorità francesi hanno un'unica lista di 6.000 prigionieri di guerra e ci hanno dato il permesso di copiare 200 nominativi al giorno. Per gli altri prigionieri di guerra in mano dei francesi (forse un 40.000) nessuna statistica era stata fatta e le autorità avevano cominciato a distribuire moduli per i campi col fine di compilare una lista completa. Ogni singolo prigioniero riceveva quattro moduli ai quali fu aggiunto, per speciale concessione, un modulo dell'Ufficio Informazioni del Vaticano. Alcuni già sono stati riempiti e vengono trasmessi con questo corriere.

Un servizio per i civili è stato già aperto ma il lavoro è limitato, aspettandosi un permesso ufficiale delle autorità francesi. Anche il permesso per visitare i campi di concentramento non è stato ancora accordato, ma il reverendo dom Walzer, abate dell'Abbazia di Beuron,<sup>7</sup>

<sup>4</sup> René Massigli, diplomate français, voir *Dict. Dipl.* V, p. 672.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 6 et *Actes* 8 passim, sur les démarches du Saint Sièges en faveur des prisonniers français en Allemagne; voir aussi infra nr. 326.

<sup>6</sup> François Gentil sera ministre de la Principauté de Monaco près le Saint Sièges dès 1947, voir *Dict. Dipl.* V, p. 388.

<sup>7</sup> Raphaël Walzer O.S.B. (1888-1966), « archi-abbé » du monastère de Beuron (vallée du Danube) 1918-1937. Il avait dû quitter l'Allemagne pour des raisons politiques en décembre 1935; après un séjour à Jérusalem et au Caire il se trouvait en 1937 en France, où il acquit la nationalité française.

è stato autorizzato a visitare i prigionieri tedeschi, dei campi di concentramento francesi. Il su detto abate approfitta di questa occasione per parlare anche ai prigionieri italiani.

Sua Eccellenza Monsignor Leynaud, arcivescovo di Algeri e Sua Eccellenza Monsignor Birraux, superiore generale dei Padri Bianchi mi hanno aiutato moltissimo nelle varie gestioni del mio lavoro. Monsignor Birraux si è dichiarato felice di dirigere l'opera di carità della Santa Sede ed ha iniziato i preparativi con alacrità e senso di comprensione, ma i suoi passi sono ostacolati per l'incertezza circa l'arrivo della autorizzazione da Washington.

Quantunque il signor Murphy ed i suoi collaboratori abbiano inviato parecchi telegrammi a Washington sollecitando il permesso di concedere le liste generali, nessuna risposta era arrivata fino ad un'ora prima della mia partenza da Algeri.<sup>8</sup> Al momento di partire il su detto signor Murphy mi faceva leggere il testo di un cablogramma allora ricevuto, nel quale il Dipartimento di Stato gli faceva saper che la questione se le liste date alla Croce Rossa Internazionale in accordo con la Convenzione di Ginevra potessero essere date anche ad una « Organizzazione Privata » era allo studio al Dipartimento di Guerra.

Da parte mia facevo presente al signor Murphy che non si doveva né si poteva considerare la Santa Sede come una « Organizzazione Privata », e gli raccomandai di fare capire che la Santa Sede è un Ente di diritto internazionale da non confondere con lo Stato della Città del Vaticano.

Durante il mio soggiorno ad Algeri ho potuto constatare la premura del signor Murphy nel favorire il più possibile l'opera caritativa del Santo Padre.

Tanto egli come le autorità militari non erano in grado di spiegare il silenzio di Washington ed espressero parecchie volte la convinzione che la Croce Rossa internazionale si opponesse fortemente a tale concessione.

Per quanto riguarda il trattamento dei prigionieri nei vari campi del Nord Africa porto a conoscenza di Vostra Eminenza che esso è ottimo da parte delle autorità americane ed inglesi; non altrettanto oserei dire, almeno secondo il parere dei vari cappellani inglesi ed americani con cui ho potuto parlare, delle autorità francesi sia per mancanza di mezzi sia anche perché esse sembrano animate da un sentimento di rivincita e vogliono fare comprendere ai vinti che hanno

<sup>8</sup> Mgr Carroll était arrivé à Madrid le 18 août; cfr. *Actes* 7 nr. 353, p. 563.

24 AOÛT 1943

perduto la guerra irremissibilmente. Se non si desse ai prigionieri — così sembrano pensare — un trattamento duro, si preparerebbe il cammino ad un'altra guerra il che deve essere assolutamente evitato.

Tali sentimenti ho potuto constatare anch'io in alcune delle conversazioni avute con i diversi membri del Comitato Francese di Liberazione Nazionale.<sup>9</sup>

### 309. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 433 (A.E.S. 5817/43)

Vatican, 24 août 1943

*La démarche en faveur des Slovénes et des Croates internés en Italie a eu plein succès.*

Vostra Eccellenza rev.ma voglia comunicare Governo jugoslavo che Governo italiano sta disponendo smobilitazione dei campi internati Croati e Sloveni in seguito interessamento Santa Sede.<sup>1</sup>

### 310. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 70215/S, minute)

Vatican, 24 août 1943

*Don du Pape pour la reconstruction des églises détruites par les bombardements.*

In riferimento al rapp. n. 2628 (53.361) del 26 luglio scorso,<sup>1</sup> mi pregio significare all'E.V.R. che il S. Padre ha destinato altri Rmk 200.000, da prelevarsi da codesto fondo obolo, alla ricostruzione delle chiese danneggiate in Germania.<sup>2</sup>

---

<sup>9</sup> Voir infra nr. 354.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 284.

---

<sup>1</sup> Non publié. Une note de Mgr Montini du 11 août dit: « Dopo le recenti rovine causate dai bombardamenti aerei in Germania, sarebbe forse conveniente destinare a quegli Ordinari una nuova elargizione, non solo per le chiese danneggiate, ma anche per quelle vittime della guerra... Ex Aud. SS.mi 12.VIII.43. Altri duecento mila marchi per i vescovi della Germania per i bisogni derivanti dalla guerra; da destinarsi a loro giudizio » (A.S.S. Guerra Tedeschi-Civ.-Germ. 91).

<sup>2</sup> Voir nr. 21.

Riguardo poi al passo suggerito dall'em.mo card. Bertram,<sup>3</sup> mi pare che possa essere tentato, perché all'infuori dell'incertezza del suo esito, non sembra che possa dare origine ad inconvenienti.

Crederei infine che, ove il Governo germanico desse risposta favorevole, la consegna della somma di Rmk 400.000, sia fatta con qualche sollecitudine. Essa potrà tornare assai utile per i primissimi lavori di riattazione, per i quali — senza bisogno di dover attendere la disponibilità di « materie prime per scopi edili » — potrà benissimo servire il materiale recuperato tra le stesse macerie.<sup>4</sup>

### 311. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 798/7285 (A.E.S. 5420/43, orig.)

Madrid, 24 août 1943

*Bien que les Juifs espagnols aient soutenu les communistes, le gouvernement leur a permis de rentrer dans leur patrie. Mais il y a maintenant des difficultés de la part du « Joint Distribution American Committee ».*

In conformità delle indicazioni date da Vostra Eminenza reverendissima nel venerato dispaccio n. 4835/43 del 3 corrente,<sup>1</sup> fu mia premura domandare al signor Giuseppe Maria Doussinague,<sup>2</sup> Direttore Generale della Politica Estera, opportuni schiarimenti sui fatti segnalati nella supplica inviata al Santo Padre dai membri della colonia israelitica spagnuola residenti in Grecia, e lo pregai a nome della Santa Sede perché fosse loro concessa l'autorizzazione di rientrare in Patria.

Il su detto Direttore Generale premise, come nota di ambiente, che durante la guerra civile i molti ebrei di origine spagnuola rientrati in Ispagna al tempo della Repubblica, tutti, senza eccezione, furono contro il generale Franco, e, invece, sostenitori decisi dei comunisti. Con la vittoria degli eserciti nazionali essi dovettero riparare all'estero

<sup>3</sup> Archevêque de Breslau. Le Nonce répondit le 21 septembre 1943 sur les difficultés du versement à cause de la législation financière allemande (rapp. nr. 2696/54042, A.S.S. Guerra Ted.-Civ.-Germ. 31).

<sup>4</sup> Voir l'article dans *L'Osservatore Romano* du 9 septembre 1943, p. 1, « Universale carità del Sommo Pontefice ».

<sup>1</sup> Non publié, voir nr. 272, note 2.

<sup>2</sup> Voir nr. 307, note 2.

per evitare le sanzioni del caso, tuttavia, in vista delle difficoltà in cui sono venuti a trovarsi per le acute avversioni mosse da determinati governi contro gli ebrei, il Generale Franco diede ordine che si iniziasse verso di loro una politica di generosità e per questo venne accordato, almeno in linea di principio, il permesso di rientrare in Ispagna.

Però al momento di porre in pratica questo eccellente proposito sorsero difficoltà dovute prima di tutto alla esiguità dei mezzi di trasporto, poi alle opposizioni, non poche né lievi, fatte dai tedeschi, e, infine ad una divergenza, non ancora risolta, fra il governo spagnolo e il « Joint Distribution American Committee ». <sup>3</sup> Questo comitato, di origine giudaica e fondato per l'assistenza degli ebrei, si era impegnato a pagare tutte le spese di viaggio e di manutenzione per questi ebrei rimpatriati, giacché è noto che giungono senza la più piccola risorsa: ma poi all'ultimo momento i membri del comitato osservarono che in fondo si tratta di « spagnuoli » e quindi pretendono che spetta al governo spagnolo il mantenerli. Il governo sostiene che no, ed afferma che fa già molto permettendo loro di rientrare. È da notare infatti che per essi valgono sempre le leggi di espulsione date dai Re Cattolici; <sup>4</sup> è ben vero che negli anni della Repubblica furono soppresse, ma con la vittoria delle armi nazionali quelle leggi vennero ripristinate, tanto più che, come ho riferito, tutti gli ebrei di dentro e di fuori (mi riferisco sempre a quelli di origine spagnuola) furono nemici del regime presente.

Malgrado ciò, mi dichiarò il signor Direttore della Politica Estera, il Governo spagnolo si è mantenuto sempre nel desiderio di prestare loro aiuto; la divergenza con il « Joint Distribution American Committee » (il quale dispone di somme rilevanti, poste nei Banchi di Madrid e perciò conosciute) non è ancora definitivamente decisa ma già sono entrate in Ispagna le prime famiglie ebreiche collocate in diverse città. Il Governo infatti si riserva il diritto di distribuirle in diversi punti perché non si formi qui tutta una colonia ebrea, la quale facilmente si convertirebbe come la esperienza insegna, in un centro di opposizione e di agitazione.

Purtroppo 366 ebrei residenti a Salonicco furono presi dai tedeschi e posti in un campo di concentramento: il Governo spagnolo si è affrettato a notificare che non devono essere inviati né in Polonia né in

<sup>3</sup> Voir *Lexikon des Judentums*, col. 332-334.

<sup>4</sup> C'est-à-dire Isabelle I<sup>re</sup> (1451-1504) reine de Castille, et son époux Ferdinand V (1452-1516) roi d'Aragon. L'ordonnance d'expulsion est datée du 30 mars 1493; voir *Lexikon des Judentums* col. 304.



Russia (poiché si sa che questo equivale ad una scomparsa definitiva) e che rimangono sotto la protezione della Spagna.

Il signor Doussinague concluse che malgrado l'atteggiamento poco generoso del « Joint Distribution American Committee » si farà il possibile per venire in aiuto degli Ebrei di nazionalità spagnuola e specialmente per quelli residenti in Grecia.

### 312. Notes du chargé d'affaires d'Italie Babuscio Rizzo

Sans nr. (A.E.S. Italia 1336, orig.)

Rome, 24 août 1943

*L'Allemagne demande le transport des prisonniers anglais en Allemagne.*

Bismarck<sup>1</sup> mi ha detto:

Germania chiede d'urgenza tutti prigionieri guerra fatti da truppe tedesche in Africa Nord e in Sicilia.<sup>2</sup>

Esercito tedesco ha il diritto di avere questi prigionieri. Momento è venuto per creare una situazione corrispondente alla natura delle cose. Germania ha un importante interesse materiale ad avere questi prigionieri (circa 72 mila); giacché in Africa e in Sicilia un numero importante di tedeschi è caduto nelle mani degli inglesi e bisogna equilibrare la partita.

Naturalmente non è possibile dire quanti prigionieri sono stati fatti da tedeschi e quanti da italiani, ma è certo che almeno 50 mila sono stati fatti dai tedeschi. Una gran parte sono stati fatti a Tobruck.<sup>3</sup> Governo tedesco domanda che almeno 50.000 siano trasportati in Germania (fra i quali gli inglesi fatti prigionieri a Tobruck), e che il trasporto cominci immediatamente.

*Note de Mgr Tardini:*

25-8-43. Dato all'Em.mo dal comm. Babuscio

In questi stessi giorni — cioè verso la fine di agosto — il Ministro Svizzero a Roma<sup>4</sup> fu incaricato di fare al Re questa brutale (l'aggettivo — o l'avverbio brutally — fu poi usato da Churchill stesso in un suc-

<sup>1</sup> Otto Christian von Bismarck, ministre d'Allemagne en Italie.

<sup>2</sup> Voir nr. 299.

<sup>3</sup> Tobrouk fut pris le 21 juin 1942; on estima le nombre des prisonniers anglais à 25.000.

<sup>4</sup> Paul Ruegger, voir *Dict. Dipl. V*, p. 945.

cessivo discorso <sup>5</sup> nel quale parlò della campagna di Italia, tentando giustificare... lo sbarco di Salerno <sup>6</sup>) comunicazione di Churchill: « Se i prigionieri inglesi in Italia verranno consegnati alla Germania do not expect mercy for you ». Il Ministro Svizzero era ... desolato per il tono della comunicazione. In realtà il governo italiano resisteva alle pretese dei tedeschi. L'8 settembre (1943) i prigionieri inglesi furono lasciati liberi.<sup>7</sup>

### 313. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 91, minute)<sup>1</sup>

Vatican, 26 août 1943

*Instructions pour M. Galeazzi concernant le service d'informations des prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Fino dai primi di luglio la Santa Sede vivamente preoccupata dell'urgenza di avere notizie dei numerosi prigionieri italiani e tedeschi in Tunisia, visto che le trattative per via telegrafica non avevano ancora dato risultato alcuno, mandò mons. W. Carroll ad Algeri, incaricandolo di trattare in proposito con le autorità locali competenti e di istituire in loco un servizio di informazioni.<sup>2</sup>

Mons. Carroll il 10 agosto via Madrid faceva sapere che le liste dei prigionieri di guerra in Tunisia erano pronte, che le autorità locali erano disposte a consegnargliele, ma che occorreva la autorizzazione del Governo di Washington.<sup>3</sup>

Fu pregato in conseguenza quell'ecc.mo Delegato apostolico <sup>4</sup> di interessarsi per ottenere detta autorizzazione, e questi il 24 corr.<sup>5</sup> ri-

<sup>5</sup> Le 21 septembre 1943 Churchill déclara aux Communes: « From the very first moment of Mussolini's fall, we made it brutally clear to the Italian government and King that we regarded the liberation of these prisoners and their restoration to our care as the prime and indispensable condition of any relationship between us and the Italian government, and this, of course, is fully provided for in the terms of the surrender » (*The War Speeches of the Rt. Hon. WINSTON CHURCHILL III*, p. 28 sv.

<sup>6</sup> La nuit du 9 septembre 1943.

<sup>7</sup> Ce dernier paragraphe non daté fut ajouté par Mgr Tardini à la fin de septembre.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 7, nr. 374, p. 592-595. Galeazzi quitta Rome le 30 août.

<sup>2</sup> Voir nr. 256.

<sup>3</sup> Non trouvé; voir nr. 308.

<sup>4</sup> Mgr Amleto Cicognani.

<sup>5</sup> Voir nr. 306; la date d'arrivée est indiquée.

spondeva che quel Governo, conformemente a quanto il medesimo Delegato aveva già fatto conoscere in data 16 giugno decorso,<sup>6</sup> non intendeva andar oltre quanto aveva già promesso, e cioè che le liste saranno compilate man mano che i prigionieri giungeranno in America e che saranno poi trasmesse con sollecitudine seguendo i mezzi contemplati dalla Convenzione di Ginevra.

Dato il forte numero di tali prigionieri — circa 200.000 — e la moltitudine di famiglie le quali in trepidante attesa da tre mesi non sanno comprendere come la Santa Sede non possa ottenere nulla in questo caso, mentre per i prigionieri delle precedenti azioni di guerra si sono sempre avute in tempo assai minore le desiderate notizie, si ritiene opportuno far presente alle autorità in U.S.A. quanto segue:

a) risulta da quanto comunica mons. Carroll che oltre le liste definitive da compilarci in America, sono già pronte in Algeria altre liste che quelle autorità si sono dichiarate disposte a consegnare immediatamente al rappresentante della Santa Sede, purché ricevano l'opportuna autorizzazione dal Governo di Washington.<sup>7</sup>

Tali liste, anche se non definitive, sarebbero sufficienti per dare le prime notizie che toglierebbero alle famiglie l'assillante incertezza sulla sorte dei loro cari.

b) Convieni far notare a questo riguardo che i comandi militari inglesi hanno già comunicato alla Delegazione apostolica del Cairo le liste dei prigionieri in Tunisia che si trovano in loro mani.

Le autorità U.S.A. non dovrebbero poi dimenticare che la Santa Sede si è occupata e si occupa con ogni premura e sollecitudine dei prigionieri americani. Anche ultimamente sono state trasmesse a questo Incaricato d'affari delle liste di prigionieri americani in mano giapponese per un totale di circa 18.000 nominativi, e domani o dopodomani gli saranno pure comunicati i nomi degli aviatori americani catturati in Romania. Da notare che queste notizie, a dire del Delegato apostolico e dell'Incaricato d'affari, giungono graditissime e sono molte volte le prime.<sup>8</sup>

<sup>6</sup> Voir nr. 229; ici aussi la date d'arrivée est indiquée.

<sup>7</sup> Voir nr. 308.

<sup>8</sup> Voir nr. 111.

26 AOÛT 1943

**314. Le délégué apostolique à Scutari Nigris  
au cardinal Maglione**

Rap. nr. S.S. 54/43 (A.E.S. 5461/43, orig.)

Scutari, 26 août 1943

*Transfert des Juifs d'Albanie en Italie.*

Mi pregio di rimettere all'Eminenza Vostra reverendissima un secondo elenco di ebrei residenti in Albania, che pregherebbero di essere trasferiti in Italia.<sup>1</sup> Questi sono quasi tutti di famiglie che si sono stabilite in Albania da qualche secolo e perciò posseggono la cittadinanza albanese, mentre quelli dell'elenco precedente provengono da paesi esteri sotto la pressione delle note circostanze

Chiedo scusa all'Eminenza Vostra reverendissima, se non attesi d'inviare l'elenco completo per evidente regolarità della pratica, ma avvenne questo fatto: gli ebrei del secondo elenco erano tutti internati a Berat, dove non si poteva accedere per avere nomi e dati in causa di operazioni militari, e fui insistentemente pregato di non ritardare l'invio del primo elenco perché, trattandosi di fuorusciti di altri paesi, il pericolo era maggiore e perciò più pressante la necessità di correre ai ripari.

Ritengo opportuno fare presente che gli ebrei facoltosi si assumerebbero anche la spesa del piroscafo, che trasportasse in Italia tutta la massa.

**315. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli  
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 4328 (A.S.S. Guerra Varia 157, orig.)

Istanbul, 27 août 1943

*Demande d'une intervention en faveur d'un prêtre géorgien condamné à mort.*

Compio il dovere ben doloroso di informare Vostra Eminenza reverendissima che con sentenza del tribunale di Ankara in data 17 corr., il sac. Salva Vardizé, religioso della Congregazione dei Georgiani,<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 244.

<sup>1</sup> La Congrégation de l'Immaculée Conception, fondée en 1861 à Istanbul par Pierre Karischaranti pour fournir des prêtres aux catholiques géorgiens exilés et pour intensifier

è stato condannato a morte sotto l'accusa di spionaggio a danno della Turchia.

Trovavasi da due anni sotto giudizio in seguito ad una retata di compari di varia nazionalità, specialmente italiani, che erano a servizio degli interessi e degli uomini dell'asse. Di fatto egli — il più intelligente ed il più influente fra tutti — era preoccupato della liberazione della Georgia dal giogo russo, e seguiva or l'una or l'altra tendenza politica, volgendosi ad immediato servizio degli uni o degli altri a misura che ciò più sicuramente contribuisse al suo ideale per cui solo viveva: la libertà della sua piccola patria.

Durante la gran guerra egli ebbe vita avventurosa: immersa fra la politica e fra i soldati: si era recato presso il fronte in abito civile: viaggiò nei sottomarini ecc. Finita la guerra passò in Georgia fino all'arrivo colà di mons. Moriondo,<sup>2</sup> il quale obbligò i suoi superiori a ritirarlo a Istanbul dove continuò ad occuparsi di politica e specialmente di emigrati georgiani.

Qui io lo trovai e lo conobbi quando vi venni inviato come Visitatore apostolico della duplice Congregazione Georgiana — padri e suore — dell'Immacolata Concezione — nel gennaio 1929.<sup>3</sup> Lo trattai bene e mi trattò bene, mostrandosi compreso di vivo interesse per la sua Congregazione, anche questa subordinando al vantaggio della sua patria, per la quale la Congregazione fu fondata ed aveva ancora ragione di vivere. Quando avesse veduto approvate le sue Costituzioni allora gli sarebbe più spontaneo l'obbedire e il vivere da buon religioso — così diceva lui, per sdebitarsi di qualche osservazione che io credetti mio dovere di fargli circa la sua condotta.

Dopo qualche tempo egli si recò in Francia: ma il suo intrigare colà indusse i superiori ecclesiastici di farlo ritornare.<sup>4</sup> Infatti lo trovai di nuovo qui nel 1935 quando io assunsi questa delegazione apostolica.<sup>5</sup>

---

*l'action catholique parmi les Géorgiens orthodoxes, s'éteignit après la seconde guerre mondiale. Le p. Salva (Etienne) Vardizé (1883-1958) entra dans la Congrégation au début du 20<sup>e</sup> siècle, et étudia la théologie à Rome 1908-1910. Il fut arrêté le 15 août 1941 et condamné à mort en juillet 1942; la sentence fut confirmée le 17 août 1943.*

<sup>2</sup> Mgr Natale Gabriele Moriondo O.P. (1870-1946), évêque de Cuneo (Piémont) de 1914 à 1920, depuis 1922 évêque de Caserta. La mission catholique à Smyrne est confiée aux dominicains du Piémont, et le p. Moriondo y était missionnaire avant d'être nommé évêque de Cuneo.

<sup>3</sup> Mgr Roncalli se trouvait alors à Sofia comme Délégué apostolique.

<sup>4</sup> Le p. Vardizé se trouvait à Paris de 1930 jusqu'au début de 1932.

<sup>5</sup> Mgr Roncalli fut nommé Délégué apostolique en Turquie le 24 novembre 1934 et arriva à Istanbul en janvier 1935.

Dotato di forte ingegno e di buona cultura appresa a Roma dove fece ottimi studi coi suoi confratelli, energico, avrebbe potuto recare grandi servigi al suo Istituto ed alla Santa Chiesa. Ma poco religioso e poco prete: convinto anzi dichiarato che egli si era fatto prete per forza, violento di carattere, non era facile ai suoi né seguirlo né arginarlo. Accuse ed insinuazioni gravi sulla sua condotta non ce ne furono: ma si restava sempre nel dubbio e nel timore. Anche nei rapporti coi suoi confratelli sapeva salvare bene le apparenze e questi lo sopportavano pazientemente per il minor male. Ciò dico dei suoi confratelli pari a lui. Perché col suo superiore, che era per di più suo zio — il P. Benedetto Vardizé<sup>6</sup> — non aveva che duro silenzio, odio e disprezzo.

Scoppiata la guerra attuale, profilandosi all'orizzonte nuova possibilità di trasformazioni di grande importanza nello scacchiere Orientale, p. Salva si trovò presto fra gli informatori intenti allo spionaggio. Quando nel novembre 1941, dopo 4 mesi di assenza da Istanbul, io ero a Roma per gli affari di Grecia,<sup>7</sup> venne a vedermi il cav. Bella,<sup>8</sup> un italiano di Istanbul, che era riuscito, essendo anche lui della combriccola, scappare alla cattura, in cui invece rimase p. Salva e con lui un giovane soldato di nazionalità turca ma di religione cattolica — tal Giovanni X — e parecchi italiani più o meno attaccati al servizio italiano di informazioni. Deplorai vivamente il contegno di p. Salva che trovava nella prova in cui veniva posto una dura ma meritata sanzione al suo operare niente conforme allo spirito sacerdotale.

Era pericoloso per il Delegato apostolico mostrare in qualunque modo interessamento per questi prigionieri. E si comprende il perché. Ciò non ostante feci pervenire per via indiretta al p. Salva buoni sussidi in denaro, parole confortatrici per mezzo del p. Gayraud,<sup>9</sup> parroco francese di Ankara, che di tratto in tratto l'andava a vedere: e trovatomi io stesso ad Ankara il 5 maggio di quest'anno, mi recai a fargli visita in prigione. Il gesto non sollevò ammirazione, ma edificazione nell'ambiente turco, come manifestazione semplice di carità pastorale, tanto più che il colloquio ebbe luogo all'aperto: ed in quel momento spirava un'aria favorevole per la buona piega del processo.

<sup>6</sup> Benoît Vardizé-Cilingaroff, supérieur général de la Congrégation de 1905 à 1911, né 1865; la date de sa mort n'est pas connue.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 166, note 7, p. 299.

<sup>8</sup> Non identifié.

<sup>9</sup> L'assomptionniste Herménégilde Gayraud.

La sentenza comunicatami ora riesce più dolorosa ed inattesa nella sua crudezza verso il prete cattolico che tiene passaporto francese, ed il giovane soldato cattolico che ha passaporto turco ed era in servizio militare. Gli altri imputati italiani vennero pure condannati ma a pene temporanee, non a morte.

Per tutti naturalmente si va alla Cassazione. E ci vorranno due o tre mesi di tempo. Ma se la Cassazione conferma la sentenza, ventiquattro ore dopo padre Salva sarà fucilato.

Giusto alla vigilia della sentenza e quando non la si temeva ancora così grave, i due padri Georgiani, soli rimasti ormai ad Istanbul, vennero per una supplica a vostra Eminenza (v. allegato)<sup>10</sup> implorando l'intervento della Santa Sede presso il governo turco a favore del loro infelice confratello. Feci comprendere che tale intervento era molto difficile attesi i rapporti non esistenti fra la Santa Sede e il governo turco: doveva riuscire molto disagiata trattandosi di un sacerdote cattolico accusato di spionaggio a danno della Turchia: in ogni caso non era pratico prima che venisse pronunciata la sentenza.

A poche ore di distanza la sentenza è sopravvenuta. Può darsi che la Cassazione torni sul processo e specialmente sulla condanna a morte giudicata illegale nelle circostanze degli imputati — così mi fu riferito —; è ugualmente a favore di p. Salva il fatto che in fondo tutto il suo da fare era inteso contro la Russia bolscevica e per la liberazione della Georgia, e non contro la Turchia. Ma ciò toglie ben poco alla gravità della sua situazione personale. Tutto insieme: imputazione, processo e sentenza sono un disonore per i cattolici di Istanbul.

A mio umile modo di intendere, tre forme di intervento si presentano ora come utili per una riforma del processo, o per lo meno per una commutazione della pena.

1. Intervento francese, in quanto p. Salva ha passaporto francese. Ma questo è già da escludersi, perché i francesi hanno già il loro Console di Adana imputato e minacciato della stessa pena per spionaggio. Poi, soprattutto perché padre Salva, francese di passaporto, nell'ultima guerra faceva spionaggio contro la Francia che allora vedeva alleata

<sup>10</sup> Non publié. En même temps le Supérieur Général p. Pie Balizé s'adressa au cardinal Maglione pour lui demander une démarche en faveur du religieux condamné: « ... Il continue à être détenu à Ankara, privé de toute liberté et surtout de la possibilité de célébrer la sainte Messe. Sa douloureuse situation qui depuis deux ans nous accable de peines et de chagrins, ne touchera pas moins le cœur paternel de Votre Eminence... » (22 août 1943, A.S.S. Guerra Varia 157).

alla Russia in danno quindi della Georgia. So infatti che all'ambasciata di Francia p. Salva non gode né credito né benevolenza.

2. Intervento dell'umile scrivente nella sua qualità, non di delegato apostolico che ufficialmente il governo turco insiste a non riconoscere, ma di vicario apostolico, quindi di capo spirituale di questi cattolici. Ma è evidente che io non pensi di contare sull'efficacia di questo intervento. Continuano da parte del governo i riguardi per me e per la delegazione: ma mi pare che non siamo ancora al punto di farcene valere per fare troppi passi innanzi. Per intanto, che il Delegato apostolico mantenga il suo tratto piuttosto riservato lo giudico criterio più vantaggioso per gli interessi della Santa Sede.

3. Intervento della Santa Sede per via indiretta sul governo turco. Questa via indiretta parmi sia il Nunzio apostolico d'Italia sopra l'ambasciatore turco a Roma,<sup>11</sup> o, se si crede, di un qualunque altro nunzio sopra un qualunque altro ambasciatore turco. Ho la sensazione che il momento sia specialmente felice per la efficacia di un'azione della Santa Sede anche se per un caso triste, e che ad Ankara si sia ben disposti a fare piacere al Vaticano.

Tanto ho creduto mio dovere scrivere subito a Vostra Eminenza reverendissima in faccia ad un episodio ora divenuto così pietoso. Non credetti bene in questi lunghi mesi della prigionia di padre Salva informare circa l'accaduto: perché il caso per quanto grave non supposeva allora possibilità di rimedio fino a sentenza pronunciata, ed anche perché non presentava una significazione di ordine generale che dovesse interessare la Santa Sede già troppo addolorata per altre e più gravi situazioni di persone e di località su tutto il fronte bellico. Mi si passi buona anche un'altra ragione: ed è che un padre di famiglia — anche se meschino come lo scrivente — ama velare più che può i difetti dei suoi figliuoli, là dove lo scoprirli non è che accrescimento di dolore, e non reca vantaggio od edificazione a veruno.

Ora attenderò da Vostra Eminenza reverendissima una risposta — possibilmente telegrafica — che riesca di conforto per tutti.<sup>12</sup>

<sup>11</sup> Husein-Ragip Baydur, ambassadeur à Rome 1935-1943, voir *Dict. Diplomatique V*, p. 74.

<sup>12</sup> Le Nonce en Italie fit une démarche auprès de l'Ambassade de Turquie à Rome. Il communiqua le résultat le 26 septembre: « ... Il sig. Ambasciatore, al quale ho pure lasciato un appunto, ha preso molto a cuore la cosa e mi ha assicurato che se ne sarebbe interessato non appena potrà mettersi in comunicazione con il suo Governo » (rapp. nr. 12491, A.S.S. Guerra Varia 157). La condamnation ne fut pas exécutée. Le p. Vardizé fut remis en



**316. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.S.S. 70225/S, minute)

Vatican, 28 août 1943

*Efforts pour obtenir les listes des prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté se permet de recourir une fois de plus à la courtoise entremise du Chargé d'Affaires des Etats-Unis d'Amérique au sujet des nombreux prisonniers de guerre italiens et allemands capturés en Tunisie et se trouvant actuellement au pouvoir des autorités américaines.<sup>1</sup>

Le désir du Saint-Siège, comme le sait bien le Chargé d'Affaires des Etats-Unis d'Amérique, (cfr. note n. 68628 du 12 juillet dernier),<sup>2</sup> aurait été d'obtenir sans tarder communication de listes portant les noms de ces prisonniers pour pouvoir rassurer sur leur sort des milliers de familles dans l'anxiété. D'autre part les Autorités américaines ont fait connaître qu'elles procéderaient à l'établissement de ces listes après le transfert des prisonniers d'Afrique du Nord en Amérique, et les communiqueraient alors bien volontiers au Saint Siège, conformément aux conventions internationales.<sup>3</sup>

Or le Saint-Siège est venu à savoir récemment que sans attendre la compilation de ces listes en Amérique, d'autres listes provisoires, moins complètes, ont été déjà établies par les autorités militaires locales en Afrique du Nord.<sup>4</sup>

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté serait profondément reconnaissante à M. le Chargé d'Affaires des Etats Unis s'il pouvait, par une courtoise intervention auprès des autorités américaines, obtenir la communication de ces listes provisoires.

---

liberté le 16 février 1945, mais il fut obligé de quitter la Turquie; cf. télégramme de la Délégation apostolique à Istanbul du même jour: « Religioso Varditze [*sic*] liberato carcere ma espulso Sira ».

---

<sup>1</sup> Voir nr. 54.

<sup>2</sup> Voir nr. 260.

<sup>3</sup> Voir nrs 229 et 306.

<sup>4</sup> Voir nr. 308.

C'est le souci de sa mission d'universelle charité qui pousse le Saint Siège à tenter tous les moyens d'adoucir les souffrances consécutives à l'état de guerre. Les sujets américains sont d'ailleurs les premiers à en bénéficier, et les autorités américaines n'ignorent certainement pas la sollicitude avec laquelle le Saint-Siège s'est occupé et s'occupe de leurs prisonniers. Les noms de 18.000 prisonniers américains aux mains des Japonais leur ont été communiqués encore tout récemment, ainsi que les noms des aviateurs américains capturés en Roumanie. Le Saint Siège ne doute pas que les autorités des Etats Unis auront à cœur d'user envers le Saint Siège d'une courtoise réciprocité en lui transmettant sans tarder les listes en question. Il se permet de signaler au Chargé d'affaires des Etats Unis que les commandements militaires britanniques ont déjà communiqué à la Délégation apostolique du Caire les listes des prisonniers faits par leurs forces armées dans cette même campagne de Tunisie.

Avec ses remerciements anticipés pour l'intérêt qu'il voudra bien prendre à cette question,<sup>5</sup> la Secrétairerie d'Etat prie...

### 317. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 5412/43, orig.)

Rome, 29 août 1943

*Démarche effectuée en faveur des familles mixtes.*

Ho ricevuto la venerata Sua del 27 c.m. (n. 5228/43)<sup>1</sup> e con essa l'esposto del sig. X<sup>2</sup> sulla situazione dei cittadini considerati di razza ebraica in generale e le famiglie miste in particolare. La ringrazio di avermelo comunicato, poiché il conoscerlo se ha potuto essermi utile per l'ufficio che fui autorizzato a compiere, torna bene a proposito per conoscere ciò che si desidera e si vorrebbe vedere attuato dagli israeliti d'Italia; vale a dire il perfetto ritorno alla legislazione introdotta dai regimi liberali e rimasta in vigore sino al novembre 1938.

<sup>5</sup> Tittmann répondit le 4 septembre: « ... que le Département de Guerre examine actuellement des recommandations envoyées par le général Eisenhower à ce sujet » (sans nr., A.S.S. Guerra Varia 91).

<sup>1</sup> Non publiée; voir nr. 296.

<sup>2</sup> Non publié.

Nel trattare la cosa con S. E. il Ministro per l'Interno <sup>3</sup> mi limitai, come dovevo, ai soli tre punti precisati nel venerato foglio di Vostra Eminenza del 18 agosto n. 5077/43 <sup>4</sup> guardandomi bene dal pure accennare alla totale abrogazione di una legge la quale, secondo i principii e la tradizione della Chiesa Cattolica, ha bensì disposizioni che vanno abrogate, ma ne contiene pure altre meritevoli di conferma.

E poiché l'invio fattomi dell'esposto del X me ne ha portato l'occasione, credo di non fare cosa sgradita a Vostra Eminenza se qui Le mando, come fo, copia della mia lettera all'ecc.mo Ministro; <sup>5</sup> ciò mi darà il vantaggio di profittare delle eventuali correzioni od emendamenti di che Vostra Eminenza la riconoscesse bisognevole.

*Note du cardinal Maglione:*

Vi è qualche cosa da osservare?

#### ANNEXE

#### LE PÈRE TACCHI VENTURI AU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR RICCI

Sans nr. (A.E.S. 5412/43, copie)

Rome 24 août 1943

#### *Démarche en faveur des familles mixtes en Italie.*

L'e.mo Cardinale Segretario di Stato di Sua Santità mi commette di rivolgermi alle competenti autorità del R. Governo italiano per ottenere che siano accettate le tre proposte che vengo ad esporvi, in materia della vigente legge razziale.

La prima di esse riguarda le cosiddette famiglie miste, quella cioè nelle quali uno dei coniugi, cattolico, appartiene alla razza ariana; l'altro, il più delle volte anch'esso cattolico, all'ebraica. Per queste famiglie, che secondo la statistica compilata dalla Direzione Generale della Demografia ascendono al numero di 6820, la Santa Sede propone che non si ritardi di riconoscerle tutte ariane comprendendovi il coniuge di stirpe ebraica.

Il passato Regime intendeva di adottare questo provvedimento; anzi esso era già pronto per presentarlo al Consiglio dei Ministri del

<sup>3</sup> Umberto Ricci, Ministre de l'Intérieur depuis le 10 août 1943.

<sup>4</sup> Voir nr. 296.

<sup>5</sup> Voir l'annexe.

7 luglio 1941<sup>6</sup> quando all'ultima ora il Capo del Governo ordinò di soprassedere. Sono in grado di attestare di avere udito il 3 novembre 1942 il Capo del Governo deplorare i gravi inconvenienti che il disuguale trattamento dei coniugi e della prole arreca alla compagine familiare; nello stesso tempo mi mise a parte del suo fermo proposito di trattare tutta la famiglia mista quale ariana non sì tosto fosse finita la guerra.

Ora mi domando: perché attendere un tal termine così indeterminato? Che cosa impedisce di venire subito al desiderato equo riconoscimento col quale verranno rimossi i deplorati inconvenienti?

La seconda proposta concerne la questione del catecumenato che la Commissione costituita al Ministero per l'applicazione della legge razziale del 17 nov. 1938, n. 1728<sup>7</sup> non ha voluto riconoscere come segno di appartenenza alla religione cattolica. La cosa abbisogna di breve dichiarazione.

La legge or ora citata stabilisce all'art. 8, che non siano ritenuti ebrei i nati da genitori di nazionalità italiana, di cui uno solo di razza ebraica, quando al 1° ottobre 1938 appartenevano a religione diversa da quella ebraica.

La menzionata Commissione stabilì che l'appartenenza a religione diversa si avesse soltanto quando il battesimo d'acqua era stato amministrato avanti il termine predetto. Non volle riconoscere che oltre alla perfetta appartenenza a religione diversa, che si ha col battesimo d'acqua, la dottrina cattolica ammette un'altra vera e propria appartenenza alla religione cristiana, sia pure non perfetta, quale è quella dei catecumeni, ossia degli adulti che avendo chiesto di entrare a far parte della società soprannaturale da Cristo fondata, si stanno frattanto istruendo e preparando per ricevere il battesimo che solo imprime il carattere onde sono irrevocabilmente arrolati alla milizia cristiana.

Or qui è da tenere presente che la Chiesa considera suoi appartenenti i catecumeni; per essi infatti legifera nei canoni 1149, 1152, 1239, n. 2 del suo Codice, come dall'altro lato la Sinagoga rigetta ed ha in conto di apostata l'ebreo che sta istruendosi o preparandosi per il battesimo. Non si nega che il legislatore avesse il diritto di richiedere nei nati da matrimoni misti la perfetta appartenenza a religione diversa; ma in tal caso doveva ciò esprimere nella stessa legge, e il farlo era

<sup>6</sup> Voir nr. 289, note 2.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 6, nr. 13, p. 71 sv.

facilissimo usando niente più che un semplice avverbio. Se per es. avesse detto che quei nati soltanto da matrimoni misti sarebbero stati considerati di razza non ebraica i quali al 1° ottobre 1938 avessero perfettamente o irrevocabilmente appartenuto a religione diversa, i catecumeni non avrebbero potuto pretendere la dichiarazione d'arianità perché essi non avendo ancora ricevuto il battesimo d'acqua non sono irrevocabilmente o perfettamente ascritti alla grande famiglia cristiana.

E qui permettetemi, Eccellenza, di non tacervi che cagiona davvero stupore il vedere come la Commissione preposta all'applicazione della legge razziale, composta di egregi funzionari (tra i quali non trovo alcun teologo) abbia potuto, in regime di concordato e in materia squisitamente teologica, non tenere alcun conto dei responsi della S. Congregazione del Concilio, e di quelli di degnissimi vescovi ed arcivescovi; abbia inoltre mostrato d'ignorare la pratica dei primi secoli della Chiesa, quando (come fu in S. Ambrogio) i catecumeni venivano perfino eletti vescovi, cioè pastori o rettori di comunità di fedeli. Si corregga pertanto l'errata interpretazione dell'art. 8 della Legge disponendo che i nati da matrimoni misti, dei quali consta che innanzi al 1° ottobre 1938 erano catecumeni e solo dopo il detto giorno furono battezzati, siano senz'altro ritenuti non appartenenti alla razza ebraica come gli altri cui avanti il 1° ottobre fu amministrato il battesimo.

Vengo alla terza ed ultima proposta, circa il permettere la trascrizione, agli effetti civili, dei matrimoni celebrati fra due cattolici di cui uno di stirpe ebraica. Siffatte unioni, dopo la vigente Legge razziale, sono interdette. La Chiesa gravemente offesa per l'aperta violazione dell'art. 34 del Concordato con l'Italia,<sup>8</sup> nel quale si pattuì che il matrimonio fosse regolato secondo il Diritto Canonico, ha vietato ai parroci di procedere alla celebrazione delle nozze delle quali non si permette dall'Autorità statale la trascrizione allo Stato Civile. Tuttavia in alcuni speciali casi, per gravi delicati motivi di coscienza, non poté astenersi dall'usare il diritto conferitole dal suo divin Fondatore, quello cioè di benedire il coniugio di due battezzati che non hanno alcun canonico impedimento. Richiese tuttavia che i parroci non facessero uso di siffatto potere senza beneplacito dell'Ordinario. Così in questi ultimi cinque anni si è venuto formando un certo numero di tali unioni regolari *coram Ecclesia*, ma non tali dinanzi allo Stato che le considera

<sup>8</sup> A.A.S. 21 (1929) 290 sv.

concubinarie. Questa situazione è tutt'altro che buona e va curata. Ma intanto mentre si attende e si auspica il ritorno alla fedele osservanza del Concordato, come si fece per un intero decennio, si permetta ai parroci di potere, caso per caso, chiedere allo Stato Civile le trascrizioni di quei matrimoni che fossero stati celebrati tra due cristiani uno dei quali, secondo lo Stato, apparteneva alla stirpe ebraica.

Eccellenza, Vi ho esposto quanto più brevemente mi fu possibile, le tre proposte, che più propriamente avrei dovuto chiamare i tre postulati, della Santa Sede; starò ora attendendo che l'Ecc.mo Capo del Governo,<sup>9</sup> da V. E. debitamente informato, si degni di accoglierle. Sarà questa un'eccellente maniera per riparare in qualche guisa l'offesa arrecata al Romano Pontefice con la violazione del Concordato, offesa che amareggiò sino alla morte gli estremi giorni del gran Papa della Conciliazione, Pio XI di s. m.<sup>10</sup>

### 318. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 68097/S, minute)

Vatican, 30 août 1943

*La demande du Ministère des affaires étrangères d'être informé sur les motifs d'une condamnation quand le Nonce fait une démarche en faveur des condamnés à mort, est superflue et dangereuse pour les condamnés et pour leurs parents; le Nonce doit présenter la supplique de grâce sans entrer dans la question des motifs.*

In risposta al dispaccio n. 68069/S del 28 giugno u.s.<sup>1</sup> l'Ecc. V. rev. comunicava a questa Segreteria di Stato col rapporto n. 2612 del 16 luglio p.p.<sup>2</sup> che pure essendosi interessata con grande impegno presso cotesto Ministero degli Affari esteri a favore delle 18 persone recentemente condannate a morte a Liegi, la sua raccomandazione non aveva avuto il risultato che si desiderava. Il signor Segretario di detto Ministero ripetendo quanto già le aveva manifestato in un caso simile antecedente, ha insistito che per poter esaminare le domande di grazia per

<sup>9</sup> Le maréchal Badoglio.

<sup>10</sup> Après le 8 septembre les événements rendirent impossible une décision.

<sup>1</sup> Voir nr. 246.

<sup>2</sup> Voir nr. 266.

i condannati, si devono allo stesso tempo dare a conoscere i motivi di ogni singola condanna, che senza dubbio, egli afferma, devono essere noti ai parenti.

Prescindendo dal fatto che simile esigenza non è certamente una manifestazione di deferenza verso l'alta missione di carità del Sovrano Pontefice, non è chi non veda quanto sia, per lo meno, inopportuna.

Nessuno infatti meglio che gli organi giudiziari germanici può conoscere i motivi delle condanne inflitte, quindi la facilità, per non dire il vantaggio, per le autorità alle quali spetta di decidere sulla grazia implorata, di essere messe direttamente al corrente, con rapidità ed esattezza, delle circostanze che hanno indotto i giudici ad infliggere la pena di morte.

Senza dire che proprio i parenti, se non sempre in molti casi, sono quelli che ignorano le ragioni per le quali le persone a loro care sono state imprigionate e condannate. A V. E. non è ignoto come la polizia germanica procede all'arresto di persone colpevoli o sospettate colpevoli di atti contrari agli interessi germanici nei paesi occupati. Si arrestano di sorpresa, senza dire il motivo e senza dare tempo quasi a prepararsi per seguirli. Sicché non di rado la famiglia viene a sapere dell'arresto di uno dei suoi congiunti avvenuto il fatto e alle volte parecchio tempo dopo. Si deve inoltre considerare che ordinariamente coloro che agiscono contro la potenza occupante lo tengono segreto anche ai loro più intimi parenti, anzi specialmente a questi, perché ne verrebbero senza dubbio distolti in vista del grave pericolo. E quand'anche i parenti ne fossero stati consapevoli, il solo accennarlo li esporrebbe al pericolo di essere considerati come complici e quindi puniti con la severità inesorabile delle leggi germaniche.

Per questi motivi e per altre ragioni che non sfuggono all'accorto giudizio di V. E. riesce impossibile alla S. Sede di accedere al desiderio su espresso dal signor Segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri. Insistendo tuttavia nella domanda di grazia inviata col dispaccio del 28 giugno, faccia rilevare l'E. V. come il S. Padre fa appello alla clemenza delle autorità germaniche in favore dei condannati in parola mosso da sentimenti di paterna carità e per diminuire quanto è possibile le lacrime e le sofferenze innumerevoli causate dalla presente guerra.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Voir infra nr. 344.

## 319. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Italia 1336, orig.)

Vatican, 31 août 1943

*Renseignements sur des bruits diffusés à Rome, particulièrement au sujet d'un projet de déporter le Pape.*

All'uscita dall'ufficio, ho incontrato, nel cortile di San Damaso, l'avvocato Milo di Santagrazia (?),<sup>1</sup> ben conosciuto da mons. Prettner,<sup>2</sup> Patrocinante in Cassazione, il quale tiene conversazioni d'italiano con S. E. l'ambasciatore di Germania.<sup>3</sup>

Detto avvocato mi ha detto che, ieri sera, trovò S. E. Weizsäcker molto abbattuto.

« In vita mia — egli disse presso a poco — non mi sono sentito mai tanto depresso come oggi. Avvengono cose inimmaginabili. Si scende nell'inganno, nel fango ».

L'avvocato gli domandò se intendesse alludere al pericolo del comunismo, di cui egli parla sempre.

« No, si tratta di qualche altra cosa, previa al comunismo ».

E non aggiunse altro.

Questa mattina il su detto avvocato si è recato da un suo fratello, che è ufficiale di collegamento tra lo Stato Maggiore italiano e il maresciallo Kesselring, finora Comandante delle forze aeree, ora di tutte le forze tedesche in Italia.<sup>4</sup> Questi gli ha riferito che un generale, italiano, di squadra aerea, è stato avvisato da fratel Wenceslao,<sup>5</sup> dell'Istituto Pio IX su quanto segue:

Alcuni ufficiali tedeschi si sono recati dal cardinale Sibia,<sup>6</sup> cui hanno detto che in occasione di una eventuale rapina del Santo Padre da parte di tedeschi, essi non intendevano partecipare a tale misfatto; essi, pertanto, chiedevano in questo caso la protezione del Vaticano.

<sup>1</sup> Erreur; on doit lire « di Villagrazia ». Il provenait de la même région de Gorizia que Mgr Prettner. Nous avons eu l'occasion en 1974 de parler avec l'avocat qui a confirmé en substance le contenu de cette note.

<sup>2</sup> Mgr Ed. Prettner Cippico, attaché à la 1<sup>re</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>3</sup> Weizsäcker avait présenté ses lettres de créance le 5 juillet, voir *Actes* 7, nr. 277, p. 465-467.

<sup>4</sup> Albert Kesselring, fut nommé commandant en chef des troupes allemandes en Italie après le 25 juillet 1943.

<sup>5</sup> Nous n'avons pas trouvé de données biographiques.

<sup>6</sup> Le cardinal Enrico Sibia (1861-1948), ancien nonce en Autriche.



L'avvocato crede di poter mettere in relazione l'enigmatico discorso di Weizsäcker con le notizie successivamente ricevute dal fratello.

Egli aggiunge che il signor Weizsäcker deve essere assai bene informato delle cose di Germania perché intrattiene in Roma contatti strettissimi e frequentissimi con l'ambasciatore von Mackensen,<sup>7</sup> l'ad-detto militare von Rintelen,<sup>8</sup> il generale Richthofen<sup>9</sup> e, infine, il maresciallo Kesselring.

Lo stesso avvocato ha, poi, detto che, secondo notizie ricevute dal fratello, si preparano nuovi tentativi di colpo di Stato, con l'appoggio dei battaglioni SS.

Infine che i tedeschi hanno concentrato in Italia grandi riserve di gas.<sup>10</sup>

### 320. Radiomessage du pape Pie XII

(A.S.S. Dattiloscritti 1943 vol. II)

Vatican, 1<sup>er</sup> septembre 1943

*Quatrième année écoulée depuis le début de la guerre. La voix du Pape n'a pas été entendue. Horreur croissante des peuples devant les destructions, et nécessité d'y mettre fin. Bénédiction pour ceux qui aideront à trouver une issue.*

Texte publié dans *Actes* vol. 7, nr. 377, pp. 598-602.

### 321. Notes du père Marie-Benoît

Sans nr. (A.E.S. Italic 1954, orig.)

Rome, septembre 1943

*Projet de transfert de 50.000 Juifs réfugiés en France et en Afrique du Nord.*

Les nombreux Juifs, qui s'étaient réfugiés dans toute la partie de la France occupée par l'armée italienne, sont canalisés maintenant dans la partie des Alpes Maritimes qui reste encore sous le contrôle italien. Cette opération est favorisée par le Gouvernement italien qui protège

<sup>7</sup> Hans von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne à Rome depuis 1938.

<sup>8</sup> Enno von Rintelen, général d'Infanterie, « Deutscher General beim Italienischen Hauptquartier »; voir WARLIMONT, *Im Hauptquartier* passim.

<sup>9</sup> Wolfram von Richthofen, maréchal, commandant la 2<sup>e</sup> « Luftflotte ».

<sup>10</sup> Voir nr. 150 et 156.

les Juifs de tous les moyens, et a mis à la disposition de ceux qui se trouvent dans la Savoie et la Haute-Savoie, l'Isère etc. 80 camions escortés par la police italienne. On a l'intention de les faire passer en Italie, mais il est impossible qu'ils y restent, parce que les localités où ils pourraient se réfugier, sont déjà occupées par des Italiens, qui à cause des bombardements ont fui les grandes villes.<sup>1</sup>

Ce problème est angoissant, car cette population juive, que l'on peut évaluer à 40.000 ou 50.000 personnes, est exposée, en cas d'armistice entre l'Italie et les alliés, à tomber à la merci des Allemands, qui se trouvent déjà aux portes de la ville de Nice. Pour résoudre ce problème, les gouvernements anglais et américain ont été saisis d'un projet de transfert en Afrique du Nord de ce groupe de Juifs. Le gouvernement anglais a répondu qu'il prenait en sérieuse considération ce projet et qu'il se mettait en rapport avec Washington, mais qu'il voyait des difficultés presque insurmontables d'ordre pratique.<sup>2</sup> Ces difficultés, au moins pour ce qui se réfère au voyage, sont éliminées, puisque le gouvernement italien est disposé à accorder les 4 bateaux Duilio, Giulio Cesare, Saturnia et Vulcania pour les transports d'Italie en Tunisie, Maroc et Algérie.

Le prix de location des bateaux est de 5.500 dollars par jour, auquel il faut ajouter le prix de la naphte et des lubrifiants, les services, la nourriture, les frais portuaires et les risques de guerre. Les 4 bateaux sont à même de pouvoir transporter 10.000 personnes. Il faudrait donc trois voyages pour environ 30.000 personnes. Les bateaux sont déjà peints d'une couleur spéciale, et ont à bord un personnel agréé par le gouvernement anglais, puisqu'ils ont déjà servi pour le transport en Italie des Italiens civils provenant de l'Afrique Orientale. Le gouvernement anglais est au courant de tous ces détails et, sollicité, a donné son accord et autorisé son représentant auprès du Vatican à proposer offi-

<sup>1</sup> Voir nr. 264 et 267; voir aussi POLIAKOV-SABILLE, *Gli ebrei sotto l'occupazione italiana*, p. 25-27, note.

<sup>2</sup> Osborne informa le Foreign Office le 24 août qu'en Italie il y a 14.000 Juifs réfugiés et que l'on attend 15.000 autres qui se trouvaient encore en France méridionale (tél. nr. 293, F.O. 371/36666). On avait annoté le 7 septembre au télégramme: « It is useless... to hope for large scale removal of refugees from Italy for a good time ahead; but why can't they stay in Italy? » (ibid.); mais, le 11 septembre, on exprima un avis différent: « ... this will get known and lead to protests here and in the U.S., that an opportunity, however fraught with difficulties, was offered to the British and American Governments of rescuing some thousands of refugees... and was allowed to go by default » (ibid.). Les documents américains à ce propos sont publiés dans FRUS 1943 I, p. 346 et 349 ssv.

ciellement au gouvernement italien d'exécuter cette opération, dont les frais devraient être supportés par le Joint américain.<sup>3</sup> M. Jefrokin<sup>4</sup> a donné à Nice à M. D.<sup>5</sup> qui traite toute cette affaire, l'assurance qu'à son avis le Joint n'aurait pas de difficulté à accepter. On aimerait beaucoup en avoir confirmation officielle. Il serait utile que Lord Reading et M. Weissmann<sup>6</sup> soient immédiatement informés de ce projet et qu'ils fassent œuvre active et urgente pour le faire réaliser par les deux gouvernements anglais et américain, qui jusqu'à maintenant se sont limités à faire des discours et des menaces, mais n'ont jamais eu l'occasion de rien entreprendre pour sauver la vie des malheureux Juifs persécutés.

### 322. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Rap. nr. 508/43 (A.S.S. Guerra Varia 118, orig.)

Tokyo, 2 septembre 1943

*Renseignements sur la situation des prisonniers de guerre en Extrême Orient et les difficultés qui s'opposent à l'œuvre du Délégué.*

Sul punto d'inviare il presente corriere torna alla memoria la venerata istruzione di Vostra Eminenza reverendissima, che desidera essere periodicamente informata sullo stato dei prigionieri di guerra, internati civili, affari, iniziative ed opere connesse.<sup>1</sup> Con l'aiuto del mio ottimo segretario ho cercato di riassumere in breve negli acclusi fogli lo « status quo ».<sup>2</sup> La difficoltà appunto è di far ciò brevemente perché si è tentati di ripetersi, cagionando tedio a chi legge, con l'insistere sopra elucidazioni e osservazioni già fatte in precedenti rapporti. L'Eminenza vostra

<sup>3</sup> Voir nr. 311, note 3.

<sup>4</sup> Non identifié.

<sup>5</sup> Monsieur Donati; voir nr. 264, note 15.

<sup>6</sup> Gerald Rufus Isaac, Marquess of Reading (1889-1960) et Chajjm Weizmann; voir *Lexikon des Judentums* col. 652 et 854.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 385, p. 546. Le Délégué communiqua le 28 août 1943 (tél. nr. 405, A.E.S. 5865/43): « ... causa mie continuate insistenze, Ministro Esteri mi comunica: autorità militari disposte permettere in linea di massima assistenza religiosa in articulo mortis prigionieri campi di concentramento grandi città. Delegazione Apostolica dovrà designare sacerdoti giapponesi et comunicare nomi Ministero Guerra ».

<sup>2</sup> Non publié.

del resto avrà già ben constatato la profonda differenza di mentalità e di azione tra i giapponesi e noi, toccando con mano che ciò che richiede un giorno per un italiano, qui, a dir poco, richiede un mese, se pur si riesce a concludere. Né peraltro la Croce Rossa e le nazioni protettrici sono meglio trattate della Santa Sede, tutt'altro!

I diplomatici giapponesi all'estero non se la sentono naturalmente di spiegare come funzionano qui i vari dicasteri e quali siano le relazioni tra l'uno e l'altro, dando così l'impressione che le cose si svolgano come nei nostri paesi, più o meno. Così penso che l'ottimo Delegato speciale a Roma<sup>3</sup> quando dice « Governo giapponese » intenda spesso « Ministero degli esteri », il che è ben differente: onde un affare che sembra concluso, un assenso ricevuto dall'Eminenza vostra etc. deve sempre essere inteso con la clausola « se gli altri Ministeri non si opporranno » e tocca a me spesso ricominciare da capo.

Io non mi dò per vinto, Eminenza, e come può vedere dall'acclusa relazione, seguo con ogni gentilezza ed insisto per giungere ad una conclusione; sempre avendo per norma quella che l'Eminenza vostra volle darmi il Natale scorso a nome del Santo Padre: non preoccuparsi cioè dei risultati, ma fare il proprio dovere con retta intenzione.<sup>4</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

6-XI-43. Se « Ecclesia » vedrà questa relazione, pensi che Mgr Marella usa spesso frasi... ottimiste che... vanno interpretate secondo quanto lo stesso Delegato apostolico scrive in altri rapporti...<sup>5</sup>

### 323. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1137 (A.E.S. 4502/43)

Vatican, 3 septembre 1943

*Demande d'une démarche pour garantir le ravitaillement de la Sicile.*

Giungono gravi notizie su condizioni alimentari della Sicilia,<sup>1</sup> dove razione quotidiana pane è stata ridotta a grammi 50 per persona.

<sup>3</sup> Ken Harada.

<sup>4</sup> Nous n'avons pas retrouvé ces instructions.

<sup>5</sup> Voir *Ecclesia* 2 (1943) octobre, p. 47 sv.

<sup>1</sup> Occupée par les Alliés.

Governo italiano ha già interessato Croce Rossa internazionale chiedendo invio urgenti soccorsi per gente che muore di fame.

Interesse Vostra Eccellenza rev.ma appoggiare presso codesto Governo esito favorevole questo passo et vedere se vi sia qualche altro mezzo per fare giungere soccorsi.<sup>2</sup>

### 324. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Rap. nr. 4344 (A.E.S. 6077/43, orig.)

Istanbul, 4 septembre 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs italiens; doutes du Délégué sur l'utilité d'une immigration en Palestine.*

Faccio seguito al mio devoto rapporto n. 4332 in data 20 agosto u.s.<sup>1</sup> trasmettendo altre domande che mi vengono sottoposte a favore di israeliti.

La seconda di queste intende ad ottenere l'intervento della Santa Sede perché sia facilitata l'uscita di numerosi ebrei dal territorio italiano: e modifica le altre già fatte nelle mie note precedenti ai numeri 1, 3, 4, 5.<sup>2</sup>

Confesso che questo convogliare, proprio la Santa Sede, gli ebrei verso la Palestina, quasi alla ricostruzione del regno ebraico, incominciando dal farli uscire d'Italia, mi suscita qualche incertezza nello spirito.

Che ciò facciano i loro connazionali ed i loro amici politici lo si comprende. Ma non mi pare di buon gusto che proprio l'esercizio semplice ed elevato della carità della Santa Sede possa offrire l'occasione o la parvenza a che si riconosca in esso una tal quale cooperazione, almeno iniziale e indiretta, alla realizzazione del sogno messianico.

Tutto questo però non è forse che uno scrupolo mio personale che basta aver confessato perché sia disperso. Tanto e tanto è ben certo che la ricostruzione del regno di Giuda e di Israele non è che un'utopia.

---

<sup>2</sup> Voir infra nr. 339.

<sup>1</sup> Voir nr. 301.

<sup>2</sup> Non publiées.

### 325. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5383/43, orig.)

Vatican, 6 septembre 1943

*Le gouvernement allemand n'admet aucune intervention du Nonce en faveur de non-allemands, particulièrement des Juifs.*

Il Nunzio di Berlino<sup>1</sup> ha comunicato che il Ministro degli esteri ha contestato il diritto di quella Nunziatura apostolica di intervenire presso il governo del Reich per un suddito non germanico; soprattutto quando si tratti di ebrei.<sup>2</sup>

Parecchie volte, però, quel Ministero degli esteri ha accettato domande relative a sudditi stranieri; qualcuna, anzi, ha avuto esito felice.

Comunque, atteso il fatto che il Ministro degli esteri ha respinto il pro-memoria della Nunziatura apostolica,<sup>3</sup> sembrerebbe non essere più il caso, in avvenire, rivolgersi alla Nunziatura suddetta, quando si tratta di richieste di notizie relative ad ebrei. A quella Nunziatura non è aperta alcuna altra via per espletare indagini del genere.

### 326. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 91, orig.)

Vatican, 6 septembre 1943

*Renseignements sur l'activité du Saint Siège en faveur des Français pendant la guerre.*<sup>1</sup>

#### Militari

#### Germania

— Visita del Nunzio a un campo di sacerdoti prigionieri di guerra.<sup>2</sup>

— Interessamento per una efficace assistenza religiosa e morale ai prigionieri

---

<sup>1</sup> Mgr Cesare Orsenigo.

<sup>2</sup> Voir nr. 11, 20, 74.

<sup>3</sup> Non publié.

---

<sup>1</sup> Ces notes furent préparées pour répondre aux reproches français mentionnés par Carroll, supra nr. 308.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 10, p. 84-86.

a) fornendo a varie riprese dei fondi alla Aumônerie Générale, la quale ha riferito sull'opera da lei svolta<sup>3</sup> (sul prossimo numero di « Ecclesia »<sup>4</sup> se ne darà un resoconto);

b) preoccupandosi per una migliore ripartizione dei sacerdoti prigionieri fra i vari campi;<sup>5</sup>

c) facendo passi in vista di ottenere il permesso di celebrare per i sacerdoti prigionieri;<sup>6</sup>

— interessamento per migliorare le condizioni materiali dei prigionieri di guerra con l'invio di pacchi effettuato per il tramite della Mission Catholique suisse, alla quale, a molte riprese, sono stati forniti i fondi necessari.<sup>7</sup>

Si conservano in Segreteria di Stato svariati ringraziamenti giunti da parte di prigionieri francesi in Germania.

#### Italia

— I prigionieri di guerra francesi in Italia sono stati fatti partecipi di tutte le provvidenze spirituali e materiali di cui sono stati oggetto i prigionieri di altre nazionalità (Visita del Nunzio a tutti i campi in occasione delle festività natalizie o pasquali di ogni anno con distribuzione di doni e di ricordini augurali redatti nelle varie lingue).<sup>8</sup>

#### Svizzera

— La Santa Sede ha curato con particolare cura l'apertura, il funzionamento del Seminario di Hauterive, nel quale furono ospitati sacerdoti e seminaristi francesi sfuggiti dalla prigionia in Germania o rifugiatisi in Svizzera insieme con parte dell'esercito francese;<sup>9</sup>

— Attraverso la Nunziatura apostolica e la Mission catholique furono inviati soccorsi ai soldati francesi internati in Svizzera;

— Speciale elargizione fu fatta per sovvenire ai bisogni degli studenti francesi internati.

#### Slovacchia

— Interessamento per migliorare la sorte di prigionieri francesi sfuggiti dalla prigione in Germania.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 101, p. 214 sv.; nr. 271, p. 425 sv.; nr. 532, p. 705.

<sup>4</sup> Voir *Ecclesia* 2 (1943) octobre, p. 36-40.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 8, nr. 37, p. 125; nr. 133, p. 252.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 286, p. 429 sv.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 295, note 2, p. 450; nr. 572, p. 754.

<sup>8</sup> Voir *Actes* 8, nr. 422, p. 588 sv.; nr. 532, p. 703 sv.

<sup>9</sup> Voir *Actes* 8, nr. 73, p. 174 et note 13.

Civili

Francia

- Elargizione di sussidi per il tramite della Nunziatura alle vittime della guerra nelle Diocesi più colpite (1940).<sup>10</sup>
- Idem nel 1941.<sup>11</sup>
- Interessamento per rifornimento di viveri al Sanatorio di Thorenc.

Giappone

- Interessamento per la liberazione di missionari internati.

Italia

- Speciale interessamento del Nunzio per gli internati francesi in Italia (visite periodiche ai campi con distribuzione di doni; particolari cure per l'assistenza religiosa).

Germania e Paesi occupati

- Ripetuti interessamenti della Santa Sede per salvare persone condannate a morte.<sup>12</sup>

Svizzera

- Interessamento della Santa Sede per il soggiorno di bambini francesi nelle colonie svizzere estive.<sup>13</sup>

### 327. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.S.S. 68419, minute)

Vatican, 6 septembre 1943

*Démarche en faveur d'un groupe d'Ethiopiens.*

Una settantina di etiopici venuti in Italia prima della guerra per la Mostra triennale di Napoli, ora residenti a Roma via Cassia n. 122,<sup>1</sup> hanno chiesto l'aiuto del Santo Padre per ritornare in patria e ricongiungersi con le loro famiglie.

<sup>10</sup> Voir *Actes* 6, nr. 218, p. 325; nr. 221, p. 326; nr. 233, note 3, p. 334.

<sup>11</sup> Non publié.

<sup>12</sup> Voir *Actes* 8, nr. 31, p. 115; nr. 182, p. 325 sv.; nr. 188, p. 333; nr. 191, p. 335; nr. 201; p. 348.

<sup>13</sup> Voir *Actes* 8, nr. 115, note 3, p. 228.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas identifié le logis mentionné.



Il Governo etiopico interpellato a mezzo di questa Legazione britannica dà il permesso per il loro rimpatrio.<sup>2</sup>

Si amerebbe conoscere se il Governo italiano non oppone difficoltà al loro ritorno in Etiopia e se vi possano essere facilitazioni per il loro viaggio, magari profittando di una nave che si rechi a Massaua per il rimpatrio dei cittadini italiani.

### 328. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 12481 (A.E.S. 5457/43, orig.)

Rome, 6 septembre 1943

*Demande de l'évêque de Padoue de déclarer la ville « ville-hôpital ».*

L'ottimo vescovo di Padova, mons. Carlo Agostini,<sup>1</sup> mi ha inviato per mezzo di un sacerdote della sua diocesi, l'unita supplica al Santo Padre, diretta ad ottenere un Suo augusto interessamento per risparmiare la città del Santo<sup>2</sup> dai bombardamenti.

Egli non chiede propriamente che Padova sia dichiarata « città aperta », ma « città ospitaliera » per i molti malati che vi sono curati, pur essendo possibile smobilitare le scarse officine lavoranti per la guerra, il campo d'aviazione e la stessa ferrovia con l'allontanamento del traffico militare su altra linea.

In una lettera di accompagnamento diretta a me, mons. Agostini aggiunge questo chiarimento: « forse il nemico non vorrà dare una assicurazione formale; ma una segnalazione da parte della Santa Sede potrebbe avere il suo peso. Naturalmente se ci fosse uno spiraglio di speranza, non si mancherebbe di insistere presso il Governo e la suprema autorità militare. Qui tutti, compreso il Prefetto e autorità militari, sono favorevoli.

« Io ho preparato una lettera per il Santo Padre. Veda V. E. se e come meriti di essere presentata.<sup>3</sup> Sono pronto, qualora convenga, di venire a Roma io stesso ».

<sup>2</sup> Par note verbale nr. 1/86/43 du 26 août (A.S.S. 68419).

<sup>1</sup> Mgr Carlo Agostini (1888-1952), évêque de Padoue depuis 1932.

<sup>2</sup> C'est-à-dire s. Antoine de Padoue.

<sup>3</sup> Nous ne savons pas si cette lettre fut en fait envoyée au Pape.

6 SEPTEMBRE 1943

Mi onoro di far mia la preghiera dell'ecc.mo vescovo, supplicando Vostra Eminenza Reverendissima, se nella Sua alta sapienza lo vede opportuno, di umiliare la lettera in parola al Santo Padre.

*Note du cardinal Maglione:*

7-9-43. Ne ho fatto cenno al ministro Babuscio.<sup>4</sup> Però... non si può fare.

*Note de Mgr Tardini:*

8-9-43. Eae. Farlo sapere al Nunzio.<sup>5</sup>

### **329. Le nonce à Bucarest Cassulo au ministre des affaires étrangères Antonescu**

(Sans nr., Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 6 septembre 1943

*Intervention en faveur d'un groupe d'enfants juifs pour leur faire quitter la Roumanie et les transférer en Palestine.*

Un prélat très digne m'a présenté hier le mémoire ci-inclus.<sup>1</sup> Le problème des enfants concentrés en Transnistrie a été depuis longtemps examiné de la façon la plus favorable. Monsieur Lecca<sup>2</sup> m'avait assuré, il y a quelque temps, que ces pauvres petits pourraient être transférés en Palestine. Or, on dit que tout est prêt et que manque seulement le permis du gouvernement royal roumain pour qu'ils puissent passer par la Roumanie dans la destination indiquée.

Je crois, monsieur le ministre, que par un seul mot de votre part, la chose pourra se régler et assurer à des pauvres petits un avenir moins difficile.<sup>3</sup>

<sup>4</sup> Chargé d'affaires d'Italie.

<sup>5</sup> On répondit le 15 septembre: « ... In data del 7 corrente, ne feci cenno all'ill.mo signor Incaricato d'affari d'Italia... » (A.E.S. 5457/43).

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Radu Lecca, commissaire du Gouvernement aux questions juives.

<sup>3</sup> Le ministre répondit le 25 septembre « ... que les renseignements qui ont été donnés à Votre Excellence n'étaient pas justes, car jusqu'à présent personne n'a soumis au Gouvernement des propositions concrètes organisant le transport des enfants juifs de Transnistrie » (nr. 84234, arch. Nonc. Bucarest nr. 10332). Mgr Cassulo écrivit le 28 septembre à M. Anto-

6 SEPTEMBRE 1943

**330. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des affaires étrangères Antonescu**

Nr. 10273 (Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 6 septembre 1943

*Démarche en faveur des Juifs convertis.*

Nonobstant les hautes interventions et déclarations formelles du Gouvernement Royal roumain,<sup>1</sup> par lesquelles sont sauvegardés les droits des juifs baptisés, je suis informé qu'à Cernauti et ailleurs, les autorités locales refusent de reconnaître ces droits et traitent pareillement les catholiques de race juive et les juifs de religion mosaïque.

Vous avez eu l'obligeance, monsieur le Ministre, d'assurer le Saint Siège par mon intermédiaire que aussi sur ce point important et vital, les droits de l'Eglise catholique sont reconnus et sauvegardés.

Or, il ne semble pas qu'on ait tenu compte des dispositions gouvernementales en cette matière. Aussi, je me permets de vous donner connaissance d'un Mémoire<sup>2</sup> que l'on m'a transmis et dans lequel ce problème est examiné sous tous les aspects.

Je suis sûr que vous saurez trouver, monsieur le Ministre, dans votre haute sagesse la formule qui donnerait une prompte solution aux difficultés faites par les autorités subalternes qui en s'appuyant apparemment sur les lois du Pays, créent un état de choses bien pénible et qui doit être éclairci, en conformité avec les assurances données en leur temps à la Nonciature apostolique et au Saint Siège. Et je crois que ce droit, une fois mis au clair, pour les catholiques de race juive du Gouvernement de Bucovine, pourra aussi fournir une norme pour toutes les autres autorités du Pays.

Je compte sur une réponse qui puisse apaiser définitivement les appréhensions du Saint Siège au sujet d'une question si grave.<sup>3</sup>

nescu: «... Je viens de recevoir la note ci-incluse dans laquelle on trouve les conditions de transfert des enfants en Palestine. Après l'avoir examinée, je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez me dire si les conditions répondent en substance à celles que le gouvernement roumain désire pour que le transport puisse avoir les garanties voulues » (ibid.). Voir aussi FRUS 1943 I, p. 377 sv. où le même projet est traité.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 568, p. 751. Le Nonce transmet une copie de cette lettre à la Secrétairerie d'Etat avec son rapport du 25 septembre, voir infra nr. 348.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 348, note 2.

7 SEPTEMBRE 1943

### 331. La Secrétairerie d'Etat à la Délégation du Japon

(A.S.S. 71274, minute)

Vatican, 7 septembre 1943

*Remerciements pour les efforts accomplis en vue d'obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Russie.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté à l'honneur d'exprimer à la Délégation Spéciale du Japon près le Saint-Siège ses vifs remerciements pour l'empressement apporté à obtenir des autorités soviétiques des nouvelles concernant les prisonniers de guerre allemands et italiens.<sup>1</sup> Elle apprécie la bienveillante insistance que la Délégation a mise, à cet égard, et nonobstant le résultat négatif, elle Lui sait gré de toute sa sollicitude.

### 332. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 19221 (A.E.S. 5859/43, orig.)

Berne, 8 septembre 1943

*Demande d'informations sur les Juifs en Lituanie.*

Un comitato ebraico di America, disponendo di molti mezzi, è desideroso di soccorrere gli ebrei di Lituania. Però desidererebbe, prima di tutto, conoscere qual'è la loro situazione, e in particolare gradirebbe ricevere una risposta alle domande formulate nell'accluso foglio.<sup>1</sup>

Mi è stato chiesto se la S. Sede può comunicare con la Lituania e se, in caso affermativo, sarebbe disposta a procurare le informazioni desiderate.

Poiché m'interessa di fare cosa gradita a chi ha richiesto le sopradette informazioni, sarò riconoscente all'Eminenza Vostra Reverendissima se avrà la bontà di mettermi in grado di dargli una qualche risposta al riguardo.<sup>2</sup>

Detto comitato è pronto a rimborsare tutte le spese.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 261 et note 3.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> On répondit au Nonce le 3 octobre: « Devo purtroppo significarLe che la Santa Sede non è in grado di procurarsi le notizie delle quali è parola, né si ha qui alcun elemento utile da comunicare in risposta al ricordato questionario » (A.E.S. 5859/43).

12 SEPTEMBRE 1943

### 333. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

Sans nr. (A.E.S. St. Eccl. 627, minute)

Vatican, 12 septembre 1943

*Demande de faciliter les opérations de sauvetage après le bombardement de Frascati.*

Su preghiera di alcune famiglie la Segreteria di Stato di Sua Santità si rivolge all'ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, affinché voglia interporre i Suoi buoni uffici presso le competenti autorità tedesche dalle quali si desidera che vengano facilitati i lavori di scavo a Frascati, presso la chiesa di San Rocco, dove a seguito dell'ultima incursione aerea, sono sepolte in un rifugio molte persone, alcune delle quali si suppongono ancora in vita.<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato, nel porgere all'ecc.ma Ambasciata di Germania anticipati ringraziamenti per il Suo autorevole intervento, profitta...

### 334. Le cardinal Maglione à l'archevêque d'Alger Leynaud

(A.S.S. 71609, minute)

Vatican, 14 septembre 1943

*Renseignements sur l'œuvre du Saint Siège en faveur des prisonniers de guerre français.*

Je me permets de venir m'ouvrir en toute confiance à Votre Excellence de l'impression recueillie par Mgr Carroll, de la Secrétairerie d'Etat, lors de sa récente visite à Alger.<sup>1</sup> Laissez-moi tout d'abord Vous remercier ainsi que S. Exc. Mgr Birraux<sup>2</sup> de l'accueil si cordial, que vous avez bien voulu lui réserver. Il n'a pas malheureusement, pour l'exercice de son œuvre de charité envers les prisonniers, exercée au nom du

---

<sup>1</sup> Frascati, où se trouvait le quartier général du maréchal Kesselring, fut bombardé le 8 septembre. Quelques milliers d'Italiens furent victimes du bombardement tandis que aucun Allemand ne fut tué; voir A. TAMARO, *Due anni di storia* p. 354.

<sup>1</sup> Voir nr. 308.

<sup>2</sup> Supérieur général des Pères Blancs, voir nr. 42, note 4.

Saint-Siège, trouvé un empressement aussi compréhensif auprès de monsieur Massigli.<sup>3</sup> Celui-ci, dans un mouvement d'humeur sans doute passager, lui répondit qu'il ne croyait pas devoir faire, pour les prisonniers italiens et allemands, plus que n'avait fait le Saint-Siège pour les prisonniers français en Allemagne, laissant entendre que le Saint Siège s'en serait, pour ainsi dire, désintéressé. Votre Excellence devinera aisément ce qu'une imputation de ce genre, correspondant si peu à la réalité, peut avoir de déplaisant. Il serait facile d'établir le bilan de la charité pontificale envers les prisonniers français: <sup>4</sup> visite du Nonce apostolique à un camp de prêtres prisonniers, fonds fournis à diverses reprises à l'Aumônerie Générale pour l'aide morale et religieuse aux prisonniers, interventions pour une meilleure répartition des prêtres dans les divers camps; envoi de colis aux prisonniers par l'intermédiaire de la Mission Catholique Suisse... Quant aux prisonniers français en Italie, ils ont été l'objet de mêmes sollicitudes pontificales que ceux des autres nationalités: visites et cadeaux du Nonce, aux fêtes de Noël et de Pâques... En Suisse, le Saint Siège a fait ouvrir le Séminaire de Hauterive pour les prêtres et séminaristes français internés; des distributions de secours leur furent également assurées. Quant aux civils français, faut-il rappeler les subsides remis par la Nonciature aux diocèses éprouvés par la guerre, la subvention du Saint-Siège au séminaire de Thorenc; celles accordées aux petits français séjournant en Suisse, aux civils français internés en Italie, les interventions du Saint-Siège pour libérer des missionnaires français au Japon, et pour sauver, en Allemagne et dans les pays occupés, des Français condamnés à mort?

D'ailleurs, si le Saint-Siège n'a pu faire davantage, en Allemagne spécialement, où les autorités ne se sont pas, hélas, toujours prêtées à son œuvre de charité, c'est bien malgré lui, comme on peut l'imaginer, quand on sait le zèle, dont brûle le cœur du Saint-Père, à l'égard de ceux qui souffrent, et de ses fils de France en particulier. Que ne voudrait-il pas faire pour les soulager dans leurs épreuves! On ne peut croire vraiment que monsieur Massigli n'abonde lui-même dans une voie, où soient multipliées les entraves au ministère du Bon Samaritain,<sup>5</sup> que le Vicaire de Jésus-Christ exerce avec une générosité, à laquelle tout le monde civilisé rend hommage.

<sup>3</sup> Voir nr. 308, note 4.

<sup>4</sup> Voir les précis détaillés nr. 326.

<sup>5</sup> Cf. la parabole de l'Évangile, *Luc.* 10, 30-35.

16 SEPTEMBRE 1943

Je voulais, Excellence Rev.me, faire cette petite mise au point, sachant d'ailleurs combien Votre Excellence Elle-même se sera déjà employée pour dissiper tout nuage et faire en sorte que, dans une parfaite compréhension, l'activité bienfaisante du Saint-Siège obtienne sa plus entière efficacité. Aussi, est-ce dans un sentiment de profonde gratitude, que je vous prie, Excellence Rev.me, d'agréer l'hommage de mon cordial et dévoué respect en N .S.

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE À L'ARCHEVÊQUE D'ALGER LEYNAUD

(A.S.S. 71610, minute)

Vatican, 14 septembre 1943

*Assistance religieuse aux prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Je me permets d'ajouter un mot à ma lettre n. 71609 en ce qui concerne l'assistance spirituelle aux internés allemands et italiens en Afrique du Nord. Le rev. père Dom Walzer, de l'Abbaye de Beuron,<sup>6</sup> autorisé, paraît-il à visiter les camps de concentration, peut faire du ministère auprès de ses compatriotes et, par la même occasion, approcher les prisonniers italiens. Serait-il possible de prendre contact avec lui, au moins pour la partie spirituelle, et Votre Excellence aurait-elle, en ce cas, la bonté de nous en indiquer le moyen?<sup>7</sup>

**335. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne**

(A.E.S. 5512/43, minute)

Vatican, 16 septembre 1943

*Informations sur l'intervention du Nonce à Bucarest en faveur des Polonais en Roumanie.*

En réponse aux Notes verbales n. 708/SA/201 du 23 juin dernier<sup>1</sup> et n. 708/SA/294 du 11 de ce mois,<sup>2</sup> la Secrétairerie d'Etat a l'honneur

<sup>6</sup> Voir nr. 308, note 7.

<sup>7</sup> On ajouta une lettre à Mgr Birraux: « ... C'est aussi une consolation pour Sa Sainteté que d'apprendre dans quels sentiments filiaux les Pères Blancs s'unissent à ses peines et à ses préoccupations au milieu des difficultés actuelles... » (A.S.S. Guerra Varia 91).

<sup>1</sup> Voir nr. 254, note 1.

<sup>2</sup> Non publiée. Dans cette Note (A.E.S. 5512/43) l'Ambassade écrit: « ... Il paraît que le Ministère des Affaires étrangères serait contraire à cette mesure, mais que le Ministère

de faire savoir à l'Ambassade de Pologne près le S. Siège que la Nonciature apostolique en Roumanie s'est vivement intéressée pendant ces derniers mois au sort des Polonais qui se trouvent dans ce pays et particulièrement à Mgr Lukasiewicz, curé arménien de Cernauti, aux RR. PP. Kumorowicz et Skudrzyk s.j., et à monsieur l'abbé Zawadoski, contre lesquels avaient été prises des mesures de sécurité.<sup>3</sup>

La Secrétairerie d'Etat est en mesure de confirmer que, grâce à l'action déployée par la Nonciature auprès des autorités roumaines compétentes, le R. P. Kumorowicz a été libéré le 20 août dernier et a pu faire retour à son ministère pastoral à Cernauti.

En outre, grâce également à l'intervention du Nonce, le traitement de prisonnier qui était fait aux trois autres ecclésiastiques mentionnés plus haut a été changé en un internement, que l'on espère provisoire, dans une maison religieuse à Totęsti.

### 336. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5719/43, orig.)

Vatican, 17 septembre 1943

*On craint des mesures contre les Juifs en Italie.*

Temuti provvedimenti contro gli ebrei in Italia.

Mentre si ha notizia di sequestro di italiani atti alle armi, che dalle autorità tedesche sarebbero stati riuniti e sarebbero attualmente tratti nella colonia « IV Novembre » in Ostia, nella Villa Torlonia a Frascati, ed altrove,<sup>1</sup> non si ha, invece, notizia di provvedimenti del genere già in atto, in maniera specifica, contro gli ebrei.

Sta, però, di fatto che questi sono terrorizzati, e che corrono voci assai poco rassicuranti circa imminenti provvedimenti, specialmente contro i capi di famiglie ebraiche.<sup>2</sup>

de l'Intérieur subissant la pression allemande serait en train de faire des arrestations précisément dans ce but... ».

<sup>3</sup> Mgr André Lukasiewicz du diocèse de Léopol des Ruthènes; P. Ladislaus Kumorowicz, voir *Actes* 8, nr. 395, note 1, p. 557. P. Stanislaw Skudrzyk S.I., né en 1901.

<sup>1</sup> Sur les mesures prises par les Allemands contre les Italiens après le 8 septembre voir TAMARO, *Due anni di storia* p. 403-440.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 338.



Per non lasciare intentato un interessamento in loro favore, non si vede altra possibilità che quella di una raccomandazione in forma generale all'Ambasciata presso la Santa Sede, a favore della popolazione civile di qualsiasi razza, specialmente per i più deboli.

All'uopo si potrebbe far avere un appunto all'ecc.ma Ambasciata di Germania ovvero far parola al sig. Ambasciatore, nel caso che egli fosse atteso prossimamente in Vaticano.

*Note de Mgr Tardini:*

Già l'Em.mo ne ha accennato due volte all'Ambasciatore di Germania.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi.

Studiare se non convenga fare una raccomandazione in termini generali all'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede in favore della popolazione civile, di qualunque razza, specialmente per i più deboli (donne, vecchi, fanciulli, gente del popolo...).

### 337. Le délégué apostolique à Sidney Panico au cardinal Maglione

Tél. nr. 10 (A.E.S. 5844/43)

Sidney, 17 septembre 1943 16 h 16  
reçu 19 h 15

*Eloges du gouvernement australien pour l'œuvre du Bureau d'informations vatican.*

Questo Ministro esteri,<sup>1</sup> il quale è protestante, fece il 9 corr. pubblicare sulla stampa e radiodiffondere in tutta l'Australia che sono state prese tutte le misure o precauzioni per assicurare il rimpatrio dei prigionieri di guerra australiani attualmente detenuti in Italia, e, senza consultarmi, ha dichiarato testualmente quanto segue: « In ciò l'Australia è nella fortunata posizione di avere la grande assistenza dell'Ufficio stabilito dalla Santa Sede al Vaticano, e specialmente dell'Agenzia

---

<sup>3</sup> Le 10 et le 13 septembre 1943, voir *Actes* 7, nr. 392, p. 616 et nr. 401 p. 622 sv.

<sup>1</sup> Dr Herbert W. Evatt (1894-1965); voir *Dict. Diplomatique* V, 325 sv.

stabilita in Sydney dal Delegato apostolico ». Egli visitò tempo fa l'Ufficio Informazioni qui in Delegazione e rimase vivamente impressionato della efficienza del nostro lavoro. Mi ha visitato di nuovo oggi e mi ha domandato di pregare in suo nome la Santa Sede perché si faccia tutto il possibile per ottenere liste messaggi di prigionieri di guerra australiani in potere dei Giapponesi, e soprattutto farci conoscere subito e mediante telegramma notizie circa la sorte dei prigionieri di guerra australiani in Italia le cui famiglie sono molto preoccupate.

### 338. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5626/43, orig.)

Vatican, 18 septembre 1943

*Les Juifs à Rome sont alarmés; on leur suggère de quitter la ville.*

Presentato dalla Legazione Svizzera, è ieri venuto in Segreteria di Stato un avvocato,<sup>1</sup> dirigente dell'Associazione ebraica in Roma, per dire che un notevole numero di ebrei, affluito nella Capitale in questi ultimi tempi, è ora in ansia per la propria sorte. Molti hanno già lasciato Roma, diretti verso il Sud o gli Appennini. Ne sono rimasti, però, per il momento, un 150, i quali, non conoscendo la lingua italiana (la maggior parte sono francesi e polacchi) temono di allontanarsi, perché sarebbero facilmente riconosciuti. (È da prevedersi — egli aggiungeva — che un notevole numero di ebrei affluirà ancora a Roma in questi giorni). Essi attualmente sono alloggiati nelle « Scuole israelitiche », dove potrebbero esser ritrovati con ... straordinaria celerità.

Ad ovviare a tale pericolo, il su indicato avvocato domandava che la Santa Sede facesse accogliere detti ebrei, in piccoli gruppi, in vari istituti religiosi di Roma.

Gli ho risposto che, in tal modo, essi non sarebbero sfuggiti ad eventuali ricerche della polizia germanica! Poiché insisteva, ho creduto opportuno farlo parlare con l'ecc. monsignor Riberi,<sup>2</sup> il quale pure gli

<sup>1</sup> Non nommé, peut-être Ugo Foà; voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani* p. 455. Voir nr. 336. Ces notes sont écrites par Mgr Giuseppe di Meglio, attaché à la 1<sup>ère</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>2</sup> Mgr Antonio Riberi, Délégué à Mombasa, qui avait dû quitter l'Afrique en 1940 (cfr. *Actes* 4, nr. 38, p. 99 sv.) et s'occupait alors du Bureau d'informations et de la Commission vaticane de secours.

ha fatto rilevare l'assoluta inopportunità di far restare a Roma tali ebrei, se si vuole che sfuggano al temuto pericolo di esser presi. Non vi era quindi altra via che di farli allontanare, possibilmente per gli Abruzzi o le Marche, inviando con i singoli gruppi un ebreo italiano o che conosca la lingua italiana.

Il su indicato signore non sembra esser rimasto soddisfatto di tale risposta! <sup>3</sup>

### 339. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1364 (A.E.S. 5708)

Washington, 18 septembre 1943 14 h 33  
reçu 19 septembre 18 h

*Le Délégué a fait des démarches pour garantir le ravitaillement de l'Italie.*

Suo telegramma n. 1167<sup>1</sup> è giunto 14 ore dopo partenza ingegnere.<sup>2</sup> Circa gravità della situazione alimentare Italia ho impegnato ambasciatore<sup>3</sup> oltre che arcivescovo di New York,<sup>4</sup> ed ho scritto d'ufficio due volte all'onorevole Hull.<sup>5</sup> Presidente della Repubblica ne è stato avvertito.

Continueremo insistenze.<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup> Voir infra nr. 349.

<sup>1</sup> Du 17 septembre, non publié; voir nr. 323.

<sup>2</sup> L'ingénieur Galeazzi était parti de Washington le 13 septembre (voir *Actes* 7, nr. 402, note 2, p. 624) et avait quitté les Etats Unis le 17 septembre (voir *ibid.* nr. 412, note 1, p. 635).

<sup>3</sup> Myron Taylor.

<sup>4</sup> Mgr Francis Spellman.

<sup>5</sup> Cordell Hull, Secrétaire d'Etat.

<sup>6</sup> Voir infra nr. 347.

### 340. Le chargé d'affaires Tittmann au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 118, orig.)

Cité du Vatican, 18 septembre 1943

*Reconnaissance du gouvernement des Etats Unis pour les visites effectuées par le Délégué au Japon aux prisonniers de guerre en Extrême Orient. On permet réciproquement la visite des camps des Japonais aux Etats Unis.*

I have the honor to refer to Your Notes sent to me during the month of May last,<sup>1</sup> regarding the visits made by His Excellency, the Apostolic Delegate in Japan<sup>2</sup> to American prisoners of war held by the Japanese. I did not fail to communicate the contents of these Notes to my Government.

I am instructed to express to Your Eminence the appreciation of my Government for the interest the Apostolic Delegate in Japan has taken in the welfare of American prisoners of war.

I am also instructed to say that my Government would be grateful if Vatican representatives would visit additional camps in Japan and Japanese occupied territory, particularly in the Philippines, Malaya, and Netherlands East Indies in which American prisoners of war and civilian internees are held.

Finally, I am instructed to say that my Government is prepared reciprocally to admit Vatican representatives to camps in the United States where Japanese are held. It is the understanding of my Government that persons visiting American camps or visiting camps in enemy countries where American nationals are held under this authorization are to be considered as representatives of the Vatican and not as acting in their local capacities.

---

<sup>1</sup> Non publiées, voir nr. 192, note 1.

<sup>2</sup> Mgr Paolo Marella.

19 SEPTEMBRE 1943

### 341. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1366 (A.S.S. Uff. Inform.)

Washington, 19 septembre 1943

*Démarche effectuée pour obtenir des informations sur les prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Dipartimento della Guerra presso cui ho fatto vivissime insistenze per mezzo di monsignor Carroll<sup>1</sup> ha risposto che nuovamente considererà questione servizio informazioni Santa Sede e invierà liste prigionieri da Algeri.<sup>2</sup> Salvo complicazioni si propone decidere verso la metà prossima settimana e si spera favorevolmente.<sup>3</sup>

### 342. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. Italia 1336, autogr.)

Vatican, 20 septembre 1943

*Intervention près de l'ambassadeur d'Allemagne pour sauver 6.000 otages demandés par les Allemands; refus d'accepter l'intervention du Saint Siège; l'ambassadeur se déclare prêt à faire une démarche à titre personnel; le cardinal insiste sur le droit du Saint Siège d'intervenir, mais pour obtenir le but désiré, il accepte que l'ambassadeur taise l'intervention du Saint Siège; les Allemands ont renoncé à prendre des otages.*

Texte publié dans *Actes* vol. 7: *Le Saint Siège et la guerre mondiale. Novembre 1942-Décembre 1943*, Document nr. 410, pp. 631-634.

---

<sup>1</sup> Qui se trouvait à Washington dès le 7 septembre, voir télégramme du Délégué nr. 1330 du 7 septembre (A.S.S. Guerra Varia 190) cfr. *Actes* 7, nr. 363, note 5.

<sup>2</sup> Voir nr. 308.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 354.

## 343. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.S.S. 70231, minute)

Vatican, 20 septembre 1943

*L'assistance aux enfants des familles des prisonniers de guerre français.*

Con il dispaccio n. 31319 del 23 luglio 1941,<sup>1</sup> significai all'E. V. R. che la Santa Sede avrebbe ben volentieri appoggiato la generosa iniziativa della signora Huntziger per venire in soccorso dei bambini poveri delle famiglie dei prigionieri di guerra.<sup>2</sup>

Conseguentemente, non appena avermi informato che il Comitato Nazionale Francese si era rivolto all'Argentina e agli Stati Uniti di America proponendo la confezione e spedizione di pacchi di viveri appropriati, secondo il piano della sullodata signora, raccomandai al Nunzio apostolico di Buenos Aires e al Delegato apostolico a Washington di secondare efficacemente l'iniziativa.<sup>3</sup>

Le risposte dei rappresentanti pontifici ritardate dalle attuali difficoltà, richieste anche per telegrafo, giunsero finalmente assicurando la densa cooperazione dei cattolici e insinuando la convenienza di far la spedizione ad una commissione costituita dall'autorità ecclesiastica e limitarlo a un ristretto numero di pacchi, come primo saggio, per facilitare la concessione del navicert.<sup>4</sup>

Il Delegato apostolico a Londra, incaricato di fare le pratiche occorrenti, con rapporto in data 15 agosto 1943, mi trasmette una nota

<sup>1</sup> Non publié; voir *Actes* 8, nr. 115, p. 228 et supra nr. 293.

<sup>2</sup> Le Nonce à Berlin avait fait une démarche auprès du Ministère des Affaires étrangères le 24 août; voir AA (Bonn) St. S. nr. 400 du 24 août 1943, sér. 819, p. 277966: « Der Nuntius erwähnte anlässlich seines heutigen Besuchs, daß im vorigen Jahre französische Kinder als Gäste des Roten Kreuzes in die Schweiz eingeladen worden seien und dieser Einladung Folge geleistet hätten. In diesem Jahr sei eine gleiche Einladung ergangen, jedoch sei nicht genehmigt worden, daß französische Kinder in die Schweiz entsandt würden. Der Nuntius bat, ob eine solche Genehmigung nicht doch erteilt werden könnte. Ich erwiderte ihm, daß meines Wissens aus Sicherheitsgründen mit Rücksicht auf die mögliche Spionage eine solche Genehmigung versagt worden sei, sagte ihm aber Nachprüfung der Angelegenheit zu ».

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 115, p. 228.

<sup>4</sup> Permis de navigation accordé par les Anglais à un bâtiment de commerce en temps de blocus.

del Foreign Office in cui dietro larga esposizione di motivi, si dichiara che purtroppo non è possibile concedere il richiesto permesso, anche con la restrizione sopra indicata.<sup>5</sup>

L'E. V. R. nel portare ciò a conoscenza della signora Huntziger vorrà esprimere il mio vivo rincrescimento per l'insuccesso della pietosa e gentile iniziativa in sollievo di piccoli sofferenti.<sup>6</sup>

#### 344. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2700/54092 (A.S.S. Guerra Varia 157, orig.)

Berlin, 21 septembre 1943

##### *Démarches en faveur de condamnés à mort.*

In ossequiosa risposta al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima n. 70218/S del 24 agosto p.p.,<sup>1</sup> mi onoro di rassicurare Vostra Eminenza che, in favore del signor X, ho presentato un Pro-memoria il 5 agosto p.p. al signor Segretario di Stato,<sup>2</sup> raccomandandolo vivamente. Ho presentato poi un duplicato del Pro-memoria il giorno 17 corrente mese al signor Henke, Sotto-Segretario di Stato,<sup>3</sup> poichè era assente il signor Barone von Steengracht, Segretario di Stato, ed ho rinnovato una insistente preghiera; egli ha promesso di interessarsi e di darmi poi una risposta, che però finora non mi è giunta.

La stessa ripetuta procedura ho seguito anche per i diciotto di Lüttich condannati a morte,<sup>4</sup> esponendo al signor Henke il 17 corrente mese le considerazioni fattemi presenti con il venerato dispaccio di Vostra Eminenza n. 68097/S del 30 agosto p. p.,<sup>5</sup> ma anche per questo sono ancora in attesa di risposta.

<sup>5</sup> Voir nr. 293.

<sup>6</sup> Le même jour on écrivit dans le même sens au p. Stein, directeur de l'Observatoire à Castel Gandolfo qui avait été le premier intermédiaire du projet (voir *Actes* 8, nr. 115, note 1, p. 228): A.S.S. 70231.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Steengracht, voir nr. 187, note 2.

<sup>3</sup> Andor Hencke, voir *Dict. Diplomatique* 5, 475.

<sup>4</sup> Voir nr. 246 et 266.

<sup>5</sup> Voir nr. 318.

23 SEPTEMBRE 1943

**345. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1172 (A.E.S. 5720/43)

Vatican, 23 septembre 1943

*Démarche en faveur d'un groupe de rabbins polonais réfugiés à Shanghai.*

Ricevuto telegramma n. 1363.<sup>1</sup>

Santa Sede è sempre desiderosa di venire in aiuto coloro che soffrono. Perciò Vostra Eccellenza Reverendissima voglia raccomandare a cotesto Governo proposta che a lei è stata suggerita. Se ci fossero speranze concrete di esito favorevole, potrei interessare anche il Governo inglese.

**346. Mr. Easterman au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Nr. ALE/HG/186 (Arch. Délég., orig.)

Londres, 24 septembre 1943

*Les Juifs internés dans l'île de Arbe sont maintenant libres.*

I have been informed that approximately 4,000 Jews refugees as well as Yugoslav nationals, who were in internment camps and generally resident along the Dalmatian coast in formerly occupied Croatia, have

---

<sup>1</sup> Du 17 septembre 1943: « Unione dei rabbini ortodossi Stati Uniti e Canada supplica intervento S. Padre presso Governo Stati Uniti, Inghilterra e Polonia per liberazione mediante scambio 460 membri del Collegio rabbini Mirer, che dalla Polonia si rifugiarono Shanghai e in seguito a occupazione giapponese versano in misere condizioni economiche e spirituali » (tél. nr. 1363, A.E.S. 5720/43). Le collège rabbinique de Mir s'était transféré à Vilna (Lituanie) en 1939. Le doyen, rabbin Abraham Kalmanowicz (1891-1964) émigré aux Etats-Unis en 1940, organisa l'exode du groupe entier au Japon (Kobe), à travers la Sibérie en 1941. Lors de la guerre du Pacifique, les autorités japonaises envoyèrent tous les réfugiés à Shanghai. Ce voyage se termina pour les élèves en 1945 quand le rabbin Kalmanowicz réussit à établir définitivement le collège aux Etats-Unis (Brooklyn). - Voir infra nr. 366. Mgr Tardini annota le 21 septembre: « Non potrebbe lo stesso Mons. Cicognani dire — caso mai — una parola al governo Stati Uniti in favore di questa opera di carità? In simile ipotesi si potrebbe, forse, telegrafare a M. Cicognani così: Ric. telegramma 1363. S. Sede è sempre desiderosa venire in aiuto coloro che soffrono. Perciò V. E. R. voglia raccomandare a cotesto governo proposta che a lei è stata suggerita. Se ci fossero speranze concrete esito favorevole, potrà interessare anche governo inglese ».



25 SEPTEMBRE 1943

been removed to the Island of Rab (or Arbe) in the Adriatic.<sup>1</sup> As this Island has been captured by Yugoslav partisans, the Jews can therefore be regarded as removed from immediate danger.

I am sure that your Grace will be glad to learn this news. I feel sure that the efforts of your Grace and of the Holy See have brought about this fortunate result, and I should like to express to the Holy See and yourself the warmest thanks of the World Jewish Congress.

The Jews concerned will probably not yet know by what agency their removal from danger has been secured, but when they do they will be indeed grateful.<sup>2</sup>

### 347. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1375 (A.E.S. 4506/43)

Washington, 25 septembre 1943 19 h 18  
reçu 26 septembre 19 h

#### *Renseignements sur le ravitaillement de la Sicile.*

Onorevole Hull,<sup>1</sup> rispondendo previa pratica circa situazione alimentare Sicilia, comunica avere ora ricevuto dal generale Eisenhower queste notizie: « si procura dare almeno 200 grammi di pane per persona al giorno, anche sino 300 grammi; ma per Messina, Catania, Trapani, città bombardate, finora non si poté dare che 150 grammi, appena sarà possibile si darà di più. Nelle località dove non ancora è possibile somministrare intera razione ufficiale, si supplisce con erbaggi, legumi, frutta e pesce. Medici militari degli alleati non riportano casi di morti di fame ». Altri dettagli sono indicati dal Segretario Generale del Ministero degli esteri. Invio sua lettera.<sup>2</sup> Medesimo assicura che competente

<sup>1</sup> Voir FRUS 1943 I, p. 366.

<sup>2</sup> Le Délégué répondit (minute sans date): « I duly appreciate the words you wrote to me concerning your afflicted people in Dalmatia. I know that the Pope has not relaxed his efforts and always seeks an opportunity of helping wherever he can. It is indeed satisfying to know that better results obtain and I shall convey to the Holy See your kind expression of thanks » (Arch. Délég. Londres).

<sup>1</sup> Cordell Hull, voir nr. 339.

<sup>2</sup> Lettre non retrouvée; il n'y a pas de « secrétaire général » au State Department; il s'agit probablement du sous-secrétaire Stettinius. Voir la communication de Tittmann après

autorità militare esamina altra mia nota su necessità cibi in Italia, scopo provvedere nella parte occupata dagli alleati. Medesimo è molto grato per le notizie codesti diplomatici eccettera, riferendomi suo telegramma circolare del 18 mese corrente.<sup>3</sup>

### 348. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10316 (A.E.S. 6087/43, orig.)

Bucarest, 25 septembre 1943

#### *Démarche en faveur des Juifs convertis.*

La questione degli ebrei battezzati e passati al cattolicesimo, nonostante le ampie, ripetute assicurazioni e precisazioni ottenute dal Governo, trova sempre ostacoli presso le autorità subalterne che, appoggiandosi erroneamente sulla legge, pare vogliano ignorare o non tener conto delle disposizioni prese, emanate dalla Presidenza del Consiglio dei ministri.<sup>1</sup>

In seguito a tali difficoltà che mi addolorano, mi sono ancora rivolto al Ministro Antonesco <sup>2</sup> per vedere di porre un termine ad uno stato

son audience, qui avait eu lieu le 14 octobre suivant les « Fogli d'Udienze » (non le 19 octobre comme on pourrait conclure de son télégramme), sur la situation alimentaire, FRUS 1943 II, p. 950.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 7, nr. 408, p. 630.

<sup>1</sup> Le gouvernement roumain lui-même dut reconnaître l'exacitude de ce reproche; voir la lettre du ministre Mihail Antonescu au Ministre de l'Intérieur Popescu du 22 septembre (copie envoyée au Nonce qui de son côté la transmet au Vatican): « Son Excellence, Monseigneur le Nonce Apostolique, m'a remis la lettre ci-jointe accompagnée du mémoire dont il ressort qu'une série de mécontentements a été créée, du fait que les autorités roumaines confondent pour cette catégorie [Juifs baptisés] les effets du Statut religieux avec ceux du Statut civil et du Droit Public. D'autre part, ces mêmes autorités s'éloignent des dispositions prises dans le susdit Conseil. Je vous prie d'examiner les faits allégués et prendre les mesures que vous jugez nécessaires pour l'ensemble du territoire, y compris la Bessarabie et la Bucovine, en vous adressant également à Messieurs les Gouverneurs respectifs ».

<sup>2</sup> Voir nr. 330. Le Ministre répondit le 20 septembre: « Comme suite à votre du 6 septembre No. 10.273/43, j'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, les dispositions que j'ai données au Ministère de l'Intérieur, après avoir constaté que le Ministère des Cultes n'avait aucun rapport avec ces mesures ». Le Nonce remercia le Ministre le 23 septembre: « Je m'empresse de vous exprimer toute ma vive gratitude pour votre aimable communication en date 20 septembre relative à la situation des israélites baptisés et passés au catholicisme. J'espère qu'après les dispositions données, la situation s'est éclaircie et les autorités voudront se conformer aux mesures adoptées » (Arch. Nonc. Bucarest).

di cose che è causato, più che altro, dall'avversione che si nutre contro gli ebrei e specialmente contro quelli che sono passati al cattolicesimo.

Ho creduto bene tener informato l'Eminenza Vostra Rev.ma del fatto che conferma sempre più quello che Vostra Eminenza mi disse in passato, di vigilare, cioè, perché i diritti della Chiesa pure riconosciuti e garantiti possono sempre essere ostacolati.<sup>3</sup>

### 349. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Vatican, 27 septembre 1943

*Les Allemands exigent de l'or des Juifs romains.*

Mons. Arata<sup>1</sup> fa sapere:

il dott. Foà, gran rabbino di Roma,<sup>2</sup> è stato chiamato dalla Polizia tedesca,<sup>3</sup> la quale gli ha ingiunto di consegnare entro domani, ore 11, 50 Kg. di oro.<sup>4</sup>

### 350. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2706/54139 (A.S.S. 64708, orig.)

Berlin, 28 septembre 1943

*On ne permet pas au Nonce de visite à Theresienstadt.*

Mi onoro di riferire a Vosta Eminenza Reverendissima, a proposito della venerata segnalazione fattami con il pregiato dispaccio n. 64708, del 21 luglio, p. p.,<sup>1</sup> di voler tentare un'eventuale visita nel campo degli internati non ariani a Theresienstadt in Boemia, onde corrispondere al desiderio dei coniugi Gutmann von Landau<sup>2</sup> ivi detenuti, che — no-

<sup>3</sup> Voir infra nr. 458.

<sup>1</sup> Mgr Antonino Arata, secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise Orientale.

<sup>2</sup> Erreur, le grand rabbin de Rome était Israël Zolli.

<sup>3</sup> Voir DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani*, p. 455 sv.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 353.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 534, p. 706 sv.; Theresienstadt (Terezin) située en Tchécoslovaquie.

nostante la nessuna probabilità di veder accolta la mia richiesta — ho pur voluto esprimerla al Ministero degli affari esteri; mi fu risposto categoricamente: « Non è possibile ».

Temevo infatti, per una precedente ripulsa al semplice desiderio di recarmi a Praga per un sopraluogo nel palazzo della Nunziatura apostolica, che un viaggio del Nunzio apostolico nel Protettorato non fosse gradito; più tardi poi ho anche appreso, confidenzialmente da Praga, che al portinaio della Nunziatura apostolica è stato imposto dalla Polizia di avvertire subito la Polizia stessa, qualora un membro della Nunziatura apostolica di Berlino si recasse colà.

Da Friburgo poi mi giunge la notizia che una signorina di quell'Ufficio Cattolico di Carità,<sup>3</sup> che — per scopi caritatevoli — osava ogni tanto recarsi a Theresienstadt per confortare quei poveri internati, — è stata arrestata.

### 351. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 71611, minute)

Vatican, 29 septembre 1943

*Efforts pour obtenir des listes de prisonniers de guerre.*

Vengo ad interessare Vostra Eccellenza Reverendissima per una questione che sta tanto a cuore al Santo Padre, il quale segue con molta carità questo Ufficio d'Informazioni.

Secondo notizie pervenute a questa Segreteria di Stato, il Governo americano sarebbe disposto a comunicare anche alla Santa Sede le liste dei prigionieri le quali vengono regolarmente trasmesse alla Croce Rossa internazionale.<sup>1</sup> Ma prima detto Governo vuole risolvere il dubbio

---

<sup>3</sup> M.lle Gertrud Luckner, née en 1900 en Grande-Bretagne, domiciliée à Fribourg-en-Brisgau, s'occupait depuis 1933 (d'abord de son propre chef et plus tard par ordre spécial de l'archevêque de Fribourg, Mgr Gröber, qui était responsable, au nom de la conférence des évêques allemands, du « Deutscher Caritasverband ») de l'aide en faveur des Juifs en Allemagne. Elle fut arrêtée le 24 mars 1943 et fut emprisonnée au camp de concentration de Ravensbrück jusqu'à la fin de la guerre.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 308.

se copia di tali liste possono essere date ad una organizzazione privata; sembra però che tale dubbio debba scomparire per il fatto che la nota Convenzione di Ginevra del 1929 non stabilisce un monopolio e non esclude altre persone che possono collaborare a quest'opera di carità universale.

Vostra Eccellenza, col tatto che La distingue, voglia indagare in proposito presso gli ambienti della Croce Rossa internazionale di Ginevra e darmi un sollecito cortese cenno di risposta, che mi auguro affermativo.<sup>2</sup>

### 352. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 5677/43, minute)

Vatican, 29 septembre 1943

*Le Saint Siège s'intéresse à un groupe de familles juives qui se trouvent en Pologne.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si pregia di rimettere all'eccellentissima Legazione di S. M. Britannica presso la S. Sede l'unita copia<sup>1</sup> di un esposto pervenutole per il tramite della Delegazione apostolica in Palestina.

Nell'anzidetto esposto si implora l'interessamento della Santa Sede in favore di numerose famiglie israelite i membri delle quali si troverebbero tuttora in Polonia mentre il loro capo è riuscito a trasferirsi in Palestina.

La Santa Sede, come ha sempre fatto per il passato, non mancherà anche in questa occasione di adoperarsi per lenire le sofferenze di tanti infelici. Sarebbe assai, pertanto, grata all'eccellentissima Legazione di S. M. Britannica se volesse comunicarle quei pratici suggerimenti che riterrà più confacenti allo scopo.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> La question fut réglée par la nouvelle réglementation plus généreuse communiquée par le Délégué à Washington le jour suivant, voir infra nr. 354.

<sup>1</sup> Voir nr. 270.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 361.

29 SEPTEMBRE 1943

**353. Le délégué à l'Administration spéciale du Saint Siège  
Nogara au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.S.S. carte Sostituto, orig. autogr.)

Vatican, 29 septembre 1943

*Les Juifs romains ont trouvé l'or demandé par les Allemands.*

Il dr. Zolli<sup>1</sup> ieri alle 14 è venuto a dirmi che avevano trovati i 15 Kg presso delle comunità cattoliche<sup>2</sup> e che quindi non avevano bisogno del nostro concorso. Però pregava che non gli si chiudesse la porta nell'avvenire.<sup>3</sup>

**354. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1391 (A.S.S. Guerra Varia 190)

Washington, 30 septembre 1943 20 h 19  
reçu, 1<sup>er</sup> octobre 18 h

*Concessions faites par le gouvernement des Etats Unis pour faciliter le service d'informations.*

Facendo seguito telegramma n. 1366,<sup>1</sup> Ministro Esteri mi comunica: questo Governo accorda al servizio vaticano informazioni estendere sua attività anche ai prigionieri di guerra italiani in mano di americani.<sup>2</sup>

Incaricato vaticano per suddetto servizio riceverà lista dei prigionieri con una breve dilazione ed è autorizzato trasmettere consueti moduli contenenti notizie. Metodi o modalità del servizio con Città del Vaticano e tra Santa Sede e Sicilia, sono riguardati come cosa

<sup>1</sup> Voir nr. 349, et note 2.

<sup>2</sup> Sic! Nous n'avons pas retrouvé d'indications pour établir quelles communautés catholiques avaient contribué à cette collecte d'or.

<sup>3</sup> Bernardino Nogara (1870-1958) fut nommé chef de l'administration spéciale du S. Siège par Pie XI après la conclusion des Traités du Latran en 1929. Nous n'avons pas retrouvé d'autres documents à propos de cette opération. Ayant accès direct au Pape et au cardinal Maglione, Nogara fut chargé oralement de s'occuper de cette affaire.

<sup>1</sup> Voir nr. 341.

<sup>2</sup> Voir la lettre de Long à Cicognani du 29 septembre, FRUS 1943 II, p. 960 sv.



DELLA SANTA SEDE  
IL DELEGATO

CITTÀ DEL VATICANO

29 Set.<sup>re</sup> 1943

Eminenza Rev.<sup>ma</sup>

Il S. Zolli ieri alle 16 è venuto a dirmi  
che avevano trovati i 15 kg presso  
delle comunità cattoliche e che quindi  
non avevano bisogno del nostro concorso.  
Però pregava che non gli si chiudesse  
la porta nell'avvenire.

Chinato al bacio della sacra  
porpora mi ha

detto con V. M.  
devo  
Mogara





o faccenda amministrativa soggetta all'esigenze guerra; possono quindi cambiare et saranno sempre determinate dal Comandante in Capo nel teatro Mediterraneo<sup>3</sup> dietro opportuna intesa fra rappresentanti suoi e Santa Sede in Africa settentrionale e Sicilia. Sono concesse comunicazioni postali e telegrafiche fra Santa Sede e cardinale arcivescovo Palermo,<sup>4</sup> via Algeri. Per ora non si permette diretta comunicazione radio; notizie famiglie e messaggi prigionieri per mezzo di suddetto cardinale si indirizzino alla Santa Sede via Algeri. Ritengo che se (?) hanno monsignore Carroll in Algeri possa giovare per effettuare attuazione servizio informazioni nel Nord Africa. Egli si tiene a disposizione Vostra Eminenza Reverendissima.<sup>5</sup>

### 355. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 345, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> octobre 1943

#### *Bruits d'une invasion du Vatican par les Allemands.*

È attribuito al generale Stahel<sup>1</sup> un progetto di invasione della Città del Vaticano da parte di truppe germaniche.

Tale invasione sarebbe effettuata qualora il Comando militare tedesco decidesse di resistere ad oltranza in Roma, trasformando la città in un vero e proprio campo di battaglia.

Scopo dell'invasione sarebbe il sequestro della persona del Sommo Pontefice, con conseguente trasferimento in sede tuttora da destinarsi.

Si tenterebbe pertanto di giustificare tale inaudito gesto adducendo il pretesto che il Papa non si troverebbe al sicuro nella sua attuale sede.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Le général Dwight D. Eisenhower commandait les forces alliées en Afrique du Nord depuis novembre 1942. Le général Sir Harold Alexander commandait les forces alliées en Italie.

<sup>4</sup> Le cardinal Luigi Lavitrano.

<sup>5</sup> On accusa réception le 7 octobre en ajoutant: « ... Prego V. E. R. comunicare Monsignore Carroll recarsi sollecitamente Algeri per curare invio Vaticano mezzo più celere liste prigionieri e scambio messaggi per e dalla Sicilia » (tél. nr. 1193, A.S.S. Guerra Varia 190). Carroll en fait quitta Washington le 20 octobre (tél. nr. 1462 du Délégué du 30 octobre) et arriva à Alger le 5 novembre (tél. nr. 1494 du Délégué à Washington du 9 novembre).

<sup>1</sup> Commandant militaire de Rome; voir *Actes* 7, p. 627, note 2.

<sup>2</sup> Sur ces bruits d'une déportation du Pape, voir *ibid.* p. 538, 626 sv., 629 sv.

Elementi del defunto regime vorrebbero che in Roma fosse organizzata la resistenza ad oltranza.

Ex-fascisti e squadristi, armati dagli invasori, mettono a grave repentaglio la vita dei cittadini nelle stesse loro case, come dimostra il seguente accaduto. Il giorno in cui i tedeschi, coadiuvati da ex-fascisti procedevano alla illegale ed arbitraria cattura dei componenti il Corpo dei Reali Carabinieri di Roma,<sup>3</sup> la signora Guarnieri, abitante al Viale delle Milizie 76, veniva barbaramente uccisa da un ex-fascista armato ed appoggiato da soldati tedeschi, nella propria casa, soltanto perché sospetta di aver dato rifugio a carabinieri.

### 356. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. carte Sostituto)

Vatican, 1<sup>er</sup> octobre 1943

*Une famille juive romaine demande à être logée dans un couvent.*

Il sig. X con moglie (d'anni 76), una vecchia domestica e una nipote, chiede che gli sia concessa ospitalità presso le Suore Oblate di Via Garibaldi, al Gianicolo.<sup>1</sup> Esse sono disposte a dare ospitalità alla moglie, ma non a lui: ora, egli ha 84 anni, non può separarsi dalla moglie, che è malata e che ha bisogno delle sue cure. Vorrebbe che alla Suore fosse data autorizzazione di accogliere anche lui.

È di religione israelita. Manifesta sentimenti molto buoni.

Vorrebbe ancora essere consigliato per lasciare il suo patrimonio ad un'opera di utilità sociale, diretta dalla Chiesa Cattolica a beneficio del popolo.

Ex. Aud. SS.mi. I.X.43.

— Si veda se possibile aiutarlo.

— 2.X.43. Parlato a S. Ecc. Mons. Traglia,<sup>2</sup> per il n. 1). Vedrà di favorirlo.

---

<sup>3</sup> Voir *Actes* 7, p. 669, note 1.

<sup>1</sup> Le couvent des « Suore Oblate Agostiniane di S. Maria dei Sette Dolori ».

<sup>2</sup> Mgr Luigi Traglia, « vicegerente » du cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani (1871-1951), vicaire du Pape pour le diocèse de Rome.

1<sup>er</sup> OCTOBRE 1943

**357. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Tokyo Marella**

Tél. nr. 293 (A.S.S. Guerra Varia 118)

Vatican, 1<sup>er</sup> octobre 1943

*Visites du Délégué aux camps des prisonniers de guerre.*

Ricevuto telegramma 410.<sup>1</sup> Voglio ancora confidare che decisione potrà essere ancora modificata. Vostra Eccellenza non mancherà fare quanto possibile valendosi se opportuno intercessione membri gerarchia cattolica.<sup>2</sup>

**358. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 474 (A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Germania 291)

Vatican, 5 octobre 1943

*Assistance aux prisonniers italiens en Allemagne.*

Informano<sup>1</sup> parecchi soldati italiani trasferiti come prigionieri di guerra in Germania. Prego verificare et interessarsi assicurare loro assistenza religiosa et morale et indicare Santa Sede come possa aiutarli anche materialmente. Faccia possibile perché autorità competenti ammettano servizio informazioni mediante speciale servizio costituito da Santa Sede favore prigionieri et famiglie.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Le Délégué répondit le 21 octobre: « A nuove insistenze Ministero degli Esteri ha risposto: autorità militare rifiuta presentemente qualsiasi visita » (tél. nr. 450, A.S.S. Guerra Varia 118).

---

<sup>1</sup> Nous ignorons la source de cette information.

<sup>2</sup> Le même jour on télégraphia au Nonce à Berne dans le même sens (tél. nr. 135 du 5 octobre). Orsenigo fit sa démarche le 9 et le 15 octobre en faveur des internés italiens, voir note du Secrétaire d'État à l'Auswärtiges Amt nr. 455: « Heute suchte mich der Nuntius auf. Er bat auftragsgemäß darum, daß der Nuntiatur gestattet werden möge, die italienischen Militärinternierten etwa in gleicher Weise hier zu betreuen, wie es der Nuntiatur z.B. in Australien gestattet sei, die deutschen Gefangenen dort zu betreuen. Desgleichen bat er darum, daß gestattet werden möge, in den Lagern Gottesdienst abzuhalten. Dieses könne

5 OCTOBRE 1943

### 359. Le nonce à Santiago Silvani au cardinal Maglione

Rap. nr. 3980/143 (A.E.S. 7145/43, orig.)

Santiago, 5 octobre 1943

*Reconnaissance des communautés juives au Chili pour l'œuvre du Saint Siège en faveur des Juifs.*

Ho l'onore di portare a conoscenza dell'Eminenza Vostra Reverendissima la lettera, qui acclusa in copia,<sup>1</sup> che mi fu diretta il 1° di questo mese dal signor Samuele Goren, Presidente del « Comité Representativo de la Colectividad Israelita de Chile ».

A questa lettera fu data, per opera della Collettività stessa, la maggior diffusione per la stampa cilena.<sup>2</sup>

---

durchgeführt werden durch die katholischen Geistlichen, die bisher für die Betreuung der italienischen Arbeiter zugelassen worden seien. Ferner fragte der Nuntius an, ob die Genehmigung erteilt werden könne, daß Nachrichten über das Befinden der Militärinternierten über die Nuntiatur ihren Angehörigen in Italien übermittelt würden ». Et, note nr. 472: « Der Nuntius stellte gelegentlich seines heutigen Besuchs bei mir die Frage, ob man nicht zur Betreuung der italienischen Gefangenen bereits am kommenden Sonntag Geistliche in die Interniertenlager schicken könnte, die die Nuntiatur benennen oder zur Verfügung stellen könnte. Ich habe dem Nuntius geantwortet, daß wir bereits über geeignete Geistliche für die Betreuung der italienischen Gefangenen verfügen, sodaß eine diesbezügliche Unterstützung seitens der Nuntiatur nicht erforderlich sei. Es sollte aber jetzt das Nötige veranlaßt werden ». AA (Bonn) sér. 819, p. 278091 sv. et p. 278116. — Voir infra nr. 396.

---

<sup>1</sup> Le Nonce transmit une coupure du journal *El diario ilustrado* du 3 octobre.

<sup>2</sup> « ... En estos trágicos días, nuestra mente evoca la elevada figura del Sumo Pontífice, Su Santidad Pio XII probado defensor de la causa de los perseguidos y en especial de millones de hermanos europeos nuestros que son víctimas inocentes de inhumanas masacres y crueles vejámenes. Recordamos con indignación que quienes infligen en los actuales momentos incontables sufrimientos al Santo Padre son las mismas fuerzas del mal que hacen ostentación del incalificable propósito de aprisionar tras las murallas de la Ciudad del Vaticano el incontenible sopló de la inmensa fuerza espiritual que emana del sitial de San Pedro... ».

6 OCTOBRE 1943

### 360. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1408 (A.E.S. 6132/43)

Washington, 6 octobre 17 h 26  
reçu, 7 octobre 12 h 30

*Demande d'intervention en faveur d'un Juif français.*

A Sua Eccellenza Taylor è stato segnalato che giudeo Andrea Baur,<sup>1</sup> benefattore suo popolo, congiunto coi Dreyfus è stato preso a Parigi dai tedeschi et internato campo di concentramento Drancy. Rabbino Wise<sup>2</sup> teme sulla sorte di Baur et domanda intervento del Santo Padre per la sua liberazione.<sup>3</sup>

### 361. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7347/43, orig.)

Vatican, 8 octobre 1943

*Sur l'échange de Juifs polonais avec des Allemands résidant en Palestine.*

S. E. il signor Ministro d'Inghilterra<sup>1</sup> presso la Santa Sede, nel qui unito appunto<sup>2</sup> riguardante il progettato scambio fra ebrei resi-

<sup>1</sup> André Baur (1904-1944), président de l'Union Générale des Israélites de France, zone Nord, arrêté le 21 juillet 1943, déporté de Drancy avec sa femme et ses quatre enfants le 24 décembre 1943 à Auschwitz, où il fut tué en avril 1944.

<sup>2</sup> Voir *Lexikon des Judentums* col. 879 sv.

<sup>3</sup> On en écrit le 10 octobre au Nonce à Vichy, qui répondit le 26 octobre: « Sono dolente di dover far sapere, come per il passato, che purtroppo non esiste qui nessuna possibilità di fare qualche passo allorché si tratta di persone non ariane trasferite al campo di Drancy, e, di là, generalmente, portate in Germania. Queste autorità mi hanno sempre risposto, fino a ieri sera stessa, che esse ignorano completamente dove e come si trovino dette persone senza essere mai riuscite a sapere qualche cosa anche di lontanamente preciso »; rapp. nr. 8582/368 (A.E.S. 6611/43). On avait télégraphié au Délégué à Washington le 12 octobre: « Pur prevedendo che ben difficilmente si potrà ottenere risultato non ho mancato di incaricare Nunzio Francia interessarsi senso indicato » (tél. nr. 1202, A.E.S. 6132/43).

<sup>1</sup> Sir d'Arcy Osborne.

<sup>2</sup> Nr. 13/26/43, non publié. « Sir D. Osborne is glad to learn ...that the Holy See will do whatever may be in its power to aid these unfortunates. As regards the request... that this Legation will offer any practical suggestions which may occur to it as likely to promote the objects of the petitioners, Sir D. Osborne regrets that, without first consulting his Government, he is not in a position to put forward any suggestions... ».

8 OCTOBRE 1943

denti in Polonia e tedeschi residenti in Palestina,<sup>3</sup> dice che non è in grado di sollecitamente dare alcun pratico suggerimento senza consultare prima il suo Governo, il che non gli è facile nelle attuali circostanze.

Suggerisce, pertanto, di interessare mons. Delegato Apostolico di Londra<sup>4</sup> e pregarlo di trattare in proposito con il Ministero degli Esteri. Non so se convenga interessare mons. Delegato Apostolico. Allo stato attuale delle cose non mi sembrerebbe opportuno, anche perché S. E. il signor Ministro non mancherà, da parte sua, di informare il Suo Governo.

Convieni forse attendere.

*Note du cardinal Maglione:*

Attendere.

### 362. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1198 (A.S.S. Guerra Varia 211)

Vatican, 8 octobre 1943

*Démenti de la nouvelle selon laquelle Mgr Spellman serait passé au Vatican et aurait collaboré à l'armistice italien.*

« L'Osservatore Romano » pubblica<sup>1</sup> dichiarazione essere destituita fondamento notizia alcuni giornali che riferivano che Sua Eccellenza Mons. Spellman sarebbe stato recentemente ospite del Santo Padre e che interessamento detto arcivescovo avrebbe condotto all'armistizio italiano. Per ragioni addotte mio precedente telegramma n. 1190,<sup>2</sup> interesse Vostra Eccellenza pregare Sua Eccellenza mons. Spellman astenersi qualsiasi dichiarazione atta rendere più difficile presente situazione Santa Sede.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 352.

<sup>4</sup> Mgr Godfrey.

<sup>1</sup> Vendredi le 8 octobre 1943, « ... Assunte le opportune informazioni siamo in grado di dichiarare che tale rilievo è destituito di ogni fondamento ».

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> L'archevêque de New York avait exprimé, le 2 août, à son retour aux Etats Unis, l'espoir que l'Italie accepterait l'offre de paix faite par les alliés. « The surrender of Italy — disait-il — would bring nearer the peace for which the world yearns ».

### 363. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 227, orig.)

Vatican, 11 octobre 1943

*Bruit de mesures projetées par les Allemands contre la population de Rome; demande d'une intervention du Saint Siège.*

Il sig. X. Y., conosciuto personalmente da d. B.,<sup>1</sup> quest'oggi riferisce:

il SIM,<sup>2</sup> di cui egli fa parte, riorganizzato, funziona contro i tedeschi; secondo notizie fondate, Kesselring avrebbe chiesto a Rommel<sup>3</sup> 3.000 S.S. allo scopo di formare delle pattuglie per le perquisizioni domiciliari a Roma. L'operazione dovrebbe cominciare il 18 e sarebbe condotta a termine in tre giorni con la cooperazione dei fascisti;

unica salvezza sarebbe soltanto un passo della Santa Sede, in favore di Roma, diocesi del Papa;

la situazione di Roma è dipinta molto cupamente: la popolazione è disperata, molti sono armati e bene armati;

se per il 18 si iniziasse l'operazione di cui sopra (e ciò coinciderebbe con la dichiarazione di stato di emergenza), la reazione del popolo sarebbe troppo distante dalla partenza dei tedeschi da Roma. Quali le conseguenze?<sup>4</sup>

### 364. Le nonce à Montevideo Levame au cardinal Maglione

Rap. nr. CCCVIII (2229) (A.E.S. 1835/44, orig.)

Montevideo, 14 octobre 1943

*Reconnaissance de la communauté juive d'Uruguay pour le pape Pie XII.*

Ho l'onore di trascrivere qui appresso la traduzione di una nota ricevuta da parte del Comitato Centrale israelita dell'Uruguay:<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Mgr Mario Brini, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>2</sup> Servizio Informazioni Militare.

<sup>3</sup> Erwin Rommel, maréchal allemand, alors encore commandant le « Heeresgruppe B » en Italie du Nord.

<sup>4</sup> Voir POLIAKOV-WULF, *Das dritte Reich* p. 80 sv. où sont publiés les télégrammes du consul allemand Möllhausen et de l'Auswärtiges Amt du 6 et 9 octobre 1943 sur l'action imminente contre les Juifs de Rome.

<sup>1</sup> Voir *Lexikon des Judentums* col. 825.

15 OCTOBRE 1943

« Signor Nunzio Apostolico,

Interpretando fedelmente i sentimenti della Collettività israelita dell'Uruguay, ci onoriamo altamente di far giungere alla Eccellenza Vostra la nostra simpatia ed adesione a Sua Santità Pio XII, che già soffre in forma diretta le conseguenze dello attuale conflitto che colpisce il mondo.

La Collettività che rappresentiamo ha seguito con sempre maggior indignazione le notizie, più o meno degne di fede, sulla situazione del Vaticano e della augusta persona di Sua Santità, da quando la guerra si è avvicinata ai confini dello Stato Pontificio; e dall'intimo del cuore gli israeliti dell'Uruguay pregano perché presto arrivino notizie che assicurino cessato il pericolo che minaccia Sua Santità Pio XII, ardente difensore della causa di coloro che sono perseguitati ingiustamente, il quale, con la sua altissima influenza, ha aiutato più volte i nostri infelici fratelli d'Europa.

RinnovandoLe le espressioni della nostra simpatia al capo supremo della Chiesa Cattolica, così degnamente rappresentato da Vostra Eccellenza, ci onoriamo ripeterLe i sensi della nostra distinta considerazione ».<sup>2</sup>

### 365. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 227, orig.)

Vatican, 15 octobre 1943

#### *Informations sur des actes de sabotage opérés contre les Allemands.*

Sulla via Appia Nuova al Km. 6 sono stati depositati questa notte 14-15 ottobre degli apparati destinati a perforare pneumatici.

Sono stati danneggiati così 12 o 13 autobus con viveri per la città.

Il generale Stahel<sup>1</sup> ha stabilito un premio di L. 100.000 per chi scopra gli autori di questo atto di sabotaggio.

Qualora gli atti di sabotaggio si ripetessero nella prossima notte, il generale Stahel intenderebbe fissare l'ora del coprifuoco alle ore 19 o 19,30.

---

<sup>2</sup> La lettre est signée par le président Elias Seroussi et le secrétaire Roman Grutfreid.

<sup>1</sup> Commandant militaire de Rome.



Qualora nemmeno questo provvedimento valesse ad impedire atti di sabotaggio, il generale chiuderebbe la strada dove gli atti si verificassero, farebbe perquisire le case circostanti e, qualora non si trovassero i responsabili, preleverebbe degli ostaggi, uomini e donne; le donne sarebbero deportate in Polonia, e gli uomini fucilati.

Sono inoltre stati tagliati (sempre in questa notte) i fili telefonici in via Nomentana ed in via Cassia al 10 Km.

Alle suddette misure il generale si vedrebbe costretto.

Ma, poiché egli pensa che la Santa Sede conosca meglio di lui il pensiero del popolo di Roma, gradirebbe molto suggerimenti in proposito.

(Notizie trasmesse dal rev.mo Generale dei Salvatoriani <sup>2</sup> il 15 ottobre 1943, ore 12.45).

### 366. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1424 (A.E.S. 6346/43)

Washington, 15 octobre 7 h 57  
reçu 16 octobre 13 h 30

*Demande d'une intervention du Saint Siège en faveur de rabbins polonais réfugiés à Shanghai.*

Riferendomi mio telegramma n. 1363,<sup>1</sup> io presentai raccomandazione a questo Governo tramite ambasciatore.<sup>2</sup> Raccomandabili [*sic*] più volte sono ritornati perché Santa Sede interessi anche Governo inglese et polacco.<sup>3</sup> Caso presenta difficoltà per il Governo americano et britannico, perché molte migliaia cittadini loro sono detenuti dai (?) giapponesi, et devono fare il possibile prima per questi. Poiché si tratta di pochi, 460, et di gente pacifica, si prospetta se per mezzo del Delegato Apostolico Tokyo,<sup>4</sup> Santa Sede volesse farne un caso speciale umanitario e intercedere per la loro liberazione.

<sup>2</sup> P. Pankratius Pfeiffer (1872-1945), voir *Actes* 7, p. 627, note 2, et R. A. GRAHAM, *La rappresaglia*, p. 467 sv.

<sup>1</sup> Voir nr. 345, note 1.

<sup>2</sup> Myron Taylor.

<sup>3</sup> Sic!

<sup>4</sup> Mgr Paolo Marella; voir infra nr. 427.

15 OCTOBRE 1943

### 367. La Mission catholique suisse au nonce à Berne Bernardini

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 36 bis, copie)

Fribourg, 15 octobre 1943

*Renseignements sur l'œuvre de la Mission suisse en faveur des prisonniers de guerre.*

Donnant suite à la demande téléphonique de Mgr Rast,<sup>1</sup> faite au nom de Votre Excellence, au sujet de la situation financière de la Mission catholique, nous nous permettons de donner quelques informations à Votre Excellence:

1. Nous avons envoyé, ces six derniers mois, au nom du Saint-Père, à des prisonniers français, belges, polonais, yougoslaves, des colis de vivres pour une valeur de 9.330 fr., ceci pour donner suite aux envois d'étiquettes. Il s'agit de colis de vivres de 2,300 kgr à 5 fr. Il a été envoyé en outre, au nom du Saint-Père quelques colis de médicaments et des colis spéciaux de fortifiants et de vivres à des prisonniers ou prisonnières politiques en forteresse ou camps de concentration.

A part les 300 étiquettes pour colis de vivres que nous venons de recevoir, il nous en reste encore un certain nombre. Nous rendant compte combien ce service est onéreux pour le Saint-Siège, nous avons demandé à Rome si nous devons envoyer cependant un colis aux prisonniers qui en ont reçu 2, 3 et même davantage du Saint-Père, et nous attendons sa réponse à ce sujet.<sup>2</sup>

2. Pour répondre au désir du Saint-Siège nous avons intensifié le service de l'assistance spirituelle dans les camps de prisonniers en Allemagne. A part 2 ou 3 demandes spéciales, (harmonium, ostensoirs) nous avons pu faire face à toutes les demandes. Mais ces requêtes deviennent toujours plus nombreuses parce que notre œuvre est mieux connue et parce qu'il s'organise toujours de nouveaux camps. Les dépenses de ce services ont été (ces 6 derniers mois) de 6.400 fr. environ. Il y aurait lieu d'ajouter à ce chiffre 3 à 4 mille francs représentant la valeur des objets que nous avons reçus à titre de dons et qui ont été également envoyés en Allemagne.

Ce service nous tient très à cœur parce que nombre de ces demandes nous arrivent par l'Union Chrétienne des Jeunes Gens (YMCA) qui

<sup>1</sup> Mgr Jean Rast, du diocèse de Fribourg (Suisse).

<sup>2</sup> Voir nr. 243.

16. X. 1943

Avendo saputo che i Tedeschi hanno fatto emanare una nota di crisi, lo pregavo l'ambasciatore di Germania di venire da me e gli ho chiesto di voler intervenire a favore di quei poverelli. Gli ho parlato come meglio ho potuto in nome dell'umanità, della carità cristiana.

L'ambasciatore, che già disponeva degli arredi, ma subitaneamente si trattasse apertamente di crisi, mi ha detto con un certo commosso accento: "Io mi attendo sempre che mi si domandi: Perché"

Io penso alle conseguenze, che noi vorremmo un pezzo della S. Sede... Le note d'intervento vengono da altri in luogo... "Forse l'intervento mi lascia libero di non "farle stato" di questa conversione approvata?"

Ho osservato che se l'avevo pregato d'intervenire facendo appello ai suoi sentimenti d'umanità, mi rimettevo ad una grazia non di fare o non fare menzione della nostra conversione, che era stata tanto annunciata.

Forse ricordargli che la S. Sede è stata, come egli stesso ha ripetuto, tanto prudente per non dare al popolo germanico l'impressione di aver fatto o voler fare qualche cosa di simile alla nostra conversione durante una guerra terribile.

Dovrei però pure dirgli che la S. Sede non deve essere messa nella necessità di intervenire:

dans chaque cas nous demande si nous pouvons y donner satisfaction, si non elle y pourvoirait. Il nous aurait été très douloureux de devoir recourir à son assistance dans ce domaine-là, aussi est-ce sans hésitations, que dans chaque cas nous avons donné l'assurance que le nécessaire serait fait.

3. N'ayant pas la franchise de port, le service de transmission des messages est aussi assez onéreux: nous devons compter une moyenne de 200 fr par mois pour affranchissement de ces messages.

Si d'autres indications peuvent intéresser Votre Excellence, nous restons à Son entière disposition pour les lui fournir.<sup>3</sup>

### 368. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 2606/43, autogr.)

Vatican, 16 octobre 1943

*Ayant appris la razzia contre les Juifs romains, le cardinal convoqua l'ambassadeur d'Allemagne pour protester. L'ambassadeur promit son intervention, mais sans mentionner la démarche du cardinal pour ne pas compromettre le résultat désiré.*

Avendo saputo che i tedeschi hanno fatto stamane una retata di ebrei, ho pregato l'Ambasciatore di Germania<sup>1</sup> di venire da me e gli ho chiesto di voler intervenire a favore di quei poveretti. Gli ho parlato come meglio ho potuto in nome dell'umanità, della carità cristiana.

L'Ambasciatore, che già sapeva degli arresti, ma dubitava si trattasse specificamente di ebrei, mi ha detto con sincero e commosso accento: « Io mi attendo sempre che mi si domandi: Perché mai Voi rimanete in cotesto vostro ufficio? ».

Ho esclamato: No, signor Ambasciatore, io non Le rivolgo e non Le rivolgerò simile domanda. Le dico semplicemente: Eccellenza, che ha un cuore tenero e buono, veda di salvare tanti innocenti. È doloroso per il Santo Padre, doloroso oltre ogni dire che proprio a Roma,

<sup>3</sup> On télégraphia au Nonce à Berne le 4 novembre: « V. E. R. riceverà tramite bancario fr. sv. 25.620 da erogarsi secondo suo prudente giudizio » (tél. nr. 148).

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker. Le Pape fut informé le matin du 16 octobre par la princesse Enza Pignatelli Aragona Cortés; voir R. A. GRAHAM, *La strana condotta* p. 466 sv. Suivant un rapport non daté du « Comitato Ricerche Deportati Ebrei » la razzia avait commencé vers les 23 heures du 15 octobre. Les Juifs pris furent conduits au Collegio Militare. L'action dura jusqu'à 13 heures du 16 octobre.

sotto gli occhi del Padre Comune siano fatte soffrire tante persone unicamente perché appartengono ad una stirpe determinata...

L'Ambasciatore, dopo alcuni istanti di riflessione, mi ha domandato: « Che farebbe la Santa Sede se le cose avessero a continuare? ».

Ho risposto: La Santa Sede non vorrebbe essere messa nella necessità di dire la sua parola di disapprovazione.

L'Ambasciatore ha osservato: Sono più di quattro anni che seguo ed ammiro l'attitudine della Santa Sede. Essa è riuscita a guidare la barca in mezzo a scogli d'ogni genere e grandezza senza urti e, se pure ha avuto maggior fiducia negli alleati, ha saputo mantenere un perfetto equilibrio. Mi chiedo se, proprio ora che la barca è per giungere in porto, conviene metter tutto in pericolo. Io penso alle conseguenze, che provocherebbe un passo della Santa Sede... Le note direttive vengono da altissimo luogo... « Vostra Eminenza mi lascia libero di non "faire état" di questa conversazione ufficiale? ».<sup>2</sup>

Ho osservato che io l'avevo pregato d'intervenire facendo appello ai suoi sentimenti d'umanità. Mi rimettevo al suo giudizio di fare o non fare menzione della nostra conversazione, che era stata tanto amichevole.

Volevo ricordargli che la Santa Sede è stata, come egli stesso ha rilevato, tanto prudente per non dare al popolo germanico l'impressione di aver fatto o voler fare contro la Germania la minima cosa durante una guerra terribile.

Dovevo però pur dirgli che la Santa Sede non deve essere messa nella necessità di protestare: qualora la Santa Sede fosse obbligata a farlo, si affiderebbe, per le conseguenze, alla divina Provvidenza.

« Intanto, ripeto: V. E. mi ha detto che cercherà di fare qualche cosa per i poveri ebrei. Ne La ringrazio. Mi rimetto, quanto al resto, al suo giudizio. Se crede più opportuno di non far menzione di questa nostra conversazione, così sia ».<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 342 où Weizsäcker parla dans le même sens.

<sup>3</sup> Voir v. Weizsäcker, télégramme à l'Auswärtiges Amt nr. 147, publié dans S. FRIEDLÄNDER, *Pius XII*, p. 144. Le ministre de Grande Bretagne rapporta le 31 octobre à propos de cet entretien: « As soon as he heard of the arrests of Jews in Rome Cardinal Secretary of State sent for the German Ambassador and formulated some [sort?] of protest. The Ambassador took immediate action with the result that large numbers were released... Vatican intervention thus seems to have been effective in saving a number of these unfortunate people. I enquired whether I might report this and was told that I might do so but strictly for your information and on no account for publicity, since any publication of information would probably lead to renewed persecution » (tél. nr. 400, F.O. 371/37255); voir *Actes* 7, p. 62.

16 OCTOBRE 1943

### 369. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra Varia 216, autogr.)

Vatican, 16 octobre 1943

*Arrestation et enlèvement d'une famille romaine.*

Al Card. Maglione.

Stamani è stato « prelevato » avv. Foligno avvocato rotale.

Cattolico di nascita con la moglie ariana e figli.

Via Flaminia 171.<sup>1</sup>

### 370. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6519/43, orig.)

Vatican, octobre 1943

*Demands d'intervention en faveur de Juifs déportés.*

Circa gli ebrei prelevati a Roma il 16 ottobre 1943.

Continuano a pervenire numerose le domande da parte delle famiglie, ansiose di avere notizie, almeno, dei congiunti arrestati.

La 2<sup>a</sup> Sezione della Segreteria di Stato finora si è limitata a « segnalare » alcuni fra i tanti casi, specialmente quelli di non-ariani battezzati, che non furono liberati, come altri nelle loro condizioni, dopo il loro arresto.

Qui unite due domande rivolte alla Santa Sede, rispettivamente dal P. Tacchi Venturi<sup>1</sup> e dal Padre Giovanni da S. Giovanni in Persiceto O.M.C.,<sup>2</sup> affinché questa s'interessi per avere notizie generali sul nucleo degli ebrei arrestati a Roma.

La richiesta del P. Tacchi è trasmessa dalla 1<sup>a</sup> Sezione, la quale opina che si possa fare un appunto d'indole generale all'Ambasciata di Germania.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Une note du 19 octobre dit: « Il signor Foligno... viene in Segreteria a) per ringraziare di quanto è stato fatto per lui: è stato liberato dopo poche ore del suo prelevamento, e riconosce di essere stato trattato se non cortesemente, almeno con un certo riguardo, dovuto alla sua qualità di avvocato rotale; b) per domandare... un rifugio... » (A.S.S. Guerra Varia 216). Voir infra nr. 453.

<sup>1</sup> Pietro Tacchi Venturi S.I.

<sup>2</sup> Giovanni da S. Giovanni in Persiceto (1887-1964) occupa depuis 1932 diverses fonctions à la Curie romaine et était alors conseiller ecclésiastique honoraire de l'Ambassade d'Italie près le Saint Siège.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 377 et 381.

### 371. La Nonciature en Italie aux Autorités militaires italiennes

Nr. 12510 (A.S.S. 74538, copie)

Rome, 16 octobre 1943

*Projet de renforcer l'effectif de la Garde Palatine pour protéger les immeubles extraterritoriaux appartenant au Saint Siège.*

La Nunziatura Apostolica, per incarico della Segreteria di Stato di Sua Santità,<sup>1</sup> si onora di far presente alle autorità militari le preoccupazioni della Santa Sede a causa di elementi perturbatori che eventualmente potrebbero profittare della diminuita vigilanza della polizia per tentare il saccheggio delle basiliche romane, degli immobili pontifici e della stessa Città del Vaticano.

La Segreteria di Stato, pertanto, chiede che si voglia permettere un aumento degli effettivi della Pontificia Guardia Palatina per dislocarli a custodia nelle varie sedi suddette con regolari turni per il giorno e per la notte.<sup>2</sup>

Questa vigilanza si farebbe solamente dall'interno degli immobili e non sulle vie pubbliche.

Come è noto, a norma del Trattato Lateranense — art. 10<sup>3</sup> — integrato dal Protocollo del 6 dicembre 1932 firmato dalle due Alte Parti, si prevede l'esenzione dal servizio militare per 150 Guardie Palatine; evidentemente per il tempo di pace.

La Santa Sede domanda che per le dette gravi necessità del momento gli effettivi di questa Guardia vengano portati a 2000.

Gli immobili da custodire secondo il Trattato sono i seguenti: oltre la Città del Vaticano, [...].<sup>4</sup>

Le nuove Guardie Palatine delle quali la Santa Sede è pronta a consegnare l'elenco nominale, non verrebbero accasermate ma reste-

<sup>1</sup> Le jour précédent, 15 octobre, Mgr Marchioni, de la Nonciature en Italie, avait rencontré un officier de l'entourage du maréchal Graziani, ministre de la guerre de la République sociale italienne, à propos de cette question. Cfr *Actes* 7 nr. 440, p. 674-677.

<sup>2</sup> La Garde Palatine, fondée par Pie IX, était formée de volontaires tous résidant dans la Cité du Vatican ou à Rome. Elle avait des fonctions de cérémonie et comptait environ 500 hommes; voir *Actes* 7, nr. 440, p. 674-677. Le Nonce transmet la copie de la Note à la Secrétairerie d'Etat avec son rapport nr. 12510 du 16 octobre 1943 (A.S.S. 74538).

<sup>3</sup> AAS 21 (1929) 214.

<sup>4</sup> Omise la liste des immeubles extraterritoriaux.

rebbero ad alloggiare presso le proprie famiglie, salvo le ore di turno ai rispettivi posti, dove rimarrebbero le armi.

Si domanda infine che queste armi vengano fornite alla Santa Sede essendone sprovvista.<sup>5</sup>

### 372. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 567 (A.S.S. Guerra Ital.-Milit.-Germ. 291)

Berlin, 16 octobre 1943

*Assistance aux prisonniers de guerre italiens en Allemagne.*

Ricevuto telegramma n. 474.<sup>1</sup>

Circa soldati trasferiti Germania come prigionieri, mi fu promesso assistenza religiosa facilitata presenza loro cappellani; circa aiuto materiale et morale, con visita del Nunzio Apostolico, si darà risposta che spero favorevole; circa servizio Ufficio Informazioni, di cui ho illustrato speciali vantaggi... si promette studiarne la possibilità. Ho insistito per una sollecita risposta.<sup>2</sup>

### 373. Mgr Hudal<sup>1</sup> au général Stahel

(A.E.S. Germania 742, copie)<sup>2</sup>

Rome, 16 octobre 1943

*Démarche pour faire cesser les arrestations de Juifs.*

Ich darf hier<sup>a</sup> eine sehr dringende Angelegenheit<sup>b</sup> anschliessen. Eben berichtet mir eine hohe Vatikanische Stelle aus der unmittelbaren

<sup>5</sup> Voir infra nr. 384.

<sup>1</sup> Voir nr. 358.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 400. — En même temps, on promet au Nonce de lui permettre des visites aux camps de prisonniers de guerre; voir AA (Bonn) St. S. du 5 octobre 1943: « Der Nuntius hatte seinerzeit den Herrn Staatssekretär um die Erlaubnis gebeten, Kriegsgefangenenlager zu besuchen. Das Oberkommando der Wehrmacht teilt auf Anfragen des Ausw. Amts mit, daß gegen Besuche der Nuntius in Kriegsgefangenenlagern keine Bedenken bestehen. Es bittet um Angabe, welche Lager der Nuntius zu sehen wünscht und wann dies der Fall sein soll. Dies hat der Herr Staatssekretär heute dem Nuntius mitgeteilt » (sér. 819, p. 278063). Mais, en fait, le Nonce ne put faire aucune visite. — Voir infra nr. 438.

<sup>a</sup> corr. wohl    <sup>b</sup> omis hier

<sup>1</sup> Mgr Aloïs Hudal, évêque titulaire d'Ela et recteur du Collège de langue allemande S. Maria dell'Anima, voir nr. 71, note 1.

<sup>2</sup> La lettre fut aussi insérée dans un télégramme de l'ambassade d'Allemagne à l'Auswär-



Umgebung des Heiligen Vaters,<sup>3</sup> dass heute morgen die Verhaftungen von Juden italienischer Staatsangehörigkeit begonnen haben. Im Interesse des friedlichen <sup>c</sup> Einvernehmens zwischen Vatikan und deutschem <sup>d</sup> Militärkommando <sup>e</sup> bitte ich vielmals, eine Order zu geben, dass in Rom und Umgebung diese Verhaftungen sofort eingestellt werden.<sup>f</sup> Das deutsche Ansehen im Ausland fordert eine solche Massnahme und auch die Gefahr, dass der Papst öffentlich dagegen Stellung nehmen wird. Da in nicht zu ferner Zeit das Deutsche Reich den Vatikan für bestimmte Aufträge benützen dürfte — ich weiss, dass bereits im März getastet worden ist <sup>4</sup> — würde ein grosser Schaden für die Sache des Friedens herauskommen, wenn die Judenvorfolgungen zu einem weiteren Dissens zwischen Vatikan und Reich führen würden.<sup>f</sup>

---

<sup>c</sup> *corr.* guten bisherigen    <sup>d</sup> *corr.* dem hohen deutschen    <sup>e</sup> *ajouté*, das in erster Linie dem politischen Weitblick und der Großherzigkeit Eurer Exzellenz zu verdanken ist und einmal in die Geschichte Roms eingehen wird,    <sup>f</sup> *corr.* ich fürchte, daß der Papst sonst öffentlich dagegen Stellung nehmen wird, was der deutsch-feindlichen Propaganda als Waffe gegen uns Deutsche dienen muß.

---

tiges Amt, signé par l'attaché Gumpert. Une première partie de la lettre ne se trouve ni dans le télégramme ni dans la copie de la minute conservée aux A.E.S. Les deux textes ne sont pas identiques. Nous publions le texte de la minute en indiquant les variantes du télégramme.

<sup>3</sup> C'est le neveu du Pape, le prince Carlo Pacelli (note de Mgr Hudal).

<sup>4</sup> Mgr Hudal se réfère à des pourparlers privés qu'un officier des S.S. recommandé par le Duc de Mecklenburg, avait commencés à Rome pour sonder les possibilités d'un accord avec le Vatican. Mais il semble que ces tentatives étaient plutôt chimériques, sans autorisation de Berlin, voir R. A. GRAHAM, *Goebbels e il Vaticano* p. 136 sv. — Mgr Hudal annota la réponse téléphonique du général Stahel du 17 octobre: «Habe die Sache an die hiesige Gestapo und an Himmler unmittelbar sofort weitergeleitet, Himmler gab Order, daß mit Rücksicht auf den besonderen Charakter Roms diese Verhaftungen sofort einzustellen sind»; le même jour il reçut une réponse écrite que Mgr Hudal transmit en extrait: «... Bezüglich Ihrer Bemerkungen, daß in Rom und Umgebung Verhaftungen von Juden stattgefunden haben, kann ich Ihnen mitteilen, daß ich persönlich als Militärkommandant damit nichts zu tun habe. Es handelt sich dabei um eine reine Polizeiaktion, auf die ich keinerlei Einfluß habe, da meine Aufgaben auf rein militärischem Gebiete liegen. Trotzdem habe ich selbstverständlich Ihre Bedenken den zuständigen Stellen umgehend zur Kenntnis gebracht» (A.E.S. Germania 742).

**374. Notes de la Secrétairerie d'Etat**

(A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)<sup>1</sup>

Vatican, 17 octobre 1943

*Renseignements sur le sort des Juifs emprisonnés.*

Per S. E. Mons. Sostituto

Stamane 17 ottobre accedendo alle preghiere di buone persone sono riuscito ad entrare nel Collegio Militare<sup>2</sup> dove si trovano molti poveri ebrei, di umile condizione. Non mi hanno fatto parlare con nessuno di essi, ma ho potuto lasciare un pacco di cibarie con le indicazioni dei destinatari, fra cui vi è un signore di 80 anni.

Chi mi mandava mi ha detto che quei poveretti non hanno potuto avere ieri né bevanda né nutrimento.

Li ho veduti da lontano ricoverati nelle aule, poi metterli in fila per aver un pane. Ho notato una povera donna far cenno ad una sentinella S.S. che la sua bimba aveva bisogno di appartarsi. Ho veduto la sentinella negarlo recisamente. Ho veduto parimenti uscire una macchina con alcuni medici di S. Spirito<sup>3</sup> recatisi per medicare quei poveretti che sono stati percossi. Nell'uscire ho appreso che una povera donna soffriva per un parto prematuro e difatti di lì a poco mi sono incontrato con l'ostetrica dell'ospedale, chiamata d'urgenza, la quale mi ha chiesto come poteva fare per entrare.

Sembra, a detta di alcuni che erano al di fuori e conoscevano degli internati, che vi si trovano anche persone già battezzate, cresimate, e unite con matrimonio canonico.

Non è concesso ai reclusi poter avere indumenti, ma è ammesso solo provvederli di cibarie ed anche qualche rigo di corrispondenza, che si capisce, può rappresentare un'insidia.

---

<sup>1</sup> Ces notes furent écrites par Don Igino Quadraroli, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>2</sup> Le palais Salviati situé au Lungotevere.

<sup>3</sup> L'hôpital S. Spirito in Sassia, situé aux environs, entre le Borgo S. Spirito e le Tibre.

17 OCTOBRE 1943

### 375. Mme X au cardinal Maglione

Sans nr (A.S.S. Guerra, Varia 216, orig.)

Rome, 17 octobre 1943

*Demande d'une intervention en sa faveur.*

La sottoscritta X<sup>1</sup> si rivolge supplicando all'Eminenza Vostra invocando un'opera di umanità e di pietà. Essa, a oltre 65 anni di età, e di precarie condizioni di salute, è stata improvvisamente arrestata, il giorno 16, perché di razza ebraica.

Il danno della salute, per i disagi fisici ed il travaglio morale è indescrivibile.

E perciò essa prega umilmente l'Eminenza Vostra perché voglia provocare l'autorevole intervento di Sua Santità il Pontefice perché la venga restituita al più presto la libertà.

### 376. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6278/43, orig.)

Vatican, 18 octobre 1943

*Le Saint Siège fait tout son possible en faveur des Juifs.*

Ex Aud. SS.mi 18.X.43

Fare sapere che si fa quello che si può.<sup>1</sup>

*Note d'office:*

20 ottobre 1943

Nella supplica non è indicato alcun indirizzo: perciò non è possibile rispondere: d'altra parte, a parecchi ebrei, venuti in Segreteria per implorare aiuto, è già stato detto che la Santa Sede sta facendo tutto quello che è in Suo potere per soccorrere quei poveri infelici.

---

<sup>1</sup> Nous ne savons pas comment cette lettre arriva au Vatican.

<sup>1</sup> Ces notes furent ajoutées à une lettre collective de «stretti congiunti di famiglie israelitiche», adressée à Pie XII et datée du 17 octobre.

18 OCTOBRE 1943

### 377. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 70272/S, minute)

Vatican, 18 octobre 1943

*Démarche en faveur d'un groupe de Juifs arrêtés.*

È stato chiesto particolare interessamento per le qui appresso notate persone, arrestate a causa della loro stirpe: [...].<sup>1</sup>

*Note de Mgr Montini:*

18.X.43. Consegnato all'Ambasciatore<sup>2</sup> di Germania.

### 378. Notes du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Uff. Inform., copie)

Vatican, 20 octobre 1943

*Prévisions sur le fonctionnement du Bureau après la prise de Rome par les alliés.*

Nell'eventualità dell'occupazione di Roma da parte degli anglo-americani la situazione dei servizi dell'Ufficio Informazioni dovrà necessariamente subire radicale modificazione.

Lo stato delle cose pertanto probabilmente si presenterà come segue:

1) territori occupati dagli anglo-americani:

a) In Italia — civili e militari — comunicazioni dirette.

b) nelle varie colonie — civili e prigionieri di guerra — servizio Croce Rossa e quindi anche dell'Ufficio Informazioni.

Considerato che molti prigionieri saranno arruolati l'Ufficio dovrà limitare notevolmente la sua attività.

2) territori controllati dai tedeschi:

(A) Italia settentrionale - civili. Nonostante le evidenti difficoltà sono in corso pratiche per tentare di stabilire un servizio radio e uno

<sup>1</sup> Omis les 29 noms de la liste parmi lesquels on trouve le nom de l'avocat Foligno, voir nr. 369.

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker.

di corriere tramite le curie arcivescovili di Firenze, Bologna, Torino, Genova, Milano, Venezia.

Sono in redazione le istruzioni:

a) circa le radioricezioni della stazione vaticana con uno specchietto delle onde e delle ore di trasmissione. Per stabilire l'ora e l'onda più adatta sembrerebbe urgente di inviare persona che potrà tornare poi con la risposta.

b) circa il corriere: appoggiare i nostri servizi o al Consolato svizzero in Milano o alla rappresentanza della Croce Rossa che certamente sarà aperta nell'Italia settentrionale.

A tal proposito sarebbe opportuno fin d'ora prendere contatto con la Croce Rossa qui in Roma.

Con tali mezzi l'Ufficio potrà collegarsi con l'Italia settentrionale via Berna.

Militari:

(B) in mano tedesca. In merito come è noto la Germania ha rifiutato ogni servizio Vaticano. Finora si è potuto fare qualche cosa attraverso la Mission Catholique, ma in numero tanto limitato e sempre sotto forma anonima.

D'altra parte dopo gli avvenimenti dell'8 settembre<sup>1</sup> sembra che dai tedeschi siano stati catturati come prigionieri oltre un milione di soldati italiani. È quindi facile prevedere l'enorme afflusso di richieste che giungeranno in Vaticano.<sup>2</sup>

È stato già inviato un telegramma a S. E. Mons. Bernardini<sup>3</sup> per interessarlo in merito e per sviluppare se possibile l'opera della Mission Catholique. Questa attinge le sue informazioni alla Croce Rossa internazionale di Ginevra.

Data l'angosciosa situazione attuale non converrà prendere contatti in modo più permanente con la Croce Rossa internazionale, precisando anche gli scopi di assistenza spirituale presso questa grande massa di cattolici, assistenza che non può essere compiuta che attraverso la Santa Sede e i suoi rappresentanti?

Considerate poi le eccezionali difficoltà dei mezzi di comunicazioni e le conseguenze tanto dolorose che ne deriverebbero, si potrà pro-

<sup>1</sup> Occupation de l'Italie par les Allemands.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 438 et 439.

<sup>3</sup> Nonce à Berne; voir nr. 358, note 2 et infra nr. 413.

20 OCTOBRE 1943

porre alla Croce Rossa una collaborazione di fatto circa i servizi delle notizie con una larghezza di vedute che potrà trovare più facilmente riscontro dall'altra parte. I servizi della radio Vaticana ad es. potranno essere apprezzati ed utilmente impiegati dalla Croce Rossa, mentre le liste di prigionieri che questa fornisce al Vaticano, potranno metterci in grado di continuare l'opera tanto importante della Santa Sede e così cara al pubblico.<sup>4</sup>

### 379. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Rap. nr. 593/43 (A.S.S. 74443/S, orig.)

Tokyo, 20 octobre 1943

#### *Renseignements sur la situation de la mission catholique à Hong Kong.*

Invio qui compiegata copia di una corrispondenza di S. E. Mons. Valtorta (I<sup>1</sup>) e della mia risposta (II<sup>2</sup>). Dall'occupazione di Hong Kong ad oggi Mons. Valtorta non ha cessato di agitare la questione delle riparazioni presso le autorità giapponesi servendosi dei buoni uffici delle autorità italiane e basandosi sempre sul concetto della « Italian Catholic Mission », per quanto questo ambasciatore a Tokyo<sup>3</sup> mi disse mesi or sono che non vi erano prove che i beni ecclesiastici di Hong Kong fossero « beni italiani », come il vescovo sembra asserire.

Ad ogni modo, Eminenza, io non intendo entrare in queste questioni che non potrei proporre al Governo giapponese se non a nome della Santa Sede e con precise istruzioni della medesima. Anche per le chiese

<sup>4</sup> Voir infra nr. 391.

<sup>1</sup> Mgr Enrico Valtorta, de la Société des Missions étrangères de Milan (PIME), vicaire apostolique de Hong-Kong (1883-1951); lettres non publiées du 16 août au gouvernement militaire japonais de Hong-Kong et du 19 août au Délégué à Tokyo; voir *Actes* 8, nr. 544, p. 715 sv.

<sup>2</sup> La réponse de Mgr Marella, non publiée, est datée du 18 octobre 1943: « ... Pour réponse à vos demandes d'action auprès du gouvernement impérial, je dois vous redire ce que je vous ai déjà dit antérieurement: cette Délégation ne saurait entrer dans ce genre de négociations pour compensations de dommages de guerre sans instructions spéciales du Saint Siège, et en fait elle ne l'a jamais fait pour aucun territoire et pour une nationalité quelconque de missionnaires » (nr. 593/43, transmise en copie à la Secrétairerie d'Etat).

<sup>3</sup> Mario Indelli.

distrutte in Cina ed altrove, nel corso della guerra, la Delegazione ha tenuto la stessa condotta. Se dovessi far ora eccezione per Hong Kong sarebbe mettere un precedente pericoloso, avendo io sempre dichiarato a questi ambasciatori di Francia,<sup>4</sup> Italia o Spagna<sup>5</sup> che non potevo concorrere con essi nel presentare una nota di riparazioni di guerra, sia pure giustissime, per chiese distrutte o danneggiate, fabbricati requisiti etc., a meno che la Santa Sede non me lo avesse ordinato. Ho sempre quindi risposto a mons. Valtorta che, come Ordinario del luogo, attese le straordinarie circostanze, faccia lui quel che crede in Domino sotto la sua responsabilità. Non riesco a comprendere peraltro perché non si rivolge mai a S. E. mons. Zanin;<sup>6</sup> forse non potrà inviare lettere a Pekino: su questo punto non mi ha mai risposto. Certo che il Delegato Apostolico della Cina sarebbe al caso di dargli migliori consigli di me che so poco o nulla delle missioni cinesi.

Sembra inoltre che le autorità locali siano un po' stanche di Mons. Valtorta, per quanto lo lascino ancora libero per le opere di carità, almeno fino al cambiamento della politica italiana: dal 10 settembre non saprei dire. La lettera che infatti accludo porta la data del 19 agosto ed è giunta qui soltanto il 18 ottobre. So che le autorità di Tokyo hanno ordinato a mons. Ideguchi,<sup>7</sup> Amministratore Apostolico di Yokohama, di recarsi a Hong Kong onde aiutare mons. Valtorta nella soluzione delle questioni pendenti. Mons. Valtorta medesimo ha insistito con me e insiste ancora che s'inviino preti e suore giapponesi: anche in queste faccende io non posso entrare essendo questi invii durante la guerra di stretta competenza militare. Però, conoscendo il carattere giapponese, è per me segno di buona volontà di evitare screzi con la Chiesa Cattolica che i militari si rivolgano a prelati giapponesi per aiuto nei loro contatti, come alle Filippine e all'Indonesia etc. Solo un giapponese può trattare efficacemente con giapponesi, unici al mondo per mentalità e metodi, e coi quali gli stranieri perdono sempre. Mons. Ideguchi partirà tra poco e l'ordine di servizio è per tre mesi soltanto.

Quanto alla questione del mantenimento dei missionari di Hong Kong non saprei che dire: sembra che stiano sempre con l'acqua alla

<sup>4</sup> Charles Arsène Henry.

<sup>5</sup> Santiago Méndez de Vigo.

<sup>6</sup> Délégué apostolique à Pékin.

<sup>7</sup> Mgr François Xavier Ichitaro Ideguchi, administrateur apostolique de Kagoshima et de Miyazaki.

21 OCTOBRE 1943

gola.<sup>8</sup> D'altra parte immagino che mons. Zanin avrà loro inviato il sussidio dell'Opera della Propagazione della Fede, io non so nulla. Le autorità italiane sulle prime fecero qualche cosa, ma, veduto l'impeto con cui mons. Valtorta trattava la questione, minacciando ricorsi a Roma etc..., lo lasciarono in asso. Spero che abbia più fortuna con le autorità giapponesi: del resto prima di morire di fame avranno anche i poveri missionari diritto alla carità del fondo del Santo Padre.<sup>9</sup>

### 380. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6383/43, orig.)

Vatican, 21 octobre 1943

*Recommandation en faveur de Juifs étrangers se trouvant à Rome.*

Il signor Tittmann<sup>1</sup> raccomanda alla Segreteria di Stato la sorte dei 470 israeliti stranieri, appartenenti a diversi Paesi, capitati a Roma dopo l'armistizio.<sup>2</sup>

### 381. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 70275/S, minute)

Vatican, 22 octobre 1943

*Démarche en faveur d'un groupe de Juifs convertis.*

È stato chiesto particolare interessamento per la liberazione delle sotto notate persone, arrestate a causa della loro stirpe: [...].<sup>1</sup>

I documenti comprovanti il battesimo delle predette persone sono conservati presso la Segreteria di Stato di Sua Santità.

<sup>8</sup> Voir *Actes* 8, nr. 544, p. 715.

<sup>9</sup> Mgr Marella transmit une information ultérieure de Mgr Valtorta le 1<sup>er</sup> janvier 1944: « Pregherei farmi sapere telegraficamente se Santa Sede intende inviare presto ulteriore somma fondo vittime guerra; altrimenti devo cessare distribuzione sussidi... » (tel. nr. 516, 516, A.S.S. Guerra Varia 68).

<sup>1</sup> Chargé d'affaires des Etats Unis.

<sup>2</sup> Voir nr. 338 et infra nr. 412.

<sup>1</sup> Omise la liste de cinq noms.



23 OCTOBRE 1943

### 382. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. St. Eccl. 761, orig.)

Vatican, 23 octobre 1943

*Les réfugiés dans les couvents et dans les immeubles extraterritoriaux à Rome.*

Circa rifugiati negli stabili extraterritoriali, conventi ecc.

P. Aquilino Richter,<sup>1</sup> Penitenziere di San Pietro per la lingua tedesca mi ha pregato di informare i Superiori su quanto segue.

Il generale Stahel,<sup>2</sup> probabilmente rispetterà gli stabili extraterritoriali, i conventi ecc. ma certamente non li rispetteranno le S.S. le quali, come è noto, agiscono sotto gli ordini dei loro propri comandanti.

Gli pare imprudente l'atteggiamento del Vicariato che, secondo lui, facilita agli ebrei, disertori ecc. l'adito ai conventi. Ciò dipende dal fatto che le autorità ecclesiastiche si fanno guidare dal buon cuore e dai principi della carità cristiana che hanno permeato i costumi italiani: ma di fronte alle S.S. bisogna farsi dirigere soprattutto dalla prudenza per non compromettere con un atto di male intesa carità gli interessi della s. Chiesa e gli stessi rifugiati. Secondo il detto Padre le S.S. (che attualmente sono a Roma appena trecento, ma che devono esser portate alla cifra di qualche migliaio) cominceranno a far razzia per i conventi e gli stabili della S. Sede e ciò con grave danno e rapresaglie nei riguardi dell'una e degli altri.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Sic! Il s'agit en fait du p. Aquilin Reichert O.F.M. Conv. (1889-1968) qui appartenait au collège des pénitenciers de la basilique de S. Pierre depuis 1927.

<sup>2</sup> Commandant militaire de Rome, voir infra nr. 414, note 1.

<sup>3</sup> Les immeubles ecclésiastiques étaient protégés par une attestation de l'autorité militaire allemande. Mgr Hudal informa la Secrétairerie d'Etat de cette protection dans un rapport dont nous n'avons retrouvé qu'une copie non datée, mais écrite vers la moitié de 1944: « L'ufficiale di collegamento fra il Quartiere supremo del Führer e quello dell'Italia, colonnello Barone von Veltheim, di religione protestante, e a me conosciuto come nemico del nazismo ha a me consegnato più di 550 dichiarazioni, da lui sottoscritte e munite con un timbro che conventi, istituti, pensioni ecc. da me nominati non dovevano essere ispezionati e visitati dalla polizia militare... Io stesso ho consegnato numerose tali dichiarazioni e una grande parte ho dato al principe Carlo Pacelli il quale in questi tempi burrascosi molte volte veniva da me per interventi... Oggi posso dire che in nessun collegio, istituto, pensione ecc. munito da una tale dichiarazione è accaduto qualcosa... Migliaia di ebrei nascosti a Roma, Assisi, Loreto, Padova ecc. furono così salvati perché tali dichiarazioni furono da me anche mandate in altri paesi » (A.E.S. Germania 742).

23 OCTOBRE 1943

### 383. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Vatican, 23 octobre 1943

*Le Pape recevant l'Ambassadeur d'Allemagne se serait prononcé contre les Juifs.*

Il giorno 16 ottobre 1943 alle ore otto del mattino, alcuni militari germanici si sono recati in via Flaminia, al palazzo segnato col n. 171 per trarre in arresto una famiglia di ebrei, ivi dimorante.<sup>1</sup>

Mentre avveniva il fatto, una signora, domiciliata nel medesimo stabile, espresse la propria disapprovazione ad un ufficiale germanico.

Questi rispose che il Santo Padre, quando, alcuni giorni fa, ricevette Sua Eccellenza il signor Ambasciatore di Germania presso la Santa Sede,<sup>2</sup> gli disse: « se si deve fare la deportazione degli ebrei, è bene farla presto ».

Una simile enorme affermazione, di evidente falsità, la quale ha prodotto il più sinistro effetto in quanti ne furono testimoni, mentre non ha bisogno di essere confutata, sembra d'altra parte assolutamente meritevole della superiore disapprovazione, perché l'oltraggioso fatto non abbia a rinnovarsi.

*Note d'office:*

Questo appunto non è stato accettato dal padre Pancrazio Pfeiffer, perché ha detto che il generale Stahel<sup>3</sup> non si è affatto immischiato nella cattura degli Ebrei, affidata alla Gestapo. Quindi non desidera avere il Generale alcun reclamo in riguardo.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Il s'agit de l'arrestation de l'avocat Foligno, voir nr. 369.

<sup>2</sup> La dernière audience de l'ambassadeur eut lieu le 9 octobre (Foglio d'Udienze).

<sup>3</sup> Commandant militaire de Rome, voir infra nr. 414, note 1.

<sup>4</sup> Le 19 octobre la Secrétairerie d'Etat fut informée par le Marquis Serlupi de cette affaire. Bien que l'information fût répétée le 22 octobre (« il militare tedesco era realmente un ufficiale; l'espressione che questi avrebbe riferita come detta dal Santo Padre all'Ambasciatore Germanico sarebbe stata questa: " se si deve fare la deportazione degli ebrei, è bene farla presto " »), il s'agit d'une erreur parce que la razzia a été effectuée uniquement par les SS.

23 OCTOBRE 1943

### 384. La Nonciature en Italie au maréchal Graziani

Nr. 12522 (A.S.S. 74538, copie)

Rome, 23 octobre 1943

#### *Renforcement des effectifs de la Garde Palatine.*

In riferimento al foglio n. 12510 del 16 corrente,<sup>1</sup> la Nunziatura Apostolica si onora di comunicare, per incarico dell'Ecc.ma Segreteria di Stato di Sua Santità, quanto segue:

1) Prima di comporre la lista delle Guardie Palatine d'Onore, necessarie ai noti servizi, e premesso che la Santa Sede si asterrà senza altro dell'arruolare personaggi politici o alti funzionari, si desidera conoscere quali altri criteri si debbano avere per l'arruolamento.

All'uopo, la Santa Sede fa notare che non potrebbe limitare la scelta solamente alle classi anziane, e che, per necessità di cose, dovrebbe preferire elementi appartenenti a famiglie che hanno attinenze con il Vaticano, dando questi maggiore affidamento, soprattutto se si consideri che il servizio dev'essere svolto all'interno dei palazzi e delle basiliche. Comunque, resta inteso che viene esclusa la classe 1925.

2) Quanto agli ufficiali, la Segreteria di Stato desidera un numero superiore allo stretto necessario per l'inquadramento, trattandosi di servizi dislocati in venti edifici, oltre lo Stato Vaticano. Per conseguenza il numero dovrebbe ascendere a circa 250.

Naturalmente, la Santa Sede eviterebbe di includere nella lista gli ufficiali superiori italiani, salvo i pochi richiesti per lo Stato Maggiore del Corpo.

3) Non appena si conosceranno i criteri da seguirsi, la Santa Sede procederà all'arruolamento, e presenterà la lista.

*Note du Nonce:*<sup>2</sup>

Questa risposta della Nunziatura, alle proposte verbali fatte dal Maresciallo, è stata presentata, oggi 23, nel pomeriggio, all'aiutante di campo del detto Maresciallo, e questi subito ha fatto dare la seguente replica verbalmente:

<sup>1</sup> Voir nr. 371.

<sup>2</sup> Note autographe sur la copie transmise à la Secrétairerie d'Etat.

Per la classe 1924 non è possibile — perché « è la classe di leva » —  
Per gli ufficiali: uno per ogni 25 — in ogni caso non più di 100,  
complessivamente.

Vuole un cenno di accettazione per domani prima delle 10, perché  
parte.<sup>3</sup>

### 385. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 70277/S, minute)

Vaticano, 23 octobre 1943

#### *Intervention en faveur de Juifs.*

Si è pregati di raccomandare vivamente al benevolo interessamento  
dell'eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede per  
una eventuale liberazione: [...].<sup>1</sup>

<sup>3</sup> La Secrétairerie d'Etat se déclara le 24 octobre d'accord « pur con suo rincrescimento, di accettare, come di fatto accetta, le condizioni espresse nella risposta... » (A.S.S. 74538). Le ministre de la Défense nationale, maréchal Graziani, répondit le 11 novembre 1943: « ... la Santa Sede è autorizzata ad aumentare gli effettivi della Guardia Palatina d'onore, da 575 a 2000. Parimenti viene autorizzata l'assunzione di altri 100 ufficiali... ». Une note du 14 décembre dit « ... che questi [il maresciallo Graziani] non è in grado di fornire le armi per la Guardia Palatina. Si devono chiedere alle autorità germaniche » (A.S.S. 74538). Vers la fin de 1948, au cours du procès contre le maréchal Graziani, Mgr Montini et Mgr Borgogini Duca furent interrogés comme témoins de la défense. Le Substitut, se référant à un entretien avec le maréchal, décrit son attitude envers le Vatican: « ... La concessione era nuova e preziosa. Essa valse ad ottenere analogo esonero per un altro considerevole numero di persone reclamate dai nuovi e numerosi servizi che nella Città del Vaticano si erano dovuti organizzare in quello stato di emergenza, come l'Ufficio Informazioni e vari servizi tecnici... » (A.S.S. Guerra Varia 410). Le Nonce en Italie, après avoir donné les détails sur les négociations à propos de la garde palatine, ajouta: « ... Non ricordo di avere avuto altri incontri con il Maresciallo, però la Nunziatura ha avuto continui, e quasi giornalieri contatti con il Gabinetto del Ministero della Difesa, poiché la Santa Sede, in quei momenti così turbolenti, mi inviava, quasi ora per ora, segnalazioni di prelevati, come allora si diceva, di arrestati o scomparsi, ed il Santo Padre desiderava che facessimo tutto il possibile per salvare il salvabile. Delle volte non avevo altro che un nome da comunicare al Ministero. In questi continui contatti i Capi di Gabinetto... per evidenti istruzioni del Ministro Graziani, furono sempre pieni di comprensione... » (ibid.). — Voir infra nr. 420.

<sup>1</sup> Omis les 5 noms.

## 386. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2737/54493 (A.S.S. Guerra Varia 157, orig.)

Berlin, 23 octobre 1943

*Renseignements sur des condamnations de prêtres allemands.*

Mi duole di dover dare a Vostra Eminenza Reverendissima alcune ben dolorose notizie.

Il giorno 27 settembre ultimo scorso fu decapitato il parroco decano di Eger, nei Sudeti,<sup>1</sup> appartenente all'archidiocesi di Praga, condannato a morte per una serie molto lunga di atti immorali con bambine, anche da lui ammessi nella accurata istruttoria, a cui fu sottomesso. Il fatto e più ancora la motivazione hanno messo in fermento tutta la popolazione cattolica di quella regione; il reverendissimo vicario generale di quel territorio, sacerdote dottor Carlo Bock, parroco di Schlackenwerth, ha dovuto per calmare gli animi far leggere dal pulpito una parola di difesa del clero, osservando che un caso isolato non può essere motivo per coprire di riprovazione un intero ceto. Un altro sacerdote veniva pochi giorni appresso condannato a morte per motivi politici o con parola più corrente per insistente disfattismo; si dice che sia stato anche già giustiziato; si tratta del sacerdote Ludovico Mitterer,<sup>2</sup> di anni 60, parroco di Otterskirchen, nella diocesi di Passavia.

Giovedì, giorno 14 corrente, veniva condannato a morte il reverendo sacerdote Massimiliano Giuseppe Metzger,<sup>3</sup> dell'archidiocesi di Friburgo in Brisgovia, ma residente abitualmente in Berlino. Sacerdote piuttosto intraprendente, aveva capitanato, da parte cattolica, il movimento noto sotto il nome di « Unam Sanctam », o di « Movimento Ecumenico », per avvicinare, sul campo religioso, cattolici e protestanti, mentre da parte protestante collaborava il soprintendente Gioachino Ungnad,<sup>4</sup> ora defunto. Di questo movimento io mi pregiavo di riferire a Vostra Eminenza con mio rispettoso rapporto n. 557 (33.039), in data 1° giugno 1940.<sup>5</sup> Il reverendo dottor Massimiliano Giuseppe Metzger era sacerdote integerrimo e pio; era però estremamente portato a cal-

<sup>1</sup> Il s'agit de Johann Ott; voir B. M. KEMPNER, *Priester vor Hitlers Tribunalen* p. 319 sv. où des réserves sérieuses sont exprimées contre ce procès.

<sup>2</sup> Ludwig Mitterer (1883-1943), exécuté le 1<sup>er</sup> novembre 1943, voir *ibid.* p. 291-297.

<sup>3</sup> Dr. théol. Max Joseph Metzger (1887-1943), fondateur du « Friedensbund der deutschen Katholiken »; voir *ibid.* p. 273-289; A. GUNDLACH-A. PANZER, *Peter Buchholz* p. 56 sv.; GOSTOMSKI-LOCH, *Der Tod von Plötzensee* p. 113-117.

<sup>4</sup> Mort en 1941 à Berlin.

<sup>5</sup> Non publié.

degiare rapporti con autorità protestanti, parlava volentieri di molte cose, pronosticava il futuro secondo le sue aspirazioni, del resto religiose, e fu appunto questa sua inclinazione, unita ad una eccessiva imprudenza, che, pur essendo già stato in prigione alcuni mesi tre anni or sono, ve lo riportò ancora.

Non conosco con precisione i capi di accusa; si dice però che trattasi di disfattismo, contro il quale ora qui si procede con sanzioni estreme; si vuole che abbia scritto una lettera molto compromettente al Capo, detto anche vescovo, protestante svedese,<sup>6</sup> successore del rinomato Söderblom. Altri aggiunge che egli aveva anche compilato una lista di Ministri di Stato per il quarto Reich.<sup>7</sup> Risultò anche che egli aveva sepolto in una foresta, in un posto che poi non seppe precisare, alcuni suoi scritti, che dovrebbero essere particolarmente compromettenti.

Sua Eccellenza monsignor Corrado Gröber, arcivescovo di Friburgo in Brisgovia, che me ne dà notizia con la lettera, di cui mi pregio di accludere copia (allegato)<sup>8</sup> ha anche presentato una domanda di grazia. Le speranze però sembrano ben poche e l'esecuzione del verdetto dicesi imminente.

Dal medesimo tribunale nello stesso giorno erano stati giudicati sotto identiche imputazioni tre cittadini del Baden, laici, e tutti e tre furono condannati a morte;<sup>9</sup> il quarto ad essere giudicato fu il summenzionato sacerdote Metzger.

<sup>6</sup> Erling Eidem, archévêque protestant de Lund 1931-1950. Pour lui transmettre son mémoire Metzger remit le manuscrit à une suédoise qui s'était présentée comme convertie, qui était en fait un agent de la Gestapo.

<sup>7</sup> Ne correspond pas aux faits.

<sup>8</sup> Non publiée. Mgr Gröber s'adressa au Nonce le 16 octobre 1943: « ... Metzger stammt aus meiner Diözese und gehörte ihr bis zuletzt an, obgleich er mit uns keine Beziehungen mehr hatte. Sein Schicksal geht mir tief zu Herzen. Er ist hoch veranlagt, tief fromm, aszetisch. aber, wie Sie selber wissen, zu Extremen und Torheiten geneigt, die in der Gegenwart zu Verbrechen werden. Sein Plan, der ihn vielleicht das Leben kostet, ist nicht die Tat eines Revolutionärs im üblen Sinne [peut-être devrait-on lire: üblichen], sondern eines Menschen, der von der Meinung besessen ist, überall helfen zu wollen und in alles seine Hände hineinzustecken. Metzger ist international bekannt. Ich muss es Ihnen überlassen, den Heiligen Vater zu bitten, einen Schritt zu seinen Gunsten zu tun. Ich verurteile sein politisches Verbrechen, aber ich habe ein grosses Mitleid mit ihm, das mich veranlasst, alles zu versuchen, was zum Zwecke führen könnte. Es handelt sich um ein Menschenleben, um ein Priesterleben, das sich verirrt, aber nicht aus sittlicher Schlechtigkeit, sondern aus unbegreiflicher Torheit ».

<sup>9</sup> Suivant nos recherches, il ne s'agit pas de trois laïques de Baden. Avec Metzger furent condamnés à mort pour « défaitisme » quatre autres personnes dont trois Allemands d'Allemagne du Nord ou centrale et un Français. — Voir infra nr. 410.

25 OCTOBRE 1943

### 387. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. carte Sostituto, orig.)

Vatican, 25 octobre 1943

*Réfugiés politiques et Juifs dans la Cité du Vatican.*

L'Ambasciatore di Germania<sup>1</sup> dice che notizie dalla Germania direbbero che nella Città del Vaticano vi sono rifugiati politici, ebrei, militari ecc.

Si risponde che non è vero.<sup>2</sup>

### 388. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Vatican, 25 octobre 1943

*Informations fournies par un aumônier militaire allemand.*

Questa mattina è venuto da me in Segreteria di Stato il Padre Giancarlo Centioni Pallottino,<sup>1</sup> già cappellano dell'Esercito italiano ed ora cappellano della Polizia della Città aperta di Roma.

Tra l'altro mi ha detto di essere in strette relazioni con un sacerdote tedesco, attualmente cappellano degli SS<sup>2</sup> e residente in Roma. Detto cappellano tedesco ha fatto al padre Centioni delle confidenze rivelandogli anche alcune impressioni assai sfavorevoli degli ambienti militari tedeschi, specialmente per quanto riguarda l'avvenuta deportazione degli ebrei di Roma e l'assenteismo dell'autorità ecclesiastica in questo triste fatto.

Il menzionato cappellano tedesco ha promesso al padre Centioni che lo terrà informato di tutti i progetti degli SS.

Ho creduto mio dovere riferire quanto sopra a monsignor Sostituto per Sua opportuna informazione.

*Note de Mgr Montini:*

29.X.43. S. S. ha fatto ciò che poteva.

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>2</sup> C'était sans doute une réponse « diplomatique » en ce sens qu'il n'y avait pas officiellement de réfugiés dans le Vatican, alors que la réponse ne disait rien de la situation de fait.

<sup>1</sup> Giancarlo Centioni P.S.M. (S.A.C.) (né en 1912), aumônier militaire.

<sup>2</sup> Les SS n'avaient pas d'aumôniers. Mais il y avait des unités non-allemandes des SS d'où les aumôniers n'étaient pas exclus. Mais il semble impossible qu'un prêtre allemand eût une telle fonction.

25 OCTOBRE 1943

### 389. L'évêque de Padoue Agostini au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 7868/43, orig.)

Padoue, 25 octobre 1943

#### *Renseignements sur la déportation de Juifs romains.*

Qualche giorno fa al transito per Padova di un treno di persone di razza ebraica deportate,<sup>1</sup> molte di queste espressero a coloro che erano presenti il desiderio che venisse informato il vescovo del loro passaggio e delle pietose condizioni in cui si trovavano, perché a sua volta ne facesse edotto il Santo Padre.

Tale loro desiderio era reso vivo dalla speranza che al Padre Comune fosse possibile fare qualche cosa per alleviare le loro condizioni dolorose soprattutto con la preghiera e la benedizione.

Compio il pietoso ufficio e chino...

### 390. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 6519/43, orig.)

Rome, 25 octobre 1943

#### *Demande d'une démarche pour connaître le sort des Juifs déportés.*

Le non poche pratiche di ebrei che in questi ultimi cinque anni mi vennero dalla Santa Sede affidate per trattarle con le autorità governative,<sup>1</sup> hanno reso il povero mio nome troppo noto presso di essi; cosicché frequentissime sono le preghiere che ricevo affinché perori la loro causa presso la paterna sconfinata carità del Santo Padre.

In questi ultimi giorni, a cagione dell'iniquo, barbaro trattamento usato dai tedeschi contro questi infelici, le invocazioni sono straordinariamente cresciute di numero e d'intensità.

Vengo in modo speciale supplicato di ottenere che la Santa Sede faccia qualche stringente ufficio perché sia almeno fatto conoscere dove

---

<sup>1</sup> Il s'agit probablement du train avec les Juifs romains emprisonnés lequel quitta Rome le 18 octobre; voir infra nr. 401.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 6 et 8, passim.



26 OCTOBRE 1943

siano finiti tanti e tante ebrei anche cristiani, uomini e donne, giovani e vecchi, adolescenti e bambini barbaramente quasi bestie da macello trasportati la scorsa settimana dal Collegio Militare alla Lungara.<sup>2</sup>

Un passo di questo genere compiuto dalla Santa Sede, anche se pur troppo non ottenesse il desiderato effetto varrà senza dubbio ad accrescere la venerazione e la gratitudine verso l'Augusta Persona del Santo Padre, sempre vindice dei conculcati diritti.

*Note de Mgr Tardini:*

26-X-43. Quid?

27 ottobre 1943.

*Note de Mgr Dell'Acqua:*

So che la II Sezione (Mons. Brini<sup>3</sup>) ha già raccolto i dati di parecchi di tali infelici ed ha, anzi, già segnalati alcuni casi speciali all'Ambasciata tedesca presso la Santa Sede.

Per venire incontro al desiderio di padre Tacchi si potrebbe, quando si invierà all'ambasciata tedesca un nuovo elenco di ebrei deportati,<sup>4</sup> unire un piccolo appunto nel quale si chiede l'interessamento della stessa Ambasciata per avere notizie delle persone deportate.

Oppure si potrebbe a voce far presente la cosa a qualcuno dell'Ambasciata.

Ciò tanto per tentare... perché non credo che si riesca ad avere qualche notizia dei deportati: l'esperienza fatta negli altri paesi è assai eloquente in proposito.

### 391. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Vatican, 26 octobre 1943

*Contacts avec la Croix Rouge.*

All'Ufficio Informazioni,

Circa i contatti con la Croce Rossa:<sup>1</sup> si può cercare di stabilire le relazioni occasionali e di fatto indicate, procurando di mantenere distinto il nostro servizio e di non perdere la caratteristica propria di esso.

<sup>2</sup> Voir nr. 374, note 2.

<sup>3</sup> Mgr Mario Brini, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>4</sup> On prépara une liste de 158 noms avec l'indication de leur âge et de leur domicile.

<sup>1</sup> Voir nr. 378.

Per la Croce Rossa italiana: intendersi a voce con il ministro Cas-sinis.<sup>2</sup>

Per la Croce Rossa internazionale: scrivere a mons. Nunzio di Berna.<sup>3</sup> Si potrà ricordare che il rappresentante a Ginevra dell'Italia, signor Vinci, ha chiesto analoghi servizi alla Santa Sede, che ha cercato di favorirlo.

### 392. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 72914/S, orig.)

Rome, 26 octobre 1943

*Informations sur la déportation de Juifs; demande d'une intervention du Saint Siège en leur faveur.*

Fo seguito alla mia di ieri<sup>1</sup> sull'argomento della crudeltà che si stà usando dall'occupanti autorità germaniche contro gli ebrei, anche cristiani.

Da una lettera giuntami ieri da Milano, scrittami dalla contessa Teresa Gattico, apprendo che il 15 settembre u. s. suo marito Victor Cantoni e la madre di lui, furono da Arona dove dimoravano, portati via dai tedeschi sotto l'accusa di essere ebrei, senza che la povera moglie e rispettivamente nuora, sia riuscita a sapere dove siano e che fine abbiano fatto.

È da notare che il Cantoni, con l'unico suo fratello fu battezzato fanciullo una trentina di anni or sono, e venne educato nel collegio di Mondragone.<sup>2</sup> Suo padre, protetto dall'e.mo card. Bisleti,<sup>3</sup> fu da me preparato alla Cresima nel noviziato di Castelgandolfo<sup>4</sup> ed io gli amministrai gli ultimi sacramenti quando nel 1922 o 23 con pia fine chiuse i suoi giorni. La moglie infine di lui ricevette dalle mie mani il battesimo

---

<sup>2</sup> Voir *Actes* 5, p. 483, note 1.

<sup>3</sup> Mgr Bernardini.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 390.

<sup>2</sup> Collège des Jésuites près de Frascati.

<sup>3</sup> Gaetano Bisleti (1856-1931), nommé cardinal en 1911.

<sup>4</sup> Le noviciat de la province romaine de la Compagnie des Jésus se trouvait dans la Villa Torlonia à Castel Gandolfo de 1882 à 1919.

27 OCTOBRE 1943

presso le suore del Cenacolo <sup>5</sup> nel 1927. Una famiglia, come vede, tutta cristiana.

La contessa Gattico, dopo avermi dato le tristissime notizie della deportazione del marito e della suocera, conchiude con la seguente interrogazione che mi permetto di qui trascrivere.

« Il Vaticano non può fare qualche ricerca? Io non dovrò dunque mai più sapere se Victor è vivo o morto, e non potrò in alcun modo aiutarlo e confortarlo in questa tremenda separazione? ».

Faccia il Signore che le ansie di questa pia sposa e madre di due bambini possano venir quietate.<sup>6</sup>

### 393. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1226 (A.E.S. 6485/43)

Vatican, 27 octobre 1943

*Démarche pour la protection de l'abbaye du Mont Cassin.*

Operazioni belliche si avvicinano sempre più insigne abbazia Montecassino.<sup>1</sup> Si teme pertanto che detto monumento abbia a soffrire danni e distruzioni.

Santa Sede vedrebbe con grande interesse che tutti possibili riguardi fossero presi verso monastero. Vostra Eccellenza Reverendissima voglia intervenire in proposito presso cotesto Governo. Ho informato anche questo Incaricato d'affari.<sup>2</sup>

Comunicazione analoga è stata fatta contemporaneamente altra parte belligerante.<sup>3</sup>

---

<sup>5</sup> Cette maison des sœurs de Notre Dame « del Ritiro al Cenacolo » se trouvait à Rome Piazza di Priscilla.

<sup>6</sup> Voir infra nr. 397.

<sup>1</sup> Naples fut occupé par les Alliés le 1<sup>er</sup> octobre.

<sup>2</sup> Harold Tittmann.

<sup>3</sup> Le même télégramme fut envoyé à Mgr Godfrey à Londres (nr. 461, A.E.S. 6487/43). Voir infra nr. 417.

27 OCTOBRE 1943

### 394. M. Panzieri<sup>1</sup> au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Rome, 27 octobre 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs.*

È a nome dell'intera comunità israelitica di Roma, che ci permettiamo rivolgere al Santissimo Padre la più ardente preghiera affinché dall'altissimo seggio possa degnare migliaia di anime, sofferenti il dramma più grande che la forza del male abbia concepito su questa terra, con il Suo paterno intervento, commuovere chi per fini troppo solamente terreni, compì il ratto, che mortificherà per millenni il genere umano, e possa dal paterno suggerimento, comprendere che per gli stessi fini terreni, il ritorno delle vittime alle loro famiglie, potrà solo essere mezzo umano per elevare a Dio la richiesta per l'attuazione di aspirazioni terrene.

Qualora si osi rifiutare al supremo suggerimento del Santissimo Padre, che almeno si permetta ai famigliari oppressi in una vita di dolore che nessun tempo conobbe, di poter inviare a questi martiri i loro indumenti.

Bambini lattanti, bambini nei primi anni della vita, tante e tante donne e molte con nuove vite nel seno, vecchi e vecchie, vennero presi dai loro letti con indumenti succinti e rispondenti al termine di un'estate. L'inverno ha il suo inizio, Santissimo Padre, che almeno lo strazio, il dramma di tanta gente che può solamente piangere una pena che non ha confine, possa portare ai propri cari un manto di caldo.

Aiutate questa gente, Santissimo Padre, aiutateci e Iddio, Iddio grande e buono possa compensare l'alto vostro intervento con le grazie che per voi, Santissimo Padre, le nostre anime con tanta sincera e forte preghiera chiedono.

---

<sup>1</sup> David Panzieri était le remplaçant du grand rabbin Zolli, qui s'était caché.

28 OCTOBRE 1943

### 395. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Vatican, 28 octobre 1943

#### *Renseignements sur le transport des Juifs déportés.*

Il signor X di razza ebraica, ha conversato pochi giorni fa, e precisamente lunedì 25 con l'Ambasciatore di Argentina presso il Quirinale, suo amico,<sup>1</sup> dal quale avrebbe appreso che il treno degli ebrei romani è stato veduto passare per Vienna; i prigionieri domandavano acqua.

Non si sa se la notizia sia pervenuta al detto Ambasciatore da parte del collega accreditato in Germania.<sup>2</sup>

È certo però che l'ammiraglio Capon,<sup>3</sup> facente parte di quei prigionieri (sebbene fosse paralitico) è riuscito per mezzo di una buona persona di Bologna a far giungere sue notizie alla famiglia in questo modo: Transitiamo per Bologna, situazione discreta.

Si teme che vengano condotti in zone dal clima non mite, mentre a causa del loro improvviso arresto molti di essi vestivano abiti leggeri.

### 396. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Ital.-Milit.-Germ. 291, orig.)

Vatican, 29 octobre 1943

#### *Assistance religieuse et matérielle aux prisonniers italiens en Allemagne.*

Con telegramma del 5 corr. mese la Segreteria di Stato si è rivolta tanto a S. E. rev.ma Mons. Nunzio apostolico a Berlino<sup>1</sup> come a S. E. rev.ma Mons. Nunzio apostolico a Berna,<sup>2</sup> perché informassero sulla

---

<sup>1</sup> Manuel E. Malbrán.

<sup>2</sup> Non identifié.

<sup>3</sup> Augusto Capon (1872-1943), vice-amiral d'escadre, fut tué le 23 octobre à Auschwitz.

<sup>1</sup> Voir nr. 358.

<sup>2</sup> Voir nr. 358, note 2.

sorte dei soldati italiani portati come prigionieri di guerra in Germania e indicassero se e come si potrebbe prestare loro aiuto morale e materiale.

S. E. rev.ma mons. Orsenigo risponde il 15 stesso mese<sup>3</sup> che ha avuto promessa che i soldati prigionieri avranno con loro il proprio cappellano militare e attende risposta circa l'aiuto morale e materiale e circa le facilitazioni per l'invio di notizie tramite S. Sede.

S. E. rev.ma mons. Bernardini invia la risposta della « Missione cattolica Svizzera » alla sua lettera con la quale comunicava il desiderio della S. Sede.<sup>4</sup>

Come sempre la M. C. S.<sup>5</sup> si mostra dispostissima e piena di buona volontà di occuparsi della cosa e inizierà senz'altro il suo lavoro, appena le saranno fatti conoscere i campi dei prigionieri medesimi, in questo modo:

1. Si cercherà di erigere una cappella in ogni campo. L'occorrente si otterrà in parte con le offerte di sacerdoti e di cattolici svizzeri, ma una parte dovrà essere acquistata, come pure si dovrà pensare in appresso a comprare la cera e il vino per la Messa.

Occorrono quindi dei fondi per questo e per la distribuzione di corone e di medaglie che potrebbero comprarsi in Svizzera stessa.

Per 10.000 rosari, a prezzo di fabbrica, occorrerebbero fr. sv. 3.000, e per 15.000 medaglie fr. sv. 500 più le spese di spedizione ecc.

2. Per l'assistenza morale la M. C. S. procurerà di inviare alcuni libri in lingua italiana, frutto di una raccolta che si fa ora nel Cantone Ticino per iniziativa della Croce Rossa internazionale.

3. Per l'assistenza materiale la M. C. S. ha già rivolto un appello alle colonie italiane del Brasile e dell'Argentina per avere viveri per i prigionieri italiani in Germania.

La M. C. S. riconosce l'urgenza di prendere subito contatto con i prigionieri italiani in Germania e portare loro aiuto, onde impedire che i protestanti con la loro beneficenza possano fare danno allo spirito dei medesimi.

Sembra quindi che converrebbe:

1. Inviare subito, per ora, un sussidio di fr. sv.<sup>6</sup> per l'assistenza religiosa.

<sup>3</sup> Voir nr. 372; on doit lire le 16 octobre.

<sup>4</sup> Voir nr. 367.

<sup>5</sup> La Mission catholique suisse.

<sup>6</sup> Aucune somme n'est indiquée.

29 OCTOBRE 1943

2. Procurare dei libri di preghiera, Vangeli ecc.; e anche di lettura e fare pratiche con C. R. internazionale per l'invio. Si potrebbe stanziare per ora la somma di lire it.<sup>7</sup>

3. Autorizzare la M. C. S. a inviare ai prigionieri italiani in Germania pacchi di viveri secondo che ne facciano richiesta, come si usa già per i prigionieri francesi, belgi, polacchi, jugoslavi ecc. Sempre, s'intende, a nome della S. Sede.

Si domanda se non sia il caso di chiedere a S. E. Mons. Orsenigo di far conoscere quanto prima i campi nei quali sono stati concentrati i prigionieri italiani.

I fondi disponibili sono:

- per prigionieri di guerra \$ 3.057
- per prigionieri di guerra in Germania \$ 5.500
- si attende la rimessa americana che ha \$ 50.000 per prigionieri di guerra alleati in Italia e Germania.

*Notes de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi 1-11-43

Per ora dollari seimila.

### 397. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 72914/S, minute)

Vatican, 29 octobre 1943

#### *Démarche en faveur de Juifs déportés.*

Si raccomandano al benevolo interessamento dell'eccellentissima Ambasciata di Germania presso la S. Sede affinché siano rilasciati liberi, il conte Victor Cantoni e la madre di lui, i quali da Roma, dove dimoravano, sono stati deportati dalle truppe tedesche in località sconosciuta.<sup>1</sup>

Il conte Cantoni, cattolico, fu battezzato fanciullo una trentina di anni or sono; anche la madre fu battezzata nel 1927.<sup>2</sup>

---

<sup>7</sup> Le chiffre manque.

<sup>1</sup> Voir nr. 392.

<sup>2</sup> Nous ignorons si cette démarche eut quelque succès.

29 OCTOBRE 1943

### 398. Mgr Montini au père Pasquini

(A.S.S. carte Sostituto, minute)

Vatican, 29 octobre 1943

*Recommandations de Juifs réfugiés dans un couvent.*

Cucina a S. Monica. 8 persone.

Tengo a ringraziarLa<sup>1</sup> delle molte premure dimostrate verso le segnalazioni che questo Ufficio è stato obbligato a farLe per sovvenire a casi raccomandati alla carità della S. Sede.

Ora una preghiera mi è fatta, che espongo alla Sua benevola considerazione; quella cioè che i Suoi ospiti possano godere anche della mensa, sia pure separata da quella della comunità. Le buone suore<sup>2</sup> che già prestano poco lontano questo ufficio non sarebbero contrarie, immagino, ad assecondare questo nuovo desiderio. [...]<sup>3</sup>

### 399. Le délégué apostolique à Sidney Panico au cardinal Maglione

Tél. nr. 18 (A.E.S. 6629/43)

Sidney, 29 octobre 1943 11 h 25  
reçu 30 octobre 11 h

*Renseignements sur les prisonniers de guerre italiens en Australie.*

Ricevuto telegramma nr. 121.<sup>1</sup>

1) Di questi prigionieri di guerra alcuni furono impiegati prima dell'armistizio<sup>2</sup> in lavori agricoli presso case coloniche, non più di tre in ciascuna. Questo Governo ha adesso in progetto di impiegare molti altri e mi è stato assicurato confidenzialmente che per stessi

<sup>1</sup> P. Carlo Pasquini, prier général des Ermites de S. Augustin.

<sup>2</sup> Les soeurs de « Maria Bambina » dont le couvent est situé à côté des Augustins.

<sup>3</sup> Omises des informations personnelles. — Pareillement, dans les « Carte Sostituto » on trouve une liste, datée du 14 décembre 1943, de réfugiés dans la Procure des Bénédictins auprès de s. Ambroise (située au centre de l'ancien ghetto de Rome) avec les noms de neuf hommes dont quelques uns travestis « in abito benedettino ».

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Du 8 septembre 1943.



lavori verranno portati qui dall'India 10.000 prigionieri di guerra, di cui 1000 sono già arrivati conforme mio telegramma nr. 14.<sup>3</sup>

Sto trattando con questo Governo per assicurare assistenza religiosa ma non siamo ancora giunti ad una soluzione soddisfacente dovuta alle grandi distanze che separano alcune case coloniche dai centri abitati.

Ho visitato recentemente alcuni di esse per conoscere condizioni prigionieri di guerra ed essere in grado di proporre al Governo progetto pratico per assistenza religiosa.

Informerò dettagliatamente, se possibile, quando questione sarà risolta. Intanto il libro da me compilato « L'amico del prigioniero » è di grande aiuto e conforto specialmente ai prigionieri di guerra che non possono ancora essere trasportati per la Messa nelle domeniche.

I prigionieri di guerra addetti ai lavori agricoli sono stati e verranno scelti tra i meglio qualificati e quelli di migliore condotta; gli altri sono rimasti et rimarranno nei campi di prigionieri.

2) Nessuno conosce qui intenzioni future nel riguardo dei prigionieri di guerra addetti lavori agricoli e degli altri perché essi come tante volte ho spiegato all'Ufficio Informazioni sono prigionieri di guerra presi dagli inglesi ed affidati in custodia al Governo australiano. Vostra Eminenza potrebbe conoscere intenzioni Governo inglese mediante Ministro presso Santa Sede <sup>4</sup> e farebbe grande opera di carità se ottenesse che almeno gli ufficiali, che non sono molti, fossero rimpatriati perché altrimenti diventeranno pazzi. In complesso i civili internati dalle autorità australiane, sono stati in parte messi in libertà per lavorare e questo Governo ha in progetto di impiegarne molti altri. Circa gli internati deportati qui dalla Palestina et Africa (?) Orientale, questo Governo non può fare nulla perché dipendono dalle autorità inglesi. Altri prigionieri di guerra che lavorano in case coloniche sono trattati benissimo; i civili ex-internati impiegati in lavori diversi, stanno bene, ai prigionieri di guerra ed internati rimasti campo non manca nulla perché hanno cibo ottimo ed abbondante, sono vestiti bene alcuni lavorano nelle vicinanze del campo e vengono pagati, altri hanno danaro e tutti partecipano ai profitti delle cantine dei campi nelle quali si trovano articoli che non è possibile trovare nei negozi di...

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Sir d'Arcy Osborne. Osborne fut autorisé au titre de Sir, le 14 mai 1943.

Soltanto quelli che non possono o non vogliono lavorare hanno bisogno di qualche piccolo sussidio. Per queste ragioni e anche in considerazione alle attuali condizioni della popolazione civile italiana che certo farà appello alla carità del Santo Padre, telegrafai a Vostra Eminenza di non assegnare più somme per questi prigionieri di guerra ed internati. A quelli arrivati ultimi dall'India, ho mandato « L'amico del prigioniero »: quando arriveranno gli altri non potrò neppure fare questo dono, se non troverò la carta per una seconda edizione.

5) I prigionieri di guerra e internati giapponesi hanno bisogno di sussidi, ma per adesso mi bastano danari che ho. Quando li finirò avviserò Vostra Eminenza.

6) Quello che i prigionieri di guerra, gli internati e i civili gradiscono più di ogni altra cosa, è ricevere e potere mandare messaggi; in ciò mi regolerò come nel passato e continuerò anche a visitare i i campi, e nei limiti del possibile le case coloniche.

7) Se la Santa Sede non potrà continuare l'invio di messaggi da parte dei prigionieri di guerra australiani attualmente in Germania o se non verrà organizzata l'assistenza di prigionieri di guerra australiani nel Giappone nel senso indicato nei miei telegrammi nr. 15 e 16,<sup>5</sup> sarò costretto chiudere una sezione di questo Ufficio e sarà molto difficile riaprirla dopo, perché il personale verrà obbligato dal Governo a fare altro lavoro. Qui non è possibile trovare persone tra le Congregazioni religiose. Prego quindi rispondere al mio telegramma nr. 16, mandarmi tariffa telegrafica Vaticano-Giappone e assicurarmi che telegrammi inviati da questa Delegazione Apostolica ai prigionieri di guerra nel Giappone tramite cotesta Segreteria di Stato verranno diligentemente e prontamente inoltrati al Giappone.

8) Questo...<sup>6</sup> accompagnato dalla sua signora e da membri del Governatorato visitò lunedì scorso nostro Ufficio prigionieri di guerra e rimase molto bene impressionato efficienza lavoro assistenza.

<sup>5</sup> Non publiés.

<sup>6</sup> Le nom manque dans le télégramme.

29 OCTOBRE 1943

#### 400. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2743/54606 (A.S.S. Uff. Inform., copie)

Berlin, 29 octobre 1943

##### *Informations sur les prisonniers italiens en Allemagne.*

Mi onoro di trasmettere a Vostra Eminenza reverendissima la qui acclusa lista di prigionieri italiani,<sup>1</sup> inviati da un cappellano militare con un biglietto ove è espressa la preghiera di comunicare alle rispettive famiglie che i prigionieri elencati stanno bene ed inviano affettuosità.

Il recapito della lista alla Nunziatura apostolica è avvenuto né attraverso le autorità militari, né per il tramite del Ministero degli Affari esteri, ma per via privata.

Data la renitenza che io trovo ad ottenere per le vie ufficiali simili notizie, temo che questo invio possa essere giudicato un contrabbando e procurare noie al mittente; d'altra parte non mi è possibile avere dal cappellano dell'ospedale spiegazioni in merito.

#### 401. Le père Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 216, orig.)

Rome, 29 octobre 1943

##### *Demande d'informations sur les Juifs déportés de Rome.*

Sono venuti a visitarmi alcuni israeliti della comunità romana pregandomi di far pervenire al Santo Padre la supplica qui unita,<sup>1</sup> per impetrare che si degni procurare loro qualche notizia delle persone notate nei fogli che accompagnano la supplica e che io qui trasmetto.

Sono ormai quindici giorni che nelle primissime ore del mattino<sup>2</sup> costoro si videro rapite le donne e i figli, i vecchi genitori e ancora non sono riusciti a saper nulla della loro misera sorte. È solo noto che mar-

---

<sup>1</sup> Non publiée. Voir nr. 372.

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Du 16 octobre; voir nr. 368.

30 OCTOBRE 1943

tedi 19 di questo mese [*sic*] gli infelici furono portati via dal Collegio Militare alla Lungara, dov'erano stati rinchiusi il giorno della loro cattura, e che alcuni di essi passarono per Vienna.

Dicesi che il numero dei così barbaramente presi peggio che bestie da macello superi i tremila.<sup>3</sup>

Faccia il Signore che gli umani uffici di codesta Segreteria di Stato presso le autorità germaniche riescano ad apportare qualche conforto a tanti sventurati figli del patriarca Abramo.

#### 402. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6475/43, orig.)

Vatican, 30 octobre 1943

*Demande d'une intervention publique en faveur des Juifs.*

Il Ministro di Svezia (presso il Quirinale)<sup>1</sup> persona che si mostra sempre molto gentile verso la Santa Sede, è venuto in Segreteria di Stato per sapere qualche cosa della sorte toccata agli ebrei portati via da Roma.<sup>2</sup>

Dice che qualche atto pubblico della Santa Sede nei confronti di questi provvedimenti contro la vita di esseri umani sarebbe molto bene accolto.

#### 403. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6378/43, minute)

Vatican, 30 octobre 1943

*Demande d'informations sur le sort de religieux Juifs déportés.*

Come l'Eccellenza Vostra reverendissima potrà rilevare dall'accluso appunto,<sup>1</sup> la Santa Sede è stata pregata di adoperarsi per avere notizie

---

<sup>3</sup> Le nombre des Juifs emprisonnés était 1259, des déportés 1007; voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani* p. 457.

<sup>1</sup> Joen-Carlsson Lagerberg; voir *Dict. Diplomatique* V, 571.

<sup>2</sup> Voir nr. 368.

<sup>1</sup> Non publié.

31 OCTOBRE 1943

di alcune religiose le quali, lo scorso anno, sarebbero state deportate dal monastero di Koningsoord perché d'origine non ariana.<sup>2</sup>

Ho presente quanto l'Eccellenza Vostra ripetutamente mi comunicò<sup>3</sup> in merito alle difficoltà che incontra per avere informazioni del genere: mi permetto, tuttavia, di segnalarle il presente caso nella speranza che, trattandosi di religiose, Ella possa riuscire ad avere qualche notizia.

#### 404. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 72915/S, minute)

Vatican, 31 octobre 1943

*Démarche en faveur d'un Juif déporté.*

È stata vivamente implorata la liberazione dell'avv. X di anni 72, il quale il giorno 16 ottobre scorso è stato prelevato dalla sua abitazione da soldati germanici e fatto partire per ignota destinazione.<sup>1</sup>

Detto signore è di salute cagionevole, affetto da enfisema polmonare, asma bronchiale, scompenso cardiaco, ernia, ptosi intestinale. Per le sue alte benemerenze civili era stato discriminato dalle leggi razziali italiane.

#### 405. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6474/43, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> novembre 1943

*Informations sur la déportations des Juifs de Rome.*

Il senatore Motta,<sup>1</sup> Commissario per il Governatorato di Roma, riferisce che egli ha creduto bene fare un passo di protezione per gli ebrei al momento della loro cattura presso il generale Stahel.<sup>2</sup> È stato bene accolto; ha potuto comprendere che egli era estraneo al fatto, eseguito dalla polizia tedesca. Il gen. Stahel gli mandò un funzionario di

---

<sup>2</sup> Il s'agit de cinq Trappistes; trois moines et deux religieuses, tous de parents juifs convertis, qui furent arrêtés le 2 août 1942 et déportés. « Dopo d'allora non s'è saputo più nulla » (A.E.S. 6378/43).

<sup>3</sup> Voir nr. 11 et note 2, 74 et note 2.

<sup>1</sup> Voir nr. 368.

---

<sup>1</sup> Riccardo Motta, ancien préfet à Milan, était commissaire-gouverneur de Rome jusqu'au 5 janvier 1944.

<sup>2</sup> Commandant militaire de Rome; voir nr. 414, note 1.

questa polizia per dare alcune spiegazioni. Il Senatore però comprese che non vi era nulla da sperare, perché il funzionario ebbe a dire che questi ebrei non ritorneranno mai più alle loro case. Il Senatore ne fu molto colpito e licenziò il funzionario.

Si crede che gli ebrei asportati siano circa un migliaio.<sup>3</sup>

#### 406. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Carte Sostituto)

Vatican, 1<sup>er</sup> novembre 1943

##### *Renseignements sur la situation précaire de Rome.*

Il senatore Motta dice che l'organizzazione del Governatorato di Roma sarebbe in grado, con opportuni perfezionamenti, di prestare i servizi necessari nel caso che Roma fosse dichiarata Città libera.<sup>1</sup>

Le difficoltà principali:

a) Polizia. Per l'ordine pubblico già si sta organizzando una Polizia Urbana, ben dislocata, composta da persone conosciute e probe.

Non potrebbe essere assolto da questa polizia il servizio di controspionaggio, cioè a servizio di un'autorità estranea politica, occupante o no.

b) Credito. È ora assolto dalla Banca del Lavoro e dal Monte de' Paschi. Queste banche sono in crisi; ma si spera di trovare altro istituto di credito che rimanga e presti i fondi necessari per fronteggiare la situazione.

c) Viveri. Questo è il punto più grave. Il sen. Motta svolge ora pratiche per riavere 150 camions, presi dai tedeschi, per i servizi di approvvigionamento (I tedeschi si sono presi 3.800 automezzi militari solo da Roma). Occorrono circa 3.100 quintali al giorno di farina per Roma. Si è in grave crisi per la verdura, e per quanto veniva da lontano. Se la Santa Sede potrà aiutare la città ad avere viveri, farà opera di provvidenziale soccorso.<sup>2</sup>

Il sen. Motta desiderava sapere quello che c'era di vero nelle voci diffuse sulla proclamazione di Città libera e su la partecipazione della Santa Sede a tale progetto.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 401, note 3.

<sup>1</sup> Voir Actes 7, p. 47-66.

<sup>2</sup> Nous publierons dans le volume sur l'œuvre charitable du Saint Siège en 1944-1945 quelques pièces concernant les efforts du Vatican pour aider au ravitaillement de Rome.

<sup>3</sup> Voir supra note 1.

3 NOVEMBRE 1943

#### 407. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 73807/S, minute)

Vatican, 3 novembre 1943

*Démarche en faveur de Juifs déportés.*

Ci è stato pregato di chiedere il benevolo interessamento dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede per ottenere notizie, mediante i suoi buoni e validi uffici, del signor X e della moglie.

Essi furono prelevati dal loro appartamento in via Porta Maggiore n. 9 Roma il 16 ottobre perché di razza non-ariana.<sup>1</sup>

#### 408. Mgr Montini au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann

(A.S.S. 72887, minute)

Vatican, 3 novembre 1943

*Le Délégué apostolique à Tokyo n'a pas obtenu le permis de visiter d'autres camps de prisonniers de guerre.*

Replying to your inquiry of October 28th curr.<sup>1</sup> in which you requested, on the part of your Government, the outcome of the efforts of the Apostolic Delegate in Tokyo<sup>2</sup> to extend his visits to additional American Prisoners of War Camps under Japanese control, I am able to inform you that His Excellency, Mgr. Marella, has (recently) communicated to the Secretariate of State the results of his intervention with the Japanese Government. The Apostolic Delegate states that on two occasions the request to visit the Camps in question was presented and that both times a negative answer was given.<sup>3</sup>

Regretting the inability of the Holy See to obtain this desired facilitation and with kind personal regards...

---

<sup>1</sup> Le 10 décembre encore la Secrétairerie d'Etat intervint auprès de l'Ambassade d'Allemagne en faveur de trois Juifs convertis, arrêtés le 16 octobre et déportés (A.S.S. 73180/S). Nous avons trouvé en outre les minutes de quelques autres Notes adressées à la même Ambassade en faveur d'autres Juifs arrêtés: ASS 72986/S du 25 novembre, 72918/S du 1<sup>er</sup> décembre, 73811/S du 6 décembre.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Mgr Paolo Marella.

<sup>3</sup> Voir nr. 322.

#### 409. L'évêque de Fribourg Besson au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 36 bis, orig.)

Fribourg, 3 novembre 1943

*Reconnaissance pour le don du Pape en faveur des prisonniers italiens en Allemagne.*

Nous avons été vraiment émus, en apprenant de S. Exc. Monseigneur Bernardini, Nonce Apostolique à Berne, que le Saint-Père malgré tous ses soucis et toutes les détresses qu'Il doit soulager, avait daigné envoyer en Suisse un généreux secours pour les réfugiés Italiens, un autre pour les réfugiés Français et un autre encore plus considérable pour notre Mission catholique suisse en faveur des victimes de la guerre.<sup>1</sup>

Je prie Votre Eminence de vouloir bien être notre interprète auprès de Sa Sainteté pour Lui exprimer notre très profonde et respectueuse gratitude. Ce sera pour nous tous une invitation à prier encore avec plus de ferveur pour Sa Sainteté et à nous efforcer toujours d'être pour Elle, au milieu de Ses innombrables soucis un sujet de consolation.

#### 410. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 488 (A.S.S. Guerra Varia 157)

Vatican, 5 novembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur de prêtres allemands condamnés à mort.*

Ricevuto rapporto n. 2737.<sup>1</sup> Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima adoperarsi con premura per ottenere sospensione pena morte, eventualmente commutazione pena per seguenti:

---

<sup>1</sup> Nous n'avons pas trouvé la dépêche adressée au Nonce à Berne.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 386. — L'évêque de Berlin Mgr von Preysing avait demandé au Pape une démarche en faveur de ces trois prêtres. Une note de Mgr Montini dit: « Ex Aud. SS.mi 3.XI.43. 1) Rilevare dalla lettera del vescovo di Berlino i nomi, 2) restituire la lettera al S. Padre, 3) fare telegramma al Nunzio di Berlino perché veda d'intervenire ».



5 NOVEMBRE 1943

Cappellano	Giovanni Prassek
Vicario Parr.	Herman Lange
Coadiutore	Eduardo Mueller, <sup>2</sup> tutti e tre di Osnabruck
Parroco	Ludovico Mitterer di Passau
Dottore	Max Metzger <sup>3</sup> di Friburgo.

#### 411. Le chargé d'affaires au Caire Hughes au cardinal Maglione

Rapp. nr. 3757/E (A.E.S. 16/44, orig.)

Le Caire, 5 novembre 1943

*Protestation contre un article diffamant la personne et l'œuvre du Pape.*

Mi reco a doverosa premura di portare alla conoscenza dell'Eminenza Vostra Reverendissima che in seguito al discorso del Santo Padre del 1° settembre 1943,<sup>1</sup> una pubblicazione in lingua francese « L'Egypte Nouvelle », che ha per fondatore e direttore un certo Caneri, francese di Corsica, cattolico di nome, conosciutissimo in questi ambienti per la sua condotta, [...] <sup>2</sup> ha osato stampare un articolo del suo direttore dal titolo « Dieu est-il italien? » che è tutto un tessuto di menzogne e di calunnie contro la Persona del Santo Padre accusato « di assistere impassibile da tre anni e mezzo al massacro di migliaia di cattolici polacchi, francesi, belgi, cecoslovacchi etc. » e che non si sarebbe commosso per suggerire « une paix blanche » che quando « la R.A.F. avait zigouillé quelques authentiques calabrais ».

Non appena mi fu segnalato l'articolo apparso il 10 settembre, ho creduto mio dovere di attirare l'attenzione del Presidente del Consiglio dei Ministri e Ministro degli Affari Esteri,<sup>3</sup> sull'obbrobriosa ca-

---

<sup>2</sup> Les prêtres, avec un ministre protestant, tous résidants à Lübeck, furent condamnés à mort le 23 juin 1943 et exécutés le 10 novembre; voir B. M. KEMPNER, *Priester vor Hitlers Tribunalen*, p. 248-260.

<sup>3</sup> Voir nr. 386, note 3. Le Nonce répondit le 10 novembre 1943: « ... ho pregato subito S. E. Mgr Guglielmo Berning [évêque d'Osnabruck] di fornirmi i nomi precisi e qualche dato per poter tentare un passo in loro favore » (rapp. nr. 2753/54747, A.S.S. Guerra Varia 157).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 7, nr. 377, p. 598-602.

<sup>2</sup> Omises des informations personnelles.

<sup>3</sup> Le P. Hughes écrivit le 17 septembre au Président du Conseil Moustapha El Nahas Pasha: « ... Dans cet article, intitulé " Dieu est-il italien? ", l'auteur, Monsieur Canéri,

lunnia, accompagnando la protesta con estratti dei discorsi del Santo Padre <sup>4</sup> il quale aveva fatto di tutto per impedire il conflitto, e per arginare il flagello una volta scoppiata la catastrofe.

Il Presidente del Consiglio mi ha risposto che deplorava l'articolo e che delle sanzioni adeguate sarebbero state prese contro il giornale. Unisco copia della lettera relativa.<sup>5</sup>

Infatti « l'Egypte Nouvelle » è stata sospesa per quattro settimane. Oggi ha ripreso la pubblicazione.

Ho voluto segnalare la cosa all'Eminenza Vostra perché mi è sembrato che il gesto del Governo Egiziano meriti di essere sottolineato.<sup>6</sup>

reproche à Sa Sainteté le Pape de ne s'être inquiété des horreurs de la guerre que quand elles eurent commencé à toucher l'Italie. Tout au long, le Pape Pie XII y est représenté comme un opportuniste, à la remorque d'intérêts particuliers et de parti pris nationaux... Ces reproches infondés sont d'autant moins permis que tant le style de l'article que sa substance, constituent une atteinte au prestige d'un Chef d'Etat souverain, dont la neutralité n'a cessé de s'affirmer au cours de ce conflit. Cette atteinte est contraire aux usages diplomatiques reconnus. Enfin l'article, rédigé en termes de polémique, offense les sentiments des Egyptiens catholiques, bons et loyaux sujets, et il est contraire aux traditions de l'Egypte toujours respectueuse des religions. Pour toutes ces raisons, il semble que de tels articles doivent tomber sous l'autorité de la censure et provoquer telles sanctions que de droit ».

<sup>4</sup> Le P. Hughes ajouta des extraits des documents suivants: I. Extrait d'une réponse du Saint Père à l'Ambassadeur de Belgique le 14 septembre 1939: « Nous ne cesserons d'épier attentivement etc... celles qui le seront dans l'avenir » [*Actes* 1, p. 306]. II. Allocution du S. Père aux réfugiés polonais venus au Vatican sous la conduite de leur primat, le Cardinal Hlond, le 30 septembre 1939: « Vous êtes venus ici implorer etc... enfants de la Pologne catholique » [*Discorsi di Pio XII*, I, p. 325]. III. Extrait d'une lettre adressée au Cardinal Maglione par Sa Sainteté le 15 avril 1940 (avant l'entrée en guerre de l'Italie): « Personne ne peut ignorer etc... la fin de cette tempête désastreuse » [A.A.S. 32, 1940, p. 144 sv.]. IV. Allocution de Sa Sainteté à Pâques 1942: « Dans le pitoyable spectacle etc... désignées que comme atroces » [*Actes* 4, p. 451]. V. Extrait du message radiodiffusé par Sa Sainteté le Pape à l'occasion de la fête de Noël 1941: « C'est pourquoi, dans ces temps amers etc... violence brutale de ce conflit sans merci » [*Actes* 5, p. 338]. VI. Radiomessage de S. S. Pie XII à la veille de Noël 1942: « Ce vœu, l'humanité le doit etc... asiles de la charité et de la prière » [*Actes* 7, p. 166]. VII. Adresse de S. S. le Pape au Collège des Cardinaux en réponse à leurs vœux de fête du 2 juin 1943: « Quand le ferment des passions etc... pensées de paix et non de malheur » [*Actes* 7, p. 397 sv.].

<sup>5</sup> Réponse datée du 4 octobre, nr. 109-4/9: « ... Mon regret est d'autant plus vif que Sa Sainteté joint à sa qualité de Chef d'Etat celle de Chef Religieux. Comme vous, je déplore que cet article ait pu être publié, alors que nous savons tous, qu'en maintes occasions, le Chef de l'Eglise Catholique a fait entendre la voix de la Charité universelle et qu'il s'est attaché à faire triompher la justice pour tous ».

<sup>6</sup> On répondit au P. Hughes le 1<sup>er</sup> janvier 1944 (A.E.S. 16/44): « ... Sua Santità, dolente per tale atto ingiustificato di un cattolico, sia pure di nome, si compiace tuttavia per il risul-

5 NOVEMBRE 1943

## 412. Le père Marie-Benoît à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Razza 93/10, orig.)

Rome, 5 novembre 1943

*Efforts pour sauver les Juifs provenant de France qui se trouvent à Rome.*

Le groupe des 499 israélites, provenant de France et actuellement réfugiés à Rome,<sup>1</sup> sont en danger, en raison de perquisitions imminentes. Pour les préserver, j'ai établi, d'accord avec les autorités italiennes des documents du type ci-annexé<sup>2</sup> et j'ai essayé d'obtenir une superlégalisation de ces documents de la part de l'Ambassade allemande auprès du S. Siège, laquelle serait disposée à m'aider efficacement, pourvu que je me présente à elle, muni d'une recommandation du Saint Siège à cet effet.<sup>3</sup>

P.S. Une simple recommandation personnelle ne spécifiant pas l'objet dont il s'agit, serait préférable.<sup>4</sup>

*Note de la Secrétairerie d'Etat:*

9 gennaio 1944.

Fin dall'arrivo in Roma di questo gruppo di ebrei, la Santa Sede se ne è occupata, fornendo al p. Benedetto, di cui all'unito appunto,<sup>5</sup> danaro e derrate alimentari.

---

tato dell'azione pronta ed energica da Lei svolta, e la incarica di rendersi interprete della Sua riconoscenza presso codesto Ecc.mo Presidente del Consiglio dei Ministri per i provvedimenti presi a carico della pubblicazione suddetta ».

<sup>1</sup> Voir nr. 380.

<sup>2</sup> L'attestation, signée par le p. Benoît, dit: « Comitato Assistenza Profughi. Attestiamo colla presente che... fa parte del gruppo di 499 profughi assistiti dal nostro Comitato e dalla Legazione di Svizzera e dalla Croce Rossa Internazionale, Delegazione di Roma, per il qual gruppo abbiamo fatto i passi in vista del rilascio di una autorizzazione collettiva di soggiorno nella Città aperta di Roma ».

<sup>3</sup> Voir infra nr. 433.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 415.

<sup>5</sup> Par l'Ambassade de Pologne, sans nr., du 7 janvier 1944: « Un groupe de Juifs, citoyens polonais, composé de 400 personnes, est arrivé à Rome le 8 septembre 1943. Ce groupe faisait partie d'un nombre plus vaste de Juifs, qui fuyaient l'occupation allemande. Une société de bienfaisance juive (Delasem) s'occupait de ces personnes. Les fonds qui leur venaient de cette société ne leur parviennent plus, à cause de la liquidation de cette société à Rome. Le Père Marie Benoît, O.F.M. Cap. (via Boncompagni 71, Rome), est au courant des besoins de ce groupe » (A.S.S. Razza 43/10).

S. E. mons. Riberi segue la cosa.

Circa il secondo punto dell'unita richiesta di mons. Meysztowicz <sup>6</sup> (scritta a mano) si chiedono i venerati ordini dell'Em.mo Superiore.

#### 413. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 72934/S, minute)

Vatican, 5 novembre 1943

*Projet d'une collaboration pratique avec le Comité international de la Croix Rouge.*

I dolorosi avvenimenti, che si sono svolti recentemente in Italia e che hanno provocato, tra l'altro, la cattura e la deportazione verso località sconosciute di un grandissimo numero di militari e di civili,<sup>1</sup> hanno fatto sorgere per l'Ufficio Informazioni una serie di problemi nuovi e complessi.

Da un lato le famiglie che, come è naturale e in un modo sempre più incalzante e imponente, si rivolgono alla Santa Sede, dall'altro le enormi difficoltà, derivanti oltre che dalla natura stessa delle ricerche così vaste e indeterminate anche dall'atteggiamento negativo verso l'Ufficio Informazioni dal Governo tedesco,<sup>2</sup> già noto all'Eccellenza Vostra. Si aggiunga inoltre la speciale situazione dell'Italia divisa in due campi e la conseguente impossibilità di ogni scambio delle segnalazioni e delle notizie e infine la quasi totale mancanza di mezzi di comunicazione.

Tutto questo farà ben comprendere all'Eccellenza Vostra quanta somma di sofferenze e di angustie si ripercuotano con assillanti premure sul cuore del Santo Padre e impongano in maniera sempre più urgente, di aprire possibilmente nuove vie alla Sua missione di carità.

Pertanto sembrerebbe opportuno di sondare le intenzioni dei dirigenti della Croce Rossa internazionale per stabilire, limitatamente a

---

<sup>6</sup> Conseiller ecclésiastique de l'Ambassade de Pologne: « Si chiede: 1) se la S. Sede non può interessarsi dei bisogni di quel gruppo di ebrei; 2) se si può ottenere per l'Ambasciata di scambiare direttamente col Governo di Polonia a Londra telegrammi a proposito di questo gruppo di cittadini polacchi » (A.S.S. Guerra Varia 43/10).

<sup>1</sup> Voir nr. 372 et 378.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 524, p. 691-696.

tali catturati e soltanto in via di fatto, qualche sollecito contatto con la stessa Croce Rossa internazionale, allo scopo di realizzare una collaborazione de facto tra i servizi dell'Ufficio Informazioni e quelli del suddetto organismo e ottenere un reciproco appoggio delle comuni attività.<sup>3</sup>

In modo particolare sarebbe di evidente vantaggio di poter avere le liste, che fossero in possesso di Ginevra e anche di effettuare l'invio di plichi per l'Ufficio Informazioni, appoggiandoli al corriere della Croce Rossa qualora essa lo potesse organizzare.

La Santa Sede offre quei migliori servizi che le saranno permessi, come ha già fatto volentieri circa i telegrammi che il conte Vinci<sup>4</sup> ha inviato alla Croce Rossa italiana tramite la Radio Vaticana, oltre il particolare contributo, che potrebbe dare mediante l'aiuto dei suoi corrispondenti.

Affido pertanto alla sua ben nota prudenza e sollecitudine di fare quei passi che riterrà più convenienti al fine di pervenire, in tanto accumularsi di angosce e di lutti, a questo auspicato nuovo concorso, che renderà anche possibile la migliore continuazione dell'opera di cristiano conforto del Santo Padre, sulla quale ripongono sempre una commovente e ferma fiducia quanti si trovano nell'angustia dell'attesa.

#### 414. Notes du père Pfeiffer

Sans nr. (A.E.S. Italia 1336, orig.)

Rome, 5 novembre 1943

*Informations recueillies dans divers entretiens: attitude du Vatican envers le nazisme et le bolchévisme, relations entre le Vatican et les autorités militaires allemandes; les réfugiés juifs dans les couvents romains.*

Colloqui che ebbero luogo all'Ambasciata germanica presso il Quirinale in occasione della colazione di congedo, offerta dal generale Stahel,<sup>1</sup> già comandante delle truppe germaniche in Roma, il giorno 30 ottobre 1943.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 437.

<sup>4</sup> Représentant de la Croix Rouge italienne au Comité international de la Croix Rouge à Genève.

<sup>1</sup> Rainer Stahel, major-général et Commandant militaire de Rome depuis le 8 septembre 1943; voir MOELLHAUSEN, *La carta perdente* passim; il fut changé pour des raisons politiques parce qu'il était considéré trop favorable aux intérêts de l'Italie et de l'Eglise catholique.

Tra gli invitati vi era S. E. il maresciallo Graziani,<sup>2</sup> S. E. il gen. Mälzer,<sup>3</sup> successore del generale Stahel, S. E. Motta,<sup>4</sup> Commissario di Roma, e gli ambasciatori germanici presso la Santa Sede ed il Quirinale, Weizsäcker e Rahn.<sup>5</sup>

Prima della colazione il gen. Stahel si trattenne col mar. Graziani ed io funzionai da interprete. Il gen. Stahel disse tra l'altro che io gli ero stato utile nei suoi rapporti col Vaticano. Dopo la colazione, quando si servì il caffè, il mar. Graziani si trattenne anche con me e mi domandò, se era vero che il Santo Padre sperava piuttosto una conversione dei bolscevichi che una conversione dei nazisti.

Risposi così: È noto che ve ne sono di quelli che credono che i bolscevichi di oggi non siano più quelli di ieri, ma molti altri, non avendo prove concrete, stimano esser prudente di sospendere il giudizio. Dall'altra parte in Germania vi sono molti milioni di buoni cattolici, agguerriti e battaglieri — il mar. Graziani frappose: « forse la metà della popolazione » — e poi l'unione coll'Italia cattolica: nemici del cattolicesimo verrebbero da questi piuttosto respinti che attratti, fatti questi ben noti al Santo Padre. Converrebbe dunque trarre da queste premesse la risposta alla domanda fatta. Il Maresciallo rimase soddisfatto e terminò col dire che avrebbe piacere di incontrarsi di nuovo con me.

Durante la colazione io ebbi il posto fra i due ambasciatori germanici. Weizsäcker si congratulò con me che in tempi così difficili io potevo rendermi utile, prestando dei servizi apprezzabili.<sup>6</sup> A questo il ministro Rahn osservò che anche lui sarebbe sempre a disposizione, se in qualche caso poteva aiutare, basterebbe che gli scrivessi due righe.

Assai gentile fu anche S. E. Motta. Egli mi fece complimenti per una sollecita mediazione per il bene della città di Roma. Mi pregò di esser a mano anche sotto il nuovo Comandante, il che io promisi volentieri.

Durante la colazione il gen. Stahel fece un breve discorso. Disse di esser orgoglioso per esser stato eletto Comandante della città di Roma

<sup>2</sup> Le maréchal Rodolfo Graziani, marquis de Neghelli.

<sup>3</sup> Le général Kurt Mälzer, qui fut d'abord commandant militaire de Viterbe.

<sup>4</sup> Le sénateur Motta, voir nr. 405, note 1.

<sup>5</sup> Rudolf Rahn, voir *Dictionnaire Dipl.* V, p. 883 et MOELLHAUSEN, *o.c.*

<sup>6</sup> Mgr Tardini annota en marge de la feuille: « L'ambasciatore di Germania spesso deplorò in Segreteria di Stato l'inframmettenza di P. Pancrazio ».

in un'ora che si potrebbe dire la più difficile di Roma e dell'Italia intera, e che nello stesso tempo gli era stata affidata la tutela dello Stato della Città del Vaticano. Constatando i buoni rapporti fra lui e le autorità del Vaticano e della Città di Roma, egli ha la convinzione di aver bene assolto il suo compito. Infine brindava ad un felice e grande avvenire di Roma e di tutta l'Italia. S. E. Motta a sua volta in cordiale conversazione espresse l'augurio di incontrarsi di nuovo col gen. Stahel in Roma a guerra finita.

Lo stesso giorno, 30 ottobre, il gen. Stahel mi presentò nella sua camera al suo successore il gen. Mälzer. Gli disse che con vantaggio si era servito di me, bensì in forma privata, per scambiare pensieri ed idee tra il Vaticano e lui. Il gen. Mälzer replicò che farebbe lo stesso e con cuore, ed aggiunse che l'intesa è facile quando le parole vengono dal cuore, letteralmente: *Die Verständigung ist leicht, wenn die Worte vom Herzen kommen*, e questo sarebbe il caso.

Il giorno 4 novembre incontrai all'ambasciata germanica presso il Quirinale il vice-capo delle SS-truppe, un certo Erich Priebke,<sup>7</sup> Obersturmführer e Kriminalkommissar. Credetti bene di avvicinarlo e di dirgli una parola.

Gli dissi che conoscevo bene il gen. Stahel e che gli rendevo piccoli servizi nei suoi rapporti col Vaticano. Egli lo approvò, osservando che forse potrei esser utile anche a loro. Presi coraggio e gli dissi, che proprio l'altro giorno correva voce che essi intenderebbero di invadere le case religiose in cerca di persone latitanti. Egli replicò che questa voce non era esatta, ma vero era che loro ricevertero l'accusa (*die Anzeige*) che nel Vaticano sarebbe una commissione che si occuperebbe di procurare a delle persone ricercate un rifugio in case religiose. Gli risposi che ciò certamente era falso. Egli lo ammise, ma osservò che nel Vaticano vi sarebbero forse dei preti (*der eine oder andere Geistliche*) che lo farebbero. Replicai che se in Vaticano un prete si interessasse di ciò, lo farebbe certamente senza l'autorizzazione del Superiore (*des Oberhauptes*.) Egli accettò anche questa risposta e si dimostrò soddisfatto. Gli domandai se potevo riferire questo colloquio al Vaticano. Rispose di sì, « anzi fa bene se lo riferisce ».

Gli dissi ancora che in caso pratico il gen. Stahel avrebbe fatto ricorso all'autorità ecclesiastica e si era sempre servito di essa per fare

---

<sup>7</sup> Erich Priebke, assistant du chef de la police allemande à Rome, H. Kappler.

6 NOVEMBRE 1943

delle indagini in case religiose. Gli sembrò accettabile anche tale pensiero. Ho l'impressione che sarebbe bene di restare colle SS-truppe in qualche leggiero contatto.

*Note de Mgr Montini:*

Dal S. Padre.<sup>8</sup> 10.XI.43.

#### 415. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Razza 43/10, orig.)

Vatican, 6 novembre 1943

*Efforts pour sauvegarder les Juifs réfugiés de France à Rome.*

Parlato con p. Benedetto:<sup>1</sup> egli conviene che non sia opportuno rivolgersi all'Ambasciata di Germania per avere aiuto in favore di ebrei stranieri: sarebbe pericoloso, più che vantaggioso.<sup>2</sup>

Egli parlerà ancora con mons. Dell'Acqua per vedere se vi sia qualche altra cosa da fare per questi ebrei (n. 499) provenienti dalla Francia e di varie nazionalità.<sup>3</sup>

#### 416. Le cardinal Maglione à l'ambassadeur d'Allemagne von Weizsäcker

(A.E.S. 6519/43, minute)

Vatican, 6 novembre 1943

*Demande d'information sur le sort des Juifs déportés de Rome.*

La nobiltà d'animo dell'Eccellenza Vostra mi incoraggia a chiedere se non è possibile far sì che sia accolta l'aspirazione di molti parenti od amici dei non ariani, recentemente arrestati in Roma, i quali desidererebbero avere notizie dei propri cari, e far giungere loro, eventualmente, qualche aiuto materiale.<sup>1</sup>

---

<sup>8</sup> Le p. Pfeiffer fut reçu par le Pape ce même 10 novembre à 10 heures (Fogli d'Udienza).

<sup>1</sup> P. Benoit O.F.M. Cap., voir nr. 264, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 412.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 433.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 390 et 401.



8 NOVEMBRE 1943

Numerose suppliche, infatti, sono giunte e continuano a giungere alla Santa Sede a questo scopo, così che un passo, in tal senso, di Vostra Eccellenza presso le superiori autorità darebbe modo alla stessa S. Sede di recare sollievo a tante famiglie.<sup>2</sup>

#### 417. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1483 (A.E.S. 6486/43)

Washington, 8 novembre 1943 16 h 18  
reçu 9 novembre 13 h 20

*La démarche en faveur de l'abbaye du Mont Cassin a été accueillie.*

Riferendomi suo telegramma n. 1226.<sup>1</sup> Facente funzioni Segretario di Stato<sup>2</sup> mi notifica che questo governo ha fatto passi per informare comandante teatro guerra circa abbazia Montecassino mettendo in rilievo sua importanza storica et religiosa et ansia Santo Padre per la sua preservazione.<sup>3</sup>

#### 418. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli à Mgr Montini

Rap. nr. 4408 (A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Istanbul, 8 novembre 1943

*Assistance aux soldats et marins italiens internés en Turquie.*

Unisco un fascio singolare di foglietti di informazione.<sup>1</sup> Sono dei soldati e marinai italiani che da Rodi e dalle isole dell'Egeo<sup>2</sup> passarono in Asia Minore e vennero, secondo le norme vigenti, internati.

<sup>2</sup> Dans un premier moment on avait préparé une Note verbale; Mgr Tardini annota à la minute: « 4-XI-43. Eae. Fare lettera confidenziale di S. Eminenza all'Ambasciatore ».

<sup>1</sup> Voir nr. 393.

<sup>2</sup> Edward R. Stettinius Jr.; voir *Dictionnaire Dipl.* V, p. 1055.

<sup>3</sup> Néanmoins les Alliés bombardaient et détruisaient l'abbaye le 16 février 1944 bien que les Allemands n'eussent pas occupé le monastère; voir *History of the Second World War. The Mediterranean and the Middle East* vol. V, p. 695: « There is abundant and convincing evidence that the Germans made no military use whatever of the Abbey's buildings until after the Allies had wrecked these by bombing »; cfr. H. BLOCH, *The Bombardment of Monte Cassino*: *Benedictina* 9 (1973) 383-424.

<sup>1</sup> Non pubbliées.

<sup>2</sup> Après l'occupation de l'île par les Allemands en septembre 1943.

Del trattamento di questi si occupa l'Ambasciata d'Italia: e la Delegazione Apostolica credette bene andarle incontro offrendosi per l'assistenza spirituale. Si è infatti combinato, previo accordo con le autorità turche, che due Padri Domenicani, a spesa della stessa Ambasciata, vengano messi in condizione di visitare questi internati nei quattro punti principali dove si trovano. Essi raggiungono ora la somma di 2000 e sono bisognosi di tutto. Primo servizio prezioso loro offerto, e che tornò graditissimo, i fogli per informazione.

È ben naturale che per i nominativi rispondenti al territorio occupato dalle forze tedesche e fasciste, la precisazione dei nomi possa riuscire pregiudicevole alle famiglie. Per questo si impone la massima cautela nella distribuzione e nella riconsegna dei messaggi. Qui parrebbe opportuno che tutto passi per le mani dei parroci. Se v'è pericolo basterà una comunicazione verbale.

Per quelli i cui nominativi corrispondono al territorio occupato dalle forze alleate si è già provveduto, facendo inviare i messaggi sul posto direttamente, tramite le autorità inglesi.

#### 419. Notes de Mgr Montini.

(A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Vatican, 9 novembre 1943

*L'ambassade d'Allemagne ne peut pas fournir les informations demandées sur les prisonniers italiens en Allemagne.*

L'Ambasciatore di Germania<sup>1</sup> accenna alle molte domande d'informazioni che gli sono rivolte dalla Segreteria di Stato; pur troppo non è in grado di darvi corso.

Egli pensa che le autorità tedesche, mediante la Croce Rossa tedesca, informeranno il governo repubblicano italiano; e ciò varrà a tranquillizzare i richiedenti.

Gli si fa osservare come le tante domande che si rivolgono da ogni parte al Santo Padre dimostrano come i servizi ordinari non sono sufficienti; d'altronde il Santo Padre non può disinteressarsi di quanti ricorrono a Lui in tanta angoscia.

L'Ambasciatore pensa che forse il Nunzio potrà più facilmente di lui procurare le informazioni desiderate.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 476.

10 NOVEMBRE 1943

#### 420. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 74538, orig.)

Vatican, 10 novembre 1943

##### *Renforcement projeté des effectifs de la Garde Palatine.*

Mons. Respighi<sup>1</sup> e il comm. Sagna<sup>2</sup> dicono che il generale Kyrieleison<sup>3</sup> si dice favorevole ad aggiungere un corpo sanitario alla Guardia Palatina,<sup>4</sup> per circa venti o trenta persone.

Vi sarebbero otto e dieci persone raccomandate da mettere a posto.

Il comm. Sagna chiede di poter riferire che la Segreteria di Stato accetta l'offerta (o il suggerimento). Gli si fa comprendere come la Segreteria di Stato non possa trattare la cosa, tanto delicata e complessa, se non seguendo la linea della Nunziatura.

Nel pomeriggio si parla della cosa al Nunzio, che dice essere brava e buona persona il generale Kyrieleison, ma non toccare a lui a decidere (è Commissario per il Ministero della Difesa Nazionale), bensì al maresciallo Graziani,<sup>5</sup> al ministro Buffarini<sup>6</sup> e ai tedeschi.

Non ritiene conveniente chiedere altre cose.

Prevede favorevole risposta fra un giorno o due.

#### 421. L'archevêque d'Alger Leynaud au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Varia Guerra 190, orig.)

Alger, 10 novembre 1943

##### *Service d'informations des prisonniers de guerre et communications entre le Saint Siège et la Sicile.*

C'est seulement aujourd'hui que je puis répondre à votre télégramme<sup>1</sup> m'annonçant que les Gouvernements anglais et américain accordent

<sup>1</sup> Mgr Carlo Respighi, préfet des cérémonies pontificales.

<sup>2</sup> Commendatore Mario Sagna.

<sup>3</sup> Domenico Kyrieleison (1888-1972), général de corps d'armée.

<sup>4</sup> Voir nr. 371 et 384.

<sup>5</sup> Voir nr. 414, note 2.

<sup>6</sup> Guido Buffarini Guidi; ministre de l'Intérieur de la R.S.I. jusqu'au 21 février 1945.

<sup>1</sup> Non publié.

au Bureau des Informations du Vatican les listes des prisonniers italiens et l'autorisation des messages.<sup>2</sup>

Pour ce qui regarde les communications postales et télégraphiques Via Alger et vice-versa, entre le Saint-Siège et le Cardinal Archevêque de Palerme,<sup>3</sup> nous nous sommes bien mis à l'œuvre tout de suite, mais nous n'avons eu la réponse que depuis quelques jours; j'ai l'honneur et je suis heureux de la transmettre à Votre Eminence, telle qu'elle m'a été communiquée:

« Le Saint-Siège peut adresser son courrier pour Palerme à Votre Excellence qui pourra le confier aux " Allied Forces Headquarters — Military Government Section " demeurant à l'Hôtel Alexandra. Le lieutenant Hill (ancien secrétaire de Mgr. Spellman) s'en chargera volontiers: il est secrétaire à ladite Section du Gouvernement Militaire et est prévenu ».

« De même Son Eminence le Cardinal Archevêque de Palerme pourra confier aux Autorités Alliées locales son courrier, afin qu'elles le transmettent à Votre Excellence en vue d'être acheminé Via Lisbonne ou Madrid ».

Je m'empresse aussi d'écrire à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Palerme pour lui faire connaître la bonne nouvelle.

Déjà j'ai pu confier au courrier spécial un paquet de messages venus par Berne et deux arrivés aujourd'hui de Madrid.

#### 422. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 6695/43, autogr.)

Vatican, 12 novembre 1943

##### *Démarches pour la sauvegarde de Florence et de Venise.*

L'Ambasciatore di Germania<sup>1</sup> mi confida che, affin d'impedire un bombardamento di Firenze e delle sue innumerevoli opere d'arte, le truppe tedesche hanno sgombrato quella città.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 354.

<sup>3</sup> Le cardinal Lavitrano.

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 435 et 454.

12 NOVEMBRE 1943

L'Ambasciatore mi autorizza, mi prega anzi di avvertire i rappresentanti anglo-sassoni presso la S. Sede, ma senza fare il suo nome.<sup>3</sup>

Osservo all'Ambasciatore che converrebbe pensare anche a Venezia, per la quale durante la guerra 1914-18 l'Imperatore d'Austria dette assicurazioni formali.<sup>4</sup>

Egli mi ringrazia di avergli ricordato questo precedente per Venezia (e conviene con me nel deplorare che le città italiane tutte ricche di opere d'arte siano esposte ai danni della guerra).

### 423. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 72953/S, minute)

Vatican, 12 novembre 1943

#### *Démarches en faveur de Polonais arrêtés à Rome.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità è stata vivamente pregata<sup>1</sup> di sollecitare il benevolo interessamento dell'eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede per la liberazione dei seguenti cittadini polacchi, arrestati in questi ultimi giorni in Roma:

---

<sup>3</sup> Nous apprenons d'un échange de notes entre Antony Eden et Sinclair que l'on pensait alors au Foreign Office à un bombardement éventuel de Florence: « I think it would be a great mistake to bomb the city of Florence unless we have particularly good reasons for doing so... » (Eden à Sinclair, 20 novembre 1943, R 11811/120/22); « It does not seem to me that it would be practicable to impose such a restriction on the Allied Air Commander [Tedder] in the Mediterranean... » (Sinclair à Eden, 25 novembre, F.O. 371/37255).

<sup>4</sup> Voir nr. 70, note 1.

---

<sup>1</sup> Probablement par le P. Ludwik Semkowski S.I., professeur à l'Institut Biblique à Rome. Une lettre non signée et non datée dit: « ... Da parte mia potrei dire che, se sono stati arrestati per ordine dei Tedeschi (di fatto erano agenti italiani che erano venuti per prenderli; lo so almeno di tre casi), credo che la cosa più indicata sarebbe chiamare l'Ambasciatore Weizsäcker e minacciarlo di una protesta pubblica da parte del Santo Padre. Si dice che una tale minaccia abbia avuto luogo nel caso degli Ebrei e che ad essa si deve che le razzie abbiano cessato. Anzi, si sa da fonte tedesca che se il Santo Padre ed i parroci di Roma avessero avuto notizia di quello che si stava per fare, e se avessero elevato una protesta anticipata, non si sarebbe fatto nulla, neanche agli Ebrei. La voce dunque di S.S. e del clero ha qualche peso anche presso i Tedeschi. (La difficoltà tuttavia sta proprio nel fatto che il Santo Padre non aveva modo di sapere che cosa si stava preparando) » (A.S.S. Guerra, Varia 222).

Il conte Joseph Michałowski,<sup>2</sup> già segretario e addetto onorario dell'Ambasciata Polacca presso la Santa Sede, direttore della Biblioteca dell'Accademia polacca delle scienze in Roma, dove, conosciuto nel mondo scientifico, abita da molti anni, egli è munito di un documento speciale della Nunziatura Apostolica in Italia quale direttore della su menzionata Biblioteca, posta dal giugno del 1940 sotto la protezione speciale della Nunziatura Apostolica anzidetta.

Il signor Mathieu Loret,<sup>3</sup> già consigliere dell'Ambasciata polacca presso la Santa Sede; storico ben noto, ha fatto importanti lavori sulla storia di Polonia nella Biblioteca e negli Archivi del Vaticano; è stabilito da molti anni in Roma ed ora è incaricato di curare speciali interessi della chiesa di S. Stanislao<sup>4</sup> in Roma, posta sotto la protezione speciale della Nunziatura Apostolica in Italia.

Il signor Michał Pawlikowski,<sup>5</sup> cultore di studi di filosofia dell'arte e di storia naturale, dal 1939 stabilitosi in Roma con permesso delle autorità competenti; è padre di quattro figli di giovane età e di cagionevole salute.

Il signor Leonard Kociemski,<sup>6</sup> da molti anni in Italia, autore di più opere pubblicate in lingua italiana: già Delegato della Croce Rossa polacca in Italia, si occupa anche attualmente di opere di beneficenza tra i suoi compatriotti bisognosi.

La Segreteria di Stato nutre fiducia che l'eccellentissima Ambasciata tedesca nel suo alto spirito umanitario vorrà interporre i suoi valevoli uffici in favore dei su detti raccomandati. Le porge pertanto anticipate grazie per quanto si compiacerà di fare per questi casi pietosi.<sup>7</sup>

<sup>2</sup> Joseph Michałowski (1870-1956) vivait à Rome depuis 1916 et était directeur de la bibliothèque de l'Académie polonaise des sciences à Rome jusqu'en 1946.

<sup>3</sup> Mathieu Loret Sidon (1880-1949); avant la première guerre mondiale il faisait des recherches aux archives du Vatican; il entra en 1919 dans le service diplomatique; dès 1928 il se dédia de nouveau aux travaux historiques; auteur d'une quinzaine de livres.

<sup>4</sup> Située Via Botteghe Oscure, église nationale des Polonais à Rome depuis la fin du 16<sup>me</sup> siècle.

<sup>5</sup> Michał Pawlikowski (1887-1970), nommé en 1939 président du comité de secours pour les réfugiés de Hongrie et de Roumanie; il s'établit en Angleterre en 1946.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 6, passim.

<sup>7</sup> L'Ambassade d'Allemagne communiqua le 22 novembre que toutes les personnes indiquées ont été remises en liberté. L'ambassadeur Papée remercia le cardinal Maglione pour sa démarche le 25 novembre (nr. 708/SA/319). Le gouvernement polonais en exil lui aussi remercia le Saint Siège; tél. nr. 373 du Délégué à Londres du 20 décembre 1943.

#### 424. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Montini

Rap. nr. 9868/43 (N. pr. 880) (A.S.S. Uff. Inform., orig.)

Budapest, 13 novembre 1943

##### *Informations des soldats italiens réfugiés en Hongrie.*

Invio qui annessi molti moduli di soldati italiani rifugiati in Ungheria colla preghiera che codesto benemerito Ufficio d'informazioni voglia farli giungere a destinazione, per quanto le circostanze lo permettono.<sup>1</sup>

Invio pure contemporaneamente delle liste <sup>2</sup> di molti soldati italiani, che di passaggio in Ungheria, provenienti dai Balcani, furono condotti dalle autorità tedesche in Germania. In una stazione ungherese un buon sacerdote del luogo ebbe la possibilità di avvicinare alcuni treni e profitto dell'occasione per raccogliere i nomi di molti di questi soldati desiderosi di far sapere alle loro famiglie che vivono, che stanno bene e che erano diretti in Germania.

Ritengo che codesto Ufficio farebbe opera veramente utile se facesse stampare un foglietto presso a poco concepito in questi termini: « N. N. nel mese di ottobre di transito per l'Ungheria diretto in Germania pel tramite della Nunziatura di Budapest invia saluti dando buone notizie di sé ». Se manca in qualche caso il nome del soldato e vi è solo l'indirizzo, si potrà mandare il fogliettino con « un loro congiunto, etc. »

Di questo rapporto invio copia per uso dell' « Ufficio Informazioni ». <sup>3</sup>

#### 425. Mgr Carroll à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 190, orig.)

Maison-Carrée (Alger), 13 novembre 1943

##### *Renseignements sur son activité, sur le fonctionnement du bureau d'informations établi à Alger et sur la situation générale.*

As you will have learned from a telegram <sup>1</sup> which I sent through Washington last week, I arrived here November 5th from America.

<sup>1</sup> A la suite des événements de septembre 1943.

<sup>2</sup> Non publiées.

<sup>3</sup> Voir infra nr. 440.

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 354, note 5.

Since my return we have been able to accomplish much, despite local difficulties, restrictions, etc. The Information Bureau here is now functioning quite smoothly and the courier service between Algiers and Sicily is in operation. I am anxious to get over to Palermo to speak with the Archbishop,<sup>2</sup> in order to co-ordinate the services, but I am at present engaged in discussions which, I hope, will soon lead to the establishment of direct radio communication with Vatican City. The American Authorities have given their approval for this radio service and we are now working out the details. There remains always, however, the possibility of a strong British or French veto to this proposed service.

As soon as this radio communication with Vatican City has been definitely established, I shall visit Sicily, and possibly Naples, to organize and extend the Vatican services to those areas. The Allied Authorities have already assured me that I shall have no difficulty in getting there.

The principal obstacle which we encounter here is bureaucracy. Each point that we raise must be proposed to the three Powers and there must be approval not only by each of the Powers, but also by all of the numerous governmental agencies directly or indirectly concerned. Naturally, this means considerable delay.

I am planning to visit the various prisoner-of-war camps in the North African area at the Christmas Season. It will be practically impossible to purchase gifts for the men, but we are printing small prayer-books, in Italian and German, on the frontispiece of which we should like to print a brief message from the Holy Father, together with His Apostolic Blessing.

As Your Excellency knows, the Vatican Information Bureau here is being staffed by the White Fathers, under the direction of Mons. Birraux.<sup>3</sup> They have undertaken the work with great zeal and enthusiasm and are proving very efficient. Mons. Birraux has been most helpful and has placed all his facilities at the disposition of the Holy See. We have likewise enlisted the assistance of several Communities of Sisters. Thus far there has been only one bureau — at Maison Carrée — but now that the Service has been officially authorized we expect to open within the next week a small office in the center of the city, where the public may be received.

<sup>2</sup> Le cardinal Lavitrano.

<sup>3</sup> Le Supérieur général des Pères Blancs, voir nr. 42, note 4.



Within the next few days I shall prepare a short article on the North African Information Bureau which might be useful to the editors of « Ecclesia ». <sup>4</sup> I shall endeavor likewise to obtain some interesting photographs.

During my stay here, Your Excellency, I have made many very valuable contacts. However, in conformity with the instructions which I received before leaving Vatican City, I have remained aloof from the political situation here. I have, nevertheless, been observant of the scene about me and I should like, if I may, to offer a few observations. First of all, Algiers, politically, is in a state of constant confusion and instability. There is neither agreement nor unity here. Self-interest seems to reign supreme. There is no united popular support of any of the various groups here; in fact, the people seem to look to France and hope that an eventual Allied invasion there may produce a Government more in line with the desires of the people. At the same time there is widespread criticism of the Catholic Hierarchy, especially in Catholic circles, for its alleged failure to provide counsel and direction in this period of general confusion. There is no desire, as far as I can see, on the part of these sincere critics, to have the Bishops take sides politically. But it is felt that they might well insist, time and time again, on general Christian principles, on the importance of laying a Christian foundation for any future Government of France and on the danger of all materialistic tendencies. Likewise, it is noteworthy, I feel, that some of the bishops are privately, and even publicly, defending their support of Vichy and Marshal Pétain with the rather dangerous assertion that Catholics are obliged to support that Government near which the Holy Father retains His Nuncio. <sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> On publia un bref rapport sur l'activité en Afrique du Nord: 2 (1943) décembre, p. 57. Voir nr. 28, note 2.

<sup>5</sup> Le 19 novembre Mgr Carroll envoya un autre rapport, adressé au cardinal Maglione: « ... Spero di partire domani per Gibilterra. Porterò con me le liste di circa 50.000 nominativi di prigionieri di guerra: se possibile le consegnerò agli Americani a Gibilterra, in caso contrario proseguirò il viaggio fino a Madrid, e le consegnerò a S. E. il Nunzio Apostolico... È anche mia intenzione di visitare per Natale i campi dei prigionieri in Africa del Nord, e distribuire a tutti i prigionieri un manuale di preghiera, copia del messaggio già richiesto a S. Santità, e qualche soccorso materiale... » (A.S.S. Guerra, Varia 199). Le 27 novembre le Nonce à Madrid télégraphia: « Monsignore Carroll comunica che autorità alleate hanno autorizzato e facilitato servizio corriere che già funziona, fra Algeri e Palermo, cui cardinale arcivescovo [Lavitrano] è stato opportunamente informato... Monsignore Carroll manifesta infine che si desidererebbe Benedizione del Santo Padre e una Sua parola di incoraggiamento

15 NOVEMBRE 1943

#### 426. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 72995/S, orig.)

Vatican, 15 novembre 1943

##### *Demandes d'informations sur les Juifs déportés.*

Dopo una prima segnalazione fatta all'Ambasciata di Germania<sup>1</sup> di nominativi di persone « non-ariane », « semi-ariane », « imparentate con non-ariane », si sono venute accumulando molte altre domande del genere.

In una conversazione che l'Ambasciatore di Germania ebbe con S. E. Mons. Sostituto,<sup>2</sup> l'ambasciatore medesimo fece capire che poco o nulla poteva fare per interessarsi, anche solo allo scopo di avere notizie, di quei poveretti.

Il Cardinale Segretario di Stato ha intanto inviato su questo soggetto una lettera confidenziale all'Ambasciatore di Germania (I<sup>a</sup> Sezione).<sup>3</sup>

Si tengono ancora giacenti le domande su dette?

*Note de Mgr Montini:*<sup>4</sup>

16-11-43. Proviamo a segnalare comunque.

#### 427. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1508 (A.E.S. 6936/43)

Washington, 15 novembre 1943 15 h 40  
reçu 16 novembre 14 h

*Le gouvernement américain ne reçoit pas les Polonais juifs réfugiés à Shanghai.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 1424.<sup>1</sup> Per mezzo di S. E. Taylor questo Governo mi ha comunicato che non può considerare membri collegio Rabbini Mirer per scambio et trasferimento negli

e consolazione per prigionieri tedeschi ed italiani del Nord Africa in occasione Natale » (nr. 575, A.S.S. Guerra Varia 190).

<sup>1</sup> Voir nr. 390.

<sup>2</sup> Mgr Montini.

<sup>3</sup> Voir nr. 416.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 449.

<sup>1</sup> Voir nr. 345 et 366.

16 NOVEMBRE 1943

Stati Uniti d'America non essendo essi cittadini americani et non permettendo Giappone scambio di tal genere.<sup>2</sup> Aggiunge che vi sono molti americani nell'Estremo Oriente da rimpatriare. Ritiene però che questione potrebbe forse essere studiata Londra presso Governo inglese et polacco.

#### 428. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rapp. nr. 10491 (A.E.S. 7667/43, orig.)

Bucarest, 16 novembre 1943

*Renseignements sur les visites du Nonce aux camps des prisonniers de guerre en Roumanie.*

Ho compiuto felicemente il terzo turno della visita ai prigionieri di guerra. Il primo turno fu fatto nel giugno-luglio 1942;<sup>1</sup> il secondo alla fine di aprile, subito dopo la Festa di Pasqua di questo anno;<sup>2</sup> il terzo dal 28 ottobre al 4 novembre corrente.

La missione non facile, delicata, e faticosissima che il Santo Padre si è degnato affidare alle mie debole forze, è stata, sotto ogni riguardo, da Dio benedetta, e credo che abbia realmente fatto del bene a tante povere anime.

Debbo ancora una volta far conoscere che il maresciallo Antonescu, Conduttore dello Stato, e il Vice Presidente del Consiglio dei Ministri<sup>3</sup> sono stati sempre molto deferenti verso il rappresentante pontificio e lo hanno circondato di ogni riguardo. Essi hanno compreso, benché ortodossi, e in un ambiente ortodosso, la mente e il cuore del Santo Padre e lo hanno generosamente secondato, dichiarando che l'opera del Nunzio aveva fatto del bene a tutti.

La visita ai prigionieri russi ha rivestito un carattere del tutto speciale. Si sono trovate di fronte forze morali che fino a questo tempo non si erano mai incontrate né comprese, per i molti e gravi pregiudizi, per le idee del tutto opposte che le avevano tenute lontane le une dalle altre: il rappresentante del Papa che si mette in contatto coi

---

<sup>2</sup> Voir infra nr. 478.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 581, p. 767.

<sup>2</sup> Voir nr. 180.

<sup>3</sup> Mihai Antonescu.

russi, le autorità rumene che, per il loro dovere e dietro le istruzioni del Maresciallo, circondano i prigionieri (un insieme di popoli anch'essi fra loro differenti di lingua e di razza) di un riguardo e, direi, di una deferenza che commuove. Nei campi di concentramento, ufficiali e soldati si dedicano all'assistenza dei russi con un impegno e con un cuore veramente generoso. Il rumeno, credente, cerca di infondere coll'esempio, colle disposizioni consentite dalle circostanze, nel cuore di quelle masse (in parte bolscevizzate, in parte tenute come sotto il terrore da pochi conduttori) il sentimento religioso che nella grande parte non è spento e non aspetta che il momento, l'occasione per manifestarsi.

Salve poche eccezioni, dovunque mi sono presentato nei differenti campi e reparti, i soldati russi, incoraggiati dalla parola del Nunzio, hanno elevato il cuore a Dio, cantando tutti insieme la preghiera insegnata dal Salvatore Divino. Quelle voci che hanno un tono, un'ispirazione tutto speciali, mi hanno sempre esaltato e commosso, come hanno esaltato e commosso tutti coloro che mi accompagnavano. Quei popoli slavi hanno ancora la Fede e la sentono, ma sono stati per secoli abbandonati e negletti. La gioventù ha ora, in gran parte, perduto la Fede, non pratica più la religione perché traviata dai capi e dalle idee nefaste del comunismo.

Mi sono trovato davanti ad uno spettacolo imponente e, direi, misterioso: cento cinquanta ufficiali anticomunisti hanno fatto la loro professione di fede cantando il *Paternoster*; altri due mila duecento ufficiali, in reparto speciale, tutti messi, in quattro o cinque file, davanti al Nunzio, alla sua parola di elevazione morale e di conforto non hanno dato segno di fede religiosa, ma nemmeno hanno dato segno di miscredenza. In fatto però, la maggior parte di essi erano, per la Chiesa, perduti. Un solo gruppo di georgiani, messi da se nel gruppo generale, sembravano meglio disposti. Li ho lasciati col mio saluto, col sorriso paterno, e ho veduto che la visita non era stata sgradita.

In altri reparti, ho veduto che pochi bastano per tenere tutti lontani da ogni professione esterna di Fede. La Russia, per me, in massa è ancora credente e sente la Fede; un numero limitato semina il terrore e impedisce che il sentimento religioso si manifesti e sia praticato.

Per ciò che riguarda la pratica dei doveri religiosi, mi sono informato, visitando i vari campi, se e in qual modo era osservata. Mi è stato detto che il sacerdote ortodosso va abitualmente a fare la liturgia, come essi la chiamano, non sempre la domenica, ma spesso durante

la settimana quando il sacerdote è più libero. Durante la cerimonia, i prigionieri cantano inni religiosi, e in diversi posti ho trovato un coro ben nutrito. Un sacerdote di Bessarabia che aveva trovato prima nel campo di Vladeni, in Ardeal, mi ha ricevuto ora a Vulcan. Presta il suo servizio in quel campo, a Lupeni, a Petrosani, non molto distante da Vulcan. È un buon elemento ed è molto utile perché conosce la lingua russa. Qualche altro sacerdote ortodosso fa anche delle conferenze, ma siccome si mescola sempre la politica alla religione, l'utile non è considerevole e qualche volta, questa cosa indispette gli animi non preparati ad accogliere la verità e presi come sono dall'idea comunista.

I cattolici sono rari, si trovano soltanto tra i prigionieri polacchi, galiziani. I più sono scismatici e un buon numero sono tatarsi, cioè musulmani. Gli armeni sono anche in buon numero, ma è molto se la Fede vive in loro: hanno dimenticato ogni pratica di religione. Fra gli scismatici, ho trovato, nel campo di Timisoara, un sacerdote prigioniero anche lui. Fa quello che può, poveretto; non facendo la liturgia ed il ministero propriamente detto, dirige il canto e le preghiere. In quel campo, gli ufficiali rumeni preparano ora una bella cappella che i soldati poi decoreranno, essi stessi, con pitture e con quadri. A Vulcan ne ho trovato una già finita e inaugurata. Si dice che i bolscevichi convertono le chiese in scuderie; i rumeni invece cambiano le scuderie in chiese.

È un fatto che si constata dappertutto: il sentimento religioso, qui, è molto profondo. A conferma di ciò dico che, sopra qualche porta dei campi di concentramento, ho letto la scritta, messa dai soldati stessi, « Niente senza Dio ». Trovandomi, inoltre, in contatto con i soldati rumeni di guardia, mentre li passavo in rivista e davo loro un'immagine sacra, baciavano non solo l'immagine ma anche la mano di Mons. Nunzio con grande rispetto. Questo è un popolo che, fosse ben diretto ed istruito nella religione dal suo clero, sarebbe, mi pare, uno dei migliori. Fra l'altro, la bestemmia non è conosciuta. Trovo spesso, anche negli uffici pubblici, prefetture, municipi e uffici amministrativi secondari, immagini sacre davanti alle quali arde una lampada.

Le autorità civili e militari, venute ad incontrarmi, si sono mostrate dappertutto piene di grande riguardo e di deferenza intendendo di fare onore, più che a me, alla persona augusta del Santo Padre che qui è generalmente venerato. Me lo hanno dimostrato in pubblico e in

privato. Gli ufficiali che mi hanno accompagnato nel viaggio, alla mensa hanno fatto sempre la preghiera con me e ogni giorno hanno assistito, come se fossero cattolici, alla Santa Messa. Nella solennità di Ognissanti, dopo il Vangelo, ho parlato loro delle Beatitudini e ne sono rimasti contentissimi. Prima di lasciarmi, mi hanno espresso la loro grande soddisfazione, vivamente compresi dei benefizi portati dal rappresentante pontificio a tanti poveri cuori, e dell'importanza della santa missione felicemente compiuta da lui a nome del Santo Padre che essi amano e venerano.

La visita compiuta a Sinaia e a Timis de Jos, ai prigionieri americani, credevo dovesse darmi maggiori soddisfazioni. Tutti eravamo andati coll'animo pieno di carità fraterna e di simpatia per essi. Il primo incontro non è stato quale si aspettava. Quella bella e cara gioventù non ha subito compreso la visita del Nunzio Apostolico e il gesto amichevole di tutti. Si è mostrata piuttosto indifferente e di un contegno che ci ha disgustato. Parlando ad essi in inglese e spiegando lo scopo della mia missione, a poco a poco gli animi si sono rasserenati ed elevati. Ho dato loro sigarette, bottiglie di vino, un'immagine della Vergine e hanno ringraziato, ma nessun segno di rispetto religioso. Mi hanno poi detto che i più fra essi, protestanti, non conoscono la religione né Iddio. Vi sono alcuni cattolici e so che, di tanto in tanto, amano avere la Messa. Un ufficiale ha chiesto anche il Rosario. Cosa notevole: ufficiali e soldati amano molto il giuoco, il divertimento, lo sport, e fanno della notte giorno, ma non attendono ad alcun servizio; il servizio dei dormitori è fatto dai soldati russi. Quell'elemento bisognerebbe curarlo molto, ma non trovando qui sacerdoti di lingua inglese, è difficile aiutarli. Essi hanno libri di preghiera, come il Vangelo, la Imitazione di Cristo, altri libri di lettura religioso-ricreativa. Se si potesse avere dal Vaticano un numero considerevole di tali opuscoli, io sarei lietissimo di mandarli a quei cari giovani che, ben diretti, istruiti, potrebbero dare risultati ottimi. Sono buoni, aperti, ma poco hanno sentito parlare di Dio, della Chiesa, del Santo Padre. Questo dice il grave, importantissimo compito della religione negli Stati Uniti d'America ove è già stato fatto un lungo cammino verso il bene.

Ritornando per la stessa via, sono sceso, lo stesso giorno, a Sinaia ove ho trovato un secondo reparto di prigionieri americani. Erano una cinquantina e stavano già a pranzo. Lì per lì, non si sono alzati non comprendendo, credo, il significato della nostra visita. Spiegando ad essi lo scopo della mia missione, l'ambiente si è cambiato subito in

17 NOVEMBRE 1943

meglio e più tardi si sono alzati salutando tutti militarmente, lieti dei doni e della benedizione. Quella sezione è composta di malati e convalescenti. I due malati gravi che l'Eminenza Vostra Rererendissima mi aveva segnalato, li ho veduti e confortati, uno a Sinaia l'altro a Ploesti, sulla via del ritorno a Bucarest. Sono rimasti molto contenti.

Queste sono, Eminenza, le mie impressioni sulle cose vedute e toccate *manibus nostris*. La relazione più dettagliata, qui unita <sup>4</sup> (Cfr. Allegato), spiegherà meglio quello che è stato compiuto ad maiorem Dei gloriam, per il bene della Chiesa e delle anime.

Grato al Signore che mi ha assistito nel non facile compito, tra l'altro anche con un tempo bellissimo, e lieto di aver potuto portare a termine l'incarico affidatomi dal Santo Padre, visitando, con questi tre viaggi, tutti i campi di prigionieri di qualche importanza della Romania, prego...<sup>5</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Visto dal S. Padre.

#### 429. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 2758/54826 (A.S.S. 68069, orig.)

Berlin, 17 novembre 1943

##### *Démarches en faveur de Belges condamnés à mort.*

Riferendomi al venerato dispaccio n. 68069/S, in data 28 giugno ultimo scorso,<sup>1</sup> col quale Vostra Eminenza Reverendissima mi interessava a fare un passo in favore di diciotto persone di Liegi, condannate a morte, ed avuto presente quanto Vostra Eminenza mi comunicava con il successivo venerato dispaccio n. 68.069/S, in data 30 agosto del corrente anno,<sup>2</sup> ho l'onore di comunicare che, dopo ripetute insistenze, questo Ministero degli Affari Esteri mi ha significato, a titolo di informazione riservata, che a Felix Zocchi, di Ougée, la pena di morte fu commutata in dieci anni di ergastolo;

<sup>4</sup> Non publiée.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 459.

<sup>1</sup> Voir nr. 246.

<sup>2</sup> Voir nr. 318.

che la sentenza contro il dott. René Dubois è sospesa, allo scopo di decidere prima circa una domanda di grazia; che la sentenza contro la signora Maddalena Dubois, nata Fressart, è stata commutata in sei anni di ergastolo.

#### 430. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7820/43, orig.)

Vatican, 18 novembre 1943

##### *Projet d'une intervention pour protéger les installations industrielles à Rome.*

A me<sup>1</sup> sembra che un eventuale appunto (o nota) perché non si preceda alla totale distruzione del patrimonio industriale debba essere rivolto ad ambedue le parti belligeranti, perché gli uni distruggono ritirandosi e gli altri bombardando.

Per di più, tale appunto dovrebbe essere — mi pare — redatto in una forma un pò generale perché non si creda che si pensa soltanto all'Italia (purtroppo attualmente è l'Italia maggiormente esposta a questa distruzione, ma bisogna essere prudenti anche nel dirlo).

È vero che dei due metodi di distruzione, economicamente è forse più dannoso quello praticato dai tedeschi: ma limitarsi ad inviare l'appunto ai tedeschi potrebbe far nascere dei dubbi e dei sospetti sull'azione della S. Sede. Tanto più che tali distruzioni ai fini della guerra non si possono, purtroppo, dire inutili, anzi risultano un mezzo assai valido ed efficace di difesa, come lo provano anche le attuali operazioni belliche in Italia.

D'altra parte, ambedue i belligeranti, ripetutamente hanno dichiarato che la distruzione delle industrie nel territorio nemico rappresenta uno dei loro scopi principali perché in tal modo il potenziale bellico dell'avversario diminuisce e di conseguenza si affretta la fine della guerra.

---

<sup>1</sup> Ces notes ont été écrites par Mgr Dell'Acqua. La Secrétairerie d'Etat avait reçu le 15 novembre 1943 de la part de la société industrielle « Montecatini » un pro-mémoria non daté dans lequel sont donnés des renseignements sur les conséquences désastreuses de la destruction des installations industrielles en Italie du Sud et on demande au Saint Siège une intervention auprès des Allemands pour sauver l'Italie centrale de ces destructions.



Si potrebbe obiettare che ciò nonostante si può e si deve distinguere fra industria e industria e sistema di distruzione: ma come convincere di ciò le parti belligeranti, specialmente i tedeschi?

Né, a mio umile modo di vedere, varrebbe dire ai tedeschi di non distruggere perché un giorno dovranno pagare, e come...

Essi, invece persuasi come sono della propria vittoria finale, potrebbero rispondere che con tali distruzioni affrettano la vittoria e la fine della guerra, o per lo meno rendono incerta e difficile una vittoria totale ed assoluta degli alleati, i quali potrebbero, ad un certo tempo, essere costretti a modificare le loro richieste di una « resa senza condizioni ».<sup>2</sup>

I tedeschi potrebbero, inoltre, dire che anche nel caso di una loro sconfitta totale, a nulla gioverebbe loro aver agevolata la propria sconfitta col non distruggere, perché in qualsiasi caso non si accetterà da loro che la « resa senza condizioni ».

Il qui unito progetto di appunto <sup>3</sup> è stato preparato avendo presenti le su esposte considerazioni.

P.S. Nell'ipotesi, improbabile ma pur sempre possibile, di una fortunata controffensiva tedesca dopo l'occupazione di Roma da parte degli alleati (come se ne sono avute parecchie in Cirenaica) si sarebbe sicuri che gli alleati non distruggeranno gli impianti di Roma e dintorni e di altra città, come hanno distrutto (se non ricordo male) la centrale elettrica della città di Bengasi? <sup>4</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

A me pare che le industrie — le quali non hanno scopo di guerra — dovrebbero essere risparmiate. Qui si tratta dell'attuazione di un programma ben definito: portar via o distruggere tutto ciò che può essere utile: fare, in altri termini, la così detta terra bruciata. Che la S. Sede dica una parola contro tale barbarie, non mi dispiace. Rimane da vedere se non si potrebbe far parlare p. Pancrazio...<sup>5</sup>

19-11-43. Eae. Far parlare p. Pancrazio.

<sup>2</sup> Voir FRUS, Conférences of Washington and Casablanca p. 506, note 2 et 704 (Roosevelt aurait été le premier à user la formule « unconditional surrender ») et p. 727.

<sup>3</sup> Non publié; le projet ne fut pas mis à exécution.

<sup>4</sup> Mgr Dell'Acqua se réfère aux événements de 1941: les troupes italiennes avaient quitté Bengasi en février 1941, mais la ville fut reprise par les Allemands-Italiens le 4 avril.

<sup>5</sup> Le p. Pankratius Pfeiffer, voir nr. 414.

18 NOVEMBRE 1943

### 431. Le nonce à La Paz Lari au cardinal Maglione

Rap. nr. 9619/565 (A.E.S. 1014/44, orig.)

La Paz, 18 novembre 1943

*Reconnaissance de Juifs boliviens pour les démarches du Pape en faveur des Juifs italiens.*

A richiesta del signor Salomon Graitzer, Presidente del Circolo israelita di La Paz, mi do premura di rimettere, qui unita in copia, a Vostra Eminenza Reverendissima la lettera n. 675/43, del 12 del corrente mese,<sup>1</sup> con la quale egli mi chiede di far pervenire al Santo Padre i sentimenti di riconoscenza di tutti gli israeliti residenti in Bolivia per la generosa contribuzione del Sovrano Pontefice al riscatto dei loro fratelli italiani catturati dai nazi.

### 432. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann à Mgr Montini

Sans nr. (A.E.S. 6877/43, copie)

Cité du Vatican, 18 novembre 1943

*Renseignements sur l'assistance donnée par les Etats Unis aux réfugiés juifs.*

As of possible interest to the Secretariat of State of His Holiness, I quote below an authoritative statement recently received from my Government,<sup>1</sup> giving a summary of the steps taken so far by it for the relief of refugees from enemy persecution:

« From the advent of the Hitler regime in 1933 until June 1942, 547,775 visas were issued to natives or nationals of various countries dominated by Axis powers.

---

<sup>1</sup> La lettre dit: « Por la presente nos cumple manifestarle el profundo y más sincero agradecimiento de todos nuestros connacionales radicados en Bolivia por la generosa contribución de Su Santidad Pio XII y damas de la nobleza italiana para el rescate de nuestros hermanos italianos, capturados por los nazis como rehenes. Quedaríamos sumamente agradecidos a Su Excelencia por transmitir este nuestro agradecimiento al Sumo Pontifice y a todas las autoridades católicas por el generoso gesto que han tenido en bien de un grupo de nuestro martirizado pueblo ».

---

<sup>1</sup> Voir FRUS 1943 I, p. 230 sv; H. L. FEINGOLD, *The Politics of Rescue*, p. 223 sv.

19 NOVEMBRE 1943

In the years 1939-1942, 228,964 were issued. Most of these were refugees from enemy persecution.

We authorized visas for five thousand refugee children from France, but due to the Nazis only a small number have actually arrived.

We initiated the Evian and Bermuda conferences<sup>2</sup> to bring help to refugees. We have cooperated with the British in moving several thousand refugees to havens of safety. In cooperation with the British and the Intergovernmental Committee for Refugees<sup>3</sup> we have appropriated large sums of money and have several projects under way to assist refugees. These projects cannot be made public at this time as it would be contrary to the best interests of the refugees themselves.

While it is true that the United States Congress has not relaxed the quota restrictions, the fact is that refugees have been unable to obtain permission to depart from the countries of their residence or to obtain transportation facilities in sufficient numbers to exhaust the existing quotas which represent the most liberal immigration policy of any nation ».

### 433. Notes de Don Salvatore Asta<sup>1</sup>

(A.S.S. Guerra Varia 43/10, orig.)

Rome, 19 novembre 1943

#### *Informations sur l'activité du père Marie-Benoît en faveur des Juifs.*

Il dott. Carlo Carapelle, del Commissariato per l'Immigrazione — sito in via Romagna —, mi ha riferito, in linea confidenziale, di aver ricevuto l'incarico di denunciare alcune persone, tra cui il p. Benoît,<sup>2</sup> Cappuccino, perché hanno falsificato la sua firma e i timbri del detto ente, allo scopo di far ottenere le carte annonarie a circa 300 persone provenienti dall'estero.

Egli desidererebbe salvare almeno il p. Benoît, che è ritenuto incaricato dal Vicariato o dalla S. Sede.

---

<sup>2</sup> La conférence d'Evian eut lieu du 6 au 15 juillet 1938, la conférence des Bermudes du 19 au 28 avril 1943; voir FRUS 1943 I, p. 134-249.

<sup>3</sup> Institué par la Conférence d'Evian.

---

<sup>1</sup> Don Salvatore Asta, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>2</sup> Voir nr. 264 et 267, 412 et 415.

Pare intanto che il detto religioso si sia adoperato, per aiutare dei poveri infelici, ad ottenere le carte annonarie, credendo che l'ente avesse concesso regolarmente l'autorizzazione.

Sarebbe necessario impedire la presentazione della denuncia, anche per evitare che le persone che hanno ricevuto le carte annonarie, quasi tutte ebrei, vengano consegnate alle autorità germaniche.

Il dott. Carapelle promette tutto il suo appoggio e afferma che per raggiungere meglio lo scopo, sarebbe bene dire una parola al comm. De Dominicis, dello stesso ente.

Il dott. Carlo Carapelle, del Commissariato per le Migrazioni e la Colonizzazione, assicura che finché dura l'attuale situazione nei riguardi degli ebrei, sospenderà la presentazione della denuncia a carico delle persone che hanno falsificato la sua firma e i timbri del detto Commissariato.

20 novembre 1943.

*Note de Mgr Dell'Acqua:*

Ripetutamente avevo detto (e l'ultima volta in modo chiaro) a padre Benoît, Cappuccino, che usasse la massima prudenza nell'interessarsi degli ebrei...: si vede, purtroppo, che non ha voluto ascoltare l'umile consiglio datogli...

*Note du cardinal Maglione:*

Ma c'è da far qualche cosa ora? Mi pare di no.

### 433. \* Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6914/43, orig.)

Vatican, 20 novembre 1943

*Subsides en faveur de diocèses dalmates.*

Agli ecc.mi Ordinari di Gorizia e di Trieste,<sup>1</sup> Sua Santità Si è degnata di inviare lit. 20.000 (ventimila).

Purtroppo anche nella diocesi di Fiume la lotta fra partigiani e tedeschi ha fatto numerosi danni e portato il lutto in parecchie famiglie.

Forse un gesto del S. Padre analogo a quello compiuto per Gorizia e Trieste tornerebbe quanto mai gradito.

*Note du cardinal Maglione:*

Prego parlarne a S. E. Mgr Montini.

<sup>1</sup> Mgr Carlo Margotti (1891-1951), archevêque de Gorizia depuis 1934; Mgr Antonio Santin (né 1895), évêque de Trieste depuis 1938.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi 22.XI.43.

Si concedono L. 20.000 (fondo vittime). (Dalla lettera del vescovo non risulta che vi siano « urgenti necessità ». Si potrà dire che l'offerta è inviata per i poveri, i bisognosi... e come segno della paterna commiserazione del S. Padre ecc.).

#### 434. Mme X au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 6868/43, orig.)

Rome, 20 novembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs.*

Nel momento spaventoso e disperato in cui tutti gli orrori più barbari ed inumani sconvolgono il mio cervello di madre terrorizzata, la più orribile delle infamie sopraggiunge ancora e mi rende addirittura pazza di spavento: una prossima ingiustificata deportazione!... — Deportata a 64 anni nel mezzo delle innumerevoli, innocenti vittime, io cattolica fin da bambina, maritata cristianamente nel 1907 con ariano di famiglia cattolicissima e madre di due creature adorate Gabriella e Raffaele cui diedi il nome dei due divini Arcangeli acciocché sempre da essi fossero accompagnati e tutelati nella vita! — Gabriella di 36 anni, madre angelica anch'essa, fu cresciuta ed educata nei principi più sani, morali e cristiani, così il mio Raffaele fin da piccino, semiconvittore nella prima classe del collegio S. Giuseppe in Piazza di Spagna vi rimase per 7 anni completandovi nel De Merode i suoi studi.<sup>1</sup> Nulla quindi che non fosse più che cattolico e puramente devoto nella mia casa, compresa me stessa che dama di S. Vincenzo da vari anni nella parrocchia di S. Maria delle Grazie al Trionfale,<sup>2</sup> esplico nel modo più sentito la mia fede e la mia beneficenza. Le mie ininterrotte preghiere e novene, la fede profonda nel buon Dio, mi concessero « grazie » numerose ed insperate dalla Pietosa Madonna delle Grazie,<sup>3</sup> cui S. Rita prodigiosa, perorò per me più di una volta!

Mentre ansie, lagrime e pene accompagnavano ancora da 3 anni la mia vita, per la lontana destinazione in Croazia del mio Raffaele, Ufficiale, sparito e sperduto da mesi e mesi, 8 giorni or sono quando già tutte le mie speranze stavano abbandonandomi... la Madonna delle

<sup>1</sup> C'est le collège S. Joseph-de-Mérode, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

<sup>2</sup> La paroisse S. Maria delle Grazie située dans la région du Monte Mario.

<sup>3</sup> Sainte Rite de Cascia, particulièrement vénérée à Rome.

Grazie mi riportava improvvisamente in casa il mio tesoro Raffaele sano e salvo, pur attraverso gl'infiniti pericoli di 18 giorni di viaggio! — E la gioia e la tranquillità ritornarono a me immense!... ma ben presto l'incubo e l'assillo della sopraggiunta tragedia razziale ci ha gettati tutti della mia famiglia nella più spaventosa disperazione, data l'appartenenza alla religione israelitica della mia mamma Triestina, defunta già da 50 anni!

Le ultime, recentissime, crudeli disposizioni razziali, colpiscono inesorabilmente!

In tanta esasperazione, un solo filo di luce dolcissimo, riillumina in qualche istante, il buio pesto del mio terrore: è la figura soavissima, candida, del nostro amato Pontefice, e vedo la Sua mano alzarsi in segno di benedizione, d'incoraggiamento, di aiuto!... ed al Pontefice Angelico,<sup>4</sup> io oso ricorrere genuflessa, aggrappandomi con tutte le mie forze a quest'unica divina àncora di salvezza! — Santo Padre, abbia pietà dei miei 2 figli, cui si vuol strappare e martoriare la vecchia mamma loro! Mi salvi S. Padre; mi accolga ove è possibile, rifugiandomi temporaneamente nella Sua intangibile Città del Vaticano; o in un Istituto di Suore, ovunque, comunque non mi abbandoni nelle mani di orribili carnefici.

E nell'attesa e nella preghiera, bacio la mano santa, e chiedo perdono per l'ardire all'amatissimo nostro Santo Padre.

Ex Aud. SS.mi: 21.XI.1943.

*Note de Mgr Montini:*

Non ariana. Vedere che cosa può fare mons. Dell'Acqua.

È raccomandata anche da mons. Brugnola.<sup>5</sup>

22 novembre 1943.

*Note d'office:*

A mons. Brugnola ho detto che in Vaticano non è possibile. Forse si può tentare presso le suore di Maria Bambina o dell'Addolorata.<sup>6</sup> Mons. Brugnola ha ringraziato del suggerimento che farà suo; andrà da dette suore a parlare per far ricoverare l'interessata per qualche giorno almeno.

<sup>4</sup> Le nom attribué à Pie XII par la prophétie apocryphe de Malachie, de la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> Ermenegildo Brugnola, attaché à la 3<sup>e</sup> section (Brevi apostolici) de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>6</sup> Les soeurs de l'Addolorata, via Garibaldi, voir nr. 356, note 1; l'Institut « Maria SS.ma Bambina », situé Via S. Uffizio était dirigé par les « Suore di Carità delle SS. Bartolomea Capitanio e Vincenza Gerosa », une congrégation de Milan.

435. Mgr Tardini  
au cardinal-archevêque de Florence Dalla Costa

(A.E.S. 6782/43, minute autogr.)

Vatican, 21 novembre 1943

*Efforts pour la sauvegarde de Florence; informations sur les démarches effectuées en faveur de Rome.*

Lettera privata di M. Tardini all'E.mo card. Dalla Costa

Minuta

A S. E. il card. Dalla Costa.                      confidenziale

L'em.mo sig. C[ardinale] Segretario di Stato ha ricevuto la venerata lettera dell'E. V. Rev.ma in data 15 corr.<sup>1</sup>

Siccome si dà ora un'occasione sicura, ne profitto per metterla al corrente di quanto fu fatto per ottenere il riconoscimento di Città aperta per Roma<sup>2</sup> e di quanto potrebbe farsi per Firenze.<sup>3</sup>

Quanto a Firenze, l'em. Cardinal Segretario di Stato è disposto a fare tutto quello che gli sarà possibile nel senso desiderato da V. E.

È chiaro che la S. Sede sarebbe lietissima se potesse riuscire a risparmiare gli orrori dei bombardamenti aerei a una città così bella e così ricca di monumenti religiosi come Firenze. A questo proposito, alcuni giorni fa (più di una settimana) S. E. l'Ambasciatore di Germania disse all'em.mo card. Maglione che i tedeschi, per risparmiare a Firenze i bombardamenti, erano disposti ad allontanare dalla città i comandi e i militari germanici.<sup>4</sup> L'em.mo chiese esplicitamente se si trattava di una comunicazione e di una proposta ufficiale da comunicarsi — come tale — agli alleati. Ma l'Ambasciatore rispose che la cosa era riservata e che l'em.mo avrebbe potuto dire ai rappresentanti degli alleati che gli constava (senza però rivelarne la fonte) di questa disposizione dei tedeschi a lasciar Firenze senza comandi e truppe germaniche.

E già l'em.mo ha fatto la desiderata comunicazione ai rappresentanti degli alleati (S. U. e Inghilterra):<sup>5</sup> ma naturalmente non ha rive-

<sup>1</sup> Non retrouvée.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, passim.

<sup>3</sup> Voir D. TUSTAEV, *Der Konsul von Florenz* p. 247, où sont mentionnées les démarches du Vatican; G. VILLANI, *Il vescovo Elia Dalla Costa*, p. 197-202.

<sup>4</sup> Voir nr. 422.

<sup>5</sup> Tittmann et Osborne.





lato la fonte da cui gli risultava quanto diceva. Siamo, dunque, ancora in una fase iniziale (che io Le comunico soltanto per Sua notizia e in via assolutamente riservata), cioè siamo ancora lontani del risultato che si brama. L'em.mo mio Superiore è disposto a chiedere all'Ambasciatore di Germania se lo autorizza a dichiarare ufficialmente ai rappresentanti degli alleati che i tedeschi — comandi e truppe — evacueranno Firenze. D'altra parte sarà bene che V. E. faccia sapere quanto prima, per via sicura e con tutta riservatezza se, a suo giudizio, è prevedibile che avvenga tale completa e reale evacuazione. Senza questa sicurezza, si rischierebbe di aggravare la situazione invece di migliorarla.

In tutta questa questione Le potrà esser utile conoscere quello che fu fatto dalla S. Sede per Roma e quale è attualmente la posizione di Roma stessa.

Fin dal dicembre 1942 la S. Sede comunicò ai governi inglese e americano che il governo italiano aveva stabilito di eliminare da Roma gli obiettivi militari, e specialmente gli alti comandi.<sup>6</sup> Ma pur troppo tale eliminazione non ebbe luogo: né, d'altra parte, gli alleati mostrano disposizione per trattare circa Roma città aperta, dichiarando di non aver fiducia nelle assicurazioni del governo italiano. Si giunse così al governo del maresciallo Badoglio, il quale si dichiarò pronto a rendere Roma città aperta (cioè senza obiettivi e senza difese militari).<sup>7</sup> Non solo: ma lo stesso governo si disse pronto ad adottare tutte quelle misure che gli alleati avessero creduto necessario allo scopo. A queste proposte e dichiarazioni — sempre trasmesse per il tramite della S. Sede<sup>8</sup> — gli alleati non diedero risposta precisa. Solamente, dopo il secondo bombardamento di Roma avvenuto il 13 agosto (mentre, cioè, erano pendenti le pratiche per Roma città aperta) il governo americano fece sapere che nulla vietava al governo italiano di procedere unilateralmente alla dichiarazione di Roma città aperta.<sup>9</sup> Ciò fu fatto dal governo Badoglio.<sup>10</sup> Ma gli alleati non diedero mai il loro riconoscimento alla dichiarazione italiana: mai enunziarono le condizioni

<sup>6</sup> Communication du cardinal Maglione du 12 décembre 1943, voir *Actes* 7, nr. 49, p. 133 sv.

<sup>7</sup> Déclaration du 31 juillet 1943, voir *ibid.* nr. 322, p. 533 sv.

<sup>8</sup> Voir les télégrammes à Washington et Londres du 1<sup>er</sup> et 2 août, *ibid.* nr. 323 et 324, p. 534 sv.

<sup>9</sup> Cette communication arriva dès le 10 août, voir *ibid.* nr. 333, p. 544.

<sup>10</sup> Communication du 14 août, *ibid.* nr. 343, p. 553.

che ritenevano necessarie perché Roma fosse davvero ritenuta città aperta. Al contrario gli alleati stessi dichiararono che l'atto del governo italiano era puramente unilaterale e che non li vincolava in alcun modo. Di fatto Roma non è più stata bombardata: ma di diritto la situazione non è, pur troppo, chiara. Né è scevra di pericoli, ora che la guerra si avvicina a Roma e che nella Città ci sono comandi e truppe germaniche.

Ecco, Eminenza, come stanno le cose. Si può ben dire che per Roma la S. Sede non ha ottenuto quanto si desiderava.

Ciò posto, crede Vostra Eminenza che si potrebbe ottenere dagli alleati in favore di Firenze quello che non si è ottenuto per Roma?

Forse sarebbe meglio regolarsi — tutto considerato — così:

1° assicurarsi che comandi e truppe tedesche si allontaneranno veramente da Firenze. Questo punto è assai importante. Ma siccome Firenze non ha alcuna importanza militare, la cosa non dovrebbe presentare eccessive difficoltà a tradursi in pratica. Anzi — secondo quanto accennò l'Ambasciatore di Germania — tale allontanamento di militari tedeschi dovrebbe già essere in atto. Vostra Eminenza ci dia — su questo argomento — sicure notizie.<sup>11</sup>

2° Posto ciò, l'em.mo card. Maglione potrebbe comunicare ufficialmente ai rappresentanti degli alleati qual'è la reale situazione di Firenze, priva, cioè, di obiettivi militari e di comandi e truppe germaniche. Ma per far ciò occorrerebbe una previa comunicazione ufficiale dell'Ambasciatore al Cardinal Segretario di Stato.

In conclusione il passo della S. Sede avrebbe lo scopo di raccomandare agli alleati l'incolumità di Firenze — città così ricca di monumenti religiosi — aggiungendo formale assicurazione che a Firenze non ci sono obiettivi militari e truppe germaniche.

Non si può prevedere se questi passi otterrebbero in realtà l'effetto che si desidera. Rimarrebbe sempre — credo — la questione della ferrovia, che gli anglo-americani considerano come un obiettivo militare. A Roma, nei due bombardamenti, hanno sempre preso di mira la ferrovia. E così han tentato di giustificare il bombardamento della Città Eterna.

Ad ogni modo, Vostra Eminenza sappia che il Cardinal Segretario di Stato è pronto a far quanto Ella stessa crederà opportuno. Per la mia povera persona, V. E. sa bene che può disporne in tutto e per tutto.<sup>12</sup>

<sup>11</sup> Nous n'avons pas trouvé de précisions de la part du cardinal de Florence.

<sup>12</sup> Voir infra nr. 454.

22 NOVEMBRE 1943

**436. Le grand rabbin Herzog  
au délégué apostolique à Istanbul Roncalli**

Sans nr. (Arch. Délégation, original)

Jérusalem, 22 novembre 1943

*Reconnaissance au Délégué et au Pape pour leurs efforts accomplis pour secourir des Juifs.*

M. H. Barlas<sup>1</sup> délégué de l'Agence Juive en Turquie a apporté à ma connaissance l'assistance tant précieuse que vous lui rendez toujours en ses efforts à venir en aide à nos malheureux frères et sœurs, qui se trouvent dans l'enfer hitlérien, lorsque il s'agit des pays ou l'influence spirituelle de l'église catholique est assez puissante. Je sais bien que S. S. le Pape s'oppose des profondeurs de son âme élevée à toute persécution et surtout à la persécution d'une férocité inouïe, sans pareil dans l'histoire du genre humain, que les Nazis appliquent sans cesse au peuple juif auquel le monde civilisé est si redevable sous l'aspect spirituel.

Je me sers de cette occasion pour exprimer à votre Eminence mes remerciements sincères ainsi que mon appréciation profonde de votre attitude si bienveillante envers Israël et de l'aide tant valable rendu par l'église catholique au peuple juif en détresse.

Veuillez, je vous prie, transmettre ces sentiments émanant de Sion à S. S. le Pape ainsi que l'assurance que le peuple d'Israël sait bien comment apprécier son assistance et son attitude.

**437. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione**

Rap. nr. 20180 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291, orig.)

Berne, 24 novembre 1943

*Il n'est pas possible pour le moment d'assister les Italiens prisonniers en Allemagne.*

In riferimento alla venerata comunicazione del 4 corrente<sup>1</sup> ho l'onore di significare all'Eminenza Vostra Reverendissima di avere ricevuto dal Credito Svizzero la somma di fr. sv. 25.620, che il S. Padre si è de-

---

<sup>1</sup> Voir nr. 22.

<sup>1</sup> Non publiée.

gnato di mettere a mia disposizione per l'opera di assistenza che la Missione cattolica svizzera deve svolgere in favore dei prigionieri italiani in Germania.<sup>2</sup> Con lettera del 15 corrente la Missione Cattolica mi ha per altro informato che per il momento non è possibile prestare alcuno aiuto agl'italiani che sono stati arrestati e condotti in Germania, perché le autorità tedesche si rifiutano di dichiarare quale è lo stato giuridico ad essi riconosciuto.

In pari tempo mi reco a premura d'informare l'E. V. che non ho mancato di eseguire le venerate istruzioni impartitemi con il dispaccio n. 72934/S del 5 corrente,<sup>3</sup> concernente i detti prigionieri. Ho l'impressione che anche il Comitato internazionale della Croce Rossa incontra le stesse difficoltà. Non appena esso mi farà pervenire una risposta, mi recherò a dovere di trasmetterla all'E. V.<sup>4</sup>

#### 438. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 501 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291)

Vatican, 26 novembre 1943

##### *Assistance aux Italiens prisonniers en Allemagne.*

Ricevuto telegramma n. 567.<sup>1</sup>

1. Raccomando ancora assistenza religiosa e morale codesti internati militari italiani. Se possibile Sua visita prima prossimo Natale sarebbe sommamente opportuna.

2. Da su detti militari giungono già numerose segnalazioni di urgenti e gravi bisogni di indumenti invernali e di vitto. Santa Sede, dietro pressanti richieste famiglie, vorrebbe far giungere pacchi. Bisognerebbe conoscere quali modalità necessarie per loro consegna a destinatari.

3. Si spera ancora favorevole decisione circa Ufficio Informazioni. Intanto, date sempre più incalzanti e numerose richieste famiglie ancora ignare sorte loro cari, faccia possibile Vostra Eccellenza Reverendissima per avere liste medesimi internati.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 358, note 2.

<sup>3</sup> Voir nr. 413.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 448.

<sup>1</sup> Voir nr. 372.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 476.

26 NOVEMBRE 1943

#### 439. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 161 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291)

Vatican, 26 novembre 1943

*Assistance aux Italiens prisonniers en Allemagne.*

1. Circa militari internati italiani in Germania converrebbe conoscere quali iniziative Croce Rossa internazionale intenda prendere in loro favore, attese numerose segnalazioni di mancanza di indumenti invernali e di vitto, et se possa trasmettere Santa Sede copia liste medesimi internati.<sup>1</sup>

2. Ho interessato Nunzio Apostolico Germania tentare ottenere da quel Governo autorizzazione visita campi, consegna liste internati et organizzazione servizio invio pacchi da Italia e loro distribuzione a destinatari. Se opportuno, Vostra Eccellenza Reverendissima, appoggi iniziative presso codesto rappresentante Germania.<sup>2</sup>

#### 440. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 179 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291)

Vatican, 26 novembre 1943

*Assistance aux Italiens réfugiés en Hongrie.*

Ricevuto rapporto 13 novembre n. 9868<sup>1</sup> e corriere particolarmente gradito. Già iniziato comunicazioni famiglie. Circa rifugiati prego Vostra Eccellenza Reverendissima provvedere assistenza religiosa morale et materiale visitandoli possibilmente et assicurando anche in seguito regolare scambio notizie. Per i militari di transito sarò grato invio di eventuali ulteriori liste.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 358 et 413.

<sup>2</sup> Voir infra nrs 447 et 448.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 424.

26 NOVEMBRE 1943

**441. Le cardinal Maglione  
à l'ambassadeur d'Allemagne von Weizsäcker**

(A.E.S. 6916/43, minute)

Vatican, 26 novembre 1943

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs en Vénétie Julienne menacés d'être déportés.*

Di recente l'eccellentissimo vescovo di Trieste<sup>1</sup> ha implorato l'interessamento della Santa Sede perché la situazione dei non ariani della Venezia Giulia non venga aggravata con l'applicazione di nuovi più severi provvedimenti.

Sembra, infatti, che le locali autorità germaniche abbiano proceduto all'arresto di alcuni ebrei, senza neppure far distinzione fra battezzati e non battezzati, o coniugati con persone cattoliche, e alla requisizione delle loro proprietà.

Da parte sua il menzionato eccellentissimo vescovo ha già scritto in proposito al Regierungspräsident del Litorale Adriatico<sup>2</sup> facendo, fra l'altro, notare quanto riuscirebbe provvido un tratto di misericordia verso quegli infelici.

La nobiltà d'animo dell'Eccellenza Vostra ed il prezioso ed efficace Suo intervento già sperimentato in analoghe occasioni, mi inducono ad informarLa — in via confidenziale — della domanda che Monsignor Vescovo di Trieste, nella sua sollecitudine pastorale, ha ritenuto doveroso avanzare alle autorità germaniche, nella sicurezza che essa troverà comprensione nel cuore di Vostra Eccellenza e l'autorevole Suo appoggio.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Mgr Antonio Santin (né 1895).

<sup>2</sup> Le dr. Wohlsegger, qui était substitut du Haut Commissaire Friedrich Rainer, « Gauleiter » du parti nazi en Carinthie.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas trouvé de réponse écrite de l'ambassadeur.

#### 442. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 505 (A.S.S. 80171)

Vatican, 27 novembre 1943

*Demanda d'une démarche en faveur de l'épouse du Premier ministre polonais.*

Raccomando vivamente Vostra Eccellenza Reverendissima caso signora Cecilia Mikolajczyk moglie Presidente Consiglio Ministri Polonia<sup>1</sup> che si troverebbe arrestata campo Oswiecim in pericolo di morte.

Voglia informarmi telegraficamente esito sue caritatevoli premurose pratiche.<sup>2</sup>

#### 443. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 162 (A.E.S. 7777/43)

Vatican, 27 novembre 1943

*Demanda d'une intervention pour secourir les Juifs qui veulent s'enfuir en Suisse.*

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima interessare cotesto Governo facilitare ospitalità in Svizzera a ebrei italiani bisognosi rifugiarsi, favorendo pratiche consolari loro passaggio frontiera.<sup>1</sup> Una rappresentanza di ebrei già si è rivolta Ministro svizzero Roma, il quale avrebbe promesso suo interessamento.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Mgr Godfrey avait demandé une démarche du Saint Siège (tél. nr. 362 du 24 novembre, A.S.S. Guerra Varia 157).

<sup>2</sup> On télégraphia le même 27 novembre: « Voglia assicurare Primo Ministro polacco che Santa Sede sta interessandosi con ogni premura sorte sua moglie. Opportunamente comunicherò esito pratiche » (nr. 480).

---

<sup>1</sup> Les autorités suisses comptaient déjà vers la fin de septembre 1943 un nombre de 21.860 réfugiés d'Italie; voir FRUS 1943 I, p. 359.

<sup>2</sup> Paul Ruegger, ministre de Suisse à Rome.

**444. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 72992/S, minute)

Vatican, 27 novembre 1943

*Demande de tenter une intervention pour mettre fin aux arrestations indiscriminées.*

Già a parecchie riprese questo Ufficio ho avuto occasione di rivolgersi all'Eccellenza Vostra Rev.ma, domandando di impiegare i suoi validi, buoni uffici presso le autorità italiane in favore di persone tratte in arresto, o prelevate, come si suol ora dire.

Alcuni dei casi segnalati hanno avuto, grazie a Dio, buon esito e le persone — come nel recente caso dei polacchi <sup>1</sup> — sono state restituite alle loro famiglie. Ed è vero anche, come vien riferito, che quasi sempre gli agenti incaricati di operare tali fermi agiscono con tatto e cortesia. Ma non è men vero che si assiste con preoccupazione al ripetersi quotidiano di tali misure, prese, a quanto viene affermato da persone degne di fede, nei riguardi di individui delle più disparate condizioni sociali, senza un criterio, almeno apparente, e senza una ragione che venga appalesata agli interessati o alle loro famiglie, sì da sembrare arbitrarie.

L'Eccellenza Vostra ben capisce lo spirito che suscita questa preoccupazione e, nel Suo oculato giudizio, certo la condivide con tutti quelli che, nelle attuali condizioni, amerebbero vedere ridotte al minimo indispensabile le cagioni di attrito, le recriminazioni, le sofferenze già di per se così grandi. E mi domando se non sarebbe opportuno prospettare a chi di dovere questa legittima preoccupazione, lumeggiandone insieme tutte le possibili ripercussioni.

Giudichi Lei sulla convenienza di un tal passo e voglia poi riferirmi in proposito.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 423.

<sup>2</sup> Voir infra nr. 457.



**445. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione**

Rap. nr. 10521 (A.S.S. 74429, orig.)

Bucarest, 27 novembre 1943

*Renseignements sur l'œuvre en faveur des Polonais réfugiés en Roumanie.*

Ringrazio l'Eminenza Vostra Reverendissima della relazione sull'opera caritativa inviata col venerato foglio del 9 corrente, n. 70264/S.<sup>1</sup>

Ho dato già una rapida scorsa alla relazione, compiacendomi di quanto è stato fatto a favore e a sollievo del caro popolo polacco, così duramente provato. Voglia Iddio che, dopo tanti dolori, quella nobile nazione, sempre fedele alla Chiesa e alle sue tradizioni religiose, possa ancora riprendere la sua vita normale e avviarsi verso un avvenire migliore e tranquillo!

Qui, dopo le ultime difficoltà delle quali ho scritto a suo tempo, le cose vanno normalizzandosi. Il p. Skudrzyk, mons. Lukasiwicz ed il parroco Zawadowski sono ancora a Totesti, presso i Padri Gesuiti.<sup>2</sup> Ho fatto recentemente premure perché fossero lasciati del tutto liberi, ma per ora la cosa non pare matura. Là, del resto, stanno bene e possono attendere alla loro vita sacerdotale. Certo, mancano molte cose, ma stanno sempre meglio che altrove.

Intanto, ho nominato e messo al posto del p. Skudrzyk, mons. Humpola,<sup>3</sup> curato dei rifugiati a Craiova, prelado molto degno, che gode la fiducia di tutti. L'ho presentato con lettere speciali ai vescovi, alle autorità governative rumene, dandogli tutte le istruzioni necessarie e opportune, e un sussidio considerevole da distribuirsi alle famiglie più bisognose in occasione della prossima visita che egli farà nei diversi centri prima delle feste di Natale.

Gli ho raccomandato che usi molta attenzione tenendosi al disopra dei partiti e dell'azione politica, tanto pericolosa in questi momenti.

Ho dovuto fare questo cambiamento perché il p. Skudrzyk, dopo i fatti avvenuti, non è più persona grata ed è sospetto.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Dépêche non publiée. Il s'agit d'un rapport sur l'œuvre charitable du Saint Siège en faveur des Polonais, d'octobre 1942 à novembre 1943. Le Délégué à Téhéran accusa réception du même rapport le 18 mars 1944.

<sup>2</sup> Voir nr. 335, note 3.

<sup>3</sup> Mgr Jean Humpola, du diocèse de Varsovie.

<sup>4</sup> On communiqua le 31 décembre le contenu de ce rapport à Mgr Godfrey comme chargé d'affaires auprès du gouvernement polonais en exil (A.S.S. 74429).

## 446. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7828/43, autogr.)

Vatican, 29 novembre 1943

*Recommandation à la clémence envers les membres du Grand Conseil fasciste.*

Ho pregato il generale Chieli,<sup>1</sup> Comandante della Città aperta di Roma, di esprimere in nome della S. Sede al maresciallo Graziani il desiderio che nel processo minacciato ai membri del Gran Consiglio, che votarono contro Mussolini, si proceda con clemenza. (Queste sono le parole dettemi dal Santo Padre).<sup>2</sup>

## 447. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 164 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291)

Berne, 29 novembre 1943 21 h  
reçu 30 novembre 13 h*Informations sur la situation des Italiens prisonniers en Allemagne.*Ricevuto telegramma n. 161.<sup>1</sup>

Secondo informazioni del 13 ottobre che ho ricevuto dalla Croce Rossa internazionale militari italiani detenuti in Germania erano più

<sup>1</sup> Voir *Actes* 7, p. 715, note 1.

<sup>2</sup> Cette démarche est analogue à celle du mois d'août quand le Saint Siège recommanda la clémence envers Mussolini et les membres de sa famille (voir *Actes* 7, nr. 326 p. 536 sv. et nr. 398, p. 620 sv.) après que les alliés eurent demandé que les neutres ne donnent pas asile ou aide aux criminels de guerre. Voir les télégrammes de l'ambassadeur d'Allemagne von Weizsäcker nr. 343 et 358 du 5 et 12 août 1943: « Zuverlässiger Gewährsmann berichtet, dass beim Vatikan englische Note bezüglich Verweigerung Asylrechts an sogenannte Kriegsverbrecher eingegangen. Note, der sich USA-Regierung angeschlossen habe, entspreche inhaltlich dem bekannten anglo-amerikanischen Schritt bei den Neutralen. Es bestehe kein Zweifel, dass Papst sich niemals auf derartige Beschränkung seiner territorialen Souveränität einlassen und Note daher ablehnend beantworten werde. In diesem Zusammenhang interessant, dass Kardinalstaatssekretär gestern die zur Zeit in Rom anwesenden 16 Kardinäle zu einer gemeinsamen Sitzung zusammengerufen hat, eine für die Kurie ganz ungewöhnliche Prozedur. Annahme, dass in dieser Sitzung u.a. englische Note besprochen wurde, dürfte kaum fehlgehen. Von zuverlässigem Gewährsmann wird bestätigt, dass Vatikan anglo-amerikanische Noten betreffend Verweigerung des Asylrechts an sogenannte Kriegsverbrecher ablehnend beantwortet hat ». AA (Bonn) St. S. vol. 5, sér. 819, p. 277924 et 277939. Voir aussi DEAKIN, *Repubblica di Salò*, p. 622-624.

<sup>1</sup> Voir nr. 439.

di 400.000. Loro condizioni sono penosissime. Autorità germaniche rifiutano di riconoscerli come prigionieri di guerra e non permettono Croce Rossa inviare soccorsi né visitare campi. Croce Rossa insiste per ottenere dichiarazione circa stato giuridico detti militari et spera poter trasmettere prossimamente loro notizie famiglie. Appena sarà possibile invierò Vostra Eminenza Reverendissima ulteriori informazioni.<sup>2</sup>

#### 448. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 20282 (A.S.S. Ital.-Milit.-German. 291, orig.)

Berne, 30 novembre 1943

*Renseignements plus détaillés sur la situation des Italiens prisonniers en Allemagne.*

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto n. 20180 del 24 corrente<sup>1</sup> e a sollecito riscontro della comunicazione fattami in data 26 dello stesso mese,<sup>2</sup> ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima le seguenti notizie supplementari<sup>3</sup> in merito al trattamento e assistenza materiale e morale dei militari italiani prigionieri in Germania.

Come Ella potrà rilevare dalla lettera che qui unisco in copia (all. n. 1),<sup>4</sup> il Comitato internazionale della Croce Rossa, a richiesta della Nunziatura, ha cortesemente e sollecitamente confermato, purtroppo, le notizie che l'E. V. ha avuto la bontà di comunicarmi circa la situazione dei militari italiani in Germania. Il Comitato della C. R. non ha mancato intanto di prendere dei contatti con le autorità tedesche a fine di alleviare la sorte di questi poveretti, i quali, a somiglianza di rifugiati civili, non protetti da alcuna convenzione internazionale, versano in condizioni penosissime. Ma sembra che le autorità germaniche non diano soverchio ascolto alle istanze della C. R. e non favoriscono affatto un'intesa diretta a risolvere la questione concernente la posizione giuridica di detti militari. È anche mia impressione che la questione di diritto, che avrebbe naturalmente le sue ripercussioni nel lato pratico,

<sup>2</sup> Voir infra nr. 448 et les informations du Nonce à Berlin, infra nr. 476.

<sup>1</sup> Voir nr. 437.

<sup>2</sup> Voir nr. 439.

<sup>3</sup> Au télégramme du 29 novembre, voir nr. 447.

<sup>4</sup> Non publiée.

non sarà né facilmente né sollecitamente risolta a meno che non intervenga altro fattore decisivo. Ho per altro vivamente raccomandato al Comitato della C. R., che è molto deferente verso le richieste della Nunziatura, di tenermi al corrente dell'ulteriore svolgimento della pratica, valendosi anche del mio appoggio, se lo credesse necessario e opportuno. Parimenti non ho tralasciato d'informare detto Comitato che il Santo Padre ha messo a disposizione della Nunziatura una generosa somma in franchi svizzeri, e sarebbe molto grato se potesse avere la possibilità di fare pervenire ai soldati italiani un sollecito aiuto. Accludo la risposta del Comitato della C. R. a questo riguardo (all. n. 2).<sup>5</sup>

In fine mi permetto assicurare l'E. V. che non appena sarò in possesso di ulteriori informazioni, che mi auguro più confortanti, le trasmetterò con particolare premura.

5.XII.43.

*Notes de Mgr Montini:* <sup>6</sup>

Sì, a me sembra bene preparare una bella Nota su questa situazione. Riassumere bene la posizione.

Bisogna tenere conto della risposta data dall'Ambasciata <sup>7</sup> circa l'invio di notizie al Governo Repubblicano Italiano e circa quanto dicono i giornali (?) circa l'invio di pacchi. Ma bisogna insieme far notare:

- a) che resta sempre incerta la loro posizione giuridica;
- b) che a quanto se ne sa da tante parti quegli infelici si trovano in condizioni pietose;
- c) che sarà provvidenziale quanto sarà fatto per agevolare l'invio di corrispondenza e di roba: sembra infatti che il servizio sia molto deficiente;
- d) che la Santa Sede non può ancora vedere che con amarezza la pratica impossibilità in cui è messa di arrivare a quegli infelici, sia per l'assistenza spirituale, che materiale e morale; e che non vuol ancora disperare di veder compreso e agevolato l'intento di alleviare un po' queste pene di sofferenti, che per giunta sono cattolici.<sup>8</sup>

<sup>5</sup> Non publiée.

<sup>6</sup> Ecrit sur une feuille jointe.

<sup>7</sup> Non retrouvé.

<sup>8</sup> Voir infra nr. 481.

448.\* Notes de l'évêque de Trieste Mgr Santin <sup>1</sup>

Sans nr. (A.E.S. 7684/43, orig.)

Rome, 30 novembre 1943

*Renseignements sur la situation en Istrie occupée par les Allemands.*

La situazione dell'Istria è drammatica e insostenibile. I partigiani sono nei boschi e terrorizzano la popolazione dei villaggi. Le popolazioni li detestano, ma li temono. I partigiani dichiarano apertamente che a loro non importa se vi saranno nuove numerose vittime fra la popolazione, come reazione germanica per le malefatte dei partigiani, che naturalmente riescono quasi sempre a salvarsi. Oramai l'attività partigiana ha ripreso in pieno. Non bisogna illudersi che le polizie locali (che sono nei piani germanici) risolvano la situazione. Le popolazioni slave della campagna temono di parteciparvi per non esporre le proprie famiglie e le proprie case alle rappresaglie dei partigiani. Non vi ha che una soluzione: far presidiare l'Istria da truppe germaniche. La popolazione stessa lo desidera, purché siano rispettati i loro averi, ciò che finora non è avvenuto.

Questione ebraica. Se a Trieste si vuole realizzare quel programma di normalizzazione, che sta tanto a cuore alla autorità germaniche del Litorale adriatico (Adriatisches Küstenland) è necessario che cessino i provvedimenti di polizia, che hanno allarmato tutta la popolazione. Bisogna ricordare che la città partecipa in pieno alle pene di questi ebrei (sono i più vecchi e i più poveri, perché la maggioranza aveva da tempo abbandonato Trieste). Essi non costituiscono oramai nessun pericolo. La situazione di Trieste è singolarissima, è un grosso errore imprigionare gli ebrei rimastivi.

Si chiede almeno che siano scarcerati e lasciati in pace gli ebrei battezzati e i coniugi dei battezzati...

Molti parroci della diocesi di Trieste e Capodistria, che erano personalmente presenti, perché costretti, alle riunioni di propaganda tenute persino nelle loro canoniche, o che hanno interpellato i capi partigiani dell'Istria (l'ultima riunione nella quale si fecero queste

<sup>1</sup> L'évêque de Trieste écrivit ces notes après un entretien qui avait eu lieu le matin du même jour avec le Cardinal Secrétaire d'Etat.

espressioni fu tenuta a Colmo la sera del 22 novembre 1943, nella stessa casa canonica) mi hanno riferito che la loro costante affermazione è la seguente: « Il nemico odierno è il tedesco, ma i veri nemici nostri sono gli inglesi e gli americani, che noi combatteremo con tutte le nostre forze ». Io stesso ho letto in qualche numero dei loro giornali slavi clandestini e nelle circolari mandate ai sottocapi l'affermazione dell'odio e del disprezzo per l'Inghilterra e per l'America.

Questi comunisti slavi (i partigiani) che combattono il governo jugoslavo di Londra (ho letto io come ne scrivono nelle circolari secrete) rendono invisa l'Inghilterra con le atrocità che commettono e che nulla hanno da fare con la guerra. Gli inglesi faranno bene a non fidarsi, a far impedire con i mezzi a loro disposizione gli atti di terrorismo a danno delle popolazioni, che pregiudicano il buon nome degli alleati e a tenere presente che se, ritirandosi a suo tempo i tedeschi da Trieste e dall'Istria, si lasciassero anche per soli alcuni giorni spadroneggiare i partigiani, questi massacrerebbero la popolazione. Le ultime notizie parlano di circa un migliaio di vittime da loro fatte nei pochi giorni di loro dominio in Istria nel mese di settembre. L'interregno non deve essere permesso. Qualunque sacrificio deve essere fatto per conservare l'ordine e impedire le brutalità.

Inglese e Americani commetterebbero la più grande ingiustizia e negherebbero gli scopi dell'ultima guerra se dividessero con la pace Trieste e l'Istria dall'Italia. Si possono rivedere gli attuali confini, ma la città di Trieste e la parte italiana dell'Istria, che comprende tutti i centri maggiori, italiani per storia, per lingua, per cultura, per pensiero, per volontà di cittadini, non possono essere staccati dalla Madre Patria. Potrà ugualmente Trieste divenire il grande sbocco del Centro Europa e potranno essere tutelati gli interessi di tutte le nazioni, senza che sia commesso il delitto del distacco che sarebbe contro natura. Se si desiderano prove dal passato e dal presente e si desiderano informazioni più particolareggiate si è pronti a darle.

#### 449. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 72995/S, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> décembre 1943

*Demande d'informations sur des Juifs déportés.*

Facendo seguito all'appunto n. 70272/S del 18 ottobre scorso<sup>1</sup> e ad altri appunti successivi,<sup>2</sup> si segnalano nel qui unito elenco<sup>3</sup> vari nominativi di persone arrestate a causa della loro stirpe, delle quali si chiedono notizie.

#### 450. Le cardinal Maglione à Mgr Evreinoff

(A.S.S. 73735, orig.)

Vatican, 2 décembre 1943

*Les messages destinés à l'Italie méridionale doivent être censurés rigoureusement.*

La interesse a prendere le opportune disposizioni affinché i messaggi che sono letti alla radio vaticana per le provincie d'Italia occupate dalle truppe anglo-americane siano sottoposti ad una previa rigorosa vigilanza. Sarà bene a tale scopo che i messaggi, prima di essere letti alla radio, siano riveduti volta per volta da persone responsabili: una può essere il capo del reparto che attende a questo lavoro, l'altra sarà l'Eccellenza Vostra stessa, o un suo collaboratore di fiducia.

Si dovrà inoltre fare obbligo stretto al locutore di attenersi fedelmente a quanto gli è dato da leggere, senza nulla aggiungere o modificare.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 377.

<sup>2</sup> Voir nr. 381, 385, 397, 404, 407; voir aussi nr. 416 et 426.

<sup>3</sup> Non publié.

---

<sup>1</sup> Le chef du Bureau d'informations répondit le 13 décembre au cardinal Maglione: « ... Date le condizioni speciali e assai delicate del servizio di radiomessaggi della Radio vaticana per le provincie dell'Italia Meridionale e per le altre regioni italiane occupate dagli anglo-americani, si è creduto più opportuno di stabilire un modello unico che escluda ogni sospetto di interpretazione equivoca. In tal modo le nostre emissioni così sempre avranno, fuori i casi speciali, particolarmente raccomandati dai superiori, un carattere di messaggi collettivi uniformi senza aggiunta alcuna... Fuori di questo metodo — il quale del resto è

**451. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 6946/43, minute)

Vatican, 2 décembre 1943

*Démarche pour la sauvegarde des sanctuaires de Lorette, Assise et Padoue.*

Fra i santuari più venerati dai fedeli non solo d'Italia ma del mondo intero vi sono quelli della s. Casa in Loreto (provincia di Ancona), di s. Francesco in Assisi (provincia di Perugia), di s. Antonio in Padova (provincia di Padova), ai quali accorrono devotamente pellegrini da ogni parte dell'orbe.

Gli anzidetti santuari — insigniti della dignità di basilica —, in seguito agli Accordi Lateranensi (art. 27 del Concordato)<sup>1</sup> appartengono alla Santa Sede, la quale ne cura con amorosa sollecitudine la conservazione e il decoro.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, nel portare quanto sopra a conoscenza dell'ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede lo prega di renderne edotto il Comando alleato, nella certezza che esso vorrà impartire opportune disposizioni perché i su accennati santuarii non siano coinvolti in alcuna azione bellica.<sup>2</sup>

Pur ritenendo la Segreteria di Stato di fare con ciò un passo superfluo in quanto che nel messaggio inviato da Sua Eccellenza il presidente Roosevelt a Sua Santità, il 10 luglio 1943, era esplicitamente dichiarato che « durante il periodo delle operazioni lo Stato neutrale della Città del Vaticano e i possedimenti pontifici in Italia saranno rispettati », <sup>3</sup>

---

praticato dalla Croce Rossa italiana — non è possibile di stabilire un controllo efficace perché le notizie apparentemente innocentissime possono (come si è verificato parecchie volte) corrispondere ad un linguaggio convenzionato e aver una interpretazione equivoca... » (A.S.S. 00530829, minute). Mgr Montini devait insister encore une fois le 10 janvier 1944: « Ho bisogno d'essere assicurato che l'ordine di S. E. il cardinale Maglione circa la duplice revisione dei messaggi per l'Italia Insulare e Meridionale è rigorosamente applicato. Mi permetto di impegnarne la Sua autorevole premura perché tale ordine abbia perfetta esecuzione » (A.S.S. Uff. Inf.).

<sup>1</sup> A.A.S. 21 (1929) 285.

<sup>2</sup> Ces trois sanctuaires ne sont pas mentionnés dans l'instruction donnée par les autorités alliées relativement à la Cité du Vatican et aux propriétés du Saint Siège; voir FRUS 1943 II, p. 952 sv.

<sup>3</sup> Voir Actes 7, nr. 285, p. 479 sv.



tuttavia, essa ha reputato di non poter far a meno di rammentare ai Governi alleati le gravissime ragioni per le quali gli anzidetti Santuari, che stanno tanto a cuore al S. Padre, devono essere oggetto di un particolare rispetto.

#### 452. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 165 (A.S.S. Ital.-Intern.-Germania)

Berne, 2 décembre 1943 20 h 25  
reçu 3 décembre 10 h

*Assistance aux Italiens internés en Anatolie.*

Delegato Apostolico Costantinopoli<sup>1</sup> prega trasmettere quanto segue:

129 circa... ufficiali et soldati italiani dell'Egeo si trovano internati in Anatolia in condizioni tristi:<sup>2</sup> si sta provvedendo assistenza religiosa. Sarebbe estremamente gradito un regalo natalizio Santo Padre in oggetti di prima necessità. Occorrerebbe un minimo dalle 2000 alle 3000 lire turche. Anche io prego umilmente e ferventemente. Attese distanze località rifugio, necessario intervento rapido; perciò si gradirebbe risposta telegrafica.<sup>3</sup>

#### 453. M. Foligno au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 216, orig.)

Rome, 2 décembre 1943

*Demande d'être logé dans le Vatican ou dans un immeuble extraterritorial.*

Mi permetto umilmente supplicare l'Em. V. Rev.ma di voler prendere in benevola considerazione la preghiera che le rivolgo anche a nome di mia moglie e dei miei tre figlioletti.

Il 16 del decorso mese di ottobre, fui arrestato, alle ore 6 del mattino, dalle autorità tedesche, per motivi di razza, ma tosto rilasciato in virtù della mia funzione di avvocato Rotale e di capo famiglia mista.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Mgr Angelo Roncalli, qui ne pouvait plus télégraphier directement au Vatican.

<sup>2</sup> Voir nr. 418.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 369.

Della cosa si interessò anche la Segreteria di Stato di Sua Santità.<sup>2</sup>

Nuovi e più duri provvedimenti sono stati adottati dalle autorità italiane e ho motivo di temere che mi sarebbe assai difficile sfuggire alle misure disposte anche contro i miei figli benché nati da matrimonio misto e dichiarati ariani.

Oso però sperare che l'Em. V. Rev.ma vorrà consentirmi di essere ospitato — con la mia famigliola — in qualunque forma, ed occorrendo con prestazioni anche di modeste mansioni, nella Città del Vaticano o in un palazzo extraterritoriale. Quanto meno oso sperare che la Segreteria di Stato di S. S. vorrà intervenire affinché i provvedimenti di polizia siano evitati nei miei confronti, e sia evitato il sequestro dei mobili del mio studio e della mia casa, sequestro che potrebbe — fra l'altro — cadere su atti o documenti relativi a processi canonici.

La richiesta è accompagnata dal più fervido sentimento di gratitudine per quanti benefici spirituali e temporali ho già ricevuto dalla S. Chiesa.

*Note de Mgr Montini:*

Purtroppo ciò che chiede non è in nostro potere. Rispondere.<sup>3</sup>

#### **454. L'ambassadeur d'Allemagne von Weizsäcker au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.E.S. 7082/43, orig.)

Rome, 3 décembre 1943

*Les troupes allemandes ont quitté Florence.*

Euere Eminenz möchte ich im Anschluß an unser letztes Gespräch, betreffend die Schonung der Stadt Florenz in gleich privater Weise wie bisher das Folgende zur Kenntnis bringen:<sup>1</sup>

Von den zuständigen deutschen Militärstellen sind die erforderlichen Befehle erteilt worden, daß die Stadt tatsächlich von deutschen Truppen evakuiert wird und daß weder Militärstäbe noch Militärlager in der Stadt unterhalten werden. Der mit der Angelegenheit befaßte

---

<sup>2</sup> Voir nr. 369, note 1.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas retrouvé la réponse.

<sup>1</sup> Voir nr. 422.

General Toussaint<sup>2</sup> hat wissen lassen, daß nur einige Verwaltungsstäbe noch in Florenz seien und daß lediglich geringe deutsche Militär- und Polizei-Kräfte zu dem Zwecke in Florenz unterhalten werden, die Ruhe und Ordnung in der Stadt zu sichern.

Es bestehen meinerseits keine Bedenken dagegen, daß Euere Eminenz die vorstehende nichtamtliche Nachricht wie früher besprochen verwerthen. Ich stütze mich dabei auf eine mir zugegangene entsprechende Benachrichtigung durch den Botschafter Rahn, der in Norditalien residiert.<sup>3</sup>

### 455. Le cardinal Rossi au cardinal Maglione

Nr. 489/43 (A.E.S. 7065/43, orig.)

Rome, 6 décembre 1943

#### *Demande d'intervention en faveur des Juifs de Venétie.*

In una lettera inviatai recentemente l'em. card. Piazza, Patriarca di Venezia,<sup>1</sup> mette in rilievo la situazione in cui si sarebbero potuti venire a trovare gli ebrei in seguito a sospettate disposizioni che ormai, in effetto, sono state emanate.<sup>2</sup>

Mi affretto a rimettere in copia a Vostra Eminenza Rev.ma la parte della lettera dello stesso Em.mo<sup>3</sup> che su l'argomento può interessare l'Em. V. Rev.ma.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Le général Rudolf Toussaint, gouverneur militaire allemand en Italie.

<sup>3</sup> Voir nr. 435.

---

<sup>1</sup> Le cardinal Adeodato G. Piazza (1884-1957), patriarche de Venise depuis 1935.

<sup>2</sup> Voir nr. 441.

<sup>3</sup> Le cardinal avait écrit: « Mi permetta di accennare a Vostra Eminenza Rev.ma alla penosa situazione degli ebrei, che vengono tutti i giorni a chiedermi consiglio e aiuto, allarmati dalle dichiarazioni straniere e nemiche, e dalla prossima legge repubblicana che — si dice — sarà sulla falsariga della legge di Norimberga. In particolare apprensione sono i battezzati dichiarati già, o che saranno dichiarati, in base alla nuova legge, di razza ebraica. Sono certo che la S. Sede farà tutto il possibile per salvare questi infelici, la cui sorte non può non preoccupare la Chiesa. Per parte mia, ho accennato al penoso problema, suggerendo moderazione, al Console generale di Germania residente a Venezia, venuto a farmi visita "privata". Mi promise il suo interessamento, ma poi che farà? Mi sono fatto ardito a scri-

## 456. M. Barlas au délégué apostolique à Istanbul Roncalli

Sans nr. (Arch. Délég., orig.)

Istanbul, 6 décembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs d'Italie septentrionale.*

Après l'entretien avec Votre Excellence, pour lequel je tiens à réitérer mes remerciements, j'ai reçu un télégramme de S. Em. dr. J. Herzog, grand rabbin de Palestine (dont copie incluse),<sup>1</sup> m'informant du sort tragique des Juifs en Italie septentrionale.<sup>2</sup>

J'ai déjà mentionné cette question lors de l'entretien avec Votre Excellence de ce jour, et me permets de Vous adresser la demande, et bien vouloir entreprendre les démarches nécessaires pour que le message ci-haut mentionné soit transmis par télégramme à Sa Sainteté, pour éviter le malheur.<sup>3</sup>

---

verne a V. Em. per il caso che credesse di prospettare la cosa all'Emo Card. Segretario di Stato o — addirittura — al S. Padre. È invero cosa di cui non possiamo disinteressarci». En fait le consul général à Venise Koester intervint à Berlin (AA, Bonn, St.-S. Inland IIg A/E, 61/1, vol. 4). Dans son rapport du 7 décembre il n'osa pas révéler que c'était lui qui était engagé par le Patriarche à intervenir, se dissimulant derrière la figure d'un « ami personnel » (« eine mir befreundete Persönlichkeit »). A en croire le consul, le patriarche priait cet « ami » afin que les Allemands prennent charge des Juifs: « ... wenn die Massnahmen gegen die Juden durch deutsche Stellen durchgeführt würden, weil dann jedenfalls Gerechtigkeit gegenüber allen garantiert werde ». Le cardinal Piazza aurait ajouté quelques considérations sur l'Allemagne désignée comme « la seule puissance en mesure de sauver l'Europe et, avec elle aussi le Vatican, contre le bolchévisme ». On est fondé à classer le rapport de Koester, si bien intentionné qu'il soit, parmi les autres dépêches tendencieuses et fausses, que les représentants du Reich croyaient nécessaires d'envoyer à Berlin en ces derniers mois de la guerre. On le trouve cité tel quel, malgré son invraisemblance, dans FRIEDLÄNDER, *Pius XII. und das dritte Reich* p. 146 sv.

<sup>4</sup> On répondit le 10 décembre: « Mi è grato assicurare l'Eminenza Vostra, perché a sua volta possa darne assicurazione all'Emo sig. Card. Piazza, che la Santa Sede, come ha fatto per il passato, anche nelle odierne circostanze non tralascia di adoperarsi, per quanto può, in favore di quegli infelici » (A.E.S. 7065/43). Le cardinal Rossi (1876-1948) était à la tête de la Congrégation Consistoriale.

<sup>1</sup> Du 2 décembre: « All Italian Jews in extreme danger about to be sent to concentration camps. Please contact his Eminence the papal Nuncio in Turkey view his cabling urgent petition to His Holiness the Pope use influence save our brethren. Greetings » (Arch. Dél. Turquie).

<sup>2</sup> Voir nr. 441 et 455.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas trouvé si et quand le Délégué avait transmis cette demande.

**457. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione**

Rap. nr. 12553 (A.S.S. Guerra Varia 212, orig.)

Rome, 7 décembre 1943

*Les arrestations effectuées à Rome sont incontrôlées; les fascistes exercent des représailles; projet d'un message du Pape pour mettre fin à ces mesures.*

Ho avuto l'onore di ricevere il venerato dispaccio del 27 novembre p. p. n. 72992/S,<sup>1</sup> relativo al succedersi degli arresti che, malgrado il tatto e la cortesia degli agenti, appaiono in sostanza ingiustificati.

Con molta attenzione ho esaminato il grave argomento per esporre la cosa alle autorità competenti ed ho avuto ieri un lungo colloquio con un alto funzionario del Ministero dell'Interno il quale, pregandomi di tenere le sue parole del tutto confidenziali e solo per Vostra Eminenza Reverendissima, mi ha dichiarato:

Oltre gli arresti che vengono operati dalle autorità occupanti, le quali hanno anche un proprio tribunale ed un reparto da loro dipendente nelle carceri, p. es. a Regina Coeli,<sup>2</sup> finora gli arresti si compiono o dalla polizia o dal partito.

Molte volte il fermo non è per una imputazione di colpa, come nel caso degli ostaggi.

Il funzionario deplorava anche il succedersi degli arresti; ai quali molte volte, però, corrisponde pure a breve scadenza la liberazione. Tuttavia tali misure sono sempre un indice, tra i più sintomatici, del perturbamento generale.

Il Ministero dell'Interno — proseguiva il funzionario — sta facendo sforzi « inauditi » per ricondurre la situazione alla normalità; è in corso un provvedimento che riserva alla polizia l'arresto ed il fermo dei cittadini.

Per quello che riguarda la cattura degli ostaggi e gli arresti in genere, il mio interlocutore mi faceva notare che tutto ciò in gran parte dipende dalle notizie, per altro incontrollabili, di arresti ed esecuzioni, che avverrebbero nell'Italia del Sud contro persone che si ritengono favorevoli al fascismo. Il partito non ha altra via per indurre i propri nemici a desistere da tale sistema, che le rappresaglie.

<sup>1</sup> Voir nr. 444.

<sup>2</sup> Situé sur la rive droite du Tibre au pied du Janicule; le nom provient d'un ancien couvent de carmélites.

Ho esposto e lumeggiato quanto questa difesa sia ingiusta e riprovevole; su di che anche il funzionario conveniva pienamente.

Egli però mi ha esposto un'idea — che riferisco testualmente —: mi pregava cioè, perché facessi presente a Vostra Eminenza l'opportunità anzi, a suo dire, la necessità, che la S. Sede in una prossima occasione, per esempio della festa natalizia, alzì la voce verso le due parti italiane in conflitto, con la proposta di sospendere le reciproche misure di rappresaglia e di liberare tutti i detenuti innocenti, specialmente gli ostaggi.<sup>3</sup>

Ecco, Eminenza, quanto ho potuto fare per compiere il Suo venerato incarico.<sup>4</sup>

#### 458. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10545 (A.E.S. 277/44, orig.)

Bucarest, 7 décembre 1943

##### *Démarches en faveur des Juifs convertis.*

Facendo seguito alla mia lettera n. 10316 in data 25 settembre n. s.<sup>1</sup> mi è grato trasmettere all'Em. V. l'accluso documento<sup>2</sup> che spero abbia messo un termine agli ostacoli, ai dubbi creati dalle varie autorità subalterne, nonostante le dichiarazioni e precisazioni fatte del governo in merito agli ebrei convertiti, passati alla Chiesa cattolica. La circolare del Ministro dell'Interno, Popescu, promossa in un consiglio dei ministri, dietro l'invito del Vice-presidente M. Antonescu, sembra debba oramai togliere ogni titubanza ed ogni dubbio. La dichiarazione è chiara e categorica. Mi auguro quindi che, in seguito a tale importante provvedimento del governo, i soprusi debbano cessare, lasciando che la Chiesa goda liberamente dei suoi diritti che erano già stati riconosciuti da tempo. Nel pensiero che la comunicazione tornerà gradita e soddisfacente all'Em. V. m'inchino...

<sup>3</sup> Cette proposition fut accueillie; voir *L'Osservatore Romano* du 20/21 décembre 1943 et le radiomessage de Noël 1943; *Actes* 7, nr. 499, p. 729 sv.

<sup>4</sup> Voir infra nr. 468.

<sup>1</sup> Voir nr. 348.

<sup>2</sup> Non publié.

**459. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione**

Rapp. nr. 10548 (A.E.S. 224/44, orig.)

Bucarest, 7 décembre 1943

*Renseignements sur les prisonniers russes en Roumanie.*

Come ho già fatto rilevare nella mia relazione sulla visita ai prigionieri compiuta ultimamente,<sup>1</sup> nel campo di concentramento di Calafat mi è stato possibile conoscere da vicino l'atteggiamento e la mentalità di un buon numero di ufficiali russi che, pur tenendo un contegno rispettoso, si vedevano soggiogati dall'idea del bolscevismo.

Chi ha potuto conoscere meglio di ogni altro il contegno di qualche gruppo di questi ufficiali, è stato il sig. X che mi accompagnava facendo da interprete.

Dopo che io aveva parlato a quella massa imponente, egli, interpretate le mie parole, si fermava di tanto in tanto, mentre io passavo in rivista i vari gruppi, per farsi un concetto chiaro del loro pensiero.

Avendomi, alla fine della visita, riferito su quanto aveva appreso direttamente da essi, l'ho pregato di prepararmi una breve relazione delle sue impressioni che la Eminenza Vostra Reverendissima troverà qui acclusa<sup>2</sup> (allegato 1°). Essa, mi pare, è molto interessante perché tocca molto da vicino lo stato d'animo di quelli ufficiali, soggiogati quasi interamente dalla concezione bolscevica. Là è il vero pericolo, là la grande difficoltà per l'avvenire. Con elementi come quelli, c'è da temere molto, per quanto ci sia sempre da sperare nell'infinita bontà divina che tiene in sue mani il cuore degli uomini.

Quanto ai cento trentacinque ufficiali anti-bolscevici, credo che saranno trasferiti altrove. Avendone parlato col ministro M. Antonescu, egli mi ha fatto sperare che il provvedimento sarà preso. Circa la loro domanda fatta al Santo Padre<sup>3</sup> (allegato 2°), lascio la cosa all'illuminato giudizio dell'Eminenza Vostra che vedrà se sarà il caso di un intervento efficace.

Il ten. colonnello Marin, aiutante del maresciallo Antonescu, che mi ha accompagnato sempre nelle mie visite ai prigionieri, mi ha inviato

<sup>1</sup> Voir nr. 428.<sup>2</sup> Non publiée.<sup>3</sup> Non publiée. Ils demandaient au Pape de les aider à émigrer dans un pays d'Europe occidentale.

una lettera, che accludo nella sua traduzione francese <sup>4</sup> (allegato 3°), per ringraziarmi di una statuetta della Madonna che gli ho offerto in segno della mia riconoscenza. È un ufficiale molto buono e distinto.<sup>5</sup>

#### 460. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 219, orig.)

Rome, 9 décembre 1943

*Une démarche en faveur d'un condamné à mort a été accueillie.*

Die Deutsche Botschaft beehrt sich, dem Staatssekretariat Seiner Heiligkeit, in Beantwortung der Verbalnote vom 13. November d.J. Nr. 72957/S,<sup>1</sup> betreffend Herrn X., folgendes mitzuteilen:

Der zuständige deutsche Oberbefehlshaber, Generalfeldmarschall Kesselring,<sup>2</sup> hat — als Gerichtsherr — in der Strafsache gegen X das Urteil bestätigt, jedoch trotz schwerster Bedenken die Todesstrafe im Gnadenweg in eine 15-jährige Zuchthausstrafe umgewandelt. Er hat zugleich mitgeteilt, dass er in der Folgezeit in gleichgelagerten Fällen einen Gnadenerweis nicht mehr aussprechen könne.

Generalfeldmarschall Kesselring hat die Botschaft hierbei wissen lassen, er würde es für dankenswert halten, wenn die Kurie in geeigneter Weise zur Verbreitung der Tatsache beitragen könnte, dass der Oberbefehlshaber die in seinen Rechtsanordnungen unter Strafe gestellten Tatbestände unnachsichtig zu ahnden genötigt ist und dass insbesondere verbotener Waffenbesitz die Todesstrafe zur Folge hat.

---

<sup>4</sup> Non publiée.

<sup>5</sup> On répondit au Nonce le 21 janvier 1944 (A.E.S. 224/44): «... Vostra Eccellenza riferisce di aver parlato in loro favore presso le competenti Autorità e di avere avuto l'impressione che quegli Ufficiali saranno trasferiti altrove. Trattandosi di compiere un'opera di carità a loro favore sottraendoli al pericolo di una dura sorte, e forse anche di morte, ben potrà Vostra Eccellenza continuare ad adoperarsi per loro, come di Sua iniziativa, più che per mandato della Santa Sede, nel modo che Ella riterrà più opportuno. Se poi Ella venisse a sapere che dagli interessati è stata presentata domanda di ingresso in un determinato Stato, e la pratica presentasse qualche prospettiva di successo, Vostra Eccellenza me ne dia segnalazione affinché, se le circostanze le permetteranno, si possa di qui spendere una parola di raccomandazione nel senso desiderato. ».

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Voir nr. 319, note 4.



**461. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1565 (A.S.S. Guerra Varia 190)

Washington, 10 décembre 1943 9 h 55  
reçu 11 décembre 13 h

*Communications entre le Saint Siège et Palerme via Alger et service d'informations des prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Faccio seguito al telegramma n. 1519.<sup>1</sup>

Onorevole Stettinius<sup>2</sup> mi comunica con nota dell'otto mese corrente: « Onorevole Murphy<sup>3</sup> comunica da Algeri che cardinale arcivescovo Palermo<sup>4</sup> è stato informato che corriere speciale funziona tra Palermo et Algeri. Questa notizia è stata trasmessa da monsignor Carroll al Nunzio apostolico a Madrid per il tramite Ambasciata americana in quella città. Nella stessa comunicazione suddetto Monsignore ha chiesto che Santa Sede fornisca alle autorità alleate alcune informazioni di carattere tecnico circa frequenza, potenza, segni distintivi, numero, durata e genere delle trasmissioni eccetera della stazione radio vaticana. Inoltre si è pregato radio vaticana indicare orario conveniente per le comunicazioni con radio Algeri, tre volte alla settimana e cioè lunedì, mercoledì et venerdì. Signor Murphy dice che non c'è alcun motivo per cui servizio radio vaticana ed Algeri non debba cominciare a funzionare regolarmente, appena si avranno le desiderate ulteriori informazioni ». Onorevole Murphy è rappresentante degli Stati Uniti d'America nel Comitato alleato per l'amministrazione dei paesi occupati.

*Note de Mgr Montini:*

- Fare esatto confronto con i telegrammi da e per Madrid.
- Rispondere ringraziando e informando.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Edward R. Stettinius; cette lettre n'est pas publiée dans FRUS 1943 II.

<sup>3</sup> Robert A. Murphy, conseiller politique à l'Etat Major des forces alliées en Afrique du Nord et représentant personnel de Roosevelt.

<sup>4</sup> Le cardinal Lavitrano.

<sup>5</sup> On répondit le 15 décembre au délégué: « Monsignor Carroll ha comunicato 27 novembre scorso tramite Nunziatura Madrid concessione corriere Algeri Palermo, chiedendo medesime indicazioni. Si è risposto stesso tramite, 3 corrente mese » (tél. nr. 1391, A.S.S. Guerra Varia 190).

**462. La Secrétaire d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 7156/43, minute)

Vatican, 11 décembre 1943

*Démarche pour sauvegarder la ville de Chieti.*

La Santa Sede è stata informata che sono state iniziate pratiche perché la città di Chieti venga dichiarata « Città ospedaliera ».<sup>1</sup>

Infatti, secondo notizie pervenute alla medesima Santa Sede da fonte autorevole, quasi tutti gli istituti pubblici della anzidetta città, compresi quelli ecclesiastici, sono stati già adibiti ad ospedali per i feriti e a ricovero per una moltitudine di civili, vittime della guerra.

La Segreteria di Stato di Sua Santità sarebbe molto grata all'ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede se volesse autorevolmente adoperarsi affinché il competente comando alleato, pur prendendo le necessarie garanzie di ordine militare, favorisse l'attuazione di così nobile ed umanitario disegno, del quale si gioverebbero soprattutto le tribolate popolazioni del luogo.

La Segreteria di Stato ritiene opportuno aggiungere che una raccomandazione nello stesso senso è stata da essa rivolta all'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede.<sup>2</sup>

**463. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1568 (A.E.S. 7794/43)

Washington, 11 décembre 1943 14 h  
reçu 12 décembre 20 h

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Transnistrie.*

Tramite Sua Eccellenza Taylor questo presidente Congresso ebrei<sup>1</sup> pregherebbe Santa Sede intervenire presso Maresciallo Antonescu affinché giudei deportati in Transnistria, siano quanto prima trasferiti in Romania con l'aiuto Croce Rossa.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> La demande fut faite par l'archevêque de Chieti, Mgr Giuseppe Venturi (1874-1947).

<sup>2</sup> Note nr. 7154/43 du 12 décembre, non publiée dans ALBRECHT, *Der Notenwechsel II.*

<sup>1</sup> Stephen S. Wise, voir nr. 360, note 2.

<sup>2</sup> Voir le document correspondant publié dans FRUS 1943 I, p. 391-394.

**464. Le cardinal Maglione  
au visiteur apostolique à Zagreb Marcone**

Tél. nr. 25 (A.E.S. 7926/43)

Vatican, 13 décembre 1943

*Message de Noël du Pape aux prisonniers de guerre et aux internés.*

Ricevuto rapporto n. 1037/43.<sup>1</sup>

Augusto Pontefice invia costesti prigionieri e internati civili seguente messaggio natalizio: « Ai diletti prigionieri di guerra e a quanti con essi sospirano lontani dai loro cari le gioie natalizie nel focolare domestico, vada calda di affetto la Nostra paterna benedizione, col fervido augurio che la pace portata da Gesù Cristo a tutti gli oppressi sia largo compenso ai loro mali e non mentito auspicio di rinnovata cristiana prosperità. Pius P. P. XII » [...] <sup>2</sup>

**465. Notes du Governatorato de la Cité du Vatican**

Sans nr. (Arch. Governatorato, Direzione generale dei servizi economici, orig.)

Vatican, 14 décembre 1943

*Approvisionnement du clergé, des institutions religieuses et de leurs dépendants à Rome.*

Dal Governatorato dello Stato della Città del Vaticano è stata presa in esame la urgente necessità di approvvigionamento e distribuzione al clero, alle comunità ed istituti religiosi residenti in Roma di tessuti ed articoli di abbigliamento (scarpe, maglieria, calzetteria, cappelli,

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 425, note 5; le message fut transmis à tous les représentants pontificaux. Le Délégué à Ottawa comunica le 27 janvier 1944: « Questo Primo Ministro mi ha espresso per lettera riconoscenza Governo per aiuto dato da Sua Santità ai prigionieri canadesi nelle diverse nazioni »; il ne transmit qu'en 1948 la copie de la lettre du 24 décembre 1943 « I thank you most cordially for your kindness in sending me a copy of the Christmas Message of His Holiness Pope Pius XII to all the prisoners of War. On behalf of the Government of Canada I should be pleased if at a convenient season you would express to His Holiness Pope Pius the warm appreciation of my colleagues and myself for what He has done and is doing whenever possible, on behalf of Canadian prisoners. W. L. Mackenzie-King ».

ecc.) per quali si rende di giorno in giorno sempre più difficile la possibilità di acquisto sul mercato ordinario di Roma.

Il numero delle persone che si trovano nella condizione di cui sopra può precisarsi in circa centomila (100.000) unità ed il fabbisogno corrispondente « limitato alle strette necessità » può determinarsi come appresso: [...] <sup>1</sup>

Poiché risulta che tutti i tessili e le materie prime degli articoli di cui sopra sono stati posti a disposizione del commissario del Reich signor Rausch,<sup>2</sup> occorrerebbe interessare il medesimo affinché voglia disporre, a favore del Governatorato della Città del Vaticano, per lo scopo anzidetto, lo sblocco degli articoli richiesti presso le seguenti ditte produttrici: [...] <sup>3</sup>

#### 466. Mgr Carroll à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra Varia 190, orig.)

Madrid, 14 décembre 1943

*Renseignements sur son activité, sur les communications avec la Sicile et l'Italie méridionale, sur le service d'informations des prisonniers de guerre, sur ses visites aux camps de prisonniers.*

I take the liberty to write you this hurried note in English in order to inform Your Excellency of the more recent developments in the Algerian situation.<sup>1</sup>

I left Algiers the afternoon of December twelfth and arrived here at noon today. I expect to leave Madrid Wednesday, December 16th, and shall probably be in Algiers Thursday afternoon.<sup>2</sup> I had two reasons for making this trip: 1) to bring lists of approximately 125,000 prisoners of war; and 2) to try to obtain some information regarding the

<sup>1</sup> Omise la liste détaillée des objets.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas trouvé de données biographiques.

<sup>3</sup> Omise la liste des producteurs; nous n'avons pas retrouvé d'autres documents à ce propos.

<sup>1</sup> Voir nr. 425.

<sup>2</sup> Le Nonce à Madrid télégraphia le 20 décembre: « Lunedì 13 corrente giunto Madrid Monsignore Carroll che è ripartito per Algeri... manifestò che da Algeri partirà per la Sicilia e Italia Meridionale per fissare contatto radio di Napoli, Bari e Salerno con Algeri e per sviluppare attuale servizio corriere » (tél. nr. 603, A.S.S. Guerra Varia 190).

projected radio service between Algiers and the Vatican. Although I cabled for technical information from Algiers November 11th., I had still received no reply December twelfth. I now learn that the cables to and from the Vatican were delayed several days in the code room of the American Embassy here. I was very pleased on my arrival here to find the desired information, for I feel certain now that a very satisfactory service can be arranged. The American and British Authorities have given their full approval and have been awaiting only this technical information before initiating the service.

As soon as telegraphic communications between Algiers and the Vatican have been established, I shall go to Sicily and Southern Italy in order to establish closer contact with the Archbishops and Bishops there and to coordinate the communications of the entire area with the Holy See.<sup>3</sup> The American Authorities have granted permission for the establishment of direct radio-telegraphic communication between Algiers and the ecclesiastical Authorities of Sicily, Southern Italy and Sardinia as soon as the Algiers-Vatican circuit is functioning. The courier service between Sicily and Algiers is already functioning. When I go to Sicily and Southern Italy in the near future, I shall try to have the Archbishops and Bishops prepare reports on general conditions, their needs, etc., and shall forward them through Madrid by the fastest and safest courier.

The American Authorities have been most anxious to be of assistance and in recent days were becoming very impatient regarding the opening of the telegraphic communications with Vatican City, especially in view of a cabled complaint received from the State Department demanding an explanation for the failure to get this service started. These Authorities have, likewise, been most helpful in facilitating any travelling that I have to do; they provide me with a high priority and rapid transportation, gratis at any time that I need to travel.

The Vatican Information Bureau at Algiers is now functioning very smoothly. Unfortunately, the American and British Authorities have thus far had only one copy of their lists of prisoners-of-war available, necessitating our making copies of those lists. It is equally unfortunate that the American lists of German prisoners do not all give the family address of the prisoners. Both of these defects are now being corrected and it is hoped very shortly to receive copies of complete lists from the

<sup>3</sup> On accusa réception le 30 décembre (tél. nr. 475).

American Authorities. I might mention here, also, that the « delay » stipulated in the Washington Authorization has now been set at two weeks. We are obtaining lists (for copying) from the French on a very delayed basis, chiefly because the French are only now compiling their lists. In all this work the White Fathers are showing remarkable adeptness and enthusiasm. His Excellency, Mons. Birraux,<sup>4</sup> who is keenly interested in the project, has placed ten priests at the disposition of the Bureau; these are ably assisted by several religious communities and Catholic Action groups in Algiers. A new office is to be opened in downtown Algiers December 15th to care for requests for information on the part of civilians; this has now been authorized and will be advertised by radio and newspaper. Undoubtedly there will be thousands of such requests to handle and it is to be hoped that the radio service may soon be operating to care for this service, too.

I should be very grateful to Your Excellency if you would find occasion to express to His Holiness my great personal gratitude, as well as that of all the collaborators in the Vatican Bureau at Algiers, for the magnificent message of consolation and encouragement, which He has so kindly sent, together with His Apostolic Blessing to the prisoners-of-war in North Africa.<sup>5</sup> I know that this renewed evidence of paternal and affectionate interest on the part of the Common Father will be received with great joy by the prisoners-of-war, whose devoted attachment to the Vicar of Christ is a source of edification and comfort to all who come in contact with them.

The visits to the camps have already begun. I have been able to visit many of the smaller groups in Algeria and hope to have an opportunity later to go to the more distant camps. Meanwhile, two of the White Fathers are preparing to leave for a tour of Tunisia and Morocco. It is our hope that most, if not all, of the camps will be visited during the Christmas season. Naturally, we should have liked to prepare parcels for each prisoner, but there is an incredible lack of goods and supplies on the Algerian market. Recently we succeeded in obtaining 63,000 packages of cigarettes, but there is no hope of finding clothing or edibles. It has been decided, therefore, to leave a sum of money with the chaplain at each camp, in order that he might provide a « treat » for his men or obtain, locally, something needed by the group or by indi-

---

<sup>4</sup> Voir nr. 42, note 4.

<sup>5</sup> Voir nr. 464 et 425, note 5.

viduals. It is still not certain, in view of the great scarcity of paper, whether we shall be able to print the little prayer books for the prisoners, but we are praying and hoping that this may yet be possible.

Regarding the morale of the prisoners, I can only repeat what I told Your Excellency in an earlier letter;<sup>6</sup> namely, that the prisoners in the hands of the Americans and British are, generally, very well treated and are quite happy; those in the hands of the French, however, are poorly clad, underfed and, in general, rather badly treated; reports from all sectors verify this statement. This is due, in large part, no doubt, to the fact that the French Authorities are not in a position to provide food and clothing equivalent to that offered by the Americans and British; but it seems equally true that the spirit animating the directors of the French camps is one of animosity and revenge.

I avail myself of this occasion, Your Excellency, to offer my cordial good wishes to you for the coming Christmas season and to assure you of my constant prayerful remembrance of you, that the Infant of Bethlehem may bestow upon you at that time His special blessing and a very generous share of heavenly guidance and assistance.<sup>7</sup>

#### 467. Notes du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Guerra Varia 141, orig.)

Vatican, 15 décembre 1943

*Activités de la section de langue anglaise du bureau.*

Cifre e notizie da aggiungere alla Relazione sull'attività della Sezione<sup>1</sup>  
in data 15 dicembre 1943  
(Periodo giugno 1941-1<sup>o</sup> maggio 1943)

Radiotrasmissioni	Annunci di prigionia	N. 60.147
	Messaggi	n. 27.256
Corriere	Messaggi ai prigionieri	n. 41.499
	Messaggi alle famiglie	n. 103.996
Richieste circa dispersi		n. 18.790

<sup>6</sup> Voir nr. 308.

<sup>7</sup> Dans un autre rapport du 4 janvier 1944 Carroll donne des renseignements ultérieurs. « ... It will doubtless be of interest... to learn that no mention was made in the Algerian newspapers of the Holy Father's Christmas Message... ».

<sup>1</sup> Voir une statistique analogue du 1<sup>er</sup> mars 1943, nr. 68, section IX.

Messaggi natalizi. In occasione del Natale sono stati distribuiti ai prigionieri dei vari campi in Italia n. 70.000 moduli speciali di messaggio. Di tali messaggi ne sono stati trasmessi per radio n. 4.511 e ne sono stati inviati per corriere n. 52.467 per le varie località della Gran Bretagna e dell'Impero Britannico.

Messaggi pasquali. Anche per le Feste Pasquali sono stati distribuiti nei campi in Italia, ai prigionieri di lingua inglese, moduli speciali di messaggio (n. 80.000) dei quali la maggior parte, ritornata debitamente riempita, è stata già fatta pervenire alle rispettive famiglie. È in corso anche la radiotrasmissione di alcuni di essi.

Dispersi Estremo Oriente. Finora fornite notizie di 628, già richiesti a Londra. In corso lo sviluppo di tali servizi.

#### 467.\* Le délégué apostolique à Scutari Nigris au cardinal Maglione

Tél. nr. 147 (A.E.S. 7087/43)

Scutari (via Berlin) 15 décembre 1943<sup>1</sup>  
reçu 16 décembre

*Demande d'une intervention pour protéger la population civile en Albanie.*

Aus Menschlichkeitsgefühlen und auf Wunsch der albanischen Regierung<sup>2</sup> bitte ich inständig den Heiligen Stuhl, die Botschaften

<sup>1</sup> Le Délégué envoya le même jour un télégramme analogue (nr. 148): « Der Bischof von Spalato Bonifacio ersucht mich [um] Weiterleitung folgenden Telegramms: Die anglo-amerikanische Luftwaffe verübt täglich bei Tag und Nacht Terrorangriffe auf Spalato, zerstört Privathäuser und massakriert die Zivilbevölkerung. Auch das einzige Zivilkrankenhaus wurde unbrauchbar. Gestern verliess ich das Bischofspalais. Durch Luftangriffe Spalato fast zerstört. Bitte benachrichtigt anglo-amerikanische Behörden von dieser Brutalität und verlangt die Einstellung dieser unmenschlichen Luftangriffe, durch welche nicht nur die Privathäuser zerstört werden und die Bevölkerung massakriert wird, wie dies in letzter Nacht der Fall war, sondern auch die Versorgung unmöglich gemacht und dass daher die ganze Stadt hungert ». Mgr Tardini annota le 19 décembre: « L'Em.mo ha ieri fatto leggere i due telegrammi — nel loro originale — ai rappresentanti di Inghilterra e degli Stati Uniti » (A.E.S. 7088/43).

<sup>2</sup> Le président du Conseil des Ministres d'Albanie, Motrivica, s'adressa directement le 21 décembre au cardinal Maglione (tél. nr. 212, A.E.S. 12/44): « Ich habe die Ehre, Euer Eminenz mitzuteilen, dass die britischen und amerikanischen Militärflugzeuge, zum Teil



Englands und der Vereingten Staaten dafür zu interessieren, dass der militärisch völlig zwecklosen Beschiessung der Strassen durch Maschinengewehrfeuer aus der Luft als totbringendes Mittel gegen die Zivilbevölkerung Einhalt geboten werde.<sup>3</sup>

mit italienischer Besatzung, während ihrer Unternehmen über albanischem Gebiet zu wiederholten Malen die schutzlose albanische Bevölkerung angegriffen haben, indem sie diese auf den Strassen und in den Wohnungen mit Maschinengewehrfeuer beschossen haben. Hierbei sind zahlreiche unschuldige Opfer, die für ihren täglichen Lebensbedarf der Feldarbeit nachgingen oder auf den Landstrassen sich befanden, um sich zu den gewohnten Marktstädten zu begeben, verursacht worden. Ich bitte Euer Eminenz, sich bei der britischen und amerikanischen Botschaft dafür verwenden zu wollen, dass diese bei den zuständigen Kommandostellen auf Einstellung dieser Kriegshandlungen gegenüber einem kleinen Volk hinwirken, das der Ereignisse [sic] des 8. Septembers durch die Stimme Nationalversammlung seinen unerschütterlichen Willen bestätigt hat, sich wieder zu einem freien und unabhängigen Staat zu konstituieren, und gleichzeitig und ausdrücklich erklärt hat, dass es sich mit keinem der Mächte — grossen oder kleinen — im Kriegszustand befindet und dass es eine neutrale Haltung gegenüber den beiden kriegführenden Parteien einhalten werde. Im Vertrauen auf die wohlwollende Intervention Euer Eminenz im vorerwähnten Sinne bitte ich Euer Eminenz mit dem Ausdruck des Dankes der albanischen Regierung die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung genehmigen zu wollen ». Mgr Tardini annota au télégramme: « 28-12-43. Eac. 1. Fare appunti per i due ... [rappresentanti di Inghilterra e degli Stati Uniti]. 2. Far sapere al Delegato di Albania che Santa Sede ha fatto e fa... ».

<sup>3</sup> On répondit au Délégué le 1<sup>er</sup> janvier 1944 (A.E.S. 12/44): « La Santa Sede, la quale, com'è ben noto all'Eccellenza Vostra Reverendissima, dall'inizio del conflitto, non ha trascurata occasione alcuna per intervenire presso i belligeranti affinché le popolazioni civili fossero, per quanto è possibile, risparmiate dalle dolorose conseguenze della guerra, ha accolto ben volentieri l'appello rivoltole e si è affrettata a richiamare l'attenzione di chi di dovere su quanto era oggetto dell'anzidetta comunicazione ». Le même jour on en informa le Chargé d'affaires des Etats Unis (A.E.S. 11/44). On répéta l'intervention le 8 avril 1944, en s'adressant aux représentants de Grande-Bretagne et des Etats Unis: « Con appunto n. 10/44 del 1<sup>o</sup> gennaio c.a., la Segreteria di Stato di Sua Santità aveva pregato l'eccellentissima Legazione di Sua Maestà Britannica presso la Santa Sede di adoperarsi presso il comando alleato perché le popolazioni civili albanesi fossero, per quanto possibile, risparmiate da attacchi aerei. In seguito all'autorevole interessamento della stessa ecc.ma Legazione di Sua Maestà Britannica, tali azioni belliche, secondo quanto comunicava in data 7 febbraio p.p. l'eccellentissimo Delegato Apostolico in Albania, erano cessate. In data 31 marzo p.p. è, però, giunto alla Segreteria di Stato un altro telegramma del menzionato ecc.mo Delegato Apostolico in cui si domanda nuovamente l'intervento presso il comando alleato perché la popolazione civile è stata di nuovo colpita. La Segreteria di Stato si pregia di portare quanto sopra a conoscenza dell'ecc.ma Legazione di Sua Maestà Britannica, sicura che la medesima Legazione non mancherà, come per il passato, di adoperarsi in favore della popolazione civile di Albania » (A.S.E. 1928/44).

16 DÉCEMBRE 1943

#### 468. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgogini Duca

(A.S.S. 73849/S, minute)

Vatican, 16 décembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur des otages en Italie.*

Ho ricevuto il Suo rapporto n. 12553<sup>1</sup> e La ringrazio delle notizie che Ella mi dà. Prendo atto delle asserite buone disposizioni delle autorità responsabili e mi auguro che esse diano solleciti e tangibili effetti.

Mi è stato in questi giorni rimesso un elenco di « ostaggi » trattenuti nello stabile attiguo a S. Gregorio al Celio,<sup>2</sup> elenco che, mi si dice, è lungi dall'essere completo. Altri « ostaggi » certamente si trovano in altre città d'Italia. Sono tante persone private di libertà solo forse a causa delle loro posizione o del loro rango; sono altrettante famiglie in ansia, nella maggior parte dei casi di nulla colpevoli.

Questa condizione mi fa pensare se non converrebbe proporre a chi di dovere un atto di clemenza verso tanti infelici in occasione del prossimo S. Natale; atto di clemenza che contribuirebbe non poco — ne son sicuro — a « ricondurre la situazione alla normalità », scopo al quale sono diretti gli sforzi degli attuali dirigenti.

La Santa Sede non manca, e non mancherà con i mezzi che sono a sua disposizione, di cooperare a questa distensione degli animi, e non aspetta altro che di vedere negli altri uguale fattiva preoccupazione.<sup>3</sup>

#### 469. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 7254/43, orig.)

Vatican, 17 décembre 1943

*L'archevêque de Ferrare demande une intervention en faveur des Juifs.*

L'ecc.mo arcivescovo di Ferrara<sup>1</sup> implora l'intervento della S. Sede presso chi di dovere in favore dei non ariani, specialmente di quelli membri della famiglie miste.

<sup>1</sup> Voir nr. 457.

<sup>2</sup> On pria le 3 janvier 1944 Mgr Traglia de s'occuper des internés et des otages à S. Grégoire au Monte Celio: « Dalle informazioni pervenute a questo ufficio sembra che esse [le persone] siano trattate con deferenza e con larghezza, però mancherebbero dell'assistenza spirituale... » (A.S.S. 74411).

<sup>3</sup> Voir infra nr. 471.

<sup>1</sup> Mgr Ruggero Bovelli (1875-1954), archevêque de Ferrare depuis 1929. Nous n'avons retrouvé ni la lettre de l'archevêque ni la réponse.

L'ecc.mo arcivescovo allude, naturalmente, ad un eventuale intervento presso il Governo repubblicano<sup>2</sup> che ha emanato recentemente i noti gravi provvedimenti contro i non ariani.

È chiaro, però, che un intervento della S. Sede diretto ed ufficiale non è opportuno nelle presenti circostanze.

Si potrebbe inviare una letterina a padre Tacchi<sup>3</sup> pregandolo di fare il possibile: padre Tacchi non è il Nunzio: quindi non si può prendere il suo intervento come un intervento diretto della Santa Sede.

Si potrebbe anche pregare Mons. Nunzio di dire o far dire una parolina, in via confidenziale, al maresciallo Graziani o a Buffarini-Guidi<sup>4</sup> perché si usi misericordia specialmente verso le famiglie miste.

A mons. arcivescovo si può rispondere dicendo che la S. Sede come ha fatto per il passato, anche nelle attuali circostanze, cerca di venire in aiuto, per quanto può, dei non ariani, particolarmente delle famiglie miste.<sup>5</sup>

Certo sarà difficile ottenere quanto si domanda perché probabilmente il Governo repubblicano agisce sotto l'influenza delle autorità tedesche: ma, se non altro, si potrà sempre dire che la S. Sede ha fatto tutto il possibile per aiutare quegli infelici.

#### 470. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 7252/43, minute)

Vatican, 18 décembre 1943

*Le Nonce doit intervenir en faveur des Polonais en Allemagne pour leur assurer l'assistance religieuse.*

Nel Verbale della Conferenza episcopale interprovinciale di Paderborn (10 e 11 novembre u. s.), inviati da Vostra Eccellenza reverendissima con il pregiato rapporto n. 1 del 24 novembre<sup>1</sup> si legge, tra l'altro, al n. XII:

<sup>2</sup> Le gouvernement de Mussolini formé après le 8 septembre 1943.

<sup>3</sup> P. Pietro Tacchi Venturi S.I.

<sup>4</sup> Le maréchal Graziani et Buffarini Guidi, voir nr. 414, note 2 et nr. 420, note 6.

<sup>5</sup> Voir infra nr. 472.

<sup>1</sup> Non publié. Il s'agit de la conférence des évêques de l'Allemagne occidentale comprenant les provinces ecclésiastiques de Cologne et de Paderborn.

« Der Runderlass des Reichsführers SS und Chefs der deutschen Polizei vom 10. September 1943 - S. IV D 2 c - 2071/43 <sup>2</sup> verbietet den Gebrauch der polnischen Sprache bei Gottesdienst und Beichte für die im Reichsgebiet befindlichen Arbeitskräfte polnischen Volkstums. Der Herr Vorsitzende der Fuldaer Bischofskonferenz <sup>3</sup> soll gebeten werden, im Namen des Gesamtepiscopeates Einspruch zu erheben gegen die Bestimmungen 4 c und 5 dieses Runderlasses, die teils dem CIC (vgl. can. 1098) <sup>4</sup> teils dem Naturrecht zuwiderlaufen ». <sup>5</sup>

Vostra Eccellenza s'è ripetutamente interessata per l'assistenza spirituale degli operai polacchi specialmente dopo il decreto del Ministero del Reich per gli Affari Ecclesiastici (2 settembre 1942) che fissava gravi ed ingiuste limitazioni (rapp. n. 2183 del 26 settembre 1942). <sup>6</sup> Non dubito che Ella continuerà ad adoperarsi in proposito, d'accordo eventualmente con l'e.mo signor cardinale Adolfo Bertram. Sono intanto a pregarla di voler procurarsi, se Le è possibile, e di trasmettermi la circolare della quale è parola nel brano su citato.

<sup>2</sup> Le Nonce envoya avec son rapport du 5 janvier 1944 (voir l'annexe) un exemplaire du *Kirchliches Amtsblatt für die Diözese Fulda*, daté du 20 décembre, où ce décret est publié (p. 96 sv.).

<sup>3</sup> Le cardinal Adolf Bertram, archevêque de Breslau.

<sup>4</sup> Le canon cité regarde l'impossibilité de célébrer le mariage en présence du curé compétent ou de son délégué.

<sup>5</sup> Il résulte du procès-verbal de la conférence des évêques des provinces ecclésiastiques de Cologne et Paderborn du 5 et 6 juin 1944 que les interventions n'eurent aucun succès: « 3. Die Eingaben des H.H. Vorsitzenden der Fuldaer Konferenz gegen die Bestimmungen 4c und 5 der Runderlasses des Reichsführers SS und Chefs der Deutschen Polizei vom 10.9. 1943 - S. IV D 2c - 2071/43 - haben noch zu keinem Erfolg geführt. Das Conveniat bittet den HH. Cardinal von Breslau, die Bemühungen fortzusetzen und nichts unversucht zu lassen, um den hier in Arbeit befindlichen Polen die Eheschliessung zu ermöglichen, damit die sittlichen Misstände, die sich aus der Verweigerung ergeben und die sich auch für unser eigenes Volk recht nachteilig auswirken, beseitigt werden. Desgleichen bittet das Conveniat den H.H. Vorsitzenden der Fuldaer Konferenzen alles zu tun, um den Kindern der in Deutschland arbeitenden Polen das Recht auf die religiöse Unterweisung zu sichern » (A.E.S. 8890/44, copie).

<sup>6</sup> Non publié; voir nr. 84.

18 DÉCEMBRE 1943

ANNEXE

LE NONCE À BERLIN ORSENIGO AU CARDINAL MAGLIONE

Rap. nr. 54/55516 (A.E.S. 1228/44, orig.)

Berlin, 5 janvier 1944

*Assistance religieuse aux Polonais travailleurs forcés en Allemagne.*

Mi onoro, riferendomi al venerato dispaccio n. 7252, in data 18 dicembre ultimo scorso, di assicurare Vostra Eminenza Reverendissima, che il mio interessamento per una più onesta sistemazione dell'assistenza religiosa degli operai civili polacchi, specie per far mitigare il decreto, che limita ad una sola domenica del mese il permesso di assistere alla Santa Messa, non è mai desistito. Verso il mese di luglio ultimo scorso, avendo io osservato, in una delle molte conversazioni<sup>7</sup> avute su questo argomento con il signor von Steengracht, Segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri, che si negava ai polacchi la possibilità di adire alla chiesa ogni domenica, per il motivo che non vi sono le forze di polizia sufficienti per vigilarli tutti durante questo innocente viaggio, mentre invece si accordava ai polacchi il permesso di uscire non vigilati nel pomeriggio della domenica, e proponendo io che mi fosse permesso di organizzare, d'accordo con i vescovi una santa Messa per i soli polacchi ogni domenica nelle ore pomeridiane, il signor Segretario di Stato mi aveva quasi assicurato, che sarebbe stata accordata la santa Messa ogni domenica, e ritengo che così dicendomi era sincero, ma forse era anche troppo fiducioso nelle vaghe promesse della polizia; infatti non si fece nulla e venne invece la circolare del Capo della Polizia, in data 10 settembre 1943.

Più tardi, affacciatasi per il Nunzio Apostolico la possibilità di visitare i soldati italiani internati<sup>8</sup> e constandomi che alcuni gruppi di italiani si trovano in campi di concentramento insieme, per quanto lievemente separati, con francesi e polacchi, ho ripreso il tema, esprimendo il programma di volere nella stessa occasione di una visita agli italiani celebrare un santa Messa separatamente anche per i francesi ed i polacchi, non sembrandomi giusto per il rappresentante del Sommo Pontefice, Padre di tutti i cattolici senza distinzione, di usare una così marcata preferenza verso i neo-venuti italiani, trascurando altri cattolici, che mi attendono da circa quattro anni.

<sup>7</sup> Voir nr. 84, note 6.

<sup>8</sup> Voir infra nr. 481.

**471. Le nonce en Italie Borgogini Duca au cardinal Maglione**

Rap. nr. 12572 (A.S.S. Guerra Varia 212, orig.)

Rome, 18 décembre 1943 14 h 30

*Démarche effectuée en faveur des otages.*

Ieri sera mi pervenne il Suo venerato dispaccio del 16 corrente, n. 73849/S<sup>1</sup> relativo agli ostaggi, con la proposta della liberazione per le imminenti feste natalizie. Attesa l'urgenza e la grande importanza della cosa, ho pregato S. E. La Via,<sup>2</sup> commissario del Ministero dell'Interno, per un immediato colloquio, al posto consueto. Ci siamo incontrati alle 12,30 di oggi. Gli ho esposto quanto Vostra Eminenza si degnava di scrivermi. Egli farà del suo meglio. Però il Ministro Buffarini ancora non torna a Roma: il suo ritorno è annunciato per dopo Natale, 27 o 28 corr. Comunque, egli si metterà in contatto con S. E. Tamburini,<sup>3</sup> capo della Polizia, per vedere che cosa si può fare per far giungere a chi di dovere l'apostolica parola di Vostra Eminenza.

Mi ha promesso, per mercoledì un cenno d'informazioni.<sup>4</sup>

**472. Le cardinal Maglione au père Tacchi Venturi**

(A.E.S. 7254/43, minute)

Vatican, 19 décembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur des couples mixtes.*

Come la Paternità Vostra Reverendissima potrà rilevare dall'accluso incarto,<sup>1</sup> che Le rimetto con preghiera di cortese restituzione, l'ecc.mo arcivescovo di Ferrara implora l'interessamento di Sua Santità in favore dei non ariani professanti la religione cattolica e, in particolare, in pro del signor X, il quale da un mese si trova in carcere.

<sup>1</sup> Voir nr. 468.<sup>2</sup> Nob. Lorenzo La Via, ancien préfet de la province d'Ancône (1936-1939).<sup>3</sup> Tullio Tamburini fut préfet de Trieste du 1<sup>er</sup> juin 1941 au 1<sup>er</sup> août 1943 et fut réintégré par les Allemands le 12 septembre 1943; il fut nommé chef de la police de la R.S.I. le 1<sup>er</sup> octobre 1943.<sup>4</sup> Voir infra nr. 479.<sup>1</sup> Voir nr. 469.

Non ho bisogno di illustrare alla Paternità Vostra, la cui costante e preziosa opera in favore dei non ariani è ben nota alla Santa Sede, la dolorosa situazione in cui versano attualmente tante famiglie cosiddette « miste ». Mi permetto di inviarLe l'anzidetto incarto nella speranza che Le si possa presentare una propizia occasione per richiamare l'attenzione di chi di dovere sul grave argomento, che sta tanto a cuore alla Santa Sede, facendo notare la necessità che soprattutto verso le famiglie miste si usino speciali mitigazioni.

### 473. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7769/43, autogr.)

Vatican, 20 décembre 1943

#### *Assurances de Mussolini concernant les mariages mixtes.*

Non è il caso d'inviare la nota del p. Tacchi Venturi<sup>1</sup> (che dovrebbe ad ogni modo essere rifatta) e neppure una nota nostra più delicata.

Il generale Chieli,<sup>2</sup> che io avevo incaricato di pregare il maresciallo Graziani<sup>3</sup> d'intervenire presso Mussolini a favore degli ebrei, mi comunicò ieri che Mussolini ha disposto che non s'inquietino le famiglie miste: altre modificazioni sarebbero pure allo studio. Vogliamo sperare!

Quanto all'internamento ordinato da Mussolini, le autorità qui a Roma e in provincia cercano con calma un rifugio conveniente. Tardano a trovarlo e pensano che occorrerà ritardare.

---

<sup>1</sup> Il avait préparé un projet assez détaillé avec des précis historiques et des statistiques. Le projet commence: « La situazione ebraica in Italia non riveste carattere di eccezionale gravità come in altre nazioni, sia per il numero limitato di ebrei residenti nel Regno, sia per il grandissimo numero dei matrimoni celebrati tra ebrei ed ariani, fenomeno che non si è verificato in nessun'altra nazione... L'altissima percentuale dei matrimoni misti spiega il fatto che in Italia non esiste un ambiente ariano recisamente ostile verso l'ambiente ebraico, che viene pacificamente tollerato, anche quando non passò al cristianesimo, ma conserva attaccamento alla sinagoga... Tenendo presente questa fedele esposizione sul vero stato degli ebrei in Italia... s'intende perché siano stati accolti molto sfavorevolmente e malamente giudicati dagli italiani i recenti gravissimi provvedimenti delle autorità germaniche contro gli ebrei nati in Italia e forniti della cittadinanza italiana... ». Mgr Tardini annota au projet: « 19-XII-43. Eae. S. Eminenza manda a Mons. Dell'Acqua questo progetto di Nota verbale, preparato dal P. Tacchi Venturi affinché lo esamini ».

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, p. 715, note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 414, note 2.

474. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Vatican, 20 décembre 1943

*Renseignements sur des projets d'action des SS à Rome.*

dal Colonello L.<sup>1</sup>

Attualmente a Roma vi sono 4 compagnie di SS per un totale di 400 uomini; prossimamente giungeranno 4 battaglioni per circa un totale di 2.000 uomini;

— sarebbe già pronto il programma per la perquisizione di tutti gli edifici di Roma; saranno perquisiti anche molti conventi; agli edifici che hanno fogli di particolare protezione sarà fatta una visita pro forma:

— la perquisizione sarà fatta all'improvviso: nottetempo le nuove SS verranno a Roma e prenderanno contatto con quelle che già conoscono la Città: questa sarà divisa in 4 zone, ognuna di queste sarà visitata da un battaglione;

— al momento opportuno suonano le sirene per dare lo stato di allarme; con i megafoni sarà dato l'ordine a tutti gli uomini atti alle armi di scendere in strada e consegnarsi: chi rimane in casa sarà passato per le armi; gli uomini così presi saranno chiusi nei carri bestiame ecc.

— Questo il programma, l'attuazione dipenderà da varie circostanze;

— il sig. Kappler,<sup>2</sup> capo delle SS in Roma, che avrebbe dato queste notizie non ha escluso la possibilità di fare un attacco contro il Vaticano: « questo mi procurerà un richiamo di Berlino; per noi però i richiami diventano poi delle promozioni ».

---

<sup>1</sup> Non identifié.

<sup>2</sup> Herbert Kappler, « SS-Obersturmbannführer » et chef de la police allemande à Rome.



## 475. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 74302, minute)

Vatican, 20 décembre 1943

*Demande d'une intervention en faveur d'un prêtre allemand condamné à mort.*

La Secrétairerie d'Etat de S. S. a l'honneur de recourir aux bons offices de l'Ambassade d'Allemagne près le S. Siège pour la prier de vouloir bien intervenir dans le cas suivant.

Un prêtre du diocèse de Berlin, M. l'abbé Alfons Maria Wachsmann,<sup>1</sup> curé de Greifswald, vient d'être condamné à mort sous accusation d'action dissolvante sur la Wehrmacht et défaitisme.

Il s'agit d'un ecclésiastique hautement apprécié de son évêque pour sa valeur, sa culture et son zèle, et sa disparition serait une perte particulièrement grave pour le diocèse de Berlin.

La Secrétairerie d'Etat de S. S., par disposition du Saint Père Lui-même, a en conséquence l'honneur de recommander chaudement ce cas à l'Ambassade d'Allemagne, dont une intervention opportune pourrait peut-être sauver la vie à M. l'abbé Wachsmann et obtenir une commutation de sa peine.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Cette démarche fut faite sur demande de Mgr von Preysing, évêque de Berlin, qui avait écrit à Pie XII le 5 décembre: « ... Nun möchte ich noch eine innige Bitte ehrfurchtsvoll vortragen. Pfarrer Alfons Maria Wachsmann ist heute zum Tode verurteilt worden wegen Zersetzung der Wehrmacht, Defaitismus. Er ist ein allgemein geschätzter, kenntnisreicher, seeleneifriger Priester. Würden Euere Heiligkeit geruhen, für ihn intervenieren zu lassen, dass die Todesstrafe commutiert würde in eine Freiheitsstrafe... » Wachsmann fut emprisonné dès l'été 1943, (voir rapport du Nonce à Berlin nr. 2593 du 3 juillet). Voir aussi B. M. KEMPNER, *Priester vor Hitlers Tribunalen* p. 444-452.

<sup>2</sup> L'Ambassade répondit le 22 décembre proposant de faire faire une démarche par le Nonce à Berlin. On télégraphia au Nonce à Berne (parce que la communication directe avec Berlin était interrompue): « Prego comunicare urgentemente al Nunzio apostolico a Berlino quanto segue: Sacerdote Alfons Wachsmann, parroco Greifswald, Berlino condannato morte; voglia fare possibili passi suo favore » (nr. 187 du 7 janvier 1944). Le Pape revint sur le cas le 16 janvier 1944 après avoir reçu une autre lettre de l'évêque de Berlin; note de Mgr Montini: « Ex Aud. SS.mi. Il vescovo di Berlino ha scritto ora al Santo Padre per il sacerdote Wachsmann di Greifswald. Vedere che cosa si è fatto ». Le cardinal Maglione avait déjà répondu à Mgr von Preysing le 10 janvier 1944: « ... Sur l'ordre de Sa Sainteté, j'ai aussitôt fait une démarche auprès de l'Ambassade d'Allemagne, laquelle n'a malheureusement pas cru pouvoir intervenir efficacement. J'ai alors tenté une intervention par une autre voie, qui, j'espère, conduira à un meilleur résultat... » (A.S.S. 74302). Mgr Montini écrivit après

## 476. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 36/55304 (A.S.S. 74841/S, orig.)

Berlin, 20 décembre 1943

*Renseignements sur la situation lamentable des prisonniers italiens en Allemagne et propositions pour les aider.*

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto n. 33 (55.200), in data 13 corrente,<sup>1</sup> mi onoro di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima la penosa situazione, in cui si trovano non pochi prigionieri italiani o, come qui si dice, internati, per le loro condizioni di salute. Mi vengono indicati gruppi di tubercolotici, ai quali, oltre il clima, torna di pregiudizio anche la mancanza di medicinali, che siano atti almeno a mitigare simile malattia. Mi consta che anche la Croce Rossa germanica non riesce ad acquistarli in Germania; io credo che sarebbe invece possibile acquistarli nella Svizzera, molto più se si potesse pagare direttamente dalla Città del Vaticano; appena avuti tali medicinali, io mi

un entretien avec l'ambassadeur d'Allemagne le 14 janvier: « Circa il sacerdote tedesco per il quale si era fatto ricorso all'Ambasciata di Germania: meglio seguire il tramite della Nunziatura apostolica di Berlino (ciò in conformità alle norme scritte dall'Ambasciatore al Sostituto, il quale risponde che sul quarto punto — quello di ridurre i casi d'intercessione per condannati delle autorità militari — non si potrà evitare, quando sembrasse opportuno il farlo, di invocare la clemenza delle competenti autorità, dovesse ciò riuscire noioso e superfluo) » (A.S.S. Guerra Varia 157). Le Nonce à Berlin répondit le 27 janvier 1944: « ... Fin dal giorno 9 dicembre, pregato anche da due distinti parroci di Berlino, io avevo speso una parola in suo favore presso il signor segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri e l'avevo ripetuta il giorno 15 dicembre. Sapevo che anche Sua Eccellenza Monsignore Corrado Preysing, vescovo di Berlino, aveva presentato una domanda di grazia. Ora io ho rinnovato la raccomandazione, aggiungendo che preme molto anche a Vostra Eminenza che sia conservato alla diocesi di Berlino questo sacerdote, il quale, a parte gli sbagli che lo hanno condotto in prigione, è però sempre stato molto zelante per la cura d'anime. La risposta che ho avuto fin dalla prima mia raccomandazione, e ripetuta poi inesorabilmente anche in seguito, fu che il caso è molto grave e che una grazia pare assai improbabile... Il momento è però particolarmente grave a riguardo dei sacerdoti detenuti per accuse di disfattismo o di spirito antistatale... » (rapp. nr. 83/55793, A.S.S. 76612). On accusa réception le 3 mars: « ... Quale è il successo del pietoso intervento? Voglio augurare che tutto non sia stato vano, e la carità misericordiosa del Padre di tutti possa registrare una vittoria di più nell'interesse dei suoi figli in Gesù Cristo » (A.S.S. 76612). Mais en fait Wachsmann avait été déjà exécuté le 21 février. Voir aussi *Actes* 2, p. 380, note 9.

<sup>1</sup> Non publié. Voir nrs 419 et 438.

darei ogni premura per una razionale distribuzione ed io ritengo che simile dono potrebbe, anche in faccia ai sani, giustificare la mancanza di altri doni voluttuari, come tabacco o dolci.

Se ciò è attuabile, gradirei un cenno di risposta il più rapido possibile, naturalmente senza che trapeli la condizione miserevole, in cui si trovano questi poveri internati italiani.

Molte famiglie si rivolgono a questa Nunziatura Apostolica, per sapere almeno l'indirizzo dei loro cari qua deportati, ma la enorme moltitudine, la dispersione in centinaia di campi situati in tutte le regioni di Germania, Polonia, Alsazia, ecc. rende le ricerche, se non sono assecondate, estremamente difficili. Anche la Croce Rossa non ha finora le liste complete.

## ANNEXE

## LE NONCE À BERLIN ORSENIGO À MGR MONTINI

Rap. nr. 128/56427 (A.S.S. Uff. Inf., copie)

Sans date <sup>2</sup> (janvier 1944)

*Reinseignements sur les communications avec les Italiens internés en Allemagne.*

Ritengo necessario — ora che ho raccolto non pochi dati — informare esattamente Vostra Eccellenza Reverendissima circa alcune difficoltà insuperabili, che ostacolano ogni tentativo di mettermi in contatto epistolare con i prigionieri od internati militari, anche se italiani.

Le disposizioni delle autorità governative concernenti la corrispondenza dei militari italiani concedono che essi possano scrivere ai propri parenti, circa due volte al mese, usando però esclusivamente fogli forniti dal Campo stesso di internamento e consegnando poi lo scritto per il timbro della censura. La risposta alle lettere così spedite deve essere scritta pure essa su un foglio speciale, che il militare stesso fornisce alla famiglia. Invio, qui accluso, uno di questi fogli per la risposta.<sup>3</sup>

Poiché per quasi tutto il secondo semestre del 1943 la posta con l'Italia non funzionava, io ho ripetutamente insistito <sup>4</sup> presso il signor

<sup>2</sup> Arrivé au début de 1944.

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Voir nr. 358, note 2.

Segretario di Stato al Ministero degli Affari Esteri,<sup>5</sup> perché per la corrispondenza degli internati alle famiglie fosse provveduto mediante la Nunziatura Apostolica e l'Ufficio Informazioni della Città del Vaticano, il quale disponendo anche di una potente stazione radio poteva garantire un servizio facile, sicuro, gratuito e rapido. Mi fu sempre risposto evasivamente, accennando cioè che presto avrebbe funzionato la posta con l'Italia.

Ho dovuto però persuadermi che il rifiuto non era solo occasionato dal servizio postale, ormai in ripresa, ma che in tutto questo si attuava l'applicazione di un rigoroso programma di vigilanza, il quale esclude per i campi di internati qualsiasi forma di corrispondenza, che devia da quella ufficialmente ammessa, cioè da quella stessa « su fogli forniti dal Campo stesso e debitamente sottoposti alla censura militare ». Tutte queste minute norme, compresa quella che riserva i fogli di risposta agli stretti parenti, possono spiegare perché molti scritti inviati agli internati, compresi temo anche i foglietti messaggi dell'Ufficio Informazioni, non arrivino ai loro destinatari.

Devo quindi ritenere che anche le mie lettere agli internati o ai cappellani militari non siano mai giunte a destinazione; in realtà infatti io non ebbi mai un cenno di conferma da nessuno, sebbene l'avessi chiesto; ebbi invece qualche furtiva notizia che esse non sono giunte. Eppure non avevo mancato di tentare per l'inoltro le più diverse vie, e cioè ora la posta normale, la quale però non accetta lettere « raccomandate » per prigionieri od internati di guerra, ora indirizzando gli scritti al capo del campo pregandolo di consegnarli al destinatario, ora affidandoli, come fa la Croce Rossa italiana in Berlino, al « Servizio Assistenza Internati » che funziona per gl'italiani presso l'Ambasciata italiana; di nessuno inoltre ebbi sicuri risultati.

I reverendi cappellani, che sono tutti certo ben desiderosi di presentarsi una volta al Nunzio Apostolico, non si presentarono; in cinque mesi ne ho visto due, accompagnati entrambi da un soldato tedesco per controllare la conversazione.

Devo però aggiungere che queste severissime precauzioni circa la corrispondenza con i prigionieri ed internati di guerra sono in vigore per tutti: esse furono adottate come repressione dello spionaggio, il quale nella guerra precedente rese preziosi servizi alle potenze nemiche e veniva praticato, a quanto dissero e stamparono gli stessi inglesi,

<sup>5</sup> Steengracht, voir nr. 187, note 2.

proprio attraverso la corrispondenza privata, mediante visite e l'invio di pacchi ai prigionieri. La cedola prescritta per l'inoltro di pacchi fa parte di questo programma.

Davanti al così temuto pericolo di spionaggio è difficile, durante la guerra, far recedere le autorità militari dalle severe norme imposte; e i capi dei campi — una volta avuta una norma dal Governo — è certo che la fanno osservare, rifiutando qualsiasi epicheia.

Ho creduto utile comunicare tutto questo a Vostra Eccellenza perché, se mai risultasse un giorno, che le mie missive agli internati, le quali erano l'inoltro di notizie avute anche dallo stesso Ufficio Informazioni, non sono arrivate a destinazione, ciò non sia causa poi di tarde, amare delusioni e di critiche da parte di quelle stesse persone, che oggi con tanta fiducia affidano i loro messaggi all'Ufficio Informazioni.

#### 477. Le cardinal Maglione à l'abbé Rodhain

(A.S.S. 74088, minute)

Vatican, 21 décembre 1943

*Assistance religieuse aux prisonniers de guerre en Allemagne; difficultés dans la transmission des informations sur les prisonniers de guerre.*

Comme vous le verrez par les lettres ci-jointes,<sup>1</sup> des prisonniers de guerre français s'adressent de temps à autre au Saint Père soit pour le remercier d'un colis soit pour lui exposer leurs nécessités spirituelles, l'assurer de leurs filiales prières et implorer la Bénédiction Apostolique. Vous pourrez voir notamment que l'auteur d'une des lettres ci-jointes dit n'avoir pas pu recourir au sacrement de pénitence depuis le mois de juin 1940. Vous pourrez prendre note de ses nom et adresse pour le cas où il vous serait possible d'organiser, d'accord avec les autorités allemandes, des visites d'aumôniers dans les différents camps.

L'utilisation du formulaire de réponse n'étant pas possible d'Italie, d'où les communications postales avec l'Allemagne sont en ce moment suspendues, je vous confie le soin de faire savoir vous-même à ces prisonniers l'intérêt paternel avec lequel le Saint Père a pris connaissance de leurs lettres. Sa pensée est sans cesse auprès de ceux qui souffrent, et d'une façon toute particulière auprès des prisonniers de guerre. Il

<sup>1</sup> Non publiées.

comprend combien l'épreuve qui se prolonge pèse lourdement sur eux et est profondément touché de voir qu'au milieu de leurs peines ils pensent au Père Commun des fidèles et tiennent à l'assurer ainsi de leur filial attachement et de leurs prières à Ses intentions.

De Son côté, Sa Sainteté les recommande à Dieu de façon toute spéciale et leur envoie de tout cœur, en gage des grâces abondantes qu'Il invoque sur eux et sur leurs familles, la faveur de la Bénédiction Apostolique.

En vous chargeant de leur communiquer cet auguste message, je vous prie....

#### **478. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1599 (A.E.S. 7622/43)

Washington, 21 décembre 1943 19 h  
reçu 22 décembre 14 h

##### *Libération des rabbins polonais réfugiés à Shanghai.*

Riferendomi suo telegramma 1172 del 23 settembre scorso:<sup>1</sup> Governo americano e britannico hanno risposto non potere intervenire perché sono tuttora pendenti col Giappone pratiche per liberare propri nazionali. Siccome stesso gruppo in Shangai composto di rabbini et maestri, rappresenta altamente popolo giudaico, questi rabbini americani supplicano Santa Sede interessare al riguardo cotesto Ambasciatore Giappone<sup>2</sup> affinché Governo rilasci detto gruppo, senza scambio diplomatico. Medesimi rabbini assicurano che, ciò ottenuto, Governi americano et britannico provvedono per trasporto a destinazione.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 345, 366 et 427.

<sup>2</sup> Le délégué Ken Harada.

<sup>3</sup> On répondit le 30 décembre: « Pur rendendosi conto della difficoltà della cosa, Santa Sede non ha mancato di interessare governo giapponese favore rabbini » (tél. nr. 1319, A.E.S. 7622/43).

#### 479. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 12578 (A.S.S. Guerra Varia 212, orig.)

Rome, 21 décembre 1943

*Démarche en faveur des otages.*

Come ebbi l'onore di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima con il mio rispettoso rapporto del 18 corrente, relativo alla pratica degli « ostaggi », n. 12572,<sup>1</sup> il barone La Via si riservava di interrogare S. E. il capo della polizia circa il modo più opportuno di far pervenire a chi di dovere la proposta dell'Eminenza Vostra.

Oggi il barone mi ha fatto sapere che, dopo aver tastato il terreno, egli è di opinione (anche tenuto conto che la situazione si va inasprendo di giorno in giorno) di attendere il ritorno di S. E. il Ministro Buffarini che è aspettato per i giorni seguenti il Santo Natale.

Tanto era mio dovere comunicarLe.

#### 480. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 491 (A.E.S. 6886/43)

Vatican, 22 décembre 1943

*Demande d'une intervention pour la sauvegarde de l'abbaye de Subiaco.*

Come già per abbazia Montecassino,<sup>1</sup> Santa Sede raccomanda ora a Governi belligeranti abbazia Subiaco.<sup>2</sup>

Vostra Eccellenza Reverendissima voglia intervenire in proposito presso cotesto Governo. Ho informato anche questo Ministro.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 471.

<sup>1</sup> Voir nr. 393 et 417.

<sup>2</sup> Située dans la province de Rome, proche de la ville de Subiaco. Ermitage, puis célèbre abbaye, où séjourna Benoît avant de se rendre au Mont Cassin. La ville a été endommagée en 1944 par des bombardements.

<sup>3</sup> Sir d'Arcy Osborne.

22 DÉCEMBRE 1943

ANNEXE

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À LONDRES GODFREY AU CARDINAL MAGLIONE

Tél. nr. 378 (A.E.S. 3495/44)

Londres, 11 janvier 1944 17 h  
reçu, 12 janvier 10 h

*Démarche effectuée en faveur d'abbayes italiennes.*

Ricevuto telegramma n. 497.<sup>4</sup>

Fatti passi subito. Ai passi precedenti circa Cassino, Subiaco Governo ha risposto che attenzione autorità responsabili già richiamata all'importanza della preservazione Abbazie.

**481. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne**

(A.S.S. 73950, minute de Note)

Vatican, 22 décembre 1943

*Démarche en faveur des prisonniers italiens en Allemagne.*

All'Ecc.ma Ambasciata di Germania è nota la sollecitudine del Santo Padre per recare ai prigionieri di guerra ed agli internati civili, nel corso dell'attuale conflitto internazionale, aiuti morali e materiali intesi ad alleviare, in quanto possibile, le privazioni e le pene che comporta la loro triste condizione.

Pur essendo assai rilevante il numero di questi infelici, il Santo Padre ha potuto far giungere a molti di essi, sparsi in ogni parte del mondo, qualche conforto e sollievo, sia mediante lo speciale servizio di informazioni per essi istituito, sia mediante le visite dei Suoi Rappresentanti nei diversi campi di internamento, sia mediante la distribuzione di doni e soccorsi materiali.

Il Santo Padre che, in questa Sua opera di carità, verso tutti si è piegato, senza fare distinzione di nazionalità e di religione, non può ora restare indifferente dinanzi alla sorte toccata al gran numero di militari italiani che, a seguito degli avvenimenti dello scorso settembre, sono stati internati in Germania o nei territori controllati dalle forze armate germaniche.<sup>1</sup>

<sup>4</sup> Non publié. On demandait au Délégué une démarche en faveur de l'abbaye cistercienne de Casamari (province de Frosinone).

<sup>1</sup> Voir nr. 448 et 476.



Secondo informazioni pervenute da diverse parti, la condizione di questi militari sarebbe assai penosa; molti di essi, privi di indumenti invernali e non abituati ai rigidi climi del Nord, sarebbero esposti a gravi malattie ed al pericolo di soccombere nel luogo del loro esilio; inoltre, resterebbe ancora da definire la loro posizione giuridica.

La Santa Sede, confidando nei sensi di umanità delle autorità germaniche, spera che, qualora non si ritenga possibile di liberare dai campi di concentramento i militari italiani, essi possano avere almeno quell'assistenza e quel trattamento che le Convenzioni internazionali assicurano ai prigionieri di guerra.

Con soddisfazione si è appreso quanto è stato cortesemente comunicato dall'Ambasciata germanica circa la possibilità già concessa agli internati italiani di inviare notizie ai propri familiari residenti in Italia e di ricevere da essi corrispondenza e pacchi. La Santa Sede è sicura che le autorità germaniche consentiranno ad agevolare in tutti i modi questo servizio che, se ben organizzato, allevierà notevolmente la penosa situazione di sì gran numero di persone.

È noto, d'altra parte, che fin dallo scorso mese di ottobre la Santa Sede si adoperò per organizzare debitamente l'assistenza religiosa degli internati italiani, che nella quasi totalità sono cattolici, ed offerse la sua cooperazione per far giungere ad essi un qualche soccorso materiale e morale.

Pur conoscendo le difficoltà che finora non le hanno consentito di tradurre in atto quanto è nei suoi vivi desideri, la Santa Sede spera ancora di ottenere dalle autorità germaniche quelle agevolazioni che le renderanno possibile il compimento di una nobile opera di conforto verso tanti sofferenti.

*Note de Mgr Montini:*

14 gennaio 1944.

Da un colloquio dell'Ambasciatore di Germania.<sup>2</sup>

Circa il n. 73950.<sup>3</sup> Nota circa la sorte degli italiani (militari catturati) in Germania. L'Ambasciatore non ha creduto comunicare la Nota al suo Governo. Tuttavia ha dato istruzioni a von Kessel,<sup>4</sup> che si è recato in Germania, di fare certi passi per migliorare la situazione.

<sup>2</sup> Ernst von Weiszäcker. Voir aussi nr. 475, note 2, où le même entretien est mentionné.

<sup>3</sup> Voir supra; la Note ne se trouve pas dans ALBRECHT, *Der Notenuchsel* II.

<sup>4</sup> Albrecht von Kessel, conseiller à l'Ambassade d'Allemagne.

Il Sostituto fa notare come la situazione sembri una delle più dolorose della guerra: questi infelici, che non hanno partecipato agli avvenimenti, sono condotti lontano, senza nemmeno il trattamento di prigionieri di guerra, in condizioni pietose; la stessa corrispondenza che ora comincia a venire da loro riflette le sofferenze di quegli infelici e crea uno stato di apprensione nelle famiglie italiane che non può non avere ripercussioni sui rapporti presenti e futuri fra i due popoli.

L'Ambasciatore insinua che si dovrebbe fare agire l'ambasciatore Anfuso.<sup>5</sup> Gli si fa osservare che è da credere che l'Ambasciatore faccia tutto quello che può per i suoi connazionali, e la scarsità dei suoi risultati fa pensare che agli Italiani su l'efficacia dell'amicizia italo-tedesca.<sup>6</sup>

*Note de service:*

Non pare che per questo tramite si possa fare altro.

*Note de Mgr Montini:*

— Per questo tramite, sì.

— Ma non sarebbe bene che la S. Sede implorasse — anche senza risultato — qualche misericordia per questi infelici e registrasse la pietosa condizione fatta ad essi... dai loro alleati?

*Note de service:*

Si è per due volte telegrafato al Nunzio.<sup>7</sup>

Si deve pure scrivere a questo Ambasciatore?

*Note de Mgr Montini:*

Sì.

---

<sup>5</sup> Filippo Anfuso, ambassadeur de la R. S. I. à Berlin jusqu'en mars 1945.

<sup>6</sup> *Sic* dans le texte.

<sup>7</sup> Voir nr. 358 et 438.

## 482. Le père Herman au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 1943 Varia 307, orig.)

Rome, 22 décembre 1943

*Renseignements sur la perquisition effectuée à l'Institut Oriental à Rome et sur l'arrestation de quelques réfugiés.*

Mi permetto di esporre brevemente quanto è accaduto nella notte scorsa nel Pont. Istituto Orientale.<sup>1</sup>

Verso le 11 della sera suonò il campanello della Casa. Aprii in presenza di un'altra persona la porta, dopo che il tardo visitatore aveva affermato di portare un telegramma. Subito tre o quattro persone si gettarono sopra di me, mentre io gridai ad alta voce: Aiuto, ladri. Nello stesso tempo l'altra persona suonò il campanello, segno convenuto tra noi in caso di pericolo. Dopo essersi fermato un pò con me, tre o quattro persone salirono nel primo e secondo piano. Nel frattempo i Padri e Fratelli uscirono dalle camere provvisoriamente vestiti; gli ospiti in grandissima parte si portarono verso il Collegio Russo,<sup>2</sup> dove potevano sperare di trovare un rifugio. Nella fretta un signore di razza non ariana cadde e gli altri, due fratelli e un nipote sopra di lui. Attinto da un colpo cardiaco morì dopo pochi istanti; i Padri spinsero gli altri verso il nascondiglio benché il dolore dei parenti fosse straziante.

Un giovane studente di medicina dedicò le ultime cure al moribondo, ragione perché fu poi preso dagli agenti. Questi incominciarono la loro perquisizione.

Dopo una o due ore, nelle quali si videro sempre nuove faccie, giunse il capo della spedizione. Avevano già telefonato al Comando tedesco per avere possibilmente aiuto. Gli agenti difatti non avevano preso in considerazione i documenti da cui risultava che la casa fosse

---

<sup>1</sup> L'Institut pontifical des Etudes orientales, fondé en 1917 et situé aux environs de la Basilique Sainte Marie Majeure, et confié à la Compagnie de Jésus. La communauté comptait alors 25 membres; la maison hébergeait en même temps environ 20 personnes réfugiées pour des raisons politiques ou raciales; le recteur était le p. Emil Herman, allemand (1891-1963).

<sup>2</sup> Le collège russe, fondé en 1929 et situé rue Cattaneo, a une communication interne avec l'Institut Oriental. Il est également dirigé par les Jésuites. Il comptait alors environ 20 membres (Jésuites et étudiants non jésuites); le recteur était alors le p. Francesco Echarri. Une note datée du 4 janvier 1944 et conservée aux A.S.S. « carte Sostituto » donne 12 noms de réfugiés au collège russe.

libera di ogni perquisizione.<sup>3</sup> Essi dichiararono che nuove disposizioni fossero emanate negli ultimi tempi. Allorché ci indirizzammo al Comando tedesco in un primo tempo ci fu promesso aiuto; ad una seconda chiamata però ci fu risposto che la pattuglia aveva dovuto ritornare senza aver potuto fare niente.

Infatti la perquisizione si fece sotto l'ordine del Supremo Comando dei S.S., Via Tasso 151.<sup>4</sup> Gli italiani erano in evidenza: vi erano forse 8/10 carabinieri (?) in uniforme scura, con fucili. Tre erano tedeschi; gli altri agenti italiani contavano anche una diecina di persone. Il capo di tutto era un italiano che godeva di abbastanza autorità. Allorché egli giunse dopo 1½ o 2 ore, io avevo affare quasi esclusivamente con lui. Protestai di nuovo, come avevamo già fatto contro l'illegalità della procedura. Egli mi invitò di parlare con lui tranquillamente nella mia camera. Dietro la sua richiesta consentii di andare con lui nella cantina e di aprire le porte, protestando che con ciò non intendevamo riconoscere la legittimità della domanda, ma cedendo alla forza. Nello stesso tempo dichiarai di rifiutare ogni risposta alle domande che mi rivolgerebbe, visto che la loro maniera di agire violava apertamente i Patti Lateranensi.<sup>5</sup> Cortese nel principio, mutò poi atteggiamento, specie allorché io protestai e tolsi la comunicazione, dopo che egli aveva chiamato un numero trovato su un blocco di carta nella porteria ed aveva avuto l'impudenza di affermare che parlava il Pont. Istituto Orientale.

Fui confinato con due o tre altri padri nella scala che conduce dall'ingresso al primo piano; gli altri padri e fratelli dovevano radunarsi nella Aula dei Padri. Incominciò una nuova sistematica perquisizione di tutta la casa che durò fino alle 7½. Furono trovati in fine due non ariani tedeschi [...].<sup>6</sup> Il terzo è il giovane studente di medicina [...].<sup>7</sup> In quarto luogo fu arrestato un familiare nostro [...].<sup>8</sup> Se ho

---

<sup>3</sup> Le p. Herman se réfère aux attestations délivrées par le commandant militaire de Rome et signée par le colonel von Veltheim, voir nr. 382, note 3.

<sup>4</sup> Aux environs de l'Ambassade d'Allemagne à la Villa Wolkonsky.

<sup>5</sup> Les immeubles extraterritoriaux sont indiqués dans les articles 13-16 du traité du Latran: A.A.S. 21 (1929) 215-217.

<sup>6</sup> Omis les noms.

<sup>7</sup> Omis les noms.

<sup>8</sup> Omis le nom. Le jour suivant, le recteur de l'Institut Oriental envoya un second rapport avec quelques précisions et corrections relatives au premier rapport. Il y ajoute qu'un autre jeune italien qui était logé provisoirement à l'Institut, a été arrêté.

capito bene gli si rimprovera il possesso di manifestini comunistici.<sup>9</sup> Egli ora è stato liberato.

Nel Collegio Lombardo<sup>10</sup> furono arrestati Mons. Rettore,<sup>11</sup> il portinaio e dodici persone, tutte ricoverate.

Nel Collegio Russo, dove la perquisizione si svolse molto più rapidamente e in maniera più cortese, tre persone furono fermate. La proprietà dei Padri e della Casa non fu toccata, ma in una camera almeno biancheria di seta e due buoni del tesoro per l'insieme di lire 100.000 furono portati via.

Il capo della pattuglia mi disse in fine che con l'arresto di tre persone aveva soddisfatto al suo obbligo e che non ricercerebbe gli altri. Si offrì di non menzionare nella sua relazione il fatto che i prigionieri erano stati fatti in una Casa che apparteneva alla S. Sede. Egli sottolineò che nella camera personale di Mons. Rettore del Coll. Lombardo sia stato nascosto il capo di una cellula comunista,<sup>12</sup> che un altro comunista sarebbe stato trovato nella nostra casa. Un ufficiale nel Russicum avrebbe portato la veste talare. Su di lui fu trovata una rivoltella. Anche in altre perquisizioni la S. Sede sarebbe stata gravemente compromessa. Sarebbe un vasto materiale alla loro disposizione per mostrare che Essa favorisse il nascondersi degli ebrei, ufficiali ecc. Risposi che fosse il mio dovere riferire alla S. Sede; gli proposi però di riferire anche della sua proposta ai superiori. Convenimmo che io darei la risposta alle 5 p.m.<sup>13</sup> Nel caso che la sua proposta fosse accettata, una protesta pubblica e formale non dovrebbe aver luogo.

Sento ora che Mons. Rettore e anche il portinaio del Coll. Lombardo sono stati rilasciati. Prego V. Eminenza Rev.ma di scusare la cattiva scrittura con la fretta con cui ho dovuto fare questa relazione.<sup>14</sup>

<sup>9</sup> Celui-ci, selon le second rapport, était en possession d'un matériel de propagande communiste.

<sup>10</sup> Situé à côté de l'Institut Oriental. Une note non datée, mais certainement de la fin de 1943 ou du début de 1944, conservée aux A.S.S. « carte Sostituto », donne les noms de 56 Juifs, 6 Juifs convertis et de 39 réfugiés politiques.

<sup>11</sup> Mgr Franco Bertoglio du diocèse de Milan.

<sup>12</sup> Le second rapport dit: « il capo della cellula comunista di Roma, non di una cellula; si tratta del signor Roveda », voir infra note 23.

<sup>13</sup> Le second rapport dit à ce propos: « Devo infine informare V. Eminenza che il tenente colonnello non si è presentato ieri sera alle ore 17 come aveva promesso ».

<sup>14</sup> Le premier rapport est écrit à la main.

22.XII.43.

*Note d'office:*

Relazione di P. Herman S.J. su la perquisizione all'Istituto Orientale e Russicum. (Vista dal S. Padre).

Non sembra conveniente ospitare coloro che hanno obblighi militari.

Si dovrebbe avvertire quelli che si trovano in edifici estraterritoriale che non sono del tutto al sicuro.

Quelli poi che si trovano in altri edifici ecclesiastici dovrebbero essere esortati a cambiare alloggio.

*Note du cardinal Maglione:*

Ho pregato Mgr Traglia<sup>15</sup> di fare questi passi. 23.XII.43.

23 dicembre 1943.

*Note d'office:*

S. E. il Cardinale Maglione ha parlato con l'Ambasciatore di Germania<sup>16</sup> circa la perquisizione operata nel Seminario Lombardo e nel Russicum.

Ha dato incarico al Segretario della Nunziatura Monsignor Marchioni di parlarne alla Direzione della Polizia.

Monsignor Marchioni ha parlato con il Vice Direttore:<sup>17</sup> questi ha ammesso che la cosa era stata fatta dalla Polizia italiana; ma per comando delle autorità tedesche.

24 dic. 1943 (tramite Mons. Principi).

*Note d'office:*

Si è fatto sapere a P. Pancrazio<sup>18</sup> che risulta che anche tedeschi erano presenti alla perquisizione e che, in via riservata, si è saputo che sono stati i tedeschi a comandare questa operazione.

(P. Pancrazio, dopo aver parlato con autorità germaniche, aveva creduto che esse fossero estranee al colpo).

26.XII.43.

*Note d'office:*

L'E.mo Cardinale Maglione ha parlato al Generale Kyrieleison,<sup>19</sup> Commissario (?) del Ministero della Difesa circa la perquisizione e gli arresti operati al Collegio Lombardo e Russicum.

Il Generale ne parlerà al Maresciallo Graziani.<sup>20</sup>

<sup>15</sup> « Vice-gerente » du cardinal vicaire de Rome.

<sup>16</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>17</sup> Non identifié.

<sup>18</sup> P. Pancratius Pfeiffer, voir supra nr. 414.

<sup>19</sup> Voir nr. 420, note 3.

<sup>20</sup> Ministre de la Guerre.

ANNEXE  
NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.S.S. 1943 Varia 307, orig.)

Vatican, 23 décembre 1943

*Renseignements sur la perquisition effectuée au Collège Lombard à Rome et sur l'arrestation de quelques réfugiés.*

Dal Colonnello L.<sup>21</sup>

Nei giorni scorsi due operai del gas si sono introdotti nel Seminario Lombardo <sup>22</sup> dicendo di dover controllare delle fughe di gas, in realtà invece per informarsi circa le persone rifugiate nel Seminario stesso.

Venuti a conoscenza della presenza di Roveda,<sup>23</sup> Capo dei Comunisti ed organizzatore degli atti terroristici avvenuti a Roma, le SS prepararono una perquisizione.

Non volendo forzare la porta finsero di inviare un fattorino dei telegrafi che riuscì a farsi aprire per consegnare un telegramma urgente diede modo agli agenti nascosti di entrare nel Seminario.

L'azione era guidata dal Commissario del Viminale,<sup>24</sup> dal sig. Müller, tenente delle SS,<sup>25</sup> dal ten. Chiani dei Metropolitani <sup>26</sup> (vecchio gerarca) e da altri 4 Ufficiali dei Metropolitani.

— È stato tratto in arresto, oltre a Roveda che era in possesso di opuscoli di propaganda e volantini, un colonnello di Stato Maggiore, un capitano, due avieri ed altre persone (ebree) fino a raggiungere il numero di 15 complessivamente.

Un ebreo si sarebbe rifugiato nella camera mortuaria e messo sul cataletto tra quattro ceri fingendo di essere morto, ma gli agenti lo fecero ... tornare in vita.

— Non sono state rinvenute armi.

— All'esterno dell'edificio vi era una iscrizione che indicava l'extraterritorialità del luogo; <sup>27</sup> (la tabella è stata sequestrata).

---

<sup>21</sup> Non identifié, voir nr. 474.

<sup>22</sup> Voir note nr. 10.

<sup>23</sup> Giovanni Roveda, militant communiste, chargé des questions syndicales par le gouvernement Badoglio en août 1943.

<sup>24</sup> Non identifié.

<sup>25</sup> Nous n'avons pas retrouvé de données biographiques.

<sup>26</sup> Idem.

<sup>27</sup> Voir note 3.

Il ten. col. Kappler,<sup>28</sup> Capo delle SS in Roma, avrebbe detto ieri: « questo è il primo colpo, ne faremo degli altri; del resto ora nessuno può più protestare, abbiamo in mano il corpo del reato! ».<sup>29</sup>

#### 483. Le pape Pie XII aux cardinaux et à la Curie romaine

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII 1943, vol. II)

Vatican, 24 décembre 1943

*Exhortation à la charité pour soulager les misères présentes; appel pour une paix véritable; obstacles rencontrés dans le ministère apostolique; bombes sur la Cité du Vatican.*

Texte publié en extrait dans *Actes* 7, nr. 499, pp. 728-731.

#### 484. Radiomessage de Noël du pape Pie XII

(A.S.S. Dattiloscritti Pio XII 1943, vol. II)

Vatican, 24 décembre 1943

*Appel aux responsables pour une paix véritable.*

Texte publié en extrait dans *Actes* 7, nr. 500, pp. 732-735.

#### 485. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7797/43, autogr.)

Vatican, 26 décembre 1943

*Bruits d'une déportation d'enfants italiens en Russie.*

Si asserisce che numerosi bambini e fanciulli dell'Italia meridionale da 4 ai 15 anni sono trasportati in Russia per esservi educati nelle idee bolseviste.<sup>1</sup>

Bisogna telegrafare a Londra e Washington per sapere se quelle notizie hanno un fondamento.<sup>2</sup>

<sup>28</sup> Voir nr. 474, note 2.

<sup>29</sup> Le Nonce en Italie s'entretint avec le maréchal Graziani « circa la perquisizione agli Istituti presso S. Maria Maggiore » le 26 décembre 1943 (note du Nonce, A.S.S. 1943 Varia 307).

<sup>1</sup> La démarche suivait des articles de divers journaux (*Tribuna* du 21 décembre, *Popolo di Roma* du 24 décembre), repris aussi en janvier 1944.

<sup>2</sup> On télégraphia au Délégué à Londres le 28 décembre: « Secondo notizie qui pubbli-



26 DÉCEMBRE 1943

ANNEXE I

NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 1953/44, autogr.)

Vatican, 17 janvier 1944

*Sur la déportation d'enfants italiens en Russie.*

Al nostro telegramma del 28-XII-43 ha risposto soltanto Mons. Godfrey, smentendo che bambini italiani siano stati trasportati in Russia per essere educati nelle idee bolsceviche.

Mons. Cicognani non ha ancora risposto: mi sembrerebbe opportuno pregarlo di dirci qualche cosa:

a) perché egli stesso ha, in un rapporto,<sup>3</sup> accennato (riprendo parole di Mons. O'Hara<sup>4</sup>) che in America ci sono, in un campo di prigionieri, molti giovanissimi tra i 15 e 17 anni.

b) perché così si potrebbe allargare il quesito: cioè parlare di giovani portati all'estero (non soltanto in Russia) e tacere sulle finalità di educarli al comunismo.

Si propone perciò il seguente telegramma.<sup>5</sup>

---

cate numerosi bambini e fanciulli Italia meridionale dai quattro ai quindici anni verrebbero trasportati in Russia per esservi educati nelle idee bolsceviche. Prego V. E. R. assumere e sollecitamente comunicarmi informazioni circa fondamento tali notizie » (nr. 495, A.E.S. 7798/43). On envoya le même télégramme au Délégué à Washington le même jour (nr. 1313). Mgr Godfrey répondit le 1<sup>er</sup> janvier 1944: « ... notizia circa trasporto bambini fanciulli dall'Italia in Russia scopo educazione nelle idee bolsceviche è assolutamente falsa e priva di qualsiasi fondamento, si può smentirla categoricamente » (nr. 376, A.E.S. 1952/44). Le 4 janvier 1944 Mgr Dell'Acqua écrivit à propos de la réponse de Mgr Godfrey: « ... Rimane, però, il dubbio che dei bambini vengano inviati in Russia sia pure senza che venga dichiarato lo scopo di educarli nel bolscevismo (a fine assistenziale ad esempio). Questo dubbio tanto più sussiste in quanto che Monsignor Delegato Apostolico di Londra nella sua risposta mette bene in rilievo il temuto scopo dell'educazione bolscevica: "scopo educazione nelle idee bolsceviche". Può sembrare una sottigliezza... ma è noto che i diplomatici inglesi, soprattutto, sono dei veri maestri in tale materia: d'altra parte si tratta di una questione di vitale importanza... ». Le cardinal Maglione annota à la main: « Caro Mgr Dell'Acqua, Attendiamo e, se vuole, con fiducia. Io non credo che bambini italiani siano stati inviati in Russia » (A.E.S. 1952/44).

<sup>3</sup> Non retrouvé.

<sup>4</sup> Probablement Mgr Edwin O'Hara (1881-1956), évêque de Kansas City depuis 1939.

<sup>5</sup> Qui fut, en fait, expédié le 19 janvier 1944 (tél. nr. 1345), voir Annexe II.

26 DÉCEMBRE 1943

ANNEXE II

LE CARDINAL MAGLIONE  
AU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À WASHINGTON CICOGNANI

Tél. nr. 1345 (A.E.S. 1953/44)

Vatican, 19 janvier 1944

*Bruits d'une déportation d'enfants italiens en Russie.*

Questo Incaricato d'Affari<sup>6</sup> ha smentito quanto era oggetto mio telegramma n. 1313. Tuttavia continuano qui circolare voci trasporto ragazzi italiani all'estero. Anche nel rapporto n. 1364/43 di Vostra Eccellenza in data 5 ottobre 1943,<sup>7</sup> monsignor O'Hara accennava a molti « giovanissimi » tra i 15 e i 17 anni, giunti nel campo Como, come prigionieri di guerra. Voglia Vostra Eccellenza darmi precise notizie. Santa Sede non vuol credere a voci forse diffuse ad arte: ma desidera avere sicure informazioni anche per essere in grado di dare risposta esauriente a personalità che domandano.<sup>8</sup>

**486. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani**

Tél. nr. 470 (A.S.S. Guerra Varia 190)

Vatican, 26 décembre 1943

*Instructions pour Mgr Carroll se rendant en Italie du Sud.*

Riferendomi ultima parte suo telegramma n. 603,<sup>1</sup> Vostra Eccellenza Rev.ma voglia comunicare monsignor Carroll quanto segue:

---

<sup>6</sup> H. Tittmann avait écrit au cardinal Maglione le 15 janvier 1944: « ... Les bruits auxquels Votre Eminence faisait allusion semblent appartenir à un nouveau thème de propagande naziste ayant l'intention d'alerter le monde chrétien par des récits tendencieux révélant la sinistre influence exercée par les Soviets en territoire italien libéré... » (nr. 21, A.E.S. 1953/44).

<sup>7</sup> Voir supra note 3.

<sup>8</sup> Mgr A. Cicognani répondit le 21 mars 1944 « ... che Commissione alleata per l'Italia interrogata in merito nega recisamente qualunque fondamento a quella voce. La ritengono frutto di propaganda nazionalsocialista. Infatti non c'è stato alcun trasferimento di ragazzi dall'Italia... » (tel. nr. 1808, A.E.S. 1955/44).

---

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 466, note 2.

S. V. R. ma recandosi in Italia, oltre che occuparsi organizzazione servizio informazioni, voglia anche prendere contatto con Ordinari Palermo, Napoli e Bari <sup>2</sup> informandosi circa situazione religiosa territori occupati per segnalare eventuali necessità.<sup>3</sup>

#### 487. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 1943 Razza 11, orig.)

Vatican, 29 décembre 1943

##### *Renseignements sur des mesures prises en faveur des Juifs.*

Persona degna di fede <sup>1</sup> riferisce di aver appreso direttamente da elementi israeliti che esiste in Roma una organizzazione composta di persone di religione ebraica e di persone « incaricate dal Vaticano », la quale organizzazione avrebbe per iscopo:

1. di rilasciare ad appartenenti a religione ebraica documenti di identità dello Stato della Città del Vaticano con generalità false nonché tesserine bilingui (bianche e gialle); <sup>2</sup>

2. di agevolare il ricovero ad appartenenti a religione ebraica in istituti o comunità.

La medesima persona riferisce ancora:

a) che detti elementi parlando con amici ed a volte con semplici conoscenti hanno ostentatamente riferito quanto sopra esibendo, a comprova, i documenti di cui innanzi è cenno;

b) che il figlio di tale X a più persone avrebbe comunicato di essere stato ammesso nel Corpo della Guardia Palatina d'Onore.<sup>3</sup> Il medesimo risulta essere in possesso della tesserina bilingue;

c) che molte sono le persone in Roma alle quali le suddette persone hanno mostrato i documenti di cui al n. 1.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Les cardinaux Lavitrano et Ascalesi et Mgr Marcello Mimmi.

<sup>3</sup> On informa les Délégués à Washington et à Londres de la mission de Mgr Carroll en Sicile (tél. nr. 493 du 26 décembre à Mgr Godfrey et nr. 1316 du 29 décembre à Mgr A. Ciccognani).

<sup>1</sup> Non identifiée.

<sup>2</sup> Ces documents en italien et en allemand étaient remis aux employés du Vatican.

<sup>3</sup> Voir nr. 371.

<sup>4</sup> Mgr Dell'Acqua annota: « A me non risulta l'esistenza di una organizzazione del genere. Più volte, però, ho potuto constatare che varie persone impiegate in Vaticano o vi-

29 DÉCEMBRE 1943

#### 488. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 73889/S, minute)

Vatican, 29 décembre 1943

##### *Demande d'informations sur des Juifs déportés.*

È stato chiesto a questa Segreteria di Stato particolare interessamento per [...] <sup>1</sup>

Le persone di cui sopra, di razza non ariana, sono state arrestate e deportate dai loro luoghi di origine.

Da parte di persone interessate ai loro casi si desidererebbe almeno avere notizie relative al loro stato attuale.

#### 489. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3650/44, orig.)

Vatican, 29 décembre 1943

##### *Subsides pour les Italiens internés en Pologne.*

Il sig. Mathias Loret,<sup>1</sup> venuto questa mattina, ha detto quanto segue:

Vi è stato un equivoco;<sup>2</sup> egli non ha chiesto di poter portare denaro in Polonia in favore degli italiani colà internati, ma soltanto ha affermato non è difficile che egli possa trovare un'occasione per inviare tale denaro in Polonia, e ciò per mezzo di qualche cappellano tedesco ed anche di qualche ufficiale pure tedesco, di passaggio a Roma, disposto a fare quest'opera di carità, anche nel suo stesso interesse per

---

cine agli ambienti vaticani si interessavano fin troppo (in modo oserei dire quasi esagerato) degli ebrei, favorendoli, forse anche con qualche elegante imbroglio... Ho sempre ritenuto fondamentale norma di saggezza, usare la massima prudenza nel parlare con ebrei ai quali occorre raccomandare di parlar meno... Circa le tessere bilingue di cui all'appunto, secondo me è opportuno compiere un'inchiesta per evitare delle possibili seccature... ».

---

<sup>1</sup> Omis les noms.

<sup>1</sup> Voir nr. 423, note 3.

<sup>2</sup> Il avait d'abord parlé avec le cardinal Pizzardo, qui avait communiqué à Mgr Montini le 17 décembre que Loret lui-même pourrait aller en Pologne.

farsi qualche merito per quando verrà l'ora, in cui gli stessi tedeschi avranno bisogno di misericordia ed aiuto. Di tali ufficiali tedeschi con queste disposizioni ve n'è qualcuno, non ostante le contrarie apparenze.

La cosa verrebbe fatta ... all'insaputa della S. Sede.

Certamente è urgente ed estremo il bisogno di quei poveri italiani internati, specialmente per il rigore del clima, essendo essi sprovvisti di abiti invernali.

Il sig. Loret afferma che non pochi ufficiali tedeschi sono convinti che verrà, forse presto, il momento, in cui i tedeschi avranno bisogno della S. Sede nell'ora del rendiconto: crede ancora che questo si pensi anche nelle alte sfere delle autorità tedesche e pertanto ritiene non essere difficile che, per mezzo dell'Ambasciata tedesca, la S. Sede ottenga di poter inviare in Polonia una missione di soccorso spirituale e materiale per gli italiani colà internati, ai cui bisogni specialmente di abiti il Governo tedesco con difficoltà può provvedere.

30-XII-'43.

*Note de Mgr Tardini:*

Vedere bene...

(Non si potrebbe fare un passo per mandare missione soccorsi in Polonia per polacchi e italiani? Se diranno di no i tedeschi, avranno sulle spalle — se non sulla coscienza — un'altra colpa).

1 gennaio 1944.

*Note d'office:*

Polonia - Polacchi e italiani.

1. Passi per l'invio di soccorsi — in grande stile — in Polonia furono fatti fin dall'ottobre 1939: inutili per l'opposizione del Governo tedesco, il quale avrebbe voluto che gli eventuali soccorsi passassero per il tramite della Croce Rossa tedesca.<sup>3</sup>

Nel marzo 1940 fu ritentato presso il Ministro degli AA.EE. von Ribbentrop, in visita al Vaticano: con eguale esito negativo.<sup>4</sup>

2. Soccorsi limitati furono fatti avere in Polonia attraverso il Comitato Polacco d'Assistenza, presieduto dal conte Ronikier, sotto controllo tedesco.<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Voir *Actes* 6, nr. 87, p. 163; nr. 104, p. 184 sv.; nr. 114, p. 199 sv.; nr. 115, p. 200; nr. 119, p. 205; nr. 121, p. 206; nr. 124, p. 209.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 1, nr. 259, p. 391-393.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 6, nr. 152, p. 240 sv.; nr. 185, p. 286 sv.; nr. 214, p. 320 sv.

Qualche saltuario invio di merce (frutta secca, marmellata ecc.) ebbe luogo nel corso del '40 e del '41.<sup>6</sup>

Più volte, con mezzi di fortuna, si mandò denaro.<sup>7</sup>

Un sussidio di Lire 800.000 (200.000 delle quali stanziato dalla S. C. Orientale) stabilito nel luglio scorso, non poté essere erogato per mancanza di sicure comunicazioni.

3. I bisogni in Polonia son venuti aumentando: tra i nazionali e tra i numerosissimi italiani colà deportati dopo l'8 settembre '43.

Sembra valga la pena tentare un nuovo passo ufficiale per ottenere il permesso per l'invio di una « Missione Pontificia di soccorso » in Polonia; per tutti i bisognosi di colà: polacchi e italiani. In una Nota diplomatica all'Ambasciata di Germania ci si potrebbe richiamare ai precedenti dell'ottobre '39, del marzo '40, alla recente Nota Verbale n. 73950 (22 dicembre 1943),<sup>8</sup> all'Allocuzione e al Messaggio Pontificio dell'ultimo Natale.<sup>9</sup>

4. La Missione potrebbe constare di qualche persona che partisse di qui e soprattutto di persone che fossero già in Polonia: e se ne troverebbe più d'una adatta allo scopo.

Nel 1939 s'era pensato all'arcivescovo di Capua, mons. Baccarini dei Risurrezionisti,<sup>10</sup> che fu già in Polonia. Ora non è disponibile; ma non deve essere difficile avere qui a Roma qualcuno.

In Polonia: Mons. Sapieha, Arcivescovo di Cracovia;<sup>11</sup> D. Marabotto a Varsavia,<sup>12</sup> D. Rovina a Czestochowa;<sup>13</sup> qua e là Salesiani.

La Missione dovrebbe soprattutto portare roba: quindi partire con macchine (autotreno): indumenti — particolarmente di lana — e alimenti. Qualora la Missione potesse portare pacchi per gli italiani, basterebbe che la Santa Sede lo facesse sapere: le famiglie interessate si affretterebbero a prepararli e a depositarli dove venisse indicato. Altrimenti si potrebbe dar garanzia al Governo tedesco che gli incaricati della S. Sede provvederebbero alla confezione dei pacchi.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 161, p. 292 sv.

<sup>7</sup> Par l'intermédiaire de M. Malvezzi et de Mme Gawronska Frassati.

<sup>8</sup> Voir nr. 481.

<sup>9</sup> Voir *Actes* 7, nr. 499 et 500, p. 728-734.

<sup>10</sup> Salvatore Baccarini (1881-1962), archevêque de Capoue depuis 1930; l'ordre religieux des Résurrectionnistes est une fondation polonaise.

<sup>11</sup> Mgr Adam Sapieha; voir *Actes* 3, passim.

<sup>12</sup> Don Marabotto de la congrégation des Orionistes, voir *Actes* 3, p. 634 note 2.

<sup>13</sup> Non identifié.

Qualora si volesse inviare anche denaro, non si potrebbe pensare a dollari (che gli Stati Uniti farebbero opposizione); ma forse a franchi svizzeri. Del resto la Mission catholique suisse si presterebbe certamente ad affiancare l'opera della Missione Pontificia. Invio di alimenti si potrebbe forse effettuare, sempre sotto l'egida della Missione Pontificia, dalla Svizzera e forse anche dall'Ungheria.

Sembra che varrebbe la pena, appena deciso di iniziare pratiche con il Governo tedesco, di pensare a costituire riserva in qualche città dell'Italia Settentrionale.

5. La Missione Pontificia avrebbe anche il compito di provvedere all'assistenza spirituale dei prigionieri italiani.

*Note de Mgr Montini:*

3-1-44.

Anche se la possibilità di esito favorevole è molto scarsa, stimerei sommessamente opportuno tentare l'ardita proposta.

*Note de Mgr Tardini:*

4-1-'44. Eae (EaS).

Il S. P. crede si possa tentare.

21-1-1944. Circa Missione pontificia in Polonia.

I. Io sono — molto subordinatamente — persuaso.

1° che il domandare al governo tedesco il permesso di inviare una missione di soccorso in Polonia:

a) anche se non otterrà risposta favorevole, sarà sempre un titolo di gloria per la S. Sede;

b) se poi otterrà risposta favorevole, offrirà alla S. Sede la possibilità di mandare in Polonia persone fidate, di avere notizie preziose, di esercitare una grande opera di conforto spirituale, di compiere, nei limiti del possibile, una bella impresa caritativa.

Naturalmente tale azione caritativa dovrebbe non essere organizzata da qui (perché siamo troppo lontani e poco... attrezzati), ma dalla Svizzera. Si potrebbe dare l'incarico a Mgr Besson<sup>14</sup> e alla Missione Cattolica. Basterebbe inviare là una larga somma a questo scopo. L'episcopato americano (se ne sono già avute prove!) sarebbe più che disposto ad aiutare una tale impresa.

---

<sup>14</sup> Evêque de Fribourg (Suisse) et chef de la Mission catholique suisse.

II. Per facilitare la concessione del desiderato permesso, mi sembrerebbe assai utile chiedere contemporaneamente al governo tedesco l'autorizzazione per dare ai vescovi tedeschi — affinché aiutino i tedeschi vittime della guerra — la maggior parte dei marchi che sono giacenti in Nunziatura. Quei marchi tra poco saranno carta straccia: usarli altrimenti non è possibile. Con il modo proposto si potrebbero rendere possibili due opere buone.

#### 490. Des familles juives au pape Pie XII

(A.S.S. 1943 Razza 10, orig.)

Rome, 30 décembre 1943

##### *Reconnaissance pour les secours fournis aux Juifs.*

Con profonda gratitudine le famiglie israelite, fraternamente ospitate dall'Istituto di « Nostra Signora di Sion »,<sup>1</sup> rivolgono il loro pensiero commosso alla Santità Vostra, che si è degnata di manifestare loro una nuova prova di benevolenza.

E mentre esprimono la loro riconoscenza per la premurosa risposta all'appello di soccorso, non invano rivolto alla Vostra Cristiana carità, desiderano sopra tutto, di manifestare la loro fiducia e la loro fede, per il conforto spirituale ricevuto dall'Apostolica Benedizione, paternamente loro impartita.

Gli umilissimi figli ospitati nell'Istituto di « Nostra Signora di Sion ».

#### 491. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 477 (A.E.S. 1025/44)

Vatican, 31 décembre 1943

##### *Demande de s'occuper des Juifs polonais réfugiés en France.*

Ecc.mo Delegato apostolico Washington comunica quanto segue:<sup>1</sup>  
« Rappresentanti Unione rabbini ortodossi Stati Uniti e Canadà sono venuti delegazione apostolica per supplicare Santa Sede adoperarsi

<sup>1</sup> Situé sur le Janicule, voir nr. 264, note 4.

<sup>2</sup> Tél. nr. 1601 du Délégué à Washington du 27 décembre 1943 (A.E.S. 1024/44).



affinché sia scongiurato pericolo che alcune migliaia ebrei polacchi rifugiati in Vittel<sup>2</sup> Francia siano trasferiti Polonia. Motivo trasferimento è che Paraguay ora rifiuta riconoscere passaporti prima concessi da suoi consoli anzidetti ebrei. Medesima Unione prega Santa Sede intervenire quanto prima presso Governo Spagna che in Berlino cura affari Paraguay affinché persuada Governo tedesco differire tale trasferimento almeno finché Paraguay abbia chiarito situazione.

Prego V. E. R. interessarsi senso desiderato.<sup>3</sup>

#### 492. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1027/44, orig. autogr.)

Berne, 31 décembre 1943

*Sort des Juifs qui avaient obtenu des visas d'immigration dans des pays de l'Amérique Latine, visas déclarés plus tard non valides; demande d'une intervention en leur faveur.*

Mi perdoni se, come dovrei e vorrei, non posso fare oggetto di un rapporto quanto ho l'onore di esporre all'E. V. R. Si tratta ancora una volta dei poveri ebrei dei quali il S. Padre si è così paternamente interessato.

Questi poveretti, internati nei campi di Germania, ottennero mesi fa, pagando enormi somme che non fanno certo onore al senso cristiano dei sigg. Consoli, passaporti da diverse nazioni dell'America Centrale e del Sud America.<sup>1</sup> Con questi passaporti essi non furono liberati, ma vennero trasferiti o in Francia o altrove e trattati abbastanza umanamente. In questi ultimi tempi però, non so bene il perché, questi passaporti sono stati ritirati e la potenza protettrice — in molti casi la Spagna — ha sospeso la sua protezione. Mi dicono che l'iniziativa è partita dal Paraguay.

<sup>2</sup> Camp de concentration situé dans le département des Vosges.

<sup>3</sup> Le 1<sup>er</sup> janvier 1944 on télégraphia au Chargé d'affaires à Asunción «... prego informarsi in proposito e compiere passi che giudicherà opportuni» (nr. 19, A.E.S. 1026/44). Le 3 janvier on communiqua au Délégué à Washington la démarche effectuée (tél. nr. 1322, A.E.S. 1024/44).

<sup>1</sup> Voir Actes 8, nr. 266, p. 422.

La conseguenza di tutto questo è che i poveri ebrei sono in pericolo imminente di essere massacrati.<sup>2</sup>

Non si potrebbe far comprendere ai governi interessati che si tratta unicamente di salvare delle vite umane e che gli stessi governi avranno, a guerra terminata, mille mezzi per impedire a questi disgraziati l'ingresso nei loro paesi?

Io ne ho parlato al ministro di Spagna<sup>3</sup> e ne ho scritto a Mons. Nunzio di Madrid.

Nell'acclusa lettera scritta dal segretario del sig. Burckhardt,<sup>4</sup> V. E. può vedere che anche la Croce Rossa è disposta ad agire a condizioni che la S. Sede faccia dei passi nel senso desiderato.

Il caso è urgente e sarei gratissimo a V. E., se volesse tenermi informato telegraficamente dello svolgersi della pratica.<sup>5</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

Si è telegrafato al Paraguay.<sup>6</sup> Che cosa si può fare ancora?<sup>7</sup>

<sup>2</sup> Voir nr. 491 et *Actes* 8, nr. 493.

<sup>3</sup> Luis Calderón y Martin; voir *Dict. Diplomatique* V, 174.

<sup>4</sup> Carl Jacob Burckhardt, voir nr. 3, note 3.

<sup>5</sup> Le Nonce insista les 14 et 15 janvier 1944, rapp. nr. 20725 et 20730, A.E.S. 1019/44 et 1030/44. Le Nonce communiqua « ... che i ministeri degli Esteri britannico ed americano hanno fatto dei passi presso il Paraguay e altre repubbliche sud-americane perché vengano riconosciuti come validi i passaporti rilasciati a ebrei » (nr. 20725); avec son second rapport, le Nonce transmit une lettre du comité international de la Croix-Rouge: « ... désireux d'apprendre si le Saint Siègè a estimé pouvoir intervenir auprès des différents gouvernements sud-américains... ».

<sup>6</sup> Voir nr. 491, note 3.

<sup>7</sup> On demanda aux représentants respectifs en Amérique du Sud de faire les démarches nécessaires, tél. circulaire du 24 janvier 1944 (A.E.S. 1032/44). On communiqua au Nonce à Berne les réponses positives (Paraguay, Chili, Bolivie, Costarica, Nicaragua), évasives (Uruguay, Brésil) ou négatives (Perou, Cuba, Guatemala, Salvador) aussitôt que les représentants eurent répondu (tél. nr. 195, 200, 207 du 24 janvier, 31 janvier et 7 février 1944, A.E.S. 1030/44, 1038/44, 1041/44). Le Délégué à Washington insista de nouveau: « ... pregano intervenire presso governo svizzero affine cooperi efficacemente per la buona soluzione questo problema » (tél. nr. 1766 du 7 mars, A.E.S. 1367/44). On lui répondit le 11 mars 1944 en lui communiquant les réponses reçues de la part des gouvernements sud-américains (tél. nr. 1450, A.E.S. 1367/44).

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS  
CITÉS EN ABRÉGÉ  
OU MENTIONNÉS DANS LES NOTES



LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS CITÉS EN ABRÉGÉ  
OU MENTIONNÉS DANS LES NOTES \*

1940

15 juin Orsenigo à Maglione . . . . . 185,6

1942

23 février	Auswärtiges Amt à Nonciature de Berlin . . . . .	84,3
10 avril	Roncalli à Maglione . . . . .	106,1
16 mai	Gojdic à Burzio . . . . .	85,5
9 juin	Godfrey à Montini . . . . .	28,3
24	Maglione à Valeri . . . . .	10,1 27,1
24	Maglione à Valeri . . . . .	27,1
11 juillet	Secrétairerie d'Etat à Osborne . . . . .	14,3
24	Valeri à Maglione . . . . .	32,3
28	Panico à Maglione . . . . .	31,1
1 <sup>er</sup> août	Mission catholique suisse à Secrétairerie d'Etat . . . . .	101,3
2	Orsenigo à Maglione . . . . .	403,2
26 septembre	Orsenigo à Maglione . . . . .	470,6
10 octobre	Godfrey à Maglione . . . . .	7,1
16	Bernardini à Maglione . . . . .	9,3
22	Bernardini à Maglione . . . . .	9,3
3 novembre	Orsenigo à Maglione . . . . .	35,3
5	Légation de Yougoslavie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	77,1
6	Notes de Steengracht . . . . .	37,1
12	Valeri à Maglione . . . . .	265,2
14	Cassulo à Maglione . . . . .	53,1
17	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	9,5
18	Maglione à Orsenigo . . . . .	37,1 50,1 84,2
18	Orsenigo à Maglione . . . . .	185,8
24	Orsenigo à Montini . . . . .	45,8
24	Montini à Godfrey . . . . .	28,1
1 <sup>er</sup> décembre	Montini à Orsenigo . . . . .	20,1
4	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	33,1
12	Hughes à Maglione . . . . .	23,1

\* Le premier chiffre donne le numéro du document, le second celui de la note.

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

14 décembre	Godfrey à Montini . . . . .	28,5
18	Van Roey à Maglione . . . . .	40,1
21	Montini à Orsenigo . . . . .	45,7
23	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	19,1
24	Marella à Maglione . . . . .	181,2
30	Tittmann à State Department . . . . .	8,1
31	Osborne à Foreign Office . . . . .	8,1

1943

2 janvier	Maglione à A. Cicognani . . . . .	34,1
2	Roncalli à Maglione . . . . .	106,1
4	Notes de Tardini . . . . .	19,1
5	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	9,1
5	Osborne à Foreign Office . . . . .	8,1
5	Godfrey à Maglione . . . . .	80,1
10	Hughes à Maglione . . . . .	23,2
11	Szumlakowski à Pie XII . . . . .	12,5
12	Fietta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	11,1
15	Marella à Maglione . . . . .	181,1
16	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	11,2
22	Notes de Maglione . . . . .	92,1
22	Maglione à Marella . . . . .	181,1
23	Borgongini Duca à Montini . . . . .	43,1
23	Borgongini Duca à Montini . . . . .	43,1
26	Hughes à Barlas . . . . .	23,2
27	Notes de Evreinoff . . . . .	61,2
27	Temple à Hinsley . . . . .	59,1
28	Notes de Weizsäcker . . . . .	240,2
29	Hinsley à Temple . . . . .	59,1
30	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	44,1
2 février	Maglione à G. Cicognani . . . . .	12,5
4	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	47,1
5	Hughes à Secrétairerie d'Etat . . . . .	60,2
10	Maglione à Nigris . . . . .	29,2
10	Roncalli à Montini . . . . .	301,3
10	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	55,1
11	Mangers à Maglione . . . . .	11,2
13	Maglione à Szumlakowski . . . . .	12,5
13	Orsenigo à Maglione . . . . .	185,7
13	Notes de Testa . . . . .	41,3
14	A. Cicognani à Maglione . . . . .	43,2
17	Évêques slovaques au gouvernement . . . . .	85,4
19	Maglione à Valeri . . . . .	25,7 102,1
19	Maglione à Orsenigo . . . . .	23,7
19	Maglione à Godfrey . . . . .	57,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

19	février	Maglione à Panico . . . . .	57,2
19		Maglione à Antoniutti . . . . .	57,2
19		Maglione à Kierkels . . . . .	57,2
19		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	105,1
19		Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	46,2
19		M. Antonescu à Cassulo . . . . .	66,2 194,1
20		Bérard à Montini . . . . .	61,1
21		Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	73,1
24		Maglione à Borgongini Duca . . . . .	105,1
24		Bernardini à Maglione . . . . .	76,1
24		Orsenigo à Montini . . . . .	47,2
27		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	55,2
27		Marella à Maglione . . . . .	80,1 181,1
27		Hinsley à Maglione . . . . .	68,20
28		Maglione à Borgongini Duca . . . . .	38,12
1 <sup>er</sup>	mars	Notes de Weizsäcker . . . . .	84,5
2		Notes du Bureau d'informations . . . . .	68,20
3		Marie Casilde à Roncalli . . . . .	195, 9,10
4		Note d'Ambassade d'Italie . . . . .	41,10
5		Pope à Pic XII . . . . .	59,1
6		Notes de Tardini . . . . .	59,1
7		Maglione à A. Cicognani . . . . .	59,1 117,1
10		Maglione à Hughes . . . . .	23,2
10		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	24,3
11		Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	58,2
11		Barlas à Roncalli . . . . .	96,2
12		Notes de Cassulo . . . . .	53,3
13		Valeri à Maglione . . . . .	69,1
13		Notes de Jewish Agency . . . . .	96,2
16		Maglione à A. Cicognani . . . . .	111,1
16		Marcone à Maglione . . . . .	129,1
17		Maglione à A. Cicognani . . . . .	83,3 117,1
18		Maglione à Godfrey . . . . .	79,3
18		A. Cicognani à Maglione . . . . .	42,5
18		Marina à Maglione . . . . .	439,1
18		Kmetko à Buzalka . . . . .	147,5
19		Maglione à A. Cicognani . . . . .	91,2 117,1
19		Borgongini Duca à Montini . . . . .	105,2
20		Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	247,1
20		Tacchi Venturi à Albini . . . . .	152,2
21		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	49,2
22		Albini à Tacchi Venturi . . . . .	152,2
23		Maglione à G. Cicognani . . . . .	110,3
23		Borgongini Duca à Montini . . . . .	97,2
24		Maglione à Godfrey . . . . .	110,3
24		Papée à Maglione . . . . .	149,1
1 <sup>er</sup>	avril	Marella à Maglione . . . . .	99,4

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

2 avril	Secrétairerie d'Etat à Spellman . . . . .	68,1
3	Maglione à A. Cicognani . . . . .	117,3
4	Marella à Maglione . . . . .	133,2
5	Orsenigo à Maglione . . . . .	185,4
7	Panico à Maglione . . . . .	58,2 90,1
8	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	121,2
8	Auswärtiges Amt à Nonciature à Berlin . . . . .	161,1
9	Maglione à Mazzoli . . . . .	141,1
12	Marella à Maglione . . . . .	181,1
12	Nonciature en Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	122,6
13	Maglione à Cento . . . . .	144,3
13	Borgongini Duca à Montini . . . . .	146,2
13	Orsenigo à Maglione . . . . .	242,1
16	Notes de l'Auswärtiges Amt . . . . .	161,2
17	Maglione à Cassulo . . . . .	66,3
20	Godfrey à Maglione . . . . .	110,3
21	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	219,3
22	Ambassade d'Allemagne à Auswärtiges Amt . . . . .	138,10 165,1
23	Orsenigo à Maglione . . . . .	185,3
26	Maglione à Panico . . . . .	160,1
26	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	152,5
29	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	115,3
29	Maglione à Marella . . . . .	188,1
1 <sup>er</sup> mai	Maglione à Tittmann . . . . .	340,1
3	Valeri à Maglione . . . . .	111,2
4	Maglione à Hughes . . . . .	60,2
4	Notes d'Evreinoff . . . . .	170,5-7
7	Notes de Tardini . . . . .	191,9
7	Bernardini à Maglione . . . . .	240,1
7	Godfrey à Maglione . . . . .	157,2
8	Tittmann à Maglione . . . . .	178,2
10	Szumlakowski à Pie XII . . . . .	110,2
10	Marcone à Roncalli . . . . .	195,2
16	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	153,5
18	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	180,9
19	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	90,2
19	Nieuwenhuys à Maglione . . . . .	250,4
20	Notes de Grano . . . . .	90,2
20	Maglione à Orsenigo . . . . .	250,4
21	Orsenigo à Maglione . . . . .	170,7
22	Maglione à Godfrey . . . . .	179,3
22	Maglione à Godfrey . . . . .	193,3 202,1
24	A. Cicognani à Maglione . . . . .	221,1
24	Boyer-Más à G. Cicognani . . . . .	204,2
24	Boyer-Más à G. Cicognani . . . . .	204,6
27	Dell'Acqua à Tacchi Venturi . . . . .	207,1
27	Valeri à Maglione . . . . .	265,2



LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

28 mai	Maglione à Szumlakowski . . . . .	110,2
29	Légation de Yougoslavie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	228,1
1 <sup>er</sup> juin	de Jonghe à Maglione . . . . .	5,6
3	Notes de Montini . . . . .	255,1
4	Maglione à Valeri . . . . .	32,4
5	Montini à Panico . . . . .	235,1
7	Bernardini à Maglione . . . . .	240,1
8	Maglione à A. Cicognani . . . . .	277,4
8	Nonciature à Berlin à Auswärtiges Amt . . . . .	238,5
8	M. Antonescu à Cassulo . . . . .	194,6
10	Maglione à Ribbentrop . . . . .	212,8
10	A. Cicognani à Maglione . . . . .	221,5
11	Burzio à Maglione . . . . .	217,2
11	Ken Harada à Maglione . . . . .	209,3 295,2
11	Notes de l'Auswärtiges Amt . . . . .	84,6
11	Notes de Steengracht . . . . .	238,5
11	Notes de Steengracht . . . . .	242,2
12	Maglione à Marcone . . . . .	211,2
12	Welles à A. Cicognani . . . . .	292,4
13	Maglione à Godfrey . . . . .	220,4
14	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	228,3
17	Maglione à Valeri . . . . .	279,1
17	Nigris à Maglione . . . . .	210,3
18	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	260,1
19	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	207,2
19	Sargent à Montgomery . . . . .	297,1
20	Maglione à Serena . . . . .	233,2
21	Maglione à Godfrey . . . . .	287,1
22	Secrétairerie d'Etat à Légation de Yougoslavie . . . . .	228,3
23	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	254,1 335,1
25	Notes de Montini . . . . .	170,7
25	Maglione à Cassulo . . . . .	241,3 262,1
25	Besson à Maglione . . . . .	269,1
28	Maglione à Orsenigo . . . . .	240,1
29	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	75,2
30	Orsenigo à Maglione . . . . .	74,2
1 <sup>er</sup> juillet	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	261,1
1 <sup>er</sup>	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	247,1
1 <sup>er</sup>	A. Cicognani à State Department . . . . .	292,1
3	Maglione à Hughes . . . . .	247,2
3	Orsenigo à Maglione . . . . .	475,1
3	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	247,1
4	Maglione à Valeri . . . . .	265,1
4	Martínez à Maglione . . . . .	258,1
6	Notes de Radio Vatican . . . . .	226,4
7	Valeri à Maglione . . . . .	304,1
10	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	252,5

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

10 juillet	Secrétairerie d'Etat à Carroll . . . . .	256,1
11	Maglione à G. Cicognani . . . . .	256,1
11	Maglione à Ciriaci . . . . .	256,1
11	Maglione à Godfrey . . . . .	256,1
12	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne	286,1
12	Nonciature à Berlin à Auswärtiges Amt . . . . .	240,2
13	G. Cicognani à Maglione . . . . .	256,9
13	Godfrey à Maglione . . . . .	256,1
13	Officier italien à Secrétairerie d'Etat . . . . .	303,1
14	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	244,5
14	Croix-Rouge internationale à Bernardini . . . . .	232,3
15	Notes de Marie-Benoît . . . . .	264,17 265,4
16	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	253,2
16	Notes de Steengracht . . . . .	240,2
17	Maglione à Valeri . . . . .	279,1
17	G. Cicognani à Maglione . . . . .	256,9
17	State Department à A. Cicognani . . . . .	292,2
18	Tacchi Venturi à Maglione . . . . .	244,5
20	G. Cicognani à Maglione . . . . .	256,9
21	Maglione à Orsenigo . . . . .	350,1
21	Cassulo à Montini . . . . .	236,3 249,4
22	Maglione à Nigris . . . . .	244,5
23	Valeri à Maglione . . . . .	343,1
24	Birraux à Pie XII . . . . .	256,6
26	Maglione à A. Cicognani . . . . .	276,2
26	Orsenigo à Maglione . . . . .	21,3
26	Orsenigo à Maglione . . . . .	310,1
26	G. Cicognani à Maglione . . . . .	283,1
fin	Valeri à Secrétairerie d'Etat . . . . .	1,1
2 août	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	1,1
3	Maglione à G. Cicognani . . . . .	272,2 311,1
3	Besson à Maglione . . . . .	273,1
4	Bernardini à Maglione . . . . .	232,3
5	Srbrnik à Maglione . . . . .	290,1
5	Orsenigo à Auswärtiges Amt . . . . .	344,2
5	Weizsäcker à Auswärtiges Amt . . . . .	446,2
5	Notes de Steengracht . . . . .	240,3
5	Notes de Steengracht . . . . .	266,4
6	Maglione à Godfrey . . . . .	282,3
7	Foreign Office à Godfrey . . . . .	293,2
9	G. Cicognani à Maglione . . . . .	283,5
10	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	290,2
10	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	204,8
11	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	310,1
11	Maglione à A. Cicognani . . . . .	283,5 306,1
11	G. Cicognani à Maglione . . . . .	306,1
12	Godfrey à Maglione . . . . .	259,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

12 août	Weizsäcker à Auswärtiges Amt . . . . .	446,2
13	Maglione à Godfrey . . . . .	275,2
15	Maglione à Marcone . . . . .	215,2
16	Valtorta à Gouvernement militaire japonais . . . . .	379,1
17	Tittmann à State Department . . . . .	297,2
18	Cassulo à Maglione . . . . .	219,5
18	Osborne à Foreign Office . . . . .	297,2
19	Osborne à Maglione . . . . .	299,1
19	Valtorta à Marella . . . . .	379,1
22	Balizé à Maglione . . . . .	315,10
23	Délégation du Japon à Secrétairerie d'Etat . . . . .	261,3
24	Maglione à Orsenigo . . . . .	344,1
24	Orsenigo à Maglione . . . . .	11,2
24	Cassulo à Montini . . . . .	283,5
24	Carroll à Secrétairerie d'Etat . . . . .	283,5
24	Notes de Auswärtiges Amt . . . . .	343,2
24	Osborne à Foreign Office . . . . .	321,2
25	Montini à Bernardini . . . . .	249,4
26	Maglione à A. Cicognani . . . . .	300,2
26	Fietta à Maglione . . . . .	305,2
26	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	327,2
27	Maglione à Tacchi Venturi . . . . .	317,1
28	Marella à Maglione . . . . .	322,1
29	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	217,2
31	Maglione à Fietta . . . . .	305,2
1 <sup>er</sup> septembre	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	290,5
1 <sup>er</sup>	Maglione à Stepinac . . . . .	290,5
1 <sup>er</sup>	de Jonghe à Maglione . . . . .	5,6
2	Borgongini à Maglione . . . . .	303,4
3	Maglione à Godfrey . . . . .	275,2
4	Légation de Yougoslavie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	228,3
4	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	316,5
6	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	290,5
7	A. Cicognani à Maglione . . . . .	341,1
8	Bernardini à Montini . . . . .	249,4
10	Borgongini Duca à Maglione . . . . .	290,5
11	Maglione à Godfrey . . . . .	275,2
11	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	335,2
12	Godfrey à Maglione . . . . .	275,2
14	Maglione à Birraux . . . . .	334,7
15	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	328,5
17	Rabbins américains à Maglione . . . . .	345,1
17	Hughes à Moustapha El Nasha Pasha . . . . .	411,3
20	Maglione à Stein . . . . .	343,6
20	M. Antonescu à Cassulo . . . . .	348,2
20	Eden à Sinclair . . . . .	422,3
21	Notes de Tardini . . . . .	345,1

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

21	septembre	Orsenigo à Maglione . . . . .	310,3
22		M. Antonescu à Popescu . . . . .	348,1
23		Cassulo à M. Antonescu . . . . .	348,2
25		Cassulo à Maglione . . . . .	330,1
25		M. Antonescu à Cassulo . . . . .	329,3
26		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	315,12
28		Cassulo à M. Antonescu . . . . .	329,3
		Godfrey à Easterman . . . . .	346,2
1 <sup>er</sup>	octobre	Communauté juive du Chili à Silvani . . . . .	359,2
3		Maglione à Bernardini . . . . .	332,2
4		Moustapha El Nasha à Hughes . . . . .	411,5
5		Maglione à Bernardini . . . . .	358,2
5		Panico à Maglione . . . . .	399,3
5		Notes d'Auswärtiges Amt . . . . .	372,2
7		Maglione à A. Cicognani . . . . .	354,6
7		Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat	361,2
9		Notes d'Auswärtiges Amt . . . . .	358,2
10		Maglione à Valeri . . . . .	360,3
12		Maglione à A. Cicognani . . . . .	360,3
12		Panico à Maglione . . . . .	399,5
13		Osborne à Foreign Office . . . . .	299,1
15		Notes de Steengracht . . . . .	238,5
15		Notes de Steengracht . . . . .	358,2
16		Borgongini Duca à Maglione . . . . .	371,1
16		Gröber à Orsenigo . . . . .	386,8
17		Notes de Hudal . . . . .	373,4
18		Panico à Maglione . . . . .	399,5
18		Marella à Valtorta . . . . .	379,2
19		Notes de Secrétairerie d'Etat	369,1
19		Serlupi à Secrétairerie d'Etat . . . . .	383,4
21		Marella à Maglione . . . . .	357,2
22		Serlupi à Secrétairerie d'Etat . . . . .	383,4
24		Secrétairerie d'Etat à Borgongini Duca . . . . .	384,3
26		Valeri à Maglione . . . . .	360,3
27		Maglione à Godfrey . . . . .	393,3
28		Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	408,1
30		A. Cicognani à Maglione . . . . .	354,6
31		Osborne à Foreign Office . . . . .	368,3
	novembre	Semkowski à Secrétairerie d'Etat . . . . .	423,1
3		Notes de Montini . . . . .	410,1
4		Maglione à Bernardini . . . . .	367,3 437,1
9		Maglione à Cassulo . . . . .	445,1
9		A. Cicognani à Maglione . . . . .	354,6
10		Orsenigo à Maglione . . . . .	410,3
10		Auswärtiges Amt à Nonciature Berlin . . . . .	240,3
11		Graziani à Borgongini Duca . . . . .	384,3
12		Graitzer à Lari . . . . .	431,1

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

13 novembre	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	460,1
15	Notes Montecatini . . . . .	430,1
17	Orsenigo à Maglione . . . . .	240,3
19	Carroll à Maglione . . . . .	425,5
19	A. Cicognani à Maglione . . . . .	461,1
22	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	423,7
24	Orsenigo à Maglione . . . . .	470,1
24	Godfrey à Maglione . . . . .	442,1
25	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	407,1
25	Papée à Maglione . . . . .	423,7
27	G. Cicognani à Maglione . . . . .	425,7
27	Maglione à Godfrey . . . . .	442,2
1 <sup>er</sup> décembre	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	407,1
2	Piazza à Rossi . . . . .	455,3
2	Herzog à Barlas . . . . .	456,1
5	Preysing à Pie XII . . . . .	475,1
6	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	407,1
7	Köster à Auswärtiges Amt . . . . .	455,3
10	Maglione à Rossi . . . . .	455,4
10	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	407,1
12	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	462,2
13	Orsenigo à Maglione . . . . .	476,1
13	Evreinoff à Maglione . . . . .	450,1
14	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	384,3
14	Liste de réfugiés . . . . .	398,3
15	Maglione à A. Cicognani . . . . .	461,5
15	Nigris à Maglione . . . . .	467*,1
17	Pizzardo à Montini . . . . .	489,2
19	Notes de Tardini . . . . .	473,1
20	G. Cicognani à Maglione . . . . .	466,2 486,1
20	Godfrey à Maglione . . . . .	423,7
21	Motrivice à Maglione . . . . .	467*,2
22	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	475,2
23	Herman à Maglione . . . . .	482,5
24	Mackenzie-King à Antoniutti . . . . .	464,2
26	Maglione à Godfrey . . . . .	486,3
26	Notes de Borgongini Duca . . . . .	482,29
27	A. Cicognani à Maglione . . . . .	491,1
28	Maglione à A. Cicognani . . . . .	485,2
28	Maglione à Godfrey . . . . .	485,2
29	Maglione à A. Cicognani . . . . .	486,3
30	Maglione à G. Cicognani . . . . .	466,3
30	Maglione à A. Cicognani . . . . .	478,3
31	Maglione à Godfrey . . . . .	445,4
31	Maglione à Godfrey . . . . .	480,4
fin	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	482,10
fin	Notes de Hudal . . . . .	382,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

1944

1 <sup>er</sup> janvier	Maglione à Tosti . . . . .	491,3
1 <sup>er</sup>	Maglione à Hughes . . . . .	411,6
1 <sup>er</sup>	Maglione à Nigris . . . . .	467*,3
1 <sup>er</sup>	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	467*,3
1 <sup>er</sup>	Godfrey à Maglione . . . . .	485,2
1 <sup>er</sup>	Marella à Maglione . . . . .	379,9
3	Maglione à A. Cicognani . . . . .	491,3
3	Secrétairerie d'Etat à Traglia . . . . .	468,2
4	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	482,2
4	Notes de Dell'Acqua . . . . .	485,2
4	Carroll à Montini . . . . .	466,7
7	Maglione à Bernardini . . . . .	475,2
7	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	412,5
10	Maglione à Preysing . . . . .	475,2
10	Montini à Evreinoff . . . . .	450,1
14	Notes de Montini . . . . .	475,2
14	Bernardini à Maglione . . . . .	492,5
15	Bernardini à Maglione . . . . .	492,5
15	Tittmann à Maglione . . . . .	485,6
16	Notes de Montini . . . . .	475,2
21	Maglione à Cassulo . . . . .	459,5
24	Secrétairerie d'Etat aux représentants du Saint Siège . . . . .	492,7
24	Maglione à Bernardini . . . . .	492,7
24	Maglione à Bernardini . . . . .	492,7
24	Maglione à Bernardini . . . . .	492,7
27	Orsenigo à Maglione . . . . .	475,2
27	Antoniutti à Maglione . . . . .	464,2
31	Maglione à Bernardini . . . . .	492,7
7 février	Maglione à Bernardini . . . . .	492,7
25	Maglione à Ken Harada . . . . .	295,4
3 mars	Maglione à Orsenigo . . . . .	475,2
7	A. Cicognani à Maglione . . . . .	492,7
11	Maglione à A. Cicognani . . . . .	492,7
18	Marina à Maglione . . . . .	445,1
21	A. Cicognani à Maglione . . . . .	485,8
31	Nigris à Maglione . . . . .	467*,3
8 avril	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	467*,3
8	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	467*,3
5 juin	Conférence des évêques allemands . . . . .	470,5

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

1945

16 février	Délégation Istanbul à Secrétairerie d'Etat . . . .	315,12
18 avril	Orsenigo à Auswärtiges Amt . * * * * *	185,5
16 septembre	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat * * * * *	185,5

1948

fin	Notes de Secrétairerie d'Etat * . . . . .	384,3
-----	---	-------

1967

8 juillet	Odilo aux Editeurs * * * * *	20,3
-----------	------------------------------	------





## INDEX



## INDEX ALPHABÉTIQUE

### A

- ABETZ, Otto, ambassadeur du Reich à Paris: 397.  
*Abruzzes*: 483.  
*Abyssinie*: voir Ethiopie.  
 Action Catholique: 394, 602.  
 ADAMSKI, mgr Stanislas, évêque de Katowice: 113, 376.  
*Adana*: 455.  
 ADOLPH, Walter: 94.  
*Adriatique*: 489.  
*Afrique*: 117, 131, 194, 318.  
*Afrique Centrale*: 392.  
*Afrique du Nord*: 3-5, 9, 105, 117, 129, 130, 138, 271, 295, 329, 333, 339, 340, 377, 379-382, 384, 387, 412, 428, 429.  
 — prisonniers: 5-8, 105, 271, 275, 295, 318, 330, 333, 339, 340, 356, 357, 377, 379-381, 387, 388, 428, 443, 445, 449, 457, 485, 495, 557, 559, 597.  
*Afrique du Sud*: 96, 265, 279, 392, 421.  
*Afrique Orientale*: 72, 265, 269, 466, 534.  
 Agences de presse: voir Journaux.  
 AGOSTINI, mgr Carlo, évêque de Padoue: 473, 474, 525.  
 « Aide aux Enfants », association: 132, 439.  
*Aix-les-Thermes*: 353.  
 AJETA, Lanza d', Blasco, conseiller de l'Ambassade d'Italie près le S. Siège: 265, 305.  
*Alatri*: 313, 345.  
*Albanie*: 365, 604, 605.  
 — et juifs: 101, 364.  
 — et S. Siège: 604, 605.  
 ALBINI, Umberto: 126, 255.  
 ALBRECHT, Dieter: 598, 621.  
 ALEXANDER, sir Harold: 495.  
*Alexandrette*: 310.  
*Alger*: 7, 9, 117, 318, 357, 369, 379, 384, 385, 419, 450, 477, 495, 553, 556, 558, 597, 600.  
 — voir: S. Siège, bureau d'informations à Alger.  
*Algérie*: 131, 138, 295, 380, 429, 441, 466, 602.  
 — prisonniers: 379, 429, 430, 445, 466, 557, 600-603.  
 Aliyah, Association: 45, 184.  
 All American Cable: 107.  
*Allemagne*: 3, 4, 14, 24, 53, 86, 89, 177, 180, 183, 219, 259, 270, 294, 318, 394, 399, 401, 425, 465, 495, 565, 566, 573, 615.  
 — et juifs: 13, 20, 36, 71, 74, 85, 133, 136, 165, 198, 203, 233, 240, 262, 263, 287, 312, 313, 395, 417, 505.  
 — prisonniers et internés allemands: 3, 101-103, 106, 120, 121, 237, 267, 270, 275, 277-280, 318, 330, 333, 345, 346, 358, 377, 381, 389, 390, 392, 413.  
 — prisonniers de guerre: 3, 8, 14, 15, 67, 94, 103, 121, 153, 191, 257, 333, 360, 364, 373, 374, 390, 444, 449, 471, 478, 497, 498, 504, 509, 531, 535, 556, 576, 577, 614, 615, 620-622, 632, 633.  
 — rapatriement d'allemands: 404, 405.  
 — territoires occupés: 5, 71, 114, 217, 288, 307, 347, 395.

## INDEX

- et Croatie: 33.
- et France: 4, 5, 34, 351, 395.
- et Grande Bretagne: 404, 405.
- et Italie: 14, 22, 35, 36, 480, 514, 596.
- et Pologne: 5, 17, 18, 70, 123, 125, 342.
- et Roumanie: 375.
- et S. Siège: 15, 16, 55, 94, 102, 105, 106, 109, 120, 217, 325, 357, 400, 411, 470, 485, 514.
- épiscopat, conférences provinciales (Cologne et Paderborn): 15, 19, 294, 607, 608; Fulda: 608.
- atrocités: 4, 5, 38-43, 52, 70, 186, 190, 207, 249, 252, 274, 398, 527, 529.
- Gestapo: 18-20, 55, 56, 93, 165, 287, 370, 395, 397, 440, 510, 519, 523.
- Oberkommando der Wehrmacht: 509, 613.
- persécution de l'Eglise: 108, 274.
- Alliance Universelle Unions Chrétiennes des Jeunes Gens: 132.
- Alliés: 3, 25, 88, 273, 301, 407, 412, 414, 495, 557, 601.
- ALOISI MASELLA, mgr Benedetto, nonce à Rio de Janeiro: 189, 459.
- Alpes Maritimes*: 465.
- Alsace*: 292, 615.
- Ambroise, saint, évêque de Milan: 461.
- American Jewish Congress: 335, 598.
- American Joint distribution Committee: 447, 448, 449, 647.
- Amérique*: 4.
- Amérique Latine*: 244, 273, 289, 290, 435, 441, 637, 638.
- Amsterdam*: 288.
- Anatolie*: 589.
- Antône*: 588, 610.
- ANDERS, Ladislas, général polonais: 69.
- ANFUSO, Filippo, ambassadeur de la R.S.I. à Berlin: 622.
- Angers*: 346, 347, 349-351, 353.
- Anglo-canadiens: 207, 208.
- Angou*: 351.
- Ankara*: 48, 49, 67, 81, 134, 152, 199, 214, 235, 237, 238, 307-309, 391, 452, 454, 456.
- ANTONESCU, maréchal Ion, conducator de Roumanie: 331, 560, 561.
- ANTONESCU, Mihail, ministre des Affaires Etrangères: 28, 29, 30, 81, 82, 127, 128, 129, 142, 153, 153, 239, 285, 305, 474, 475, 490, 560, 594, 595, 598.
- ANTONIUTTI, mgr Ildebrando, délégué apostolique au Canada: 101, 134, 207, 208, 402, 599.
- Anzio*: 3.
- Aoste*: 122.
- Apennins*: 482.
- APOR, Gabriel, ministre de Hongrie près le S. Siège: 256.
- ARATA, mgr Antonino: 491.
- Arbe*, camp de concentration: 14, 37, 112, 166, 244, 245, 260, 261, 313, 344, 425, 489.
- ARBORIO-MELLA di SANT'ELIA, mgr Alberto, maitre de chambre de S.S.: 52.
- Ardeal*, camp de concentration: 562.
- Arezzo*: 126.
- Argentine*: 107, 386, 435, 531.
- et enfants français: 386, 430, 486.
- et polonais: 201.
- Ariège*: 353.
- ARIEL, Joseph (Fisher): 395.
- Armistice d'Italie: 3, 466, 500, 514, 517.
- Arona*: 527.
- ARRIGONI, mgr Luigi: 203.
- ARSENJEVIC, Drago: 66.
- ARTUKOVIC, ministre de l'Intérieur croate: 225, 226, 287.
- ASCALESI, Alessio, cardinal archevêque de Naples: 264, 631.
- Aschkenazim, communauté juive: 306.
- Asie Mineure*: 550.
- Assise*: 518, 588.
- Association Rabbins polonais réfugiés en Palestine: 403.
- Associations de la Ste Croix: 141, 170.
- Associations de Secours: 388.
- ASTA, Salvatore, de la secrétairerie d'Etat: 568.
- Asunción*: 637.
- Athènes*: 202.
- Auschwitz*, camp de concentration: 39, 42, 395, 499, 530, 579.

INDEX

*Australie*: 96, 103, 105, 189, 279, 421, 481.  
 — prisonniers de guerre: 103, 106, 121, 124, 135, 181, 279, 358, 359, 421, 497.  
 — prisonniers australiens: 121, 374.  
*Autriche*: 21, 89, 268.  
*Axe*: 3, 567.

**B**

BABUSCIO RIZZO, Francesco, conseiller à l'ambassade près le S. Siège; chef du cabinet; chargé d'affaires près le S. Siège: 427, 437, 449, 474.  
 BACCARINI, mgr Salvatore, archevêque de Capoue: 634.  
*Baden*: 523.  
 BADER: voir BARLAS.  
 BADOGLIO, Pietro, maréchal d'Italie, chef du gouvernement italien: 435, 462, 573, 627.  
*Baghdad*: 69.  
 BAISTROCCHI, Federico, maréchal d'Italie: 190.  
*Bâle*: 294.  
 BALFOUR, H.H., sous-secrétaire de l'air: 45, 272, 301.  
 BALIZÉ, Pie, supérieur général des Géorgiens: 455.  
*Balkans*: 4, 44, 89, 556.  
 Banca del Lavoro: 539.  
*Bangalore*: 134.  
*Banovoce*: 246.  
*Banovine*: 226.  
 BARBARICH, Albert: 323, 365.  
*Bari*: 9, 182, 600.  
 BARLAS, Chaim: 44, 60, 87, 88, 137, 185, 307, 337, 575, 592.  
 BARZILAI, Elie P., grand rabbin d'Athènes: 202, 230.  
 BASTIANINI, Giuseppe, sous-secrétaire au Ministère des Affaires Etrangères: 37, 104, 111, 196, 213, 234, 254, 255.  
 BAUR, André: 499.  
*Bavière*: 86.  
 BAYDUR, Husein-Ragip, ambassadeur turque à Rome: 456.

BÉGIN, Léon, C.S.S.R.: 354.  
*Behuard* (sanctuaire de): 351.  
*Belgique*: 89, 113.  
 — occupation allemande: 180, 181.  
 — et S. Siège: 18, 543.  
 — épiscopat: 181.  
 — condamnés à mort: 18, 19, 324, 325, 368, 398, 399, 462, 463.  
 — prisonniers et déportés: 94, 95, 114, 257, 374.  
*Belgrad*: 219, 220, 222.  
 Bénédictins de Rome: 533.  
*Benghazi*: 115, 566.  
 BENOÎT XV (Giacomo Della Chiesa, pape de 1914 à 1922): 292, 301, 302.  
 Benoît-Marie (Pierre PETEUL), capucin: 41, 42, 58, 59, 61, 393, 398, 401, 417, 431, 442, 465, 544, 549, 568, 569.  
 BÉRARD, Léon, ambassadeur de France près le S. Siège: 138, 380.  
*Berat*, camp de concentration: 452.  
 BERCKEL, Sophie van: 288.  
 BERGEN, Diego von, ambassadeur d'Allemagne près le S. Siège: 120, 238, 266.  
*Berlin*: 15, 19-22, 34, 38, 54, 74, 86, 95, 114, 121, 143, 165, 170, 240, 346, 522, 592, 613, 614, 637.  
 BERMAN, Léon, grand rabbin de Lille: 394.  
*Bermudes*: 4, 44, 568.  
 Bernardini, mgr Filippo, Nonce à Berne: 11-14, 38, 43, 66, 67, 72, 76, 79, 80, 132, 157, 166, 197, 243, 267, 273, 313, 344, 345, 357, 360, 364, 370, 423, 476, 492, 497, 504, 505, 514, 527, 530, 531, 541, 545, 575, 577, 579, 582, 583, 589, 610, 637, 638.  
*Berne*: 38, 66, 100, 130, 131, 144, 346, 357, 514, 553.  
 BERNING, mgr Wilhelm, évêque d'Osna-bruck: 542.  
 BERRY, Burton Y., consul américain à Istanbul: 295, 380.  
 BERSANI, Augusto (Fra Angelico): 209.  
 BERTOGLIO, mgr Franco, recteur du Collège Lombard à Rome: 625.

INDEX

- BERTOLI, mgr Paolo, chargé d'affaires à Haïti: 352.
- BERTRAM, Adolf, cardinal archevêque de Breslau: 86, 93, 108, 172, 241, 263, 447, 608.
- Bessarabie*: 28, 29, 284, 342, 370, 490, 562.
- BESSONN, mgr Mario, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg: 10, 191, 363, 403, 409, 410, 423, 541, 635.
- Beuron*: 444, 479.
- Beyrouth*: 185.
- Bibliothèque Vaticane: 348.
- Bienne*: 197, 243.
- Birkenau*, camp de concentration: 39.
- BIRRAUX, mgr Joseph-Marie, évêque, supérieur gén. des Pères Blancs: 117, 271, 340, 378, 445, 477, 479, 557, 602.
- BISLETI, card. Gaetano: 527.
- BISMARCK, Otto Christian von, ministre d'Allemagne en Italie: 449.
- BLOCH, H.: 550.
- BLUM, Léon: 92, 193.
- BLUMEL, André: 92.
- BOCK, Carlo: 522.
- BOETTO, Pietro S.J., cardinal-archevêque de Gênes: 359.
- Bohême*: 133, 363, 395, 497.
- Bohémiens (Gitans, Zigeuner) 337.
- BOJKIC, Bogdan: 226.
- Bolivie*: 61, 638.
- Bologna*: 407, 514, 530.
- Bolzano*, camp de concentration: 111.
- Bombardements aériens: 423, 434, 435, 441, 446, 466, 473, 477, 489, 553, 554, 565, 572, 573, 604, 605, 619, 628.
- BONFACIO, mgr Quirino Clemente, évêque de Spalato: 604.
- BONOMELLI, Emilio, directeur de la résidence papale de Castel Gandolfo: 270.
- Bonn*: 172, 362.
- Bordeaux*: 347, 350-352.
- BORGONGINI DUCA, mgr Francesco, nonce en Italie: 35, 36, 91, 104, 109, 118, 124, 131, 134, 151, 166, 168, 187, 196, 198, 213, 214, 216, 234, 245, 250, 313, 334, 338, 344, 374, 425-427, 439, 456, 472, 473, 508, 520, 521, 580, 593, 606, 607, 619, 628.
- BORIS III, roi de Bulgarie: 49, 343, 371, 372.
- Bormes*: 353.
- Borzo*: 422, 433.
- Bourgogne Billancourt*: 254.
- Bourboule*: 352.
- Bourg d'Iré*: 393, 442. voir: Benoît Marie.
- Bourassol*: 193.
- BOVELLI, mgr Ruggero, archevêque de Ferrare: 606, 607, 610.
- BOYER-MAS, mgr André: 317, 318.
- BRATESCU, de la Croix Rouge roumaine: 237.
- Bratislava*: 23, 25, 37, 38, 141.
- Brésil*: 11, 531, 638.
- et S. Siège: 318.
- Brest Litowski, camp de concentration: 39, 274.
- BRINI, mgr Mario, de la Secrétairerie d'Etat: 304, 501, 526.
- Brixen (Bressanone)*: 439.
- Brooklyn*: 488.
- BRUGNOLA, Ermenegildo, de la Secrétairerie d'Etat: 571.
- Bucarest*: 29, 31, 38, 128, 153, 199, 237, 283, 285, 310, 331, 332, 335, 355, 370, 410, 436.
- Bucovine*: 28-30, 82, 239, 475, 490.
- BUDAK, Mile, ministre croate des Affaires Etrangères: 34, 324.
- Budapest*: 24, 38, 141, 144.
- Buenos Aires*: 74, 386.
- BUFFARINI GUIDI, Guido, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur: 126, 366, 552, 607, 610, 619.
- Bug*: 28, 163, 284, 391.
- Bulgarie*: 242, 251, 319, 323, 355.
- et juifs: 343, 344, 355.
- Bulletin Mensuel Union Internationale de Radiodiffusion: 157.
- BURCKHARDT, Karl Jacob: 11, 66-68, 77-80, 638.

INDEX

Bureau Américain d'Informations de guerre (O.W.I.): 25.  
 Bureau d'Informations du S. Siège: voir: Saint Siège, bureau.  
*Burgas*: 343.  
 BURIC, mgr Vittore, évêque de Senj: 226.  
 BURZIO, mgr Giuseppe, chargé d'affaires à Pressbourg: 23, 25-27, 37, 38, 49, 142, 170, 175, 176, 179, 181, 216, 245, 275, 311, 327, 329.  
 BUZALKA, mgr Michel, évêque auxiliaire de Trnava: 246, 247.

C

CADOGAN, sir Alexander, sous-secrétaire d'Etat: 430.  
*Caire*: 99, 100, 116, 412, 444, 451, 458.  
*Calabre*: 111, 166.  
 Calada, hôpital: 353.  
*Calafat*, camp de concentration: 595.  
 CALDERON Y MARTIN, Luis, ministre d'Espagne en Suisse: 638.  
 Camps de concentration: 9, 10, 37, 42, 43, 48, 52, 111, 148, 197, 227, 282, 286, 296, 320, 360, 373, 395, 396, 401, 405, 407, 416, 421, 422, 425, 426, 534, 560-562, 604, 615-617, voir: *Arbe - Ardeal - Auschwitz - Berat - Birkenau - Bolzano - Compiègne - Dachau - Drancy - Dubrownik - Ferramonti Tarsia - Forenza - Gonars - Jasenovac - Java - Katowice-Birkenau - Lupeni - Miranda de Ebro - Nis - Petrosani - Pisticci - S. Vincenzo Fonte - Siam - Sinaia - Somavit - Starogradiskas - Terezin - Theresienstadt - Timis de Jos - Tiraspol - Tosicia - Treblinka - Visco - Vittel - Vladeny - Vulcan - Wadowicz - Westerbork.*  
*Canada*: 189, 207, 210, 421.  
 — église: 208.  
 — prisonniers: 48, 374, 421, 599.  
 — et italiens: 208, 210, 402.  
 — et S. Siège: 599.  
 CANERI: 542.  
*Cannes*: 393.  
*Canterbury*: 336.  
 CANTONI, Victor: 527, 528, 532.  
*Capodistria*: 585.  
 CAPON, Augusto: 530.  
 Carabinieri, Corpo dei Reali CC. di Roma: 496.  
 CARAPELLE, dr. Carlo: 568, 569.  
 Cardinaux de Curie: 582, 628.  
*Carinthie*: 578.  
 « Caritasverband »: 148, 492.  
 CARROLL, mgr Walter, de la Secrétairerie d'Etat: 7-9, 357, 369, 377-379, 381, 384, 385, 418, 419, 429, 430, 441, 443, 450, 451, 470, 477, 485, 495, 557-560, 597, 600, 603, 630, 631.  
*Casablanca*: 566.  
*Casamari*: 620.  
 CASERTANO, Raffaello, ministre italien en Croatie: 221, 297, 298.  
*Caserte*: 453.  
 CASHMAN, David, prêtre et plus tard évêque: 100.  
 CASSINIS, Angiolo, 199, 527.  
 CASSULO, mgr Andrea, nonce à Bucarest: 27-32, 38, 49, 56, 57, 60, 81, 82, 127, 129, 142, 153, 162, 239, 282-285, 305-307, 314, 330, 332, 355, 362, 369, 370, 375, 376, 390, 391, 410, 416, 436, 474, 475, 490, 560, 581, 594-596.  
*Castel Gandolfo*: 270, 487, 527.  
*Catania*: 489.  
 Catéchuménat: voir: Italie - Juifs - Roumanie - Saint Siège.  
 CAVALLI, Fiorello S.J.: 224-227.  
 Cavendish Square: 96, 97.  
*Céldèbes*: 422, 433.  
 CENTIONI, Giancarlo, P.S.M. aumônier militaire: 524.  
 CENTO, mgr Fernando, nonce au Pérou: 107, 232, 244.  
*Cernauti*: 28-30, 82, 285, 306, 475, 480.  
 Cetniques, troupes serbes: 221, 224, 227, 297.  
 CHAMPETIER de RIBES, Alexandre: 193.  
 CHASTAND, consul général de France: 91.  
 CHIELI, Menotti, général: 582, 611.

INDEX

- Chieti*: 598.  
*Chili*: 61, 201, 370, 498, 638.  
*Chine*: 68, 111, 516.  
*Chisinau*: 29, 284.  
 CHRYSOSTOMUS, Johann: 236.  
*Chungking*: 68.  
 CHURCHILL, Winston Spencer, premier ministre de Grande Bretagne: 449, 450.  
 CIANO, Galeazzo, ministre des Affaires Etrangères; ambassadeur d'Italie: 13, 104, 110, 115, 116, 183, 252, 253, 259, 266, 281.  
 CICOGNANI, mgr Amleto, délégué apostolique à Washington: 5-7, 9, 30, 35, 45, 46, 65, 105, 117, 118, 131, 136, 138, 150, 158, 162, 171, 182, 183, 202, 206, 211, 216, 217, 244, 257, 261, 271, 275, 295, 300, 303, 312, 317, 333, 335, 339, 340, 344, 357, 366, 369, 379-381, 383, 402, 413, 416, 419, 437, 441, 450, 468, 483, 485, 486, 488, 489, 493, 494, 499, 500, 503, 528, 550, 559, 597, 598, 618, 629-631, 636, 637.  
 CICOGNANI, mgr Gaetano, nonce à Madrid: 7, 75, 119, 201, 329, 377, 379, 408, 417, 418, 442, 447, 558, 597, 600, 630, 636, 638.  
 CINGOLD, dr.: 128.  
 CIRIC, Stevan, ex-ministre yougoslave: 226.  
 CISAR, mgr Alexandre, archevêque de Bucarest: 127.  
 CLÉMENTEAU, Georges: 193.  
 CLERICI, gén. Ambrogio, président de la Croix-Rouge italienne: 198, 199.  
 COBBEN, mgr William, vicaire apostolique de Finlande: 416.  
 Collèges ecclésiastiques à Rome:  
 — International des Capucins: 59.  
 — Lombard: 58, 625-627.  
 — Russe: 58, 270, 623, 625, 626.  
 COLLI, mgr Carlo, conseiller de Nonciature: 93.  
*Colmo*: 586.  
*Cologne*: 607.  
*Côme*: 407, 630.  
 Comitato Ricerche Deportati Ebrei: 505.  
 Comité Catholique en faveur des non-aryens: 148.  
 Comité français de Libération Nationale: 446.  
 Comité Hollandais: 287-291.  
 Comité oecuménique pour les réfugiés: 273.  
 Comité pour l'assistance à la population juive frappée par la guerre: 243.  
 Comité Representativo Colectividad Israelita de Chile: 498.  
 Commissariato per l'Emigrazione e la Colonizzazione: 59, 568, 569.  
 COMMISSION for Polish Relief: 146.  
 Commission vaticane de Secours: 482.  
 COMMITTEE for Polish Relief (USA): 146.  
 COMNÈNE, Nicolas Petrescu: 67, 80, 152, 199, 200, 416.  
*Compiègne*, camp de concentration: 398.  
 Conférence de Bermuda: 4, 44, 568.  
 Conférence de Casablanca: 566.  
 Conférence d'Évian: 568.  
 Conférence de Moscou: 4.  
 Conférence de Tokyo: 11, 77, 79.  
 Conférence de Washington: 566.  
*Congo*: 83, 84.  
 Congrégation de l'Immaculée Conception (= des Géorgiens): 452, 453, 454.  
 Congrégation des Missions Sociales: 178.  
 Congrégations de la Curie Romaine:  
 — Consistoriale: 592.  
 — du Concile: 461.  
 — pour les Eglises Orientales: 357, 634.  
 — de Propaganda Fide: 363.  
 — pour les Sacrements: 172.  
 Conseil Général d'Assistance (polonais): 350.  
 Conseil Oecuménique des Églises: 12, 13, 43, 132, 273, 274.  
 Consistoire: 292.  
 Convention de la Haye (1907): 152, 416.  
 Convention Internationale de Genève (1929): 7, 9-11, 66, 72, 77, 155, 194, 339, 340, 366, 367, 370, 387, 388, 409, 441, 445, 451, 493.  
 COPPIETERS, mgr Honoré, évêque de Gand: 324.  
*Corse*: 542.



## INDEX

- CORTESI, mgr Filippo, nonce à Varsovie: 347.
- Costarica*: 211, 212, 638.
- COSTES, mgr Jean Camille, évêque d'Angers: 347, 351.
- Courrier du S. Siège: voir: Saint Siège.
- COURVOISIER, délégué de la Croix Rouge Inter. pour la Turquie: 307, 308, 391, 392, 420.
- Cracovie*: 85, 350, 634.
- Craiova*: 581.
- Criminels de guerre: 5, 582.
- Crkvenica*: 439.
- Croatie*: 32-34, 38, 84, 220, 222, 223, 256, 257, 298, 324, 425, 439.
- clergé et épiscopat: 84, 218-221, 225-229.
- et juifs: 32-34, 124, 183, 187, 214, 217, 222, 225, 228, 254, 287, 327, 337.
- et orthodoxes: 219-222, 228.
- et serbes: 222-224.
- et S. Siège: 33, 34, 188, 228.
- croates en Italie: 4, 84, 112, 118, 124, 126, 164, 166, 171, 219, 338, 407, 446.
- Croissant Rouge: 198-200, 214, 308.
- Croix Rouge: 6, 10, 11, 13, 14, 47, 89, 100, 105, 115, 179, 192, 198-200, 260, 265, 266, 286, 289, 307-309, 313, 323, 332, 339, 341, 342, 344, 345, 358, 373, 374, 377, 379-381, 397, 405, 416, 445, 468, 469, 492, 493, 577, 582-584, 598, 638.
- Comité international: 6-9, 12, 13, 66, 68, 73, 77, 79, 80, 132-134, 152, 154, 244, 273, 308, 387, 391, 410, 576, 583, 638.
- allemande: 551, 614, 615, 633.
- américaine: 67, 68, 80, 118, 202, 244, 344.
- argentine: 107.
- britannique: 67, 68.
- italienne: 112, 199, 200, 527.
- néerlandaise: 289, 290.
- polonaise: 350, 352, 353, 555.
- roumaine: 67, 152, 200, 214, 237, 416.
- russe: 200, 214.
- suédoise: 145.
- suisse: 145, 167, 192, 374, 392, 409, 410.
- turque: 391.
- et S. Siège: voir: S. Siège-Croix Rouge.
- Croix Rouge-Croissant Rouge: 198-200.
- Cuba*: 638.
- ČULE, mgr Pierre, évêque de Mostar: 297.
- Cuneo*: 453.
- Curie Romaine: 54, 628.
- Curzola*: 255.
- « Cyprian Norwid », gymnase de Paris: 350.
- Cyrénaïque*: 110, 566.
- CZARNOCKI: 91.
- Częstochowa*: 351, 634.

## D

- Dachau*, camp de concentration: 16, 85, 267.
- DALLA COSTA, Elia, card. archevêque de Florence: 572.
- Dalmatie*: 4, 36, 37, 111, 166, 255, 425, 448.
- Dantzig*: 66.
- Danube*: 251.
- DAVIS, Norman H., président de la Croix Rouge américaine: 67, 68, 80.
- DEAKIN Frederik, W.: 582.
- DE FELICE, RENZO: 374, 394, 395, 424, 431, 482, 491, 537.
- DE JONG, mgr Johann, archevêque d'Utrecht: 289, 291.
- DE JONGHE D'ARDROYE, mgr Georges, délégué apostolique en Iraq: 68, 69.
- DE LADA: 354.
- « Delasem » (Delegazione Assistenza Emigranti Ebrei): 59, 431, 432, 544.
- DELAY, mgr Jean, évêque de Marseille: 393.
- DELL'ACQUA, mgr Angelo, de la Secrétairerie d'Etat: 57, 59, 321, 526, 549, 565, 569, 571, 611, 629, 631.
- DELLEPIANE, mgr Giovanni, Délégué Apostolique à Léopoldville: 83.
- DENAIN, Joseph, député parisien: 193.
- « Department of National War Service »: 207.

## INDEX

« Deutscher Caritasverband » : voir « Caritasverband ».

DEVOGHEL, mgr Edouard : 324.

DE WITTE, p. : 287.

DI MARZIO, conseiller national : 375.

DI MEGGIO, mgr Giuseppe : 482.

Dispersés : 99, 121. voir : U.R.S.S., prisonniers.

*Djeddah* : 217.

DOMARUS, Max : 165.

Dominicains du Piémont : 453, 551.

DONATI, Angelo : 58, 395, 401, 402, 467.

DONATO da Welle, p. voir : WYNANT Donato.

DOROFEEVIČ, Boris : voir : NIKOLAJ de Kruticity.

DOUSSINAGUE Y TEXIDOR, Joseph Marie : 442, 447, 448, 449.

DRAHOS, mgr Jean, vicaire général de Budapest : 141, 170.

*Drancy*, camp de concentration : 398, 499.

DREYFUS, famille : 499.

DRIEBERG, Tom, député : 300.

Droit d'Asyle : 582.

DUBOIS, René : 565.

*Dubrovnik* (Ragusa), camp de concentration : 407.

« Duilio », bateau : 466.

## E

EASTERMAN, A. L. : 406-408, 417, 418, 488.

ECHARRI, Francesco S.J., recteur du collège Russe à Rome : 623.

EDEN, Anthony, secrétaire d'Etat au Foreign Office : 88, 212, 279, 300, 554.

*Egée* : 308, 550, 589.

*Eger* : 522.

Eglise Catholique :  
— et Croates : 223.  
— et Juifs en Croatie : 224, 225.  
— et orthodoxes : 220, 222, 224, 226.  
— et Serbes : 222, 224, 225.  
— voir : S. Siège.

*Egypte* : 115, 116, 140, 279, 319.  
— et S. Siège : 542, 543.

EICHMANN, Adolf : 20, 22.

EIDEM, Erling, archevêque protestant de Lund : 523.

EISENHOWER, Dwight D., général : 380, 458, 489, 495.

EMERY, mlle : 423.

Enfants en U.R.S.S. : 628-630.

Enfants français : 386, 430, 472, 486, 568.

Enfants russes en Italie : 439.

ERAS, mgr Bernard, recteur du collège néerlandais à Rome : 291.

*Eritrée* : 421.

*Espagne* : 23, 92, 119, 138, 177, 179, 435.  
— et juifs : 24, 289, 290, 396, 417, 442, 637.  
— polonais en : 201.  
— prisonniers : 194.

*Etats Unis* (U.S.A.) : 24, 43, 109, 179, 257, 265, 381, 414, 428, 434, 435, 466, 483, 503, 563, 573, 635.  
— prisonniers américains : 4, 6, 8, 159, 202, 286, 295, 315, 373, 374, 383, 429, 560.  
— prisonniers en U.R.S.S. : 199, 204, 205, 211.  
— prisonniers de guerre : 3, 8, 9, 257, 295, 296, 339, 367, 374, 378, 380, 387, 441, 443-445, 450, 451.  
— prisonniers civils : 339.  
— et réfugiés (restrictions à l'entrée) : 568.  
— aide aux prisonniers : 117, 118, 130, 131, 231, 257.  
— aides financières : 146-148, 257.  
— aides de l'épiscopat : 635.  
— actions de guerre : 264, 312, 317.  
— et criminels de guerre : 582.  
— et enfants : 197, 243.  
— et Albanie : 604, 605.  
— et Espagne : 24.  
— et italiens : 208.  
— et juifs : 88, 89, 136, 182, 618.  
— et S. Siège : 5, 6, 8, 9, 48, 105, 149-151, 158-159, 339, 389, 429, 441, 443, 445, 484, 492, 494, 495.  
— et Tunisie : 334.  
— et U.R.S.S. : 149, 235, 237, 416.  
— échange d'informations sur les prisonniers : voir : S. Siège, A et B.

## INDEX

*Ethiopie*: 473.  
 Eudoxie, princesse, sœur du roi Boris III: 343.  
*Europe*: 4, 88, 207, 273, 326, 395.  
*Europe Orientale*: 136, 407.  
 EVATT, Herbert W., ministre des Affaires  
 Etrangères d'Australie: 481.  
*Evian-les-Bains*: 193.  
 EVREINOFF, mgr Alexandre, chef du bureau  
 vatican d'informations: 138, 161, 198,  
 200, 203, 270, 339, 587. voir: S. Siège,  
 bureaux d'informations.  
*Extrême Orient*: 212, 279, 304, 322, 383,  
 433.  
 — prisonniers et internés en: 212, 317,  
 421, 422.

## F

FARKAS, Edit: 178.  
 FAUCK: 143, 213, 242.  
 FAULHABER, cardinal Michael, archevêque  
 de Munich et Freising: 241.  
 FAVRE, p. Jean-Baptiste, C.SS.R.: 354.  
 FEINGOLD, H. L.: 567.  
 FERDINAND V (1452-1516), roi d'Aragon:  
 448.  
*Ferramonti Tarsia*, camp de concentration:  
 31, 36, 111, 122, 131, 141, 166, 197,  
 245, 368.  
*Ferrare*: 141.  
 FERRIÈRE, M.lle: 132, 133, 134.  
 FIETTA, mgr Giuseppe, nonce à Buenos  
 Aires: 441, 486.  
 FILDERMANN, W.: 27, 29, 285, 335.  
*Filippopol*: 372.  
 FILOFF, Bogdan, président du Conseil de  
 Bulgarie: 343.  
 FIN, Ofaei: 319, 355, 369, 370.  
*Finlande*: 257.  
 FISHER, voir ARIEL Joseph.  
*Fiume*: 407, 418, 569.  
 FLEG, Edmond (Flegenheimer), écrivain  
 juif: 395.  
*Florence*: 514, 553, 554, 572, 574, 590, 591.

Foà, Ugo, président de la communauté  
 israélite de Rome: 482, 491.  
 FOLIGNO, avocat: 507, 513, 519, 589.  
*Forenza*, camp de concentration: 431, 432.  
 FOSSATI, card. Maurilio, archevêque de  
 Turin: 122.  
 FOTTSCH, Constantin: 35, 171, 419.  
*France*: 4, 34, 41, 42, 89, 91, 92, 110,  
 138, 141, 347, 352, 453, 558, 602.  
 — prisonniers français: 8, 65, 73, 318,  
 360, 373, 378, 395, 396, 444, 470, 472,  
 478, 504, 532, 617.  
 — prisonniers de guerre: 3, 8, 65, 103,  
 360, 361, 444-446.  
 — chefs politiques, procès: 193.  
 — réfugiés: 257, 347.  
 — et Allemagne: 34, 161.  
 — et Argentine: 486.  
 — et Etats Unis: 486.  
 — et Italie: 160.  
 — et Juifs: 34, 36, 71, 160, 196.  
 — et S. Siège: 8, 160, 202.  
 — et Tunisie: 334.  
 — enfants français: 386, 430, 472, 478,  
 486, 568.  
 FRANCO Y BAHAMONDE, Francisco, général,  
 Chef de l'Etat espagnol: 92, 179, 447,  
 448.  
 FRANÇOIS-JOSEPH I<sup>er</sup>, empereur d'Autriche:  
 554.  
*Frascati*: 477, 480, 527.  
*Fraschette*, camp de concentration: 313, 345.  
 FREIBERGER, Miroslav Šalom, grand rabbin  
 de Zagreb: 32, 60, 139, 218, 322, 328,  
 337.  
 Frères des Ecoles Chrétiennes: 570.  
*Fresne*: 440.  
 FRESSART DUBOIS, Madeleine: 565.  
 FREUDENBERG, Adolf: 273.  
*Fribourg*: 10, 409, 423, 522, 542.  
 FRIEDLÄNDER, Saul: 506, 592.  
*Friuli*: 112, 425.  
*Frosinone*: 620.  
*Fulda*, Conférence des évêques allemands  
 à: 294, 608.  
 FUMASONI BIONDI, card. Pietro, préfet de la  
 Congrégation de Propaganda Fide: 363.

INDEX

**G**

- GABROWSKI, P., ministre de l'Intérieur de Bulgarie: 251.
- GALEAZZI, ENRICO Pietro: 450, 483.
- GALEAZZI, mgr Paolo, évêque de Grosseto: 281.
- GALEN, mgr Clemens August von, évêque de Münster: 326.
- GALL, mgr Stanislaus, administrateur apostolique de Varsovie: 113.
- Garde Palatine: 508, 520, 521, 552, 631.
- GATTICO, Teresa: 527, 528.
- GAWLINA, mgr Joseph, Ordinaire Militaire de Pologne: 68, 151, 152, 350, 351.
- GAWRONSKA FRASSATI, Luciana: 634.
- GAYRAUD, Herménégilde, A.A. 454.
- Gaz, emploi: 252, 253, 259, 465.
- GEISLER, mgr Johannes, évêque de Brixen: 439, 440.
- Gènes*: 431, 514.
- Genève*: 9, 66, 67, 132, 199, 237, 273, 308, 313, 374, 414.
- GENTIL, François: 444.
- Georges VI, roi de Grande Bretagne: 67, 80, 135.
- Géorgie*: 453, 455, 456.
- GERHARD, Odilo, O.F.M.: 16, 85.
- Gestapo: 18-20, 55, 56, 93, 165, 287, 370, 395, 397, 440, 510, 519, 523.
- Ghetto de Varsovie: 39, 41, 74, 182, 274.
- Gibraltar*: 557, 558.
- GIOBBE, mgr Paolo, internonce à la Haye: 400.
- GIOVANNI da S. Giovanni in Persiceto, O.F.M.Capp.: 507.
- GIRAUD, Henri Philippe, général, haut commissaire de l'Afrique du Nord: 318, 329, 330, 444.
- « Giulio Cesare », bateau: 466.
- GLASER, mgr Marco, du diocèse de Jassi: 190, 284, 391.
- Glina*: 224.
- Glinianka*: 123.
- GÖBBELS, Paul Joseph, ministre de la Propagande du Reich: 19, 20, 241.
- GODFREY, mgr William, délégué apostolique à Londres: 37, 45, 47, 69, 70, 92, 95, 134, 136, 140, 151, 168, 169, 184, 198, 201, 212, 258, 259, 269-271, 277, 281, 301, 304, 316, 322, 332, 333, 336, 346, 377, 386, 402, 406, 407, 412, 414, 416, 418, 422, 430, 446, 486, 488, 500, 528, 555, 579, 581, 619, 620, 628, 629, 631.
- GOJDIC, mgr Paul Pierre, évêque de Prjasev: 177.
- GOLD, Julian: 319, 355, 369, 370.
- GÓMEZ JORDANA, Francisco, ministre des Affaires Etrangères d'Espagne: 76.
- Gonars*, camp de concentration: 112, 126, 261, 425.
- GOREN, Samuel: 498.
- Gorizia*: 569.
- GOSTOMSKI-LOCH: 522.
- G.P.U.: 343.
- GRAHAM, Robert A. S.J.: 503, 505.
- GRAITZER, Salomon: 567.
- Grande Bretagne*: 3, 43, 45, 89, 96, 100, 134-136, 169, 252, 281, 282, 352, 431, 434, 435, 466, 503, 555.
- prisonniers britanniques: 4, 48, 69, 73, 94, 96, 97, 99, 114-116, 148, 149, 169, 212, 270, 277, 279, 286, 303, 304, 316, 322, 373, 437, 443, 450, 532.
- prisonniers de guerre: 3, 8, 67, 100, 115, 135, 194, 195, 204, 258, 259, 277, 278, 444, 534, 604.
- dispersés: 99.
- échange de prisonniers: 114-117, 135, 148, 149, 194, 195, 318.
- épiscopat anglican: 336.
- épiscopat catholique: 336.
- et criminiaux de guerre: 582.
- et enfants: 472, 486.
- et juifs: 45, 184, 186, 197, 198, 368, 466, 618.
- et Albanie: 604, 605.
- et Allemagne: 404, 405.
- et Italie: 155, 207.
- et Pologne: 70.
- et S. Siège: 8, 47, 154-156, 201, 269, 279-281, 322, 380, 386, 405, 421.

## INDEX

— et Tunisie: 334.  
 — et U.R.S.S.: 235, 237.  
 GRANO, mgr Carlo, de la Secrétairerie d'Etat: 182.  
 GRAZIANI, Rodolfo, ministre de la guerre de la République Sociale Italienne: 508, 520, 521, 547, 552, 582, 607, 611, 626, 628.  
 Grèce: 204, 257, 430, 431, 454.  
 — Foyers de la divine Providence: 145.  
 — juifs: 334.  
 — et Axe: 144.  
 — et Etats Unis: 145.  
 — et Grande Bretagne: 145.  
 — et S. Siège: 144.  
 — et Croix Rouge: 145.  
 Greifswald: 613.  
 GREINDL, Jean, baron belge: 371.  
 GRÖBER, mgr Konrad, archevêque de Fribourg: 523.  
 Grosseto: 280, 281.  
 Grubisno Polje: 227.  
 GRUTFREID, Roman: 502.  
 GUALTIERI: 209.  
 « Guardia Hlinka »: 177.  
 GUARIGLIA DI VITUSO, Raffaele, ambassadeur d'Italie; ministre des Affaires Etrangères: 115.  
 GUARNIERI, m.me: 496.  
 Guatemala: 638.  
 GUMPERT, Gerhardt: 54, 55, 510.  
 GUNDLACH, A.-PANZER, A.: 522.  
 GUTMANN VON LANDAU: 491.

## H

*Haïti*: 352.  
*Hambourg*: 85.  
 HARADA, Ken, ministre du Japon près le S. Siège: 46, 47, 123, 322, 432, 468, 476, 618.  
 HARRISON, Leland, ministre des Etats Unis à Berne: 341.  
*Haute-Savoie*: 466.  
*Haute-Silésie*: 42, 85, 393, 395, 396.  
*Hauterive*: 471, 478.

HAVER, mgr Luis, de la « Camera Apostolica »: 204.  
 HAYES, Carlton J. H., ambassadeur à Madrid: 76.  
 HEIBER, H.: 256.  
 HELBRONNER, Jacques, conseiller d'Etat déporté: 394.  
 HENCKE, Andor, sous-secrétaire d'Etat: 487.  
 HENRY, Charles Arsène, ambassadeur français à Tokyo: 516.  
 HERMAN, Emil, S.J., recteur de l'Institut oriental à Rome: 623-626.  
 HERRIOT, Edouard: 193.  
 HERZOG, Isaak, grand rabbin de Terre Sainte: 61, 270, 403, 575, 592.  
 HERZOG, Israël, grand rabbin d'Egypte: 90, 368.  
 HEYDRICH, Reinhard: 165.  
 HILL, lieutenant: 553.  
 HIMMLER, Heinrich, chef de la Gestapo: 56, 287, 510, 608, 609.  
 HINSLEY, card. Arthur, archevêque de Westminster: 92, 136, 140, 157, 168, 336.  
 HIRSCHLER, René, rabbin de Mulhouse, puis de Strasbourg: 395, 396.  
 HITLER, Adolf, Führer et Chancelier du Reich: 16, 18, 20, 71, 94, 165, 200, 207, 567.  
 HLINKA, mgr André, fondateur du Parti populaire slovaque: 177.  
 HLOND, cardinal August, primat de Pologne: 349, 353, 543.  
 HOFFMANN, L.: 246.  
*Hollande*: voir Pays Bas.  
 Home hébraïque: 44, 45, 184, 272, 302, 303.  
 Home polonaise en Croatie: 439.  
*Hong-Kong*: 333, 515, 516.  
*Hongrie*: 41, 555, 556, 635.  
 — prisonniers: 67, 153.  
 — juifs: 22, 71, 135, 177, 179, 185.  
 — vivres achetés en: 144, 145.  
 — et S. Siège: 153.  
 Hôpital S. Spirito (Rome): 511.  
 Hôtel Métropole (Genève): 132.  
 HUBER, Max, président de la Croix Rouge internationale: 11, 66.

INDEX

HUDAL, mgr Aloys, recteur du Collège de l'Anima à Rome: 54, 55, 56, 57, 161, 509, 510, 518.  
 HUGHES, Arthur, chargé d'affaires de la Délég. apost. en Egypte: 44, 87, 88, 90, 99, 137, 139, 186, 217, 319, 368, 380, 542, 543.  
 HULL, Cordell, secrétaire d'Etat: 211, 412, 483, 489.  
 HUMBERTCLAUDE, Pierre, marianiste: 286.  
 HUMPOLA, mgr Jean: 581.  
 HUNTZIGER, M.me: 486, 487.  
 Hyères: 353, 354.

I

IDEGUCHI, mgr François X. Ichitaro, administrateur apostolique de Kagoshima et Miyazaki: 516.  
 INDELLI, Mario, ambassadeur italien à Tokyo: 515.  
*Indes*: 116, 158, 194, 279, 421.  
*Indes Orientales Néerlandaises*: 4, 69, 231, 281, 304, 322, 433, 484, 516.  
*Indonésie*: voir: *Indes Orientales Néerlandaises*.  
 INNITZER, Theodor, cardinal-archevêque de Vienne: 21, 229, 268.  
 Institut Catholique (Paris): 253.  
 Instituts ecclésiastiques romains:  
 — Biblique: 554.  
 — Oriental: 58, 623-626.  
 Internés civils: 13, 36, 37, 65, 77-79, 98, 99, 111-113, 118, 126, 129, 134, 140, 149, 162, 164, 166, 167, 168, 239, 244, 245, 260, 261, 265, 266, 271, 281-284, 304, 313, 314, 316, 322, 330, 332, 333, 338, 344, 345, 368, 381, 382, 387, 419, 425, 427, 446, 467, 472, 478, 488, 550, 589, 599, 615, 620.  
*Iraq*: 68, 69.  
*Irlande*: 96.  
 ISAAC, Jules: 395.  
 ISABELLE I<sup>re</sup> (1451-1504), reine de Castille: 448.  
*Isère*: 466.  
*Isola del Gran Sasso*: 111.  
*Istanbul*: 24, 38, 46, 48, 68, 69, 87, 139, 149, 237, 238, 453-457.

*Istrie*: 585, 586.  
 Italian Catholic Mission, Hong-Kong: 515.  
*Italie*: 3, 4, 41, 91, 124, 160, 207, 307, 407, 408, 425, 427, 545, 566, 635.  
 — armistice: 3, 466, 500.  
 — occupation allemande: 431, 596.  
 — occupation alliée: 9, 31, 482, 489, 490, 495, 601.  
 — territoires occupés: 4, 34, 35, 84, 216, 254, 269, 297, 298, 394, 425.  
 — italiens à rapatrier: 72, 116, 135, 194, 204, 211.  
 — juifs et non-aryens: 4, 22, 34-36, 71, 109, 110, 137, 197, 203, 213, 216, 230, 234, 242, 254, 255, 321, 359, 365, 374, 375, 394, 396, 402, 418, 424, 434, 459, 460, 466.  
 — juifs à Rome: voir: Juifs.  
 — prisonniers italiens: 3, 14, 114, 115, 135, 155, 157, 181, 182, 194, 195, 237, 275, 358, 359, 377, 389, 428-430, 497, 498, 509, 514, 557, 600-603.  
 — prisonniers italiens en U.R.S.S.: 187, 189, 234, 235, 237, 270, 389, 390, 392, 415.  
 — prisonniers italiens au Kenya: 392.  
 — prisonniers et internés civils en I.: 96, 111, 113, 116, 118, 134, 135, 245, 260, 265, 313, 345, 369.  
 — prisonniers de guerre: 67, 98, 115, 135, 156, 194, 195, 200, 204, 206, 215, 278, 295, 340, 388, 389, 429, 437, 450, 614, 615.  
 — alliés en Italie: 115, 135, 204, 215, 257, 278, 295, 340, 367, 383, 388, 450.  
 — russes: 390.  
 — croates et slovènes en I.: 4, 112, 118, 124, 126, 164, 166, 171, 219, 338, 446.  
 — polonais en I.: 110, 245, 334, 368.  
 — slovaques en I.: 141, 169.  
 — échange de prisonniers: 114, 115, 135, 148, 149, 194, 195.  
 — italiens en Allemagne: 583, 614, 615, 620-622.  
 — italiens en Australie: 534, 535.  
 — italiens au Canada: 207-210, 402.  
 — italiens en Hongrie: 556.

## INDEX

- italiens en Pologne: 632, 633.  
— italiens en Suisse: 579.  
— situation alimentaire: 483, 489, 490.  
— et Albanie: 366.  
— et Allemagne: 14, 254, 450.  
— et France: 4, 255.  
— et Grande Bretagne: 148, 155, 156, 207, 210.  
— et S. Siège: 72, 148, 151, 427.  
— et U.R.S.S.: 151.  
— et Yougoslavie: 426, 427.  
IVANOF, Nicolas, consul soviétique: 49, 204, 235, 236, 238.
- J**
- JACOMET, Robert: 193.  
JACOMONI di SAN SAVINO, Francesco: 365.  
*Janicule*: 52, 593, 636.  
*Japon*: 3, 47, 169, 304, 315, 333, 389, 468, 476, 488, 503.  
— prisonniers japonais: 389, 390.  
— prisonniers de guerre: 4, 48, 65, 70, 124, 231, 286, 295, 340, 383, 384, 421, 560, 599.  
— prisonniers alliés au J.: 340, 367, 388.  
— internés au J.: 48, 322.  
— japonais: 232, 265.  
— et S. Siège: 46, 367, 388-390.  
— et U.R.S.S.: 389, 390.  
*Jasenovac*, camp de concentration: 225, 322, 328.  
*Java*, camps de concentration: 48, 422, 433.  
JEANNE de Bulgarie, reine: 371, 372.  
JEFROKIN: 467.  
*Jérusalem*: 444.  
JITTA, F. A. Josephus: 288.  
JOOS, Joseph: 225, 267, 296.  
*Journaux*: 69.  
— Agence Stefani: 441.  
— Agence Transocean Presse: 237.  
— *Avvenire*: 270.  
— *Bollettino*: 212.  
— *Catholic Times*: 96.  
— *Croix (La)*: 212.  
— *Cumhuriyet*: 237.  
— *Diario Ilustrado (El)*: 498.  
— *Ecclesia*: 95, 99, 282, 358, 468, 471.  
— *Egypte Nouvelle (L')*: 542, 543.  
— *Gardista*: 176.  
— *Głos Narodu*: 349.  
— *Informations de Palestine*: 88.  
— *Journal des débats*: 202.  
— *Liberté (La)*: 409.  
— *Messaggero (Il)*: 264, 270.  
— *Month (The)*: 99.  
— *Onarmo (L')*: 435.  
— *Osservatore Romano (L')*: 90, 317, 401, 477, 500, 594.  
— *Popolo di Roma*: 628.  
— *Schildwache*: 294.  
— *Times (The)*: 100, 300.  
— *Tribuna*: 628.  
— *Türkische Post*: 237.  
— *Vittoria (La)*: 209, 210.  
Juifs: A: en général: 4, 74, 75, 88, 97, 109, 132, 167, 216, 395.  
— à Rome: 50-61, 482, 483, 491, 494, 496, 501, 505, 507, 510-513, 517, 519, 521, 524, 525, 529, 530, 536-539, 544, 549, 623-626, 631.  
— déportations et migrations: 13, 20, 21-23, 26, 27, 32, 35-38, 40, 42, 52, 71, 88, 133, 137, 165, 170, 171, 175-178, 180, 181, 185, 191, 197, 198, 203, 216, 227, 241, 242, 245, 246, 249-251, 255, 262, 268, 274, 287, 288, 311, 313, 329, 338, 342, 345, 362, 368, 375, 393, 395-397, 407, 408, 418, 525, 526, 530, 537, 545, 570, 637.  
— enfants: 13, 45, 75, 134, 139, 185, 197, 227, 242, 243, 301, 322, 327, 330, 332, 355, 356, 359, 369, 474.  
— conversions: 81, 82, 111, 127, 165, 176, 224, 225, 314, 315.  
— échange de: 493, 500, 559, 560.  
— American Jewish Congress: 30, 35.  
— Jewish Agency: 23, 41, 43, 60, 87, 89, 137, 185, 321, 322, 327, 328.  
— World Jewish Congress: 13, 37, 43, 273, 345, 406, 417, 418, 437, 489.  
— et Etats Unis: 567, 636.

INDEX

- et Palestine: 4, 13, 46, 87-89, 133, 137, 184, 186, 272, 301, 337, 344, 404, 469, 493, 500.
  - et S. Siège: passim. voir: Saint Siège, E.
  - B — Par régions:
    - Afrique du Nord: 58, 466.
    - Albanie: 101, 323, 364-366, 452.
    - Allemagne: 10, 13, 16, 19, 21, 22, 25, 85, 89, 167, 240, 241, 262, 263, 295, 431, 492, 559, 637.
    - Autriche: 21, 89.
    - Balkans: 4, 89, 203, 255, 338.
    - Belgique: 89.
    - Bolivie: 567.
    - Bulgarie: 242, 251, 342, 343, 345, 371, 372, 385, 386.
    - Canada: 636.
    - Chine: 488.
    - Croatie: 22, 32-37, 60, 124, 183, 187, 188, 195, 214-217, 222, 225, 226, 254-256, 287, 312, 313, 322, 327, 337, 407, 408, 438, 439, 488.
    - Espagne: 75, 76, 119, 306, 323, 396, 408, 417, 442, 447-449.
    - France: 22, 34, 36, 58, 61, 71, 89, 91, 196, 213, 255, 391, 393-396, 401, 402, 415, 417, 437, 442, 465, 482, 544, 549, 637.
    - Grèce: 202, 203, 227, 230, 251, 334, 408, 447-449.
    - Hongrie: 13, 22, 37, 71, 133, 141, 179, 322, 337.
    - Italie: 4, 35, 36, 42, 50-61, 71, 101, 110, 122, 137, 141, 197, 213, 240, 245, 256, 321, 323, 337, 359, 364, 368, 375, 397, 401, 406-408, 424, 427, 431, 432, 434, 437, 452, 466, 469, 480, 578-580, 585, 591, 592, 611. J. de Trieste: 585; de Venise: 591, 592.
    - Lituanie: 476.
    - Pays Bas: 43, 89, 288-291, 267, 288, 296.
    - Pologne: 26, 36, 37, 39, 41, 58, 89, 167, 177, 207, 243, 249, 274, 320, 376, 404, 405, 482, 500, 503, 544, 637.
    - Portugal: 306, 323.
    - Roumanie: 13, 22, 27-31, 38, 60, 81, 82, 128, 133, 163, 243, 244, 249, 283-285, 306, 307, 310, 314, 315, 319, 330-332, 356, 362, 375, 390, 391, 474, 475, 490, 598.
    - Slovaquie: 22-27, 37, 38, 41, 58, 60, 89, 141, 170, 175-181, 184-186, 245-251, 272, 275-277, 301, 307, 311, 320, 327, 329, 361.
    - Suisse: 81, 128, 243.
    - Uruguay: 501, 502.
    - Yougoslavie: 4, 22, 34, 35, 37, 171, 198, 245, 338, 368, 488.
    - en pays libres: 89, 182, 273, 368.
    - en territoires occupés: 12, 13, 16, 27, 28, 32-37, 39, 87-89, 132, 133, 136, 177, 178, 230, 255, 262, 273, 300, 306, 334, 361, 393, 396, 466.
    - voir: Saint Siège, E.
- K**
- KAHANNA, S. D., rabbin de Jérusalem: 403.
  - KALMANOWICZ, Abraham, doyen des rabbins de Mir: 488.
  - KALTENBRUNNER, Ernst: 165.
  - KAPLAN, Eliezer, grand rabbin de France: 185, 394.
  - KAPPLER, Herbert, lieutenant colonel: 51, 548, 612, 628.
  - KARISCHARANTI, Pierre, fondateur de la Congrégation de l'Immaculée Conception: 452.
  - Karnobat: 343.
  - KASCHE, Siegfried, ministre allemand à Zagreb: 33, 188.
  - Katholische Arbeitervereine: 267.
  - Katovice-Birkenau, camp de concentration: 42.
  - Katyn: 41, 42, 264, 341.
  - KEMPNER, R.M.W.: 285, 362, 522, 542, 613.
  - Kenya: 280.
  - prisonniers italiens au: 156, 392.
  - KERKHOF, mgr Louis, évêque de Liège: 324.



INDEX

KESSEL, Albrecht von: 15, 55, 621.  
 KESSELRING, Albert, maréchal: 464, 477, 501, 596.  
 KIERKELS, mgr Léon Pierre, délégué apostolique à Bangalore: 134, 204.  
*Kiev*: 236.  
 KING, Mackenzie, premier du Canada: 599.  
 KMETKO, mgr Karol, évêque de Nitra: 246.  
*Kobe*: 488.  
 KOCIEMSKI, Leonard: 555.  
 KOESTER, Hans, consul d'Allemagne à Venise: 592.  
 KOK, consul néerlandais à Istanbul: 309.  
 KOLLONTAY, Alessandra, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Stockholm: 67.  
*Köln, Cologne, Colonia*: 608.  
 Koningsoord (Couvent) à *Berkel-Enschoot*: 538.  
 KONN, Ugo: 322, 327, 337.  
*Korcula*: 407.  
*Kordun*: 227.  
 KORWIN-KOSSAKOWSKI, comtes Stanislas Michel et Joseph: 123.  
 KOT, Stanislas, ministre: 348.  
*Kraljevica, (Porto Re)*: 124, 407.  
*Krasic*: 269, 297.  
 KRAUSNICK, H.: 143, 182, 240, 241.  
*Krk, Veglia*: 425, 439.  
 KRUG von NIDDA, Roland Hans, chef de la délégation allemande à Vichy: 397.  
*Kruty*: 236.  
*Kuibyshev*: 390.  
 KUMOROVICZ, Ladislaus, S.J.: 82, 306, 480.  
*Kupari*: 407.  
 KYRIELEISON, gén. Domenico: 552, 626.

L

LA CHAMBRE, Guy, ministre: 193.  
 LAGERBERG, Jön-Carlsson, ministre de Suède auprès du Quirinal: 55, 537.  
 LAMBERT, Raymond-Raoul, président de l'U.G.I.F.: 395.  
*Landau*: 284.  
 LANGE, Herman: 542.

LANZONI, don Angelo, de la Secrétairerie d'Etat: 269.  
 LARI, mgr Egidio, nonce apostolique en Bolivie: 567.  
 Latran, Traités de: 494, 508, 588, 624.  
 LAVAL, Pierre, président du conseil des ministres: 38.  
 LA VIA, Lorenzo: 610, 619.  
 LAVIGERIE, cardinal Charles: 117.  
 LAVITRANO, Luigi, cardinal archevêque de Palerme: 419, 495, 553, 597, 631.  
 LE BRAS, Gabriel: 253.  
 LECCA, Radu: 29, 331, 332, 474.  
 LECLEF, Chan.: 181.  
 LEDÓCHOWSKI, Wlodimir, S.I., Supérieur général de la Compagnie de Jésus: 270.  
 LEHFELDT, dr Gerhard: 20, 22, 240.  
 LÉOPOLD III, roi des Belges: 13, 114, 266.  
 LEVAME, Alberto, nonce Apostolique en Uruguay: 74, 75, 501.  
 LEVINTHAL, Bar, rabbin: 182, 207.  
 LEYNAUD, mgr Augustin François, archevêque d'Alger: 7, 131, 138, 271, 329, 330, 333, 340, 377, 378, 384, 445, 477, 479, 552.  
*Libie*: 115.  
 LIBOHOVA, Ekrem, Président du Conseil d'Albanie: 101.  
*Libourne*: 347, 350-352.  
*Liège*: 325, 398, 462, 564.  
*Lieux Saints*: 45, 137, 184, 271, 272, 302, 303.  
 « Ligue Suisse des Droits de l'homme et du citoyen »: 167.  
*Lille*: 394.  
*Lima*: 244.  
 Lima Valverde, voir: Radio.  
*Lisbonne*: 4, 74, 115, 194, 260, 377, 379, 386, 553.  
*Lituanie*: 257, 488.  
*Ljubljana*: 164.  
*Lobor*: 225.  
*Lodz*: 376.  
*Loire*: 351.  
*Londres*: 13, 42, 47, 48, 96, 99, 149, 182, 207, 271, 300, 304, 336, 347, 350, 352, 413, 437, 560, 573.

INDEX

LONG, Breckinridge: 494.  
 LOPINOT, Calixte, O.F.M. Cap.: 30, 111.  
 LORET, Mathias: 632.  
*Lorette*: 112, 518, 588.  
 LORKOVIĆ, Mladen, ministres des Affaires  
 Etrangères: 297.  
 LO SPINOSO, Guido, inspecteur général de  
 police: 394.  
 LOUDON, Alexandre, ambassadeur néerlandais  
 aux Etats Unis: 231.  
*Lourdes*: 353.  
*Lübeck*: 542.  
*Lublin*: 39, 123, 274.  
 LUCKNER, Gertrud: 16, 492.  
 Luftflotte: 465.  
 LUKASIEWICZ, mgr André: 480, 581.  
*Lungotevere*: 52.  
*Lupeni*, camp de concentration: 562.  
*Lüttich*: 487.  
*Lwów (Léopol)*: 328, 329.  
*Lyon*: 103, 394.  
 LYTTON, Neville: 70.

M

*Macédoine*: 251, 342.  
 MACH, Alexandre, ministre de l'Intérieur  
 de Slovaquie: 22, 25, 175, 178, 246,  
 247, 276, 277, 320, 329.  
 Mackay Radio: *voir*: Radio américaine.  
 MACKENSEN, Hans von, ambassadeur d'Al-  
 lemagne à Rome: 465.  
*Madrid*: 9, 271, 379, 419, 448, 450, 553,  
 558.  
 MAEDER, curé: 294.  
 Maginot, ligne: 351.  
 MAGLIONE, card. Luigi, secrétaire d'Etat:  
 5-7, 10-14, 17, 18, 22, 23, 25-28, 30-  
 37, 44-49, 53-57, 59, 256, 325, 326,  
 427, 428, 572-574, 585, 588, 592, 626.  
 — lettres de: 65, 70, 73, 79-81, 86, 90,  
 91, 101, 102, 105, 107, 113, 117, 122-  
 124, 129, 131, 134, 137, 139, 166-170,  
 179, 189, 191, 195, 196, 206, 211, 214,  
 217, 218, 230-232, 234, 242, 243, 259-

261, 267-269, 271, 272, 275, 277, 293,  
 295, 300, 311, 317, 319, 322, 327, 333,  
 334, 336, 338, 344, 359-361, 366, 367,  
 369, 374, 375, 384-386, 402, 403, 409,  
 412, 417, 418, 420, 432, 433, 437, 439,  
 441, 446, 468, 477, 479, 486, 488, 492,  
 497, 500, 528, 537, 541, 545, 576-580,  
 587, 599, 606, 607, 610, 613, 617, 619,  
 630, 636.  
 — lettres à: 66, 67, 68, 69, 75, 76, 83,  
 87, 92, 94, 101, 103, 104, 105, 109,  
 113, 120, 125, 126, 127, 132, 136, 139,  
 140, 141, 142, 160, 162, 164, 165, 171,  
 175, 181, 182, 184, 185, 187, 193, 197,  
 201, 202, 204, 206, 209, 211, 212, 215,  
 219, 221, 224, 235, 239, 243, 244, 245,  
 251, 252, 253, 254, 257, 258, 262, 264,  
 268, 273, 281, 282, 286, 287, 291, 295,  
 296, 297, 304, 305, 306, 312, 313, 315,  
 316, 317, 319, 321, 323, 324, 329, 330,  
 332, 339, 341, 342, 345, 346, 357, 362,  
 364, 368, 370, 390, 391, 397, 398, 403,  
 406, 408, 410, 413, 414, 415, 419, 422,  
 423, 426, 427, 430, 431, 436, 437, 438,  
 440, 441, 442, 443, 447, 452, 458, 467,  
 469, 473, 476, 481, 483, 484, 485, 487,  
 489, 490, 491, 494, 498, 499, 501, 503,  
 507, 509, 512, 515, 522, 525, 527, 533,  
 536, 541, 542, 549, 550, 552, 558, 559,  
 560, 564, 567, 575, 581, 582, 583, 587,  
 589, 590, 591, 593, 594, 595, 597, 598,  
 604, 609, 610, 614, 618, 619, 620, 623,  
 637.  
 — notes de: 75, 100, 116, 183, 190, 213,  
 229, 242, 252, 257, 259, 263, 272, 277,  
 281, 376, 389, 413, 424, 439, 459, 474,  
 485, 500, 505, 553, 569, 582, 611, 626,  
 628, 638.  
 MAGNI, Alessio, S.J.: 270.  
*Maine-et-Loire*: 351.  
 MAISKY, Ivan Mikaelovic, ambassadeur  
 russe à Londres: 259, 270.  
 Maison Carrée: 117, 340. *voir*: Pères Blancs,  
 Birraux.  
 Maisons religieuses de Rome: *voir* Rome.  
*Majdanek*: 123.  
*Malacca*: 69.

## INDEX

- Malaisie* (Malaya), camps de concentration :  
4, 47, 48, 281, 422, 484.
- MALBRÁN, Manuel E., ambassadeur d'Argentine auprès du Quirinal: 530.
- Malinska*: 439.
- Malte*: 257, 412.
- MALVEZZI, mf: 183, 634.
- MÄLZER, Kurt, général: 547, 548.
- MANDEL, Georges, homme politique français: 193.
- MANGERS, mgr Jacques, vicaire apostolique de Norvège: 74.
- MARABOTTO, don Biagio, des Orionistes: 634.
- Marches*: 483.
- MARCHETTI SELVAGGIANI, cardinal Francesco: 496.
- MARCHIONI, mgr Ambrogio: 196, 213, 214, 234, 508, 626.
- MARCOLINI, p. Ottorino: 189, 190, 214, 234.
- MARCONI, Giuseppe Ramiro, O.S.B., visiteur apostolique en Croatie: 32-34, 38, 60, 84, 139, 187, 215-219, 221, 225, 227, 269, 287, 297, 298, 312, 324, 327, 599.
- MARELLA, mgr Paolo, délégué apostolique à Tokyo: 8, 46-48, 65, 159, 169, 189, 231, 286, 296, 303, 315, 332, 333, 383, 384, 421, 422, 467, 468, 497, 503, 515, 517, 540.
- MARGOTTI, mgr Carlo, archevêque de Gorizia: 569.
- MARIE CASILDA, religieuse de Notre Dame de Sion: 310.
- MARIN, lieutenant col.: 595.
- MARINA, mgr Alcide, délégué apostolique à Tehéran: 416, 581.
- MARITAIN, Jacques: 92, 193.
- MARKUS, grand rabbin d'Istanbul: 306, 361.
- Marne-et-Loire*: 393.
- Maroc*: 138, 379, 466, 602.  
— prisonniers: 379.
- Marseille*: 353, 393, 395.
- MARTINEZ, mgr Luis, archevêque de Mexico: 385.
- MARTINI, Angelo, S.J.: 144.
- MARX, Enrico e Carla: 267, 296.
- MASARYK, Jan, ministre des Affaires Etrangères de Tchécoslovaquie: 140.
- Massaua*: 473.
- MASSIGLI, René, commissaire au Comité national français: 8, 444, 478.
- MAYER: 310, 311.
- « MAZZINI », Société italienne aux Etats Unis: 209.
- MAZZOLI, mgr Joseph, délégué apostolique en Bulgarie: 242, 251, 342, 343, 356, 372.
- MC CARTHY, John, C.S.Sp., chargé de la Délégation apostolique à Mombasa: 269.
- MC GEOUGH, mgr Joseph, attaché à la Congrégation pour les Eglises Orientales: 357.
- MECKLENBURG, Friedrich Franz Grand-duc de: 510.
- Méditerranée*: 99.
- MEISS, Léon: 394.
- Melbourne*: 316.
- MÉNDEZ VIGO, Santiago, ambassadeur espagnol à Tokyo: 516.
- Messina*: 489.
- METZGER, Max Joseph: 19, 522, 523, 542.
- Mexique*: 177.
- MEYSTOWICZ, Valeriano: 545.
- MICARA, mgr Clément, nonce en Belgique: 324, 325, 399.
- MICHALOWSKI, Joseph: 555.
- MICOSSI, Giuseppe: 185.
- MIKOLAJCZYK, Cecilia: 579.
- Milan*: 407, 514, 527.
- MILETA, mgr Girolamo, évêque de Šibenik, administrateur apostolique de Ragusa: 104, 305.
- MIMMI, mgr Marcello, archevêque de Bari: 182, 637.
- Minden*: 85.
- MINDEROP, L.: 288.
- MIRAKAI, Kolë Bib, ministre albanais de l'Intérieur: 323, 365.
- Miranda de Ebros*, camp de concentration: 75, 76, 119, 201, 252.

INDEX

- Mirer, collègue des Rabbins: 488, 559.
- MIROŠEVIĆ-SORGO, Niko, ministre de Yougoslavie près le S. Siège: 167, 338.
- « Mischlinge »: 240, 241.
- Mission Catholique Suisse: 10, 11, 191, 192, 363, 364, 373, 374, 403, 423, 425, 471, 478, 504, 514, 531, 532, 541, 576, 635.
- Mitilene*: 308.
- MITTERER, Ludwig: 522, 542.
- Modène*: 407, 418.
- Moghilew*: 29, 285.
- Moldavie*: 28.
- MÖLLHAUSEN, consul allemand: 501, 546, 547.
- MOLOTOV, Viacheslav Skriabine, commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères: 67.
- Moluques*: 422, 433.
- Mombasa*: 269, 482.
- Mondragone*: 527.
- Mont Cassin*: 3, 528, 550, 619, 620.
- Monte de' Paschi: 539.
- Montecatini, société industrielle: 565.
- MONTGOMERY, Hugh, secrétaire de la Légation de Grande-Bretagne: 115, 259, 434.
- MONTINI, mgr Giovanni Battista, substitut de la Secrétaiererie d'Etat: 9, 15, 36, 41, 48, 52, 56, 57, 123, 131, 189, 190, 213, 270, 379, 521, 559, 569, 588, 632.
- lettres de: 122, 138, 245, 533, 540.
- lettres à: 18, 74, 85, 95, 118, 180, 335, 355, 438, 544, 550, 556, 567, 600, 615.
- notes: 65, 68, 116, 130, 161, 181, 187, 196, 198, 200, 206, 214, 234, 256, 265, 269, 312, 325, 326, 328, 329, 364, 369, 389, 400, 446, 481, 496, 507, 511, 512, 513, 517, 524, 526, 532, 537, 538, 539, 541, 549, 551, 559, 564, 570, 584, 590, 597, 613, 621, 622, 635.
- Montréal*: 209.
- Moravie*: 363, 395.
- MORIONDO, mgr Natale Gabriele O.P., évêque: 453.
- MOSCATELLO, mgr Nicola: 426.
- MOSCICKI, Ignacy, président de Pologne: 347.
- Moscou*: 50, 236, 238.
- MOTRIVICA, président du Conseil des Ministres d'Albanie: 604, 605.
- MOTTA, Riccardo, commissaire-gouverneur de Rome: 57, 538, 539, 547, 548.
- Moyen Orient*: 99, 194, 269.
- MUELLER, lieutenant des S.S.: 627.
- MUELLER, Eduardo, prêtre: 542.
- Mulhouse*: 395.
- Munich: 20, 91.
- MURPHY, Robert D., ministre à Alger: 8, 295, 380, 443, 445, 597.
- MURRAY, p. John, S.J.: 99.
- MUSSOLINI, Benito, chef du gouvernement italien: 4, 22, 34-36, 126, 183, 241, 242, 253, 255, 413, 424, 450, 460.

N

- NAHAS Pasha Moustapha El, président du Conseil d'Egypte: 542, 543, 544.
- Nairobi*: 269.
- Naples*: 9, 472, 528, 557, 600.
- « Navicert »: 486.
- Nazisme: 165.
- NEGULESCU, Paul, consul général roumain en Turquie: 237.
- New York*: 136.
- Nicaragua*: 638.
- Nice*: 91, 353, 393, 394, 401, 466, 467.
- NIGRIS, mgr Leone Giovanni Battista, délégué apostolique à Scutari: 101, 323, 364, 366, 452, 604, 605.
- NIKOLAJ de Kruticy, métropolit de Kiev et exarche d'Ukraine: 236.
- NIEUWENHUYNS, Adrien, ambassadeur de Belgique près le S. Siège: 180.
- Nis (Serbie)*, camp de concentration: 319, 369, 370.
- Nistro*: 285.
- NOËL, Léon, ambassadeur de France à Varsovie: 349.
- NOGARA, Bernardino, délégué à l'administration spéciale du S. Siège: 51, 494.

## INDEX

- Noire (mer)*: 343.  
*Norvège*: 74.  
 — prisonniers et internés: 167.  
*Nuova Gradisca*: 226.  
*Nuremberg*: 19, 21, 22, 57, 591.
- O**
- Odesse*: 29, 189, 239, 283, 284, 342.  
 O'HARA, mgr Edwin, évêque de Kansas  
 City: 629, 630.  
 Organisation Internationale Emigrants:  
 132.  
 ORSENIGO, mgr Cesare, nonce à Berlin:  
 15-20, 38, 73, 74, 85, 86, 93-95, 105,  
 107, 120, 122, 125, 165, 170-174, 262,  
 263, 265, 267, 270, 290, 293, 295, 319,  
 326, 341, 358, 360-363, 367, 370, 398,  
 400, 415, 446, 462, 470, 486, 487,  
 491, 497, 509, 522, 530, 531, 532, 536,  
 537, 541, 564, 575, 579, 583, 607, 609,  
 613-615, 622.  
 Orthodoxes: 219-221, 224, 226, 229. *voir*:  
 Serbes.  
 ORTONA, Egidio: 196.  
 OSBORNE D'ARCY, Godolphin Francis, mi-  
 nistre de Grande Bretagne près le S.  
 Siège: 48, 71, 80, 115, 150, 212, 260,  
 271, 300, 332, 333, 368, 421, 422, 435,  
 437, 466, 499, 500, 506, 534, 572, 605,  
 619.  
*Osnabrück*: 542.  
*Ostie*: 480.  
*Oswiecim*, camp de concentration: *voir*:  
 Auschwitz.  
 OTT, Johann: 522.  
*Otterskirchen*: 522.  
*Ougée*: 564.  
*Oustachis*: 32, 220, 224, 227.  
 Ouvriers: 388.  
 — en Allemagne, de:  
 — — Belgique: 108, 114.  
 — — Croatie: 173.  
 — — France: 262, 263, 293.  
 — — Hongrie: 173.  
 — — Italie: 173.  
 — — Lituanie: 108, 173.  
 — — Pologne: 17, 93, 108, 125, 126, 172-  
 175, 262, 608.  
 — — Slovaquie: 173.  
 — — Ukraine: 173.  
 — assistance spirituelle aux ouvriers étran-  
 gers en Allemagne: 17, 18, 93, 94, 107,  
 108, 125-126, 171-175, 262, 263, 293,  
 294, 376, 608, 609.  
 O.W.I.: *voir*: Bureau Américain d'Infor-  
 mations de guerre.
- P**
- PACELLI, Carlo, conseiller général: 55, 510,  
 518.  
 PACHA, mgr Augustin, évêque de Timi-  
 soara: 31, 411, 436.  
*Pacifique*: 3, 488.  
 PACINI, mgr Alfredo, conseiller de Noncia-  
 ture à Vichy, chargé d'affaires: 346-355.  
*Paderborn*: 607, 608.  
 PADREWSKI, Ignacy: 349.  
*Padoue*: 440, 473, 518, 525, 588.  
*Pakrac*: 226.  
*Palerme*: 9, 419, 553, 597.  
*Palestine*: 24, 41, 44, 45, 87-89, 133, 134,  
 137, 140, 272, 273, 285, 302, 303, 319,  
 321, 322, 355, 358, 404.  
 — juifs: 133, 184-186, 327, 332, 369, 370,  
 474, 475.  
 — prisonniers: 374, 534.  
 Pancrazio, p.: *voir*: PFEIFFER, p. Pancrace.  
*Pangalti*: 311.  
 PANICO, mgr Giovanni, délégué apostolique  
 à Sydney: 102, 106, 121, 123, 134,  
 135, 181, 262, 357, 358, 481, 533.  
 PANZIERI, David: 42, 57, 529.  
 PAPÉE, Casimir, ambassadeur de Pologne  
 près le S. Siège: 38, 41, 252, 264, 555.  
 PAPPEN, Franz von, ambassadeur d'Alle-  
 magne à Ankara: 41.  
*Paraguay*: 637, 638.  
 PARIANI, Alberto, général: 365.  
*Paris*: 104, 253, 346, 347, 349, 350, 352  
 499.

## INDEX

- Parme*: 407, 418.  
*Pasargik*: 343.  
**PASQUINI**, Carlo, supérieur général des  
 Ermites de S. Augustin: 533.  
*Passau*: 522, 542.  
**PATTEE**, R.: 225, 226, 227, 228.  
 Paulus (armée): 3.  
**PAULUS**, Friedrich von, maréchal: 200.  
**PAVELICH**, Ante, chef du gouvernement de  
 Croatie: 32, 33, 188, 216, 217, 219,  
 220, 224-227, 297.  
**PAWLIKOWSKI**, Michal: 555.  
*Pays Bas*: 89, 257, 267, 325, 400.  
 — épiscopat: 288.  
 — internés: 304, 316, 322.  
 — juifs: 4, 5, 47, 288, 290.  
 — néerlandais en Extrême Orient: 422,  
 432, 433.  
 — prisonniers en URSS: 308.  
*Pékin*: 516.  
 « Pencho », bateau: 141.  
**PERDOMO**, mgr Ismaele, archevêque de  
 Bogota: 345.  
 Pères Blancs: 6, 7, 117, 130, 131, 340,  
 378, 379, 479, 557, 602.  
*Pérou*: 414, 638.  
*Pérouse*: 375, 588.  
**PÉTAÏN**, Henri Philippe, maréchal: 160,  
 558.  
*Peterhof*: 236.  
*Pétersonbourg*: 236.  
*Petrosani*, camp de concentration: 562.  
**PETROVICI**, ministre de l'Education et des  
 Cultes: 28, 128, 142.  
**PFEIFFER**, p. Pancrace, supérieur général  
 des Salvatoriens: 56, 57, 503, 519, 546-  
 549, 566, 626.  
*Philippines, Iles*: 4, 47, 48, 69, 159, 281,  
 484, 516.  
**PHILIPPS**, Tracy, conseiller anglais au Ca-  
 nada: 207-210, 402.  
**PIAZZA**, card. Adeodato Giovanni, patriar-  
 che de Venise: 131, 591, 592.  
**PIE IX** (Giovanni Mastai Ferretti, pape de  
 1846 à 1878): 508.  
**PIE XI** (Achille Ratti, pape de 1922 à  
 1939): 462, 494.  
**PIE XII** (Eugenio Pacelli, pape de 1939  
 à 1958): voir aussi: Saint Siège.  
 I. Biographie:  
 — Nonce à Munich et Berlin: 86.  
 — Consécration épiscopale: 292.  
 — Anniversaires du couronnement: 218,  
 228.  
 — Jubilé épiscopal: 129, 228, 292, 355.  
 — Attitude personnelle: 14, 17, 18, 22,  
 53-55, 70, 77, 86, 99, 130, 191, 201,  
 232, 268, 327, 478, 479, 502, 505, 521,  
 550, 575, 617.  
 II. Action: 136, 142, 143, 167, 182, 326,  
 498.  
 — audiences: 23, 42, 52, 56, 58, 71, 167,  
 179, 180, 273, 299, 349, 401, 425, 490,  
 519, 549.  
 — bénédictions: 69, 87, 98, 111, 129, 140,  
 168, 210, 232, 260, 282, 385, 465, 558,  
 599, 618, 636.  
 — communications verbales: 65, 116, 181,  
 182, 184, 325, 329, 364, 376, 496, 512,  
 532, 541, 550, 570, 571, 613.  
 — autographe: 350.  
 — lettres, télégrammes de: 21, 59, 326,  
 543.  
 — directives et observations personnelles:  
 21, 50, 51, 54-56, 292, 506, 554, 582,  
 613, 635.  
 — Encycliques:  
 — — « In multiplicibus curis »: 303.  
 — — « Summi Pontificatus »: 349.  
 — Allocutions, discours, messages: 228,  
 327, 328, 332, 338.  
 — — Allocution aux réfugiés polonais  
 (1939): 543.  
 — — radiomessage de Noël 1941: 543.  
 — — radiomessage de Noël 1942: 20, 21,  
 40, 543.  
 — — radiomessage de Noël 1943: 594,  
 603, 628, 634.  
 — — message de Pâques 1942: 543.  
 — — adresse aux Cardinaux (juin 1943):  
 39, 40, 543.

## INDEX

- — discours à la Curie romaine (décembre 1943): 628.
- — messages aux prisonniers: 282, 283, 558, 599, 634.
- — discours du 1<sup>er</sup> septembre 1943: 542.
- lettres, messages à: 15, 20, 24, 82, 83, 93, 143, 170, 229, 287, 299, 349, 378, 393, 397, 417, 512, 529, 570.
- et les juifs: 71, 136.
- et le nazisme: 71, 90.
- et la paix: 327, 338.
- et les ouvriers: 338.
- et les prisonniers: 75, 79, 135, 364.  
*voir aussi*: Publications.
- et les réfugiés: 355.
- et les enfants: 45, 628-630.
- et les enfants français: 430, 478, 486, 487.
- menaces d'enlèvement: 464, 495.
- dangers pour Pie XII: 502, 612.
- PIEGER, Nicolaus, prêtre du diocèse de Bamberg: 284.
- Piémont*: 453.
- PIGNATELLI-ARAGONA, Enza: 52, 505.
- Pisticci*, camp de concentration: 111, 166, 425.
- Pittsburg*: 377.
- PIZZARDO, card. Giuseppe, préfet de la Congrégation des Séminaires: 632.
- PLAYFAIR-MOLONY: 115.
- Ploesti*: 564.
- Plötzensee*: 362.
- POLIAKOV, Léon-SABILLE Jacques: 466.
- POLIAKOV, Léon-WULF, Joseph: 501.
- Pologne*: 36, 70, 89, 133, 146, 169, 255, 328, 348, 350, 351, 615, 637, 638.
- occupation allemande: 70, 122, 123.
- gouvernement en exil: 346-350.
- épiscopat: 294.
- juifs: 186, 319, 355, 368-370.
- prisonniers de guerre: 91, 94, 95, 108, 123, 125, 373.
- polonais:
- déportés civils en Allemagne: 108, 172, 173, 262, 263, 293, 294.
- ouvriers en Allemagne: 17, 18, 93, 107, 108, 125, 171-175, 262, 263, 293, 294, 376, 608, 609.
- prisonniers en Allemagne: 91, 108, 123, 125.
- en Espagne: 75, 119, 201, 252, 257, 352.
- en France: 4, 91, 346-355.
- en Grande Bretagne: 70, 352.
- en Iraq: 68.
- en Italie: 4, 91, 110, 131, 257, 407, 408, 414, 418.
- au Portugal: 201, 257, 352.
- en Roumanie: 370, 375.
- en Suisse: 257.
- en URSS: 264, 341, 342.
- et S. Siège: 69, 76, 91, 119, 146, 201, 252, 348, 349.
- PONINSKI, comte (et comtesse), ancien gé-  
rant le consulat à Istanbul: 68, 69.
- POPESCU, ministre de l'Intérieur de Rou-  
manie: 490, 594.
- Port-au-Prince*: 352.
- Portugal*: 89, 194, 201.
- et Juifs: 289, 290, 435.
- POTEMKINE, commissaire de l'instruction  
publique: 206.
- Potenza*: 431.
- Pouille*: 111.
- Prague*: 18, 363, 492, 522.
- PRASSEK, Giovanni: 542.
- PRATO, David: 403.
- Prešov*, *voir*: Radio.
- Pressbourg*: *voir* Bratislava.
- Presse: 90, 99, 209, 212, 223, 238, 317,  
349, 441, 498, 603, 628.
- PREYSING, mgr Konrad von, évêque de  
Berlin: 15, 20, 21, 59, 60, 82, 93, 94,  
143, 170, 541, 613, 614.
- PRIEBKE, Erich: 548.
- PRINCIPI, mgr Primo: 626.
- Prisonniers de guerre: 3, 4, 8-10, 12, 14,  
15, 46, 48, 49, 65, 67, 70, 73, 94, 95,  
98-100, 103, 104, 106, 111, 112, 115,  
121, 124, 133, 135, 140, 153, 168, 181,  
191, 194, 195, 199, 200, 204, 211, 217,  
231, 235-237, 239, 257-260, 270, 277-  
279, 281-283, 286, 295, 296, 308, 316,  
329, 330, 333, 339, 340, 358-361, 364,  
367, 373, 374, 378, 380, 381, 383, 384,  
387, 389, 390, 392, 414, 421, 441, 443-

## INDEX

- 446, 449-451, 467, 471, 478, 479, 497, 498, 504, 509, 531, 534, 535, 556, 560-563, 576, 577, 589, 599, 604, 614, 615, 617, 620, 621, 622, 632, 633.
- assistance spirituelle: 10, 46, 73, 94, 95, 98, 103, 104, 111, 112, 168, 191, 217, 316, 333, 360, 373, 421, 467, 471, 478, 479, 497, 504, 509, 531, 534, 561-563, 576, 589, 617, 621.
  - informations et correspondance: 199, 200, 211, 231, 236, 237, 258-260, 270, 308, 339, 389, 390, 392, 414, 421. *voir*: S. Siège, B, C.
  - cartes postales et formulaires: 99, 192, 188-200, 339, 381-383, 392.
  - échange de prisonniers: 114, 115, 117, 135, 148, 149, 194, 195, 289, 318.
  - prisonniers civils: 260, 261, 381.
  - *voir*, aux différents pays, la voix: prisonniers.
- Protestants: 97.
- Publications: 10, 112, 328, 354, 355, 373, 374, 531, 532, 534, 535, 563, 558.
- *Droga do nieba*: 108.
  - *Vollmachten für die Kriegsseele*: 172.
- ### Q
- QUADRAROLI, don Igino, de la Secrétairerie d'Etat: 56, 511.
- ### R
- Rabbins américains: 182.
- Rabbins polonais: 488, 503, 618.
- RACIC, Punisa: 222.
- RACZYNSKI, comte Edouard, ambassadeur de Pologne à Londres: 352.
- RACZKIEWICZ, Wladislas, président de la république de Pologne: 347, 348, 351, 352.
- Radio: 6, 7, 9, 99, 106, 107, 382, 384, 414, 421, 600, 604.
- Alger: 597.
  - américaine: 139, 159, 298.
  - Canada: 209.
  - Londres: 138, 259, 270, 434.
  - Lima Valverde: 107.
  - Moscou: 203, 270.
  - Prešov: 246.
  - Roumanie: 284.
  - Sundsvall: 187.
  - Vatican: 25, 88, 90, 96, 97, 107, 138, 139, 159, 258, 269, 278, 279, 286, 337, 339, 341, 381, 412, 418, 435, 513-515, 546, 557, 587, 597, 601, 616.
- Raguse*: 255.
- RAHN, Rudolf, ambassadeur d'Allemagne près la R.S.I.: 547, 591.
- RAINER, Friedrich: 578.
- « RAPHAELSVEREIN »: 148.
- Rasgrad*: 343.
- RAST, mgr Jean: 132, 273, 504.
- RAUSCH, commissaire du Reich à Rome: 600.
- Ravensbrück*, camp de concentration: 16, 288, 492.
- RE, Giovanni Carlo, général: 297, 298.
- READING, Gerald Rufus Isaac, marquis de: 467.
- REFUGIÉS: Intergovernmental Committee for Réfugiés: 568.
- Regina Coeli (prison de Rome): 593.
- REICHERT, Aquilin O.F.M., 518.
- REISS, Walter: 288.
- Religieuses:
- Addolorata: 571.
  - Enfant Jésus: 96.
  - Maria Bambina: 533, 571.
  - Notre Dame du Cénacle: 528.
  - Notre Dame de Sion: 393, 394, 636.
  - Oblates Augustiniennes: 52, 496.
  - Service Social: 178, 299.
  - Ursulines du Cœur Agonisant: 110, 111
  - Ursulines de l'Union Romaine: 110.
- Religieux:
- Dominicains: 453, 551.
  - Jésuites: *passim*.
  - Résurrectionnistes: 634.
  - Salésiens: 634.
- REMBOWIEZ: 91.
- Renault, usines: 254.
- Renicci*: 126.



INDEX

- Représentants Diplomatiques près le S.S.:  
109.
- Représentants Pontificaux: 38, 135, 168,  
238, 270.
- République Sociale Italienne: 508.
- RESPIGHI, mgr Carlo, préfet des cérémonies  
pontificales: 291, 552.
- REUTER, Lutz Eugen: 287, 288.
- REYNAUD, Paul, homme politique français:  
193.
- Rhodes*: 141, 550.
- RIBBENTROP, Joachim von, ministre des  
Affaires Etrangères du Reich: 4, 17,  
20, 325, 326, 349, 470, 533.
- RIBERI, mgr Antonio, délégué apostolique  
en Afrique: 51, 269, 482, 545.
- RICCI, Umberto, ministre italien de l'In-  
térieur depuis août 1943: 459.
- RICHARDS, D.: 254.
- RICHTER, Aquilino, voir: REICHERT.
- RICHTHOFEN, Wolfram von: 465.
- RIGHI, mgr Victor Hugo, secrétaire à la  
délégation apostolique à Istanbul: 235,  
236, 337, 372.
- RINTELEN, Enno von: 465.
- Riom*: 92, 193.
- ROBU, mgr Michel, évêque de Iasi: 285.
- RODHAIN, Jean, aumônier général: 65, 73,  
94, 95, 103, 617.
- ROHRACHER mgr Andreas, archevêque de  
Salzbourg: 326.
- ROMANOFF, mgr Jean, vicaire apostolique  
de Sofia: 372.
- Rome*: 3, 18, 23, 42, 81, 84, 110, 178, 221,  
237, 273, 298, 346, 357, 393, 399, 582,  
453, 454, 472, 474, 482, 501, 502, 508,  
517, 518, 524, 555, 610, 619, 625.
- bombardement: 573.
- città aperta (ville couverte): 539, 544,  
572-574.
- occupation anglo-américaine 513, 566.
- ravitaillement: 539.
- maisons religieuses et communautés ca-  
tholiques: 482, 494, 496, 518, 533, 548,  
571, 599, 612, 623-628, 636. voir: Juifs,  
à Rome voir aussi: Collèges Instituts.
- sabotages: 502, 503.
- Rome, rues*: Appia Nuova: 502.
- Botteghe Oscure: 555.
- Cassia: 472, 503.
- Cattaneo: 623.
- Flaminia: 507, 519.
- Garibaldi: 571.
- Lungara: 526, 537.
- Lungotevere: 511.
- Monte Celio: 606.
- Nomentana: 110, 503.
- Porta Maggiore: 540.
- Romagna: 568.
- S. Uffizio: 571.
- Tasso: 624.
- Villa Ricotti: 110.
- places: de Priscilla: 528.
- d'Espagne: 570.
- ROMER, comte Tadäus, ministre des Affai-  
res Etrangères à Londres: 414.
- ROMMEL, Erwin, maréchal: 501.
- RONCALLI, mgr Angelo Giuseppe, délégué  
apostolique en Turquie et Grèce: 24,  
38, 46, 49, 50, 60, 87, 137, 144, 152,  
185, 190, 196, 200, 204, 206, 214, 215,  
217, 235, 236, 257, 272, 295, 306, 307,  
309, 310, 321, 327, 337, 355, 361, 362,  
371, 372, 380, 390, 391, 416, 420, 438,  
452-456, 469, 550, 575, 589, 592.
- RONKIER, comte Adam: 633.
- ROOSEVELT, Franklin Delano, président des  
Etats Unis: 5, 24, 67, 117, 130, 152,  
179, 184, 303, 333, 349, 416, 483, 566,  
588, 597.
- ROSENBERG, Israël, rabbin: 182, 207.
- ROSSI, card. Raffaello Carlo: 591, 592.
- ROSSO, Augusto: ambassadeur, secrétaire  
général au ministère des Affaires Etran-  
gères: 426.
- ROTTA, mgr Angelo, nonce à Budapest:  
22, 37, 38, 49, 141, 144, 153, 170,  
556, 577.
- Roumanian Jewish Immigrants Association  
in Palestine: 370.
- Roumanie*: 27, 28, 82, 129, 200, 256, 306,  
331, 347, 435, 474.
- épiscopat: 30-32, 314, 410, 411, 436.
- prisonniers roumains: 392.

## INDEX

- prisonniers de guerre: 67, 199, 206, 239, 283-285, 416, 555, 561, 562, 598.
  - prisonniers russes en R.: 153.
  - et Allemagne: 375.
  - et juifs: 27-30, 127, 128, 134, 142, 163, 244, 314, 315, 319, 355, 369, 475, 490, 491.
  - et S. Siège: 81, 152, 306, 314, 411, 475, 562.
  - vivres achetés en R.: 144.
  - ROVEDA, Giovanni, dirigeant communiste: 58, 625, 627.
  - ROVINA: 634.
  - ROZMAN, mgr Grégoire, évêque de Lubiana: 126, 127.
  - ROZUMEK, A.: 141.
  - RUEGGER, Paul, ministre suisse à Rome: 449, 579.
  - RUMEAU, mgr Joseph, évêque d'Angers: 347.
  - RUSSELL, sir Odo-William: 100.
  - RUSSICUM: voir: Collèges Romains.
  - Ruthènes: 285.
  - Ruzomberok: 247, 276, 320.
  - RYAN, Thomas, secrétaire de la délégation apostolique à Istanbul: 372.
  - RYCKMANS, Pierre, gouverneur du Congo Belge: 83.
- ### S
- Sachsenhausen*: 193.
  - SAFRAN, dr. Alexandre, grand rabbin de Bucarest: 27-29, 60, 128, 163, 330, 331.
  - SAGNA, Mario: 552.
  - Saint-Georges-sur Loire*: 351.
  - SAINT-HARDOUIN, chef du département des Affaires Etrangères: 318.
  - Saint Paul, apôtre: 176.
  - Saint Siège: voir: Pie XII, Maglione, Montini, Tardini.
  - A. Action:
    - demandes d'interventions du S.S.: 12, 18, 19, 21, 24, 30, 32, 42, 51, 55-57, 71, 82, 87, 89, 91, 92, 112, 119, 123, 136, 141, 162, 166, 169, 178, 184, 185, 195, 206, 207, 233, 240, 241, 243, 254, 262, 288, 290, 291, 307, 318, 323, 325, 333, 336, 345, 367, 370, 375, 385, 395, 396, 402-408, 412, 413, 437, 455, 469, 472, 473, 488, 493, 499, 501, 512, 525, 526, 528, 536, 550, 570, 594, 595, 598, 604, 607, 618, 619, 636, 637.
  - en faveur de:
    - condamnés à mort et otages: 18, 19, 48, 305, 324, 325, 362, 363, 367, 370, 371, 398-400, 455, 456, 462, 463, 472, 478, 485, 487, 541, 564, 565, 606, 610, 613, 614, 619.
    - ouvriers civils en Allemagne: 17, 18, 108, 114, 125, 172, 173, 262, 263, 293, 294, 376, 608, 609.
    - prisonniers politiques: 66, 79, 80, 92.
    - réfugiés: 110, 141, 198, 403, 541. voir aussi B, C: internés et prisonniers.
    - Rome-ville-ouverte: 539, 566, 572-574.
    - Secours financiers: 44, 46, 65, 69, 75, 85, 86, 101, 110, 112, 118, 129, 134, 146-148, 163, 169, 179, 183, 184, 239, 257, 261, 282, 285, 304, 316, 323, 328, 329, 335, 350, 364, 379, 423, 446, 447, 471, 472, 478, 504, 517, 531, 532, 541, 544, 569, 570, 575, 581, 584, 589, 614, 620, 633-636.
    - Visites de représentants du S.S. aux camps de concentration: 9, 28, 29, 46-48, 97, 98, 100, 111, 118, 119, 129, 135, 163, 166, 168, 189, 210, 239, 257, 260, 261, 282-286, 303, 315, 330-332, 416, 421, 426, 444, 445, 470-472, 478, 479, 484, 491, 497, 509, 534, 535, 540, 558, 560, 561, 562, 563, 564, 577, 595, 602, 609, 620.
  - et conversion au catholicisme: 81, 82, 111, 314, 315, 424.
  - et criminiaux de guerre: 582.
  - et Croix Rouge: 8, 9, 11-14, 66, 79, 105, 107, 112, 115, 155, 200, 265, 289, 290, 309, 313, 391, 392, 416, 421, 513-515, 526, 527, 532, 545, 546, 584.
  - et Comité internat. Croix Rouge: 9, 78, 132, 155.

## INDEX

- et Croix Rouge-Croissant Rouge: 200.
- et orthodoxes: 328.
- et victimes: 49, 334-336, 349, 372, 446, 498.
- Accusations contre: 90, 209, 221, 222, 228, 291, 292, 355, 444, 478, 519, 542, 543.
- aides financières reçues: 231, 232.
- entraves: 87, 100, 478.
- gratitude envers le S.S.: 97, 98, 201, 202, 252, 316, 423, 471, 484, 541, 555, 599.
- Secrétairerie d'Etat: 15, 16, 23, 24, 32, 38, 44, 51, 55, 57-59, 144, 167, 178, 183, 189, 194, 197, 200, 213, 216, 224, 234, 240, 263, 266, 274, 275, 290, 302, 303, 313, 329, 334, 340, 363, 365, 368, 375, 376, 377, 379, 387-390, 409, 415, 416, 419, 421, 422, 427, 429, 439, 450, 457, 464, 470, 472, 476, 477, 479, 480, 482, 491, 493, 495, 499, 501, 502, 507, 508, 511, 513, 517, 518, 519, 521, 524, 530, 532, 537, 538, 540, 544, 549, 551, 552, 554, 559, 565, 567, 587, 588, 590, 596, 598, 606, 612, 613, 620, 627, 631, 632.
- Cité du Vatican: 90, 231, 349, 419, 445, 495, 498, 508, 521, 524, 548, 571, 588, 590, 599, 601.
- Bibliothèque Vaticane: 348.
- Imprimerie Vaticane: 104, 112.
- Saint Siège et service d'informations:
  - Service d'informations et échange de messages: 5-10, 16, 31, 46-50, 57, 96-99, 102, 103, 105-107, 112, 117, 118, 120, 121, 130, 153, 159, 162, 167, 168, 190-192, 196, 199, 237, 256, 277-280, 289, 290, 314, 315, 330, 339, 345, 346, 357, 358, 367, 369, 374, 377-379, 381, 385, 388, 392, 395, 410-412, 414, 418, 420, 436, 441, 443, 444, 457, 481, 485, 494, 497, 505, 509, 513-515, 526, 535, 536, 538, 546, 549, 551, 559, 587, 597, 604, 615-617, 620, 621.
  - Bureau d'informations Vatican: 10, 14, 72, 102, 106, 112, 117, 118, 120, 129, 130, 138, 146, 153-158, 162, 168, 192, 200, 202, 203, 205, 257, 269, 270, 271, 275, 279, 339, 340, 345, 356, 374, 378, 379, 382-384, 387, 410, 411, 482, 492, 521, 526, 534, 545, 546, 553, 556, 576, 603, 616, 617. Statistiques: 156-159, 271, 279, 383, 603.
  - Bureau d'informations Vatican à Alger: 5, 7, 9, 117, 130, 138, 339, 340, 356, 357, 369, 377-380, 382, 384, 385, 387, 418, 419, 428, 429, 443, 450, 451, 457, 556-558, 601-602.
  - Formulaires et cartes postales: 7, 8, 98, 99, 121, 278, 339, 382, 383, 410, 436, 444, 494, 616.
  - Courrier Afrique Nord-Italie Sud: 495, 553, 558, 597, 600, 631.
  - Bureau en Sicile: 419, 494, 552, 553.
- B. En faveur de prisonniers de guerre et internés civils:
  - internés civils en général: 13, 36, 37, 47, 65, 78, 98, 99, 111-113, 118, 126, 129, 134, 140, 149, 150, 162, 164, 166, 167, 168, 239, 245, 260, 261, 265, 271, 281, 304, 344, 345, 382, 418, 425, 446, 467, 472, 478, 513, 589, 599, 620.
  - prisonniers de guerre en général: 11, 49, 96, 98, 113, 167, 191, 212, 257, 271, 467, 470, 471, 504, 513, 532, 599, 604, 620, 621.
  - Prisonniers et internés en:
    - Afrique: 194, 217.
    - Afrique du Nord: 5-8, 105, 271, 275, 295, 318, 330, 333, 339, 340, 356, 357, 377, 379-381, 384, 387, 388, 421, 428, 443, 445, 449, 457, 479, 485, 557-559, 597.
    - Afrique du Sud: 279, 421.
    - Afrique Orientale Italienne: 72.
    - Allemagne: 8, 14, 15, 94, 95, 103, 191, 257, 360, 364, 373, 444, 471, 472, 478, 481, 497, 504, 509, 531, 532, 535, 556, 576, 577, 584, 614, 615, 620, 622.
    - Amérique Latine: 48.
    - Australie: 48, 103, 106, 124, 135, 181, 279, 358, 421, 533-535.
    - Brésil: 12.
    - Canada: 48.

## INDEX

- Egypte: 116, 279.
- Erytrée: 421.
- Etats Unis: 48, 67, 117, 130, 199, 202, 257, 366, 367, 380, 381, 387, 388, 441, 443, 445, 457, 458, 484, 494, 629.
- Extrême Orient: 47, 48, 69, 212, 317, 421, 422, 484, 560, 604.
- Finlande: 416.
- France: 8.
- Grande Bretagne: 67, 100, 115, 135, 258, 444, 534, 604.
- Indes: 116, 194, 279, 421, 534.
- Indes Orientales Néerlandaises: 47, 48, 69, 231, 304, 322, 484.
- Italie: 7, 8, 96, 112, 115, 118, 135, 204, 206, 212, 257, 295, 340, 367, 383, 437, 443, 446, 449, 450, 471, 478, 481, 482, 513, 532.
- Italie occupée: 449, 496, 513.
- Japon: 7-8, 47, 48, 65, 286, 295, 303, 304, 315, 322, 332, 333, 340, 367, 383, 384, 421, 443, 451, 458, 467, 472, 478, 482, 535, 540.
- Kenya: 153-157, 280, 420.
- Norvège: 167.
- Pologne: 632-634.
- Proche Orient: 49, 99.
- Roumanie: 206, 239, 282-285, 416, 451, 458, 480, 560-564.
- Suisse: 471, 478.
- U.R.S.S.: 11, 13, 16, 49, 50, 67, 80, 121, 149-152, 162, 187, 190, 192, 196, 204-206, 211, 213, 235-238, 256, 257, 259, 265, 267, 270, 308, 309, 389, 415, 416, 420.
- territoires occupés: 83, 84, 472, 513.
- C. En faveur des prisonniers de guerre ou internés:
  - allemands: 5-7, 9, 10, 12, 13, 101-103, 106, 120, 121, 237, 267, 270, 275, 277, 280, 318, 330, 333, 345, 346, 358, 377, 381, 389, 390, 413, 449, 457, 479.
  - américains: 6-8, 48, 117, 158, 159, 204, 257, 286, 295, 316, 367, 378, 382, 383, 443, 444, 451, 458, 484, 532, 540, 563.
  - australiens: 121, 481, 482, 535.
  - belges: 73, 94, 114, 374, 398, 399, 504, 532.
  - britanniques: 48, 69, 73, 94, 96, 97, 99, 114-116, 148, 149, 169, 212, 270, 277, 279, 286, 303, 304, 316, 322, 437, 443, 450, 532.
  - canadiens: 421, 599.
  - français: 8, 65, 73, 318, 360, 373, 378, 395, 396, 444, 470, 472, 478, 504, 532, 617.
  - italiens: 5-7, 9, 13-15, 49, 50, 112, 114-116, 148, 149, 181, 190, 194, 196, 235, 237, 258, 259, 270, 275, 277-280, 318, 330, 333, 356, 377, 379, 381, 389, 390, 415, 457, 479, 494, 497, 509, 515, 531, 532, 536, 556, 576, 577, 584, 609, 614, 615, 620-622, 632-634.
  - italo-canadiens: 207, 210, 402.
  - japonais: 48, 70, 124, 189, 484, 535.
  - néerlandais: 316, 322.
  - polonais: 69, 73, 94, 389, 480, 504, 532, 633, 634.
  - russes: 67, 152, 153, 162, 206, 215, 238, 390, 416, 560-562, 595.
  - yougoslaves: 504, 532.
- camps de concentration: *voir ici: vi-sites...*
- échange de prisonniers: 114-117, 135, 194, 195, 318.
- rapatriement: 72, 182, 211, 212.
- D. En faveur de:
  - albanais: 604, 605.
  - allemands: 85, 267, 446, 470, 636.
  - anglais: 69, 169, 281, 282.
  - autrichiens: 268.
  - belges: 18, 19, 114, 257, 367, 368, 398-400.
  - centro-américains: 211, 212.
  - chinois: 111.
  - croates: 110, 124, 164, 222, 224-229, 257, 313, 324, 327, 427.
  - espagnols: 396.
  - éthiopiens: 472, 473.
  - finlandais: 257.
  - français: 138, 257, 386, 397, 541.
  - grecs: 110, 257.

## INDEX

- italiens: 110, 196, 212, 412, 418, 528, 541, 628.
  - italiens du Sud occupé: 469, 587, 588, 628.
  - italo-canadiens: 196, 207-210.
  - japonais: 48, 232.
  - lituaniens: 257.
  - maltais: 110, 257.
  - néerlandais: 288, 304.
  - polonais: 17, 18, 40, 69, 86, 119, 123, 131, 173, 201, 340-355, 375, 376, 391, 407, 414, 480, 554, 580, 581, 632-635.
  - roumains: 31, 142, 335.
  - serbes: 110, 222, 224-229.
  - slovaques: 38, 175-177.
  - slovènes: 110, 112, 126, 164, 257.
  - tchécoslovaques: 169, 170.
  - yougoslaves: 166, 167, 171, 224-229, 261, 419, 425-427.
- E. S. Siège et les Juifs:
- en général: 7, 10-12, 21, 22, 44, 50-61, 71, 90, 101, 136, 137, 167, 182, 191, 207, 222, 233, 243, 300, 310, 336, 410, 417, 418, 436, 438, 459, 460-462, 607, 610, 611, 637, 638.
  - enfants: 29, 32, 60, 75, 139, 163, 186, 197, 232, 271, 272, 285, 301, 359, 369, 386.
  - Juifs, par régions:
  - pays libres: 88, 89, 119, 137.
  - pays occupés: 10, 21, 32-37, 71, 88, 90, 213, 249, 262, 300, 307, 325, 333, 338, 361, 374.
  - Albanie: 323, 364-366.
  - Allemagne: 10, 16, 19, 21, 22, 85, 89, 241, 262, 295, 559, 637.
  - Amérique du Sud: 61.
  - Autriche: 21.
  - Balkans: 203.
  - Bulgarie: 242, 343, 345, 371, 372, 385, 386.
  - Chine: 488.
  - Croatie: 22, 33, 35-38, 60, 124, 183, 187, 188, 214, 216, 217, 222, 225, 254, 256, 287, 322, 327, 337, 407, 439.
  - Espagne: 75, 76, 119, 306, 408, 417, 442.
  - France: 22, 36, 61, 71, 91, 196, 396, 402, 415, 417, 437, 442, 637.
  - Grèce: 334, 408.
  - Hongrie: 22, 71, 141.
  - Italie: 35, 36, 50-61, 71, 110, 122, 137, 141, 197, 240, 321, 359, 368, 375, 406, 417, 424, 427, 434, 437, 469, 578-580, 585, 591, 592, 611. j. à Rome: 51-61, 501, 505-507, 511-513, 517, 519, 521, 524, 526, 536, 538, 540, 544, 549, 567, 570, 571, 593, 631, 632, 636.
  - Norvège: 74, 167.
  - Pays-Bas: 288-291, 267, 296.
  - Pologne: 16, 40, 75, 88, 90, 110, 119, 131, 198, 201, 207, 245, 249, 252, 257, 319, 355, 368, 369, 370, 376, 391, 406, 488, 493, 500.
  - Portugal: 306.
  - Roumanie: 22, 27, 28, 30, 31, 60, 81, 82, 128, 163, 244, 306, 307, 314, 331, 332, 356, 362, 375, 391, 475, 598.
  - Slovaquie: 22-27, 38, 60, 141, 170, 175-180, 184-186, 246-250, 272, 275-277, 301, 311, 320, 327, 361.
  - Tchécoslovaquie: 198, 368.
  - Yougoslavie: 37, 171, 198, 245, 338, 368.
  - S.S. et immigration des J. en Palestine: 29, 44, 45, 88, 272, 301, 303, 337, 403, 469, 474, 475, 500.
  - S.S. et sionisme: 44-46, 184, 272, 302, 303, 469.
  - gratitude de juifs: 34, 37, 59-61, 76, 97, 128, 163, 218, 307, 321, 324, 337, 368, 393-395, 403, 404, 417, 567, 575, 636.
  - échange de juifs: 493, 500.
- F. Saint Siège et:
- Albanie: 604, 605.
  - Allemagne: 3, 17, 18, 53, 55, 86, 114, 217, 266, 346, 357, 375, 405, 406, 477, 506, 507, 517, 521, 633-635.
  - Brésil: 78.
  - Costa Rica: 212.
  - Croatie: 39, 83, 84.
  - Espagne: 119, 201, 637.
  - Etats Unis: 5-8, 107, 149-152, 159, 199, 237, 340, 366, 378-380, 388, 389, 414-416, 419, 441, 488, 605.

## INDEX

- Ethiopie: 473.
- Extrême Orient: 46.
- France: 8, 160, 254, 378.
- Grande Bretagne: 72, 145, 148, 154, 237, 278, 303, 378, 405, 406, 412, 415, 420, 424, 488, 503, 605.
- Grèce: 144, 145, 408.
- Hongrie: 272.
- Indes Orientales Néerlandaises: 69.
- Italie: 59, 72, 148, 151, 253, 279, 340, 356, 367, 388, 407, 412, 413, 415, 418, 419, 426, 427, 461, 462, 565, 596.
- Japon: 70, 169, 340, 367, 388-390, 422, 618.
- Lituanie: 476.
- Malacca: 69.
- Pays Bas: 304, 422, 433.
- Philippines: 69.
- Pologne: 201, 488, 503.
- Roumanie: 39, 142, 152, 153, 244, 305, 314, 410.
- Slovaquie: 39, 272, 275, 277, 301.
- Suède: 151, 415.
- Suisse: 191, 404, 406, 514.
- Turquie: 237, 238, 455, 456.
- U.R.S.S.: 149-153, 238.
- Yougoslavie: 446.
- Salerne*: 600.
- Salésiens: 440.
- ŠALIĆ, Jan: 227, 289.
- SALIS SEEWIS, mgr François, vicaire général de Zagreb: 226.
- Salò, République de: 59.
- Salonique*: 202, 203, 230, 448.
- Salvador*: 638.
- SALZER, Israël, grand rabbin de Marseille: 395.
- SAMORÉ, mgr Antonio, de la Secrétairerie d'Etat: 376.
- Samos*: 308.
- San Paulo*: 189.
- San Sebastian*: 419.
- SANTIN, mgr Antonio, évêque de Trieste: 569, 578, 585.
- San Vincenzo Fonte*, camp de concentration: 122.
- SAPIEHA, mgr Adam, archevêque de Cracovie: 263, 328, 329, 634.
- SARAFOFF, K., directeur des Cultes au Ministère des Affaires Etrangères: 343.
- Sardaigne*: 111.
- SARGENT, Sir Orme: 434.
- SATO, Nantake, ambassadeur du Japon à Moscou: 389, 390.
- « Saturnia », bateau: 466.
- SAUNDERS, H. P. C.: 254.
- Savoie*: 36, 255, 466.
- Schlackenwerth*: 522.
- SCHMITT, Joseph, O.F.M.: 358.
- SCHWARTZ, Isaïe, grand rabbin de France: 394.
- SCHWARZENBERG, Johannes von, prince: 11, 66, 132, 134.
- SCUERO, gén. Antonio: 115.
- « Sefardim », communauté juive: 306.
- SEMKOWSKI, Ludwick S.J.: 554.
- SENISE, Carmine, chef de la police italienne: 122.
- SENSI, mgr Giuseppe, de la nonciature apostolique en Suisse: 273.
- Serbie*: 221, 222, 225, 227-370.
- et l'Eglise: 223, 224, 337.
- Serbo-orthodoxes: 218-221, 225-229.
- SERENA, mgr Carlo, nonce en Colombie: 345.
- SERLUPI CRESCENZI, marquis Giacomo: 519.
- SEROUSSI, Elias: 502.
- « Service Intellectuel »: 77.
- « Service Oecuménique de presse et d'informations »: 274.
- Servizio Informazioni Militare: (S.I.M.) 501.
- SFORZA, Carlo, ancien ministre des Affaires Etrangères: 209.
- Shanghai*: 333, 488, 503, 618.
- SHAW, George Howland: 428.
- Siam*, camps de concentration: 48, 422.
- Šibenik: 104, 305.
- Sibérie*: 488.
- SIBILIA, card. Enrico, ancien nonce en Autriche: 464.

## INDEX

- Sicile*: 412, 449, 557, 600, 601.  
 — occupation anglo-américaine: 468, 489, 490, 495.  
 — communications avec l'Italie: 412, 418,  
*Sidney*: 357.  
 SIDON, Mathieu Loret: 555.  
 SIDOR, Charles, ministre de Slovaquie près  
 le S. Siège: 25, 26, 38, 233, 277, 319.  
*Sigfried*, ligne: 351.  
 SIKORSKI, général Wladislas, chef du gou-  
 vernement polonais à Londres: 252,  
 264, 342, 348, 349, 352.  
 SILBERSCHEIN, A.: 243.  
 SILVANI, mgr Maurilio, nonce au Chili:  
 498.  
 SILVER, Eliezer, rabbin: 182, 207.  
 S.I.M.: voir Servizio Informazioni Militare.  
*Sinaia*, camp de concentration: 563, 564.  
 SINCLAIR, L. F.: 554.  
 SIVAK, Joseph, ministre slovaque des Cul-  
 tes: 27, 250.  
 SKUDRZYK, Stanislaw, S.J.: 480, 581.  
 SLACHTA, soeur Margit: 23, 24, 41, 178,  
 179, 299.  
*Slovaquie*: 22, 24, 25, 89, 170, 249, 250, 471.  
 — épiscopat: 24, 25, 176, 246, 247, 249.  
 — juifs: 22-27, 38, 60, 141, 170, 175-180,  
 184-186, 233, 246-251, 272, 276, 277,  
 301, 311, 320, 329, 361.  
 — et S. Siège: 248, 250, 320.  
*Slovénie*: 257. voir: *Croatie*, *Italie*, *Yougoslavie*.  
*Smolensk*: 264, 341.  
*Smyrne*: 115, 194.  
 SOCCORSI, Filippo, S.J., directeur de Radio  
 Vatican: 203.  
 Société des Nations: 302.  
 SÖDERBLOM, Nathan: 523.  
*Sofia*: 343, 371, 453.  
*Somavit*, camp de concentration: 343.  
*Sonde (Iles de la)*: 422, 433.  
 Sorbonne: 253.  
 SORICE, Antonio, général: 164.  
 SOUZA-DANTAS, Luiz M., ambassadeur du  
 Brésil à Paris: 318.  
*Spalato*: voir *Split*.  
 SPELLMAN, mgr Francis, archevêque de  
 New York: 24, 117, 130, 131, 144,  
 149, 157, 179, 231, 232, 295, 379, 380,  
 483, 500.  
*Split*: 35, 124, 255, 298, 407, 604.  
 SPRECHER, Otto, du diocèse de Bâle: 197,  
 243.  
 SREBRNIĆ, mgr Giuseppe, évêque de Krk  
 (Veglia): 425, 439.  
 S.S. (Schutzstaffeln): 465, 501, 511, 518,  
 519, 524, 549, 612, 624, 627.  
 STAHEL, Rainer, général commandant, gou-  
 verneur militaire de Rome: 55, 56, 57,  
 58, 495, 502, 509, 510, 518, 519, 538,  
 546, 547, 548.  
 STALIN, Joseph Vissarionovic: 199.  
 STALIN, Yakov: 193.  
*Stalingrad*: 3, 200, 237.  
 STANCZYK, ministre polonais de la Politique  
 Sociale: 348, 349.  
 STANOWSKY, mgr Otto, chanoine: 18, 362,  
 363, 371.  
 Staragradiskas, camp de concentration:  
 322, 328.  
 STEENGRACHT VON MOYLAND, Gustav Adolf,  
 sous-secrétaire d'Etat aux Affaires  
 Etrangères: 296, 358, 360-362, 371, 398-  
 400, 462, 486, 487, 497, 509, 609, 614,  
 616, 619.  
 STEIN, p.: 487.  
 STEINHARDT, Lawrence A., ambassadeur  
 des Etats Unis à Ankara: 309.  
 STEPINAC, mgr Alois, archevêque de Za-  
 greb: 33, 60, 164, 219, 221-228, 269,  
 287, 297, 298, 337, 426.  
 STETTINIUS, Edward R. Jr., sous-secrétaire  
 d'Etat: 489, 550, 597.  
 STIMSON, Henry L., ministre de la guerre:  
 379.  
*Stockholm*: 15.  
 STOKES, Richard, député britannique: 212.  
 STOLIARO, Zelia: 310.  
*Straubing*: 363.  
 STRONSKI, ministre polonais de la propa-  
 gande: 349.  
 « Struma », bateau: 310.  
*Subiaco*: 619, 620.

## INDEX

- Suède*: 67, 74, 75, 81, 89, 149, 151, 187, 204, 205.  
 — et S. Siège: 151.
- SUHARD, cardinal Célestin, archevêque de Paris: 253, 254.
- Suisse*: 23, 43, 47, 72, 79, 81, 89, 102, 128, 134, 144, 145, 179, 197, 265, 267, 286, 333, 339, 341, 352, 381, 404, 406, 435, 437, 471, 614, 635.  
 — prisonniers: 135, 471, 478.  
 — réfugiés italiens en S.: 579.  
 — vivres achetés en S.: 144, 145.  
 — Croix Rouge: 9, 145, 167, 192, 374, 392, 409, 410, 486.  
 — juifs: 638.
- Sumatra*: 422, 433.
- Sundsvall*: voir: Radio.
- Svilengrad*: 356.
- SZEPTYCKYI, mgr André, archevêque de Léopol des Ruthènes: 328, 329.
- SZLAGOWSKI, mgr Vladislav, vicaire capitulaire de Varsovie: 328, 329.
- SZUMLAKOWSKI, Marian, ambassadeur polonais à Madrid: 76, 201.
- ### T
- TACCHI VENTURI, Pietro, S.J.: 35, 57, 122, 126, 164, 183, 195, 241, 254, 256, 321, 366, 423, 424, 433, 458, 459, 507, 525, 526, 527, 536, 607, 610, 611.
- TAFFI, mgr Antonio, chargé d'affaires à Costarica: 211.
- TAGUCHI, mgr Yoshigoro, évêque d'Osaka: 47, 316.
- TAMARO, Attilio, ministre d'Italie à Berne: 477, 480.
- TAMBURINI, Tullio: 610.
- TARDINI, mgr Domenico, secrétaire de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires: 25, 45, 49.  
 — notes de: 84, 136, 142, 184, 190, 197, 233, 245, 264, 265, 280, 291, 303, 305, 393, 406, 413, 424, 425, 449, 450, 468, 474, 481, 488, 526, 547, 550, 566, 604, 605, 611, 629, 633, 635.  
 — lettres à: 572.
- TAYLOR, Myron C., représentant du président des Etats Unis près le S. Siège: 5, 35, 117, 130, 131, 145, 149, 152, 171, 211, 244, 249, 303, 333-335, 339, 366, 379-381, 413, 414, 416, 419, 428, 483, 499, 503, 559, 598.
- Tchad*: 217.
- Tchécoslovaquie*: 4, 368.
- TEDDER, sir Arthur: 554.
- TEDESCHINI, card. Federico: 72.
- Téhéran*: 81, 149, 151.
- Tel-Aviv*: 310.
- TÉLÉMAQUE, Alexandre, ministre roumain en Turquie: 237, 238.
- TEMPLE, William, archevêque anglican de Canterbury: 336.
- Teramo*: 111, 141.
- Tessin*: 531.
- TESTA, mgr Giacomo, auditeur à la Délégation Apostolique d'Athènes: 202, 230, 371, 408.
- TESTA, mgr Gustavo, délégué apostolique: en Egypte et Palestine: 99, 100, 114, 116, 140, 356, 451.
- THÉLIN, secrétaire de l'Union Internat. du Secours aux Enfants: 439.
- Theresienstadt (Terezin)*, camp de concentration: 13, 133, 167, 363, 491, 492.
- Thorenc*: 472, 478.
- Thrace*: 251, 342.
- THUR, Leo: 323.
- Tibre*: 593.
- Tighina*: 283.
- Timis de Jos*, camp de concentration: 563.
- Timisoara*: 31, 32, 411, 436, 562.
- Tirana*: 323, 365.
- Tiraspol*, camp de concentration: 283.
- TISSO, dr Joseph, président de la République de Slovaquie: 23, 25, 27, 175-178, 233, 246, 247, 250, 320.
- TITTMANN, Harold H., chargé d'affaires des Etats Unis près le S. Siège: 6, 7, 48, 129-131, 145, 150, 159, 212, 259, 275, 280, 303, 317, 356, 369, 379, 383, 384, 387, 388, 435, 457, 458, 489, 517, 528, 540, 567, 572, 588, 598, 605, 630.
- Tobrouck*: 449.



INDEX

TOGO, Shigenori, ministre des Affaires  
Etrangères du Japon: 467.  
Tokyo: 46, 77, 79, 159, 286, 303, 515, 516.  
TOMESCU, P., ministre roumain: 239.  
Toscane: 112.  
Tossicia, camp de concentration: 111.  
TOSTI, mgr Liberato, chargé d'Affaires à  
Asunción: 637.  
Totęsti: 480, 581.  
Toulouse: 353.  
TOUSSAINT, Rudolf, général: 591.  
TRAGLIA, mgr Luigi, vice-gérant du Vica-  
riat de Rome: 52, 496, 606, 626.  
Traité de Latran: voir: Latran, Traité de.  
Transnistrie: 28-30, 128, 163, 190, 243, 282,  
285, 330, 331, 362, 390, 391, 474, 598.  
Transylvanie: 28.  
Trařani: 489.  
Treblinka, camp de concentration: 39, 274.  
Trévis: 368.  
Trieste: 407, 418, 427, 569, 585, 586, 610.  
Tripoli: 110, 115.  
Tripolitaine: 412.  
— prisonniers de guerre: 421.  
TRLAJIC, Sava: 227.  
TUKA, Vojtekh, ministre des Affaires Etran-  
gères de Slovaquie: 26, 27, 37, 247,  
248, 249, 250, 320.  
Tunisie: 6, 8, 138, 275, 295, 318, 333, 334,  
383, 450, 451, 458, 466, 602.  
Turin: 440, 514.  
TURNER, Victor, S.J.: 316.  
Turquie: 32, 48, 67, 139, 144, 185, 242,  
295, 308, 319, 355, 356, 359, 404-406,  
453, 455-457.  
— prisonniers: 194, 204, 205, 215.  
— et S. Siège: 456.  
— et URSS: 237.  
TUSTAEV, D.: 572.  
TWARDOWSKI, mgr Boleslao, archevêque de  
Léopol: 328, 329.

**U**

Udine: 111.  
Ujčić, mgr Joseph, archevêque de Belgra-  
de: 225, 227, 319.

Ukraine: 26, 37, 249.  
« Unam Sanctam », ou « Movimento Ecu-  
menico »: 522.  
UNGNAD, Gioachino: 522.  
Union Communautés Juives de Roumanie:  
335.  
Union Générale Israélites Français (U.G.  
I.F.): 395.  
Union Internat. Secours aux enfants: 439.  
Union Rabbins Orthodoxes: 636, 637.  
U.R.S.S.: 48, 56, 57, 177, 189, 200, 205,  
455, 628, 629, 630.  
— prisonniers de guerre: 3, 11, 13, 16,  
24, 49, 50, 67, 80, 121, 150-152, 162,  
187, 189, 190, 192, 196, 200, 204-206,  
211, 213-215, 235-238, 256, 257, 259,  
265, 267, 270, 308, 309, 389-392, 415,  
416, 420. voir: S. Siège, A. Services  
d'informations: B; C.  
— prisonniers russes: 11, 13, 16, 67, 152,  
153, 215, 238, 378, 390, 560, 561.  
— dispersés en: 121, 205, 211, 270.  
— prisonniers italiens en: 187, 189, 196,  
213, 215, 234, 235, 259, 260, 392, 415.  
— persécution de l'Eglise: 236.  
— et Etats Unis: 149.  
— et Japon: 390.  
— et Pologne: 347.  
— et S. Siège: 149-153, 204, 238, 309.  
Uruguay: 61, 501, 502, 638.  
Ussat-les-Bains: 353.

**V**

VAGNOZZI, mgr Egidio, de la Secrétairerie  
d'Etat: 140.  
Valdobbiadene: 368.  
VALERI, mgr Valerio, nonce à Vichy: 38,  
65, 73, 94, 103, 160, 193, 202, 253,  
352, 397, 415, 440, 486, 498, 558.  
VALOBRA, Lelio Vittorio: 359.  
VALTORTA, mgr Enrico, vicaire apostolique  
à Hong-Kong: 515, 516, 517.  
VAN ROEY, cardinal Ernest, archevêque  
de Malines: 113.

INDEX

- VAN VERDUYNEN, E. Michiels, ambassadeur néerlandais à Londres: 304.  
*Var*: 353.  
 VARDIZÉ, Salva, de la Congrégation de l'Immaculée Conception: 452, 457.  
 VARDIZÉ-CILINGAROFF, Benoît, supérieur général des Géorgiens: 454.  
*Varna*: 343.  
*Varsovie*: 39, 41, 74, 123, 182, 274, 348, 354, 376, 634.  
*Veglia*: voir: *Krk*.  
 VELTHEIM, colonel baron von: 518, 624.  
*Vénétie*: 112, 166.  
*Vénétié Julienne*: 59, 578.  
*Venise*: 161, 514, 533, 554.  
 VENTURI, mgr Giuseppe, archevêque de Chicti: 598.  
 VERLIN: 199.  
*Vichy*: 22, 38, 91, 193, 318, 346, 352, 353, 558.  
*Vienne (Wien)*: 22, 142, 143, 229, 530, 537.  
*Villa Pomponiana*: 353.  
*Villa Torlonia (Castel Gandolfo)*: 527.  
*Villa Torlonia (Frascati)*: 480.  
 VILLAGRAZIA, avv. Milo di: 464, 465.  
 VILLANI, G.: 572.  
*Vilna*: 488.  
 VINCI, Enrico, représentant de la Croix Rouge italienne: 546.  
 VINOGRAD, Sergei, ambassadeur soviétique en Turquie: 50, 204, 236, 309 .  
*Vipiteno*: 439.  
*Visco*, camp de concentration: 425.  
 VISSER T'HOOFT, William: 43.  
 VITETTI, Leonardo, directeur des affaires politiques au Ministère des Affaires Etrangères: 338.  
*Vittel*, camp de concentration: 637.  
 VITTORIO EMANUELE III, roi d'Italie: 449, 450.  
*Vladeny*, camp de concentration: 562.  
*Volynie*: 236.  
*Vorosiloff*: 190.  
*Vulcan*, camp de concentration: 562.  
 « Vulcania », bateau: 466.
- W**
- WACHSMANN, Alfons Maria: 613, 614.  
 WACHTLING, O.: 267.  
*Wadowicz*, camp de concentration: 42.  
 WAGNER, dr. Wilhelm secrétaire de mgr Preysing: 93.  
 WALLACE, Henry Agard, vice-président des Etats Unis: 244.  
 WALSH, mgr Thomas, archevêque de Newark: 96, 97.  
 WALZER, Raphaël, O.S.B.: 444, 479.  
*Wanderseelsorge*: voir *Allemagne*.  
*War Office*: 97-100.  
 WARLIMONT, Walter: 465.  
*Warthegau*: 16, 85.  
*Washington*: 6, 8, 13, 131, 149, 257, 388, 483, 485, 495, 556, 566, 573.  
*Wehrmacht*: 3, 613.  
 WEILER, E.: 85.  
 WEIZMANN, Chajjm: 184, 467.  
 WEIZSÄCKER, Ernst von, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères; ambassadeur près le S. Siège: 15, 50, 53, 54, 56, 58, 59, 108, 172-174, 263, 296, 346, 357, 358, 398, 464, 465, 481, 485, 505, 506, 513, 519, 524, 526, 532, 538, 540, 547, 549, 551, 553, 554, 559, 573, 574, 578, 582, 590, 596, 613, 621, 622, 626.  
 WELLES, Sumner, secrétaire d'Etat: 150, 274, 312, 317, 333, 348, 367, 380, 429.  
 WELTMANN, Meir Touval: 337.  
 Wenceslao, religieux: 464.  
*Westerbork*, camp de concentration: 267.  
*Westphalie*: 85.  
*Wilhelmstrasse*: 95.  
 WILLEKENS, mgr Pierre, S.J., vicaire apostolique à Batavia: 316.  
 WYNANT, p. Donato, général des Capucins: 394, 401.  
 WINTER, Benjamin: 319, 370.  
 WIRTH, Joseph: 267.  
 WISE, Stephen S.: 35, 171, 335, 413, 499, 598.  
 WISSER, ministre des Pays Bas à Ankara: 309.  
 WITTE, Théodore de, C.S.S.R.: 288.  
 WITTLSEGGGER, dr.: substitut du Haut Commissaire à Trieste: 578.

## INDEX

### Y

- Y.M.C.A.: 73, 103, 353, 355, 504.  
*Yougoslavie*: 4, 34, 111, 124, 219, 224, 369,  
407, 425.  
— prisonniers et internés: 166, 167, 338.  
— yougoslaves en Italie: 244, 260, 344,  
345. *voir*: *Italie*.

### Z

- Zagreb*: 32, 38, 139, 220, 287, 297. *voir*:  
*Croatie*.

ZALESKI, Augusto, ministre des Affaires  
Etrangères de Pologne en exil: 348, 352.

ZANINI, mgr Mario, délégué apostolique à  
Pékin: 516, 517.

ZAWADOWSKI, prêtre: 480, 581.

*Zazina*: 225.

Zigeuner: *voir*: Bohémiens.

ZIMBARMANN, chef de la police à Zagreb:  
32, 187.

ZOCCHI, Felix: 564.

ZOLLI, Israël, grand rabbin de Rome: 51,  
491, 494.

*Zwilingrad*: 319.



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos . . . . .	v
Table des Documents . . . . .	vii
Ouvrages cités . . . . .	xxi
Sigles et abréviations . . . . .	xxv
Introduction . . . . .	i
Documents . . . . .	63
Liste des documents inédits cités ou mentionnés dans les notes	639
Index alphabétique . . . . .	653

*Finito di stampare  
nel mese di dicembre 1975  
nella  
Tipografia Poliglotta Vaticana*



